FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE SCIENCES NATURELLES
B.P. 392 – 75232 PARIS Cedex 05
Association régie par la loi du 1er juillet 1901, fondée en 1919, reconnue d'utilité publique en 1926
Membre fondateur de l'UICN – Union Mondiale pour la Nature

La FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE SCIENCES NATURELLES (http://ffssn.fr) a été fondée en 1919 et reconnue d'utilité publique par décret du 30 Juin 1926. Elle groupe des Associations qui ont pour but, entièrement ou partiellement, l'étude et la diffusion des Sciences de la Nature.

La FÉDÉRATION a pour mission de faire progresser ces sciences, d'aider à la protection de la Nature, de développer et de coordonner des activités des Associations fédérées et de permettre l'expansion scientifique française dans le domaine des Sciences Naturelles. (Art .1 des statuts).

La FÉDÉRATION édite la « **Faune de France** ». Depuis 1921, date de publication du premier titre, 99 volumes sont parus. Cette prestigieuse collection est constituée par des ouvrages de faunistique spécialisés destinés à identifier des vertébrés, invertébrés et protozoaires, traités par ordre ou par famille que l'on rencontre en France ou dans une aire géographique plus vaste (ex. Europe de l'ouest). Ces ouvrages s'adressent tout autant aux professionnels qu'aux amateurs. Ils ont l'ambition d'être des ouvrages de référence, rassemblant, notamment pour les plus récents, l'essentiel des informations scientifiques disponibles au jour de leur parution.

L'édition de la Faune de France est donc l'œuvre d'une association à but non lucratif animée par une équipe entièrement bénévole. Les auteurs ne perçoivent aucun droits, ni rétributions. L'essentiel des ressources financières provient de la vente des ouvrages. N'hésitez pas à aider notre association, consultez notre site (www.faunedefrance.org), et soutenez nos publications en achetant les ouvrages!

La FÉDÉRATION, à travers son comité Faune de France a décidé de mettre gracieusement, sur Internet l'intégralité du texte, du second volume d'Henri Ribaut (1952) traitant des Homoptères Auchénorhynques et plus particulièrement aux Jassidae. Cet ouvrage épuisé en version papier est maintenant disponible en version numérique.

Cet ouvrage est sous une licence Creative Commons pour vous permettre légalement de dupliquer, le diffuser et de modifier cette création…..

Montpellier, le 24 septembre 2018

Pour le Comité FAUNE DE FRANCE

Creative Commons

creative commons

COMMONS DEED

Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France

Vous êtes libres :

- de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public
- de modifier cette création

Selon les conditions suivantes :



Paternité. Vous devez citer le nom de l'auteur original.



Pas d'Utilisation Commerciale. Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette création à des fins commerciales.



Partage des Conditions Initiales à l'Identique. Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous n'avez le droit de distribuer la création qui en résulte que sous un contrat identique à celui-ci.

- A chaque réutilisation ou distribution, vous devez faire apparaître clairement aux autres les conditions contractuelles de mise à disposition de cette création.
- Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits.

Ce qui précède n'affecte en rien vos droits en tant qu'utilisateur (exceptions au droit d'auteur : copies réservées à l'usage privé du copiste, courtes citations, parodie...)

Ceci est le Résumé Explicatif du Code Juridique (la version intégrale du contrat).

Avertissement

Découvrez comment diffuser votre création en utilisant ce contrat

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE SCIENCES NATURELLES
OFFICE CENTRAL DE FAUNISTIQUE
Directeur honoraire : P. de BEAUCHAMP
Directeur : L. CHOPARD

FAUNE DE FRANCE

57

HOMOPTÈRES AUCHÉNORHYNQUES. II (JASSIDAE)

PAR

Henri RIBAUT

Professeur Honoraire à la Faculté de Médecine de Toulouse

Avec 1212 Figures

PARIS
PAUL LECHEVALIER, 12, RUE DE TOURNON (VIe)
1952

INTRODUCTION

DÉFINITION

Les caractères essentiels de cette famille sont les mêmes que ceux des *Typhlocybidae* (partie I, p. 24), sauf les suivants :

Élytres avec d'autres nervures transverses que les apicales ; leur nervure médiane ou radiale bifurquée ; des épipleures [1] ; pas d'aire circuse nette. Anépisterne et catépisterne du mésothorax séparés par un sillon. Article basal des tarses postérieurs pourvu d'un peigne à son extrémité. Exceptionnellement un appareil stridulatoire ♂ bien caractérisé par de vastes apodèmes.

MORPHOLOGIE

La forme de la tête est très variée chez les *Jassidae*, même dans le cadre des espèces françaises. C'est surtout par sa proéminence entre les yeux et par la forme du vertex qui en résulte que les différences sont le plus frappantes. Parmi nos espèces, les deux extrêmes sont présentés par *Paradorydium lanceolatum*, dont la tête est prolongée en avant des yeux en une pyramide au moins trois fois plus longue que large, et par *Grypotes punclicollis* ou *Jassus lanio*, par exemple, chez qui le vertex n'est pas plus long au milieu que sur les côtés. Cependant la forme du vertex la plus fréquente est un pentagone à sommet plus ou moins émoussé. La manière dont a lieu le passage du vertex à la face contribue aussi à donner à la tête des aspects divers. Ce passage, tantôt presque insensible (*Hephalhus nanus* p. e.), a lieu d'autres fois si brusquement que le bord antérieur du vertex devient presque tranchant (*Eupelix*, *Platymelopius*, *Aphrodes*).

La composition anatomique de la tête ne présente pas de particularités. Elle a été décrite dans la première partie p. 2, mais il convient de signaler ici certains détails négligés dans cette description et, en premier lieu, l'existence, entre le postclypéus et l'épicrane, d'une pièce impaire à limites rarement nettes, distincte seulement par l'état de la surface et par une ornementation picturale propre. C'est le *frons* des auteurs anglo-saxons. Mais ayant déjà donné au mot front une signification topographique (I, p. 3), je la désigne sous le nom de frontal. Chez la plupart des *Euscelinae* elle fait partie du vertex et affecte la forme d'un

1. L'épipleure s'observe aussi chez *Erythridea Ferrarii* (*Typhlocybidae*).

triangle à sommet antérieur, dont les angles de la base s'appuient sur les ocelles [2]. Sur le milieu de l'épicrane se rencontre toujours une ligne longitudinale plus foncée, ayant l'aspect d'une suture et correspondant à un épaississement interne : c'est la suture sagittale (par analogie avec le crâne des vertébrés), appelée aussi à tort suture métopique par presque tous les auteurs ; elle s'étend généralement de la nuque à la base du frontal. Sur l'épicrane, plus ou moins près du bord postérieur, existent le plus souvent deux petites plages arrondies, distinctes des parties environnantes par l'état de leur surface. Il en sera souvent question sous le nom de thyridies épicraniennes. Elles sont un bon point de repère anatomique pour la description de beaucoup de dispositions picturales.

Chez les *Jassidae* se rencontrent les mêmes éléments de nervation élytrale que chez les *Typhlocybidae* (trois nervures clavales, nervures cubitale, médiane, radiale et subcostale, nervures transverses apicales), mais ils se compliquent de bifurcations, de coalescences et de liaison par des nervures transverses autres que les apicales. Le nombre des cellules se trouve ainsi augmenté.

Les nervures radiale et médiane naissent d'un tronc commun assez long, fréquemment côtoyé par une suture. Les nervures subcostale et cubitale sont toujours simples. Des nervures radiale et médiane, l'une est toujours bifurquée. C'est tantôt la radiale, la médiane restant simple (*Cicadellinae*, *Aphrodinae*, *Idiocerinae*, *Jassinae*, *Penthimiinae*, *Evacanthus*), tantôt la médiane, la radiale restant simple (*Euscelinae*, *Eupelicinae*, *Paradorydiinae*, *Oncopsinae*, *Agalliinae*, *Megophthalminae*) [3]. Sauf chez *Evacanthus* et quelques espèces d'*Idiocerus*, la branche externe de la médiane ou la médiane elle-même, si elle n'est pas bifurquée, s'anastomose avec la radiale soit au moyen d'une transverse [4], soit par coalescence, celle-ci pouvant s'étendre sur toute la longueur de la région subapicale (*Macrostelini*), mais n'en intéressant le plus souvent qu'une portion antérieure.

On peut distinguer deux catégories de nervures transverses : les régulières, dont la présence et la position sont constantes chez une même espèce, et les irrégulières, dont le nombre et la position varient avec

2. Dans la partie I, p. 3, l. 3, il a été dit inexactement que le vertex est formé uniquement par l'épicrane chez la plupart des *Cicadoidea*. Cela tient à ce que l'existence du frontal a été méconnue. Plus loin, l. 8, il s'agit de la limite entre le frontal et le clypéus et non entre l'épicrane et le clypéus.

3. Dans le genre *Stegelytra* il semble bien que la radiale et la médiane à la fois soient bifurquées.

4. Cette transverse peut devenir assez oblique pour donner l'illusion d'une branche de la radiale ou de la médiane. L'interprétation de la région radio-médiane devient alors fort malaisée, surtout si en même temps la nervure longitudinale se brise fortement à son contact avec la transverse. C'est ce qui se produit habituellement chez les *Oncopsinae*, qui pourraient aussi bien être mis dans l'un ou l'autre groupe, si quelques rares anomalies ne montraient qu'en réalité c'est la médiane qui se bifurque.

les individus et même avec le côté considéré. A la première catégorie appartiennent : la nervure médio-cubitale antérieure ou discale, dont l'existence est très générale, la nervure médio-cubitale postérieure ou subapicale (fig. 1), qui ne se rencontre que chez certaines espèces, mais s'y montre constante (sauf anomalies) [5], la nervure radio-médiane fermant en avant, suivant le cas, soit la cellule subapicale externe [6], soit la centrale, enfin les nervures transverses apicales, dont la sub-

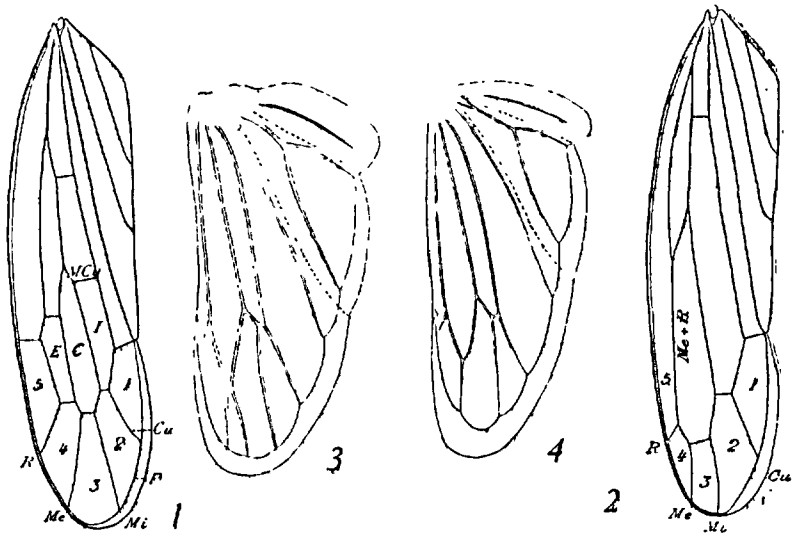


FIG. 1 à 4. — 1, Élytre d'*Euscelini* présentant le maximum de cellules régulières ; *R*, *Me*, *Mi*, *Cu*, extrémité de la nervure radiale, du rameau externe de la nervure médiane, du rameau interne de la médiane, de la nervure cubitale ; *P*, nervure périphérique ; *MCu*, nervure médio-cubitale postérieure ou subapicale ; *I*, cellule subapicale interne ; *C*, cellule subapicale centrale ; *E*, cellule subapicale externe ; *1*, *2*, *3*, *4* et *5*, cellules apicales interne, subinterne, intermédiaire, subexterne et externe. — 2. Élytre de *Macrostelini*, même signification des lettres que dans la fig. 1 (on remarquera que la nervure radiale et le rameau externe de la médiane sont coalescents sur une très grande longueur, jusqu'à la région apicale, et que la cellule apicale externe n'est pas fermée en avant). — 3. Aile de type courant. — 4. Aile d'*Irinula*.

costo-radiale peut montrer cependant une certaine instabilité. Les nervures transverses irrégulières sont parfois très nombreuses aussi bien dans le clavus que dans la corie, mais la cellule cubitale en est très rarement pourvue.

La présence d'une nervure périphérique (voir I, p. 28) est beaucoup plus fréquente que chez les *Typhlocybidae*. Elle s'étend quelquefois sur toute la région apicale, mais le plus souvent elle ne se détache de la lisière

5. Ces transverses seront toujours désignées dans la suite par l'abréviation MCu.

6. Comme il a été dit plus haut, elle fait défaut dans le genre *Evacanthus* et chez certaines espèces d'*Idiocerus*.

qu'au voisinage de la nervure longitudinale apicale médiane. L'espace plus ou moins grand qui la sépare du bord de l'élytre est désigné ici sous le nom d'appendice membraneux.

Tandis que chez les *Typhlocybidae* les cories ne présentent que deux régions, la discale et l'apicale (voir I, fig. 52), chez les *Jassidae* la présence de nervures transverses autres que les apicales et la bifurcation de certaines nervures longitudinales amènent à considérer une troisième région, qui sera dite subapicale, située entre la discale et l'apicale.

Dans une corie de *Jassidae* présentant le nombre maximum de cellules régulières (fig. **1**), on doit distinguer, d'avant en arrière, dans la position de repos : 1° une cellule basale, limitée intérieurement par la nervure cubitale, extérieurement par le tronc commun radio-médian, puis par la médiane elle-même, postérieurement par la MCu discale ; 2° quatre cellules discales (cubitale, médiane, radiale et subcostale) ; la cubitale et la subcostale s'étendent jusqu'à la racine de l'élytre, où elles encadrent la cellule basale ; les médiane et radiale sont limitées en avant par l'extrémité postérieure de la basale ; 3° trois cellules subapicales, une interne ou médiane, toujours limitée par les nervures médiane et cubitale, une centrale, limitée intérieurement par la nervure médiane, extérieurement, suivant l'espèce, soit par une branche externe de la médiane, soit par une branche interne de la radiale, soit par une nervure mixte provenant de la fusion de ces deux branches, une externe ou radiale, toujours limitée extérieurement par la nervure radiale ; 4° cinq cellules apicales, une interne ou cubitale, une subinterne ou médiane, une intermédiaire (dont la limite externe dépend de celle de la cellule subapicale centrale), une subexterne ou radiale, une externe ou subcostale. Dans un élytre bien développé, la cellule basale et les quatre cellules discales existent toujours. La cellule subapicale centrale existe presque toujours [7]. La cellule subapicale interne (médiane) manque très souvent par suite de sa fusion avec la discale. La subapicale externe (radiale) manque quelquefois (*Macrostelini*, *Idiocerus ocularis*, *Evacanthus*, individus aberrants de quelques autres espèces). Les cellules apicales interne, subinterne, intermédiaire et subexterne existent toujours ; l'apicale externe peut être fusionnée avec la discale subcostale ou subdivisée secondairement. Il n'existe jamais de cellule subapicale cubitale. La cellule discale cubitale s'étend donc toujours de la racine de l'élytre à la région apicale. La fermeture de l'extrémité postérieure des cellules discales ou subapicales a lieu de deux manières : soit au moyen d'une nervure transverse, soit au moyen de la coalescence, sur une longueur plus ou moins grande, des nervures qui limitent latéralement ces cellules. La fermeture postérieure des cellules discales subcostale et cubitale et de la subapicale centrale a toujours lieu par transverse.

7. Exception : *Evacanthus*.

Au voisinage de la racine de l'élytre, la suture clavo-coriale forme une fourche qui encadre l'extrémité postérieure d'une pièce chitineuse bien individualisée dont il sera quelquefois question dans cet ouvrage sous le nom de pièce articulaire [8].

La nervure subcostale, depuis la racine jusqu'à la région apicale ou un peu en avant de celle-ci, côtoie une carène aiguë paraissant, dans une vue dorsale, constituer le bord même de l'élytre, mais située en

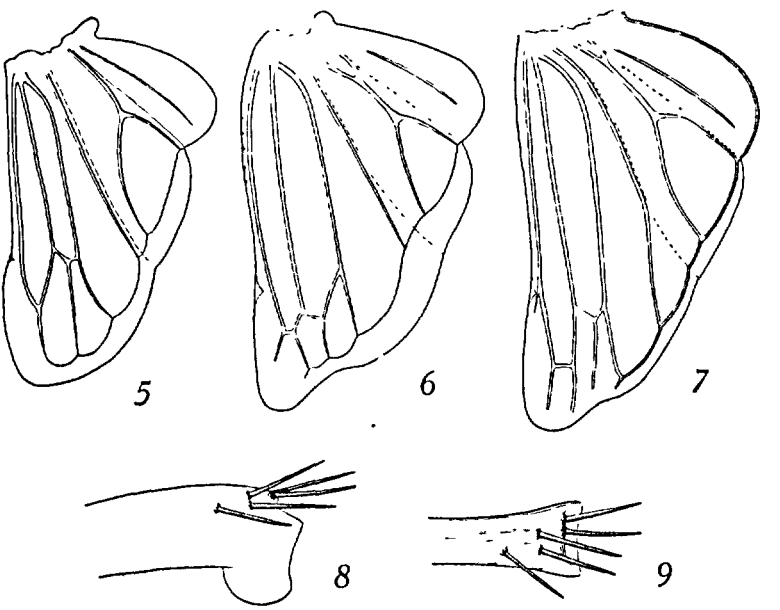


FIG. 5 à 9. — 5. Aile de *Chiasmus*. — 6. Aile de *Megophthalmus*. — 7. Aile d'*Aphrodes*. — 8. Extrémité du fémur III chez la plupart des *Jassidae* (type 2.2.1), vue externe. — 9. Id., vue dorsale.

réalité à une certaine distance du bord réel. La région comprise entre le bord apparent et le bord réel est brusquement plus déclive et se rétrécit progressivement de la base à l'extrémité. Par analogie avec l'élytre des Coléoptères, elle peut porter le nom d'épipleure. Elle s'enfonce à la base dans un profond sillon du bord externe de l'épimère mésothoracique.

La nervation des ailes est d'un type remarquablement uniforme. La variation porte seulement sur l'étendue de la nervure périphérique et sur la coalescence des extrémités de la nervure subcostale et du rameau externe de la radiale. On trouve de l'intérieur vers l'extérieur : la nervure axillaire (dans le lobule), les deux nervures anales réunies à leur extré-

8. Elle existe aussi chez les *Typhocybidae*, presque toujours couverte en partie par un repli de la corie.

mité antérieure, la cassure homologue de la suture clavo-coriale, les nervures cubitale et médiane (toujours simples), la radiale (bifurquée), la subcostale, dont se détache à la hauteur du crochet un court rameau externe. La branche interne de la radiale est unie à la médiane par une transverse ; la branche externe est unie à la subcostale soit par transverse, soit par coalescence. En règle générale, la nervure périphérique est complète et s'étend jusqu'au crochet (fig. **3** et **4**). Les exceptions sont présentées par les genres *Oncopsis*, *Pediopsis*, *Macropsis*, *Macropsidius*, *Hephalhus*, *Cicadella* et *Chiasmus* chez lesquels la nervure périphérique s'arrête à la subcostale ou à l'extrémité mixte subcosto-radiale (*Chiasmus*) (fig. **5**) ; par le genre *Megophthalmus*, où elle prend fin entre la radiale et la subcostale (fig. **6**) ; enfin par les genres *Aphrodes*, *Strongylocephalus* et *Paradorydium*, chez lesquels elle s'arrête à la médiane (fig. **7**). La branche externe de la radiale et la subcostale sont réunies au voisinage de leur extrémité et jusqu'à elle dans les genres *Chiasmus*, *Doratura*, *Jassus*, *Balrachomorphus*, *Balclutha*, *Aconurella* et *Irinula* (fig. **4**) ; partout ailleurs elles sont distinctes l'une de l'autre à leur extrémité.

A l'extrémité des fémurs postérieurs (genoux postérieurs) se trouve toujours un groupe d'aiguillons dont le nombre et l'arrangement sont très constants dans un même genre (*Balclutha* excepté). Le nombre minimum est de deux ; il s'élève progressivement jusqu'à six. Il existe toujours deux aiguillons en ligne transverse, à l'extrémité du bord dorsal. L'insertion des autres, quand ils existent, a lieu un peu sur la face externe. On rencontre surtout les dispositions suivantes : 1° seulement les deux aiguillons apicaux (*Eupelix*, *Paradorydium*, *Idiocerus*, *Megophthalmus* et *Paropulopa*) ; 2° deux aiguillons apicaux, un autre en avant [9] de l'apical externe (*Chiasmus*, *Macropsinae*, *Jassus* et *Agallia*) ; 3° deux aiguillons apicaux, deux autres en file longitudinale alignée avec l'apical externe (*Balclutha* pp., *Gicadella* et *Evacanthus*) ; 4° deux aiguillons apicaux, un autre groupe de deux en avant de l'apical externe, encore un autre aiguillon isolé (c'est la disposition la plus fréquente chez les *Jassidae*) ; 5° deux aiguillons apicaux, en avant de l'externe un groupe de deux, plus en avant deux autres en file longitudinale (*Aglena* et *Selenocephalus*). Ces différentes dispositions seront représentées respectivement par les symboles suivants : 2 — 2.1 — 2.1.1 — 2.2.1 — 2.2.1.1 (fig. **8** et **9**).

Les genoux antérieurs et intermédiaires sont généralement pourvus de deux aiguillons apicaux. Cependant on peut n'en rencontrer qu'un (*Balclutha* pp.) ou bien aucun (*Paradorydium*, *Macropsinae*, *Agallia*, *Megophthalmus* et *Paropulopa*).

L'armement du dos des tibias antérieurs et intermédiaires présente, par sa variété et sa faible variabilité, un certain intérêt pour la systématique. Dans certaines sous-familles il se réduit à deux aiguillons apicaux

9. Le fémur étant supposé dirigé vers l'arrière.

(*Macropsinae*, *Idiocerinae*, *Agalliinae*, *Paradorydiinae*, *Megophthalminae* et *Cicadellinae*). Chez les autres, le long du dos des tibias intermédiaires se trouvent deux rangées d'un même nombre d'aiguillons assez fixe pour chaque espèce[10] ; la rangée externe (postérieure) des tibias antérieurs est formée du même nombre d'aiguillons que celles des tibias intermédiaires[11] ; la rangée interne (antérieure) peut présenter ce même nombre, mais aussi un nombre inférieur et même faire défaut, l'armement dorsal interne se limitant alors à l'aiguillon apical. Ces différents armements seront représentés par deux chiffres dont le premier correspond à la rangée interne et le second à l'externe (Ex. : 1.4 — 3.4 — 4.4).

Les parties essentielles des régions génitales du ♂ ont été déjà distinguées et nommées (I, p. 12). Le pénis présente une très grande diversité, mais le plus souvent sa portion érigée a la forme d'une tige ou d'une lame incurvée vers le dos et l'avant, avec le gonopore sur la face postérieure (ventrale) près de l'extrémité. Le connectif a généralement la forme d'une fourche dont les branches sont écartées ou plus ou moins rapprochées l'une de l'autre à l'extrémité, souvent au point de s'y toucher et de former aussi une sorte d'œillet allongé. Des exceptions sont présentées par les *Synophropsini*, *Stegelytra*, *Cicadella*, *Errhomenellus*, *Idiocerus*, les *Agalliinae*, les *Megophthalminae*, les *Jassinae* et les *Macropsinae*. Dans les styles on peut distinguer trois parties : un apodème, un corps en rectangle plus ou moins allongé, une apophyse provenant de l'étirement, le plus souvent considérable, de l'angle distal interne du corps. L'angle distal externe du corps est appelé talon. Dans la forme habituelle des styles nous trouvons un apodème développé en une lame frontale et une apophyse dirigée vers l'arrière, plus ou moins incurvée vers l'extérieur, laissant libre une portion notable du bord distal du corps. On verra par les descriptions particulières que chez de nombreuses espèces les styles s'éloignent de ce type habituel, surtout par la forme de l'apodème et par celle de l'apophyse.

10. Il faut en excepter les genres *Aphrodes* et *Strongylocephalus* chez lesquels l'armement est irrégulier et les genres *Jassus* et *Evacanthus* chez lesquels, en outre, les aiguillons sont peu caractérisés au milieu de nombreuses soies aculéiformes.

11. L'armement du dos des tibias intermédiaires est donc connu si l'on connaît celui des tibias antérieurs. Cela dispense de l'exprimer dans les descriptions.

FAMILLE DES JASSIDAE

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES

1. Sternite génital ♂ en triangle ou en trapèze dont les angles de la base sont au contact du pygophore, mais non soudés à lui.
   [Genoux I et II armés de deux aiguillons [12]] . . . . . 2.
— Sternite génital ♂ en trapèze ou en rectangle, soudé au pygophore par ses côtés latéraux.
   [Styles très lâchement unis aux lames génitales] . . . . . 6.
2. Pas d'aiguillons le long du dos des tibias I et II. Nervure périphérique des ailes s'arrêtant à la subcostale.
   [Ocelles situés sur le vertex, très loin de son bord antérieur. Suture postclypéale prolongée au-dessus des antennes. Dos des tibias I et II convexe]. . . (p. 347) **Cicadellinae.**
— Des aiguillons le long du dos des tibias I et II. Nervure périphérique des ailes complète ou, exceptionnellement (*Chiasmus*), s'arrêtant au tronc commun de la radiale et de la subcostale réunies à leur extrémité . . . . . 3.
3. Suture postclypéale ne se prolongeant pas au-dessus des antennes.
   [Ocelles sur le vertex, peu éloignés de son bord antérieur. Dos des tibias I et II sillonné]. . . . . (p. 324) **Eupelicinae.**
— Suture postclypéale se prolongeant au-dessus des antennes jusqu'au voisinage de l'ocelle [13] . . . . . 4.
4. Face horizontale, à profil entièrement concave. Dos des tibias I et II *sillonné ou explané*. Ocelles situés sur le vertex, très loin de son bord antérieur. . . (p. 355) **Penthimiinae.**
— Face dressée, à profil convexe ou droit ou concave seulement à sa partie supérieure. Dos des tibias I et II convexe. Ocelles sur la face ou sur le vertex, mais près de son bord antérieur . . . . . 5.
5. Ocelles situés sur le vertex ou sur son passage à la face. Extrémité postérieure des yeux coiffant le bord latéral du prothorax. Styles adhérant fortement aux lames génitales . . . . . (p. 38) **Euscelinae.**
— Ocelles situés sur la face. Extrémité postérieure des yeux reposant en entier sur la face dorsale du prothorax. Styles lâchement unis aux lames génitales. . . . (p. 319) **Stegelytrinae.**

12. Exceptionnellement un aiguillon seulement (*Balclutha*).
13. Sa portion sus-antennaire est assez oblitérée chez *Penthimia*.

6. Ocelles situés sur le passage du vertex à la face ou sur le vertex (absents chez *Paropulopa*) . . . . . 7.
— Ocelles situés très franchement sur la face . . . . . 10.
7. Pas d'aiguillons aux genoux I et II, ni le long du dos des tibias I et II, celui-ci sillonné ou explané. Suture postclypéale non prolongée au-dessus des antennes . . . . . 8.
— Des aiguillons aux genoux I et II, ainsi que le long du dos des tibias I et II, celui-ci convexe. Suture postclypéale prolongée au-dessus des antennes.
[Ocelles situés sur le vertex] . . . . . 9.
8. Ocelles situés sur le passage de la face au vertex. Face avec une carène longitudinale médiane. Vertex sans carènes convergentes vers l'avant. Nervure périphérique des ailes s'arrêtant à la médiane. . . . . (p. 326) **Paradorydiinae.**
— Ocelles situés sur le vertex (ou absents). Face sans carène médiane, excavée. Vertex parcouru par deux carènes ou bourrelets obliques convergeant vers le milieu de son bord antérieur. Nervure périphérique des ailes s'arrêtant entre la radiale et la subcostale. . . . . (p. 401) **Megophthalminae.**
9. Frontal délimité postérieurement par une suture en V ou une carène transverse. Nervure périphérique des ailes complète. . . . . (p. 349) **Evacanthinae.**
— Frontal à limite postérieure imprécise. Nervure périphérique des ailes s'arrêtant à la médiane. . . . (p. 328) **Aphrodinae.**
10. Suture postclypéale prolongée au-dessus des antennes jusqu'au voisinage de l'ocelle.
[Genoux I et II armés. Pas d'aiguillons le long du dos des tibias I et II, qui est tantôt convexe, tantôt un peu explané. Nervure périphérique des ailes complète]. (p. 358) **Idiocerinae.**
— Suture postclypéale non prolongée au-dessus des antennes . . 11.
11. Dos des tibias I et II convexe. Apophyse des styles relativement courte, coudée en épingle à cheveux.
[Nervure périphérique des ailes complète. Genoux I et II inermes. Pas d'aiguillons le long du dos des tibias I et II] . . . . . (p. 386) **Agalliinae.**
— Dos des tibias I et II sillonné ou explané. Apophyse des styles en lame allongée et presque droite ou bien absente (*Jassus*) . . . . . 12.
12. Nervure périphérique des ailes s'arrêtant à la subcostale. Pas d'aiguillons aux genoux I et II ni le long du dos des tibias I et II. . . . . (p. 406) **Macropsinae.**
— Nervure périphérique des ailes complète. Genoux I et II munis d'aiguillons, ainsi que le dos des tibias I et II (quelquefois peu caractérisés sur les tibias) . . . . (p. 439) **Jassinae.**

TABLEAU DES GENRES [14]

1. Vertex parcouru par deux carènes ou bourrelets obliques partant de l'angle postéro-interne des yeux et convergeant vers le milieu de son bord antérieur (fig. **1063** et **1077**) . . . . 2.
— Vertex dépourvu de carènes ou bourrelets ainsi disposés . . . 3.
2. Carènes convergentes du vertex en pli élevé. Élytres d'aspect habituel, pourvus d'une suture clavo-coriale normale, à nervation régulière. Des ailes (complètes ou écourtées). Cicatrice de l'écusson en ligne transverse, à extrémités incurvées vers l'avant. Des ocelles. (p. 402) **Megophthalmus.**
— Carènes convergentes du vertex en bourrelet peu élevé. Élytres coriaces, convexes, sans trace de suture clavo-coriale, entièrement couverts de points enfoncés, à nervation à peine distincte (aspect d'*Ulopa*). Pas d'ailes. Pas de cicatrice à l'écusson. Pas d'ocelles. . . . . (p. 405) **Paropulopa.**
3. Bord antérieur du vertex se prolongeant le long de la surface des yeux, qui paraissent ainsi divisés en une partie dorsale et une partie ventrale. . . . . (p. 324) **Eupelix.**
— Surface des yeux entièrement découverte . . . . . 4.
4. Tête prolongée au devant des yeux d'au moins cinq fois leur longueur (fig. **879**) . . . . . (p. 327) **Paradorydium.**
— Tête prolongée au devant des yeux d'au plus deux fois et demie leur longueur . . . . . 5.
5. L'extrémité postérieure des yeux repose en entier sur la face dorsale du prothorax (fig. **856** et **863**). Bord commissural du clavus fortement éversé . . . . . (p. 320) **Stegelytra.**
— L'extrémité postérieure des yeux coiffe le bord latéral du prothorax. Bord commissural du clavus non ou à peine éversé . . . . . 6.
6. Ocelles situés très franchement sur la face . . . . . 7.
— Ocelles situés sur le vertex ou sur le passage du vertex à la face . . . . . 13.
7. Suture postclypéale se poursuivant au-dessus des antennes jusqu'au voisinage de l'ocelle . . . . . (p. 358) **Idiocerus.**

14. Dans ce tableau, qui conduit à tous les genres français des *Jassidae*, je me suis efforcé de n'introduire que des caractères faciles à observer et autant que possible présentés par les deux sexes. Pour cela j'ai dû très souvent faire appel à des détails d'organisation et même de coloration sans valeur générique. Il faut donc voir dans les pages suivantes plutôt un système d'aiguillage vers les tableaux des espèces qu'un exposé dichotomique des caractéristiques des genres. Cette observation s'applique surtout aux tribus des *Macrostelini* et des *Euscelini*. Aussi la détermination des genres sera-t-elle reprise à propos de la plupart des sous-familles ou tribus d'une manière toute différente en la fondant surtout sur des caractères de valeur générique, sans aucun souci, cette fois, de la difficulté éventuelle de leur observation.

— Suture postclypéale ne se prolongeant pas au-dessus de l'antenne . . . . . 8.

8. Carène sus-antennaire presque horizontale. Côtés du pronotum à peu près de la longueur du bord postérieur de l'œil, fortement carénés. Genoux I et II avec deux aiguillons. Aux ailes, les deux nervures externes (subcostale et branche externe de la radiale) se réunissent en un tronc commun avant leur extrémité . . . . . 9.

— Carène sus-antennaire très oblique, quelquefois presque verticale ou bien peu marquée. Côtés du pronotum beaucoup plus courts que le bord postérieur de l'œil, non carénés. Genoux I et II inermes. Aux ailes les deux nervures externes restent séparées jusqu'à leur extrémité . . . . . 10.

9. Armement des genoux III : 2.2.1. Dos des tibias I et II avec une carène flanquée antérieurement d'une gouttière étroite et peu profonde. Côtés du pronotum aussi longs que le bord postérieur des yeux. Extrémité interne des carènes sus-antennaires située en dehors de l'aplomb de l'ocelle correspondant. Largeur de l'espace médian non caréné de la face égale aux deux tiers de la largeur totale de la face à ce niveau. Nervure périphérique de l'élytre ne se détachant nettement de la lisière que dans la cellule apicale subinterne . . . . . (p. 443) **Batrachomorphus.**

— Armement des genoux III : 2.1. Dos des tibias I et II largement aplati et rebordé de chaque côté. Côtés du pronotum un peu plus courts que le bord postérieur des yeux. Extrémité interne des carènes sus-antennaires située très en dedans de l'aplomb de l'ocelle correspondant. Largeur de l'espace médian non caréné de la face égale seulement au tiers de la largeur totale de la face à ce niveau. Nervure périphérique de l'élytre distincte dès la cellule apicale subexterne . . . . . (p. 440) **Jassus.**

10. Carène sus-antennaire peu marquée. Nervure périphérique des ailes complète, ou bien ailes et élytres atrophiés . . . 11.

— Carène sus-antennaire bien marquée, tranchante. Nervure périphérique des ailes s'arrêtant à l'extrémité de la subcostale. Ailes et élytres toujours bien développés . . . . . 12.

11. Bord postérieur de la tête profondément sinué derrière les yeux. Pénis asymétrique . . . . . (p. 398) **Peragallia.**

— Bord postérieur de la tête non sinué ou très légèrement sinué derrière les yeux. Pénis symétrique. . . . (p. 387) **Agallia.**

12. Stries du pronotum parallèles à son bord postérieur, au moins sur sa moitié postérieure . . . . . (p. 408) **Oncopsis.**

— Stries du pronotum obliques par rapport à son bord pos-

térieur, même dans la région postérieure (abstraction faite quelquefois du tiers médian de celle-ci) . . . . . (p. 416) **Pediopsis, Macropsis, Macropsidius, Hephathus** [15].

13. Élytres très raccourcis, laissant entièrement à découvert au moins 5 segments de l'abdomen (pygophore compris), tronqués ou très largement arrondis à l'extrémité. Suture clavo-coriale indistincte ou vaguement indiquée [16]. . . . . 14.

— Élytres couvrant entièrement l'abdomen ou laissant entièrement à découvert au maximum 4 segments (pygophore compris), presque toujours plus ou moins étroitement arrondis à l'extrémité (le rayon de courbure plus court que l'élytre). Suture clavo-coriale toujours nette et normalement constituée (ligne de moindre résistance) . . . . . 17.

14. Longueur du corps supérieure à 6 mm. et largeur aux épaules au moins égale à 2 mm. Vertex avec une carène médiane sur toute sa longueur. Ocelles situés sur le vertex, loin de son bord antérieur (fig. **938**). . . (p. 353) **Errhomenellus.**

— Longueur du corps inférieure à 6 mm. et largeur à 2 mm. Vertex sans carène longitudinale. Ocelles très rapprochés de son bord antérieur . . . . . 15.

15. Passage du vertex à la face tranchant, même dans les tempes. Bord antérieur du vertex formant un angle droit ou aigu, à côtés presque rectilignes (fig. **805-808**). Ocelles situés très franchement sur le vertex. Armement des genoux III : 2.1 . . . . . (p. 303) **Chiasmus.**

— Passage du vertex à la face au moins aussi émoussé que le dos des tibias I, très progressif dans les tempes, portant les ocelles. Bord antérieur du vertex formant un angle obtus à côtés arqués. Armement des genoux III : 2.2.1 ou 2.2 . . . . . 16.

16. Passage du vertex à la face assez brusque (tempes exceptées), émoussé comme le dos des tibias I, formant bourrelet. Partie supérieure de la face légèrement excavée. Écusson presque aussi long que le pronotum (fig. **787**). (p. 298) **Doratura.**

— Passage du vertex à la face très progressif, ne formant pas bourrelet. Face non excavée. Écusson beaucoup plus court que le pronotum (fig. **154** et **157**). . . . . (p. 103) **Bilusius.**

17. Passage du vertex à la face précédé d'une carène formant trois arcs. Vertex avec un bourrelet le long du bord interne

15. Pour la distinction de ces quatre genres, voir le tableau des genres de la sous-famille des *Macropsinae*.

16. Chez la ♀ de *Sotanus Theni*, espèce de l'Europe centrale non rencontrée en France, les élytres sont très raccourcis, mais ils présentent une suture clavo-coriale presque normale, délimitant très nettement le clavus. L'écusson est muni d'une cicatrice.

des yeux et une carène médiane (fig. **929**). Partie postclypéale de la face portant presque toujours une carène médiane.

[Nervure médiane de l'élytre non bifurquée]. (p. 350) **Evacanthus.**

— Vertex ne présentant pas cet ensemble de carènes et bourrelets. Partie postclypéale de la face jamais carénée . . . 18.

18. Ocelles situés sur le vertex, à peu près dans un plan vertical passant par l'extrémité antérieure des yeux . . . . . 19.

— Ocelles situés ou bien sur le vertex très en avant du plan passant par l'extrémité antérieure des yeux, ou bien sur le passage du vertex à la face . . . . . 20.

19. Face horizontale à profil concave (fig. **942**). Tibias à dos explané. Nervure périphérique de l'aile complète. Forme trapue, ovalaire. Pas de teinte verte. Moitié antérieure des élytres couverte de soies courtes et raides (fig. **939**) . . . . . (p. 355) **Penthimia.**

— Face dressée à profil convexe. Tibias I et II à dos convexe. Nervure périphérique de l'aile incomplète, s'arrêtant à la subcostale. Forme élancée. Teinte générale verte ou d'un gris verdâtre. Élytres glabres. . . . . (p. 347) **Cicadella.**

20. Vertex deux fois plus long que large entre les yeux ou presque (1,8) (fig. **528** et **534**). . . . . 21.

— Vertex tout au plus un peu plus long que large (1,2). . . . . 22.

21. Élytres sans *MCu* subapicale. . . . . (p. 226) **Proceps.**

— Élytres avec une *MCu* subapicale. . . . (p. 224) **Enantiocephalus.**

22. Nervure périphérique des élytres se détachant du bord dès la cellule subcostale (c'est-à-dire sur le bord externe à peu près au même niveau que la pointe du clavus) . . . . . (p. 298) **Doratura.**

— Nervure périphérique des élytres se détachant du bord tout au plus dès la cellule apicale subexterne (radiale) . . . . 23.

23. Vertex avec un fin bourrelet médian allant de la base au sommet.

[Fosse antennaire limitée en dedans et en haut par une carène. Ocelles nettement situés sur le vertex. Nervure périphérique de l'aile s'arrêtant à la nervure médiane] . . . . . (p. 329) **Aphrodes.**

— Vertex sans bourrelet longitudinal médian[17] . . . . . 24.

24. Ocelles nettement situés sur le vertex. Nervure périphérique de l'aile incomplète[18] . . . . . 25.

— Ocelles situés sur le passage du vertex à la face. Nervure périphérique de l'aile complète . . . . . 26.

17. Ne pas prendre la suture sagittale pour un bourrelet.

18. Ce caractère ne doit être pris en considération que si l'aile est bien développée.

25. Taille supérieure à 4 mm. Passage du vertex à la face progressif dans les tempes. Nervure périphérique de l'aile s'arrêtant à la médiane. Nervures radiale et subcostale de l'aile distinctes l'une de l'autre jusqu'à l'extrémité . . . . . (p. 344) **Strongylocephalus.**

— Taille inférieure à 4 mm. Passage du vertex à la face tranchant, même dans les tempes. Nervure périphérique de l'aile s'arrêtant au tronc commun de la radiale et de la subcostale, réunies avant leur extrémité (fig. **5**). (p. 303) **Chiasmus.**

26. Tempes fortement élargies vers le haut (une fois et demie plus larges sur le passage du vertex à la face qu'au niveau des antennes).

[Teinte générale verdâtre. Vertex longuement proéminent, au devant des yeux (fig. **852**)]. . . (p. 318) **Parabolocratus.**

— Tempes à bords parallèles ou convergents vers le haut . . . . 27.

27. Vertex avec une grande tache noire circulaire médiane (fig. **816**) . . . . . (p. 307) **Phlogotettix.**

— Vertex sans grande tache noire circulaire médiane . . . . . 28.

28. Parmi les taches noires du dessus du corps il en existe une grande subcirculaire sur le milieu du pronotum (fig. **386**) . . . . . (p. 182) **Stictocoris.**

— Pronotum sans tache médiane subcirculaire . . . . . 29.

29. Ensemble des élytres avec une large bande longitudinale médiane d'un brun roux, deux fois étranglée, et les côtés d'un jaune d'or (fig. **536**) . . . . (p. 228) **Platymetopius** *pp.* [19].

— Ensemble des élytres ne présentant pas une telle ornementation . . . . . 30.

30. Face avec quatre taches noires, une dans chaque tempe immédiatement au-dessus de l'antenne, deux autres rapprochées au sommet même de la face. Vertex déprimé, avec quatre taches noires formant un arc concave vers l'avant, s'étendant d'un ocelle à l'autre (fig. **431**). Teinte générale d'un jaune verdâtre. Taille 5 à 6 mm. . . . . (p. 194) **Graphocraerus.**

— Espèces ne présentant pas cet ensemble de caractères . . . . . 31.

31. Cellules des élytres remplies d'un réseau de linéoles brunes dont certaines mailles forment des taches arrondies d'un blanc de porcelaine (fig. **424**). Tête beaucoup plus étroite que le pronotum (fig. **425**) . . . . . (p. 193) **Phlepsius.**

— Si les cellules des élytres contiennent des linéoles brunes, celles-ci n'y sont pas disposées en réseau ou, si elles forment un réseau [20], la tête est presque aussi large que le pronotum . . . 32.

19. *Pl. undatus, major, notatus.*
20. *Platymetopius filigranus.*

32. Tête beaucoup plus large que le pronotum. Vertex à bord antérieur parallèle au postérieur (fig. **398**). Bords externes des joues non échancrés sous les yeux, faiblement sinués en face des hanches I. Antéclypéus dépassant les joues, son extrémité infléchie vers la poitrine . . . . (p. 184) **Grypotes.**
— Tête ne présentant pas cet ensemble de caractères . . . . . 33.
33. Vertex séparé de la face, sur toute l'étendue interocellaire de la tranche, par plusieurs bourrelets filiformes ou caréniformes (fig. **834**), ou bien la tranche n'est pas manifestement plus émoussée que le dos des tibias I . . . . . 34.
— Vertex moins nettement séparé de la face, le passage de l'un à l'autre ayant lieu, en dedans des ocelles et à leur voisinage immédiat, par une tranche plus émoussée que le dos des tibias I . . . . . 36.
34. Vertex séparé de la face par une tranche lisse. Ocelles gros touchant presque les yeux. . . . . (p. 228) **Platymetopius** *pp.* [21].
— Vertex séparé de la face par plusieurs bourrelets filiformes ou caréniformes. Ocelles de dimension moyenne, éloignés des yeux . . . . . 35.
35. Vertex bien plus long au milieu que contre les yeux (fig. **843**). Élytres mouchetés de brun foncé (fig. **851**) . . . . . (p. 315) **Fieberiella.**
— Vertex à peine plus long au milieu que contre les yeux (fig. **833**). Élytres de teinte jaunâtre uniforme ou vermiculés de brun foncé. . . . . (p. 312) **Selenocephalus.**
36. Nervures clavales interne et intermédiaire confondues en une seule au milieu de leur longueur (fig. **335**).. (p. 165) **Sardius.**
— Nervures clavales distinctes l'une de l'autre sur toute leur longueur . . . . . 37.
37. Cellule clavale externe divisée par de nombreuses nervures transverses [22]. . . . . 38.
— Cellule clavale externe sans nervures transverses ou tout au plus avec deux nervures, l'une vers l'avant, l'autre vers l'arrière . . . . . 44.
38. Taille inférieure à 3,5 mm. Vertex aussi long au milieu que large entre les yeux, ses côtés antérieurs formant entre eux un angle droit ou très légèrement obtus. (p. 259) **Errastunus.**
— Taille supérieure à 4 mm. Longueur du vertex égale tout au plus aux deux tiers de sa largeur. Côtés antérieurs du vertex formant entre eux un angle très obtus . . . . . 39.

21. *Pl. rostratus, filigranus.*
22. Quelquefois peu distinctes chez *Allygus provincialis* et des individus immatures des autres espèces d'*Allygus*, inconstantes chez *Handianus*. Si ce caractère est douteux passer à 44.

39. Cellule cubitale avec des nervures transverses (quelquefois abrégées du côté interne) ou des linéoles brunes transverses simulant des nervures. Dos des tibias I avec un seul aiguillon (exceptionnellement deux) à la rangée antérieure (situé à l'extrémité) . . . . . (p. 228) **Platymetopius** [23].
— Cellule cubitale sans nervures ni linéoles transverses. Dos des tibias I avec au moins trois aiguillons à la rangée antérieure (le plus souvent le même nombre à la rangée antérieure qu'à la postérieure). . . . . 40.
40. Pigment brun des élytres sans tendance à la fragmentation en mouchetures, ou bien absent.
[Côtés du pronotum courts (bien plus courts que la troncature de l'angle postérieur), non carénés. Gaine de la tarière ne dépassant pas l'extrémité du pygophore] . . . . . 41.
— Pigment brun des élytres sous forme de mouchetures . . . . . 42.
41. Vertex déclive. Pigment brun des élytres absent ou occupant le centre des cellules. Dos des tibias I avec cinq aiguillons aux deux rangées. . . . . (p. 112) **Handianus.**
— Vertex non ou à peine déclive. Pigment brun des élytres occupant la périphérie des cellules (fig. **438**, **444** et **445**). Dos des tibias I avec quatre aiguillons aux deux rangées . . . . . (p. 197) **Paramesus** *pp.* [24].
42. Vertex à peine déclive (presque dans le plan de l'écusson). Côtés du pronotum courts (bien plus courts que la troncature de l'angle postérieur), non convergents, à carène à peine visible (fig. **450**). Longueur jusqu'à l'extrémité des élytres inférieure à 5,5 mm. Gaine de la tarière dépassant longuement l'extrémité du pygophore (d'au moins sa propre largeur à ce niveau) (fig. **452**) . . . (p. 200) **Mimallygus.**
— Vertex déclive. Côtés du pronotum longs (à peu près aussi longs que la troncature de l'angle postérieur), nettement carénés, convergents vers l'avant [25]. Longueur supérieure à 5,5 mm. Gaine de la tarière ne dépassant pas ou dépassant à peine l'extrémité du pygophore . . . . . 43.
43. ♂ : Chambre génitale béante, laissant voir entièrement le pénis et les styles. Lobes du pygophore longuement appendiculés. — ♀ : Hémisternites VIII au moins partiellement visibles, ainsi que la base de la tarière (fig. **477**, **485**, **487**, **497**, **499**) . . . . . (p. 207) **Allygidius.**
— ♂: Chambre génitale non béante, les lames étant appliquées contre le pygophore. Base du pénis et styles cachés.

23. *Pl. guttatus, obsoletus.*
24. *P. paludosus.*
25. Faiblement chez *Allygidius abbreviatus.*

Lobes du pygophore sans appendice. — ♀ : Sternite prégénital cachant entièrement les hémisternites VIII et la base de la tarière . . . . . (p. 202) **Allygus.**

44. Une bande noire allant d'une antenne à l'autre en passant par les tempes et le passage du vertex à la face, contenant 7 taches blanches, une dans chaque tempe, les cinq autres sur le passage, celles-ci fréquemment ouvertes en arrière et quelquefois aussi en avant, les externes en contact avec les yeux et contenant les ocelles (fig. **612**). (p. 246) **Deltocephalus** *pp.* [26].

— Tête ne présentant pas cette ornementation . . . . . 45.

45. Une bande noire sur le passage du vertex à la face, allant d'un œil à l'autre, interrompue au sommet du vertex, où se trouve une tache blanche subcirculaire. Chaque moitié de la bande contient une tache blanche en forme de cliquet, dont le pivot serait représenté par l'ocelle (fig. **199**) . . . . . (p. 123) **Palus** *pp.* [27].

— Tête ne présentant pas cette ornementation . . . . . 46.

46. Dessus et dessous de l'avant-corps entièrement pâles (jaune ou orangé). Élytres avec deux taches noires bien délimitées, l'une dans la cellule apicale interne, l'autre dans la cellule apicale subexterne (fig. **206**). Article basal des tarses III avec un anneau noir à l'extrémité. Une grande tache noire oblongue sur chaque lame génitale ♂. Tergite VIII de la ♀ avec une tache noire de chaque côté, près du bord postérieur. . . . . (p. 123) **Palus** *pp.* [28].

— Ces caractères ne sont pas réunis . . . . . 47.

47. Dessus vert ou jaune verdâtre ou jaune paille. Pronotum, écusson et élytres sans taches foncées, tout au plus avec des dessins d'un brun léger. Pygophore ♂ non échancré sur le dos, ses lobes sans appendice, dépassant l'extrémité des lames génitales presque de la longueur des bords internes de celles-ci, entièrement couverts d'aiguillons (jusqu'à la base même). Styles en rectangle allongé, à angle distal interne saillant, à angle distal externe prolongé en forme de bec, à bord distal non crénelé. Bord postérieur du sternite prégénital ♀ avec deux incisures juxtamédianes séparées par un lobe arrondi sans trace d'échancrure à son sommet ; une tache noire contre les bords externes de ces incisures (fig. **791**). . . . . (p. 295) **Mocuellus.**

— Ces caractères ne sont pas réunis . . . . . 48.

48. Lames génitales ♂ encochées sur leur bord externe (fig. **732**,

26. *D. coronifer* et *D. Schmidtgeni.*
27. *P. caudatus.*
28. *P. costalis.*

737, 743). Bord postérieur du sternite prégénital ♀ avec une saillie médiane triangulaire aiguë, généralement en forme d'épine ou de double épine. . . . . (p. 280) **Diplocolenus.**

— Lames génitales ♂ non encochées sur leur bord externe. Bord postérieur du sternite prégénital ♀ soit échancré, soit coupé droit, soit avec une saillie médiane obtuse . . . . . 49.

49. Élytres avec une *MCu* subapicale, déterminant l'existence de deux cellules médianes (discale et subapicale) [29] (fig. **1**) . . . . . 50.

— Élytres sans *MCu* subapicale (par conséquent il n'existe pas de cellule médiane subapicale) . . . . . 83.

50. Taille au moins égale à 8 mm. Armement des genoux III : le plus souvent 2.2.1.1, des genoux I et II : 2.1. Dos des tibias I et II avec 6 aiguillons aux deux rangées. Postclypéus et antéclypéus tuméfiés (fig. **505**). . . . . (p. 216) **Aglena.**

— Taille inférieure à 8 mm. Armement des genoux III : 2.2.1, des genoux I et II : 2. Dos des tibias I et II avec au plus 5 aiguillons à chaque rangée. Antéclypéus non tuméfié . . . . . 51.

51. Nervures des élytres en entier brunes. 5 aiguillons à la rangée postérieure du dos des tibias I et II. . (p. 311) **Cechenotettix.**

— Nervures des élytres pâles. Au plus 4 aiguillons à la rangée postérieure du dos des tibias I et II . . . . . 52.

52. Une tache noire triangulaire sur l'extrémité de chacune des trois nervures apicales externes (fig. **375**). Cellules basale, discales radiale et médiane, subapicales interne et centrale, apicales subinterne et intermédiaire d'un brun pâle ou jaunâtres, avec des taches subcirculaires blanches, hyalines. Taille maxima 3,5 mm. . . . . (p. 172) **Circulifer** *pp.* [30].

— Ne présente pas cet ensemble de caractères . . . . . 53.

53. Deux grandes taches rondes sur le vertex (fig. **606**) . . . . . (p. 246) **Deltocephalus** *pp.* [31].

— Vertex sans taches noires rondes . . . . . 54.

54. Tirets bruns transverses du postclypéus accompagnés de lignes de points enfoncés, les supérieurs rectilignes ou en arc à concavité tournée vers le haut (fig. **408**). Suture postclypéale brusquement incurvée vers l'intérieur au voisinage de son extrémité inférieure. Bord postérieur des yeux plus court que la moitié de celui du vertex. Nervure périphérique des élytres se détachant du bord en

29. Chacune de ces cellules peut à son tour être divisée par quelques nervures transverses supplémentaires.

30. *C. alboguttatus.*

31. *D. maculiceps.*

pleine cellule apicale subexterne. Lames génitales ♂ soudées entre elles (fig. **410**).

[Vertex au moins deux fois plus court que le pronotum] . . . . . (p. 187) **Goniagnathus.**

— Postclypéus sans lignes de points enfoncés. Suture postclypéale non incurvée à son extrémité inférieure. Bord postérieur des yeux au moins aussi long que la moitié de celui du vertex. Nervure périphérique des élytres ne se détachant pas du bord avant la cellule apicale subinterne. Lames génitales ♂ non soudées entre elles . . . . . 55.

55. Passage du vertex à la face couvert de fines strioles transverses.

[Épicrane soit avec une dépression transverse, soit avec un léger bourrelet à son bord antérieur] . (p. 197) **Paramesus** *pp.* [32].

— Passage du vertex à la face non strioié . . . . . 56.

56. Taille supérieure à 6 mm. Longueur du vertex au milieu inférieur à la moitié de sa largeur entre les yeux et à la moitié de la longueur du pronotum. . . (p. 202) **Allygus** *pp.* [33].

— Taille inférieure à 6 mm. Longueur du vertex au moins égale aux trois quarts de sa largeur et aux deux tiers de la longueur du pronotum . . . . . 57.

57. Cellule apicale subexterne (la quatrième à partir de l'intérieur) s'ouvrant franchement sur le bord externe de l'élytre, à axe presque perpendiculaire à la direction de la suture clavo-coriale (fig. **522**). Parallèlement au passage du vertex à la face se trouve une ligne noire allant d'un œil à l'autre soit sur le sommet de la face, soit sur le bord antérieur du vertex, soit sur les deux à la fois . . . . . 58.

— Cellule apicale subexterne s'ouvrant dans la portion encore très incurvée de l'extrémité postérieure de l'élytre, son axe non perpendiculaire à la direction de la suture clavo-coriale. Pas de ligne noire continue allant d'un œil à l'autre au voisinage du passage du vertex à la face, ou, si cette ligne existe, elle est faite de deux arcs alignés . . . . . 59.

58. Extrémité des élytres tronquée, ou non symétriquement arrondie. Vertex sans ligne noire parallèle à son bord antérieur, presque aussi long que le pronotum, en pentagone très étroitement arrondi au sommet, ses côtés antérieurs formant un angle presque droit. Tempes larges. Ocelles très éloignés des yeux. . . . . (p. 202) **Metalimnus.**

— Extrémité des élytres symétriquement arrondie. Vertex avec une ligne noire parallèle à son bord antérieur, mani-

32. *P. nervosus.*

33. *A. provincialis* ou immatures d'autres espèces d'*Allygus.*

festement plus court que le pronotum, en pentagone largement arrondi au sommet, ses côtés antérieurs formant un angle très obtus (fig. **508**, **514**, **519**). Tempes étroites. Ocelles distants de l'œil de tout au plus leur diamètre . . . . . (p. 218) **Paralimnus.**

59. Extrémités de la cellule apicale externe avec un triangle hyalin à sommet interne (sur les nervures apicales radiale et transverse subcosto-radiale) (fig. **660**, **664**, **687**) . . . . . 60.
— Pas de triangle hyalin aux extrémités de la cellule apicale externe ou seulement à l'extrémité antérieure (sur la nervure apicale transverse subcosto-radiale) . . . . . 66.

60. Bord ventral des lobes du pygophore ♂ avec un long appendice dirigé vers l'arrière, denté en scie sur son bord interne (fig. **667**). Styles évasés et émarginés à l'extrémité (fig. **669**). Bord postérieur du sternite prégénital ♀ avec deux échancrures quadrangulaires larges et profondes, laissant à découvert les hémisternites VIII, déterminant l'existence de trois languettes étroites, une médiane et deux latérales (fig. **668**). . . . . (p. 262) **Mendreus.**
— Ne présente pas ces caractères . . . . . 61.

61. Extrémité des élytres non symétriquement arrondie, son maximum de courbure situé très en dehors de l'axe de la corie (fig. **664**). Ailes dépassant peu la mi-longueur des élytres. Angle postéro-ventral des lobes du pygophore ♂ prolongé en une membrane contenant un appendice chitineux noirâtre, long et étroit, flagelliforme, dirigé transversalement et croisant celui du côté opposé (fig. **663**). Tube anal ♂ étranglé avant l'extrémité. Sternite prégénital ♀ incisé au milieu. . . . . (p. 261) **Turrutus.**
— Ne présente pas ces caractères . . . . . 62.

62. Vertex avec des taches noires bien délimitées. . . . . 63.
— Vertex avec des taches rousses plus ou moins nettes, mais sans taches noires, sauf quelquefois sur l'avant deux lignes entières ou interrompues parallèles aux bords antérieurs . . . . 65.

63. Quatre taches virguliformes contre le bord postérieur du vertex. Caractères du genre *Psammotettix* (voir al. 72, 73 et 81). . . . . (p. 237) **Psammotettix** *pp.* [34].
— Seulement deux taches contre le bord postérieur du vertex . . . 64.

64. Face (antéclypéus, postclypéus, brides et joues) en majeure partie noire. Partie principale des taches moyennes du vertex plus rapprochée de l'œil que de la ligne médiane. Cuisses II et face postérieure des cuisses I en majeure

[34] *Ps. scutulifera*

partie noires. Extrémité des lobes du pygophore ♂ en forme de crochet recourbé vers le ventre (fig. **698**). Sternite prégénital ♀ avec une échancrure médiane en trapèze dont le fond est un peu soulevé et les angles antérieurs accompagnés d'une tache noire arrondie . . (p. 271) **Pinumius.**

— Face en majeure partie claire, postclypéus tout au plus brun clair. Partie principale des taches moyennes du vertex en général plus rapprochée de la ligne médiane que de l'œil. Cuisses I et II claires entièrement ou en majeure partie. Extrémité des lobes du pygophore ♂ arrondie ou tronquée. Sternite prégénital ♀ ne présentant pas la forme décrite ci-dessus . . . . . (p. 263) **Adarrus.**

65. Tube anal ♂ presque cylindrique, noir avec une bordure postérieure blanche. Dos du pygophore ♀ avec deux taches noires basales en demi-cercle. Bord postérieur du sternite prégénital ♀ seulement avec une échancrure médiane en demi-cercle . . . . . (p. 272) **Arocephalus** *pp.* [35].

— Tube anal ♂ trapu, cordiforme, jaunâtre plus ou moins varié de noir. Dos du pygophore ♀ sans taches noires en demi-cercle. Bord postérieur du sternite prégénital ♀ avec au moins trois échancrures ou deux échancrures largement séparées par un lobe en trapèze (fig. **619, 629, 635**) (p. 251) **Jassargus.**

66. Face noire avec des linéoles transverses d'un brun jaunâtre sur le postclypéus. Cuisses noires au moins sur leur moitié basale. Abdomen entièrement noir, sauf un fin liseré blanc sur le bord postérieur des tergites et, chez la ♀, une plage dorsale blanche, membraneuse, affaissée (chez les exemplaires desséchés) sur la partie postérieure du segment qui précède le pygophore. Au moins la cellule médiane discale aussi foncée ou plus foncée au centre qu'à la périphérie. Vertex déclive. Taille : ♂, 2,15 mm. à 2,7 mm. ; ♀, 2,4 mm. à 3,2 mm. . . . . (p. 246) **Deltocephalus** *pp.* [36].

— Ne présente pas cet ensemble de caractères . . . . . 67.

67. Ailes ne dépassant pas la moitié de la longueur des élytres [37]. Taille inférieure à 3 mm. Avant-corps d'un jaune paille uniforme, tout au plus le postclypéus avec des linéoles d'un brun très léger . . . . . (p. 272) **Arocephalus** *pp.* [38].

— Ne présente pas cet ensemble de caractères . . . . . 68.

68. Couleur foncière verte ou jaune . . . . . 69.

— Couleur foncière grise ou brune . . . . . 71.

35. *A. punctum* et *A. sagittarius.*
36. *D. pulicaris.*
37. Même chez les individus à partie apicale des élytres bien développée.
38. *A. languidus.*

69. Vertex avec deux grands triangles noirs, juxtamédians, situés sur l'avant, s'étendant sur le tiers de sa longueur (fig. **777**).

[Appendice des lobes du pygophore ♂ unciforme, inséré sur leur bord ventral (fig. **778**). Aiguillons des lames génitales ♂ unisériés. Bord postérieur du sternite prégénital ♀ trisinué, avec une tache noire de chaque côté du sinus médian, sur la saillie qui le sépare des sinus latéraux] . . . . . (p. 292) **Sorhoanus** *pp.* [39].

— Vertex sans grands triangles noirs, au plus avec deux traits juxtamédians s'étendant seulement sur le sixième de sa longueur . . . . . 70.

70. Appendice des lobes du pygophore ♂ situé à leur extrémité même, dirigé vers le dos (fig. **776**). Aiguillons des lames génitales ♂ unisériés. Bord postérieur du sternite prégénital ♀ avec deux émarginations déterminant l'existence d'un lobe médian, celui-ci presque toujours incisé ou encoché à son sommet, une tache noire au fond de chaque émargination. . . . . (p. 292) **Sorhoanus** *pp.* [40].

— Appendice des lobes du pygophore ♂ situé sur leur bord ventral, flagelliforme, dirigé vers l'intérieur (fig. **765**, **770**). Aiguillons des lames génitales ♂ en désordre. Bord postérieur du sternite prégénital ♀ avec fente médiane profonde (fig. **763**) . . . . . (p. 289) **Arthaldeus.**

71. Mâle . . . . . 72.

— Femelle . . . . . 77.

72. Bords internes des lames génitales divergeant fortement et brusquement dès le milieu de leur longueur, beaucoup plus courts que le sternite génital. Extrémité des lames en angle vif (fig. **573**, **719**) . . . . . 73.

— Bords internes des lames en contact sur toute leur longueur ou faiblement déhiscents et seulement au voisinage de leur extrémité.

[Tube anal bien formé sur le dos, plus ou moins profondément échancré à la base] . . . . . 74.

73. Premier segment anal sclérifié seulement sur deux bandes latérales étroites, le reste membraneux. Extrémité des lobes du pygophore acuminée et relevée vers le dos en pointe de sabot (fig. **574**). Extrémité des styles renflée (fig. **585**). Extrémité postérieure de la cellule subapicale externe pétiolée [41] (fig. **600**) . . . . . (p. 237) **Psammotettix.**

39. *S. medius.*
40. Sauf *medius.*
41. Sauf *Ps. maritimus.*

— Premier segment anal sclérifié sur le dos et les côtés. Extrémité des lobes du pygophore arrondie. Extrémité des styles pointue (fig. **719**). Extrémité postérieure de la cellule subapicale externe non pétiolée. . . . . (p. 278) **Araldus.**

74. Bords internes des lames génitales près de deux fois plus longs que le sternite génital.

[Lobes du pygophore dépassant longuement le tube anal. Dos du pygophore non échancré. Bord externe des lames génitales droit ou légèrement concave sur son tiers moyen] . . . . . (p. 123) **Palus** *pp.* [42].

— Bords internes des lames génitales au plus une fois et demie plus longs que le sternite génital . . . . . 75.

75. Bords externes des lames génitales très concaves au moins sur leur tiers moyen (fig. **703**). Bords internes plus longs que le sternite génital. Extrémité tronquée ou étroitement arrondie. Dos du pygophore profondément échancré . . . . . (p. 272) **Arocephalus** *pp.* [43].

— Bords externes des lames génitales droits ou convexes sur leur tiers moyen. Bords internes plus courts que le sternite génital. Extrémité largement arrondie. Dos du pygophore non échancré . . . . . 76.

76. Extrémité des lobes du pygophore dépassant longuement le tube anal, étirée en pointe dirigée vers le dos et l'arrière (fig. **722**). Vertex avec de nombreuses taches noires ou d'un brun foncé. Extrémité postérieure de la cellule subapicale externe pétiolée. . . . . (p. 278) **Ebarrius.**

— Extrémité des lobes du pygophore dépassant peu le tube anal, largement arrondie (fig. **716**). Vertex sans taches noires bien nettes. Extrémité postérieure de la cellule subapicale externe non pétiolée. . . . . (p. 276) **Goldeus.**

77. Bord postérieur du sternite prégénital trilobé sur son tiers médian (fig. **721**). . . . . (p. 278) **Ebarrius.**

— Bord non trilobé . . . . . 78.

78. Bord du sternite prégénital anguleux au milieu (fig. **702**) . . . . . (p. 272) **Arocephalus** *pp.* [44].

— Bord coupé droit ou échancré ou fendu . . . . . 79.

79. Bord du sternite prégénital avec une fente médiane profonde et étroite . . . . . (p. 123) **Palus** *pp.* [45].

— Bord coupé droit ou échancré . . . . . 80.

80. Échancrure en large V tenant toute la longueur du bord

42. *P. Panzeri.*
43. *A. longiceps.*
44. Sauf *A. punctum* et *sagittarius.*
45. *P. Panzeri.*

ou étroit et localisé au milieu. Extrémité des élytres avec une tache noire, fortement dépassée par l'abdomen (fig. **569, 570**). . . . . (p. 237) **Psammotettix** *pp.* [46].

— Bord avec seulement deux ou trois sinuations très peu profondes ou coupé droit. Extrémité des élytres sans tache noire . . . . . 81.

81. Bord du sternite sans tache noire sur son tiers médian ou précédé d'une bande noire étroite et confuse, coupé droit. . . . . (p. 237) **Psammotettix** *pp.* [47].

— Bord avec une tache noire sur son tiers médian . . . . . 82.

82. Bord du sternite légèrement trisinué. Tache d'un noir profond, située contre le sinus médian et touchant le bord, en forme de bande. . . . . (p. 278) **Araldus.**

— Bord coupé droit ou avec deux légères émarginations juxtamédianes. Tache noire médiane en croissant ou en demi-cercle, à limite antérieure un peu confuse (fig. **714**) . . . . . (p. 276) **Goldeus.**

83. Élytres avec une seule cellule subapicale (l'interne et l'externe manquent). Une ligne transverse menée au niveau de l'apex du clavus ne coupe que 4 cellules (fig. **2**). Ailes complètement développées, ainsi que les cellules apicales des élytres . . . . . 84.

— Élytres avec au moins deux cellules subapicales (la centrale et l'externe ou la centrale et l'interne). Une ligne transverse menée au niveau de l'apex du clavus coupe 5 cellules (fig. **1**), ou bien ailes à développement incomplet et cellules apicales des élytres très raccourcies . . . . . 87.

84. Les deux nervures externes de l'aile sont réunies en un tronc commun avant leur extrémité postérieure et jusqu'à elle (fig. **4**) . . . . . 85.

— Les deux nervures externes de l'aile sont distinctes l'une de l'autre à leur extrémité postérieure (après avoir été réunies sur une certaine longueur) (fig. **3**) . . . . . (p. 40) **Macrosteles, Sonronius, Sagatus** [48].

85. Vertex très court, beaucoup plus court que le pronotum, au moins deux fois plus large que long, à bord antérieur presque parallèle au postérieur (fig. **89, 96**) . . (p. 63) **Balclutha.**

— Vertex à peine plus court que le pronotum, à peine plus large que long, plus long au milieu que contre les yeux . . . . 86.

86. Vertex avec une large dépression en V ouvert en avant.

46. *Ps. maritimus.*

47. Sauf *Ps. maritimus* et *scutulifer.*

48. Aller directement au tableau des espèces du genre *Macrosteles* qui contient aussi celles des deux autres genres.

Lobes du pygophore ♂ avec un peigne de dents noirâtres (fig. **107**). Gaine de la tarière dépassant l'extrémité du pygophore (fig. **109**). Pas de teinte rose sur l'avant-corps. Sommet du vertex souvent taché de noir ou de brun foncé (fig. **100, 101**) . . . . . (p. 67) **Aconurella.**

— Vertex non déprimé. Lobes du pygophore ♂ sans peigne. Gaine de la tarière ne dépassant pas l'extrémité du pygophore. Avant-corps le plus souvent teinté de rose. Vertex sans taches foncées au sommet . . . . . (p. 62) **Irinula.**

87. Nervure périphérique des élytres se détachant de la lisière en pleine cellule apicale subexterne (fig. **249**). Gaine de la tarière dépassant longuement le pygophore, munie d'aiguillons unisériés à l'extrémité de ses bords ventraux . . . . . (p. 137) **Exitianus.**

— Nervure périphérique ne se détachant pas de la lisière avant la cellule apicale subinterne. Gaine de la tarière dépassant peu le pygophore, inerme . . . . . 88.

88. Élytres à extrémité plus ou moins acuminée, leur bord présentant une courbure bien plus forte dans la cellule apicale intermédiaire (fig. **231, 234**) . . . . . 89.

— Extrémité des élytres largement et plus ou moins régulièrement arrondie . . . . . 90.

89. Extrémité des élytres très acuminée. Cellule subapicale centrale en aucun point contiguë à la cellule discale subcostale (cellule subapicale externe fermée en avant par transverse) (fig. **231**) . . . . . (p. 135) **Mocydia.**

— Extrémité des élytres étroitement arrondie. Cellule subapicale centrale contiguë en avant à la cellule discale subcostale (cellule subapicale externe fermée en avant par coalescence, pétiolée) (fig. **234**) . . . . . (p. 132) **Mocydiopsis.**

90. Teinte générale de l'avant-corps et des élytres grise. Face avec une large bande noire transverse située à la partie supérieure du postclypéus, parallèle à son bord supérieur, se continuant sur les joues à travers la fosse antennaire, la partie postclypéale entrecoupée de chaque côté de deux ou trois linéoles blanches transverses, obliques (fig. **418**). Sommet du vertex étroitement arrondi. Tempes très larges. Partie inférieure de la face très courte (une ligne joignant l'extrémité externe des yeux passe au voisinage de la suture intraclypéale). Armement du dos des tibias I : 5.5. Taille inférieure à 6 mm. . . . . (p. 191) **Rhytistylus.**

— Ne présente pas cet ensemble de caractères . . . . . 91.

91. Vertex avec quatre taches noires disposées en croix : deux latérales entre les ocelles et les yeux, une au sommet du

vertex, une autre au milieu du bord postérieur (fig. **213**). Élytres avec deux bandes longitudinales d'un brun foncé : une contre le bord interne, l'autre sur le tronc commun des nervures radiale et médiane et sur la médiane avant sa bifurcation . . . . . (p. 128) **Rhopalopyx** *pp.* [49].

— Ne présente pas cette ornementation . . . . . 92.

92. Armement du dos des tibias I : 5.5 . . . . . 93.

— Armement : 3.5, 1.5, 4.4, 3.4 ou 1.4 . . . . . 96.

93. Vertex avec une bande noire d'épaisseur régulière allant d'un œil à l'autre, à convexité tournée vers l'avant, située immédiatement en arrière des ocelles. Écusson avec une ligne sombre longitudinale médiane, atteignant presque la pointe (fig. **161**, **171**) 94

— Vertex sans bande noire transverse comme ci-dessus. Écusson sans ligne longitudinale médiane sombre, au plus avec une ligne rousse ne dépassant pas la cicatrice en arrière . . . . . 95.

94. Bande plus fortement arquée que le bord postérieur du vertex, qui est deux fois plus long que celui d'un œil (fig. **171**) . . . . . (p. 110) **Artianus.**

— Bande parallèle au bord postérieur du vertex, qui est plus de deux fois plus long que celui d'un œil (fig. **161**) . . . . . (p. 107) **Athysanus** *pp.* [50].

95. Allongé. Taille supérieure ou égale à 6 mm. Vertex avec quatre taches noires entre les ocelles, le long de son bord antérieur (fig. **172**). Teinte générale jaunâtre, avec les élytres d'un jaune plus franc . . . . . (p. 112) **Handianus.**

— Trapu. Taille inférieure à 6 mm. Vertex sans taches noires sur l'avant, avec une bande transverse d'un brun roux, située en arrière des ocelles, plus large au milieu qu'aux extrémités (fig. **164**). Élytres roux, variés de brun et de blanchâtre. Une grande plage blanchâtre allongée, à cheval sur la suture clavo-coriale (fig. **165**) (p. 107) **Athysanus** *pp.* [51].

96. Élytres verts. Taille supérieure à 5,5 mm. . . . . (p. 115) **Thamnotettix** *pp.* [52].

— Ces deux caractères ne sont pas réunis . . . . . 97.

97. Tiers antérieur de la corie entièrement blanc translucide, avec les nervures jaunes ou rouges [53] (fig. **343**). Région

49. *Rh. Preyssleri.*
50. *A. argentatus.*
51. *A. quadrum.*
52. *Th. simplex* et *Zelleri.*
53. Chez *Perotettix pictus* on observe quelquefois cette plage blanche, mais les nervures y sont blanchâtres.

supérieure du postclypéus avec ou sans linéoles transverses pâles. Vertex, pronotum et écusson jaunâtres, quelquefois couverts de mouchetures rouges ; une tache noire triangulaire au milieu de la base de l'écusson (manquant quelquefois). Armement des tibias II : 4.4 . . . (p. 168) **Pithyotettix.**

— Ne présente pas la réunion de ces caractères . . . . . 98.

98. Au sommet de la face, une bande noire transverse, allant d'un œil à l'autre (fig. **832**), quelquefois réduite à un trait transverse médian et deux taches contre la suture postclypéale. Au moins les deux tiers postérieurs des trois cellules apicales internes fortement enfumés. Armement du dos des tibias II : 5.5 . . . . . (p. 309) **Placotettix.**

— Ne présente pas l'ensemble de ces caractères . . . . . 99.

99. Élytres avec des mouchetures rouges (quelquefois très peu nombreuses) . . . . . 100.

— Élytres sans trace de mouchetures rouges . . . . . 101.

100. Au moins 4,25 mm. de long. Toutes les nervures claires (sous les mouchetures rouges). Presque toujours deux taches noires arrondies, isolées, sur le passage de la face au vertex. Lames génitales ♂ longuement effilées, à bord externe concave sur les trois quarts distaux (fig. **192**). Bord postérieur du sternite prégénital ♀ avec tout au plus une très petite encoche médiane . . . . . (p. 121) **Idiodonus.**

— Au plus 3,75 mm. de long. Au moins les nervures apicales brunes. Jamais de taches noires isolées sur le passage de la face au vertex. Ensemble des lames génitales ♂ formant un pentagone à côtés postérieurs concaves et côtés latéraux convexes (fig. **358**). Bord postérieur du sternite prégénital ♀ avec une échancrure médiane en trapèze, bordée de brun rougeâtre (fig. **361**). . . (p. 172) **Circulifer** *pp.* [54].

101. Nervures des élytres entièrement noires ou d'un brun foncé . . . . . 102.

— Nervures non entièrement noires ou brunes . . . . . 104.

102. Taille inférieure à 3,50 mm. . . . . (p. 172) **Circulifer** *pp.* [55].

— Taille supérieure à 3,50 mm. . . . . 103.

103. Cellules élytrales non apicales claires. Armement du dos des tibias II : 5.5. Élytres dépassant toujours l'extrémité de l'abdomen . . . . . (p. 140) **Anoplotettix.**

— Cellules noirâtres, sauf une bordure claire le long des nervures. Armement du dos des tibias II : 4.4. En général, élytres plus courts que l'abdomen. . . (p. 100) **Streptanus** *pp.* [56].

54. *C. haematoceps.*
55. *C. fenestratus* et *guttulatus.*
56. Variété de *Str. sordidus.*

104. Nervures apicales des élytres brunes ou noires au moins en partie . . . . . 105.
— Nervures apicales claires . . . . . 107.
105. Cellules d'un noir uniforme avec une bordure blanche [57] (fig. **133**, **135**). Armement du dos des tibias I : 3.4. Antennes plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus . . . . . (p. 88) **Euscelis** *pp.* [58].
— Cellules non entièrement noires et bordées de blanc. Armement du dos des tibias I : 1.4. Antennes pas plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus . . . . . 106.
106. Vertex immaculé ou moucheté de rouge. Taille inférieure à 3,90 mm. . . . . (p. 172) **Circulifer** *pp.* [59].
— Vertex avec quatre grandes taches noires. Taille au moins égale à 3,90 mm. . . . . (p. 143) **Cicadula** *pp.* [60].
107. Moitié supérieure du postclypéus occupée par deux grandes taches noires, plus ou moins confluentes, à bord interne échancré, à bord supérieur net, arqué, à bord inférieur irrégulier ; quelquefois ces deux taches sont partiellement dissociées en traits transverses épais. Immédiatement en arrière des ocelles, une bande noire plus épaisse au milieu que sur les côtés ou un peu arquée et à concavité tournée vers l'avant (fig. **310**). Cellules des élytres noirâtres avec une bordure blanche le long des nervures. Armement du dos des tibias I : 1.3. Taille : 2,95 à 3,65 mm. . . . . (p. 154) **Limotettix** *pp.* [61].
— Ne présente pas cet ensemble de caractères. . . . . 108.
108. Immédiatement en arrière des ocelles, à peu près à égale distance de l'avant et de l'arrière du vertex, se trouve une bande noire rectiligne ou un peu ondulée [62] allant d'un œil à l'autre [63] (fig. **148**, **298**, **307**, **309**). . . . . 109.
— Pas de bande noire allant d'un œil à l'autre ou, s'il en existe une [64], elle est épaisse au milieu, où la distance de son bord postérieur à celui du vertex est plus courte que sa propre épaisseur, ou bien les élytres sont couverts de mouchetures noirâtres ne respectant pas les nervures . . . 110.

57. Cette bordure n'existe pas dans la région où les nervures apicales sont noires.
58. *E. venosus.*
59. *C. haematoceps, C. tenellus* pp., *C. ruscinonensis* pp.
60. Individus très pigmentés de *C. quadrinotata.*
61. *L. transversus.*
62. *Limotettix intractabilis.*
63. Chez *Limotettix corniculus* et *L. intractabilis* elle est habituellement plus ou moins confluente avec d'autres taches noires du vertex et quelquefois difficile à individualiser.
64. Chez *Idiodonus cruentatus, Colladonus torneellus* et certains individus très pigmentés du genre *Euscelis.*

109. Armement du dos des tibias I : 1.3. Ailes et élytres dépassant toujours l'extrémité de l'abdomen . . . . . (p. 154) **Limotettix** *pp.* [65].
— Armement du dos des tibias I : 3.4. Le plus souvent élytres plus courts que l'abdomen et ailes beaucoup plus courtes que les élytres . . . . . (p. 100) **Streptanus** *pp.* [66].
110. Ocelles très gros, distants de l'œil correspondant de moins de leur diamètre. Teinte générale rousse, rarement d'un brun léger. Taille supérieure à 5,50 mm. Armement du dos des tibias I : 1.4 . . . . . (p. 115) **Thamnotettix** *pp.* [67].
— Ne présente pas cet ensemble de caractères . . . . . 111.
111. Antennes pas plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Élytres variés de noir, de brun et de blanc ou de jaune. Écusson taché de noir. Taille de 5 à 6 mm. . . . . 112.
— Ne présente pas cet ensemble de caractères . . . . . 113.
112. Armement du dos des tibias I : 3.4 ou 4.4. Moitié antérieure du pronotum rousse comme le vertex, maculée de brun, moitié postérieure blanche sans taches (abstraction faite d'une double bande longitudinale médiane noire, inconstante) (fig. **350, 351**). Antéclypéus en grande partie pâle. Lobes du pygophore ♂ différents l'un de l'autre . . . . . (p. 170) **Perotettix.**
— Armement du dos des tibias I : 1.4. Couleur foncière du pronotum presque uniforme. Antéclypéus presque entièrement noir (fig. **190, 191**). Lobes du pygophore ♂ symétriques l'un de l'autre. . . . . (p. 119) **Lamprotettix.**
113. Taille : 5,90 mm. à 6,55 mm. Avant-corps très déclive. Armement du dos des tibias I : 1.5. Élytres d'un brun roux uniforme, sauf les nervures blanches par places. Pygophore ♂ dépourvu d'aiguillons. Lances génitales ♂ avec des aiguillons en désordre. Bord postérieur du sternite prégénital ♀ avec une échancrure médiane très profonde en U . . . . . (p. 166) **Hesium.**
— Ne présente pas cet ensemble de caractères . . . . . 114.
114. Sur toute la longueur de l'épicrane se trouvent deux bandes blanchâtres juxtamédianes, entourées chacune d'une fine bordure brune dessinant une épingle à cheveux, le plus souvent doublée extérieurement d'une autre plus courte comprenant la thyridie épicranienne (fig. **316, 324**). . . . . 114 *a.*
— Le vertex ne présente pas cette ornementation . . . . . 115.

65. *L. striola, L. corniculus, L. striatulus, L. intractabilis, L. russeolus* var. *striatulella.*
66. *Str. aemulans, Str. sordidus.*
67. *Th. dilutior.*

114 *a.* ♂ : Lames génitales courtes et larges, à bords internes très divergents dès leur base (fig. **313**, **314**). Extrémité des lobes du pygophore munie d'un peigne (fig. **315**). ♀ : Bord antérieur du vertex en angle obtus . . . (p. 161) **Hardya.**

— ♂ : Lames génitales à bords internes en contact sur toute leur longueur (fig. **327**). Extrémité des lobes du pygophore avec une apophyse spiniforme (fig. **326**). ♀ : Bord antérieur du vertex en angle droit ou aigu . . . . . (p. 163) **Hardyopsis.**

115. Sur le passage de la face au vertex, deux taches noires ou brunes. Ces taches sont dans le domaine du postclypéus et ne sont jamais entièrement visibles de dessus . . . . . 116.

— Pas de taches foncées isolées sur le passage de la face au vertex ou bien elles sont dans le domaine du frontal et entièrement visibles de dessus . . . . . 120.

116. Cellules des élytres mouchetées de brun foncé ou de noir. Taches du passage à contour très irrégulier, ayant tendance à s'unir entre elles par leur bord inférieur, apparaissant souvent comme formées par la coalescence des lignes transverses noires du postclypéus (fig. **140**). Armement du dos des tibias I : 3.4 . . . . (p. 97) **Euscelidius** *pp.* [69].

— Cellules non mouchetées de noirâtre. Taches du passage toujours franchement séparées l'un de l'autre (fig. **254**, **280**). Armement du dos des tibias I : 1.4 . . . . . 117.

117. Nervures des élytres jaunes.
[Antennes au moins aussi longues que le vertex, le pronotum et l'écusson réunis. Lames génitales ♂ courtes, arrondies à l'extrémité ou à bord externe très convexe (fig. **275**) ; la rangée de leurs aiguillons s'infléchit assez brusquement, à mi-longueur, vers leur bord interne]. . . . . (p. 143) **Cicadula** *pp.* [70].

— Nervures des élytres blanchâtres . . . . . 118.

118. Taches du passage très petites. Antennes atteignant l'extrémité du clavus. Lames génitales ♂ comme ci-dessus (fig. **293**) . . . . . (p. 143) **Cicadula** *pp.* [71].

— Taches du passage grandes. Antennes plus courtes que le vertex, le pronotum et l'écusson réunis. Lames génitales ♂ allongées, triangulaires ; la rangée de leurs aiguillons reste jusqu'au bout à peu près parallèle au bord externe . . . . . 119.

119. Tempes à bords parallèles. Ocelle distant de l'œil d'envi-

69. *E. variegatus.*
70. Sauf *C. placida*, *C. divaricata*, *C. frontalis* et *C. Flori* pp.
71. *C. frontalis.*

ron 4 fois son diamètre. Nervure radiale des élytres généralement effacée dans le domaine de la cellule discale radiale . . . . . (p. 139) **Colladonus.**

— Tempes se rétrécissant vers le haut. Ocelle distant de l'œil d'environ 2 fois son diamètre. Nervure radiale bien formée sur toute son étendue. . . . . (p. 121) **Idiodonus.**

120. Antennes à peu près aussi éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus . . . . . 121.

— Antennes beaucoup plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus . . . . . 125.

121. Cellules des élytres cerclées de brun. Sternite prégénital ♀ avec une fente médiane profonde et étroite (p. 123) **Palus** *pp.* [72].

— Cellules non cerclées de brun. Sternite prégénital ♀ non fendu . . . . . 122.

122. Lames génitales ♂ fortement dépassées en arrière par le pygophore, leurs aiguillons unisériés. Gaine de la tarière noire. Sternite prégénital ♀ aussi long ou un peu plus long au milieu que sur les côtés, ses angles postérieurs à peu près au même niveau que le bord postérieur du tergite correspondant.

[Taille supérieure à 4 mm.] . . . . . (p. 143) **Cicadula** *pp.* [73].

— Lames génitales ♂ non dépassées en arrière par le pygophore. Gaine de la tarière jaune au moins sur ses bords ventraux. Sternite prégénital ♀ plus long sur les côtés qu'au milieu. . . . . 123.

123. Tube anal ♂ court, peu profondément enchâssé dans le pygophore. Ensemble des lames génitales ♂ dessinant un quadrilatère (fig. **362**, **366**) ou un pentagone à côtés postérieurs concaves et à côtés latéraux convexes (fig. **358**). Côtés du sternite prégénital ♀ dépassés en arrière par le tergite correspondant ; son bord postérieur avec une échancrure médiane (fig. **361**) ou deux petites encoches juxta-médianes.

[Taille inférieure à 3,80 mm. Aiguillons des lames génitales ♂ unisériés] . . . . . (p. 172) **Circulifer** *pp.* [74].

— Tube anal ♂ très long, très profondément enchâssé dans le pygophore (fig. **212**, **217**, **227**). Lames génitales ♂ longues, leur ensemble formant un triangle ou une parabole (fig. **211**, **222**, **226**). Côtés du sternite prégénital ♀ dépassant en arrière le bord postérieur du tergite correspondant ; milieu de son bord postérieur sans échancrure ni incisures. . . 124.

72. *P. Panzeri.*
73. *C. placida*, *C. divaricata*, *C. frontalis* pp., *C. Flori* pp.
74. *C. harmatoceps* pp., *C. tenellus* pp., *C. ruscinonensis* pp.

124. Taille de la ♀ supérieure à 4,50 mm. Armement du dos des tibias I : 1.4. Avant-corps et élytres jaunes. Mésopectus taché de noir sur les côtés [75]. Tube anal ♂ à côtés parallèles, ne dépassant pas en arrière les lobes du pygophore. Aiguillons des lames génitales ♂ unisériés. Sternite prégénital ♀ à peine plus court au milieu que sur les côtés . . . . . (p. 126) **Elymana.**

— Taille de la ♀ inférieure à 4,50 mm. Armement du dos des tibias I : 3.4. Si l'avant-corps et les élytres sont jaunes [76], le mésopectus est dépourvu de tache noire sur l'épisterne. Tube anal ♂ (vu de dos) en massue, dépassant fortement en arrière les lobes du pygophore (fig. **223**, **227**). Aiguillons des lames génitales ♂ nombreux et en désordre (fig. **222**, **226**). Sternite prégénital ♀ beaucoup plus court au milieu que sur les côtés . . . . (p. 128) **Rhopalopyx** *pp.* [77].

125. Élytres verts ou d'un gris verdâtre . . . . . 126.

— Élytres sans trace de vert . . . . . 128.

126. Élytres ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen. Aspect trapu. Armement du dos des tibias I : 4.4.

[Vertex court et large, peu proéminent en avant, son bord postérieur plus de deux fois plus long que celui d'un œil. Teinte des élytres uniforme] . . . . (p. 84) **Laburrus** *pp.* [78].

— Élytres dépassant longuement l'extrémité de l'abdomen. Aspect élancé. Armement du dos des tibias I : 1.4 . . . . . 127.

127. Teinte des élytres uniforme. Tête avec des dessins d'un brun foncé. Vertex bien plus long au milieu que sur les côtés, son bord postérieur moins de deux fois plus long que celui d'un œil . . . . . (p. 122) **Doliotettix.**

— Élytres avec des taches lactescentes et souvent un piqueté noir, la région apicale en grande partie rousse. Tête sans dessin brun. Vertex court et large, peu proéminent en avant, son bord postérieur plus de deux fois plus long que celui d'un œil. Vit sur le Tamarix. . . . . (p. 179) **Opsius.**

128. Aspect très trapu. Vertex et passage de la face au vertex très brillants, comme vernis. Partie postclypéale de la face plus large que longue. Vertex court et large, peu proéminent en avant (fig. **111**). Élytres ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen, jaunâtres et roux, le plus souvent avec des plages noirâtres plus ou moins étendues. Armement

75. Cette tache peut manquer chez certains individus, dont l'abdomen est alors entièrement jaune.

76. *Rh. flaveola.*

77. *Rh. flaveola, Rh. vitripennis, Rh. monticola.*

78. *L. impictifrons, L. pellax.*

du dos des tibias I : 4.4. Tube anal ♂ bien formé dorsalement. Milieu du bord du sternite prégénital ♀ un peu proéminent, sans tache noire. . . . . (p. 84) **Laburrus** *pp.* [79].

— Ne présente pas cet ensemble de caractères . . . . . 129.

129. Armement du dos des tibias II : 3.3. . . (p. 154) **Limotettix** *pp.* [80].

— Armement du dos des tibias II : 4.4 . . . . . 130.

130. Mâle . . . . . 131.

— Femelle . . . . . 136.

131. Premier segment anal non sclérifié sur le dos, longuement dépassé en arrière par les lobes du pygophore . . . . . 132.

— Premier segment anal sclérifié sur le dos, non dépassé en arrière par les lobes du pygophore . . . . . 133.

132. Extrémité des lobes du pygophore avec une apophyse unciforme (fig. **178**) . . . . . (p. 113) **Macustus.**

— Extrémité des lobes du pygophore sans apophyse . . . . . (p. 169) **Speudotettix.**

133. Lames génitales acuminées, leur bord externe convexe à la base, concave sur sa moitié distale.

[Tige du pénis en forme de ruban à face postérieure en gouttière]. . . . . (p. 88) **Euscelis** [81].

— Lames à extrémité émoussée, leur bord externe convexe à la base et à l'extrémité . . . . . 134.

134. Armement du dos des tibias I : 4.4. Pénis terminé par deux longues lanières (fig. **137, 138**) . . . (p. 88) **Euscelis** *pp.* [82].

— Armement du dos des tibias I : 3.4. Pénis terminé par une palette ou en pointe de flèche . . . . . 135.

135. Élytres laissant le plus souvent à découvert le pygophore [83]. Ocelles petits distants de l'œil de plusieurs fois leur diamètre. Pénis asymétrique, à tige plus ou moins tordue, en forme de ruban à face antérieure en gouttière, au moins à la base (fig. **152, 153**) . . . . . (p. 100) **Streptanus.**

— Élytres beaucoup plus longs que l'abdomen. Ocelles gros, distants de l'œil d'environ leur diamètre. Pénis symétrique, à section circulaire jusqu'au niveau du gonopore (fig. **141** à **144**) . . . . . (p. 97) **Euscelidius** *pp* [84].

136. Sternite prégénital aussi long ou un peu plus long au milieu que sur les côtés

[Armement du dos des tibias I : 3.4 ou 4.4] (p. 88) **Euscelis** [85].

79. *L. quadratus.*
80. *L. russeolus, L. ocellaris* et individus peu pigmentés de *L. corniculus.*
81. Sauf *E. obsoletus.*
82. *E. obsoletus.*
83. Les macroptères ne sont pas rares chez *Str. sordidus.*
84. *E. Schenecki.*
85. Sauf *E. obsoletus.*

— Bord postérieur du sternite prégénital légèrement échancré. . 137.
137. Milieu de l'échancrure non proéminent . . . (p. 169) **Speudotettix.**
— Milieu de l'échancrure proéminent . . . . . 138.
138. Proéminence médiane longue, en forme de lobe bifide . . . . . (p. 113) **Macustus.**
— Proéminence médiane en forme de courte dent triangulaire simple . . . . . 139.
139. Région médiane du feuillet dorsal de la duplicature du bord postérieur du sternite prégénital non calleuse. Ocelles gros, distants de l'œil d'environ leur diamètre. [Armement des tibias I : 3.4. Élytres bien développés, beaucoup plus longs que l'abdomen] . . (p. 97) **Euscelidius** *pp.* [86].
— Région médiane du feuillet dorsal épaissie et calleuse. Ocelles petits, distants de l'œil de plusieurs fois leur diamètre . . . . . 140.
140. Armement du dos des tibias I : 4.4 . . . (p. 88) **Euscelis** *pp.* [87].
— Armement du dos des tibias I : 3.4. . . . . (p. 100) **Streptanus.**

Subfam. *EUSCELINAE*

Face dressée à profil latéral convexe ou droit ou concave seulement à sa partie supérieure. Vertex sans carènes convergeant vers l'avant. Frontal en général distinct, quoique non limité par des sutures ou des carènes. Nuque recouverte par le pronotum. Ocelles situés sur le passage du vertex à la face ou sur le vertex, mais près de son bord antérieur. Extrémité postérieure des yeux coiffant le bord latéral du prothorax. Suture postclypéale prolongée au-dessus de l'antenne jusqu'au voisinage de l'ocelle. Nervure périphérique des ailes complète (sauf dans le genre *Chiasmus*). Genoux I et II armés de deux aiguillons (sauf dans le genre *Balclutha* où ils n'en portent qu'un). Des aiguillons le long du dos des tibias I et II, qui est convexe.

♂. Sternite génital en triangle, au contact du pygophore par ses angles latéraux, mais non soudé à lui. Lobes du pygophore séparés de son corps à la base par une scissure longitudinale plus ou moins longue. Lames génitales à faces transversales, couvrant les styles, qui leur sont très adhérents.

Tableau des tribus

1. Tempes très élargies vers le haut ou bien à côtés parallèles, mais alors côtés du pronotum longs, parallèles entre eux et fortement carénés [87a] . . . . . (p. 318) **Hecalini.**

86. *E. Schencki.*
87. *E. obsoletus.*
87a. Tempes très élargies vers le haut chez le seul représentant français de cette tribu (*Parabolocratus*).

— Tempes rétrécies vers le haut ou bien à côtés parallèles, mais alors côtés du pronotum courts et non ou faiblement carénés . . . . . 2.

2. Vertex séparé de la face par plusieurs bourrelets filiformes ou caréniformes . . . . . (p. 312) **Selenocephalini.**

— Vertex séparé de la face par une tranche mousse ou plus ou moins vive, ne portant pas plusieurs bourrelets filiformes . . . . 3.

3. Élytres avec une seule cellule subapicale (sans médiane ni radiale subapicale). Ailes toujours complètement développées, ainsi que les cellules apicales des élytres . . . . . (p. 39) **Macrostelini.**

— Élytres avec au moins deux cellules subapicales (la centrale et la radiale, ou bien la centrale et la médiane), ou bien ailes à développement incomplet et cellules apicales des élytres nulles ou très raccourcies . . . . . 4.

4. Connectif à extrémité antérieure (au contact des styles) bifurquée [88]. . . . . (p. 70) **Euscelini.**

— Connectif à extrémité antérieure en forme de pentagone ou de barre transverse . . . . . (p. 306) **Synophropsini.**

Tribu MACROSTELINI

TABLEAU DES GENRES

1. Premier segment anal ♂ sclérifié sur le dos et les côtés. Gonopore apical. Face antérieure du pénis télescopée à la base (fig. **104**).

[Aiguillons des lames génitales glabres, unisériés. Bord ventral des lobes du pygophore ♂ muni d'un peigne et dépourvu de mamelon. Les deux nervures externes de l'aile réunies en un tronc commun avant leur extrémité postérieure et jusqu'à elle] . . . . . (p. 67) **Aconurella.**

— Premier segment anal ♂ entièrement membraneux. Gonopore non apical. Face antérieure du pénis non télescopée . . . . . 2.

2. Aiguillons des lames génitales, du pygophore et des pattes pubescents (fig. **25**, **91** et **97**). Aiguillons des lames génitales unisériés . . . . . 3.

— Aiguillons glabres.

[Bord ventral des lobes du pygophore ♂ sans mamelon. Les deux nervures externes de l'aile distinctes l'une de

88. L'extrémité d'une branche de la fourche peut venir au contact de l'autre. Le connectif prend alors la forme d'une *raquette* allongée ou d'un *œillet* ovale ou d'un *étrier*.

l'autre à leur extrémité postérieure (après avoir été réunies sur une certaine longueur)] . . . . . 5.

3. Bord ventral des lobes du pygophore ♂ muni d'un mamelon [89] et d'un peigne (fig. **25**). Les deux nervures externes de l'aile distinctes l'une de l'autre à leur extrémité postérieure (après avoir été réunies sur une certaine longueur) . . . . . (p. 40) **Macrosteles.**

— Bord ventral des lobes du pygophore sans mamelon ni peigne. Les deux nervures externes de l'aile réunies en un tronc commun avant leur extrémité postérieure et jusqu'à elle (fig. **4**) . . . . . 4.

4. Gonopore sur la face antérieure du pénis. Vertex très court, beaucoup plus court que le pronotum, au moins deux fois plus large que long, à bord antérieur presque parallèle au postérieur (fig. **89** et **96**) . . . . . (p. 63) **Balclutha.**

— Gonopore sur la face postérieure du pénis. Vertex à peine plus court que le pronotum, à peine plus large que long, plus long au milieu que contre les yeux . . . . . (p. 62) **Irinula.**

5. Aiguillons des lames génitales unisériés. Bord ventral des lobes du pygophore ♂ avec un peigne (peu caractérisé). Gonopore sur la face antérieure du pénis . . (p. 57) **Sonronius.**

— Aiguillons des lames génitales en désordre (fig. **81**). Bord ventral des lobes du pygophore ♂ sans peigne. Gonopore sur la face postérieure du pénis . . . . . (p. 60) **Sagatus.**

Gen. **MACROSTELES** Fieb. 1866.

Type du genre : *Cicada sexnotata* Fall.

Vertex déclive, à degré de proéminence au devant des yeux variant avec le sexe et les espèces. Antéclypéus à côtés à peu près parallèles, arrondi à l'extrémité, qui dépasse celle des joues. Postclypéus allongé, plus long que large entre les antennes, n'empiétant pas sur le vertex (sauf chez *M. salinus*). Tempes de largeur moyenne, à côtés parallèles sur la plus grande partie de leur longueur. Suture postclypéale passant en dedans des ocelles (pas constamment chez *M. septemnotatus*). Passage de la face au vertex assez progressif. Côtés du pronotum non carénés. Cicatrice de l'écusson rectiligne, n'atteignant pas ses côtés. Élytres bien développés, dépassant le plus souvent amplement l'extrémité de l'abdomen, largement arrondis à l'extrémité, à appendice membraneux bien développé, à nervure périphérique se détachant de la lisière à l'extrémité interne de la cellule apicale intermédiaire. Nervure limitant en dedans cette cellule située dans l'axe de la corie. Cellule apicale externe ouverte

89. Sauf *M. opacipennis*.

en avant. Nervures radiale et subcostale des ailes distinctes l'une de l'autre jusqu'à l'extrémité. Deux aiguillons aux genoux I et II. Armement des genoux III : 2.2.1. Armement du dos des tibias I : 1.3.

♂. Pénis symétrique, muni d'un socle. Sa tige est en général élancée, cylindrique, lisse ou garnie de crêtes et de papilles, bifurquée un peu au delà du gonopore, qui se trouve sur la face postérieure. A part quelques exceptions (*M. laevis*, *M. lividus*), elle prend, après un coude brusque, une direction parallèle au socle, qu'elle conserve jusqu'au gonopore. Connectif libre, en forme de fourche. Styles avec une apophyse interne digitiforme et un talon externe bien accusé. Lames génitales triangulaires, à bords internes au contact, terminées par un long appendice incurvé vers le dos ; leurs aiguillons unisériés, pubescents. Pygophore symétrique, non échancré sur le dos, à lobes munis sur leur bord ventral d'un mamelon papilleux et d'un peigne à nombre de dents élevé. Premier segment anal entièrement membraneux.

♀. Sternite prégénital cachant la base de la tarière, non ou peu profondément échancré. Gaine de la tarière ne dépassant pas ou presque pas l'extrémité du pygophore.

Tableau des sous-genres

1. Tête aussi large ou plus large que le pronotum, dont les côtés sont courts (fig. **13**, **15**, **37**, **38**) . . . . . **Macrosteles** (s. str.).
— Tête bien plus étroite que le pronotum dont les côtés sont longs (fig. **68**). . . . . **Erotettix.**

Tableau des espèces

(Ce tableau contient aussi les espèces des genres *Sagalus* et *Sonronius*.)

1. Tête relativement étroite, bien plus étroite que le pronotum et laissant à découvert en arrière de l'extrémité postérieure de l'œil une longueur de pronotum supérieure à la largeur de la cuisse III (fig. **68**). Avant-corps et élytres en général très foncés, souvent presque entièrement noirs . 21. **cyane.**
— Tête aussi large ou plus large que le pronotum. La partie du pronotum située en arrière de l'extrémité postérieure de l'œil n'est pas plus longue que la largeur de la cuisse III (fig. **13**). Avant-corps et élytres à teinte foncière claire . . . 2.
2. Sommet de la face (sur le passage au vertex) sans taches noires . . . . . 3.
— Sommet de la face avec deux taches noires (ou deux groupes de deux), qui peuvent être confluentes avec celles du vertex (fig. **14**, **16**, **39**, **40**) . . . . . 6.
3. Vertex non taché de noir [90] . . . . . 4.

90. On sera aussi conduit à l'alinéa 4 par les individus de *Irinula erythrocephala* chez

— Vertex avec une grande tache noire ronde immédiatement en arrière de chaque ocelle (fig. **88**) . . . . . 5.

4. Aspect de l'animal trapu. Bord commissural du clavus un peu plus long que la partie apicale de l'élytre (longueur comptée du niveau de l'apex du clavus à celui de l'apex de l'élytre). Branches du pénis très comprimées, divergentes. Tige lisse (fig. **66, 67**) . . . . . 20. **salsolae.**

— Aspect élancé (analogue à celui de *M. sexnotatus*). Longueur de la partie apicale des élytres plus grande de 1/4 que celle du bord commissural du clavus. Branches du pénis non comprimées, fortement recourbées vers l'avant et vers la ligne médiane, se croisant à mi-longueur. Tige papilleuse sur la face postérieure (fig. **54, 55**) . . 15. **opacipennis**

5. Taille au moins égale à 4 mm. pour le ♂ et à 5 mm. pour la ♀. Mésopleures claires . . . . . **S. punctifrons.**

— Taille inférieure à 4 mm. pour le ♂ et à 4,5 mm. pour la ♀. Au moins le catépisterne noir dans les mésopleures . **S. binotatus.**

6. Pas de dessins noirs ou d'un brun foncé dans la région interantennaire de la face (tout au plus une plage brune) . . . 7.

— Des traits transverses noirs ou d'un brun foncé ou une plage franchement noire sur la face entre les antennes . . . . 8.

7. Taille au moins égale à 3,80 mm. pour le ♂ et à 4,15 mm. pour la ♀. Teinte foncière jaune clair. Dans les mésopleures, au moins le catépisterne noir. Préscutum du mésonotum noir [91]. Les taches noires du scutum sont fortement prolongées en avant (sous le pronotum) . . . . . 18. **variatus.**

— Taille au plus égale à 3,60 mm. pour le ♂ et à 4 mm. pour la ♀. Teinte foncière orangée. Mésopleures claires. Préscutum du mésonotum clair. Les taches noires du scutum sont à peine prolongées en avant sous le pronotum. 16. **septemnotatus.**

8. Armement du dos des tibias II : 4.4. Tache noire située immédiatement en arrière des ocelles de forme ronde ou

lesquels les nervures subcostale et radiale de l'aile sont anormalement séparées à leur extrémité postérieure et qui, pour cette raison, auront été pris pour une espèce du genre *Macrosteles*. On les distinguera aisément de *M. salsolae* et de *M. opacipennis* par leur taille plus faible (3,20 mm. au maximum), la plus forte déclivité du dos de l'avant-corps et la direction de la face assez rapprochée de l'horizontale. Chez *I. erythrocephala* l'axe de symétrie de la parabole formée par le profil de la face et du dos de l'avant-corps est presque horizontal.

Il en sera de même avec quelques individus anormaux de *Palus Panzeri* dépourvus de cellules subapicales interne et externe. On sera averti de cette fausse route par une suture postclypéale passant en dehors des ocelles (et non en dedans), un armement du dos des tibias I : 1.4 (au lieu de 1.3), l'ensemble des lames génitales ♂ arrondi à l'extrémité, le sternite prégénital ♀ fendu au milieu de son bord postérieur.

91. Ce caractère n'est appréciable sans mutilation que si l'avant du pronotum est suffisamment transparent.

ovale. Nervures des élytres noirâtres, au moins chez le ♂. Gonopore sur la face antérieure du pénis . . **S. quadripunctatus.**

— Armement du dos des tibias II : 3.3. Tache noire située immédiatement en arrière des ocelles, quand elle existe, en forme de trait transverse. Nervures des élytres concolores ou plus claires que le fond. Gonopore sur la face postérieure du pénis [92] . . . . . 9.

9. Branches du pénis à direction récurrente . . . . . 10.

— Branches du pénis à direction non récurrente . . . . . 12.

10. Branches du pénis non croisées, courtes, à moitié distale recourbée vers l'avant. Tronc de la tige du pénis inerme (fig. **58, 59**). . . . . 17. **frontalis.**

— Branches du pénis croisées, généralement tout près de leur base, au moins aussi longues que la moitié de la tige, à moitié distale recourbée vers l'arrière. Tige du pénis avec des dents latérales . . . . . 11.

11. Branches aussi longues que la moitié de la tige, qui est papilleuse à la base, avec une forte dent à mi-longueur de chaque côté de la face postérieure (fig. **62, 63, 64**) . 19. **Horvathi.**

— Branches aussi longues que les deux tiers de la tige, qui est lisse et présente une petite saillie dentiforme de chaque côté, au niveau de la bifurcation (fig. **60, 61**). . . . 18. **variatus.**

12. Branches du pénis se croisant ou, au moins, recourbées l'une vers l'autre . . . . . 13.

— Branches du pénis parallèles entre elles ou divergentes . . . . 16.

13. Faces latérales de la tige du pénis fortement papilleuses ou munies d'une expansion lamellaire. Branches du pénis se croisant près de leur extrémité . . . . . 14.

— Tige du pénis entièrement lisse et sans expansions. Branches se croisant assez loin de leur extrémité . . . . . 15.

14. Tige du pénis tuberculeuse (fig. **49, 50, 51**) . . . . . 13. **Fieberi.**

— Tige du pénis à expansions lamellaires (fig. **47, 48**) . . 12. **lividus.**

15. Branches du pénis paraissant, dans une vue latérale, prolonger (ou à peu près) la direction de la tige. Point de bifur-

92. A partir d'ici les caractères utilisés ne concernent que le ♂. En effet, la ♀ de la plupart des espèces suivantes ne peut être identifiée. Cependant une taille supérieure à 4 mm. se rapporte d'habitude à *M. frontalis*, *M. variatus*, *M. Chobauti* ou *M. lividus* ; une encoche ou échancrure médiane franche au bord postérieur du sternite prégénital est présentée par *M. lividus*, *M. variatus* et *M. salinus*, encoche le plus souvent bordée de sombre chez *M. lividus* et *M. variatus* ; des aiguillons presque entièrement noirâtres dans la région ventrale du pygophore orienteront vers *M. lividus* ; un postclypéus particulièrement convexe me paraît être une caractéristique de *M. salinus* ; le dédoublement en deux traits transverses des taches noires du sommet de la face (fig. **65**) indiquera que l'on se trouve en présence de *M. Horvathi* ou de *M. ramosus* ou très exceptionnellement de *M. viridigriseus* ; enfin des taches postérieures du vertex anguleuses sur leur bord antérieur ou paraboliques semblent être assez spéciales à *M. variatus*.

cation de la tige très rapproché du gonopore (fig. **52**, **53**) . . . . . 14. **salinus.**

— Branches du pénis brusquement et fortement rabattues vers l'arrière. Point de bifurcation éloigné du gonopore (fig. **43**, **44**, **45**) . . . . . 11. **forficula.**

16. Branches du pénis portant un rameau sur leur bord externe . . 17.

— Branches du pénis non rameuses . . . . . 18.

17. Des deux rameaux provenant de la bifurcation d'une branche, l'externe est de beaucoup le plus court. Dans une vue latérale, l'ensemble du tronc commun et du rameau interne paraît dans la même direction que la tige (fig. **35**, **36**) . . . . . 9. **quadripunctulatus.**

— Les deux rameaux de chaque branche sont d'égale longueur. Les branches sont brusquement et fortement rabattues vers l'avant, en amont de leur bifurcation (fig. **41**, **42**, **46**) . . . . . 10. **ramosus.**

18. Une saillie triangulaire de chaque côté de l'extrémité de la tige du pénis, au voisinage du gonopore. . . . . 19.

— Pas de saillie triangulaire au niveau du gonopore . . . . . 20.

19. Branches à extrémité fortement divergente. Saillies triangulaires dirigées vers l'avant dans une vue latérale, insérées assez en amont de la bifurcation (fig. **31**, **32**) . . . . 7. **empetri.**

— Branches se croisant à l'extrémité. Saillies triangulaires dirigées vers l'arrière dans une vue latérale, insérées presque au niveau de la bifurcation (fig. **33**, **34**) . . . 8. **Ribauti.**

20. Tige du pénis lisse . . . . . 21.

— Tige du pénis papilleuse ou garnie de crêtes.
[Tige rectiligne ou presque rectiligne depuis sa base jusqu'au gonopore] . . . . . 22.

21. Tige du pénis géniculée entre sa base et le gonopore. Dans une vue latérale, la face postérieure du pénis forme un angle droit avec la base du socle (fig. **22** à **24**). Taille : ♂ 3,2-3,5 mm. ; ♀ 3,7-4 mm. . . . . 4. **laevis.**

— Tige du pénis faiblement et régulièrement arquée sur toute sa longueur. Dans une vue latérale la face postérieure du pénis forme un angle aigu avec la base du socle (fig. **26** à **28**). Taille : ♂ 3,85 mm. ; ♀ 4,1-4,4 mm. . . . . 5. **Chobauti.**

22. Branches du pénis parallèles entre elles sur les deux tiers distaux, qui sont à peu près parallèles à l'axe de la tige (fig. **29**, **30**) . . . . . 6. **viridigriseus.**

— Branches du pénis très divergentes à leur extrémité qui est fortement rabattue vers l'avant . . . . . 23.

23. Dans une vue latérale, l'axe apparent du pénis change

deux fois de direction (abstraction faite de la courbure par laquelle la tige se détache du socle), une fois au niveau du gonopore, une autre fois, assez brusquement, à mi-longueur des branches (fig. **10** à **12**). . . . . 1. **sexnotatus.**

— L'axe apparent du pénis ne change qu'une fois de direction (à peu près à mi-longueur des branches), par une courbure généralement assez large . . . . . 24.

24. Face antérieure de la tige non carénée, exactement continuée par celle des branches à leur base (fig. **17, 18**) . 2. **alpinus.**

— Face antérieure de la tige parcourue longitudinalement par une lamelle plus ou moins développée, quelquefois seulement par une carène ; la face antérieure des branches à leur base apparaît en retrait sur celle de la tige (fig. **19** à **21**) . . . . . 3. **cristatus.**

1. **Macrosteles** (s. str.) **sexnotatus** (FALL. 1806) [= ? *devastans* (GUÉR. 1852), ? *didymus* (M. R. 1855), ? *diminutus* (LETH. 1876), ? *submaculatus* (REY 1894)]. — (Fig. **10-16.**)

Long. ♂, 2,70 mm.-3,60 mm. ; ♀, 3 mm.-4 mm. — Postclypéus avec de chaque côté trois à six traits noirs transverses et souvent une bande noire longitudinale médiane ; le trait supérieur diffère toujours des autres par son allure : il est plus court, plus épais et se réunit à la tache du frontal pour donner un ensemble vaguement en ovale transverse ou en rectangle, situé sur le passage du vertex à la face. Sur le vertex on observe habituellement quatre taches noires de chaque côté : une arrondie, à faible distance du bord postérieur, sur la thyridie épicranienne, une autre en forme de trait transverse immédiatement en arrière de l'ocelle, pouvant manquer quelquefois, une autre en forme de trait longitudinal entre l'œil et l'ocelle, enfin une autre dans le domaine du frontal fusionnée avec le trait supérieur du postclypéus. Les taches d'un même côté peuvent se fusionner, surtout chez le ♂, jusqu'à donner un vertex noir portant sur la ligne médiane une figure jaune en fleur de lis. Pronotum de couleur claire uniforme ou avec deux larges bandes noirâtres juxtamédianes, plus fréquentes chez le ♂. Écusson avec une tache noire de chaque côté de la base. Élytres verdâtres, avec le plus souvent les cellules clavales et cubitale enfumées entièrement ou en partie, ainsi que la région apicale (surtout la lisière) et les tiers antérieur et postérieur de la commissure du clavus. Quelquefois la teinte fumeuse s'étend à tout l'élytre, particulièrement chez les individus vivant à une altitude un peu élevée. Poitrine et abdomen en majeure partie noirs. Tibias I avec un trait brun le long du dos. Aiguillons des tibias III implantés sur des points noirs. Gaine de la tarière entièrement noire.

♂. Branches du pénis linéaires ou étroitement lancéolées, peu compri-

mées, contiguës à leur origine, à peine divergentes sur leur moitié basale, très fortement sur le reste de leur longueur, qui est dirigé presque perpendiculairement à l'axe de la tige. Côtés de la tige papilleux sur leur moitié basale, où ils sont quelquefois légèrement soulevés (pour les autres caractères du pénis, voir le tableau des espèces).

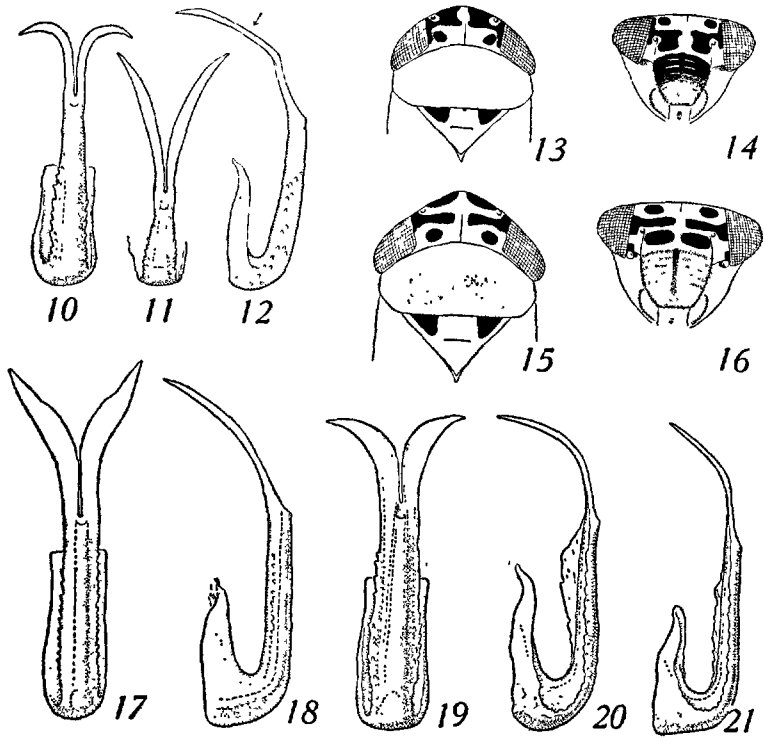


FIG. 10 à 21. — **10.** *Macrosteles sexnotatus*, pénis, vue postérieure, × 120. — **11.** *Id.*, pénis, extrémité vue dans la direction de la flèche de la fig. 12, × 120. — **12.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **13.** *Id.*, avant-corps d'un ♂ assez fortement pigmenté, × 20. — **14.** *Id.*, tête du même ♂, vue antéro-dorsale (vertex et face en raccourci), × 20. — **15.** *Id.*, avant-corps d'une ♀ (pigmentation moyenne), × 20. — **16.** *Id.*, tête de la même ♀, vue antéro-dorsale. — **17.** *Macrosteles alpinus*, pénis, vue postérieure, × 120. — **18.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **19.** *Macrosteles cristatus*, pénis, vue postérieure, × 120. — **20.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **21.** *Id.*, pénis d'un autre individu, vue latérale gauche.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital n'atteignant pas le niveau de celui du tergite correspondant, non échancré, à angles largement arrondis.

Toute la France. — Europe.

Cette espèce se trouve surtout dans les endroits humides, sur les graminées et les joncs. Dans les Pyrénées et les Alpes on la rencontre jusqu'à 2.000 m.

2. **Macrosteles** (s. str.) **alpinus** (ZETT. 1828). — (Fig. **17, 18.**)

Taille et aspect de *M. sexnotatus*. La teinte fumeuse des élytres est prononcée et étendue. Chez la ♀ les élytres dépassent rarement l'extrémité de l'abdomen.

♂. Pénis de même forme générale que celui de *M. cristatus*, mais la face antérieure de la tige est absolument dépourvue de lame ou même de carène et les papilles de ses côtés sont à peine réunies en lamelle. Le bord interne des branches est légèrement anguleux.

Cette espèce n'a pas encore été rencontrée en France. Il est fort probable qu'on la trouvera dans les Alpes. — Suisse. Italie. Allemagne. Finlande. Suède. Norvège.

3. **Macrosteles** (s. str.) **cristatus** (RIB. 1927). — (Fig. **19-21.**)

Long. ♂, 3,30 mm.-3,90 mm. ; ♀, 3,70 mm.-4,20 mm. — Pigmentation comme chez *M. sexnotatus*.

♂. Branches du pénis larges, lamellaires, lancéolées, infléchies vers l'avant seulement dans leur moitié distale. Tige pourvue normalement de trois crêtes longitudinales, l'une sur la face antérieure, les deux autres sur les côtés, s'étendant à travers la courbure basale jusque sur le socle. La crête antérieure est de développement très variable et peut même s'abaisser au point d'échapper à l'observation et d'amener la confusion avec *M. alpinus*. Mais en réalité il reste toujours chez *M. cristatus* une carène qui fait que le profil de la face antérieure de la tige ne se poursuit pas sans dénivellation dans celui des branches (voir aussi le tableau des espèces).

Haute-Garonne (Saint-Béat) ; Ariège (Quérigut) ; Ain (Izenave, Lent) [G. AUDRAS] ; Belfort [L. SCHULER] ; Bas-Rhin (Strasbourg) [L. SCHULER]. — Italie sept. Suisse. Allemagne. Tchécoslovaquie. Pologne. Finlande. Suède. Norvège.

Dans les prairies peu humides.

4. **Macrosteles** (s. str.) **laevis** (RIB. 1927). — (Fig. **22-25.**)

Long. ♂, 3,20 mm.-3,50 mm. ; ♀, 3,70 mm.-4 mm. — Aspect de *M. sexnotatus*.

♂. Branches du pénis lamellaires, lancéolées, modérément divergentes, recourbées vers l'avant. Moitié basale de la tige non parallèle au socle, faisant avec lui un angle d'environ 45°. Gonopore très rapproché du point de bifurcation.

Haute-Garonne (Saint-Béat) ; Ariège (Ax-les-Thermes) ; Pyrénées-Orientales (Formiguères) ; Rhône (Ecully) [G. AUDRAS] ; Ain (Les Hôpitaux) [G. AUDRAS] ; Belfort [L. SCHULER] ; Bas-Rhin (Strasbourg) [L. SCHULER]. — Italie. Suisse. Allemagne. Tchécoslovaquie. Pologne. Finlande. Suède. Norvège. Angleterre. Islande.

5. **Macrosteles** (s. str.) **Chobauti**, n. sp. — (Fig. **26-28.**)

Long. ♂, 3,85 mm. : ♀, 4,10 mm.-4,40 mm. — Antéclypéus et joues

pâles, avec une bordure noire contre le bord externe des brides. Post-clypéus avec 4 ou 5 traits noirs transverses. Passage de la face au vertex avec deux taches noires transverses. Bord antérieur de l'épicrane avec deux traits transverses postocellaires ; sur chaque thyridie une tache

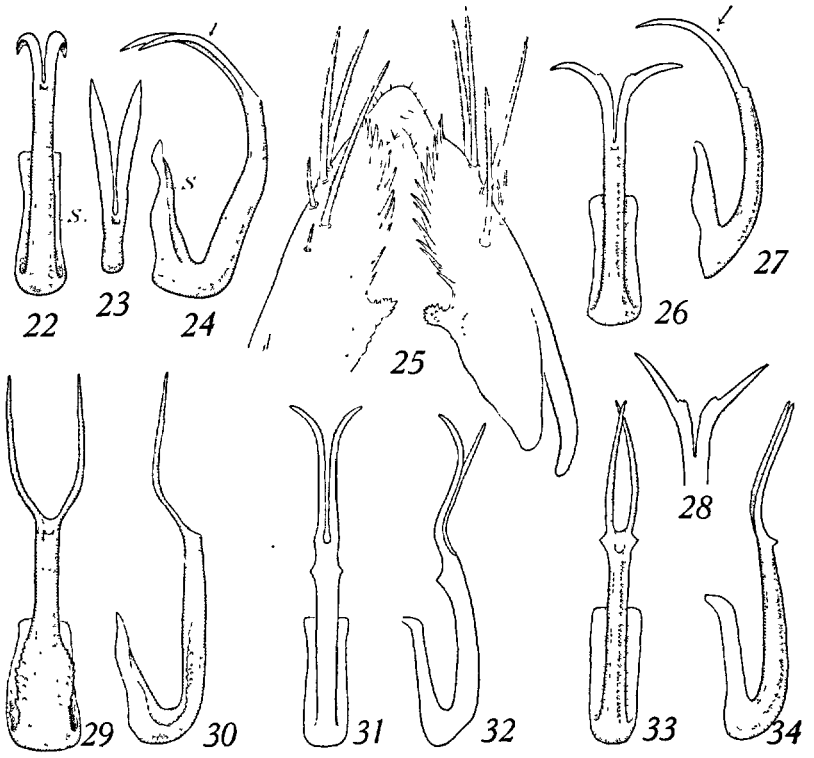


FIG. 22 à 34. — 22. *Macrosteles laevis*, pénis, vue postérieure, × 120. — 23. *Id.*, extrémité du pénis vue dans la direction de la flèche de la fig. 24. — 24. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 25. *Id.*, pygophore, vue ventrale, × 120. — 26. *Macrosteles Chobauti*, pénis, vue postérieure, × 120. — 27. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 28. *Id.*, extrémité du pénis vue dans la direction de la flèche de la fig. 27. — 29. *Macrosteles viridigriseus*, pénis, vue postérieure, × 120. — 30. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 31. *Macrosteles empetri*, pénis, vue postérieure (d'après OSSIANNILSSON). — 32. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 33. *Macrosteles Ribauti*, pénis, vue postérieure, × 120. — 34. *Id.*, pénis, vue latérale gauche.

bien ronde, isolée. Tempes avec un trait noir longitudinal contre l'œil, en face de l'ocelle, quelquefois relié par son extrémité dorsale au trait de l'épicrane. Pronotum avec deux petites taches juxtamédianes près du bord antérieur. Taches noires du mésonotum débordant à peine le bord postérieur du pronotum ou ne le débordant pas. Élytres blanchâtres, avec un trait brun longitudinal sur le deuxième quart de la cellule clavale

externe et un autre sur celui de l'intermédiaire ; à la même hauteur que ceux-ci, un autre trait sur le bord commissural. Clavus brun à la pointe sur son quart distal. Cories avec une tache brune dans la cellule médiane, au niveau de l'extrémité de la cellule cubitale ; leur région apicale légèrement enfumée. Les taches brunes des élytres peuvent disparaître, surtout celles de la corie, puis celles du clavus, mais il reste généralement le trait de la commissure et la tache de l'apex du clavus. Pattes pâles, avec des points bruns sur les tibias postérieurs et une fine ligne noire sur le dos des cuisses et des tibias I et II. Dos de l'abdomen noir, bordé de pâle. Ventre pâle.

♂. Branches du pénis comme chez *M. laevis*, mais lamellaires seulement dans leur moitié basale. Gonopore très rapproché du point de bifurcation (voir aussi le tableau des espèces).

Vaucluse (Avignon) [A. Chobaut, coll. A. Morère].

6. **Macrosteles** (s. str.) **viridigriseus** (Edw. 1924). — (Fig. **29**, **30**.)

Taille et aspect de *M. sexnotatus*. Les taches noires du passage de la face au vertex sont quelquefois dédoublées en deux traits transverses parallèles, comme cela a lieu habituellement chez la ♀ de *M. Horvathi*.

♂. Branches du pénis linéaires, non comprimées. Côtés de la tige dilatés sur leur moitié basale en une lame papilleuse. Gonopore rapproché du point de bifurcation (voir aussi le tableau des espèces).

Haute-Garonne (régions toulousaine et pyrénéenne) ; Tarn (Albi) ; Rhône (Écully) [G. Audras] ; Ain (Saint-Rambert) [G. Audras] ; Bas-Rhin (Strasbourg) [L. Schuler]. Il est probable qu'il se trouve dans toute la France. — Angleterre. Norvège. Suède. Finlande. Pologne. Tchécoslovaquie. Allemagne. Suisse. Italie sept.

Dans les lieux humides.

7. **Macrosteles** (s. str.) **empetri** (Oss. 1935). — (Fig. **31**, **32**.)

Long. ♂, 3 mm. ; ♀, 3-4 mm. — Élytres transparents, avec quatre plages enfumées en damier. Vertex avec quatre taches noires (y comprises les deux taches du passage à la face).

♂. Branches du pénis linéaires, non comprimées, non récurrentes, rapprochées l'une de l'autre dans les trois quarts basilaires, fortement divergentes dans le quart distal, s'inclinant assez brusquement vers l'arrière à partir d'une faible distance de leur origine. Tige légèrement incurvée, non papilleuse, portant de chaque côté, un peu en amont du gonopore, une saillie dentiforme dirigée obliquement vers l'avant.

M. empetri n'a pas encore été rencontré en France. — Suède. Finlande. Sur *Empetrum nigrum*.

8. **Macrosteles** (s. str.) **Ribauti** Dlabola 1946. — (Fig. **33**, **34**.)

Taille et aspect de *M. empetri*, dont il diffère par la forme du pénis.

Cette espèce décrite de Bohême a plus de chances de se rencontrer en

France que *M. empetri*. C'est elle qui a été indiquée par W. WAGNER (1939), sous le nom de *M. empetri*, comme vivant en Allemagne, dans le Harz.

9. **Macrosteles** (s. str.) **quadripunctulatus** (KBM. 1868) [= *ramiger* (ZACHV. 1933)]. — (Fig. **35-40.**)

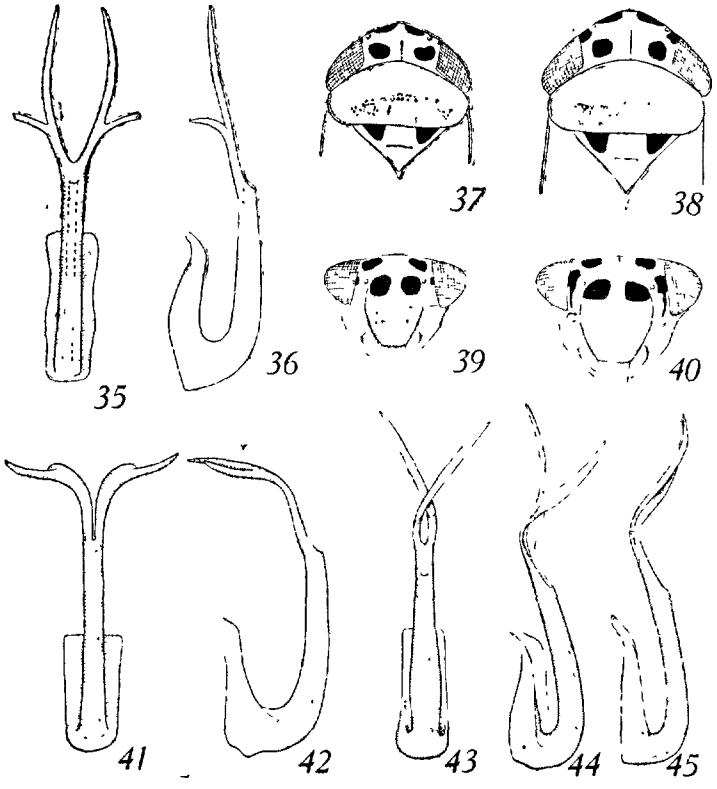


FIG. **35** à **45.** — **35.** *Macrosteles quadripunctulatus*, pénis, vue postérieure, × 140. — **36.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **37.** *Id.*, avant-corps d'un ♂, × 20. — **38.** *Id.*, avant-corps d'une ♀. — **39.** *Id.*, tête d'un ♂, vue antéro-dorsale (vertex et face en raccourci), × 20. — **40.** *Id.*, tête d'une ♀, vue antéro-dorsale. — **41.** *Macrosteles ramosus*, pénis, vue postérieure, × 130. — **42.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **43.** *Macrosteles forficula*, pénis, vue postérieure, × 120. — **44.** *Id.*, pénis, vue postéro-latérale. — **45.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche.

Taille et aspect de *M. sexnotatus*, mais au vertex les taches noires sont toujours isolées et le trait transverse postocellaire manque constamment.

♂. Branches du pénis linéaires, non comprimées, divergentes à leur base, parallèles à leur extrémité. Tige droite, sans crêtes ni papilles. Gonopore un peu éloigné du point de bifurcation (voir aussi le tableau des espèces).

Non rencontré en France. — Allemagne. Tchécoslovaquie. Pologne. Finlande. Suède.

Sur *Corispermum hysopifolium* [W. Wagner]. Sur *Setaria* et *Panicum* [Kuntze].

10. **Macrosteles** (s. str.) **ramosus**, n. sp. — (Fig. **41, 42, 46.**)

Long. ♂, 3-3,50 mm. ; ♀, 3,30-3,80 mm. — Même aspect que *M. sexnotatus*, sauf en ce qui concerne la pigmentation de la tête. Chez la ♀, comme pour celle de *M. Horvathi*, les deux taches du passage de la face au vertex sont dédoublées en deux traits transverses ; elles sont habituellement brunes, ainsi que celles de la face. Chez le ♂ non seulement le dédoublement est moins net, mais le plus souvent toutes les taches d'un même côté du vertex sont fusionnées en une seule plage.

♂. Le pénis est dépourvu de crêtes et de papilles. Son profil latéral rappelle celui que présente *M. sexnotatus* ; cependant le changement de direction qui se produit immédiatement au delà du gonopore est beaucoup moins prononcé, quelquefois même à peine marqué. La tige est légèrement arquée. Les branches sont divisées sur leur tiers distal ou leur moitié distale en deux rameaux d'égale longueur, un peu recourbés l'un vers l'autre ; elles sont contiguës dans leur tiers basal, fortement divergentes ensuite.

Var (Ollioules, Toulon, Hyères) [L. Schuler]. — Cette espèce a été aussi récoltée au Maroc par Ch. Alluaud.

11. **Macrosteles** (s. str.) **forficula** (Rib. 1927). — (Fig. **43-45.**)

Taille et aspect de *M. sexnotatus*.

♂. Branches du pénis lamellaires, étroites, croisées l'une sur l'autre un peu avant leur milieu, inclinées brusquement vers l'arrière peu après leur origine ; à l'extrémité de leur tiers basal elles ont subi une torsion d'environ 90° ; il en résulte, dans une vue postérieure, que leur face est déclive vers l'intérieur dans le tiers basal et vers l'extérieur dans les trois quarts extrêmes ; dans une vue postéro-latérale gauche, la branche droite se présente dans sa largeur maxima dans le tiers basal et par la tranche dans les deux autres tiers ; l'inverse a lieu pour la branche gauche. Face antérieure de la tige rectiligne jusqu'à la bifurcation.

Basses-Pyrénées (Lac de Chiberta) ; Hautes-Pyrénées (Gèdre) ; Pyrénées-Orientales (Banyuls) ; Tarn (Albi). — Cette espèce n'a pas encore été signalée hors de France.

12. **Macrosteles** (s. str.) **lividus** (Edw. 1894). — (Fig. **47, 48.**)

Long. ♂, 3,50 mm.-3,90 mm. ; ♀, 4 mm.-4,50 mm. — En général les élytres sont bruns avec des taches claires, présentant alors l'aspect de ceux de *M. variatus*.

♂. Branches du pénis non récurrentes, se croisant au voisinage de leur extrémité, contiguës à leur origine, linéaires, non comprimées, à

profil latéral à peu près parallèle à l'axe de la tige, après un décalage important vers l'avant. Tige faisant un angle d'environ 45° avec le socle, légèrement arquée entre sa base et le gonopore, à tiers moyen dilaté

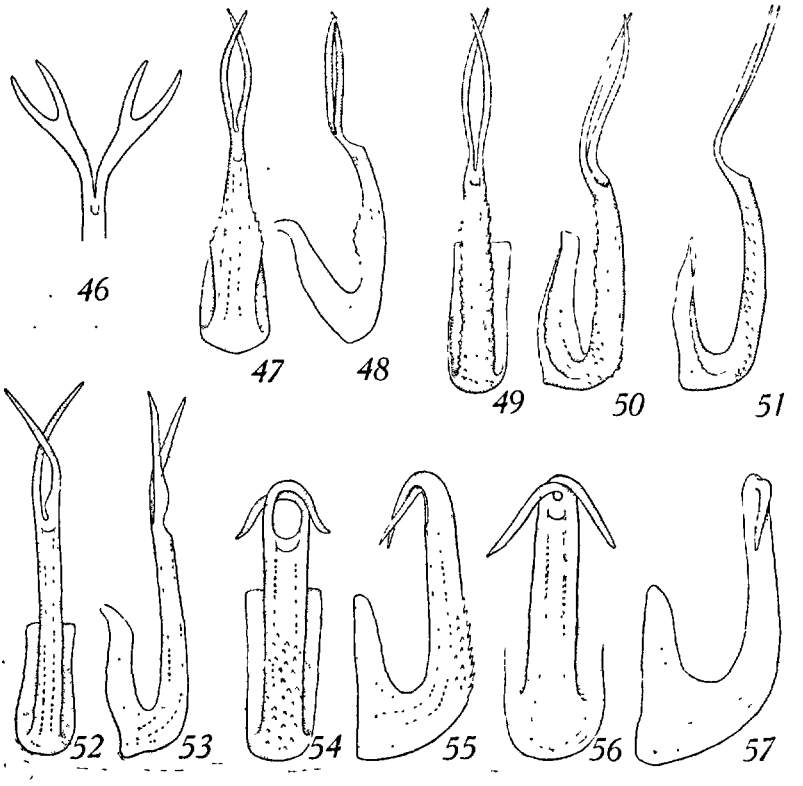


FIG. 46 à 57. — **46.** *Macrosteles ramosus*, extrémité du pénis vue dans la direction de la flèche de la fig. 42, × 130. — **47.** *Macrosteles lividus*, pénis, vue postérieure, × 120. — **48.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **49.** *Macrosteles Fieberi*, pénis, vue postérieure, × 120. — **50.** *Id.*, pénis, vue postéro-latérale. — **51.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **52.** *Macrosteles salinus*, pénis, vue postérieure, × 135. — **53.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **54.** *Macrosteles opacipennis*, pénis, vue postérieure, × 210. — **55.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **56.** *Macrosteles septemnotatus*, pénis, vue postérieure, × 210. — **57.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche.

transversalement en une lame denticulée. Gonopore assez éloigné de la bifurcation.

♀. Sternite prégénital à bord postérieur étroitement encoché au milieu et angles postérieurs largement arrondis.

Cette espèce n'a pas encore été rencontrée en France. — Angleterre. Suède. Finlande. Allemagne.

13. **Macrosteles** (s. str.) **Fieberi** (Edw. 1891). — (Fig. **49-51.**)

Long. ♂, 3,30 mm.-3,80 mm. ; ♀, 3,60 mm.-3,90 mm. — Aspect de *M. sexnotatus.*

♂. Branches du pénis non récurrentes, linéaires, se croisant au voisinage de leur extrémité ; dans une vue latérale elles paraissent s'incliner d'abord vers l'avant par rapport à l'axe de la tige, puis fortement vers l'arrière à une faible distance de leur base. Tige à profil un peu arqué, très papilleuse tout le long des côtés et à la base de la face postérieure. Gonopore rapproché du point de bifurcation.

Pyrénées-Orientales (Banyuls). — Italie. Bulgarie. Hongrie. Autriche. Suisse. Allemagne. Tchécoslovaquie. Finlande. Suède. Norvège. Angleterre.
Dans les endroits marécageux.

14. **Macrosteles** (s. str.) **salinus** (Reut. 1886). — (Fig. **52, 53.**)

Long. ♂, 3 mm. ; ♀, 3,40 mm.-3,60 mm. — Cette espèce se fait remarquer par la convexité du postclypéus plus forte surtout transversalement que chez les autres espèces du genre. Le vertex est très saillant au devant des yeux chez la ♀, où il est aussi long que le pronotum. Très souvent, au moins chez la ♀, les taches noires du passage de la face au vertex sont de nature simple, constituées uniquement par le trait supérieur du postclypéus, celui du frontal étant absent.

♂. Branches du pénis linéaires, légèrement lobées sur la moitié basale de leur face postérieure. Tige élancée, rectiligne après la courbure basale (voir aussi le tableau des espèces).

♀. Bord postérieur du sternite prégénital assez profondément échancré sur son tiers médian.

Cette espèce n'a pas encore été signalée en France. — Angleterre. Hollande. Suède. Finlande. Tchécoslovaquie. Allemagne.
Sur *Salicornia* [Reuter, Lindberg]. Sur *Festuca distans* [Wagner]. Sur *Juncus Gerardi* [Linnavuori].

15. **Macrosteles** (s. str.) **opacipennis** (Leth. 1876). — (Fig. **54, 55.**)

Long. ♂, 3 mm. ; ♀, 3,60 mm. — Pour l'aspect général, voir le tableau des espèces.

♂. Chez cette espèce le bord ventral du pygophore est dépourvu de mamelon. Cependant le peigne est bien développé. Branches du pénis très écartées l'une de l'autre à leur origine, non comprimées, fortement recourbées vers l'avant et la ligne médiane, récurrentes dans leur moitié distale, se croisant à mi-longueur. Tige un peu trapue, papilleuse sur la moitié basale de la face postérieure. Gonopore très rapproché de la bifurcation.

Cette espèce n'a pas encore été récoltée en France. — Angleterre. Allemagne. Russie. Sibérie.

16. **Macrosteles** (s. str.) **septemnotatus** (FALL. 1806). — (Fig. **56**, **57**.)

Long. ♂, 3,10 mm.-3,60 mm. ; ♀, 3,70 mm.-4 mm. — Vertex plus proéminent au devant des yeux que chez la plupart des espèces du genre, assez étroitement arrondi à l'apex, aussi long que le pronotum ou presque, au moins chez la ♀. La suture postclypéale est de direction variable individuellement : tantôt elle passe en dedans des ocelles, comme chez les autres espèces du genre, tantôt elle se termine contre l'ocelle en direction de son centre. Avant-corps jaune. A deux taches noires du sommet de la face, qui sont constantes, s'ajoutent, mais d'une manière inconstante, deux taches à la base du vertex et une tache à l'extrémité inférieure du postclypéus. Élytres hyalins, à région apicale plus ou moins enfumée, à moitié antérieure du clavus orangée (sauf le bord commissural qui reste hyalin), ainsi qu'une bande longitudinale médiane sur la corie, partant de l'articulation et s'étendant jusqu'à mi-longueur. Poitrine et pattes orangées. Abdomen orangé, avec une bande longitudinale médiane noire sur le dos.

♂. Branches du pénis courtes, récurrentes presque dès leur origine, se croisant au voisinage de leur base. Tige un peu trapue, rectiligne après sa courbure basale, sans crêtes ni papilles.

Nord [LETHIERRY] ; Somme [DUBOIS] ; Moselle [REIBER et PUTON] ; Belfort [L. SCHULER] ; Doubs (Hôpitaux-Neufs) [L. SCHULER] ; Hautes-Pyrénées [PANDELLÉ]. — Europe centrale et septentrionale.

Dans les prairies humides, sur *Spiraea ulmaria* [KUNTZE, CERUTTI].

17. **Macrosteles** (s. str.) **frontalis** (SCOTT 1875) [= *tetrastictus* HORV. 1917, *hamatus* Oss. 1936]. — (Fig. **58**, **59**.)

Long. ♂, 3,60 mm.-4 mm. ; ♀, 4,30 mm.-4,50 mm. — Vertex court et très largement arrondi au sommet, même chez la ♀ ; ses taches noires sont disposées comme chez *M. sexnotatus*, mais le trait transverse postocellaire et le trait longitudinal situé entre œil et ocelle peuvent manquer. La cicatrice de l'écusson est bordée en arrière d'une ligne noire, qui presque toujours s'épaissit à ses extrémités. Élytres fortement enfumés, avec la racine claire sur une étendue plus ou moins grande, ainsi qu'une tache à cheval sur la commissure du clavus et qu'une bande tout le long du bord externe, quelquefois interrompue au milieu, occupant la cellule subcostale et les deux cellules apicales externes.

♂. Branches du pénis courtes, non comprimées, récurrentes, en forme de corne de bélier, à concavité tournée vers l'avant. Tige sans crêtes, à face postérieure plus ou moins papilleuse.

Somme [DUBOIS] ; Oise [CARPENTIER et DUBOIS] ; Ain [G. AUDRAS] ; Savoie [PUTON] ; Vaucluse (Avignon) [A. CHOBAUT] ; Basses-Alpes ; Gironde [LAMBERTIE]. — Angleterre. Belgique. Hollande. Norvège. Suède. Finlande. Pologne. Tchécoslovaquie. Allemagne. Suisse. Hongrie. Italie sept.

Lieux marécageux. Sur *Phragmites*, *Equisetum*.

18. **Macrosteles** (s. str.) **variatus** (FALL. 1806) [= *fumatus* (H. S. 1835)]. — (Fig. **60, 61.**)

Long. ♂, 3,80 mm.-4,50 mm. ; ♀, 4,15 mm.-4,75 mm. — Vertex très proéminent en avant, surtout chez la ♀, où le sommet est assez étroitement arrondi ; il présente quatre taches noires, deux à la base

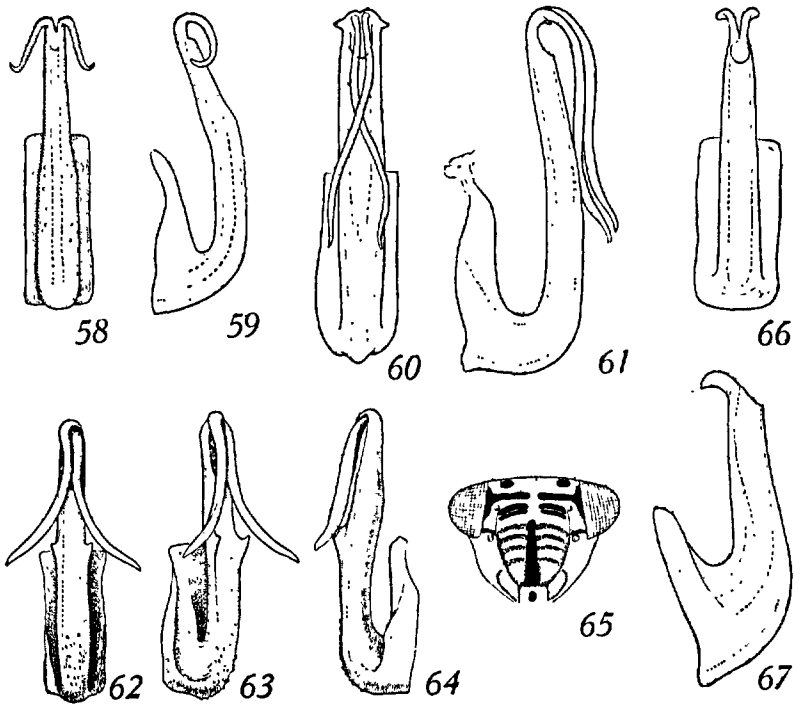


FIG. 58 à 67. — 58. *Macrosteles frontalis*, pénis, vue postérieure, × 120. — 59. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 60. *Macrosteles variatus*, pénis, vue postérieure, × 120. — 61. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 62. *Macrosteles Horvathi*, pénis, vue postérieure, × 120. — 63. *Id.*, pénis, vue postéro-latérale. — 64. *Id.*, pénis, vue latérale droite. — 65. *Id.*, tête, vue antéro-dorsale (vertex et face en raccourci), × 20. — 66. *Macrosteles salsolae*, pénis, vue postérieure, × 210. — 67. *Id.*, pénis, vue latérale gauche.

et deux autres sur le passage à la face. Le postclypéus est le plus souvent uniformément clair, cependant certains individus présentent les traits foncés transverses habituels. Élytres en général très enfumés, avec une tache claire verdâtre ou hyaline à la base du clavus, à la base et au centre de la corie et sur la commissure du clavus à mi-longueur.

♂. Branches du pénis très longues, linéaires, à peine comprimées latéralement, à direction récurrente, rabattues contre la face postérieure de la tige, se croisant plus ou moins près de leur base. Tige à peu près rectiligne après sa courbure basale, sans crêtes ni papilles, mais portant

de chaque côté, au niveau de la bifurcation, une petite saillie dentiforme. Gonopore assez éloigné de la bifurcation.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital échancré sur son tiers médian, arqué sur ses tiers externes.

Nord [LETHIERRY] ; Moselle [REIBER et PUTON] ; Bas-Rhin [L. SCHULER] ; Belfort [L. SCHULER] ; Seine [MARMOTTAN] ; Calvados, Orne [R. POISSON] ; Yonne [POPULUS] ; Haute-Garonne (région pyrénéenne) ; Hautes-Pyrénées [PANDELLÉ]. — Europe. Région néarctique.

Dans les Pyrénées, cette espèce se trouve presque uniquement sur les Orties, dans les clairières et les pâturages élevés.

19. **Macrosteles** (s. str.) **Horvathi** WAGN. 1935 [= *Mannerheimi* KONTK. 1937]. — (Fig. **62-65.**)

Taille et aspect de *M. sexnotatus*. Chez la ♀ les taches du passage de la face au vertex sont dédoublées en deux traits parallèles (fig. **65**). Chez le ♂, bien que ces deux traits soient habituellement fusionnés, on peut la plupart du temps reconnaître aisément leur individualité.

♂. Branches du pénis un peu comprimées latéralement. Tige papilleuse sur la moitié basale de la face postérieure. Gonopore éloigné du point de bifurcation (voir aussi le tableau des espèces).

Moselle [LETHIERRY, REIBER et PUTON] ; Ain (Lent) [G. AUDRAS] ; Calvados, Orne [R. POISSON] ; Gironde [J. CARAYON] ; Landes ; Hautes-Pyrénées ; Basses-Alpes. — Aire de dispersion très étendue : toute l'Europe, Canaries, Japon, région néarctique.

Sur les Joncs.

20. **Macrosteles** (s. str.) **salsolae** (PUT. 1872). — (Fig. **66, 67.**)

Long. ♂, 3 mm. ; ♀, 3,60 mm.-4 mm. — De forme trapue. Teinte générale pâle, tirant sur le rose chez le vivant. Avant-corps sans taches noires. Postclypéus convexe, avec de chaque côté 7 à 9 traits transverses d'un brun clair, dont le supérieur, situé sur le passage de la face au vertex, est un peu plus épais, mais de nature simple, le frontal ne portant pas de taches. Vertex plus court que le pronotum, non taché ou avec des nébulosités brunes disposées comme les taches noires de *M. sexnotatus*. Élytres d'un gris jaunâtre, portant quelquefois deux bandes obliques d'un roux léger, l'une partant de l'angle scutellaire du clavus, l'autre de son apex. Nervures d'un blanc jaunâtre. Dos de l'abdomen noirâtre.

♂. Branches du pénis très courtes, unciformes, comprimées latéralement, dirigées vers l'avant et divergentes. Tige trapue, comprimée latéralement à la base, sans crêtes ni papilles. Gonopore rapproché de la bifurcation.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital non échancré.

Hérault (bords de l'Etang de Thau) [LETHIERRY] ; Aude (La Nouvelle) [PUTON], (Leucate) [H. RIBAUT]. — N'a pas encore été signalé hors de France.

Sur *Salsola*.

Subgen. **Erotettix** Hpt. 1929.

Type du sous-genre : *Thamnotettix cyane* Boh.

21. **M. (Erotettix) cyane** (Boh. 1845) [= ? *morio* (Tollin 1851), *nympheae* (Perr. 1857), *cyanae* (Fieb. 1866), *cyanea* (Thms. 1869)]. — (Fig. **68-70.**)

Long. ♂, 3,80 mm. ; ♀, 5 mm. — Mélanisme toujours très accentué. Avant-corps et élytres fréquemment couverts d'un enduit cireux bleuté. Vertex très proéminent en avant, assez étroitement arrondi à l'apex. Postclypéus clair dans sa moitié inférieure, avec dans sa moitié supérieure des traits noirâtres transverses, qui peuvent confluer. Vertex et son passage à la face noirs, avec un point jaune médian près de l'apex, un trait jaune le long du bord postérieur fréquemment interrompu au milieu et souvent deux autres points à mi-longueur plus rapprochés entre eux que les ocelles. D'autres fois (fig. **68**) il présente un large rectangle jaune contigu au bord postérieur, contenant deux taches noires arrondies, prolongé en avant par une pointe médiane en fer de flèche. Pronotum jaunâtre, avec de nombreuses taches noires sur l'avant, plus ou moins largement rembruni dans sa moitié postérieure, quelquefois presque entièrement noir, avec une série transverse d'arabesques jaunes. Taches noires de l'écusson très développées, dont deux en arrière de la cicatrice ; ces taches sont souvent confluentes. Élytres d'un jaune sale avec les nervures brunes ou noirâtres, débordées le plus souvent par le pigment, qui peut même, surtout chez le ♂, couvrir entièrement les cellules. Gaine de la tarière pâle, au moins sur son bord ventral.

♂. Tige du pénis un peu incurvée vers l'avant, avec une crête denticulée plus ou moins développée sur la face antérieure. Gonopore très éloigné de la bifurcation. Branches récurrentes, croisées au voisinage de leur base, à portion récurrente presque rectiligne, dirigée obliquement en dehors et en arrière, d'une longueur à peu près égale à la moitié de celle de la tige.

Landes [Perris] ; Gironde [Lambertie] ; Loire-Inférieure [Dominique] ; Allier [du Buysson] ; Belfort [L. Schuler]. — Europe centrale et septentrionale.

Sur les feuilles de *Potamogeton*, de *Nenuphar* et de *Nymphaea*.

Gen. **SONRONIUS** Dorst 1937.

Type du genre : *Cicadula quadripunctata* Fall.

Ce genre diffère de *Macrosteles* par l'absence de pubescence aux aiguillons, la situation de l'extrémité de la suture postclypéale qui ne passe pas en dedans de l'ocelle, l'absence de mamelon au bord ventral des lobes du pygophore ♂, l'orientation du gonopore. Il diffère de *Sagatus* surtout par la disposition en série unique des aiguillons des lames géni-

tales ♂, dont l'appendice terminal est situé dans leur prolongement et non dirigé à angle droit vers le dos.

Le peigne des lobes du pygophore est peu caractérisé. Il est formé par des spicules seulement un peu plus développées que celles qui couvrent la surface des lobes.

Vertex bien plus court que le pronotum, deux fois plus large que long chez le ♂, un peu moins de deux fois chez la ♀, peu saillant en avant des yeux. Tempes larges, parallèles. Suture postclypéale se dirigeant vers le centre de l'ocelle, dont elle contourne le bord externe en s'effaçant notablement, après s'être brusquement infléchie vers l'extérieur. Limites du frontal tout à fait indistinctes. L'armement du dos des tibias I et II varie avec l'espèce.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Taille supérieure à 4,50 mm. Postclypéus noir entre les antennes ou avec deux plages noirâtres. Passage de la face au vertex avec deux taches noires ou entièrement noir entre les ocelles. Tempes au moins en parties noires. Nervures des élytres noirâtres au moins chez le ♂. Armement du dos des tibias I : 1.4. Branches du pénis recourbées l'une vers l'autre à l'extrémité . . . . . 1. **quadripunctatus.**

— Taille inférieure à 4,50 mm. Postclypéus tout au plus roussâtre entre les antennes. Passage de la face au vertex sans taches noires. Tempes entièrement jaunes. Nervures des élytres jaunes même chez le ♂. Armement du dos des tibias I : 1.3. Branches du pénis parallèles . . . . . 2. **binotatus.**

1. **Sonronius quadripunctatus** (FALL. 1806) [= *maculipes* (ZETT. 1839), *Dahlbomi* (ZETT. 1839), *laetus* (UHLER 1876), *Vanduzei* (GILL. et BAKER 1895)]. — (Fig. **71-74.**)

Long. ♂, 4,70 mm.-5 mm. ; ♀, 5 mm.-5,30 mm. — Jaune taché de noir. L'étendue du pigment noir est très variable, beaucoup plus grande chez le ♂ que chez la ♀. La description qui suit s'applique à un ♂ assez fortement pigmenté et à une ♀ chez laquelle, au contraire, le pigment noir présente le minimum de développement.

♂. Antéclypéus, brides et postclypéus presque entièrement noirs. Dans les brides un point jaune, au sommet du postclypéus un trait jaune en accent circonflexe. Le frontal porte une plage noire qui est fusionnée avec l'arc supérieur du postclypéus. Fosse antennaire largement noire. Bord interne des yeux entièrement bordé de noir. Sur le vertex, de chaque côté, immédiatement en arrière et en dedans des ocelles, une grande tache noire arrondie, une autre petite sur chaque thyridie épicranienne [93].

93. Il peut, paraît-il, exister des mâles à vertex entièrement noir. La forme du vertex, la largeur relative de la tête et l'armement du dos des tibias I et II éviteront leur confusion avec *Macrosteles cyane.*

Pronotum jaune avec une large bande médiane noire. Écusson avec des taches noires à la base et en arrière de la cicatrice. Élytres hyalins, avec la nervure subcostale jaune et les autres noires, ainsi que tout le bord interne du clavus. Abdomen presque entièrement noir. Pattes I et II et cuisses III bariolées de jaune et de noir ; tibias III entièrement noirs, avec les aiguillons jaunâtres.

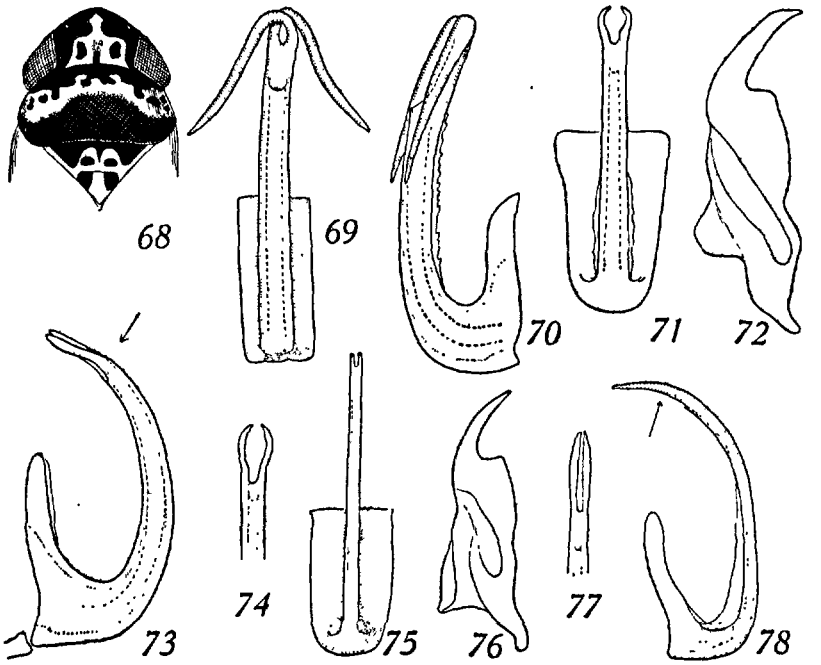


FIG. 68 à 78. — 68. *Macrosteles cyane*, avant-corps, × 12. — 69. *Id.*, pénis, vue postérieure, × 160. — 70. *Id.*, pénis, vue latérale droite. — 71. *Sonronius quadripunctatus*, pénis, vue postérieure, × 120. — 72. *Id.*, style gauche, vue dorsale, × 120. — 73. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 74. *Id.*, extrémité du pénis vue dans la direction de la flèche de la fig. 73, × 120. — 75. *Sonronius binotatus*, pénis, vue postérieure, × 75. — 76. *Id.*, style gauche, vue dorsale, × 120. — 77. *Id.*, extrémité du pénis vue dans la direction de la flèche de la fig. 78, × 120. — 78. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 75.

♀. Moitié inférieure de la face jaune, celle du postclypéus encadrée de noir. Entre les antennes deux plages d'un brun foncé, faites de la réunion plus ou moins intime des traits transverses habituels. Sur le passage de la face au vertex, de chaque côté, un trait foncé en croissant, largement séparé des plages interantennaires, représentant le trait supérieur du postclypéus. Pas de taches foncées dans le domaine du frontal. Fosse antennaire noire. Une tache noire entre œil et ocelle. Vertex taché comme il vient d'être dit pour le ♂. Pronotum et écusson entièrement jaunes. Élytres lactescents, à nervures jaunes et commissure du clavus

étroitement brune. Pattes jaunes, à peine tachées de noir. Abdomen noir sur le dos et au milieu du ventre. Dernier sternite avec une grande tache quadrangulaire d'un brun foncé. Pygophore largement taché de brun à la base de la face ventrale. Gaine de la tarière noire.

♂. Tige du pénis régulièrement incurvée de la base à l'extrémité, avec une crête peu développée de chaque côté de la base. Branches courtes, prolongeant, dans une vue latérale, la courbe de la tige.

Bas-Rhin [PUTON]. — Angleterre. Norvège. Suède. Finlande. Russie. Pologne. Allemagne. Suisse.

Sur *Epilobium angustifolium* [J. SAHLBERG, J. EDWARDS], sur *Rubus idaeus* [J. SAHLBERG].

2. **Sonronius binotatus** (J. SHLB. 1871) [= *arcualus* (GILL. et BAKER 1895)]. — (Fig. **75-78.**)

Long. ♂, 3,60 mm.-3,80 mm. ; ♀, 4,20 mm.-4,40 mm. — Vertex avec deux taches noires arrondies, immédiatement en arrière et en dedans des ocelles. Antéclypéus et postclypéus encadrés par une fine ligne noire. Fosse antennaire noire. Tout le reste de la tête jaune, avec quelquefois une plage roussâtre entre les antennes. Pronotum entièrement jaune. Écusson avec ou sans taches noires à la base. Élytres hyalins, plus ou moins enfumés à l'apex. Dans les mésopleures, au moins le catépisterne est noir. Dos de l'abdomen noir. Gaine de la tarière noire.

♂. Tige du pénis longue, grêle, rectiligne sur son tiers moyen, puis incurvée régulièrement vers l'avant jusqu'à l'extrémité, non papilleuse, avec une crête sur la face antérieure depuis le socle jusqu'au tiers distal. Branches courtes. Gonopore sur la face antérieure, assez éloigné de la bifurcation.

Cette espèce n'a pas encore été rencontrée en France. — Sibérie. Finlande. Suède. Norvège. Russie. Allemagne. Autriche. Turkestan.

Dans les prairies sèches [J. SAHLBERG].

Gen. **SAGATUS** RIB. 1948.

Type du genre : *Cicada punctifrons* FALL.

Ce genre diffère de *Macrosteles* et de *Sonronius* par les aiguillons des lames génitales ♂ disposés en désordre le long du bord externe, par l'absence de peigne et de mamelon au bord ventral des lobes du pygophore ♂, par l'appendice de l'apex des lames génitales ♂ brusquement dirigé vers le dos, faisant avec le plan des lames un angle droit ou aigu, par le postclypéus empiétant assez fortement sur le vertex (caractère facilement appréciable chez la ♀). Il diffère en outre de *Macrosteles* par les aiguillons non pubescents et de *Sonronius* par la situation du gonopore sur la face postérieure du pénis [94].

94. *Davisonia* DORST 1937 (type du genre : *D. major*), genre dans lequel DORST a fait rentrer *Cicada punctifrons* ZETT., ne présente pas ces caractères essentiels.

Sagatus punctifrons (FALL. 1826) [= *repletus* (FIEB. 1885), *americanus* (V. D. 1891), *additus* (REY 1894)]. — (Fig. **79-83, 88.**)

Long. ♂, 4 mm.-5 mm. ; ♀, 5 mm.-6 mm. — Vertex court, largement arrondi à l'apex. Tempes beaucoup moins larges que chez *S. quadripunc-*

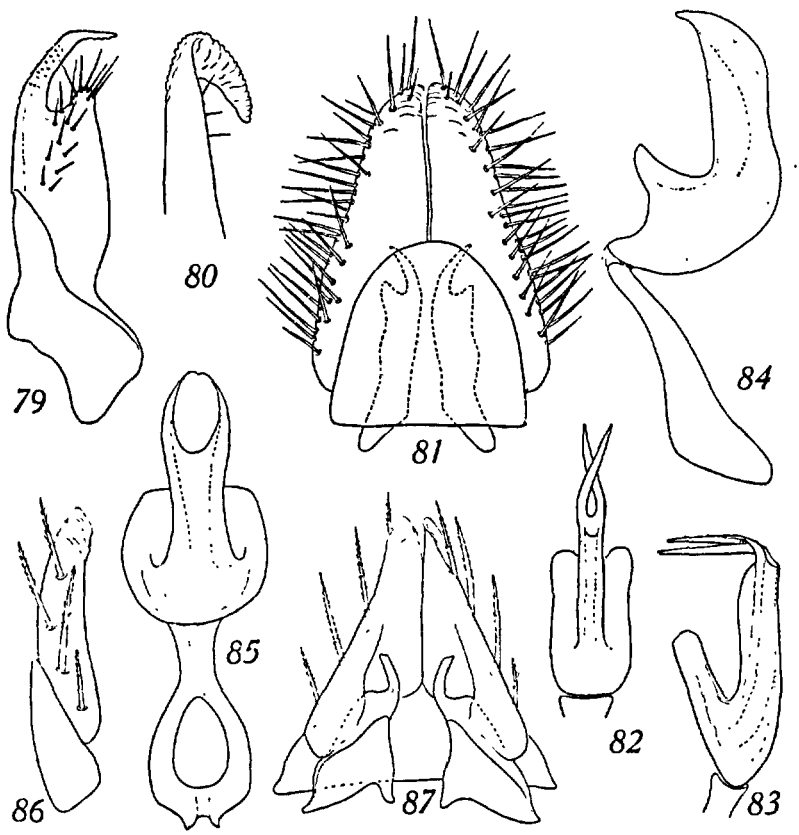


FIG. **79 à 87.** — **79.** *Sagatus punctifrons*, style droit, vue dorsale, × 120. — **80.** *Id.*, extrémité de la lame génitale gauche, vue interne, × 66. — **81.** *Id.*, sternite génital et lames, vue ventrale (styles vus par transparence), × 66. — **82.** *Id.*, pénis, vue postérieure, × 120. — **83.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **84.** *Irinula erythrocephala*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 210. — **85.** *Id.*, pénis et connectif, vue ventrale. — **86.** *Id.*, sternite génital et lame droite, × 120. — **87.** *Id.*, sternite génital, lames et styles, vue dorsale, × 120.

lalus, rétrécies vers le haut. Suture postclypéale se dirigeant vers le centre de l'ocelle ; au voisinage presque immédiat de l'ocelle elle se bifurque pour l'encadrer ; c'est tantôt la branche interne, tantôt l'externe qui est la plus marquée ; quelquefois elles sont effacées toutes les deux. Armement du dos des tibias I : 1.4. Face jaune clair chez le ♂, avec le post-

clypéus finement encadré de noir. Chez la ♀, le postclypéus est presque en entier d'un brun roux, avec une ligne médiane claire ; la tache du frontal s'y révèle sous la forme d'un petit accent circonflexe ou d'un trait transverse court, accolé à la plage brune du postclypéus, plus foncé qu'elle. Vertex avec seulement deux grandes taches noires arrondies, immédiatement en arrière et en dedans des ocelles, quelquefois réunies chez le ♂ par un trait. Pronotum jaune. Écusson très rarement taché à la base. Élytres à cellules hyalines ou plus ou moins enfumées dans le clavus et la moitié interne de la corie, à nervures jaunes. Poitrine entièrement jaune. Dos de l'abdomen noir ; ventre jaune, noir à la base. Gaine de la tarière noire.

♂. Tige du pénis droite non parallèle au socle, non papilleuse, comprimée latéralement, à bord antérieur tranchant. Branches brusquement rabattues vers l'avant à angle droit, se croisant à mi-longueur. Gonopore peu éloigné de la bifurcation. Connectif en fourche à branches très courtes. Talon externe des styles proéminent.

Toute la France. — Europe. Sibérie. Région néarctique.
Sur les Saules.

Gen. **IRINULA** Rib. 1948.

Type du genre : *Cicadula erythrocephala* Ferr.

Vertex très déclive. Direction de la face voisine de l'horizontale. Tête plus large que le pronotum. Limites du frontal indistinctes. Extrémité de l'antéclypéus dépassant assez fortement celle des joues. Tempes très larges, à côtes parallèles. Vertex très proéminent. Pronotum à côtés non carénés, presque parallèles. Élytres à nervure périphérique se détachant de la lisière à l'extrémité interne de la cellule apicale intermédiaire. Appendice membraneux normalement développé. Cellule apicale subexterne courte, l'externe longue, aussi longue que la subapicale. Ailes à nervures radiale et subcostale réunies en un tronc commun avant leur extrémité et jusqu'à elle. Genoux I et II avec deux aiguillons. Armement des genoux III : 2.2.1. Celui du dos des tibias I : 1.3.

♂. Pénis symétrique. Gonopore sur la face postérieure. Connectif libre, en raquette. Styles à apophyse interne digitiforme, à talon externe bien accusé, mais non proéminent. Aiguillons des lames génitales uniséries, pubescents. Bord ventral des lobes du pygophore sans peigne ni mamelon, son dos non échancré. Premier segment anal entièrement membraneux.

♀. Extrémité de la gaine de la tarière ne dépassant pas celle du pygophore.

Irinula erythrocephala (Ferr. 1882). — (Fig. **84-87**.)
Long. ♂, 2,60 mm.-2,90 mm. ; ♀, 2,90 mm.-3,20 mm. — Vertex

étroitement arrondi à l'apex. Bord postérieur des yeux bien plus long que la moitié de celui du vertex. La suture postclypéale se dirige vers l'ocelle et se termine à son contact, ou bien s'y bifurque ; c'est tantôt la branche interne, tantôt l'externe qui prédomine, l'autre pouvant même être complètement effacée. Élytres dépassant largement l'extrémité de l'abdomen. Avant-corps roux clair en dessus, tirant sur le rose chez le vivant. Souvent la moitié inférieure du postclypéus, les brides, l'anteclypéus et la poitrine sont rembrunis. Élytres grisâtres, quelquefois un peu teintés de rose. Nervures plus pâles que le fond. Abdomen noir en majeure partie. Pygophore ♀ jaunâtre, gaine de la tarière en général claire sur son bord ventral. Pattes claires, des points bruns à la base des aiguillons des tibias III.

♂. Socle du pénis large, à portion dorsale très abrégée. Tige robuste, trapue, non divisée à l'extrémité, qui est arrondie et un peu inclinée vers l'avant. Gonopore ovale, de grande dimension.

Var (Bormes) [H. Ribaut] ; Pyrénées-Orientales (Collioure) [Puton], (Banyuls) [H. Ribaut]. — Italie. Hongrie. Caucase. Iran.
Dans les touffes de Graminées des endroits très secs.

Gen. **BALCLUTHA** Kirk. 1891.

[Syn. : *Gnathodus* Fieb. 1866, n. pr. ; *Eugnathodus* Baker 1903].
Type du genre : *Cicada punctata* Thnb.

Vertex déclive, court et large, pas plus long au milieu que sur les côtés. Suture postclypéale passant en dedans des ocelles. Limites du frontal indistinctes. Élytres longs et étroits, à appendice membraneux très développé, à nervure périphérique se détachant de la lisière à l'extrémité interne de la cellule apicale intermédiaire. Cellule apicale subexterne de même longueur que l'intermédiaire, l'externe très longue, de même longueur que la subapicale. Ailes à nervures radiale et subcostale réunies en un tronc commun au voisinage de leur extrémité et jusqu'à elle. Genoux I et II avec un seul aiguillon. Armement des genoux III : 2.2.1 (*punctata*, *rhenana* et *Nicolasi*) ou 2.1.1 (*rosea* et *salluella*). Armement du dos des tibias I : 1.3.

♂. Pénis symétrique en forme d'arc, non divisé à l'extrémité. Gonopore sur la face antérieure. Connectif libre, en fourche. Styles à apophyse interne digitiforme, à talon externe bien accusé, mais non ou peu proéminent. Lames génitales appendiculées à l'extrémité, leurs aiguillons unisériés, pubescents. Bord ventral des lobes du pygophore sans peigne ni mamelon. Corps du pygophore profondément échancré sur le dos. Premier segment anal entièrement membraneux.

♀. Extrémité de la gaine de la tarière ne dépassant pas celle du pygophore.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Majeure partie des élytres de couleur foncière d'un brun rougeâtre [95]. Pronotum relativement court, au plus 2 fois 1/3 plus long que le vertex sur la ligne médiane. . . . . 3. **Nicolasi.**
— Couleur foncière des élytres verte ou presque nulle. Pronotum relativement long, au moins 3 fois plus long que le vertex . . . . . 2.
2. Pronotum beaucoup plus large que la tête (yeux compris). Ocelles petits et éloignés des yeux de 3 ou 4 fois leur diamètre. . . . . 3.
— Pronotum pas plus large que la tête. Ocelles grands et rapprochés des yeux (leur distance à ceux-ci est tout au plus égale à leur diamètre) . . . . . 4.
3. Extrémité des ailes enfumée [96]. Tige du pénis presque rectiligne sur son tiers distal (fig. **92**). . . . . 1. **punctata.**
— Extrémité des ailes non enfumée. Tige du pénis régulièrement courbée jusqu'à l'extrémité (fig. **93**). . . . . 2. **rhenana.**
4. Taille au moins égale à 3,50 mm. Sutures postclypéales à peu près droites et parallèles dans leur portion susantennaire. Cicatrice de l'écusson située à peu près à égale distance de la base et de la pointe . . . . . 4. **rosea.**
— Taille inférieure à 3,50 mm. Sutures postclypéales fortement incurvées et convergentes dans leur portion susantennaire. Cicatrice de l'écusson en général beaucoup plus rapprochée de la base que de la pointe . . . . 5. **saltuella.**

1. **Balclutha punctata** (THNB. 1782) [= *sprela* (ZETT. 1839), *clypeata* (CURT. 1837)]. — (Fig. **89-92.**)

Long. ♂, 3,20 mm.-4 mm. ; ♀, 3,30 mm.-4,20 mm. — Sutures postclypéales droites. Bord postérieur de la tête plus fortement arqué que chez les autres espèces du genre et bord antérieur moins largement arrondi. Bord postérieur d'un œil manifestement plus court que la demi-largeur du vertex. Postclypéus avec des traits bruns transverses. Vertex avec un trait brun médian et les thyridies foncées. Sur la moitié postérieure du pronotum cinq taches brunes, dont la médiane en forme de trait longitudinal. Écusson avec deux taches basales et la cicatrice brunes. Ces taches foncées de l'avant-corps peuvent manquer partiellement ou totalement. Élytres de teinte générale verte ou jaune verdâtre ou grise. Ceux de la forme typique portent des taches noires isolées : une à l'apex du clavus, trois à mi-longueur des cellules clavales (une dans chaque

95. On rencontre quelquefois des individus de *B. punctata* avec les élytres partiellement rougeâtres. On les distinguera de *B. Nicolasi* par la longueur relative du pronotum, la forme des sutures postclypéales et, s'il s'agit d'un ♂, par la forme du pénis.

96. Certains individus de la var. *impunctata* ont les ailes entièrement hyalines.

cellule), une à la base et à l'extrémité des cellules cubitale, médiane et subapicale, une à l'extrémité de la cellule apicale interne, une à la base de la cellule apicale intermédiaire, enfin une le long de la lisière, à cheval sur les cellules apicales intermédiaire et subexterne. Certaines de ces taches peuvent manquer ou même toutes, surtout chez la ♀ (var. **impunc-**

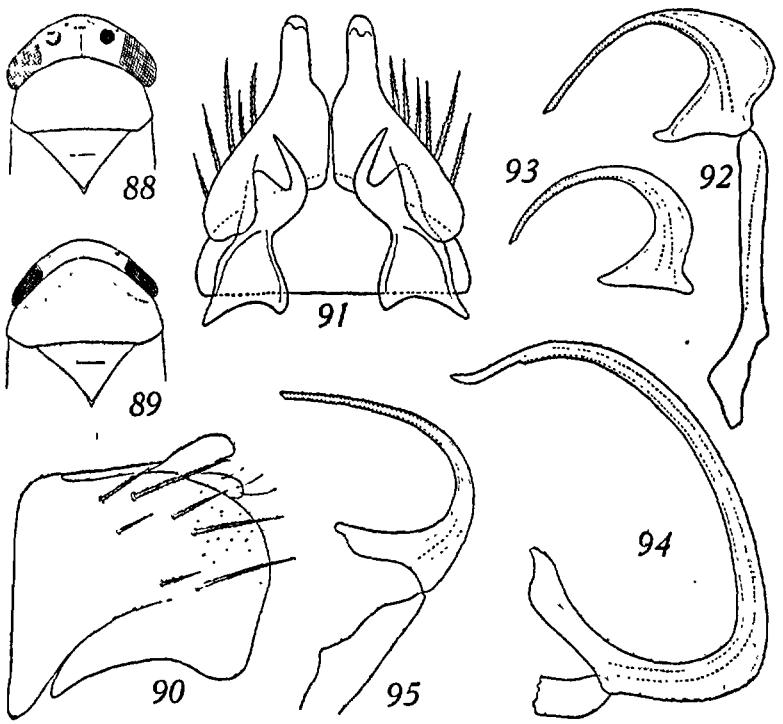


FIG. 88 à 95. — 88. *Sagatus punctifrons*, avant-corps, × 12. — 89. *Balclutha punctata*, avant-corps, × 20. — 90. *Id.*, lobe gauche du pygophore, vue externe, × 120. — 91. *Id.*, sternite génital, lames et styles, vue dorsale, × 120. — 92. *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 210. — 93. *Balclutha rhenana*, pénis, vue latérale gauche, × 210. — 94. *Balclutha Nicolasi*, pénis, vue latérale gauche, × 210. — 95. *Balclutha saltuella*, pénis et partie du connectif, vue latérale gauche, × 210.

tata REY 1894). Inversement elles peuvent être plus ou moins réunies le long des nervures et de la suture clavo-coriale (var. **confluens** REY 1894). Quelquefois toute la cellule clavale interne et toute la moitié postérieure des deux autres sont noirâtres (var. **sagittaria**, nova). D'autres fois le pigment noir envahit toutes les cellules sauf la base des apicales interne et subinterne (var. **taunica** WAGN. 1935). Nervures blanchâtres ou roses ou rarement d'un vert plus foncé que les cellules. Ailes hyalines, enfumées dans la région postéro-externe, extrémité des deux nervures externes et leur tronc commun d'un brun foncé (l'ensemble dessine un Y).

Dos de l'abdomen noir, ventre en majeure partie clair. Gaine de la tarière claire.

♂. Tige du pénis en crochet à extrémité longuement effilée, presque rectiligne sur le tiers distal ; le profil latéral de sa face ventrale est plus ou moins soulevé suivant les individus, après une ensellure plus ou moins profonde. Gonopore presque apical. Connectif en fourche à manche long et grêle. Styles à talon externe très saillant. Sternite génital court, en demi-cercle, moins long que le bord interne des lames. Fond de l'échancrure dorsale du pygophore lobé. Lobes du pygophore vaguement quadrangulaires, largement membraneux sur les bords libres, leur angle postéro-ventral sans prolongement spiniforme.

Toute la France. — Cosmopolite.
Commune dans les clairières, les prairies sèches, les pâturages, les incultes.

2. **Balclutha rhenana** WAGN. 1939. — (Fig. **93.**)

Cette espèce a la taille et l'aspect de *B. punctata* dont elle est très voisine. Elle en diffère par les caractères indiqués au tableau des espèces.

Elle n'a pas encore été récoltée en France. Elle doit s'y trouver dans l'Est. — Allemagne (au bord du Rhin à Heidesheim).

3. **Balclutha Nicolasi** (LETH. 1876). — (Fig. **94.**)

Long. ♂, 3,20 mm.-3,40 mm. ; ♀, 3,60 mm.-3,70 mm. — Ocelles petits et éloignés des yeux, moins cependant que chez *B. punctata*. Sutures postclypéales courbes et convergentes. Vertex plus court que sa demi-largeur à la base, à bords antérieur et postérieur presque parallèles, à bord antérieur très largement arrondi et bord postérieur environ deux fois plus long que celui d'un œil. Pronotum pas plus large que la tête. Teinte générale d'un brun rougeâtre. Sont d'un jaune clair le vertex et son passage à la face, l'avant du pronotum et une large bande médiane sur l'écusson. Le bord externe des élytres est hyalin ou jaunâtre sur une large bande. Tibias très enfumés.

♂. Tige du pénis en forme d'arc, à base à peine dilatée, présentant deux maxima de courbure, l'un à l'extrémité du quart basal, l'autre à la base du quart distal. Gonopore situé assez loin de l'apex. Connectif très long.

Vaucluse (Avignon) [LETHIERRY] ; Var (Callian) [L. BERLAND] ; Tarn (Albi) [A. PERRIER].
Sur *Cyperus longus* dans les lieux marécageux, au bord des ruisseaux et des canaux d'irrigation [A. PERRIER].

4. **Balclutha rosea** (SCOTT 1876) [= *frontalis* (FERR. 1886)]. — (Fig. **96-98.**)

Long. ♂, 3,50 mm.-3,60 mm. ; ♀, 3,80 mm.-3,90 mm. — Avant-corps jaunâtre varié de brun clair et d'orangé clair. Postclypéus d'un brun roux léger, avec la ligne médiane claire, à son sommet un arc brunâtre

ou orangé allant d'une antenne à l'autre. Immédiatement en avant des ocelles, un trait d'un brun léger ou orangé, allant d'un œil à l'autre. Immédiatement en arrière des ocelles, un autre trait orangé, irrégulier, allant aussi d'un œil à l'autre. Pronotum avec trois traits longitudinaux sur le tiers médian orangé ou roses. Écusson avec deux taches orangées à la base et un trait médian plus ou moins interrompu. Élytres légèrement et plus ou moins uniformément enfumés, avec les nervures blanchâtres. Nervures externes des ailes à extrémité brune. Poitrine claire. Pattes claires, sans points bruns. Dos de l'abdomen brun, ventre clair. Gaine de la tarière claire.

♂. Tige du pénis à courbure de la face antérieure à peu près régulière de la base à l'extrémité. Gonopore situé près de l'apex. Connectif en fourche à manche court et trapu. Styles à axe très oblique, parallèle au côté correspondant du sternite. Celui-ci en triangle rectangle, deux fois plus long que le bord interne des lames génitales. Lobes du pygophore largement membraneux sur les bords libres, leur angle postéro-ventral muni d'un fort appendice vaguement unciforme.

Pyrénées-Orientales (Banyuls) ; Aude (Leucate) ; Var (Ollioules) ; Hérault (Montpellier) ; Corse. — Espagne. Italie. Allemagne méridionale. Algérie.

5. **Balclutha saltuella** (Kbm. 1868) [= *angusta* (Then. 1886)]. — (Fig. **95**.)

Long. ♂, 2,80 mm.-3,10 mm. ; ♀, 3,10 mm.-3,30 mm. — Vertex court, pas plus long au milieu que sur les côtés, à bord antérieur largement arrondi, avec quelques mouchetures rousses plus ou moins nettes et souvent une ligne médiane plus foncée, qui se poursuit sur le pronotum. Écusson uniformément pâle. Élytres hyalins, non tachés. Extrémités réunies des nervures externes de l'aile rembrunies. Pattes pâles sans points bruns. Poitrine et abdomen en majeure partie noirâtres. Ventre clair. Gaine de la tarière entièrement pâle.

♂. Pénis comme chez *B. punctata*, mais moins dilaté à la base, dont le profil latéral n'est pas soulevé sur la convexité.

Pyrénées-Orientales (Banyuls) ; Hérault (Montpellier) ; Aude (Leucate) ; Var (Ollioules, La Seyne, Hyères) [L. Schuler] ; Tarn (Albi) ; Haute-Garonne (Saint-Béat) ; Rhône (Ecully) [G. Audras]. — Suisse. Autriche. Hongrie. Tchécoslovaquie. Allemagne. Italie.

Sur les Graminées ou au pied de leurs touffes.

Gen. **ACONURELLA** Rib. 1948.

Type du genre : *Thamnotettix prolixus* Leth.

Tête plus large que le pronotum. Vertex peu déclive. Antéclypéus rectangulaire, dépassant un peu l'extrémité des joues. Postclypéus un peu plus long que large entre les antennes, n'empiétant pas sur le vertex, non excavé. Tempes étroites, rétrécies vers le haut. Ocelles de dimension

moyenne, très rapprochés des yeux (de leur diamètre environ). Suture postclypéale rectiligne, passant en dehors des ocelles. Frontal à limite postérieure assez nette par suite de sa rugosité et de sa convexité. Suture sagittale étendue sur les deux tiers postérieurs du vertex. Épicrane très déprimé en V ouvert vers l'avant. Vertex plus court que le pronotum, assez saillant au devant des yeux, étroitement arrondi à l'apex. Yeux de longueur habituelle, n'occupant qu'environ la moitié des côtés de la tête. Cellule apicale subexterne des élytres bien plus longue que l'intermédiaire, son angle antéro-externe très aigu [97] par suite de l'obliquité très grande de la nervure apicale qui la limite extérieurement. Cellule apicale externe courte. Appendice membraneux bien développé. Nervure périphérique se détachant de la lisière à l'extrémité interne de la cellule apicale intermédiaire. Dans l'aile la radiale et la subcostale sont réunies à l'extrémité en un tronc commun. Deux aiguillons aux genoux I et II. Armement des genoux III : 2.1.1. (exceptionnellement 2.2.1, avec l'aiguillon interne de la deuxième rangée plus court et plus grêle). Armement du dos des tibias I : 1.3.

♂. Pénis symétrique, sans socle, à gonopore apical, large, à tige bien sclérifiée seulement sur la face postérieure, à face antérieure télescopée. Connectif indépendant, en raquette. Styles à talon externe très saillant, à apodème lamellaire. Lames génitales triangulaires, non appendiculées à l'apex, à bords internes au contact, à aiguillons unisériés, non pubescents. Corps du pygophore non échancré sur le dos, ses lobes munis de quelques aiguillons sur leur face et d'un peigne sur leur bord ventral. Premier segment anal sclérifié, court.

♀. Gaine de la tarière saillante en arrière du pygophore d'environ le cinquième de sa longueur.

Le genre *Aconura* Leth. 1876, dont *Aconurella* a été séparé, en diffère, par le vertex non excavé, plus allongé, plus long que le pronotum, par les yeux occupant plus de la moitié des côtés de la tête et surtout par les genitalia ♂ avec le pénis très long, flagelliforme, muni d'un socle, le connectif en fourche, l'angle interne de l'apodème des styles longuement étiré, le bord externe des lames génitales convexe, le pygophore très profondément échancré sur le dos, ses lobes très allongés, dépourvus de peigne.

Le genre *Aconurella* a été placé dans les *Macrostelini* à cause de la nervation des élytres et de l'existence d'un peigne aux lobes du pygophore ♂. Il diffère cependant notablement des autres genres de cette tribu. Le pénis présente de grandes analogies avec celui des *Doratura*, ainsi que la forme et la pigmentation du vertex. Mais on ne retrouve pas ici la forme si spéciale du style des *Doraturini*.

Aconurella prolixa (Leth. 1885). — (Fig. **99-109.**)

Long. ♂, 2,10 mm.-3,10 mm. ; ♀, 2,80 mm.-3,40 mm. — Vertex à profil un peu relevé à l'apex. Élytres tantôt plus courts, tantôt plus longs que l'abdomen. Chez la ♀, le postclypéus porte de chaque côté

97. On peut rencontrer quelques anomalies relativement à la forme de cet angle.

4 ou 5 traits d'un brun léger, quelquefois réunis en haut à un trait longitudinal médian brun, en forme de triangle ; le vertex et le pronotum sont dépourvus de taches. Chez le ♂, la pigmentation de l'avant-corps est très variable : chez les individus les plus pigmentés, l'antéclypéus porte une bande longitudinale noire, le postclypéus est entièrement envahi par une plage noire parcourue par une bande longitudinale claire,

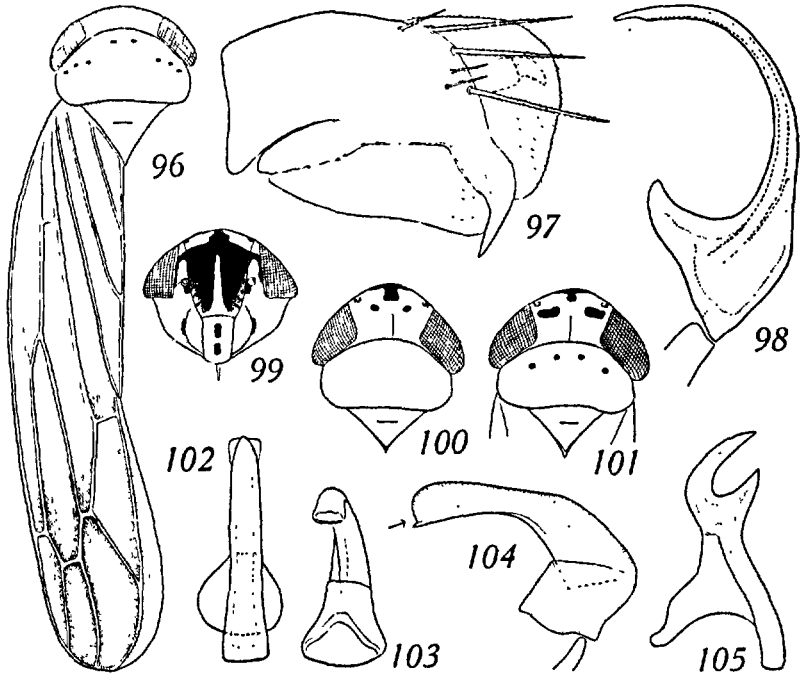


FIG. 96 à 105. — **96.** *Balclutha rosea*, avant-corps et élytre gauche, × 20. — **97.** *Id.*, lobe gauche du pygophore, vue externe, × 120. — **98.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 210. — **99.** *Aconurella prolixa*, face d'un ♂, × 13. — **100.** *Id.*, avant-corps d'un ♂. — **101.** *Id.*, avant-corps d'un autre individu. — **102.** *Id.*, pénis, vue postérieure, × 120. — **103.** *Id.*, pénis, vue dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 104), × 120. — **104.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **105.** *Id.*, style gauche, vue dorsale, × 120.

le vertex porte à l'apex un trait noir longitudinal, court, plus ou moins réuni à la plage noire de la face, et immédiatement en arrière des ocelles une série transverse de quatre petites taches, quelquefois réunies deux à deux ; le pronotum a quelques taches sur l'avant. Chez certains mâles c'est seulement la moitié supérieure de la face qui présente une plage noire, divisée par une bande longitudinale claire. Chez d'autres on rencontre la même pigmentation que chez la ♀, enfin on peut aussi rencontrer des ♂♂ dont la tête et le pronotum sont entièrement pâles. L'écusson est toujours pâle. Élytres hyalins à nervures tantôt blanchâtres, tantôt

brunes dans la région apicale ou sur toute leur étendue. Poitrine noirâtre largement bordée de clair. Dos de l'abdomen varié de jaune et de brun léger ou de noir. Ventre pâle. Pattes claires, à face interne des tibias III quelquefois noirâtre. Gaine de la tarière d'un brun noirâtre à la base, rousse à l'extrémité ou entièrement rousse, ou bien blanchâtre à la base et rousse à l'extrémité.

♂. Tige du pénis sans ornements, comprimée latéralement, un peu recourbée vers l'avant, à face antérieure transparente, télescopée à l'extrémité du tiers basal, à extrémité tronquée. Talon externe des styles aigu, dentiforme. Peigne des lobes du pygophore formé de dents noirâtres, irrégulières, les postérieures beaucoup plus robustes que les antérieures. Aiguillons des lames et du pygophore très peu nombreux, généralement deux sur le bord externe des lames et deux sur chaque lobe du pygophore.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital parabolique, dépassant en arrière le niveau de celui du tergite correspondant.

Vaucluse (Avignon) [LETHIERRY] ; Var (La Seyne, Ollioules) [L. SCHULER] ; Corse [coll. PUTON]. — Canaries. Espagne. Italie. Serbie. Caucase.

Tribu EUSCELINI

TABLEAU DES GENRES

1. Armement des genoux III : le plus souvent 2.2.1.1. Six aiguillons à chaque rangée dorsale des tibias I et II. Antéclypéus et postclypéus tuméfiés.
   [Un seul gonopore. Connectif, pénis et pygophore symétriques, ce dernier pourvu d'aiguillons. Connectif libre, en étrier. Styles de forme courante. Premier segment anal sclérifié sur le dos. Une *MCu* subapicale]. . . . (p. 216) **Aglena.**
— Armement des genoux III : 2.2.1, 2.2 [98] ou 2.1 [99]. Au plus cinq aiguillons à chaque rangée dorsale des tibias I et II. Antéclypéus non tuméfié . . . . . 2.
2. Pénis à deux gonopores.
   [Pygophore ♂ symétrique, pourvu d'aiguillons. Pénis symétrique. Armement du dos des tibias II : 4.4. Toujours macroptère] . . . . . 3.
— Pénis à un seul gonopore . . . . . 4.
3. Premier segment anal entièrement membraneux (tube anal absent). Pénis formé de quatre tiges. Face courte et large, à bord inférieur en arc. Antennes beaucoup plus éloignées l'un de l'autre que de l'antéclypéus. Vertex à

98. Quelquefois chez *Bilusius Noualhieri.*
99. Dans le genre *Chiasmus.*

bord postérieur au moins deux fois plus long que celui d'un œil . . . . . (p. 179) **Opsius.**

— Premier segment anal ♂ sclérifié sur le dos et les côtés. Pénis à une seule tige, ramifiée à l'extrémité. Face allongée, à bord inférieur anguleux. Antennes pas plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Vertex à bord postérieur moins de deux fois plus long que celui d'un œil . . . . . (p. 172) **Circulifer.**

4. Pygophore ♂ asymétrique.
   [Pénis asymétrique. Gonopore apical. Pygophore ♂ pourvu d'aiguillons. Connectif en fourche. Premier segment anal ♂ sclérifié sur le dos. Partie sous-oculaire de la face allongée. Antennes pas plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Toujours macroptère] . . . . . 5.

— Pygophore ♂ symétrique.
   [Connectif symétrique] . . . . . 6.

5. Connectif asymétrique à la base, intimement soudé au pénis, dont la tige naît de l'extrémité ventrale du socle. Aiguillons des lames génitales unisériés . . . (p. 71) **Colobotettix** [100].

— Connectif symétrique, libre. Tige du pénis naissant de l'extrémité dorsale du socle. Aiguillons des lames génitales en désordre . . . . . (p. 170) **Perotettix.**

6. Vertex deux fois plus long que large ou presque (1,8).
   [Pénis symétrique] . . . . . 7.

— Vertex tout au plus un peu plus long que large (1,2) . . . . . 8.

7. Élytres sans nervure transverse médio-cubitale subapicale . . . . . (p. 226) **Proceps.**

— Élytres avec une nervure transverse médio-cubitale subapicale. . . . . (p. 224) **Enantiocephalus.**

8. Pénis asymétrique.
   [Pygophore ♂ pourvu d'aiguillons]. . . . . 9.

— Pénis symétrique.
   [Toujours une suture clavo-coriale et une cicatrice à l'écusson] . . . . . 16.

9. Élytres très réduits, sans suture clavo-coriale. Écusson sans cicatrice.
   [Premier segment anal ♂ sclérifié sur le dos. Armement du dos des tibias I : 3.4] . . . . . (p. 103) **Bilusius.**

— Élytres bien développés ou réduits, mais dans ce dernier cas clavus et corie séparés par une suture normale. Écusson pourvu de cicatrice . . . . . 10.

100. *Colobotettix* RIB. 1948 (T. g. *Thamnotettix morbillosus* MEL. 1896). Le genre n'est pas représenté dans la faune française. Il comprend aussi probablement *C. rubropunctatus* (HPT. 1921).

10. Antéclypéus à extrémité dépassant fortement les joues et infléchi vers la poitrine. Tête beaucoup plus large que le pronotum. Vertex à bord antérieur presque parallèle au postérieur. Partie sous-oculaire de la face courte. Bord externe des joues non échancré sous l'œil. (p. 184) **Grypotes.**

— Antéclypéus à extrémité ne dépassant pas les joues, non infléchie vers la poitrine. Tête à peine plus large que le pronotum. Vertex plus long au milieu que sur les côtés. Partie sous-oculaire de la face à peu près de même longueur que le reste. Bord externe des joues échancré sous l'œil . . . . . 11.

11. Une nervure transverse médio-cubitale subapicale. Tige du pénis naissant de l'extrémité dorsale du socle, son asymétrie très accentuée. Connectif en raquette. Extrémité des styles lancéolée. Sternite prégénital ♀ trilobé.

[Aiguillons des lames génitales unisériés. Premier segment anal ♂ sclérifié sur le dos]. . . . . (p. 278) **Ebarrius.**

— Pas de *MCu* subapicale. Tige du pénis naissant de l'extrémité ventrale du socle ou vers son milieu, ou bien pénis sans socle, son asymétrie peu accusée. Connectif en fo rche. Styles de forme courante (quelquefois à talon externe peu accusé). Sternite prégénital ♀ non trilobé . . . . . 12.

12. Premier segment anal ♂ entièrement membraneux sur le dos.

[Aiguillons des lames génitales unisériés. Armement du dos des tibias II : 4.4.] . . . . . 13.

— Premier segment anal ♂ sclérifié sur le dos . . . . . 15.

13. Premier segment anal ♂ entièrement sclérifié sur la face ventrale, non sclérifié sur les côtés. Sternite prégénital ♀ suivi d'une grande écaille semi-lunaire, émanant de la profondeur du repli qui le sépare des formations plus postérieures.

[Pénis sans socle, son asymétrie due simplement à la position latérale du gonopore. Pygophore ♂ sans apophyses. Armement du dos des tibias I : 1.4]. . (p. 182) **Stictocoris.**

— Premier segment anal ♂ non sclérifié sur la face ventrale, sclérifié sur les côtés. Sternite prégénital ♀ non suivi d'une écaille . . . . . 14.

14. Pénis muni d'un socle. Extrémité des lobes du pygophore ♂ avec une apophyse unciforme. Postclypéus s'étendant longuement dans le vertex, celui-ci aussi long que le pronotum. Armement du dos des tibias I : 1.4, 2.4, 3.4 ou 4.4. . . . . (p. 113) **Macustus.**

— Pénis sans socle. Extrémité des lobes du pygophore ♂ sans apophyse. Postclypéus n'empiétant que très peu

sur le vertex, celui-ci bien plus court que le pronotum. Armement du dos des tibias I : 1.4 . . . . . (p. 169) **Speudotettix.**

15. Aiguillons des lames génitales en désordre. Partie sous-oculaire de la face allongée. Antennes à peine plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Ailes et élytres toujours bien développés. Base de la tige du pénis ne formant pas gouttière . . . . . (p. 168) **Pithyotettix.**

— Aiguillons des lames génitales uniséries. Partie sous-oculaire de la face courte. Antennes beaucoup plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Tendance à la réduction des ailes et des élytres. Base de la tige du pénis formant gouttière sur la face antérieure . . . . (p. 100) **Streptanus.**

16. Lames génitales soudées entre elles. Sternite génital ♂ absent. Bloc anal ♂ enfoui dans le pygophore et caché par lui.

[Connectif intimement soudé au pénis. Pas de socle au pénis. Styles volumineux, de forme particulière. Une nervure *MCu* subapicale. Nervure périphérique des élytres se détachant du bord en pleine cellule apicale subexterne. Armement du dos des tibias I : 3.4]. . . . . (p. 187) **Goniagnathus.**

— Lames génitales séparées. Un sternite génital bien caractérisé. Bloc anal ♂ non entièrement caché par le pygophore . . . 17.

17. Chambre génitale ♂ béante en arrière, bords ventraux du pygophore ♂ très écartés l'un de l'autre, non recouverts par les lames génitales, pénis et styles entièrement visibles dans une vue postérieure de l'abdomen.

[Lobes du pygophore ♂ longuement appendiculés. Hémisternites VIII ♀ partiellement découverts. Base de la tarière découverte. Élytres avec de nombreuses nervures transverses supplémentaires. Grande taille] . . (p. 207) **Allygidius.**

— Chambre génitale non béante, fermée en arrière soit par les lobes du pygophore, soit par les lames génitales, soit le plus souvent par les deux à la fois. Pénis et styles invisibles à l'état normal . . . . . 18.

18. Bords internes des lames génitales très divergents dès leur base. Styles de forme très particulière, en triangle transverse, dont l'angle distal externe est prolongé en une longue apophyse dirigée vers l'extérieur.

[Gonopore sur la face antérieure du pénis, subapical. Connectif en fourche. Aiguillons des lames génitales en désordre. Pygophore ♂ pourvu d'aiguillons, extrémité du bord dorsal de ses lobes munie d'un peigne. Dos du premier segment anal ♂ bien sclérifié. Armement du dos des tibias I : 3.4] . . . . . (p. 161) **Hardya.**

— Bords internes des lames génitales au contact ou parallèles au moins sur leur moitié basale. Styles n'ayant pas la forme indiquée ci-dessus . . . . . 19.

19. Pygophore ♂ dépourvu d'aiguillons.
[Premier segment anal ♂ sclérifié sur le dos. Connectif en fourche. Armement du dos des tibias I : 1.5] . . . . . 20.

— Pygophore ♂ pourvu d'aiguillons . . . . . 21.

20. Lames génitales dépourvues d'aiguillons. Gonopore apical . . . . . (p. 140) **Anoplotettix.**

— Lames génitales pourvues d'aiguillons en désordre. Gonopore sur la face postérieure du pénis. . . . . (p. 166) **Hesium.**

21. Sommet de la face excavé (concave longitudinalement et transversalement) [101]. Angle externe du corps des styles développé en un lobe ovoïde, angle interne prolongé en une longue apophyse plus ou moins effilée et recourbée vers l'extérieur. Tige du pénis unciforme, à face antérieure membraneuse . . . . . 22.

— Sommet de la face non excavé, convexe au moins transversalement. Styles et pénis ne présentant pas les caractères ci-dessus . . . . . 23.

22. Passage du vertex à la face tranchant, même dans les tempes. Ocelles situés très franchement sur le vertex. Nervure périphérique des ailes chez les macroptères s'arrêtant au tronc commun de la radiale et de la subcostale réunies avant leur extrémité. Armement des genoux III : 2.1. . . . . (p. 303) **Chiasmus.**

— Passage du vertex à la face au moins aussi émoussé que le dos des tibias I. Ocelles situés sur le passage. Nervure périphérique des ailes chez les macroptères complète. Armement des genoux III : 2.2.1 . . . . . (p. 298) **Doratura.**

23. Premier segment anal ♂ entièrement membraneux sur le dos . . . . . 24.

— Premier segment anal ♂ sclérifié sur le dos [102] . . . . . 29.

24. Nervure périphérique des élytres se détachant du bord en pleine cellule apicale subexterne. Gaine de la tarière dépassant longuement l'extrémité du pygophore, munie d'aiguillons unisériés à l'extrémité de ses bords ventraux. . . . . (p. 137) **Exitianus.**

— Nervure périphérique des élytres ne se détachant pas du

101. Chez *Platymetopius undatus* et *major* le sommet de la face est concave longitudinalement, mais non transversalement. La portion sous-antennaire de la suture postclypéale est beaucoup plus longue que la sus-antennaire, tandis que ces deux portions sont à peu près d'égale longueur chez *Chiasmus* et *Doratura*.

102. Très courtement chez *Rhytistylus*.

bord avant la cellule apicale subinterne. Gaine de la tarière inerme, dépassant peu l'extrémité du pygophore . . . . 25.

25. Aiguillons des lames génitales nombreux, en désordre. Armement du dos des tibias II : 5.5.

[Pas de *MCu* subapicale. Gonopore sur la face postérieure du pénis, loin de l'extrémité. Tige naissant de l'extrémité ventrale du socle]. . . . . (p. 194) **Graphocraerus.**

— Aiguillons des lames génitales unisériés. Armement du dos des tibias II : 3.3 ou 4.4 . . . . . 26.

26. Connectif intimement soudé au pénis.

[Gonopore apical. Présence inconstante d'une *MCu* subapicale. Armement du dos des tibias I : 1.3 ou 1.4. . . . . (p. 246) **Deltocephalus.**

— Connectif libre . . . . . 27.

27. Une *MCu* subapicale. Angle interne de l'apodème des styles étiré en une longue lame linéaire, leur axe très oblique. Lames génitales très courtes, leurs bords internes divergeant fortement et brusquement dès le milieu de leur longueur, leur extrémité à angle vif.

[Armement du dos des tibias I : 1.4[103]. Premier segment anal ♂ sclérifié sur deux bandes latérales]. . (p. 237) **Psammotettix.**

— Pas de *MCu* subapicale. Angle interne de l'apodème des styles non étiré longuement, leur axe peu oblique. Lames génitales n'ayant pas la forme indiquée ci-dessus . . . . . 28.

28. Premier segment anal ♂ sclérifié sur deux bandes latérales. Gonopore sur la face postérieure de la tige, subapical. Pénis avec un socle court. Armement du dos des tibias I : 1.4. Tête plus large que le pronotum. Vertex à peine déclive, son passage à la face assez progressif. Tempes de largeur moyenne. Antéclypéus rétréci vers l'extrémité. Pronotum à côtés courts, parallèles . . . . . (p. 122) **Doliotettix.**

— Premier segment anal ♂ entièrement membraneux. Gonopore apical. Pénis sans socle. Armement du dos des tibias I : 4.4. Tête bien plus étroite que le pronotum. Vertex déclive, son passage à la face assez brusque. Tempes étroites. Ocelles très rapprochés des yeux. Antéclypéus dilaté à l'extrémité. Pronotum à côtés aussi longs que la troncature de l'angle postérieur. . . . . (p. 193) **Phlepsius.**

29. Lames génitales encochées sur le bord externe.

[Chétotaxie des lames génitales fluctuante. *MCu* subapicale inconstante chez certaines espèces. Armement du dos des tibias I : 3.4] . . . . . (p. 280) **Diplocolenus.**

103. Exceptionnellement 4,4 (*Ps. ornaticeps*).

— Lames génitales non encochées sur le bord externe 30

30. Nervures clavales interne et intermédiaire confondues en une seule au milieu de leur longueur. Styles à apophyse interne très longue, très large à la base, acuminée, dirigée presque dès sa base vers l'extérieur à peu près perpendiculairement à l'axe du style.

[Tige du pénis naissant de l'extrémité ventrale du socle. Gonopore sur la face postérieure. Armement du dos des tibias I : 3.4. Présence d'une *MCu* subapicale très exceptionnelle] . . . . . (p. 165) **Sardius.**

— Nervures clavales interne et intermédiaire distinctes l'une de l'autre sur toute leur longueur. Styles ne présentant pas la forme indiquée ci-dessus . . . . . 31.

31. Cellule apicale subexterne (la 4e à partir de l'intérieur) s'ouvrant franchement sur le bord externe de l'élytre, à axe presque perpendiculaire à la direction de la suture clavo-coriale.

[Une *MCu* subapicale. Antéclypéus allongé, à côtés parallèles. Armement du dos des tibias I : 1.4] . . . . . 32.

— Cellule apicale subexterne s'ouvrant dans la portion du bord de l'élytre encore très incurvée. Son axe non perpendiculaire à la direction de la suture clavo-coriale . . . . . 33.

32. Extrémité des élytres tronquée ou non symétriquement arrondie. Vertex presque aussi long que le pronotum, étroitement arrondi au sommet. Tempes larges. Ocelles très éloignés des yeux. Pénis avec un socle, dont la portion dorsale est très développée. Gonopore sur la face antérieure de la tige . . . . . (p. 222) **Metalimnus.**

— Extrémité des élytres symétriquement arrondie. Vertex manifestement plus court que le pronotum, largement arrondi au sommet. Tempes étroites. Ocelles distants de l'œil de tout au plus leur diamètre. Pénis sans socle ou avec un socle sans portion dorsale. Gonopore apical ou sur la face postérieure de la tige. . . . . (p. 218) **Paralimnus.**

33. Apophyse des styles en rectangle allongé, dont l'angle distal externe est prolongé en forme de bec et l'angle distal interne saillant, leur bord distal non crénelé, leur face ventrale pileuse, le talon externe nul ou peu accusé.

[Pygophore ♂ dépassant l'extrémité des lames génitales presque de la longueur des bords internes de celles-ci, non échancré sur le dos, ses lobes entièrement couverts d'aiguillons, sans appendices ni apophyses. Aiguillons des lames génitales unisériés. Armement du dos des tibias I :

1.4 ou 3.4. Antéclypéus à bords parallèles. Nervation des élytres mal fixée, *MCu* subapicale présente ou absente] . . . . . (p. 295) **Mocuellus.**

— Styles ne présentant pas cet ensemble de caractères . . . . . 34.

34. Partie interocellaire du passage de la face au vertex en tranche pas plus émoussée que le dos des tibias I . . . . . (p. 228) **Platymetopius.**

— Partie interocellaire du passage plus émoussée que le dos des tibias I . . . . . 35.

35. Aiguillons des lames génitales en désordre . . . . . 36.

— Aiguillons des lames génitales unisériés . . . . . 43.

36. Une *MCu* subapicale.

[Avant-corps non déclive. Vertex très proéminent au devant des yeux. Antéclypéus un peu rétréci vers l'extrémité. Armement du dos des tibias I : 1.4] . . . . . 37.

— Pas de *MCu* subapicale . . . . . 41.

37. Lames génitales acuminées ou franchement mucronées.

[Tige du pénis déprimée. Lames génitales relevées vers le dos à l'extrémité] . . . . . 38.

— Lames génitales arrondies à l'extrémité ou largement tronquées ou avec un minuscule mucron à l'angle distal interne et leur ensemble très plan . . . . . 39.

38. Tige du pénis droite ou ondulée, paraissant se détacher de l'extrémité dorsale du socle par suite de sa coalescence très étendue avec lui. Extrémité ventrale du socle en forme de genou, chevauchant largement le connectif. . . . . (p. 268) **Adarrus (Belaunus).**

— Tige du pénis en arc à concavité postérieure, naissant de l'extrémité ventrale du socle, qui ne chevauche pas le connectif. . . . . (p. 259) **Errastunus.**

39. Extrémité ventrale du socle chevauchant le connectif. Lobes du pygophore ♂ sans appendice.

[Tige du pénis déprimée, ornée à l'extrémité. Apophyse des styles très allongée] . . . . . (p. 263) **Adarrus** (s. str.).

— Extrémité ventrale du socle ne chevauchant pas le connectif. Bord ventral des lobes du pygophore ♂ avec un appendice . . . . . 40.

40. Appendice des lobes du pygophore ♂ dirigé vers l'arrière parallèlement à l'axe du corps. Apophyse des styles aplatie et très dilatée à l'extrémité. Tige du pénis très déprimée et abondamment ornée à l'extrémité. Sternite prégénital ♀ avec deux échancrures très larges et très profondes. Un triangle hyalin à chaque extrémité de la cellule apicale externe . . . . . (p. 262) **Mendreus.**

— Appendice des lobes du pygophore dirigé vers l'intérieur ou obliquement vers l'arrière. Apophyse des styles très allongée, non dilatée à l'extrémité. Tige du pénis de forme simple, non déprimée. Sternite prégénital ♀ avec une fente médiane profonde. Pas de triangle hyalin aux extrémités de la cellule apicale externe. . . . (p. 289) **Arthaldeus.**

41. Armement du dos des tibias I et II : 5.5. Postclypéus s'étendant longuement dans le vertex.
[Pénis avec un socle. Face courte]. . . . . (p. 107) **Athysanus.**

— Armement du dos des tibias II : 3.3 ou 4.4. Postclypéus s'étendant très peu dans le vertex . . . . . 42.

42. Armement du dos des tibias I : 3.4 (anormalement 1.4). Tube anal ♂ très long et très profondément enchâssé dans le pygophore. Lames génitales munies d'une apophyse dentiforme sur leur face dorsale. . . . . (p. 128) **Rhopalopyx.**

— Armement du dos des tibias I : 1.3. Tube anal ♂ court peu enchâssé dans le pygophore. Lames génitales sans apophyse sur la face dorsale . . . . . (p. 154) **Limotettix.**

43. Pas de *MCu* subapicale . . . . . 44.

— Une *MCu* subapicale . . . . . 58.

44. Gonopore situé très loin de l'extrémité du pénis . . . . . 45.

— Gonopore apical ou subapical . . . . . 46.

45. Gonopore sur la face antérieure du pénis. Styles bien développés . . . . . (p. 139) **Colladonus.**

— Gonopore sur la face postérieure du pénis. Styles peu développés . . . . . (p. 115) **Thamnotettix.**

46. Extrémité des élytres plus ou moins acuminée, leur bord présentant une courbure bien plus forte dans la cellule apicale intermédiaire . . . . . 47.

— Extrémité des élytres largement et régulièrement arrondie . . . 48.

47. Des peignes et des spicules sur la partie ventrale du premier segment anal ♂. Extrémité des élytres très acuminée. Tube anal ♂ de dimension ordinaire. (p. 135) **Mocydia.**

— Partie ventrale du premier segment anal ♂ sans ornements. Extrémité des élytres étroitement arrondie. Tube anal ♂ très développé . . . . . (p. 132) **Mocydiopsis.**

48. Armement du dos des tibias II : 5.5.
[Pénis trapu, sans socle. Gonopore apical. Armement du dos des tibias I : 5.5] . . . . . 49.

— Armement du dos des tibias II : 4.4.
[Gonopore rond ou ovale, prolongé ou non par une gouttière longitudinale. Aiguillons des lames génitales nombreux et situés près du bord externe, au moins à la base des lames. Bord interne des lames de longueur normale.

Postclypéus n'empiétant que faiblement sur le vertex [104] ou n'empiétant pas] . . . . . 51.

49. Gonopore rond. Bord interne des lames génitales très court. Postclypéus s'étendant longuement dans le vertex.

[Connectif allongé. Aiguillons des lames génitales très peu nombreux et situés loin du bord externe. Vertex court, à bord antérieur largement arrondi] . . (p. 110) **Artianus.**

— Gonopore en fente transverse. Bord interne des lames génitales de longueur normale. Postclypéus n'empiétant que faiblement sur le vertex . . . . . 50.

50. Gonopore en fente large, se poursuivant de chaque côté par une gouttière située le long d'une corne. Connectif allongé. Aiguillons des lames génitales peu nombreux, quelques-uns situés près du bord interne. Vertex à peine déclive, étroitement arrondi au sommet . . . . . (p. 191) **Rhytistylus.**

— Gonopore en fente très étroite, non continuée par une gouttière. Connectif court, trapu. Aiguillons des lames génitales localisés le long du bord externe, assez nombreux. Vertex et avant du pronotum très déclives. Vertex court, à bord antérieur largement arrondi. . . . . (p. 112) **Handianus.**

51. Lames génitales courtes, arrondies à l'extrémité ou à bord interne très convexe. La rangée de leurs aiguillons s'infléchit assez brusquement, à mi-longueur, vers leur bord interne . . . . . (p. 143) **Cicadula.**

— Lames génitales plus ou moins allongées, triangulaires. La rangée de leurs aiguillons reste jusqu'au bout à peu près parallèle au bord externe . . . . . 52.

52. Tube anal ♂ très long, profondément enchâssé dans le pygophore. Gonopore sur la face antérieure de la tige, subapical.

[Partie postclypéale de la face très allongée. Tête plus large que le pronotum. Armement du dos des tibias I : 1.4. Bord externe des lames génitales convexe. Styles robustes. Socle du pénis peu individualisé]. . . . . (p. 126) **Elymana.**

— Tube anal ♂ court, peu enchâssé dans le pygophore. Gonopore apical ou sur la face postérieure de la tige . . . . . 53.

53. Partie postclypéale de la face très allongée, environ deux fois plus longue que large. Armement du dos des tibias I : 1.4 . . . . . 54.

— Partie postclypéale de la face moins allongée, tout au plus

104. Caractère un peu douteux et souvent difficile à observer chez *Laburrus*. Chez *Idiodonus cruentatus* la limite supérieure du postclypéus est indistincte, mais on peut estimer que les taches noires du sommet de la face sont en entier dans le domaine du postclypéus et en marquent la limite.

une fois et demie plus longue que large. Armement du dos des tibias I : 3.4 ou 4.4 . . . . . 56.

54. Tige du pénis dressée au voisinage de l'extrémité dorsale du socle, dirigée vers l'arrière. Tendance à l'apparition de la *MCu* subapicale. Tête plus large que le pronotum. Passage de la face au vertex assez brusque, ayant lieu dans le domaine du frontal (par conséquent postclypéus n'empiétant pas sur le vertex) [105].

[Avant-corps à peine déclive. Bord externe des lames génitales concave. Gonopore sur la face postérieure du pénis, subapical]. . . . . (p. 123) **Palus.**

— Tige du pénis naissant de l'extrémité ventrale du socle, plus ou moins couchée sur lui, dirigée vers le dos. *MCu* toujours absente. Tête pas plus large que le pronotum. Passage de la face au vertex progressif, ayant lieu dans le domaine du postclypéus, qui empiète un peu sur le vertex . . . 55.

55. Vertex à peine déclive. Bord externe des lames génitales très concave. Gonopore apical, large. Styles courts. (p. 121) **Idiodonus.**

— Vertex très déclive. Bord externe des lames génitales droit ou convexe. Gonopore sur la face postérieure de la tige, étroit. Styles bien développés . . . . . (p. 119) **Lamprotettix.**

56. Tige du pénis très déprimée, en forme de ruban. Bords ventraux des lobes du pygophore ♂ en contact intime sur une grande longueur, cachant entièrement la tige du pénis, leur partie au contact refoulée vers le dos . . (p. 88) **Euscelis.**

— Tige du pénis non déprimée, plutôt comprimée. Bords ventraux des lobes du pygophore ♂ en contact peu étendu, en général assez lâche, laissant largement à découvert la base de la tige du pénis (les lames génitales enlevées) . . . . 56*a*.

56*a*. Partie postclypéale de la face environ une fois et demie plus longue que large. Lobes du pygophore ♂ munis, à l'extrémité de leur bord dorsal, d'une forte apophyse spiniforme.

[Tête plus large que le pronotum. Postclypéus n'empiétant presque pas sur le vertex] . . . . . (p. 163) **Hardyopsis.**

— Partie postclypéale de la face tout au plus d'un cinquième plus longue que large. Lobes du pygophore ♂ inermes . . . . . 57.

57 Partie postclypéale de la face un peu plus longue (1/5) que large. Tête pas plus large que le pronotum. Postclypéus n'empiétant presque pas sur le vertex . . (p. 97) **Euscelidius.**

— Partie postclypéale de la face plus large que longue. Tête

105. La limite supérieure du postclypéus n'est pas toujours distincte (voir alinéa 62).

plus large que le pronotum. Postclypéus s'étendant notablement dans le vertex. . . . . (p. 84) **Laburrus.**

58. Ocelles gros, touchant presque les yeux.
[Gonopore apical. Tige du pénis naissant de l'extrémité ventrale du socle. Connectif en fourche. Styles du type courant. Lobes du pygophore ♂ appendiculés. Moitié antérieure du pronotum et moitié postérieure du vertex très déclives. Côtés du pronotum longs. Armement du dos des tibias I : 1.4] . . . . . (p. 228) **Platymetopius.**

— Ocelles petits, éloignés des yeux de plus de leur diamètre . . . . 59.

59. Domaine du frontal couvert de rugosités transverses [106].
[Gonopore apical. Tige du pénis naissant de l'extrémité ventrale du socle. Connectif en étrier. Styles du type courant. Vertex à bord antérieur largement arrondi. Avant-corps non déclive. Armement des tibias I : 4.4]. (p. 197) **Paramesus.**

— Frontal sans rugosités transverses . . . . . 60.

60. Armement du dos des tibias II : 5.5. Vertex déclive. Côtés du pronotum aussi longs que la troncature de l'angle postérieur.
[Tige du pénis naissant de l'extrémité ventrale du socle. Gonopore sur la face postérieure. Connectif en fourche. Styles du type courant. Armement du dos des tibias I : 4.5] . . . . . (p. 202) **Allygus.**

— Armement du dos des tibias II : 4.4. Vertex non déclive ou à peine. Côtés du pronotum courts . . . . . 61.

61. Taille au moins égale à 5 mm. Longueur du vertex inférieure à la moitié de celle du pronotum et à la moitié de sa propre largeur. Armement du dos des tibias I : 3.4. Connectif en fourche. Gaine de la tarière dépassant longuement l'extrémité du pygophore (au moins de sa propre largeur à ce niveau).
[Tige du pénis naissant de l'extrémité ventrale du socle. Gonopore sur la face postérieure. Antéclypéus à côtés parallèles]. . . . . (p. 200) **Mimallygus.**

— Taille au plus égale à 4 mm. 50. Longueur du vertex supérieure à la moitié de celle du pronotum et à la moitié de sa propre largeur. Armement du dos des tibias I : 1.4. Connectif en étrier ou en raquette. Gaine de la tarière ne dépassant pas ou presque pas l'extrémité du pygophore . . . . 62.

62. Limite supérieure du postclypéus absolument indistincte. Antéclypéus à côtés parallèles. Tige du pénis naissant à

106. Ces rugosités sont quelquefois indistinctes chez *P. paludosus*, qui cependant présente l'ensemble des caractères énumérés dans la suite de l'alinéa.

une certaine distance des extrémités du socle, dressée, dirigée vers l'arrière et le dos. Connectif chevauchant l'extrémité du socle.

[Gonopore sur la face postérieure, subapical. Connectif en étrier. Bord externe des lames génitales concave]. (p. 123) **Palus.**

— Limite supérieure du postclypéus distincte [107]. Antéclypéus à côtés convergents vers l'extrémité. Tige du pénis naissant de l'extrémité soit dorsale, soit ventrale du socle [108]. Connectif ne chevauchant pas l'extrémité du socle . . . . . 63.

63. Styles très obliques, l'angle interne de leur apodème (qui vient au contact du connectif) étiré en une longue lame linéaire [109].

[Tige naissant de l'extrémité ventrale du socle. Gonopore sur la face postérieure. Lames génitales courtes. Lobes du pygophore ♂ sans apophyse] . . . . . (p. 272) **Arocephalus.**

— Styles peu obliques, l'angle interne de leur apodème peu prolongé . . . . . 64.

64. Tube anal ♂ étranglé avant l'extrémité. Gonopore à l'extrémité d'un soulèvement tubulaire de la paroi postérieure de la tige. Angle postéro-ventral des lobes du pygophore ♂ prolongé en une membrane contenant un appendice sclérifié noirâtre, flagelliforme, dirigé transversalement. Extrémité des élytres non symétriquement arrondie, son maximum de courbure situé très en dehors de l'axe de la corie (au moins chez les subbrachyptères).

[Tige du pénis naissant de l'extrémité ventrale du socle. Styles de forme courante, à bord convexe de l'apophyse crénelé. Un triangle hyalin à chaque extrémité de la cellule apicale externe] . . . . . (p. 261) **Turrutus.**

— Tube anal ♂ non étranglé avant l'extrémité [110]. Gonopore s'ouvrant comme d'habitude dans la paroi même de la tige. Angle postéro-ventral du pygophore ♂ sans appendice flagelliforme, quelquefois acuminé, épineux ou avec une apophyse (non flagelliforme). Extrémité des élytres symétriquement arrondie . . . . . 65.

65. Tube anal ♂ trapu, cordiforme. Plan de l'échancrure dorsale du pygophore ♂ très déclive, presque perpendiculaire à l'axe du corps [111]. Bord ventral des lobes du pygo-

107. Par l'état de la surface et la pigmentation.
108. Excepté *Jassargus repletus*, mais alors la tige du pénis est incurvée vers l'avant et le dos.
109. Comme dans le genre *Psammotettix*.
110. *Araldus propinquus* présente quelquefois un très léger étranglement.
111. Au moins chez les individus frais.

phore ♂ avec une épine, généralement dirigée vers le dos, à leur point de contact avec la base du pénis. Apophyse des styles presque aussi large à la base que le style lui-même, à bord interne souvent concave et fortement crénelé avant son extrémité, talon externe souvent à peine marqué.

[Tige du pénis naissant de l'extrémité dorsale ou ventrale du socle selon le sous-genre. Extrémité des élytres largement arrondie. Un triangle hyalin à chaque extrémité de la cellule apicale externe]. . . . . (p. 251) **Jassargus.**

— Tube anal ♂ cylindrique ou conique. Plan de l'échancrure dorsale du pygophore ♂ presque parallèle à l'axe du corps ou bien pygophore non échancré sur le dos. Pas d'épine juxtapéniale aux lobes du pygophore. Styles à extrémité de forme courante . . . . . 66.

66. Un triangle hyalin aux extrémités de la cellule apicale externe. Gonopore sur la face postérieure de la tige, au voisinage de la base. Tige fendue sur la moitié de sa longueur. Styles très allongés.

[Tige du pénis naissant de l'extrémité ventrale d'un socle volumineux. Lobes du pygophore ♂ avec une apophyse à l'extrémité]. . . . . (p. 271) **Pinumius.**

— Pas de triangle hyalin aux extrémités de la cellule apicale externe. Gonopore apical ou subapical. Tige du pénis entière. Styles d'allongement courant . . . . . 67.

67. Lames génitales très courtes, acuminées, à bords internes divergeant fortement et brusquement à partir du milieu de leur longueur [112].

[Styles à axes parallèles. Tige du pénis naissant de l'extrémité ventrale du socle. Gonopore apical. Pygophore ♂ non échancré sur le dos. Aiguillons des lobes du pygophore ♂ les envahissant jusqu'à leur bord ventral] . . . . . (p. 278) **Araldus.**

— Lames génitales longues, à bords internes rectilignes et en contact sur toute leur étendue, leur extrémité arrondie . . . . 68.

68. Tige du pénis dressée sur l'extrémité dorsale du socle. Gonopore apical. Lobes du pygophore ♂ sans apophyse. Pas de pigment vert ou jaune sur les élytres. . . (p. 276) **Goldeus.**

— Tige du pénis couchée sur le socle, naissant de son extrémité ventrale. Gonopore sur la face postérieure. Une apophyse à l'extrémité des lobes du pygophore ♂. Présence aux élytres de pigment vert ou jaune, pigment brun peu développé. . . . . (p. 292) **Sorhoanus.**

112. Comme chez *Psammotettix*.

Gen. **LABURRUS** Rib. 1942.

Type du genre : *Athysanus quadratus* Forel.

Vertex déclive, quelquefois aussi tout l'avant-corps (*pellax*). Face très large, son bord inférieur en angle très ouvert. Bord externe des joues rectiligne ou un peu concave entre leur extrémité et l'angle latéral, qui est bien accusé et délimite une échancrure en angle droit, dont le côté vertical est parallèle à celui du côté opposé. Antéclypéus plan, rectangulaire, plus long que large, ne dépassant pas l'extrémité des joues. Tempes très larges. Partie sus-antennaire de la suture postclypéale droite, dirigée vers le centre de l'ocelle, bifurquée au contact de son bord antérieur. Vertex à peine plus long au milieu que sur les côtés. Pronotum à côtés courts et parallèles, faiblement carénés. Élytres sans *MCu* subapicale, à nervure périphérique se détachant de la lisière dans la cellule apicale intermédiaire ou à son extrémité interne. Apex de l'élytre dans la cellule apicale intermédiaire (Voir aussi les tableaux des genres).

♂. Pénis à tige allongée et grêle, recourbée vers le dos et l'avant, comprimée à la base, émanant de l'extrémité ventrale d'un socle bien développé. Gonopore sur la face postérieure, subapical. Connectif libre, en forme de fourche à manche court et trapu. Styles robustes, à apophyse interne longue, parallèle à l'axe du corps. Lames génitales triangulaires, à bord externe droit ou un peu convexe (*quadratus*, *pellax*) ou bien un peu concave près de l'extrémité (*impictifrons*), leurs aiguillons unisériés. Pygophore non échancré sur le dos, à lobes bien développés, dont le bord ventral, d'abord concave, puis convexe, est en contact étroit par son extrémité postérieure avec celui du côté opposé ; région aculéifère peu étendue, limitée à l'angle dorso-antérieur des lobes. Premier segment anal court, bien sclérifié sur le dos et les côtés.

Tableau des sous-genres

1. Bords internes des lames génitales entièrement au contact l'un de l'autre. Apophyse des styles étroite, à bords parallèles (fig. **110**). Bord postérieur du sternite prégénital ♀ proéminent au milieu. . . . . **Laburrus** (s. str.).
— Bords internes des lames génitales largement séparés dans leur moitié distale. Apophyse des styles volumineuse, très élargie à la base (fig. **116**). Bord postérieur du sternite prégénital ♀ incisé au milieu. . . . . **Esolanus.**

Tableau des espèces

1. Élytres sans teinte verte, jaunâtres et roux, le plus souvent avec des plages noirâtres plus ou moins étendues.
[Lames génitales, styles, sternite prégénital ♀ comme chez *impictifrons*]. . . . . 1. **quadratus.**

— Élytres verts ou d'un gris verdâtre . . . . . 2.

2. Élytres plus longs que l'abdomen. Lames génitales à extrémité en angle vif, à bords internes au contact l'un de l'autre sur toute leur étendue. Apophyse interne des styles grêle, à bords parallèles. Milieu du bord postérieur du sternite prégénital ♀ un peu proéminent, sans tache noire. . . . . 2. **impictifrons.**

— Élytres plus courts que l'abdomen ou de même longueur. Lames génitales à extrémité étroitement arrondie, déhiscentes sur leur moitié distale. Apophyse interne des styles très robuste, en triangle allongé. Milieu du bord postérieur du sternite prégénital ♀ avec une échancrure profonde et étroite, largement entourée de noir . . . . . 3. **pellax.**

1. **Laburrus** (s. str.) **quadratus** (Forel 1864) [= *limbatus* (Ferr. 1882)]. — (Fig. **110-113.**)

Long. ♂, 3,10 mm.-3,90 mm. ; ♀, 3,70 mm.-4,70 mm. — Aspect très trapu. Face et vertex très brillants (région du frontal comprise). Le postclypéus présente le plus souvent des lignes horizontales de points très fins ; sa limite postérieure est confuse, ainsi que celle du frontal. Partie antérieure du pronotum soulevée et lisse, sa partie postérieure avec des strioles transverses plus ou moins nettes. Écusson aussi long que large, finement granuleux, mais pas mat. Élytres dépassant plus ou moins l'abdomen chez les macroptères, avec l'extrémité étroitement arrondie, un appendice membraneux bien développé et une cellule apicale intermédiaire deux fois plus longue que large. Chez les subbrachyptères, ils laissent à découvert le tube anal du ♂ ou le pygophore de la ♀ et quelquefois le tergite précédent ; ils sont presque tronqués à l'apex, avec un rudiment d'appendice membraneux et une cellule apicale intermédiaire à peine plus longue que large. Nervures avec des crins très courts et espacés, facilement caducs. Ailes de la longueur des élytres. Gris ou roux varié de jaunâtre et de noir. Pattes claires, avec un anneau brun incomplet subapical aux cuisses I et II. Gaine de la tarière rousse. Linéoles transverses du postclypéus à peine indiquées. La pigmentation du vertex et des élytres est très variable. On peut admettre comme typique la disposition suivante. Vertex avec une bande d'un brun foncé allant d'un ocelle à l'autre, irrégulière, continue ou fragmentée. Élytres avec une bande externe jaunâtre occupant toute la cellule subcostale et l'apicale externe, le reste à fond d'un brun roux avec quelques mouchetures d'un brun foncé dans le clavus et une bande noirâtre plus ou moins large sur la nervure médiane et sa branche externe et quelquefois sur la nervure cubitale. D'une manière assez indépendante de la pigmentation des élytres, la bande du vertex peut devenir peu distincte ou même nulle, ou être réduite à deux points situés contre les ocelles et chacun doublé

d'un autre point situé en arrière. Selon la pigmentation des élytres on peut distinguer les deux variétés suivantes :

var. **deleta** nova. — Pas de bande longitudinale d'un brun foncé sur

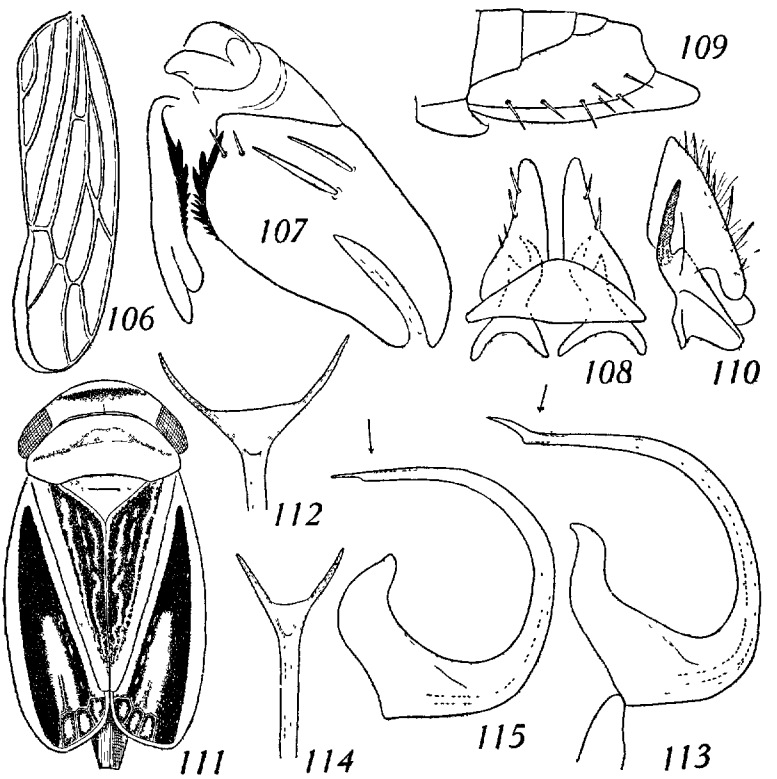


FIG. **106 à 115.** — **106.** *Aconurella prolixa*, élytre droit, × 20. — **107.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latéro-ventrale, × 120. — **108.** *Id.*, sternite génital, lames, styles (par transparence), vue ventrale, × 66. — **109.** *Id.*, extrémité de l'abdomen ♀, vue latérale gauche, × 20. — **110.** *Laburrus quadratus*, style et lame génitale gauches, × 13. — **111.** *Id.*, vue dorsale, × 20. — **112.** *Id.*, extrémité du pénis vue dans la direction de la flèche de la fig. 113, × 210. — **113.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **114.** *Laburrus impictifrons*, extrémité du pénis vue dans la direction de la flèche de la fig. 115, × 210. — **115.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120.

les élytres, qui sont seulement bicolores avec une bande externe jaunâtre et le reste roux ;

var. **atrata** nova. — Élytres d'un brun noir, sauf une bande marginale jaunâtre occupant les cellules subcostale et apicale externe, une bande sur la suture clavo-coriale, et le plus souvent une bande parallèle à cette dernière, beaucoup plus courte qu'elle, sur la moitié postérieure de la cellule médiane discale.

♂. Tige du pénis longue et grêle, comprimée surtout à la base, fortement et irrégulièrement arquée, avec le tiers distal presque rectiligne, à bord concave tranchant, à extrémité fourchue avec une fine lamelle entre les branches, qui sont très divergentes. Le canal côtoie la convexité. Styles à talon externe en angle vif, entièrement dégagé dans une vue dorsale. Tube anal non émarginé à la base.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital saillant au milieu. Gaine de la tarière ne dépassant pas l'extrémité du pygophore.

Haute-Garonne, Pyrénées-Orientales, Aude, Hérault, Gard, Bouches-du-Rhône, Var, Aveyron, Loire, Isère. — Suisse. Maroc.
Sur *Artemisia campestris*.

2. **Laburrus** (s. str.) **impictifrons** (Boh. 1851) [= *sulphureus* (Kbm. 1858), *thiogaster* (Kbm. 1858), *anomalus* (Kbm. 1858)]. — (Fig. **114**, **115**.)

Long. ♂, 3,90 mm.-4,50 mm. ; ♀, 4,70 mm.-5,20 mm. — Postclypéus et frontal mats. L'emplacement du frontal se traduit par une surface plane et un peu rugueuse. Vertex largement arrondi à l'apex chez le ♂, un peu moins chez la ♀. Pronotum comme chez *L. quadratus*, mais à striation presque indistincte. Écusson mat. Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen chez le ♂, laissant le pygophore à découvert chez la ♀, bien qu'elle soit macroptère. Avant-corps jaunâtre, élytres d'un gris verdâtre, avec les nervures jaunes. Suture intra-clypéale quelquefois d'un brun foncé. Postclypéus avec des linéoles transverses d'un brun léger chez la ♀, vagues ou absentes chez le ♂. Lisière de l'apex des élytres souvent enfumée chez le ♂. Pattes jaunâtres, cuisses I et II avec un anneau brun incomplet antéapical, tranche inférieure des tibias III noire. Aiguillons du pygophore ♀ implantés sur des points noirs. Gaine de la tarière rousse.

♂. Genitalia comme chez *L. quadratus*, sauf que les branches du pénis sont moins divergentes, que l'angle postéro-dorsal des lobes du pygophore est plus aigu et bien plus saillant. Tube anal un peu émarginé à la base.

♀. Sternite prégénital comme chez *L. quadratus*.

Landes [Perris] ; Gironde [Lambertie]. — Europe centrale et septentrionale. Sibérie.
Sur *Artemisia campestris* [Perris].

Subgen. **Esolanus**, n. sg.

Type du sous-genre : *Athysanus pellax* Horv.

3. **Laburrus** (**Esolanus**) **pellax** (Horv. 1903) [= *intermedius* (Kusn. 1926)]. — (Fig. **116-119**.)

Long. ♂, 3,50 mm.-4,60 mm. ; ♀, 4,50 mm.-5 mm. — Même état de la surface et même coloration que chez *L. impictifrons*. Cependant les

linéoles brunes du postclypéus sont plus obsolètes chez la ♀. Souvent quelques mouchetures brunes à l'extrémité des cellules apicales.

♂. Tige du pénis grêle, plus courte que chez les deux autres espèces, mollement incurvée vers le dos et l'avant, à profil latéral très élargi dans la région basale, où le canal côtoie la concavité, à extrémité comme chez *L. impictifrons*. Styles atteignant presque l'extrémité des lames génitales, dont ils couvrent presque la moitié interne, à talon externe en partie caché par l'apophyse interne, dans une vue dorsale. Aiguillons des lames génitales situés à une distance notable du bord externe. Apex des lobes du pygophore étroitement arrondi ; le contact avec le côté opposé n'a lieu que sur une faible étendue, par une partie brusquement orientée

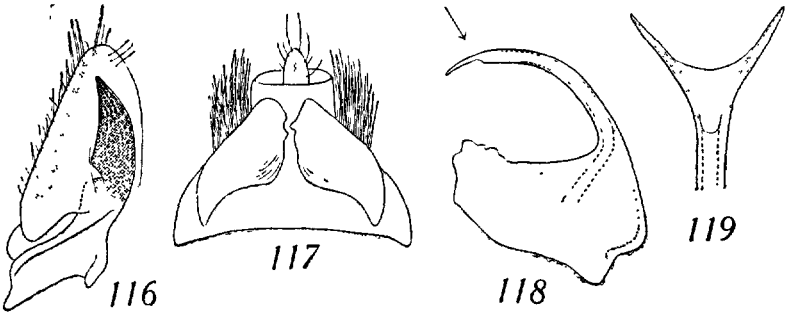


FIG. 116 à 119. — 116. *Laburrus pellax*, style et lame génitale droits, vue dorsale, × 13. — 117. *Id.*, pygophore et bloc anal, vue ventrale, × 40. — 118. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 119. *Id.*, extrémité du pénis vue dans la direction de la flèche de la fig. 118, × 210.

vers la chambre génitale et portant une fossette d'un côté, un tubercule de l'autre. Tube anal non émarginé à la base.

Non encore signalé en France. — Allemagne occidentale. Hongrie. Russie. Sibérie. Turkestan.

Dans les prairies sèches.

Gen. **EUSCELIS** BRULLÉ 1832.

[Syn. *Phrynomorphus* CURT. 1833, *Conosanus* OSB. et BALL 1902, *Metalhysanus* DAHL 1912].

Type du genre : *Euscelis lineolatus* BRULLÉ.

Vertex déclive. Tête un peu plus large que le pronotum. Bord inférieur de la face en angle très obtus. Échancrures des joues profondes, leurs côtés verticaux presque parallèles entre eux. Portion sous-oculaire de la face de même longueur que l'autre. Antéclypéus rectangulaire, plan, ne dépassant pas l'extrémité des joues. Postclypéus n'empiétant que très peu sur le vertex. Antennes bien plus éloignées l'une de l'autre que

de l'antéclypéus. Frontal distinct par son ornementation et l'état de sa surface, assez long, triangulaire. Tempes de largeur moyenne, plutôt faible. Suture postclypéale se dirigeant vers le bord externe de l'ocelle ou vers son centre et alors obliquant vers l'extérieur à son contact. Vertex saillant, en pentagone à sommet plus ou moins émoussé, à bord postérieur un peu moins de deux fois plus long que celui d'un œil. Pronotum à côtés courts, parallèles, un peu carénés. Élytres à appendice membraneux peu développé, même chez les macroptères, quelquefois nul chez les subbrachyptères. Armement du dos des tibias I : 4.4, sauf chez *E. venosus* où il est 3.4 (Voir aussi les tableaux des genres).

♂. Tige implantée à l'extrémité ventrale d'un socle bien développé très déprimée, en ruban, dirigée vers le dos et mollement recourbée vers l'avant. Gonopore sur la face postérieure, près de l'extrémité. Connectif libre, trapu, en fourche. Styles bien développés, à apophyse digitiforme, acuminée, à talon externe bien accusé [113]. Lames génitales triangulaires, à bord externe un peu concave dans la moitié distale (sauf chez *E. obsoletus* où il est rectiligne), à bords internes contigus, à extrémité peu émoussée (sauf chez *E. obsoletus* où elle l'est fortement). Pygophore à peine échancré sur le dos (Voir aussi le tableau des genres).

♀. Bord postérieur du sternite prégénital coupé droit ou un peu émarginé de chaque côté, sauf chez *E. obsoletus* où il est denté et calleux au milieu.

Tableau des espèces

1. Cellules des élytres d'un noir uniforme [114], avec une bordure blanche ; chez les macroptères (♂), cette bordure n'existe pas dans la région apicale (fig. **135**), où les nervures sont noires, visibles seulement par leur relief. Armement du dos des tibias I : 3.4. . . . . 10. **venosus.**
— Cellules claires ou mouchetées de brun ou de noir. Nervures apicales visibles par leur coloration jusqu'à l'extrémité. Armement du dos des tibias I : 4.4 . . . . . 2.
2. ♂. Lames génitales à extrémité émoussée, leur bord externe convexe à la base et à l'extrémité. Tige du pénis divisée jusqu'à moitié de sa longueur en deux parties latérales ayant la forme de lanières (fig. **137, 138**). — ♀ : Bord postérieur du sternite prégénital largement échancré, avec une dent au fond de l'échancrure et une forte callosité noire sur le milieu du feuillet dorsal . . . . 11. **obsoletus.**
— ♂. Lames génitales acuminées, leur bord externe convexe à la base, concave sur la moitié distale. Tige du pénis à extrémité entière ou échancrée plus ou moins profondé-

113. Chez *obsoletus* ils ont une forme un peu différente.
114. Chez la ♀ cette uniformité peut quelquefois ne pas être très rigoureuse.

ment, mais jamais jusqu'à moitié de sa longueur. — ♀. Sternite prégénital aussi long ou un peu plus long au milieu que sur les côtés, dépourvu de dent et de callosité . . . . . 3.

3. Extrémité du pénis étroitement arrondie, régulière ou à peine ondulée (fig. **122**) . . . . . 1. **lineolatus.**

— Extrémité du pénis ou dentée, ou échancrée . . . . . 4.

4. Une seule échancrure à l'extrémité du pénis, peu profonde, séparant deux lobes de forme simple (fig. **127**) . . . 3. **bilobatus.**

— Trois émarginations superficielles ou une échancrure profonde séparant deux lobes appendiculés . . . . . 5.

5. Trois émarginations séparant quatre lobes, dont les externes sont le plus souvent en angle vif (fig. **124**) . . 2. **plebejus** var. **incisa.**

— Une seule échancrure . . . . . 6.

6. Lobes de l'extrémité du pénis munis, sur leur bord externe, d'une saillie dentiforme à direction perpendiculaire, non ou à peine récurrente, l'extrémité basale [115] de son implantation étant au même niveau que le fond de l'échancrure (fig. **123**) . . . . . 2. **plebejus** var. **albingensis.**

— Lobes munis d'un appendice à direction récurrente, l'extrémité basale de son implantation étant plus distale que le fond de l'échancrure . . . . . 7.

7. Extrémité des appendices bien plus distale que le gonopore. . . . 8.

— Extrémité des appendices plus basale que le gonopore . . . . . 12.

8. Tige du pénis franchement dilatée au delà du gonopore. Extrémité des appendices au même niveau que le fond de l'échancrure (fig. **128**).

[Appendices prenant naissance à l'extrémité même des lobes, qui sont finement et irrégulièrement denticulés]. 5. **ulicis.**

— Tige du pénis non dilatée au delà du gonopore ou d'une manière à peine sensible. Extrémité des appendices plus basale ou plus distale que le fond de l'échancrure . . . . . 9.

9. Extrémité des appendices plus basale que le fond de l'échancrure . . . . . 10.

— Extrémité des appendices plus distale que le fond de l'échancrure . . . . . 11.

10. Lobes régulièrement arrondis à l'extrémité. Tige légèrement dilatée au delà du gonopore (fig. **125**). . . . . 2. **plebejus.**

— Lobes irrégulièrement dentés à l'extrémité. Côtés de la tige absolument rectilignes (fig. **126**). . . . . 4. **Galiberti.**

11. Profondeur de l'échancrure plus grande que la largeur de la tige (fig. **129**) . . . . . 6. **distinguendus.**

115. La plus rapprochée de la base du pénis.

— Profondeur de l'échancrure moins grande que la largeur de la tige (fig. **130**) . . . . . 7. **alsius.**

12. Appendices filiformes. dépassant le niveau du gonopore de la moitié de leur longueur. Extrémité des lobes dentée du côté interne (fig. **131**) . . . . . 8. **stictopterus.**

— Appendices épais, dépassant peu le niveau du gonopore. Extrémité des lobes non dentée, arrondie. Pénis plus robuste (fig. **132**) . . . . . 9. **Ohausi.**

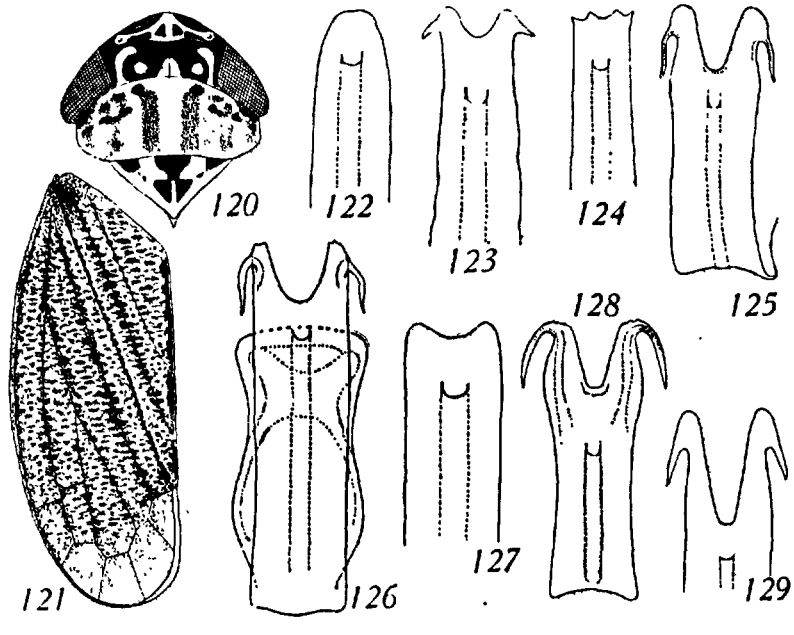


FIG. 120 à 129. —**120.** *Euscelis lineolatus*, avant-corps d'un ♂ assez fortement pigmenté, × 20. — **121.** *Id.*, élytre gauche, × 20. — **122.** *Id.*, extrémité du pénis, vue postéro-dorsale, × 210. — **123.** *Euscelis plebejus* var. *albingensis*, extrémité du pénis, × 210. — **124.** *Euscelis plebejus* var. *incisa*, extrémité du pénis, × 210. — **125.** *Euscelis plebejus* (f. *typica*), moitié distale du pénis, vue postéro-dorsale, × 120. — **126.** *Euscelis Galiberti*, pénis, vue postéro-dorsale, × 120. — **127.** *Euscelis bilobatus*, extrémité du pénis, × 210. — **128.** *Euscelis ulicis*, moitié distale du pénis, vue postéro-dorsale, × 120. — **129.** *Euscelis distinguendus*, extrémité du pénis, × 120.

1. **Euscelis lineolatus** BRULLÉ 1832 [= *nitidus* (CURT. 1833), ? *irroratus* (CURT. 1835), *agrestis* (MARSH. 1866)]. — (Fig. **120-122.**)

Long. ♂, 3,10 mm.-3,80 mm. ; ♀, 3,30 mm.-4 mm. — Vertex assez saillant et assez étroitement arrondi à l'apex. Le mélanisme varie entre des limites très espacées. Chez les individus moyennement mélaniques, le postclypéus porte de chaque côté des linéoles transverses noires, confluentes par leur extrémité interne ; sa limite supérieure est marquée

de chaque côté par une linéole en arc régulier, rarement un peu effacé ; dans le domaine du frontal (entre les ocelles), quatre taches noires presque en ligne droite ; dans le domaine de l'épicrane (en arrière du niveau des ocelles), de chaque côté, une tache noire ovale, juxtamédiane et, derrière l'ocelle, un petit trait transverse, le plus souvent relié à la tache précédente ainsi qu'à une tache temporale ; les thyridies épicraniennes sont cerclées de noir. Pronotum avec quelques taches noires sur l'avant. Élytres avec des mouchetures brunes transverses, situées de préférence sur les nervures, qu'elles chevauchent, toujours plus denses à l'extrémité postérieure des deux cellules clavales externes, où elles forment un trait longitudinal. Chez les individus plus mélaniques (surtout ♂), les taches du vertex (fig. **120**) sont largement confluentes, ne laissant de chaque côté qu'un trait longitudinal clair, en forme de potence, et une tache claire arrondie sur la thyridie, qui peut disparaître dans les cas extrêmes ; au pronotum six bandes longitudinales peuvent apparaître, ainsi que trois taches à la base de l'écusson ; les mouchetures des élytres sont devenues très denses. Inversement il existe des individus (surtout ♀) à peine tachés de noir. Cuisses I et II avec deux anneaux noirs incomplets. Tibias III souvent noirâtres avec les aiguillons clairs. Sur les tibias clairs, des points noirs à la base des aiguillons.

♂. Voir le tableau des espèces.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital régulier, quelquefois un peu ondulé.

Les auteurs indiquent la présence de cette espèce dans des localités éparses sur tout le territoire français, ainsi que dans de nombreux pays de l'Europe centrale et méridionale, dans l'Afrique du Nord et dans le Caucase. Il n'est pas impossible qu'il ne s'agisse souvent de *bilobatus* ou des variétés *incisa* et *albingensis* de *plebejus*. J'ai rencontré *E. lineolatus* dans des récoltes des Basses-Pyrénées, de la Haute-Garonne, de l'Hérault, du Var, du Vaucluse, de l'Isère et du Maroc.

2. **Euscelis plebejus** (Fall. 1806) [= *communis* (Edw. 1888)]. — (Fig. **125**.)

Long. ♂, 3,50 mm.-4,60 mm. ; ♀, 3,90 mm.-5 mm. — Presque toujours macroptère (♂♀). Le vertex est moins saillant et plus largement arrondi à l'apex que chez les autres espèces d'aspect analogue. Le mélanisme est peu développé. On peut rencontrer des individus à postclypéus et vertex tachés comme chez *E. lineolatus* moyennement mélanique, sauf que les thyridies sont cerclées seulement de brun et que les taches épicraniennes juxtamédianes ne sont pas plus importantes que les juxtamédianes du frontal. Mais le plus souvent les taches de la tête sont d'un brun léger ou même presque indistinctes. Mouchetures des élytres peu denses, n'ayant aucune tendance à se concentrer sur les nervures.

♂. Voir le tableau des espèces.

♀. Sternite prégénital à bord postérieur droit, régulier.

var. **incisa** KBM. 1858 [= *obscurella* (KBM. 1858)]. (Fig. **124**). — Taille et aspect de *E. lineolatus*. Elle diffère en outre de la f. typique par la forme (assez variable) de l'extrémité du pénis (voir le tableau des espèces) [116].

var. **albingensis** WAGN. 1939 (Fig. **123**). — Taille et aspect de *E. lineolatus* (voir le tableau des espèces) [116].

Toute la France. Commun partout. — Europe. Sibérie. Caucase. Afrique du Nord.

Dans les prairies sèches, les pâturages, les incultes.

3. **Euscelis bilobatus** WAGN. (in litt. 1938). — (Fig. **127.**)

Long. ♂, 3,40 mm.-4 mm. ; ♀, 3,70 mm.-4,30 mm. — Même aspect que *E. lineolatus*, taille un peu plus forte. Le pénis est un peu plus robuste et avec une simple échancrure à l'extrémité.

Landes (Peyrehorade) ; Basses-Pyrénées (Pau) ; Hautes-Pyrénées (Lannemezan) ; Haute-Garonne (Saint-Béat). — Italie [WAGNER]. Angleterre.

4. **Euscelis Galiberti**, n. sp. — (Fig. **126.**)

Taille et aspect de *E. plebejus* f. *typica*. Vertex un peu plus saillant et un peu moins largement arrondi à l'apex. Il se distingue de *E. plebejus* par l'extrémité du pénis (Voir le tableau des espèces).

Tarn (Castres) ; Haute-Garonne (Saint-Béat) [117].

5. **Euscelis ulicis**, n. sp. — (Fig. **128.**)

Long. ♂, 4 mm. ; ♀, 4,30 mm. — Vertex peu saillant, largement arrondi à l'apex. Élytres laissant à découvert l'extrémité de l'abdomen chez les deux sexes. Très peu mélanique. Face claire. Vertex avec seulement deux taches noires (épicraniennes). Élytres clairs, à nervures épaisses, blanches ; des mouchetures brunes forment une bande longitudinale, mal délimitée, sur le clavus et une autre sur le milieu de la corie, abrégée en avant et en arrière ; celle du clavus est formée de trois traits obliques produits par la pigmentation de la portion moyenne des cellules clavales ; celle de la corie côtoie la nervure médiane ; il n'existe pas de ligne mouchetée collée contre la commissure à l'extrémité des cellules clavales intermédiaire et externe (ces lignes existent toujours chez *E. sticlopterus* et sont les dernières à disparaître chez *E. plebejus*). Une grande tache noire sur les mésopleures. Ventre pâle avec une bordure basale et latérale brunâtre. Dos de l'abdomen noir à la base.

♂. Le pénis présente une extrémité caractéristique, avec sa dilatation et l'éloignement du gonopore du fond de l'échancrure presque aussi grand que la profondeur de celle-ci (Voir le tableau des espèces).

116. M. H. J. MULLER (1947) a démontré que la var. *incisa* est la forme de printemps de l'espèce, tandis que la f. typique en est la forme d'automne. Ces deux formes alternent très régulièrement. La var. *albingensis* représente une forme d'été qui apparaît dans des conditions climatiques exceptionnelles (été chaud, sec et prolongé) ; elle est issue de la var. *incisa* et donne la forme *typica*.

117. Type de l'espèce : Castres.

♀. Sternite prégénital comme chez *E. plebejus*.

Pyrénées-Orientales (Codalet, Banyuls) [118].

6. **Euscelis distinguendus** (KBM. 1858). — (Fig. **129**.)

Taille et aspect de *E. lineolatus*, mais la forme du pénis rapproche cette espèce de *E. plebejus* f. *typica* (Voir le tableau des espèces).

Espèce citée de la Gironde [LAMBERTIE], de la Loire-Inférieure [DOMINIQUE], de l'Orne et du Calvados [R. POISSON]. Il est peu probable que ces références soient exactes, car je ne l'ai pas encore trouvée dans les récoltes faites dans notre pays. — Allemagne [KIRSCHBAUM, KUNTZE]. Pologne [NAST]. Tchécoslovaquie. Finlande [DLABOLA]. Bulgarie [DLABOLA]. Son existence dans les autres pays cités par les auteurs est douteuse.

7. **Euscelis alsius**, n. sp. — (Fig. **130**.)

Taille et aspect de *E. plebejus* f. *typica*. Le pénis diffère de celui de *plebejus* f. *typica* par la brièveté des appendices et de celui de *distinguendus* par une profondeur moins grande de l'échancrure apicale (Voir le tableau des espèces).

Pyrénées-Orientales (Banyuls) ; Hérault (Sète). — Italie. Maroc [119].

8. **Euscelis stictopterus** (FL. 1861) = [*bilunaris* (REY 1894)]. — (Fig. **131**.)

Long. ♂♀, 4,10 mm.-5 mm. — Vertex plus saillant et plus étroitement arrondi à l'apex que chez *plebejus*. Au degré le plus fréquent du mélanisme on observe des linéoles brunes transverses sur le postclypéus et deux taches noires épicraniennes juxtamédianes, arrondies ; toutes les autres taches présentées par *E. lineolatus*, par exemple, ne sont que faiblement indiquées et très petites. Les mouchetures des élytres sont peu nombreuses, situées surtout dans les cellules cubitale, subapicales et apicales et à l'extrémité postérieure des deux cellules clavales externes, où elles forment un mince trait longitudinal. Il n'est pas rare de rencontrer des individus encore moins pigmentés, chez lesquels les taches de la tête ont disparu. Inversement on en trouve (♂♀) avec un mélanisme moins réduit, le vertex présentant les taches énumérées à propos de *plebejus* ; cependant ici la prédominance des taches épicraniennes juxtamédianes est toujours conservée. La réduction à deux taches noires de l'ornementation du vertex ne se retrouve que chez *E. ulicis*, mais cette espèce a un clavus autrement pigmenté. On peut donc, par exception, identifier les ♀♀ présentant un tel vertex.

♂. Le pénis est remarquable par la longueur inusitée des appendices, caractère partagé seulement par *E. Ohausi*.

118. Type de l'espèce : Codalet.
119. Type de l'espèce : Banyuls.

Bouches-du-Rhône [Flor], Var, Vaucluse, Gard, Aude, Pyrénées-Orientales, Tarn, Haute-Garonne. — Sardaigne.
Même habitat que *E. plebejus*.

9. **Euscelis Ohausi** Wagn. 1939. — (Fig. **132.**)
Long. ♂, 4,20 mm.-4,70 mm. ; ♀, 4,60 mm.-5,50 mm. — Tête tachée

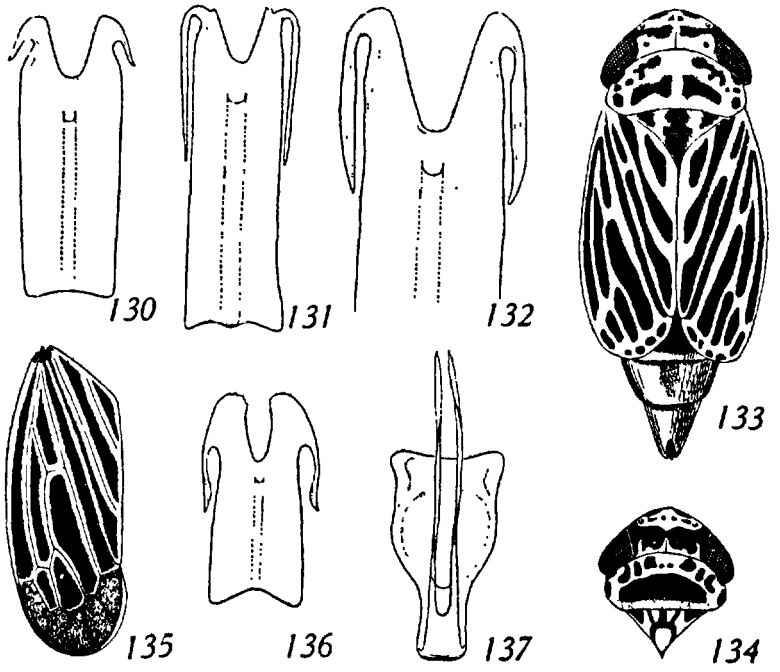


Fig. **130** à **137**. — **130**. *Euscelis alsius*, moitié distale du pénis, vue postéro-dorsale, × 120. — **131**. *Euscelis stictopterus*, moitié distale du pénis, vue postéro-dorsale, × 120. — **132**. *Euscelis Ohausi*, extrémité du pénis, × 120. — **133**. *Euscelis venosus*, vue dorsale d'une ♀ subbrachyptère, × 20. — **134**. *Id.*, avant-corps d'un ♂ assez fortement pigmenté, × 13. — **135**. *Id.*, élytre gauche d'un ♂, × 13. — **136**. *Id.*, moitié distale du pénis, vue postéro-dorsale, × 120. — **137**. *Euscelis obsoletus*, pénis, vue postéro-dorsale, × 120.

comme chez les individus moyennement mélaniques de *E. lineolatus*. Les taches épicraniennes juxtamédianes sont presque en forme de triangle et allongées transversalement. Sur le clavus les mouchetures tendent à former une bande longitudinale éloignée de la commissure, sauf à l'apex qu'elle atteint en se renforçant. Les nervures sont presque toujours respectées par les mouchetures. Élytres chez le ♂ tantôt plus longs que l'abdomen, tantôt aussi longs ; chez la ♀, tantôt aussi longs, tantôt plus courts.

♂. Cette espèce se distingue de toutes les autres par la robustesse du pénis et surtout de ses appendices (Voir le tableau des espèces).

♀. Bord postérieur du sternite prégénital très légèrement émarginé de chaque côté.

Haute-Garonne (Toulouse, Saint-Béat) ; Gard (Les Angles) ; Vaucluse (Avignon) ; Rhône (Lentilly) [G. AUDRAS] ; Haut-Rhin (Ste-Marie-aux-Mines) [L. SCHULER]. — Allemagne.

var. **quadrilineata**, nova. — Les mouchetures des élytres sont condensées, sur chaque côté, en deux bandes longitudinales, une sur le clavus allant de la base à l'apex suivant la bissectrice, l'autre sur la corie allant de la racine à la région apicale en côtoyant la nervure médiane. Les cellules apicales sont densément et uniformément mouchetées. Le pronotum porte quatre bandes longitudinales noires.

Pyrénées-Orientales (Les Bouillouses, 2.000 m.) [J. VIDAL].

10. **Euscelis venosus** (KBM. 1868) [= *onustus* (FERR. 1882)]. — (Fig. **133-136.**)

Long. ♂, 3,20 mm.-3,55 mm. ; ♀, 4,50 mm. — Grande différence de taille entre les deux sexes. Vertex peu saillant, très largement arrondi à l'apex, encore plus que chez *plebejus*. Le ♂ est macroptère, avec les élytres atteignant ou dépassant l'extrémité de l'abdomen, mais à appendice membraneux très peu développé, avec des ailes aussi longues que les élytres. La ♀ est presque toujours subbrachyptère, avec des élytres laissant à découvert le pygophore et le tergite précédent, les cellules apicales très courtes et les ailes n'atteignant pas le niveau de l'apex du clavus. Mélanisme très accentué, se traduisant en particulier par le remplissage presque complet et uniforme des cellules élytrales par du pigment noir, qui ne laisse qu'une mince bordure hyaline contre les nervures (apicales exceptées chez le ♂). Chez la ♀ ce pigment peut parfois être dissocié en mouchetures. Dans l'avant-corps, le noir prédomine aussi. Chez le ♂ on peut observer un antéclypéus et des brides entièrement noirs, un postclypéus noir avec quelques linéoles transverses claires dans la moitié supérieure ; sur le vertex se rencontrent les taches énumérées au sujet de *E. lineolatus*, mais très confluentes ; les taches postocellaires forment souvent une épaisse bande transverse, allant d'un œil à l'autre, à peine interrompue au milieu ; cependant les thyridies ne sont pas cerclées de noir, mais simplement flanquées extérieurement d'une petite tache ; pronotum en majeure partie noir, avec les bords antérieur et postérieur clairs ; pattes noires, avec les aiguillons clairs. Chez la ♀ la pigmentation de l'avant-corps et des pattes est moins étendue et il est à remarquer que les quatre taches du frontal (interocellaires) tendent à se réduire, surtout les externes, qui sont souvent absentes.

♂. Extrémité du pénis profondément échancrée, ses lobes avec un appendice à direction récurrente dont l'extrémité est plus basale que

le gonopore, étranglés à la base en amont de l'insertion de l'appendice, larges à l'extrémité.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital légèrement émarginé de chaque côté.

Pyrénées-Orientales (Formiguères) ; Haute-Savoie (Sixt) [G. Audras] ; Jura (Morez) [A. Perrier]. — Belgique. Hollande. Allemagne. Pologne. Tchécoslovaquie. Suisse. Hongrie. Roumanie. Bulgarie. Italie.
Dans les pâturages.

11. **Euscelis obsoletus** (Kbm. 1858) [= *convexus* (Kbm. 1868), *sejungendus* (Kbm. 1868), *pauperculus* (Thms. 1869), *sexpunctatus* (J. Shlb. 1871), *piceus* (Scott 1875)]. — (Fig. **137, 138.**)

Long. ♂, 4,30 mm.-5,70 mm. ; ♀, 5 mm.-5,60 mm. — L'espèce la plus robuste du genre. Vertex de forme variable tantôt largement arrondi comme chez *plebejus*, tantôt étroitement comme chez *stictopterus*. La ♀ est le plus souvent subbrachyptère, avec des élytres n'atteignant pas tout à fait l'extrémité de l'abdomen. Habituellement le mélanisme ne se traduit que par 6 à 8 linéoles noirâtres sur le postclypéus et de rares mouchetures sur les élytres, qui peuvent faire complètement défaut. Le plus souvent le vertex de la ♀ est dépourvu de taches noires, tandis que celui du ♂ porte deux taches apicales (dans le frontal), deux postocellaires juxtamédianes et deux contre le bord externe des thyridies, l'ensemble de ces six taches formant les deux côtés d'un triangle ; mais il peut aussi être entièrement pâle. On trouve aussi, surtout dans l'Afrique du Nord, des individus chez lesquels le vertex porte le jeu complet des taches noires. Pattes claires, avec des points noirs à la base des aiguillons et des anneaux incomplets aux cuisses I et II.

♂. Tige du pénis pas plus longue que le socle, mais suivie par deux lanières à faces latérales, aussi longues qu'elle et prolongeant sa courbe.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital avec une large échancrure dont le milieu, noirâtre, est saillant en une courte dent triangulaire et fortement épaissie, calleux sur son feuillet dorsal. Cette structure spéciale permet d'identifier facilement la ♀ de cette espèce.

Toute la France. — Europe. Afrique du Nord. Région néarctique.
Se tient de préférence dans les lieux humides.

Gen. **EUSCELIDIUS** Rib. 1942.

Type du genre : *Jassus variegatus* Kbm.

Ce genre se rapproche surtout de *Euscelis* et *Streptanus*, dont il diffère principalement par la tige du pénis non rubanée (Voir le tableau des genres). En outre, il diffère de *Streptanus* par la symétrie parfaite du pénis. La forme du vertex, saillant et étroitement arrondi à l'apex, celle de la face, beaucoup moins large, l'éloignent de *Laburrus*. Les espèces

de ce genre ne semblent montrer aucune tendance au brachyptérisme. Armement du dos des tibias I : 3.4, comme chez *Euscelis venosus*, au lieu de 4.4 comme chez les autres espèces du genre *Euscelis*. Styles à apophyse interne robuste, fortement papilleuse à l'extrémité de la face ventrale, non ou peu effilée, peu inclinée sur l'axe du corps. Lames génitales à bord externe rectiligne, à extrémité émoussée. Bord postérieur du sternite prégénital ♀ avec une échancrure, dont le milieu est soulevé en une courte dent triangulaire noirâtre, le feuillet dorsal de sa duplicature non calleux.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Extrémité du pénis avec deux crochets récurrents et divergents (fig. **141**, **142**). Ocelles petits, distants des yeux de plus de leur diamètre. Arcs foncés de l'extrémité supérieure du postclypéus fusionnés en deux grandes taches noires . . . . . 1. **variegatus.**
— Extrémité du pénis dilatée en une palette transverse à angles de la base pointus et récurrents (fig. **144**). Ocelles gros, distants des yeux de leur diamètre environ. Arcs foncés de l'extrémité supérieure du postclypéus non fusionnés ou fusionnés seulement à leur extrémité interne. . 2. **Schencki.**

1. **Euscelidius variegatus** (KBM. 1858) [= *irroratus* (SCOTT 1875), *maculosus* (REY 1891), *duplex* (REY 1894)]. — (Fig. **139-142.**)

Long. ♂, 3,30 mm.-4,90 mm. ; ♀, 4 mm.-5,20 mm. — Grande variabilité de la taille chez les deux sexes. Tête aussi large que le pronotum, dont les côtés sont à peu près parallèles, moins longs que chez *E. Schencki*. Macroptère. Élytres assez largement arrondis à l'extrémité, à appendice membraneux moyennement développé. Mélanisme très variable chez le ♂. Chez les individus peu pigmentés (♂♀), le postclypéus porte au sommet deux taches noires paraboliques à bord inférieur presque droit, tendant à se réunir par l'angle inféro-interne ; au-dessous de ces taches, souvent deux traits noirs longitudinaux juxtamédians ; les linéoles transverses sont indistinctes ; sur le vertex, entre les ocelles (domaine du frontal), quatre petites taches presque en ligne droite, dont les médianes tendent à s'effacer ; en arrière des ocelles (domaine de l'épicrane) de chaque côté une tache en triangle à sommet externe ; une tache noire entre œil et ocelle ; les trois taches qui avoisinent l'ocelle sont souvent coalescentes. Élytres à mouchetures brunes respectant les nervures et la cellule subcostale. Pronotum entièrement pâle ou avec quatre bandes noires longitudinales, très écourtées en avant. Cuisses I et II avec un anneau brun incomplet antéapical. Chez le ♂ très pigmenté, la face est presque entièrement noire, avec quelques taches claires sur les joues et l'antéclypéus, des linéoles transverses pâles sur le postclypéus en dessous

des deux taches noires compactes caractéristiques de l'espèce et qui s'individualisent bien malgré la pigmentation très poussée du reste du postclypéus ; au vertex les taches interocellaires sont bien marquées, les externes sont confluentes avec les postocellaires, qui se touchent presque au milieu ; les thyridies sont noires. Pronotum avec six bandes noires presque complètes. Élytres entièrement et densément couverts de mouchetures chevauchant les nervures. Cuisses I et II avec deux anneaux noirs. Face interne des tibias III noire.

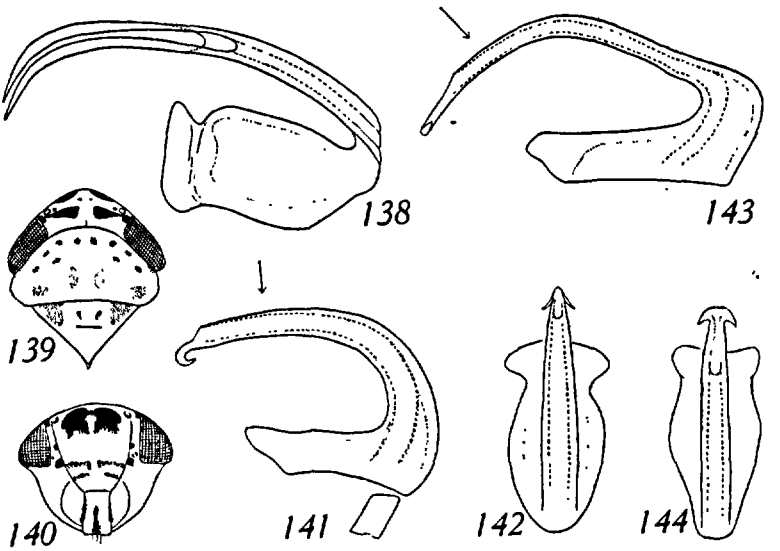


FIG. 138 à 144. — 138. *Euscelis obsoletus*, pénis, vue latérale gauche (un peu postérieure), × 120. — 139. *Euscelidius variegatus*, avant-corps d'une ♀, × 12. — 140. *Id.*, face d'une ♀, × 12. — 141. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 142. *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 141), × 120. — 143. *Euscelidius Schencki*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 144. *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 143).

♂. Tige du pénis en arc recourbé presque uniformément vers le dos et l'avant, à section circulaire, sauf au voisinage de l'extrémité où elle est un peu comprimée. De l'extrémité même de la face antérieure se détachent deux petits crochets divergents, récurrents, recourbés vers l'arrière. Gonopore très rapproché de l'extrémité. Styles à apophyse tronquée.

Toute la France. — Europe. Afrique du Nord. Sibérie. Caucase. Açores. Dans les lieux incultes.

2. **Euscelidius Schencki** (KBM. 1868) [= *Zetterstedti* (MEL. 1896)]. — (Fig. **143**, **144**.)

Long. ♂♀, 4,50 mm.-5,40 mm. — Taille en moyenne un peu plus

grande que chez *E. variegatus*. Tête plus étroite que le pronotum, dont les côtés sont convergents vers l'avant et plus longs que chez *E. variegatus*. Tête tachée comme chez *E. variegatus*, sauf que les linéoles alternativement claires et obscures s'observent jusqu'à la limite supérieure du postclypéus. Élytres à mouchetures brunes, ayant tendance à chevaucher les nervures. Le mélanisme semble ne pas devoir atteindre le même degré que chez *variegatus*.

♂. Tige du pénis plus longue et plus grêle que chez *variegatus*, à courbure très inégale. Gonopore éloigné de l'extrémité. Styles à apophyse robuste, non tronquée (Voir aussi le tableau des espèces).

Gironde [LAMBERTIE] ; Hautes-Alpes (Briançon). — Europe. Turkestan. Tunisie. Iles Canaries.

Gen. **STREPTANUS** RIB. 1942.

Type du genre : *Cicada sordida* ZETT.

Les caractères non sexuels sont les mêmes que ceux du genre *Euscelis*, mais ici le brachyptérisme est généralement présenté à un degré bien plus élevé et le macroptérisme paraît être l'exception. Quand il existe des mouchetures sur les élytres, elles ne couvrent jamais les nervures. L'armement du dos des tibias I est toujours 3.4. La différence essentielle réside dans l'asymétrie du pénis.

♂. Tige du pénis recourbée vers l'avant, très déprimée, formant gouttière sur la concavité (face antérieure), asymétrique par torsion plus ou moins prononcée (peu marquée chez *aemulans*) ; son extrémité est dilatée en une palette à angles de la base étirés et récurrents. Gonopore sur la face postérieure, loin de l'extrémité. Connectif en fourche. Styles robustes, à apophyse en forme de longue lame tronquée obliquement, non recourbée, peu oblique par rapport à l'axe du corps, à talon externe en angle vif. Lames génitales triangulaires, non déhiscentes, à bord externe convexe, à extrémité émoussée ou tronquée, à aiguillons unisériés. Pygophore faiblement échancré sur le dos ; ses lobes à bords ventraux au contact l'un de l'autre sur une assez grande étendue, leur bord postéro-dorsal échancré en marche d'escalier, leur partie aculéifère limitée à l'angle dorso-antérieur. Premier segment anal bien sclérifié sur le dos et les côtés, avec une échancrure triangulaire à la base, souvent suivie d'une fente.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital largement et peu profondément échancré. Milieu de l'échancrure avec une courte dent triangulaire. Milieu du feuillet dorsal de la duplicature de ce bord légèrement calleux et noir (Fig. **151**).

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Côtés de la tige du pénis sans dilatation à leur base (fig. **152**). Palette de l'extrémité beaucoup plus large que longue (trois fois environ) (fig. **153**). Taille du ♂ au plus égale à 3,65 mm., celle de la ♀ à 4 mm. Vertex très étroitement arrondi à l'apex ; le rapport de sa longueur à celle du pronotum varie entre 0,80 et 1 . . . . . 3. **marginatus.**
— Côtés de la tige du pénis avec une dilatation au voisinage de leur base. Palette de l'extrémité à largeur peu différente de la longueur. Taille du ♂ au moins égale à 3,65 mm., celle de la ♀ à 4 mm. Le rapport de la longueur du vertex à celle du pronotum varie entre 0,55 et 0,85 . . . . . 2.
2. Dilatation de la base des côtés de la tige du pénis forte, triangulaire, en angle vif (fig. **145**). Gonopore éloigné de la base de la palette de deux fois tout au plus la longueur de celle-ci (fig. **146**). Taille du ♂ au plus égale à 4,40 mm., celle de la ♀ à 5,15 mm. Vertex étroitement arrondi à l'apex ; le rapport de sa longueur à celle du pronotum varie entre 0,65 et 0,85 . . . . . 1. **sordidus.**
— Dilatation de la base des côtés de la tige faible, arrondie (fig. **149**). Gonopore éloigné de la base de la palette de trois à quatre fois la longueur de celle-ci (fig. **150**). Taille du ♂ supérieure à 4,40 mm., celle de la ♀ à 5,15 mm. Vertex à bord antérieur largement arrondi ; le rapport de sa longueur à celle du pronotum varie entre 0,55 et 0,75 . . 2. **aemulans.**

1. **Streptanus sordidus** (ZETT. 1828) [= *confusus* (KBM. 1868), *dilutus* (KBM. 1868), *fraterculus* (REUT. 1880), *confinis* (REUT. 1880), *Lindbergi* (BAKER 1925)]. — (Fig. **145-147.**)

Long. ♂, 3,65 mm.-4,40 mm. ; ♀, 4 mm.-5,15 mm. — Il existe des macroptères, même chez la ♀. Chez les brachyptères, les élytres atteignent le bord postérieur du 5e tergite ou celui du 6e et les ailes, réduites aussi en largeur, celui du 3e ou celui du 5e. Le degré de pigmentation est extrêmement variable. On rencontre des individus dont l'avant-corps et les élytres sont entièrement pâles. Chez d'autres, le postclypéus porte des linéoles transverses noires (dont les supérieures, le limitant en haut, sont toujours bien marquées) ; sur le vertex, entre les ocelles (domaine du frontal), de chaque côté, un arc à concavité antérieure, rarement dissocié en deux taches ; à un niveau immédiatement postérieur à celui des ocelles, deux traits transverses juxtamédians, tendant à s'allonger jusqu'à constituer parfois une bande continue d'un œil à l'autre, mais ne formant jamais deux taches arrondies comme dans le genre *Euscelis* ; les élytres portent des mouchetures plus ou moins nombreuses, qui respectent toujours les nervures. Chez d'autres, le mélanisme est extra-

ordinairement développé sur les élytres où le pigment noir peut remplir uniformément les cellules, laissant une bordure hyaline contre les nervures [120].

♂. Ensemble des lames génitales largement tronqué (fig. **147**) (Pour le pénis voir le tableau des espèces).

Toute la France. — Europe.
Dans les lieux humides.

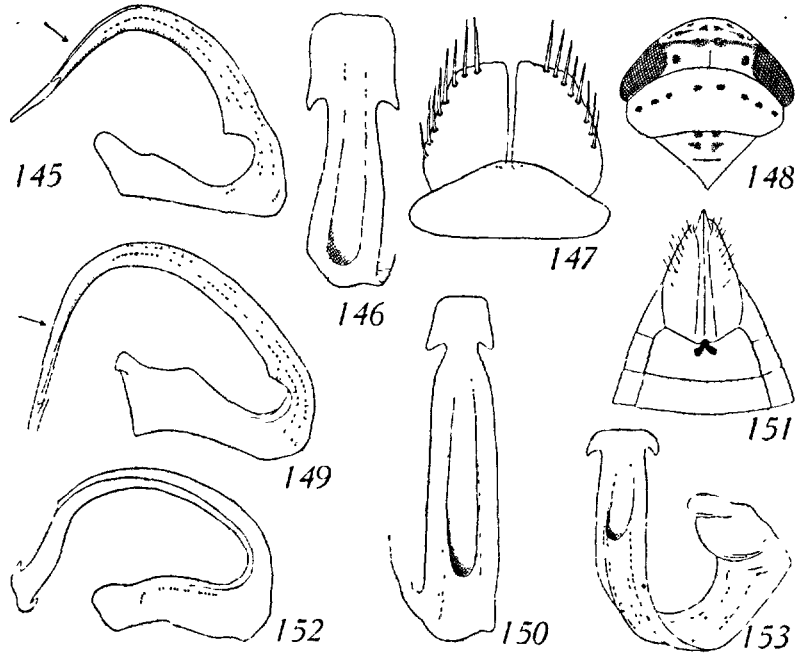


FIG. **145 à 153.** — **145.** *Streptanus sordidus*, pénis, vue latérale gauche, × 80. — **146.** *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 145), × 120. — **147.** *Id.*, lames génitales et sternite, × 40. — **148.** *Streptanus aemulans*, avant-corps, × 13. — **149.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 80. — **150.** *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 149), × 120. — **151.** *Id.*, extrémité de l'abdomen ♀, vue ventrale, × 13. — **152.** *Streptanus marginatus*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **153.** *Id.*, pénis, vue postéro-dorso-latérale.

2. **Streptanus aemulans** (KBM. 1868) [= *Minki* (KBM. 1868), *oblusus* (KBM. 1868), *Sahlbergi* (REUT. 1880)]. — (Fig. **148-151.**)

Long. ♂, 4,50 mm.-4,70 mm. ; ♀, 5,30 mm.-5,60 mm. — Je n'ai pas encore vu de macroptères. Longueur relative des élytres comme chez *sordidus*. Quand le vertex est ornementé, il ressemble à celui de *sordidus*,

120. De tels individus ressemblent étrangement à *Euscelis venosus*, dont on les distinguera cependant facilement par le pénis, le sternite prégénital ♀ et même l'ornementation du vertex.

mais il porte en plus une tache noire contre le bord externe de chaque thyridie.

♂. Ensemble des lames génitales largement arrondi à l'extrémité. L'asymétrie du pénis est peu marquée ; les lobes de sa base sont peu développés et peuvent facilement échapper à l'observation.

Haute-Garonne (Saint-Béat) ; Tarn ; Savoie ; Haute-Savoie ; Vosges ; Somme ; Calvados [R. Poisson]. — Europe centrale et septentrionale. Sibérie.

3. **Streptanus marginatus** (Kbm. 1858) [= *brevipennis* (Kbm. 1858), *similis* (Kbm. 1868), *porrectus* (Thms. 1869), *depressus* (Scott 1875)]. — (Fig. **152, 153.**)

Long. ♂, 3,20 mm.-3,60 mm. ; ♀, 3,70 mm.-4 mm. — Vertex encore plus aigu et saillant que chez *sordidus*. Le brachyptérisme est la règle et son degré est plus élevé que chez les deux autres espèces ; les élytres atteignent le bord postérieur du 4e tergite ou le milieu du 5e, les ailes, très réduites, n'atteignent que le milieu du premier tergite ou le bord postérieur du 2e. Le dessus du corps est entièrement pâle, tout au plus peut-on observer au milieu du vertex, en arrière du niveau des ocelles, une bande transverse d'un brun plus ou moins foncé, très écourtée aux extrémités.

♂. Ensemble des lames génitales étroitement arrondi à l'extrémité.

Toute la France. — Europe centrale et septentrionale. Tunisie.
Sur les plantes basses des lieux humides.

Gen. **BILUSIUS** Rib. 1942.

Type du genre : *Anoterostemma Noualhieri* Mel.

Vertex peu déclive. Tête plus étroite (*Noualhieri*) ou plus large (*serratus*) que le pronotum. Forme de la face variable selon l'espèce. Antéclypéus à extrémité un peu défléchie vers la poitrine, arrondie, dépassant un peu celle des joues. Postclypéus plus long que large, empiétant assez fortement sur le vertex. Antennes plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Passage de la face au vertex assez progressif. Ocelles assez éloignés du bord antérieur du vertex. Suture postclypéale se dirigeant vers le bord externe de l'ocelle. Tempes à côtés parallèles, de largeur moyenne. Vertex pentagonal, à sommet assez étroitement arrondi, son bord postérieur moins de deux fois plus long que celui d'un œil. Écusson réduit, n'occupant pas le tiers de la largeur du corps entre les angles externes des élytres ; sa cicatrice inexistante ou seulement à l'état de vestige. Élytres coriaces, à surface irrégulière, à nervures peu distinctes, sans trace de suture clavo-coriale, très raccourcis, laissant à découvert cinq segments abdominaux et le pygophore, à bord postérieur tronqué ou un peu arrondi. Ailes rudimentaires, ne dépassant pas le bord posté-

rieur du métanotum. Armement des genoux III : 2.2.1 ou 2.2, du dos des tibias I : 3.4.

♂. Tige du pénis longue, recourbée vers le dos et l'avant, asymétrique par torsion, implantée à l'extrémité ventrale d'un socle bien développé. Gonopore sur la face gauche. Connectif en fourche. Apophyse des styles robustes, modérément recourbée vers l'extérieur, à extrémité sécuriforme (*Noualhieri*) ou aiguë (*serratus*) ; talon externe en angle vif. Lames génitales triangulaires, non déhiscentes, à extrémité très étroitement arrondie, à bord externe droit ou légèrement concave, leurs aiguillons en désordre, avec une tendance à l'unisériation chez *serratus*. Pygophore profondément échancré sur le dos ; extrémité de ses lobes prolongée par une robuste apophyse digitiforme ou linguiforme ; aire aculéifère localisée à l'angle dorso-antérieur des lobes. Moitié postérieure du bord ventral des lobes et leur apophyse en contact avec celles du côté opposé. Premier segment anal bien sclérifié sur le dos et les côtés, à peu près aussi long que large, échancré en triangle à la base.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Côtés du pronotum parallèles, un peu carénés. Angle postéro-interne des élytres étroitement arrondi (fig. **154**). Portion de la tige du pénis en aval du gonopore courte, spiniforme ; portion en amont ornée de deux cornes (fig. **155, 156**). Bord postérieur du sternite prégénital ♀ échancré en un large V . . . . . 1. **Noualhieri.**

— Côtés du pronotum très convergents vers l'avant, non carénés. Angle postéro-interne des élytres largement arrondi (fig. **157**). Portion de la tige du pénis en aval du gonopore en forme de longue lame arquée, à bord concave denté en scie ; portion en amont sans ornements (fig. **158-160**). Bord postérieur du sternite prégénital ♀ coupé droit, avec une petite encoche médiane . . . . . 2. **serratus.**

1. **Bilusius Noualhieri** (MEL. 1898). — (Fig. **154-156.**)

Long. ♂, 3 mm.-3,60 mm. ; ♀, 3,50 mm.-4,60 mm. — Partie sous-oculaire de la face pas plus longue que le reste. Bord inférieur de la face en angle très obtus. Échancrure des joues profonde, son côté vertical parallèle à celui du côté opposé, l'angle saillant bien accusé. Vertex déprimé chez le ♂. Armement des genoux III tantôt 2.2.1 (33 %), tantôt 2.2 (77 %). La coloration est en général bien différente suivant le sexe.

♂. Face jaune avec les sutures et la fosse antennaire noires. Vertex jaune avec une grande tache noire médiane, épicranienne, en triangle dont la base va d'un ocelle à l'autre et dont le sommet atteint le milieu du bord postérieur, une petite tache sur chaque thyridie et, dans le domaine du frontal, deux taches juxtamédianes. Quelquefois le bord postérieur du postclypéus (qui se trouve sur le vertex) est marqué par

deux arcs noirs à convexité postérieure. Assez souvent les taches du frontal disparaissent, le sommet de la grande tache triangulaire s'éloigne considérablement du bord postérieur du vertex et sa ligne médiane devient jaune, son aspect devenant ainsi aliforme (fig. **154**). Pronotum

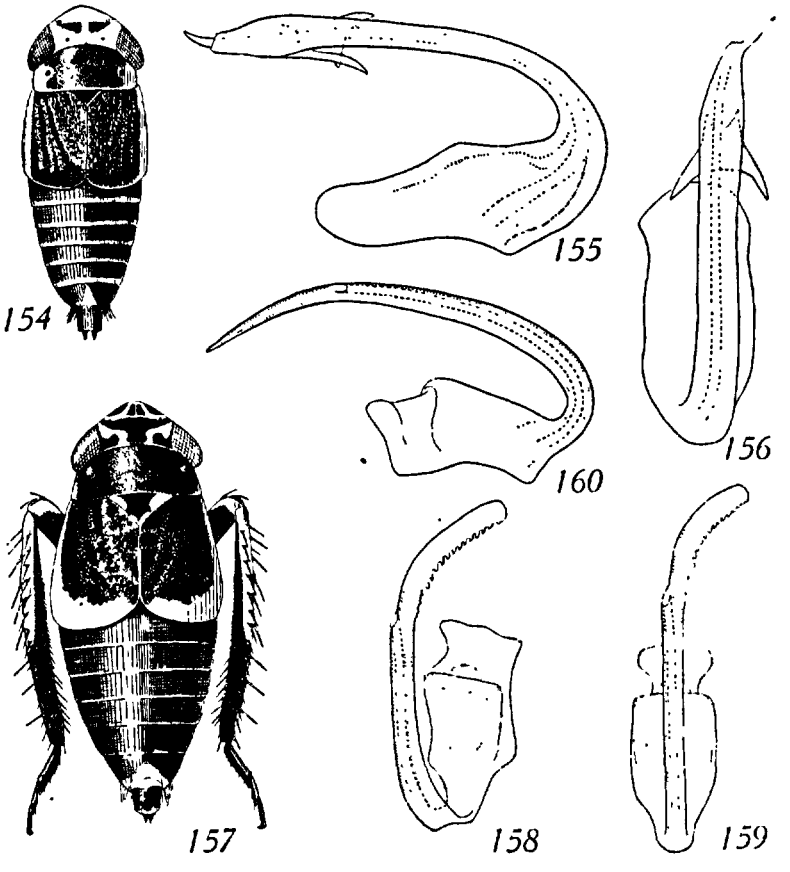


FIG. **154** à **160**. — **154**. *Bilusius Noualhieri*, vue dorsale d'un ♂, × 12. — **155**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **156**. *Id.*, pénis, vue postérieure. — **157**. *Bilusius serratus*, vue dorsale d'un ♂, × 12. — **158**. *Id.*, pénis, vue postéro-latérale (la scie vue dans son plus grand développement), × 80. — **159**. *Id.*, pénis, vue postérieure (la scie vue en raccourci). — **160**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche.

et écusson noirs avec des marbrures jaunes plus ou moins envahissantes. Élytres noirs avec une bordure jaune externe large et une postérieure très étroite. Dos de l'abdomen noir avec chaque tergite bordé de jaune

♀. En général d'un brun clair uniforme, avec des linéoles transverses brunes dans le postclypéus. Souvent la pigmentation de l'avant-corps et des élytres rappelle celle du ♂, mais alors les linéoles de la face sont

bien marquées, ainsi que la limite postérieure du postclypéus dans le vertex et le bord des tergites n'est pas jaune. Dans les aspects intermédiaires le dos de l'abdomen est parcouru par quatre bandes longitudinales claires et trois foncées.

♂. Tige du pénis à profil latéral rectiligne sur la majeure partie de son étendue, sa face antérieure portant près de l'extrémité un large appendice récurrent, en pointe de flèche, sa portion située en aval du gonopore courte et grêle, aculéiforme, déjetée vers la droite. Lames génitales ne dépassant pas en arrière l'aplomb de l'extrémité du tube anal, couvertes d'une longue pilosité grisâtre, au milieu de laquelle on distingue difficilement les aiguillons, courts et dispersés. Lobes du pygophore pileux dans la partie aculéifère, à apophyse linguiforme.

Cette espèce vit en colonies dans les pelouses un peu élevées des Pyrénées centrales et occidentales. Elle a été observée depuis les Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées) jusqu'à Saint-Béat (Haute-Garonne).

2. **Bilusius serratus**, n. sp. — (Fig. **157-160.**)

Long. ♂, 3,70 mm.-4,40 mm. ; ♀, 4,20 mm.-5 mm. — Partie sous-oculaire de la face deux fois plus longue que l'autre, son bord inférieur en angle à peine obtus. Échancrure des joues très évasée, leur angle latéral très effacé. Armement des genoux III : 2.2.1. Pigmentation différente suivant le sexe :

♂. Face à couleur noire prépondérante, linéoles noires du postclypéus à extrémités internes fusionnées dans une large bande noire médiane, triangulaire. Vertex avec les mêmes taches noires que chez *Noualhieri*, dessinant vaguement un aigle à deux têtes, ailes déployées. Pronotum noir, plus ou moins bariolé de jaune. Élytres le plus souvent noirs avec une large bordure latérale et postérieure de couleur crème ; quelquefois toutes les nervures sont claires. D'autres fois les élytres sont jaunâtres avec des taches noires dans la région clavale. Très rarement le dessus du corps est entièrement d'un brun jaune comme chez la ♀. Abdomen complètement noir ou avec le bord postérieur des tergites marqué de deux ou trois taches jaunes de chaque côté.

♀. Même coloration que chez *Noualhieri*.

♂. Dans une vue latérale, la tige du pénis apparaît mollement et régulièrement arquée sur toute sa longueur. Lames génitales plus allongées et plus acuminées que chez *Noualhieri*, dépassant en arrière l'aplomb de l'extrémité du tube anal ; leurs aiguillons sont bien plus distincts, disposés sans ordre sur toute la surface, plus longs sur une étroite bande externe, où ils montrent une tendance à l'alignement. Bord ventral des lobes du pygophore avec un ressaut ou une dent, leur apophyse plus élancée que chez *Noualhieri*, digitiforme.

B. serratus a été trouvé jusqu'ici uniquement à Quérigut (Ariège), dans la forêt du Carcanet, où il vit en colonies sur les plantes basses.

Gen. **ATHYSANUS** Burm. 1838.

Type du genre : *Cicada argentata* F.

Avant-corps à peine déclive, seulement sur la portion fronto-postclypéale du vertex. Tête plus large que le pronotum. Face large, à portion sous-oculaire à peu près aussi longue que l'autre, à bord inférieur en angle un peu obtus. Antéclypéus rectangulaire ou un peu rétréci vers l'extrémité, presque plan. Postclypéus large ou très large (*argentatus*), s'étendant longuement dans le vertex, où il vient de chaque côté au contact de l'épicrane. Antennes beaucoup plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Tempes de largeur moyenne (*argentatus*) ou étroites (*quadrum*). Suture postclypéale formant une fourche au contact de l'ocelle. Passage de la face au vertex progressif. Ocelles situés immédiatement au-dessus du maximum de courbure du passage. Vertex court, très largement arrondi en avant, son bord postérieur deux fois plus long que celui d'un œil (*quadrum*) ou beaucoup plus de deux fois (*argentatus*). Frontal très réduit, surtout en largeur, en triangle dont les angles de la base sont très largement séparés des ocelles par le postclypéus. Pronotum à côtés courts, presque parallèles, légèrement carénés. Élytres sans *MCu* subapicale, à appendice membraneux nul ou très réduit. Armement du dos des tibias I : 5.5.

♂. Pénis symétrique (abstraction faite des deux crêtes irrégulières chez *quadrum*), à tige élancée, émanant de l'extrémité ventrale d'un socle bien développé. Gonopore soit sur la face postérieure de la tige (*quadrum*), soit sur la face antérieure (*argentatus*). Connectif fourchu, court. Styles robustes, de forme courante, à apophyse digitiforme, cachant presque entièrement le talon externe dans une vue exactement dorsale. Lames génitales à bord externe convexe, non déhiscentes, leurs aiguillons en désordre. Pygophore pourvu d'aiguillons, plus ou moins échancré sur le dos. Premier segment anal bien sclérifié sur le dos et les côtés, aiblement échancré à la base.

Le genre *Athysanus* est, parmi ses voisins, plus spécialement caractérisé par l'ensemble suivant : empiétement très grand du postclypéus sur le vertex, grande largeur de la face, vertex largement arrondi, nombre élevé des aiguillons des tibias I et II, avant-corps à peine déclive, aiguillons des lames génitales en désordre.

Pour la distinction sommaire des espèces, voir le tableau général des genres, alinéas 93. 94 et 95.

1. **Athysanus argentatus** (F. 1794). — (Fig. **161-163, 168.**)

Long. ♂♀, 6,50 mm.-8 mm. — Face mate, surtout sa partie postclypéale. Passage au vertex brillant. Extrémité des élytres assez étroitement arrondie, dépassant celle de l'abdomen chez les deux sexes. Partie postclypéale de la face brune avec des linéoles transverses claires. Passage

au vertex décoloré. Les arcs postclypéaux réapparaissent sur le vertex. Bord antérieur de l'épicrane marqué par une bande noirâtre, mince, bien délimitée, à bords antérieur et postérieur parallèles entre eux et au bord postérieur du vertex, faiblement et régulièrement arquée, allant d'un œil à l'autre et touchant presque les ocelles. Pronotum souvent avec deux traits bruns longitudinaux, ayant généralement leur prolongement sur les angles latéraux de l'écusson. Celui-ci avec un trait brun longitudinal médian, atteignant presque la pointe. Élytres de couleur foncière grise, avec la marge externe souvent jaunâtre. Chaque cellule de la corie avec un trait brun, plus ou moins large, le long de son axe ; un autre trait brun sur la suture clavo-coriale, un autre le long de la cellule clavale intermédiaire. Bord interne de la partie apicale noirâtre. Ailes entièrement hyalines, avec l'extrémité des nervures brune. Poitrine entièrement claire, sauf une tache sur l'anépisterne mésothoracique. Abdomen ♂♀ en majeure partie clair.

♂. Tige du pénis épaissie à la base, un peu déprimée, à extrémité munie de deux petites cornes lamellaires dirigées perpendiculairement vers la convexité ; le reste de la tige dépourvu d'ornements. Portion dorsale du socle peu allongée. Gonopore subapical sur la face antérieure de la tige. Lames génitales couvertes d'aiguillons sur leur moitié externe, leur ensemble presque deux fois plus large que long. Tube anal un peu rétréci à l'extrémité, dépassé notablement par les lobes du pygophore.

♀. Sternite prégénital un peu plus long sur les côtés qu'au milieu. Son bord postérieur dessine un V très ouvert, dont le fond, légèrement proéminent, porte une tache noire et n'est pas épaissi. Gaine de la tarière ne dépassant pas l'extrémité du pygophore.

Nord [Lethierry] ; Somme [Dubois, A. Perrier] ; Alsace [Reiber et Puton] ; Belfort [L. Schuler]. — Europe centrale et septentrionale. Sibérie. Turkestan.

Sur les plantes basses des lieux humides.

2. **Athysanus quadrum** Boh. 1845. — (Fig. **164-167**.)

Long. ♂, 4,80 mm.-4,90 mm. ; ♀, 5,40 mm.-5,60 mm. — Face mate, surtout sa partie postclypéale, qui est un peu granuleuse. Vertex, pronotum et élytres brillants. Extrémité des élytres largement arrondie, presque tronquée chez les subbrachyptères, dépassant un peu celle de l'abdomen chez les macroptères, laissant à découvert au moins le pygophore chez les subbrachyptères. Postclypéus d'un brun foncé, avec des linéoles transverses claires. Frontal blanchâtre. Une bande transverse d'un brun roux sur l'avant de l'épicrane, mal délimitée en arrière, épaisse au milieu, s'amincissant beaucoup vers les extrémités, qui touchent rarement les yeux. Pronotum et écusson clairs, plus ou moins variés de brun. Élytres roux, variés de brun et de blanchâtre ; le pigment brun est sous forme de mouchetures, dont la distribution est assez indépendante de la topo-

graphie cellulaire ; un certain nombre d'entre elles chevauchent les nervures. Une grande plage blanchâtre allongée, à cheval sur la suture clavo-coriale, s'étend de l'épaule à l'extrémité postérieure de la nervure clavale intermédiaire. Une bande transverse blanchâtre au niveau de l'extrémité postérieure des cellules discales subcostale et radiale, s'éten-

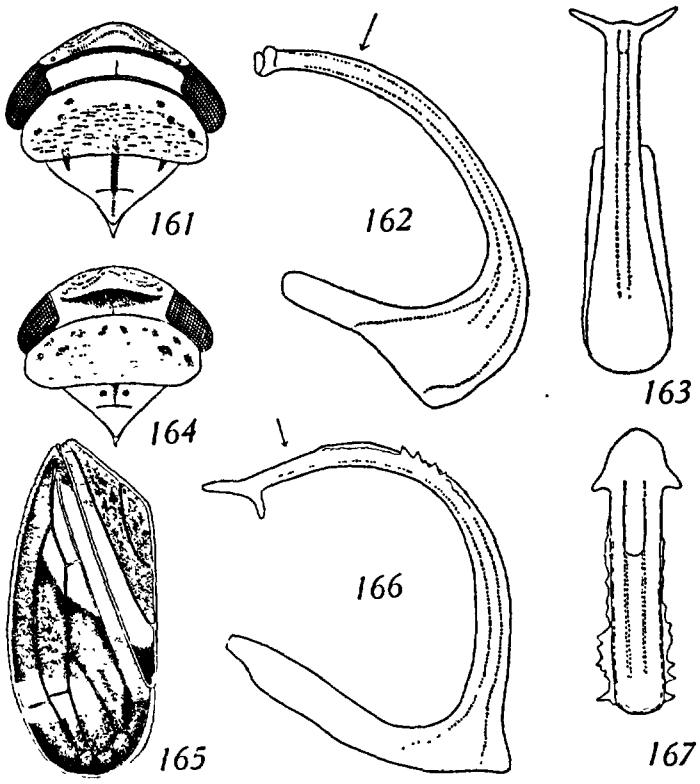


FIG. 161 à 167. — **161.** *Athysanus argentatus*, avant-corps, × 12. — **162.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **163.** *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 162). — **164.** *Athysanus quadrum*, avant-corps, × 12. — **165.** *Id.*, élytre gauche, × 12. — **166.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **167.** *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 166).

dant parfois jusqu'au bord interne de la corie. Une tache d'un brun foncé remplit l'apex du clavus. Lisière claire sur toute son étendue. Angle postéro-externe des ailes très largement noirâtre. Abdomen du ♂ en majeure partie noir.

♂. Tige du pénis en arc régulier, non épaissie à la base, assez déprimée sur toute sa longueur, à extrémité arrondie, précédée de deux petits appendices latéraux, dirigés perpendiculairement vers la concavité, à côtés munis, sur le tiers moyen, d'une crête denticulée très irrégulière.

Portion dorsale du socle très allongée. Gonopore situé à la base du quart distal de la tige. Ensemble des lames génitales beaucoup moins de deux fois plus large que long ; contre leur bord externe une bande assez étroite d'aiguillons en désordre. Échancrure dorsale du pygophore profonde ; sa surface n'est pas membraneuse, mais moins sclérifiée que le reste. Tube anal plus long que large, non dépassé par les lobes du pygophore.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital échancré en un large V, qui en occupe toute la longueur et laisse un peu à découvert la base de la tarière. Au fond de l'échancrure se trouve une petite languette. Gaine de la tarière dépassant en arrière l'extrémité du pygophore.

Cité de France par PUTON dans son Catalogue (éd. 1875). — Europe. Sibérie. Sur les plantes basses des lieux humides.

Gen. **ARTIANUS** RIB. 1942.

Type du genre : *Jassus interstitialis* GERM.

Avant-corps, élytres et armement des pattes comme dans le genre *Athysanus*, sauf que le vertex est anguleux et que l'échancrure des joues est plus profonde, moins obtuse, déterminant un angle saillant mieux accusé.

♂. Pénis trapu, orné d'apophyses, sans socle. Gonopore sur la face postérieure, subapical. Connectif en fourche, allongé. Styles de forme courante. Lames génitales à aiguillons unisériés, à bord interne très court par suite de l'allongement considérable du sternite génital sur la ligne médiane. Pygophore non échancré sur le dos ; ses lobes à aiguillons très nombreux, envahissant leur face ventrale, à bord ventral muni d'une apophyse. Premier segment anal bien sclérifié sur le dos et les côtés.

Ce genre diffère de *Athysanus* par la chétotaxie des lames génitales, l'allongement du sternite génital et la disproportion entre la longueur du bord interne des lames et celle de leur bord externe, par la forme condensée du pénis, son ornementation et l'absence de socle, par la forme élancée du connectif et par la présence d'une apophyse au bord ventral des lobes du pygophore.

Artianus interstitialis (GERM. 1821) [= *diminutus* (KBM. 1858)]. — (Fig. **169-171.**)

Long. ♂♀, 4,20 mm.-6,15 mm. — Surface entière de l'animal un peu mate. Élytres plus courts que l'abdomen chez la ♀, à nervures saillantes, granuleuses. Teinte générale claire, d'un jaunâtre léger. Face claire. Postclypéus avec des linéoles transverses d'un brun léger. Vertex avec une bande noirâtre mince, allant d'un œil à l'autre, touchant le bord postérieur des ocelles, plus arquée que le bord postérieur du vertex. Écusson avec une ligne longitudinale médiane, atteignant l'apex. Élytres à nervures et bord externe plus clairs que le fond ; une bande d'un brun léger sur la moitié interne de la cellule subcostale, ainsi qu'une fine ligne

sur l'axe de la plupart des cellules de la corie. Abdomen clair, avec sur le dos un trait noir longitudinal médian chez la ♀. Pattes en majeure partie claires. Cuisses I et II avec un anneau noir antéapical incomplet. L'aspect est très voisin de celui de *Athysanus argentatus*, mais la forme

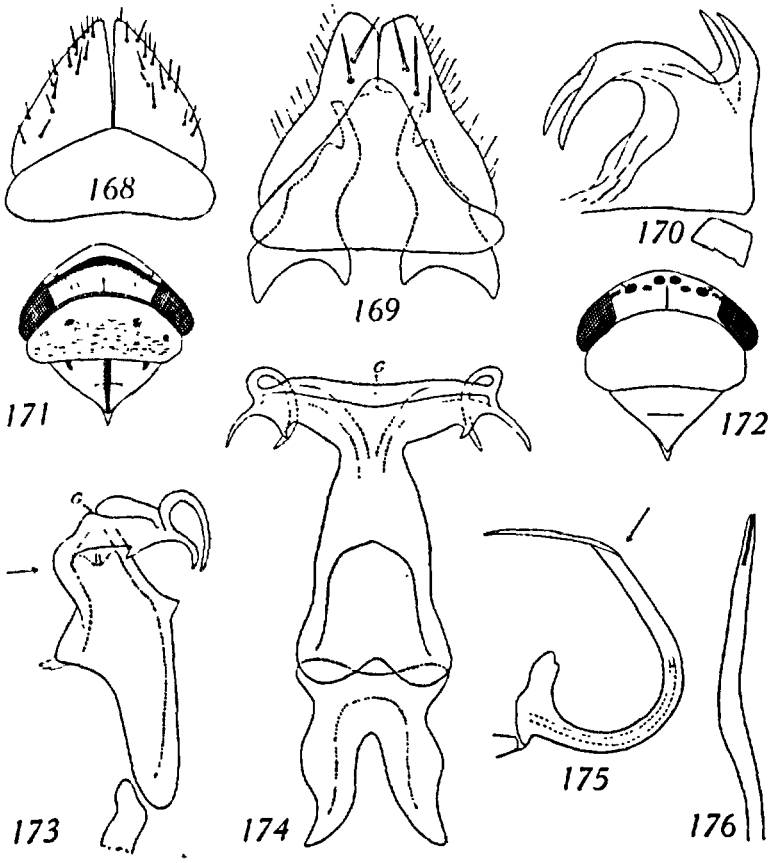


FIG. 168 à 176. — 168. *Athysanus argentatus*, lames génitales et sternite, × 27. — 169. *Artianus interstitialis*, lames génitales et sternite, × 40. — 170. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 171. *Id.*, avant-corps, × 12. — 172. *Handianus procerus*, avant-corps, × 12. — 173. *Id.*, pénis, vue latérale gauche ; *G*, gonopore. — 174. *Id.*, pénis et connectif, vue dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 173). — 175. *Macustus grisescens*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — 176. *Id.*, extrémité du pénis, vue postéro-dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 175), × 120.

du vertex et de sa bande noire permettra de distinguer les deux espèces d'un seul coup d'œil.

♂. Pénis trapu, dessinant de profil un crochet très recourbé, terminé par deux cornes presque droites, avec deux autres cornes recourbées vers le dos sur le milieu de sa convexité. Gonopore gros. Connectif deux

fois plus long que le pénis. Styles à talon externe en angle droit, bien dégagé dans une vue dorsale, à apophyse en forme de lame tronquée. Lames génitales à bord externe concave, à extrémité tronquée, avec seulement deux ou trois aiguillons situés vers l'extrémité, loin du bord externe. Tube anal non échancré à la base.

♀. Sternite prégénital à bord postérieur plus étroit que l'antérieur, entièrement échancré en un V très ouvert, portant une légère carène médiane sur sa moitié postérieure dans une tache noire peu étendue. Base de la tarière non découverte, son extrémité ne dépassant pas celle du pygophore.

Moselle, Bas-Rhin [Reiber et Puton] ; Belfort [L. Schuler] ; Yonne [Populus] ; Hérault ; Gard. — Europe centrale et méridionale. Turkestan. Prairies marécageuses.

Gen. **HANDIANUS** Rib. 1942.
[Syn. : *Dlabolia* Lang. 1945].
Type du genre : *Jassus procerus* H. S.

Vertex et avant du pronotum très déclives. Tête plus large que le pronotum. Face large à portion sous-oculaire courte. Son bord inférieur en angle très obtus. Antéclypéus plus ou moins dilaté à l'extrémité. Postclypéus aussi large que long, empiétant plus ou moins sur le vertex. Antennes beaucoup plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Échancrure des joues profonde, leur angle latéral bien accusé. Tempes à côtés parallèles, larges (très larges chez *H. procerus*). Suture postclypéale dirigée vers le bord externe de l'ocelle. Passage de la face au vertex progressif. Frontal très court, son emplacement marqué seulement par la pigmentation. Ocelles situés immédiatement au-dessus du maximum de courbure du passage. Vertex court, deux fois plus court que le pronotum, à peine plus long au milieu que sur les côtés, largement arrondi en avant. Pronotum à côtés assez longs, parallèles, carénés. Élytres avec des nervures transverses accessoires en nombre variable, irrégulièrement distribuées. Armement du dos des tibias I : 5.5.

♂. Pénis sans socle, à gonopore en fente transverse, longue et très étroite, apicale [121]. Connectif libre, en fourche, très trapu. Styles de forme courante, à apophyse unciforme, à talon externe effacé. Sternite génital en trapèze. Lames génitales non déhiscentes, à bord interne long, à bord externe droit ou un peu concave, à aiguillons unisériés, disposés tout le long du bord externe. Pygophore à côtés du dos creusés d'une gouttière ou d'une fossette large et profonde, à aiguillons des lobes courts et rares

121. Cette fente est encore plus étroite dans sa partie médiane par empâtement de ses parois. Il semble que le sperme ne puisse avoir libre cours qu'à ses extrémités. Cette disposition forme un passage très intéressant au pénis à deux gonopores du genre *Circulifer*, dont elle éclaire la genèse.

(une rangée), à peine échancré sur le dos, débordant très fortement sur les côtés le sternite génital. Premier segment anal court, sclérifié sur le dos et les côtés, échancré à la base.

Ce genre est bien caractérisé par la forme du gonopore et celle du pygophore ♂.

Handianus procerus (H. S. 1834). — (Fig. **172-174.**)

Long. ♂♀, 6 mm.-7 mm. — Élytres plus longs que l'abdomen, à appendice membraneux bien développé. Teinte générale jaunâtre, avec les nervures d'un jaune plus franc. Postclypéus d'un brun léger avec des linéoles transverses pâles. Une tache noire peu étendue dans la fosse antennaire. Sur le vertex, dans le domaine du frontal, quatre points noirs, en ligne parallèle à son bord antérieur, les deux externes situés contre l'ocelle, les deux médians plus rapprochés l'un de l'autre que des externes. Quelquefois en arrière de cette ligne, marquant le bord antérieur de l'épicrane, deux taches brunes juxtamédianes, assez vagues, un peu plus écartées que les points médians antérieurs. Quelquefois aussi deux taches brunes dans chaque tempe. Pattes claires, cuisses avec quelques traits et taches d'un brun foncé.

♂. Tige du pénis en forme de T, dont les branches portent à leur extrémité trois appendices, un dorsal et deux ventraux. Le dorsal est long et grêle, recourbé, récurrent peu après son origine. Des deux ventraux, l'externe est assez long, subulé, un peu recourbé et dirigé vers l'extérieur, l'interne est court, spiniforme. Styles à apophyse longue, élancée, en arc régulier, à talon très effacé, très rapprochés l'un de l'autre vers leur extrémité. Fossettes du pygophore ovales, ouvertes vers l'arrière seulement sur une très faible portion de leur contour.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital dépassant en arrière celui du tergite correspondant, un peu émarginé de chaque côté d'une encoche médiane.

Indiqué comme se rencontrant en France par Puton dans son Catalogue (éd. 1886). — Autriche. Hongrie. Tchécoslovaquie. Russie. Caucase. Turkestan.

Gen. **MACUSTUS** Rib. 1942.

Type du genre : *Cicada grisescens* Zett.

Vertex déclive. Tête un peu plus large que le pronotum. Face large, à angle latéral des joues très émoussé, à bord inférieur en angle très obtus. Antéclypéus rétréci à l'extrémité, son profil latéral bombé. Postclypéus aussi long que large, s'étendant longuement dans le vertex. Cependant le frontal (repérable par l'état de la surface) est normalement développé et s'étend latéralement jusqu'aux ocelles. Antennes bien plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Tempes de largeur normale, parallèles. Suture postclypéale dirigée vers le bord externe de l'ocelle. Passage

de la face au vertex assez progressif. Ocelles petits, immédiatement au-dessus du maximum de courbure du passage. Vertex très saillant, pentagonal, assez étroitement arrondi au sommet. Pronotum à côtés courts, parallèles. Élytres sans *MCu* subapicale. Armement du dos des tibias I variable : 1.4, 2.4, 3.4 ou 4.4.

♂. Pénis asymétrique, à tige tordue, implantée près de l'extrémité ventrale d'un socle peu développé. Gonopore sur la face latérale de la tige, très loin de l'extrémité. Connectif libre, en fourche. Styles bien développés, à talon externe effacé, à apophyse presque droite. Lames génitales triangulaires, à bord externe droit ou concave, à extrémité aiguë, à aiguillons unisériés. Pygophore très profondément échancré sur le dos, à lobes terminés postérieurement par une griffe. Premier segment anal sclérifié sur les côtés et le ventre, mais non sur le dos.

Par l'empiétement du postclypéus sur le vertex et la forme du pénis, ce genre se rapproche de *Bilusius*. Il en diffère par la position très peu dorsale des ocelles, un écusson normal, des élytres bien développés ou à peine raccourcis, des lames génitales à aiguillons unisériés, un tube anal incomplet sur le dos. Il diffère de *Athysanus* et *Artianus* surtout par l'asymétrie du pénis, la position latérale du gonopore, le tube anal incomplet.

Macustus grisescens (Zett. 1828) [= *validinervis* (Kbm. 1868), *cognatus* (Dgl. Sc. 1873)]. — (Fig. **175-178.**)

Long. ♂, 4,20 mm.-4,90 mm. ; ♀, 5,20 mm.-5,60 mm. — Bord postérieur du vertex un peu plus de deux fois plus long que celui d'un œil. Chez les macroptères les élytres atteignent ou dépassent un peu l'extrémité de l'abdomen. Chez les subbrachyptères (♀) ils atteignent le milieu ou le bord postérieur du 5e tergite, les ailes l'extrémité du 3e. Appendice membraneux des élytres nul ou rudimentaire. Postclypéus avec des linéoles transverses brunes ou brun avec des linéoles claires. Vertex avec une bande brune en accent circonflexe sur le frontal, allant d'un ocelle à l'autre, non interrompue au milieu. Avant de l'épicrane avec une bande d'un brun roux plus ou moins nette, allant d'un œil à l'autre. Sous les côtés du pronotum se trouve une tache noirâtre quadrangulaire formant l'extrémité postérieure d'une bande qui, passant sous l'œil, va rejoindre la fosse antennaire. Élytres d'un brun léger, avec les nervures et le bord externe blanchâtres, quelquefois avec des taches brunes peu étendues sur l'extrémité interne des cellules clavales et quelques mouchetures à la périphérie des cellules de la corie. Rarement les mouchetures remplissent les cellules. Abdomen en majeure partie clair chez la ♀, en majeure partie noir chez le ♂. Gaine de la tarière noire. Lames génitales ♂, d'un brun foncé, avec les côtés interne et externe largement bordés de clair.

♂. Tige du pénis longue et grêle, un peu comprimée, fendue à l'extrémité, régulièrement arquée à la base, rectiligne sur le tiers moyen, puis géniculée à la base du tiers distal, niveau à partir duquel elle est légèrement

déjetée vers la gauche, puis vers la droite. Gonopore sur la face latérale gauche, à l'union des tiers basal et moyen. Partie aculéifère du pygophore réduite à une bande dorsale étroite.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital bien plus étroit que l'antérieur, assez profondément échancré en V sur toute son étendue. Au fond de l'échancrure se trouve une large languette noirâtre, en trapèze, incisée à son extrémité. Angles postérieurs du sternite droits, assez vifs.

Nord [Lethierry] ; Somme [Dubois] ; Moselle [Reiber et Puton] ; Oise [Carpentier et Dubois] ; Yonne [Populus] ; Puy-de-Dôme (Lezoux) [Chassagne] ; Haute-Garonne (Luchon) ; Pyrénées-Orientales (Montlouis). — Europe centrale et septentrionale. Sibérie.

Gen. **THAMNOTETTIX** Zett. 1839.

Type du genre : *Cicada confinis* Zett.

Avant-corps déclive. Tête plus étroite ou aussi large que le pronotum. Bord inférieur de la face en angle obtus. Antéclypéus rectangulaire, ne dépassant pas l'extrémité des joues. Postclypéus un peu plus long que large, empiétant à peine sur le vertex. Frontal bien développé, triangulaire. Angles rentrant et saillant du bord externe des joues très obtus et très émoussés. Antennes plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Tempes étroites, à côtés parallèles. Suture postclypéale dirigée vers l'ocelle, infléchie vers l'extérieur à son contact. Ocelles situés immédiatement au-dessus du maximum de courbure du passage de la face au vertex, qui est assez progressif. Vertex pentagonal, beaucoup plus court que le pronotum, à sommet étroitement arrondi. Côtés du pronotum longs, droits, carénés, convergents vers l'avant. Élytres toujours bien développés, sans *MCu* subapicale, à appendice membraneux assez large, à nervure périphérique se détachant de l'extrémité interne de la cellule apicale intermédiaire. Armement du dos des tibias I : 1.4 (*confinis*, *dilutior*) ou 3.5 (*Zelleri*, *exemtus*).

♂. Tige émanant de l'extrémité ventrale d'un socle bien développé, dirigée vers le dos et incurvée vers l'avant. Gonopore sur la face postérieure, très loin de l'extrémité, situé tantôt sur la paroi même de la tige (*dilutior*), tantôt à l'extrémité d'un soulèvement de la paroi en un long tube (*confinis*, *Zelleri*, *exemtus*). Connectif libre, en fourche, trapu. Styles peu développés, peu sclérifiés, leur partie non apodématique grêle, aculéiforme, sans talon externe[122]. Lames génitales triangulaires, longues, dépassant en arrière l'extrémité du pygophore (*confinis*, *Zelleri*) ou l'atteignant seulement (*dilutior*), à bord externe convexe, à aiguillons unisériés. Pygophore muni d'aiguillons. Premier segment anal sclérifié sur le dos et les côtés.

122. Ils donnent l'impression d'une atrophie parasitaire.

Tableau des sous-genres

1. Gonopore à l'extrémité d'un soulèvement en un long tube de la paroi de la tige (fig. **181-184**) . . . . . **Thamnotettix** (s. str.).
— Gonopore sur la paroi même de la tige (fig. **185, 186**). **Loepotettix.**

Tableau des espèces

1. Élytres d'un brun jaunâtre léger, plus ou moins maculés de brun foncé. Ocelles gros, distants de l'œil de moins de leur diamètre.
[Armement du dos des tibias I : 1.4. Bord externe des lames génitales non sinué à la base. Bord postérieur du sternite prégénital ♀ à peu près rectiligne]. . . . . 3. **dilutior.**
— Élytres verts ou gris verdâtre. Ocelles moyens, distants de l'œil de plus de leur diamètre . . . . . 2.
2. Armement du dos des tibias I : 3.5. Deuxième article des antennes noir. Bord externe des lames génitales sinué à la base. Milieu du bord postérieur du sternite prégénital ♀ proéminent . . . . . 2. **Zelleri.**
— Armement du dos des tibias I : 1.4. Deuxième article des antennes clair. Bord externe des lames génitales non sinué à la base. Bord postérieur du sternite prégénital ♀ à peu près rectiligne . . . . . 1. **confinis.**

1. **Thamnotettix** (s. str.) **confinis** (Zett. 1828) [= *simplex* (H. S. 1834), *stupidulus* Zett. 1839, *Schlüteri* Hpt. 1917]. — (Fig. **179-182.**)

Long. ♂, 5,60 mm.-6,50 mm. ; ♀, 5.50 mm.-7,70 mm. — Antéclypéus à surface assez dénivelée vers l'extrémité. Le frontal se fait reconnaître à sa rugosité et souvent à sa teinte plus claire. Avant-corps jaune ou d'un roux léger, quelquefois moucheté de rouge (var. **tincta** Zett. 1839). Postclypéus avec des linéoles d'un brun léger, généralement peu marquées, surtout chez le ♂. Quelquefois deux petites taches brunes à l'apex du vertex. Élytres d'un gris verdâtre, avec les nervures jaunes ou blanchâtres et la région apicale un peu enfumée. Ailes à nervures noirâtres. Lames génitales ♂ et gaine de la tarière jaune.

♂. Tige du pénis (fig. **181, 182**) géniculée au niveau du gonopore, son extrémité en massue comprimée, portant deux cornes divergentes, récurrentes, recourbées vers l'arrière ; une lamelle impaire, à bord irrégulier, sur le quart distal de la face postérieure. Tube canalifère inséré à mi-longueur de la tige, sa longueur égale seulement le quart de celle de la tige. Pygophore à peine échancré sur le dos, saillie du bord dorsal de ses lobes dentiforme (fig. **180**). Tube anal profondément échancré à la base, rétréci vers l'arrière, à face ventrale bien plus longue que la dorsale.

Toute la France. — Europe centrale et septentrionale. Sibérie.
Dans les forêts, sur les herbes et divers arbres ou arbustes.

2. **Thamnotettix** (s. str.) **Zelleri** (Kbm. 1868). — (Fig. **183, 184.**)
Taille et aspect de *Th. confinis*, sauf que la dénivellation de l'extrémité de l'antéclypéus est moins prononcée, que le deuxième article des antennes

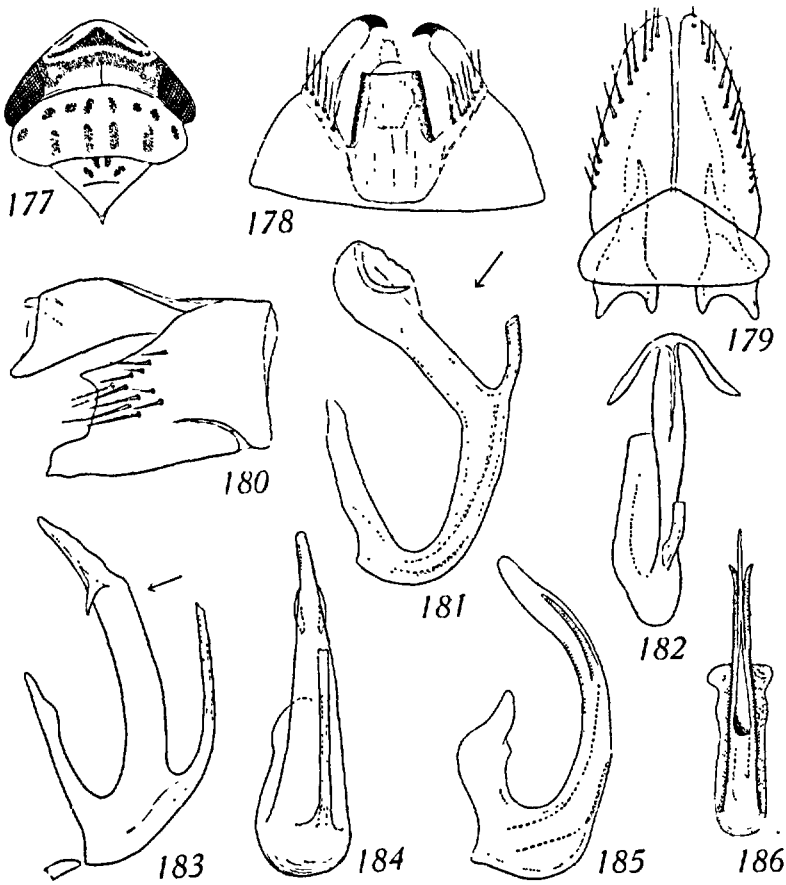


Fig. **177 à 186.** — **177.** *Macustus grisescens*, avant-corps, × 12. — **178.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue dorsale, × 40. — **179.** *Thamnotettix confinis*, sternite génital, lames et styles, vue ventrale, × 40. — **180.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latérale droite, × 40. — **181.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **182.** *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 181) et un peu latérale, × 66. — **183.** *Thamnotettix Zelleri*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **184.** *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche de la fig. 183). — **185.** *Thamnotettix dilutior*, pénis, vue latérale gauche, × 80. — **186.** *Id.*, pénis, vue postérieure.

est noir et qu'on ne connaît pas encore d'individus mouchetés de rouge.

♂. Tige du pénis (fig. **183, 184**) non géniculée, faiblement arquée, progressivement atténuée sur le quart distal, à la base duquel se trouvent deux courts appendices latéraux, dentiformes, récurrents et dirigés vers

l'avant. Le tube canalifère prend naissance dans le tiers basal de la tige, sa longueur atteint presque la moitié de celle de la tige. Pygophore très profondément échancré sur le dos, saillie du bord dorsal de ses lobes large et peu élevée. Tube anal profondément échancré à la base, rétréci vers l'arrière, à face ventrale de même longueur que la dorsale.

Var (Bormes, Toulon, La Valette) ; Bouches-du-Rhône (La Ciotat) ; Vaucluse (Morières) [A. CHOBAUT]. — Europe méridionale. Afrique du Nord.
Sur les plantes basses des lieux incultes.

Subgen. **Loepotettix** RIB. 1942.
Type du sous-genre : *Jassus dilutior* KBM.

3. **Thamnotettix** (**Loepotettix**) **dilutior** (KBM. 1868). — (Fig. **185-187**.)
Long. ♂♀, 5,90 mm.-6,70 mm. — Antéclypéus comme chez *Zelleri*. Les ocelles sont remarquablement gros et rapprochés des yeux. Les tempes sont brusquement rétrécies au niveau de l'ocelle. Aux élytres, la cellule subapicale externe est souvent divisée par une ou deux nervures transverses. Teinte générale d'un brun jaunâtre léger. Quelquefois la face, le vertex, le pronotum et l'abdomen sont mouchetés de rouge (var. **erythrosticta** LETH. 1880). Postclypéus avec de vagues linéoles brunes. Ocelles rouges. Sur les élytres le plus souvent trois taches d'un brun noirâtre : une à la pointe du clavus, une autre dans la cellule clavale externe après la nervure transverse, la troisième dans la fourche de la nervure médiane ; elles manquent quelquefois ; d'autres fois la tache de la cellule clavale est doublée par une autre située en avant de la nervure transverse et l'extrémité interne des deux cellules clavales est noirâtre. Nervures blanchâtres sur un fond d'un brun léger, un peu enfumé dans la région apicale. Lames génitales ♂ et gaine de la tarière d'un roux très clair.

♂. Tige du pénis (fig. **185, 186**) mollement incurvée vers l'avant, sa face postérieure soulevée sur le quart basal, comprimée sur la moitié distale, un peu relevée à l'extrémité ; immédiatement en aval du gonopore, deux longs appendices linéaires dirigés vers l'extrémité de la tige, à laquelle ils sont étroitement accolés. Gonopore allongé, son bord basal à mi-longueur de la tige. Pygophore profondément échancré sur le dos, la saillie du bord dorsal de ses lobes dentiforme. Tube anal comme chez *Zelleri* (fig. **187**).

Cette espèce paraît devoir se trouver dans toute la France. — Europe centrale et méridionale. Sibérie.
Habitat varié, surtout sur les Chênes.

Gen. **LAMPROTETTIX** Rib. 1942.

Type du genre : *Cicada octopunctata* Schrk.

Mêmes caractères non sexuels que dans le genre *Thamnotettix*, sauf les suivants : Face à bord inférieur en angle droit, à portion sous-oculaire plus longue que l'autre. Antéclypéus dilaté à l'extrémité. Postclypéus beaucoup plus long que large. Tempes rétrécies vers le haut. Antennes moins éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Vertex assez largement arrondi à l'apex. Armement du dos des tibias I : 1.4.

♂. Tige du pénis émanant de l'extrémité ventrale d'un socle bien développé, élancée, mollement recourbée vers l'avant, dirigée vers le dos. Gonopore sur la face postérieure, non loin de l'extrémité. Connectif libre, en fourche de longueur moyenne. Styles bien développés, à apophyse digitiforme et talon bien accusé. Lames contiguës, à bord externe droit ou un peu convexe, à aiguillons unisériés, situés sur le bord externe même, non prolongées à l'extrémité au delà de la rangée d'aiguillons. Pygophore non échancré sur le dos. Premier segment anal bien sclérifié sur le dos et les côtés, profondément échancré à la base.

Lamprotettix octopunctatus (Schrk. 1796) [= *nitidulus* (F. 1794) *n. pr.*, *splendidulus* (F. 1803), *fumatus* (H. S. 1838)]. — (Fig. **188-191.**)

Long. ♂, 5,10 mm.-5,40 mm. ; ♀, 5,40 mm.-5,70 mm. — Macroptère. Élytres dépassant fortement l'extrémité de l'abdomen, largement arrondis à l'apex, à appendice membraneux bien développé. Antéclypéus noir. Fosse antennaire très largement noire, son pigment débordant tout le long du bord inférieur de l'œil. Postclypéus avec de chaque côté des linéoles transverses noirâtres, grossières, fusionnées au sommet en deux taches transverses épaisses, à bord supérieur arrondi ; sur la ligne médiane une ligne claire complète ou abrégée. Dans le domaine du frontal seulement deux petites taches juxtamédianes accolées aux plages noires du postclypéus, dont elles détruisent la régularité du bord supérieur. Dans l'épicrane, immédiatement en arrière du niveau des ocelles, deux taches noires transverses plus ou moins épaisses, quelquefois réunies. Une bande claire rectiligne allant d'un ocelle à l'autre. Pronotum de couleur foncière grisâtre ou jaune [123] avec quatre ou six bandes brunes longitudinales incomplètes, sous ses côtés une tache noire quadrangulaire. Écusson avec les angles latéraux noirs et deux taches rondes juxtamédianes en avant de la cicatrice. Élytres à cellules largement pigmentées de brun foncé, surtout contre la commissure, la cubitale et la portion moyenne de la clavale externe simplement enfumées. Nervures blanches, bordées de blanc ; la *MCu*, les deux apicales externes et l'extrémité des clavales plus largement que les autres. Poitrine noire. Le plus souvent, toutes

123. Toutes les parties claires de l'avant-corps peuvent être d'un jaune franc, ainsi que la bordure externe des élytres.

les cuisses et les tibias I et II entièrement pâles, les tibias III avec des points bruns à la base des aiguillons et la tranche inférieure plus ou moins largement noirâtre. Abdomen en majeure partie foncé. Lames géni-

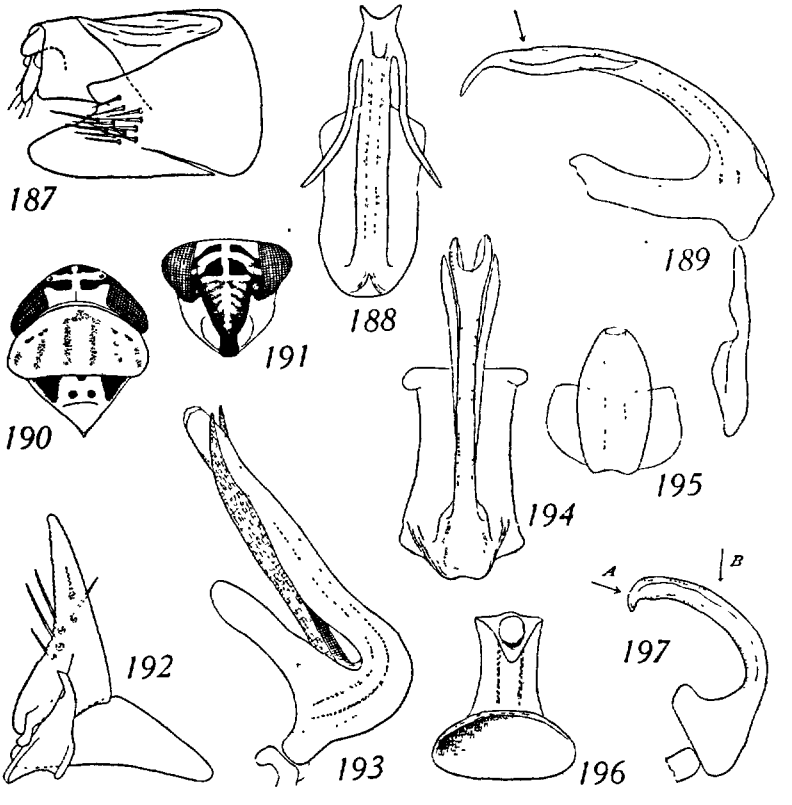


FIG. 187 à 197. — **187.** *Thamnotettix dilutior*, pygophore et bloc anal, vue latérale droite, × 40. — **188.** *Lamprotettix octopunctatus*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche de la fig. 189), × 40. — **189.** *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche. — **190.** *Id.*, avant-corps, × 13. — **191.** *Id.*, face. — **192.** *Idiodonus cruentatus*, sternite génital, lame et style droits, vue dorsale, × 40. — **193.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **194.** *Id.*, pénis, vue postérieure. — **195.** *Doliotettix pallens*, pénis, vue postéro-dorsale (dans la direction de la flèche *B* de la fig. 197), × 120. — **196.** *Id.*, pénis, vue antéro-dorsale (dans la direction de la flèche A de la fig. 197). — **197.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche.

tales ♂ avec une tache brune quadrangulaire à la base. Pygophore ♀ noir, avec les bords ventraux roux. Gaine de la tarière noire.

♂. Tige du pénis (fig. **188, 189**) à section circulaire, déprimée seulement en aval du gonopore, à extrémité légèrement bifurquée, avec deux appendices latéraux insérés au niveau du gonopore, récurrents, divergents dans leur moitié distale, longs, étroits et comprimés.

♀. Sternite prégénital en trapèze, à bord postérieur dépassant peu celui du tergite correspondant.

Nord [LETHIERRY] ; Moselle [REIBER et PUTON] ; Seine-et-Oise ; Loire-Inférieure [DOMINIQUE] ; Jura (Morez) [A. PERRIER] ; Ain (Saint-Rambert) [G. AUDRAS] ; Haute-Savoie (Samoens) [A. VILLIERS] ; Basses-Alpes (Barcelonnette) ; Var (Forêt de la Ste-Baume) [L. SCHULER] ; Haute-Garonne (Luchon) ; Basses-Pyrénées (Arudy). — Europe centrale et septentrionale.
Habitat varié : sur les arbres (Chêne, Hêtre, Orme, Charme, Frêne, Aulne), sur les plantes basses au pied des Sapins.

Gen. **IDIODONUS** BALL 1936.

[Syn. *Orolix* RIB. 1942].

Type du genre : *Jassus kennicotti* UHLER 1864.

Caractères non sexuels comme dans le genre *Lamprotettix* sauf : Avant-corps à peine déclive. Bord inférieur de la face en angle un peu obtus. Tempes larges.

♂. Tige du pénis dirigée vers le dos, rectiligne. Connectif libre, en fourche, moyennement allongé. Styles petits, mais bien sclérifiés, à apophyse digitiforme, tronquée, à talon bien accusé. Lames génitales longues, atteignant l'extrémité postérieure du pygophore, très rétrécies vers l'extrémité (fig. **192**). Pygophore très profondément échancré sur le dos, à lobes non appendiculés. Premier segment anal profondément échancré à la base.

Idiodonus cruentatus (PNZ. 1799). — (Fig. **192-194.**)

Long. ♂, 4,30 mm.-5,30 mm. ; ♀, 4,50 mm.-5,50 mm. — Épicrane souvent un peu déprimé chez le ♂. Macroptère. Élytres dépassant longuement l'abdomen, à appendice membraneux bien développé. Chez la ♀, la tête, le pronotum, l'écusson, les élytres, les pattes et les parties claires de l'abdomen sont mouchetés de rouge ; sur les élytres, les mouchetures sont souvent concentrées sur les nervures. Chez le ♂ les mouchetures manquent habituellement à la tête, à l'écusson et aux pattes, et peuvent être rares sur les élytres. Presque toujours chez le ♂, rarement chez la ♀, le postclypéus porte deux plages brunes allongées, plus ou moins nettement linéolées de brun plus foncé ; la ligne médiane reste claire. Exactement sur le passage de la face au vertex se trouvent deux taches noires arrondies, toujours isolées, qui marquent probablement la limite supérieure du postclypéus ; elles peuvent manquer chez la ♀. Frontal immaculé. Épicrane d'un roux plus foncé que le frontal, sans taches noires ou, chez le ♂ (var. **simulans**, nova), avec deux taches linéaires transverses derrière les ocelles, qui peuvent s'étendre au point de donner une bande un peu arquée, à convexité postérieure, à extrémités amincies, allant

d'un ocelle à l'autre, plus ou moins interrompue au milieu [124]. Écusson sans taches noires. Élytres enfumés, surtout chez le ♂, à nervures blanchâtres en dehors des mouchetures rouges. Ailes enfumées, à nervures noirâtres. Pattes pâles (sauf chez les ♂♂ très mélaniques), avec la tranche inférieure des tibias III noirâtre.

♂. Tige du pénis (fig. **193, 194**) un peu comprimée, sauf autour du gonopore où elle est un peu dilatée transversalement. A la base de la face antérieure, dans le sinus qu'elle forme avec le socle, s'insèrent deux appendices linéaires, acuminés, atteignant presque l'extrémité de la tige, sur les côtés de laquelle ils restent appliqués. Fond de l'échancrure dorsale du pygophore formant une petite languette. Extrémité des lobes étroitement arrondie.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital arqué, présentant parfois une très petite encoche médiane. Gaine de la tarière dépassant un peu l'extrémité du pygophore.

Nord [LETHIERRY] ; Somme [POPULUS] ; Bas-Rhin [REIBER et PUTON] ; Oise [CARPENTIER et DUBOIS] ; Normandie [BUCAILLE] ; Belfort [L. SCHULER] ; Basses-Alpes (Digne, Thorame-Haute) [A. PERRIER] ; Pyrénées-Orientales (Formiguères) ; Haute-Garonne (Luchon, Saint-Béat) ; Hautes-Pyrénées (Barèges, Gèdre). — Europe centrale et septentrionale. Sibérie.

Sur le Chêne, l'Aulne, les Saules, le Viorne, des plantes basses diverses. Dans les Pyrénées on récolte abondamment cette espèce en fauchant les pelouses alpines à *Calluna* et *Vaccinium*.

Gen. **DOLIOTETTIX** RIB. 1942.

Type du genre : *Cicada pallens* ZETT.

Caractères non sexuels du genre *Euscelis*, sauf que le vertex est à peine déclive, que le bord inférieur de la face est en angle peu obtus, que l'anteclypéus est un peu rétréci à l'extrémité, que le passage de la face au vertex est peu progressif et que l'armement du dos des tibias I est 1.4.

♂. Tige du pénis déprimée, courte, recourbée vers le dos et l'avant. Connectif en fourche à manche très long. Styles bien développés, à peu près de forme courante. Lames génitales triangulaires, à bord externe droit. Pygophore échancré sur le dos, l'extrémité de ses lobes avec une apophyse.

Doliotettix pallens (ZETT. 1828) [= *Kuhlgatzi* (MATS. 1900)]. — (Fig. **195-198.**)

Long. ♂, 4 mm.-4,30 mm. ; ♀, 4,20 mm.-4,80 mm. — Postclypéus

124. L'ornementation de la tête de cette variété ressemble assez à celle que présente *Colladonus torneellus*. Mais cette dernière espèce n'a jamais de mouchetures rouges, les tempes très larges, y sont à côtés parallèles, le bord postérieur du sternite prégénital ♀ n'est pas arqué et porte une profonde encoche médiane, enfin les genitalia ♂ sont très différents.

et frontal rugueux, le reste de la tête lisse. Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen, étroitement arrondis à l'apex, à nervures fines et peu saillantes, surtout dans le clavus. Dessus de l'avant-corps jaunâtre. Postclypéus d'un brun foncé, avec des linéoles transverses et une bande médiane pâles, quelquefois pâle avec des linéoles brunes. De chaque côté du vertex, dans le domaine du frontal, un arc brun à concavité antérieure, très oblique, allant de l'ocelle à l'apex du vertex, quelquefois divisé en deux taches, quelquefois absent. Souvent deux nébulosités transverses brunes sur l'avant de l'épicrane. Élytres d'un gris verdâtre, quelquefois avec des mouchetures brunes le long de la commissure et dans la partie apicale. Pattes claires avec toutes les cuisses munies d'une ligne longitudinale noire sur la face antérieure. Gaine de la tarière noirâtre.

♂. Tige du pénis (fig. **195-197**) lamellaire, sans ornements, à extrémité ovalaire. Apophyse des lobes du pygophore en forme de griffe, implantée sur la face interne (fig. **198**).

♀. Sternite prégénital très largement échancré, avec un lobe triangulaire au milieu de l'échancrure.

Cette espèce de l'Europe centrale et septentrionale n'a pas encore été signalée en France, bien qu'elle existe dans l'Ouest de l'Allemagne.

Gen. **PALUS** De Long et Slœsman 1929.

[Syn. *Cosmolellix* Rib. 1942].

Type du genre : *Dellocephalus delector* Sanders et De Long 1919.

Avant-corps à peine déclive. Tête plus large que le pronotum. Bord inférieur de la face parabolique. Antéclypéus en rectangle. Postclypéus très allongé n'empiétant pas sur le vertex [125]. Antennes pas plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Tempes étroites, à côtés parallèles. Suture postclypéale dirigée vers l'ocelle, puis infléchie vers l'extérieur à son contact. Passage de la face au vertex assez brusque. Ocelles immédiatement au-dessus du maximum de courbure du passage. Vertex pentagonal, plus ou moins étroitement arrondi à l'apex. Pronotum à côtés courts, parallèles. Élytres à *MCu* subapicale inconstante [126] ; la région radiale présente souvent des anomalies, dont la plus frappante est l'absence possible d'une cellule subapicale externe (comme chez les *Macrostelini*). Armement du dos des tibias I : 1.4.

♂. Tige du pénis droite ou à peine recourbée, dirigée vers l'arrière, implantée loin de l'extrémité ventrale du socle, qui est très pigmenté.

125. Ce caractère est très probablement présenté par toutes les espèces du genre, mais il ne peut être vérifié chez *Panzeri*, ni chez *costalis* dont la limite supérieure du postclypéus n'est pas appréciable.

126. MCu subapicale est rare chez *caudatus*, fréquente (50 %) chez *Panzeri*, presque constante chez *costalis*.

Une bandelette fortement sclérifiée et pigmentée, en arc transverse, entre le bloc anal et le socle. Connectif en forme d'étrier, chevauchant l'extrémité du socle. Styles de forme courante, à apophyse unciforme et talon plus ou moins accusé. Pygophore non échancré sur le dos, à lobes dépassant longuement en arrière l'extrémité des lames, munis sur presque toute leur surface d'aiguillons nombreux, avec ou sans appendice au bord ventral.

Palus, voisin de *Goldeus* par la constitution du pénis, forme une transition aux genres deltocéphaloïdes par la forme du vertex et sa faible déclivité (chez *Panzeri* et *costalis*), par la tendance à l'apparition d'une *MCu* subapicale et par la forme en étrier du connectif.

TABLEAU DES SOUS-GENRES

1. Bord ventral des lobes du pygophore ♂ sans apophyse. Sternite prégénital ♀ ne dépassant pas en arrière le tergite correspondant, son bord postérieur avec une fente médiane profonde et étroite . . . . . **Palus** (s. str.).
— Bord ventral des lobes du pygophore ♂ avec une apophyse unciforme. Sternite prégénital ♀ dépassant beaucoup en arrière le tergite correspondant, son bord postérieur non fendu au milieu . . . . . **Airosus.**

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Une bande noire sur le passage du vertex à la face, allant d'un œil à l'autre, interrompue au sommet du vertex, où se trouve une tache blanche subcirculaire. Chaque moitié de la bande contient une tache blanche en forme de cliquet dont le pivot serait représenté par l'ocelle (fig. **199**). . . . . 1. **caudatus.**
— Tête ne présentant pas cette ornementation . . . . . 2.
2. Élytres avec deux taches noirâtres bien délimitées, l'une dans la cellule apicale interne, l'autre dans la cellule apicale subexterne (fig. **206**). Une grande tache noire oblongue sur chaque lame génitale ♂. Tergite ♀ précédant le pygophore avec une tache noire de chaque côté, près du bord postérieur . . . . . 3. **costalis.**
— Élytres, lames génitales ♂, tergite ♀ ne présentant pas ces caractères. . . . . 2. **Panzeri.**

1. **Palus** (s. str.) **caudatus** (FL. 1861) [= *scriplifrons* (J. SHLB. 1871)]. — (Fig. **199-203.**)

Long. ♂, 3,80 mm.-4 mm. ; ♀, 4 mm.-4,40 mm. — Macroptère. Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen, à appendice membraneux bien développé. Entièrement jaune, sauf le passage de la face au vertex taché

de noir et de blanc comme il a été indiqué plus haut, le dos de l'abdomen, quelques taches à la base du ventre, le tube anal ♂ et la gaine de la tarière noirs.

♂. Tige du pénis un peu recourbée vers le ventre, très comprimée, à bord postéro-ventral tranchant sur presque toute son étendue, à extrémité courtement bifide et munie en amont du gonopore de deux appendices

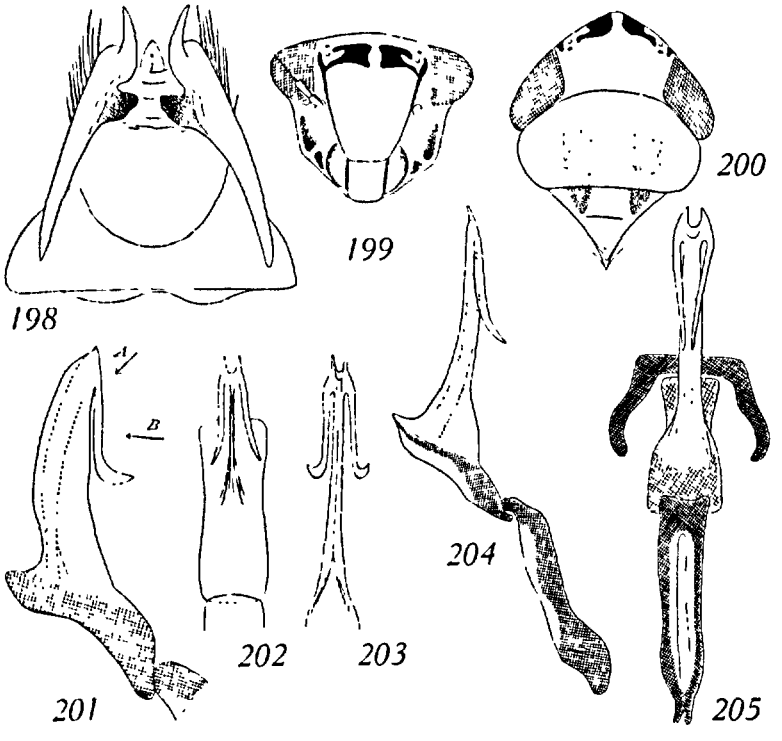


FIG. **198** à **205**. — **198**. *Doliotettix pallens*, pygophore, vue ventrale, × 66. — **199**. *Palus caudatus*, face, × 20. — **200**. *Id.*, avant-corps. — **201**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **202**. *Id.*, pénis vu dans la direction de la flèche A de la fig. 201. — **203**. *Id.*, pénis vu dans la direction de la flèche *B* de la fig. 201. — **204**. *Palus Panzeri*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 120. — **205**. *Id.*, pénis, vue ventrale.

latéraux récurrents, issus de la face postéro-ventrale, aussi longs que la moitié de la tige, peu écartés d'elle sauf à l'extrémité, qui est comprimée et recourbée en crosse vers le ventre (fig. **201-203**).

Une ♀ récoltée par A. PERRIER dans le Jura (Les Rousses) appartient probablement à cette espèce. — Finlande. Livonie. Russie septentrionale. Suède. Norvège. Danemark. Allemagne.

Sur les Carex.

2. **Palus** (s. str.) **Panzeri** (Fl. 1861) [= *concaviceps* (Lindb. 1924)]. — (Fig. **204, 205**.)

Long. ♂, 3,20 mm.-3,60 mm. ; ♀, 3,50 mm.-3,80 mm. — Vertex plus proéminent et plus étroitement arrondi à l'apex que chez l'espèce précédente. Macroptère, mais élytres n'atteignant le plus souvent que l'extrémité de l'abdomen ; appendice membraneux étroit ; cellule subapicale externe assez longuement pétiolée en arrière, rarement aussi en avant, pouvant être réduite ou même manquer. D'un brun plus ou moins léger, avec les cellules élytrales cerclées de brun foncé.

♂. Tige du pénis un peu incurvée vers le dos, non comprimée sauf à l'extrême base, à extrémité courtement bifide, à appendices récurrents semblables à ceux de *caudatus*, sauf que leur extrémité, non comprimée, ne forme pas une crosse (fig. **204, 205**).

Rhône (Lyon) [Rey]. — Europe centrale et septentrionale.
Lieux marécageux. Sur *Eriophorum* [Kuntze].

S. gen. **Airosus**, n. sg.
Type du sous-genre : *Cicada costalis* Fall.

3. **Palus** (**Airosus**) **costalis** (Fall. 1806) [= *bipunctipennis* (Boh. 1845)]. — (Fig. **206-208**.)

Long. ♂, 3 mm.-3,30 mm. ; ♀, 3,20 mm.-3,50 mm. — Vertex, forme et longueur relative des élytres comme chez *Panzeri*. Avant-corps entièrement clair. Pour l'ornementation des élytres, des pattes et de l'abdomen, voir le tableau général des genres, alinéa 46, le tableau des espèces et la fig. 206.

♂. Tige du pénis un peu incurvée vers le dos, très comprimée dans la moitié distale, à bord postéro-ventral tranchant sur le tiers moyen, son extrémité épanouie en une lame quadrangulaire à angles ventraux longuement prolongés en une épine récurrente, s'éloignant progressivement de la tige (fig. **207, 208**).

♀. Bord postérieur du sternite prégénital très largement et peu profondément échancré. Au fond de l'échancrure, trois lobes, dont le médian est plus ou moins nettement encoché.

Cette espèce n'a pas encore été signalée en France. — Angleterre. Danemark. Allemagne. Suède. Finlande. Russie. Hongrie. Turkestan.
Lieux marécageux.

Gen. **ELYMANA** De Long 1936.
[Syn. *Solenopyx* Rib. 1939].
Type du genre : *Thamnotettix inornatus* Van Duzee 1892.

Ce genre ne diffère de *Rhopalopyx* que par les lames génitales ♂ dépourvues d'apophyse sur la face dorsale, à aiguillons unisériés, par les styles à apophyse dilatée en spatule (fig. **211**), par le bord postérieur du sternite

prégénital ♀ faiblement échancré et couvrant la base de la tarière[127] et par l'armement du dos des tibias I (1.4).

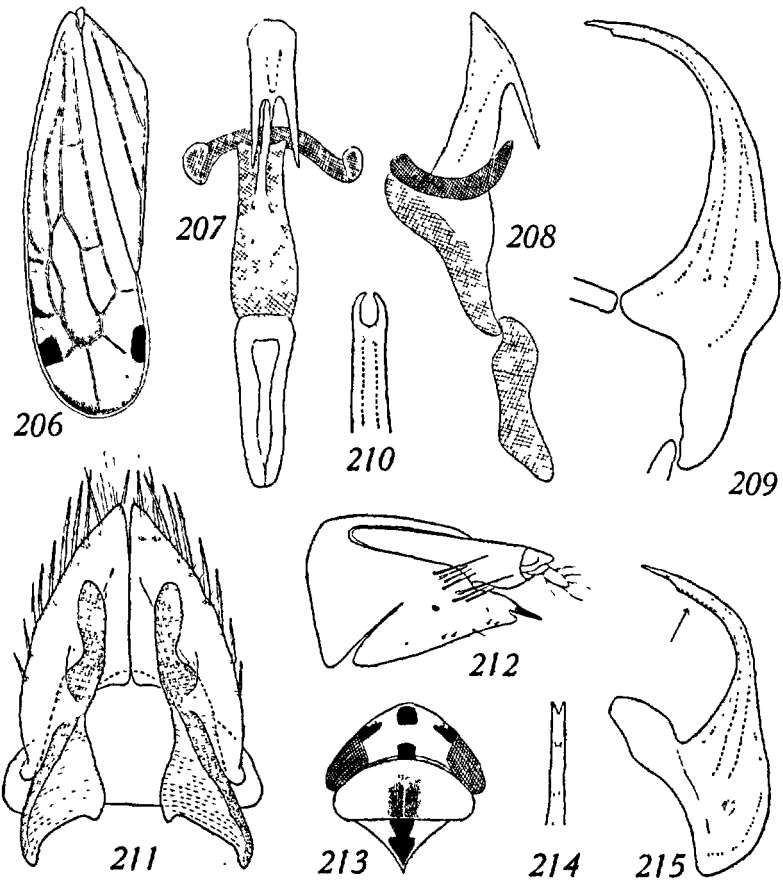


FIG. 206 à 215. — **206.** *Palus costalis*, élytre gauche, × 20. — **207.** *Id.*, pénis, vue ventrale, × 120. — **208.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **209.** *Elymana sulphurella*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **210.** *Id.*, extrémité du pénis, vue postérieure, × 120. — **211.** *Id.*, sternite génital, lames et styles, vue dorsale, × 66. — **212.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latérale gauche, × 40. — **213.** *Rhopalopyx Preyssleri*, avant-corps, × 17. — **214.** *Id.*, extrémité du pénis, vue antérieure (dans la direction de la flèche de la fig. 215), × 140. — **215.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 140.

Elymana sulphurella (ZETT. 1828) [= *combibus* (MATS. 1906)]. — (Fig. **209-212.**)

Long. ♂, 4 mm.-4,80 mm. (exceptionnellement au-dessous de

127. Il arrive souvent chez les individus desséchés que l'affaissement de la paroi ventrale a fait basculer les deux derniers sternites et que, de ce fait, la base de la tarière s'est découverte.

4,20 mm.) ; ♀, 4,60 mm.-5,40 mm. — Elle peut avoir le même aspect que *Rhopalopyx flaveola*, mais presque toujours la tache noire des fosses antennaires est plus étendue et les mésopleures sont largement tachés de noir.

♂. Pénis analogue à celui de *Rh. Preyssleri*, mais ici le socle est rudimentaire et le profil de la tige est bossu à l'union des tiers basal et moyen ; comme chez lui, l'extrémité est bifide. Le connectif est moins court (fig. **209**, **210**). Talon externe des styles assez effacé. Bord dorsal des lobes du pygophore terminé par une apophyse spiniforme noirâtre. (fig. **212**). Bord ventral largement membraneux et incolore, se raccordant par une profonde encoche à la base de l'apophyse spiniforme. Tube anal presque cylindrique, un peu rétréci vers l'extrémité, près de quatre fois plus long que large, à ouverture normale à l'axe.

Toute la France. — Europe. Algérie. Asie Mineure. Sibérie. Japon.
Sur les plantes basses des lieux secs ou humides.

Gen. **RHOPALOPYX** Rib. 1939.

Type du genre : *Jassus Preyssleri* H. S.

Vertex peu déclive ou non (*vitripennis*, *monticola*). Tête plus large que le pronotum. Bord inférieur de la face en angle peu obtus. Angle du bord externe des joues très effacé. Antéclypéus allongé, plus ou moins dilaté à l'extrémité, qui est arrondie et dépasse un peu celle des joues. Postclypéus bien plus long que large, empiétant à peine sur le vertex. Antennes pas plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Tempes larges, à côtés parallèles. Passage de la face au vertex plus ou moins progressif. Ocelles petits, situés immédiatement au-dessus du maximum de courbure du passage. Vertex pentagonal, de forme variant avec l'espèce. Pronotum à côtés courts, presque parallèles, légèrement carénés. Élytres sans *MCu* subapicale, à extrémités largement arrondie et appendice membraneux peu ou moyennement développé. Armement du dos des tibias I : 3.4 [128].

♂. Tige du pénis émanant de l'extrémité ventrale d'un socle bien développé. Gonopore apical (*flaveola*) ou sur la face antérieure, subapical. Connectif en fourche, court. Styles bien développés, de forme courante, à apophyse digitiforme. Lames génitales longues, leur ensemble formant un triangle bien plus haut que large, avec une apophyse conique sur la face dorsale au niveau de l'extrémité des styles, avec des aiguillons nombreux et en désordre sur la moitié externe de leur face ventrale. Pygophore très profondément échancré sur le dos, à lobes munis d'une apophyse à leur extrémité. Premier segment anal entièrement sclérifié sur le dos et les côtés, très long, très profondément enchâssé dans le pygophore.

128. Quelques individus anormaux de *Rh. vitripennis* et *monticola* ont un armement 1,4.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital profondément échancré, laissant à découvert la base de la tarière. Extrémité de la gaine de la tarière dépassant notablement celle du pygophore.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Vertex avec quatre taches noirâtres, trois sur le bord antérieur, une sur le milieu du bord postérieur (fig. **213**). Élytres avec deux bandes longitudinales d'un brun foncé, une contre la commissure, l'autre sur le tronc commun des nervure radiale et médiane. Tube anal ♂ à côtés entièrement parallèles (fig. **217**). Pénis courtement bifurqué (fig. **214**). [Lobes du pygophore ♂ avec une grande plage membraneuse. Tige du pénis sans ornements. Gonopore sur la face postérieure.] . . . . . 1. **Preyssleri.**
— Vertex et élytres sans dessins noirs. Tube anal ♂ en massue, rétréci à sa base. Pénis non bifurqué . . . . . 2.
2. Teinte générale jaune. Vertex largement arrondi à l'apex. Lobes du pygophore ♂ sans plage membraneuse, à extrémité postérieure dilatée et redressée vers le dos (fig. **228**). Tige du pénis munie de deux expansions lamellaires latérales et d'une dorsale. Gonopore exactement apical (fig. **229**). . . . . 4. **flaveola.**
— Teinte générale d'un gris verdâtre. Vertex très étroitement arrondi à l'apex. Lobes du pygophore ♂ avec une grande plage membraneuse, à extrémité postérieure acuminée, non redressée vers le dos (fig. **221**, **224**). Tige du pénis sans ornements. Gonopore sur la face postérieure. . . . . 3.
3. Pointe des lobes du pygophore ♂ prolongeant exactement leur bord dorsal (fig. **221**) . . . . . 2. **vitripennis.**
— Pointe des lobes du pygophore ayant l'aspect d'un mucron situé au sommet de leur extrémité, qui est parabolique (fig. **224**) . . . . . 3. **monticola.**

1. **Rhopalopyx Preyssleri** (H. S. 1839) [= *adumbrata* (C. SIILB. 1842)]. — (Fig. **213-218.**)

Long. ♂♀, 3,60 mm.-3,90 mm. — Aspect un peu trapu. Vertex assez étroitement arrondi à l'apex. Macroptère. Élytres dépassant à peine l'extrémité de l'abdomen, à appendice membraneux étroit. En majeure partie d'un gris jaunâtre. Une grande tache noire dans la fosse antennaire, empiétant un peu sur le postclypéus. Une large bande médiane d'un brun foncé sur le pronotum et l'écusson, écourtée en avant, quelquefois obsolète (Pour l'ornementation du vertex et des élytres, voir le tableau des espèces).

♂. Tige du pénis (fig. **215**) dirigée vers le dos, incurvée vers l'avant,

à section circulaire sur la moitié distale, très comprimée et très dilatée dans le sens sagittal sur la moitié basale. Talon externe des styles bien accusé. Une deuxième apophyse conique près de l'extrémité de la face

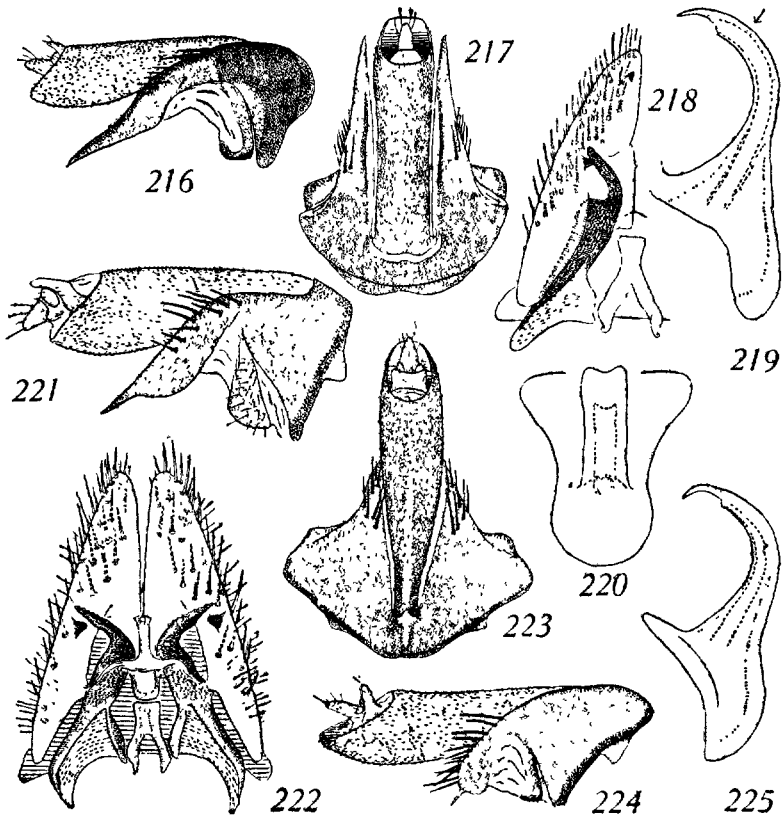


FIG. 216 à 225. — **216.** *Rhopalopyx Preyssleri*, pygophore et bloc anal, vue latérale droite, × 42. — **217.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue dorsale, × 42. — **218.** *Id.*, lame génitale droite, style droit et connectif, vue dorsale, × 52. — **219.** *Rhopalopyx vitripennis*, pénis, vue latérale gauche, × 210. — **220.** *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche de la fig. 219), × 210. — **221.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latérale droite, × 66. — **222.** *Id.*, sternite génital, lames, styles, pénis et connectif, vue dorsale, × 40. — **223.** *Rhopalopyx monticola*, pygophore et bloc anal, vue dorsale, × 40. — **224.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latérale droite. — **225.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 210.

dorsale des lames (fig. **218**). Lobes du pygophore longuement acuminés, membraneux sur environ le quart ventral et antérieur de leur surface, avec des aiguillons noirâtres au voisinage du tiers moyen de leur bord dorsal (fig. **216**). Tube anal quatre fois plus long que large, à ouverture oblique (fig. **217**).

Nord [Lethierry] ; Vosges [Reiber et Puton] ; Belfort [L. Schuler] ; Paris [Flor]. — Europe centrale et septentrionale. Sibérie.
Dans les prairies humides.

2. **Rhopalopyx vitripennis** (Fl. 1861) [= *andropogonis* (Hpt. 1924), *graminis* (Hpt. 1935)]. — (Fig. **219-222.**)

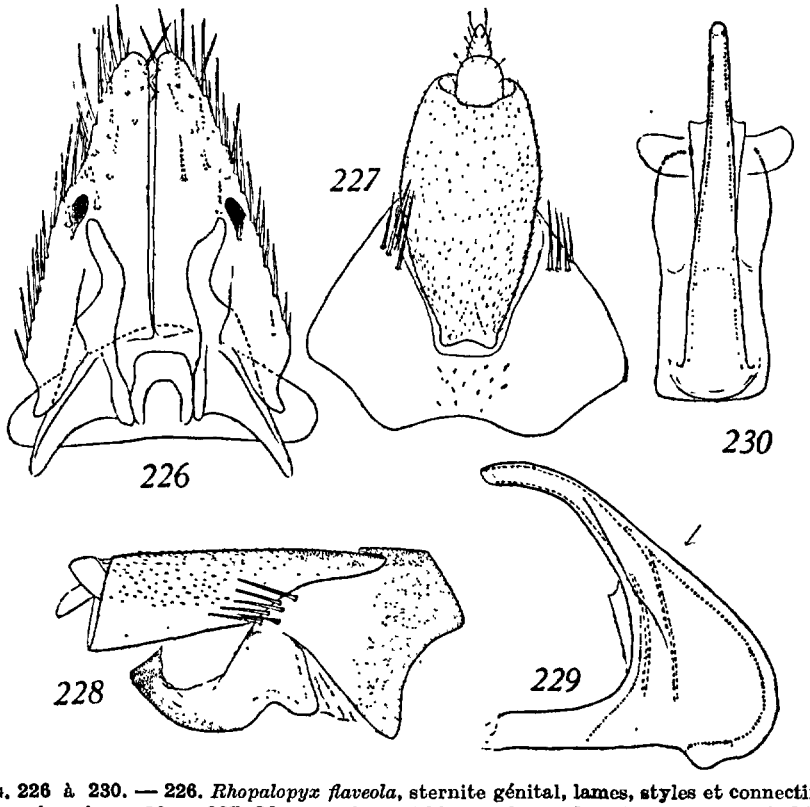


Fig. 226 à 230. — 226. *Rhopalopyx flaveola*, sternite génital, lames, styles et connectif, vue dorsale, × 66. — 227. *Id.*, pygophore et bloc anal, vue dorsale, × 66. — 228. *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latérale droite. — 229. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 210. — 230. *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche de la fig. 229).

Long. ♂, 3 mm.-3,60 mm. (max. de fréquence 3,30 mm.) ; ♀, 3,30 mm.-4 mm. (max. de fréquence 3,65 mm.). — Élancé. Vertex plus proéminent que chez *Preyssleri* et *flaveola*, pointu. Passage à la face assez brusque. Macroptère. Élytres dépassant longuement l'extrémité de l'abdomen, à appendice membraneux moyennement développé. Postclypéus d'un brun léger, avec des linéoles transverses et la ligne médiane blanchâtres. Très souvent à l'avant du vertex, sur le domaine du frontal une fine ligne brune en accent circonflexe, allant d'un ocelle à l'autre.

♂. Tige du pénis de même forme générale que chez *Preyssleri*, mais à extrémité non bifide et à face postérieure ensellée (fig. **219**, **220**). Talon externe des styles effacé (fig. **222**). Une seule apophyse sur le dos des lames génitales. Ouverture du tube anal très oblique (Pour le reste des genitalia, voir le tableau des espèces).

Belfort [L. SCHULER] ; Seine-et-Oise (L'Isle-Adam) [LETHIERRY] ; Loire-Inférieure [DOMINIQUE] ; Vaucluse (Avignon) [A. CHOBAUT] ; Bouches-du-Rhône (Marseille) [FLOR] ; Gard (Saint-Romans) [A. PERRIER] ; Aude (Moux, Bages) ; Pyrénées-Orientales (Banyuls) ; Haute-Garonne (Toulouse) ; Tarn (Albi). — Europe. Caucase. Sibérie. Afrique du Nord.

Sur les plantes basses des endroits secs et ensoleillés.

3. **Rhopalopyx monticola** RIB. 1939. — (Fig. **223-225**.)

Long. ♂, 3,40 mm.-4 mm. (max. de fréquence 3,80 mm.) ; ♀, 3,60 mm.-4,10 mm. (max. de fréquence 3,90 mm.). — Aspect de *vitripennis*, dont elle diffère par la forme des lobes du pygophore ♂.

Pelouses élevées des Pyrénées à partir de Montlouis (Pyrénées-Orientales) jusqu'à l'ouest de la chaîne.

4. **Rhopalopyx flaveola** (BOH. 1845). — (Fig. **226-230**.)

Long. ♂, 4 mm.-4,30 mm. ; ♀, 4,40 mm.-4,50 mm. — Élancé. Macroptère. Élytres dépassant longuement l'extrémité de l'abdomen, à appendice membraneux très étroit. Avant-corps entièrement d'un jaune d'or, tirant quelquefois sur l'orangé. Fosse antennaire étroitement noire. Élytres jaunes, avec au moins toute la partie apicale plus ou moins enfumée. L'abdomen peut être entièrement jaune, mais le plus souvent le dos est noir ou avec trois bandes longitudinales noires et le ventre porte une tache noire à la base et une courte bande noire médiane.

♂. Le pénis a la même silhouette que chez *Preyssleri*, sauf qu'il porte des expansions lamellaires et que le gonopore est apical (fig. **229**, **230**). Talon externe des styles assez effacé. Une seule apophyse sur la face dorsale des lames (fig. **226**). Tube anal moins allongé que chez les autres espèces, seulement deux fois plus long que large, à ouverture normale à l'axe (fig. **227**, **228**).

♀. Échancrure du sternite prégénital moins profonde que chez les autres espèces, formant transition au genre *Elymana*.

Cette espèce n'a pas encore été signalée en France. — Angleterre. Suède. Finlande. Lettonie. Russie. Allemagne. Tchécoslovaquie.

Sur *Calamagrostis epigeios* [HAUPT].

Gen. **MOCYDIOPSIS** RIB. 1939.

Type du genre : *Jassus attenuatus* GERM.

Avant-corps déclive. Tête à peine plus large que le pronotum. Élytres (fig. **234**) étroitement arrondis au sommet, à cellule apicale intermédiaire

allongée, asymétrique (la nervure qui la délimite intérieurement aboutissant à la lisière plus près du sommet que celle qui la délimite extérieurement) ; appendice membraneux étroit, mais net ; cellule subapicale externe pédiculée en avant, de sorte que la cellule subapicale centrale est largement contiguë en avant à la discale subcostale. Les autres caractères non sexuels comme dans le genre *Mocydia*.

♂. Tige du pénis flagelliforme, plutôt comprimée que déprimée, naissant de l'extrémité ventrale d'un socle bien développé. Gonopore, connectif, forme générale des styles, lames génitales et leurs aiguillons comme dans le genre *Mocydia*. Styles très développés, atteignant presque l'extrémité des lames génitales. Dos du pygophore (fig. **243**, **244**) très profondément échancré, réduit au milieu à une mince bande transverse. Premier segment anal très développé, au moins aussi long que la moitié du reste du dos de l'abdomen, profondément enchâssé dans le pygophore, bien sclérifié sur le dos et les côtés, à région ventrale membraneuse, sans ornements (ni peigne, ni touffe de spicules).

Tableau des espèces

1. Tube anal ♂ presque aussi long que le reste du dos de l'abdomen (fig. **243**). Tige du pénis se dirigeant franchement vers l'arrière avant de se courber vers le dos, ses appendices latéraux insérés loin du niveau du gonopore (fig. **232**, **233**) . . . . . 1. **attenuata.**
— Tube anal ♂ pas plus long que les deux tiers du reste du dos de l'abdomen (fig. **244**). Tige du pénis se dirigeant vers le dos presque dès son origine, ses appendices latéraux insérés presque au niveau du gonopore (fig. **235**, **236**) . . . . . 2. **parvicauda.**

1. **Mocydiopsis attenuata** (Germ. 1821) [= ? *rupicapra* (Marsh. 1866)]. — (Fig. **232-234**, **243**.)

Long. ♂, 3,70 mm.-4,40 mm. ; ♀, 3,90 mm.-4,60 mm. — Bord antérieur du vertex en angle un peu obtus. Macroptère. Élytres dépassant fortement l'extrémité de l'abdomen. Même pigmentation de l'avant-corps que chez *M. crocea*, mais les deux traits noirs de l'avant du vertex manquent le plus souvent. Quelquefois les bandes orangées sont absentes (var. **ambigua** Fieb. 1885). La cellule apicale intermédiaire est tachée comme chez *M. crocea* ; le pigment brun des élytres se rencontre en général dans plus de cellules que chez *M. crocea* ; les nervures sont moins apparentes.

♂. Tige du pénis avec deux appendices linéaires, divariqués, en aval du gonopore ; courbe de sa base ample et régulière (fig. **232**, **233**). Dans les styles l'apophyse est proportionnellement moins développée que chez

M. crocea et le talon externe moins saillant. Lames génitales pas plus longues que larges. Lobes du pygophore arrondis à leur extrémité.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital très profondément échancré

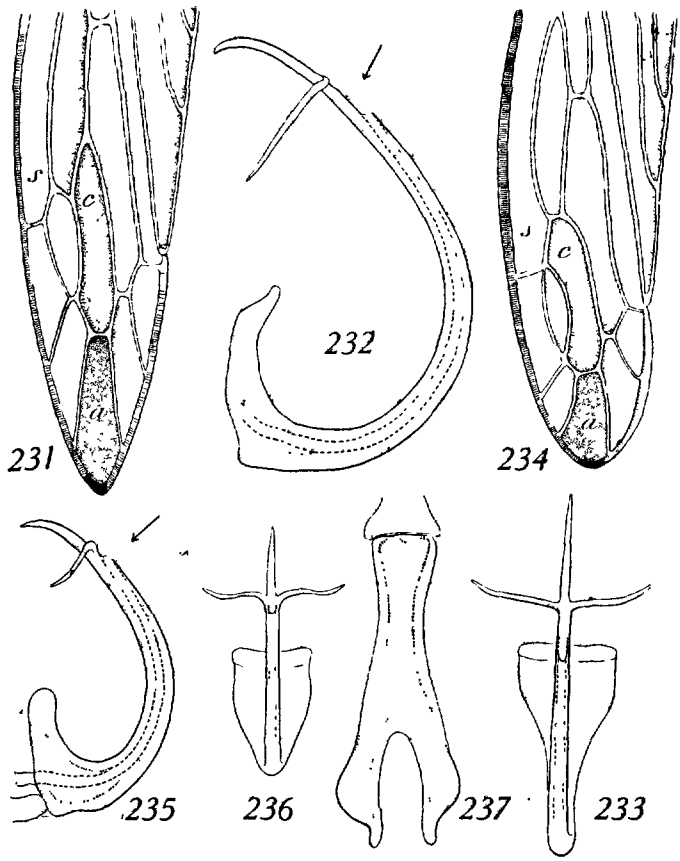


FIG. 231 à 237. — **231.** *Mocydia crocea*, extrémité de l'élytre gauche : *s*, cellule discale subcostale ; *c*, cellule subapicale centrale ; *a*, cellule apicale intermédiaire, × 23. — **232.** *Mocydiopsis attenuata*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **233.** *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 232), × 120. — **234.** *Id.*, extrémité de l'élytre gauche, × 23. — **235.** *Mocydiopsis parvicauda*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **236.** *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 235), × 120. — **237.** *Id.*, connectif, vue ventrale, × 120.

en demi-cercle sur toute son étendue ; les angles latéraux dépassent assez longuement le niveau du bord postérieur du tergite correspondant.

Cette espèce citée de la Haute-Garonne [MARQUET], de la Gironde [LAMBERTIE], de la Loire-Inférieure [DOMINIQUE], des Vosges, du Bas-Rhin et de la Moselle [REIBER et PUTON], de la Somme [POPULUS], du Nord [LE-

THIERRY], de diverses régions de l'Europe centrale et méridionale, de l'Algérie et du Turkestan, a dû être souvent confondue avec la suivante. En France, elle a été sûrement récoltée dans la Haute-Garonne (régions toulousaine et pyrénéenne), la Haute-Loire (Le Puy), l'Isère (Huez).

Au milieu des Graminées.

2. **Mocydiopsis parvicauda** RIB. 1939. — (Fig. **235-237, 244.**)

Cette espèce, qui a tout à fait les dimensions et l'aspect de *M. attenuata*, diffère de celle-ci par les régions génitales et anales du ♂. La tige du pénis (fig. **235, 236**) est beaucoup plus étroitement incurvée à la base, ses appendices s'insèrent presque immédiatement en aval du gonopore, le tube anal (fig. **244**) a une forme moins allongée, sa longueur n'atteint que la moitié ou les deux tiers de celle du reste de l'abdomen.

Haute-Garonne (Toulouse, Saint-Béat) ; Alpes-Maritimes (Saint-Martin-Vésubie). — Angleterre.

Même habitat que l'espèce précédente.

Gen. **MOCYDIA** EDW. 1922.

Type du genre : *Jassus croceus* H. S.

Avant-corps non déclive. Tête bien plus large que le pronotum. Face allongée, son bord inférieur en angle obtus, à sinus sous-oculaire bien marqué. Antéclypéus dilaté à l'extrémité et tronqué. Postclypéus plus long que large entre les ocelles, n'empiétant pas sur le vertex. Tempes assez larges, à bords parallèles. Suture postclypéale passant en dehors des ocelles. Ceux-ci petits, éloignés de l'œil correspondant de plusieurs fois leur diamètre. Passage de la face au vertex assez brusque. Frontal à limites assez nettes. Vertex en pentagone à sommet étroitement arrondi, presque aussi long que large à la base. Pronotum à côtés parallèles, carénés. Élytres (fig. **231**) pointus, à sommet situé sur l'axe de la cellule apicale intermédiaire ; celle-ci très allongée, bordée par la lisière sur un tiers de sa hauteur ; pas de *MCu* subapicale, la cellule subapicale centrale non contiguë en aucun point avec la discale subcostale ; pas d'appendice membraneux. Armement du dos des tibias I : 1.4.

♂. Tige du pénis trapue, déprimée, naissant de l'extrémité ventrale d'un socle assez bien développé. Gonopore sur la face postérieure de la tige. Connectif allongé, fourchu. Styles normalement développés, à apophyse falciforme, à axes presque parallèles entre eux. Aiguillons des lames génitales en une rangée le long du bord externe, qui est convexe. Dos du pygophore à peine échancré. Tube anal court, mais remplissant presque entièrement l'échancrure dorsale du pygophore, bien formé dorsalement et latéralement, ses bords ventraux munis d'un peigne, sa face ventrale (membraneuse) ornée d'une touffe de spicules (fig. **240, 241**).

Mocydia crocea (H. S. 1836) [= *oxyptera* (Kbm. 1868)]. — (Fig. **231, 238-242.**)

Long. ♂, 4,25 mm.-4,90 mm. ; ♀, 4,80 mm.-5,40 mm. — Bord antérieur du vertex presque en angle droit. Macroptère. Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen. Face entièrement pâle ou avec le postclypéus soit linéolé transversalement de brun léger, soit, plus rarement, brun

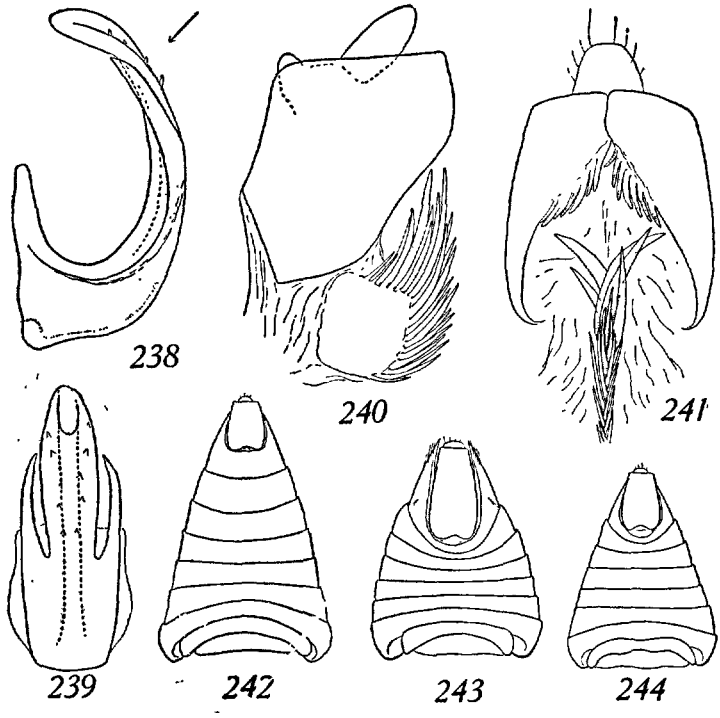


Fig. 238 à 244. — **238.** *Mocydia crocea*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **239.** *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 238). — **240.** *Id.*, premier segment anal ♂, vue latérale gauche, × 120. — **241.** *Id.*, premier segment anal ♂, vue ventrale. — **242.** *Id.*, abdomen ♂, vue dorsale, ×20. — **243.** *Mocydiopsis attenuata*, abdomen ♂, vue dorsale, × 20. — **244.** *Mocydiopsis parvicauda*, abdomen ♂, vue dorsale, × 20.

linéolé de clair. Dessus de l'avant-corps blanchâtre avec des bandes ou raies longitudinales orangées, trois sur l'épicrane réunies en avant, six sur le pronotum et quatre sur l'écusson. Le plus souvent deux traits noirs entre les ocelles, dans le domaine du frontal, parallèles au bord antérieur du vertex. Élytres d'un roux clair, avec les nervures blanches très apparentes. Cellule apicale intermédiaire noire avec une plage hyaline sur l'avant ; souvent la cellule subapicale centrale est noire ou cerclée de noir, souvent aussi un trait noir dans la cellule discale radiale, contre

la nervure médiane, avant sa bifurcation ; cet ensemble forme une bande longitudinale foncée, située sur l'axe de la corie. Ventre clair, taché de noir à la base. Dos de l'abdomen noir, sauf une large bande latérale, le tube anal et les lobes du pygophore chez le ♂, le bloc génito-anal, y compris la gaine de la tarière chez la ♀. Pattes entièrement claires ou avec un trait noir le long du bord ventral des tibias III.

♂. Tige du pénis (fig. **238**, **239**) déprimée, recourbée en arc régulier vers le dos et l'avant, trifurquée à mi-longueur ; le lobe médian linguiforme, à face postérieure papilleuse, les latéraux spiniformes. Gonopore peu éloigné de l'extrémité. Styles n'atteignant que la mi-longueur des lames génitales, à talon externe bien accusé, à apophyse presque aussi longue que leur corps, apodème compris. Lames triangulaires, un peu plus longues que larges. Lobes du pygophore peu développés, dépassés en arrière par le bloc anal et par les lames génitales, à extrémité acuminée. Tube anal échancré à la base.

♀. Sternite prégénital en trapèze, dépassant fortement en arrière le niveau du bord postérieur du tergite correspondant.

Toute la France. — Europe centrale et méridionale. Algérie.
Dans les haies et au milieu des herbes des talus, des lieux incultes.

Gen. **EXITIANUS** Ball. 1929.

[Syn. *Mimodrylix* Zachv. 1935].

Type du genre : *Cicadula exiliosa* Uhler 1880.

Vertex déclive. Tête un peu plus large que le pronotum. Bord inférieur de la face en angle un peu obtus, son sinus sous-oculaire bien marqué. Antéclypéus allongé un peu rétréci vers l'extrémité, qui ne dépasse pas celle des joues. Postclypéus empiétant à peine sur le vertex, peu allongé. Antennes beaucoup plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Tempes moyennement larges, à côtés parallèles. Suture postclypéale passant en dehors des ocelles. Passage de la face au vertex assez progressif. Ocelles dans le passage, immédiatement au-dessus du maximum de courbure. Frontal assez bien délimité. Vertex court. Pronotum à côtés courts, presque parallèles, non distinctement carénés. Élytres sans *MCu* subapicale ; nervures limitant la cellule apicale intermédiaire parallèles à l'axe de la corie ; nervure périphérique (fig. **249**) se détachant de la lisière dès la cellule apicale subexterne ; appendice membraneux large. Armement du dos des tibias I : 4.4.

♂. Tige du pénis robuste, dirigée vers le dos et l'avant, peu incurvée, émanant de l'extrémité ventrale du socle, dans lequel elle est légèrement télescopée. Gonopore sur la face antérieure de la tige, subapical. Connectif en fourche. Styles peu développés, dépassant peu le bord postérieur du sternite génital, de forme courante, à talon externe accusé. Lames génitales

en triangle allongé, à bord externe rectiligne, portant des aiguillons uniséries, non déhiscentes. Extrémité des lobes du pygophore ornée de quelques aiguillons très forts et noirâtres, le reste du pygophore inerme. Premier segment anal entièrement membraneux.

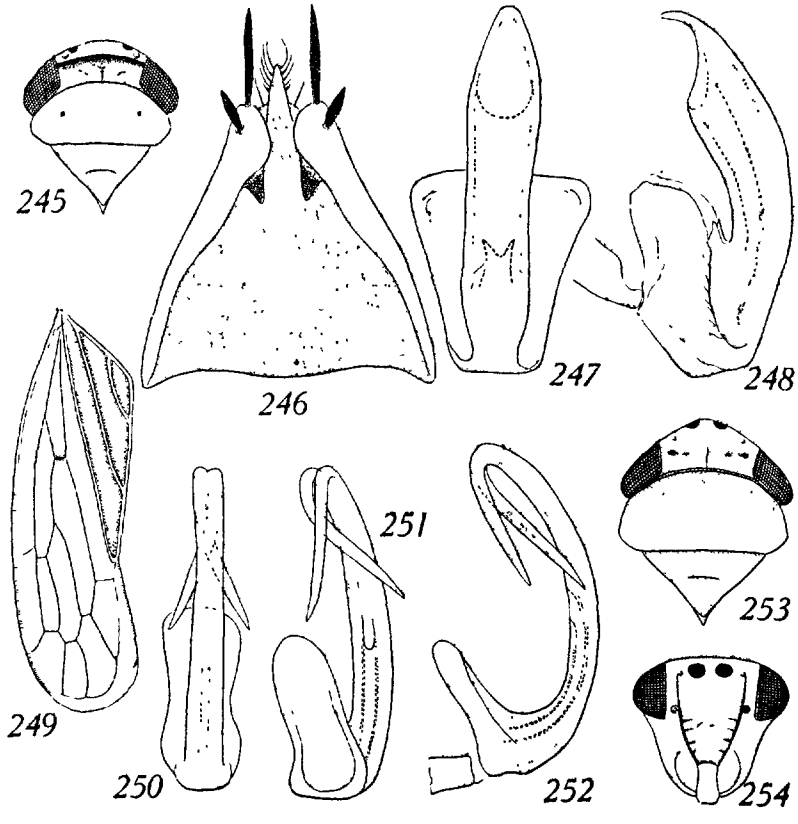


FIG. 245 à 254. — 245. *Exitianus taeniaticeps*, avant-corps, × 13. — 246. *Id.*, pygophore, vue ventrale, × 66. — 247. *Id.*, pénis, vue dorsale, × 120. — 248. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 249. *Id.*, élytre gauche, × 12. — 250. *Colladonus torneellus*, pénis, vue postérieure, × 120. — 251. *Id.*, pénis, vue antéro-latérale. — 252. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 253. *Id.*, avant-corps, × 17. — 254. *Id.*, face, × 17.

♀. Gaine de la tarière dépassant longuement l'extrémité du pygophore, munie d'aiguillons uniséries à l'extrémité de ses bords ventraux.

Exitianus taeniaticeps (KBM. 1868). — (Fig. **245-249**.)

Long. ♂, 4,30 mm.-5 mm. ; ♀, 5 mm.-5,90 mm. — Longueur du vertex égale aux deux tiers de celle du pronotum. Son bord antérieur très largement arrondi chez le ♂, un peu moins chez la ♀. Élytres bien développés, dépassant l'extrémité de l'abdomen. Tête jaunâtre. Postclypéus avec

sept ou huit traits bruns transverses de chaque côté ; celui du haut est remplacé par une tache noire en ovale transverse, que l'on aperçoit dans une vue dorsale, mais qui peut manquer quelquefois. Domaine du frontal immaculé. Bord antérieur de l'épicrane avec une bande noire épaisse, allant d'un œil à l'autre, à bord postérieur irrégulier (fig. **245**). Pronotum et écusson de teinte claire, presque sans taches. Élytres grisâtres, avec les nervures du clavus blanchâtres bordées de brun et celles de la corie brunes.

♂. Tige du pénis (fig. **247**, **248**) étroitement arrondie à l'extrémité, sa pointe défléchie vers l'avant ; une protubérance bifide à l'extrême base de sa face antérieure, le reste sans ornements. Gonopore grand. Styles à apophyse un peu incurvée, à talon externe en angle droit. Deux aiguillons noirs à l'extrémité des lobes du pygophore, le postérieur deux fois plus long que l'antérieur (fig. **246**).

♀. Bord postérieur du sternite prégénital dépassant à peine le niveau de celui du tergite correspondant, coupé droit, avec une encoche médiane étroite et peu profonde [129].

Var (Bormes) [H. Ribaut], (Hyères, Solliès) [L. Schuler]. — Europe méridionale. Afrique du Nord.

Gen. **COLLADONUS** Ball. 1936.

[Syn. *Hypospadianus* Rib. 1942].

Type du genre : *Thamnotettix collaris* Ball. 1902.

Caractères non sexuels comme dans le genre *Idiodonus*, sauf que les côtés des tempes sont parallèles.

♂. Tige du pénis implantée sur l'extrémité ventrale du socle. Connectif libre, allongé, en fourche à branches rapprochées à l'extrémité. Styles de développement normal, à apophyse digitiforme, à talon externe accusé. Lames génitales à bord externe droit (Voir aussi le tableau des genres). *Colladonus* est surtout caractérisé par la position du gonopore.

Colladonus torneellus (Zett. 1839) [= *punctifrons* (Scott 1875), *oxalidis* (Fieb. 1885)]. — (Fig. **250-255**.)

Long. ♂♀, 4,40 *mm*.-4,90 *mm*. — Macroptère. Élytres dépassant longuement l'extrémité de l'abdomen, à appendice membraneux assez large, à nervure radiale effacée, surtout dans la cellule discale. Avant-corps jaunâtre. Partie sous-antennaire de la suture postclypéale largement bordée de noir. Quelquefois les côtés de l'antéclypéus sont noirâtres, ainsi que les joues. Des linéoles brunes sur le postclypéus. Sur le passage de la face au vertex, deux grandes taches noires un peu transverses

129. La plupart de ces caractères génitaux ♂ et ♀ s'opposent à ceux d'autres espèces du genre habitant l'Afrique du Nord.

(fig. **254**). Frontal immaculé. Sur l'avant de l'épicrane, derrière les ocelles, deux taches noires bien plus rapprochées des yeux que les ocelles, pouvant se développer au point de former une bande épaisse allant sans interruption d'un œil à l'autre. Pronotum et écusson sans taches. Élytres fortement et presque uniformément enfumés, avec les nervures pâles. Ailes enfumées, à nervures noires. Pattes roussâtres, avec la tranche inférieure des tibias III noire.

♂. Tige du pénis (fig. **250-252**) dirigée vers le dos, régulièrement incurvée vers l'avant, non comprimée, portant à l'extrémité deux appendices linéaires, acuminés, récurrents, aussi longs que sa moitié, rabattus sur sa face antérieure, se croisant à mi-longueur. Gonopore large situé à mi-longueur de la face antérieure de la tige. Styles à apophyse tronquée, un peu recourbée vers l'extérieur, avec l'angle externe de la troncature pointu. Lames triangulaires, à sommet très étroitement arrondi. Pygophore très profondément échancré sur le dos, le fond de l'échancrure soulevé en une languette, ses lobes munis d'une courte apophyse spiniforme à l'angle postéro-ventral (fig. **255**). Tube anal non échancré à la base.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital tronqué et profondément encoché au milieu.

Nord [Lethierry] ; Vosges, Moselle [Reiber et Puton] ; Haut-Rhin, Bas-Rhin [L. Schuler]. — Europe centrale et septentrionale. Sibérie. Tunisie.

Gen. **ANOPLOTETTIX** Rib. 1942.

Type du genre : *Thamnotettix fuscovenosus* Ferr.

Avant-corps déclive. Tête de même largeur que le pronotum. Anteclypéus élargi à l'extrémité. Postclypéus plus long que large. Tempes assez larges, rétrécies vers le haut. Suture postclypéale passant en dehors de l'ocelle et se prolongeant assez longuement au delà de lui. Bord inférieur de la face en angle un peu obtus, à sinus et angle latéral peu marqués, ce qui lui donne une forme parabolique. Partie inférieure de la face allongée. Passage de la face au vertex très progressif, surtout sur les côtés. Vertex à bord antérieur largement arrondi, à peine plus long au milieu que sur les côtés, deux fois plus court que le pronotum, dont les côtés sont courts, un peu convergents vers l'avant. Élytres sans *MCu* subapicale, à nervure transverse apicale subcostale (celle qui clôt en arrière la cellule discale subcostale) presque toujours dédoublée, la suivante perpendiculaire à l'axe de la corie et courbe comme la troisième (apicale médiane) ; la cellule apicale subexterne s'ouvre entièrement sur le bord externe de l'élytre. Nervure périphérique se détachant de la lisière à l'extrémité externe de la cellule apicale subinterne. Appendice membraneux moyennement développé.

♂. Pénis trapu, dépourvu de socle. Gonopore large, précédé d'une collerette irrégulièrement denticulée. Connectif court. Styles de forme courante, à apophyse digitiforme, à talon externe bien accusé. Sternite génital en trapèze ou en parabole. Lames génitales éloignées l'une de l'autre à la base (fig. **260**). Pygophore peu échancré sur le dos (Voir aussi le tableau des genres).

C'est surtout l'absence d'aiguillons sur les régions génitales du ♂ qui caractérise ce genre.

Tableau des espèces

1. Lobes du pygophore ♂ longuement prolongés en arrière, leur partie dorsale très sclérifiée et noire, dessinant une longue pointe acérée (fig. **261**). Tige du pénis très comprimée à l'extrémité, à collerette péri-orificiale en forme de raquette allongée, à pourtour denticulé, à manche épais et fourchu, dirigé vers l'avant (fig. **258, 259**) . . . 1. **fuscovenosus.**
— Lobes du pygophore ♂ beaucoup plus courts, leur partie dorsale se terminant en arrière par une dilatation sécuriforme (fig. **262**). Tige du pénis beaucoup moins comprimée à l'extrémité, à collerette péri-orificiale ovale, à bords très irrégulièrement denticulés, sans prolongement linéaire vers l'avant (fig. **263-265**) . . . . . 2. **Putoni.**

1. **Anoplotettix fuscovenosus** (Ferr. 1882). — (Fig. **256-261.**)

Long. ♂, 5,30 mm.-5,50 mm. ; ♀, 6 mm. — Macroptère. Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen. Tête, écusson et pattes jaunâtres. Pronotum et élytres d'un gris brun. Quatre taches noires sur la tête : deux sur la face au sommet du postclypéus, un peu visibles d'en haut, deux autres sur le vertex, chacune immédiatement en arrière de l'ocelle, pouvant manquer (var. **bipunctata** Ferr. 1882) ; quelquefois ces quatre taches sont absentes (var. **inornata** Horv. 1895) ; assez souvent un trait noir longitudinal, simple ou double, se trouve sur le milieu du vertex. Écusson sans taches noires. Si l'on excepte la subcostale, qui est jaune au moins sur la moitié basale, les nervures de la corie sont le plus souvent entièrement d'un brun noirâtre ; cependant on rencontre des individus chez lesquels la cubitale est de la couleur des cellules. Extrémité des élytres largement bordée de noirâtre ; les deux nervures apicales externes auréolées de noirâtre. Tibias III avec une bande noire le long du bord ventral de la face interne et des points d'un brun plus ou moins foncé à la base des aiguillons.

♂. Tige du pénis en forme de lame tronquée, dirigée vers le dos et l'arrière sans courbure notable. Lobes du pygophore largement membraneux sur leur bord ventral. Talon externe des styles conique. Tube anal

large et court, peu enchâssé dans le pygophore, largement et profondément échancré à la base (Voir aussi le tableau des espèces).

♀. Sternite prégénital complètement détaché des bords ventraux

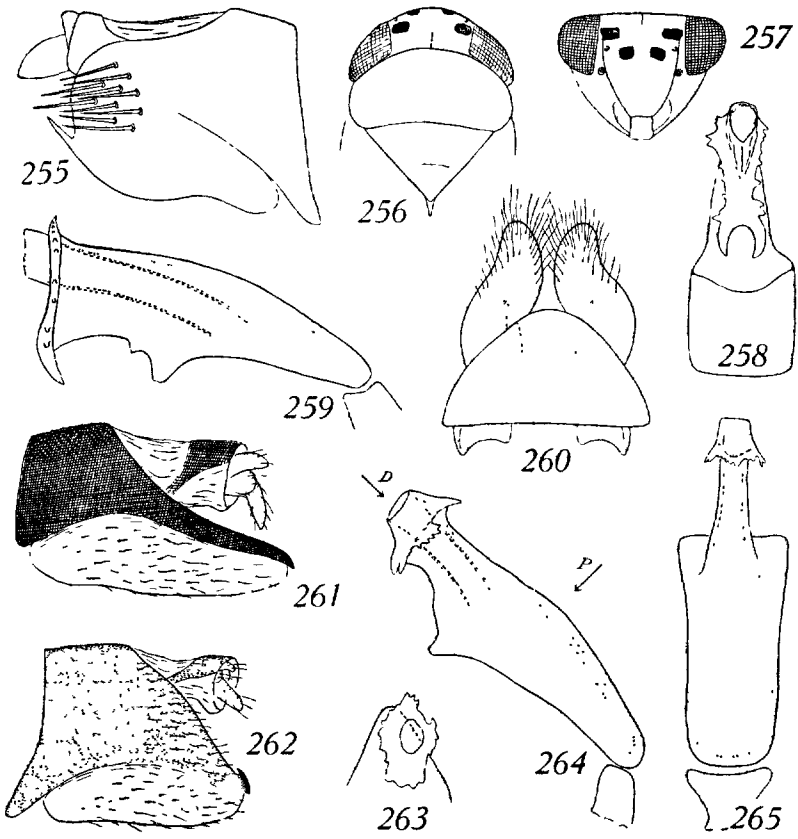


FIG. 255 à 265. — 255. *Colladonus torneellus*, pygophore et bloc anal, vue latérale droite, × 66. — 256. *Anoplotettix fuscovenosus*, avant-corps, × 12. — 257. *Id.*, tête, vue antérieure (vertex et face en raccourci). — 258. *Id.*, pénis, vue dorsale, × 120. — 259. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 260. *Id.*, sternite génital et lames, × 40. — 261. *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latérale gauche, × 40. — 262. *Anoplotettix Putoni*, pygophore et bloc anal, vue latérale gauche, × 40. — 263. *Id.*, pénis, vue distale (dans la direction de la flèche *D* de la fig. 264), × 120. — 264. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 265. *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche *P* de la fig. 264).

du tergite correspondant, son bord postérieur presque en demi-cercle, profondément émarginé au milieu.

Calvados [R. POISSON] ; Loire-Inférieure [DOMINIQUE] ; Gironde [LAMBERTIE] ; Var (Toulon) [L. SCHULER] ; Corse [FIEBER]. — Italie. Autriche. Hongrie. Roumanie. Grèce. Tchécoslovaquie. Pologne. Russie. Tunisie.

2. **Anoplotettix Putoni**, n. sp.[130]. — (Fig. **262-266.**)

Taille et aspect de *fuscovenosus*. Les différences entre cette espèce et la précédente résident dans les régions génitales du ♂.

Un ♂ de cette espèce se trouve dans la collection PUTON sans indication de provenance. Peut-être vient-il d'une localité française.

Gen. **CICADULA** ZETT. 1840.

Type du genre : *Cicada quadrinotata* F.

Vertex à peine déclive chez la plupart des espèces. Tête plus large que le pronotum. Bord inférieur de la face formant un angle droit ou un peu obtus. Antéclypéus un peu dilaté à l'extrémité. Postclypéus allongé, sa limite supérieure, commune avec celle du frontal, absolument indistincte[131]. Passage de la face au vertex assez progressif. Tempes larges, à côtés parallèles. Vertex en pentagone à sommet plus ou moins largement arrondi. Antennes longues, pas plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Côtés du pronotum courts, parallèles, à carène peu distincte. Élytres à extrémité largement et régulièrement arrondie, dépassant très longuement l'extrémité de l'abdomen, à appendice moyennement développé, sans *MCu* subapicale, à cellule apicale externe (subcostale) très allongée. Armement du dos des tibias I : 1.4.

♂. Tige du pénis élancée au moins dans sa moitié distale, recourbée vers le dos et l'avant, plus ou moins dilatée à la base, munie ou non d'appendices latéraux. Socle peu distinct (sauf chez *frontalis*). Gonopore sur la face postérieure de la tige ou apical. Connectif en fourche à manche très long. Styles de forme habituelle, bien développés, à apophyse longue et droite. Lames génitales courtes, linguiformes, à bords longuement et abondamment pileux, à aiguillons unisériés, sauf quelquefois à la base de leur rangée, qui s'infléchit assez brusquement à mi-longueur vers le bord interne (fig. **275** et **293**). Pygophore profondément échancré sur le dos, ses lobes triangulaires, à extrémité acuminée ou même parfois subulée, à bord dorsal avec deux apophyses spiniformes (fig. **269** et **272**) ou sans apophyses. Premier segment anal bien sclérifié sur le dos et les côtés, sa portion scléreuse profondément échancrée à la base.

♀. Sternite prégénital ne dépassant pas en arrière le niveau du tergite correspondant, avec un soulèvement calleux longitudinal médian au

130. Peut-être est-ce cette forme que FIEBER a eue sous les yeux quand il a cru redécrire en 1885 *Thamnotettix fuscovenosa* après FERRARI. La description qu'il donne du pygophore ne peut s'appliquer à l'espèce de FERRARI. Il n'est pas impossible, par contre, d'y voir celui de *A. Putoni* : « Pygophore... à bord supérieur oblique et terminé par l'angle apical qui est court et incourbé en corne vers le haut. »

131. Il semble cependant, d'après la pigmentation de la face chez *C. placida*, que cette limite se trouve en pleine face, dont la partie supérieure appartiendrait, par conséquent, au domaine du frontal ; c'est dans ce domaine qu'aurait lieu entièrement le passage de la face au vertex.

moins sur sa moitié postérieure. Une callosité analogue se trouve aussi contre le bord postérieur du sternite précédent.

Les espèces de ce genre peuvent être réparties en trois groupes :

1° Groupe de *C. quadrinotata* (F.) caractérisé par la présence de deux apophyses spiniformes sur le bord dorsal des lobes du pygophore ♂, la situation subapicale du gonopore, l'absence d'appendices latéraux le long de la tige du pénis très en amont du gonopore, l'aplatissement dorso-ventral de la moitié distale de la tige du pénis, la forme du sternite prégénital ♀, dont le bord postérieur est largement émarginé sur toute son étendue, avec des angles latéraux proéminents. Il comprend : *quadrinotata* (F.), *persimilis* (Edw.), *aurantipes* (Edw.), *quinquenotata* (Boh.), *albingensis* (Wgn.), *mutilla*, n. sp., *saturata* (Edw.), *Flori* (J. Shlb.), *Ribauti* Kontk.

2° Groupe de *C. intermedia* (Boh.), différant du précédent par l'absence d'apophyses sur le bord dorsal des lobes du pygophore ♂, la compression latérale de la moitié distale de la tige du pénis, la forme du sternite prégénital ♀, dont le bord postérieur n'est pas émarginé et les angles latéraux non saillants. Pour l'instant cet ensemble de caractères ne se rencontre que dans une espèce.

3° Groupe de *C. frontalis* (H. S.) caractérisé par l'absence d'apophyses sur le bord dorsal des lobes du pygophore ♂, la situation apicale du gonopore, la présence d'appendices latéraux le long de la tige du pénis, très en amont du gonopore, la compression latérale de la tige du pénis ou en tout cas l'absence d'aplatissement dorso-ventral, le bord postérieur du sternite prégénital ♀ non émarginé, à angles latéraux non saillants. Il comprend : *frontalis* (H. S.), *placida* (Horv.), *divaricata* n. sp., *lineatopunctata* (Mats.).

Tableau des espèces

1. Mâle . . . . . 2.
— Femelle [132] . . . . . 13.
2. Lobes du pygophore sans appendices spiniformes . . . . . 3.
— Lobes du pygophore avec deux fortes apophyses spiniformes, l'une sur le milieu du bord dorsal, l'autre au voisinage de l'extrémité. [Gonopore subapical. Pénis dépourvu d'appendices latéraux insérés loin de l'extrémité.] . . . . . 6.
3. Tige du pénis sans appendices. [Gonopore subapical.] 9. **intermedia.**
— Tige du pénis munie de chaque côté d'un long appendice inséré loin de l'extrémité . . . . . 4.
4. Appendices du pénis très largement séparés de la tige (fig. **294**) . . . . . 12. **divaricata.**
— Appendices étroitement appliqués contre la tige . . . . . 5.
5. Tige du pénis à profil latéral fortement élargi à la base (fig. **296**). Appendices insérés près de la base . . . . . 11. **placida.**
— Tige du pénis à bords concave et convexe parallèles jusqu'à la base dans une vue latérale (fig. **292**). Appendices insérés à l'union des tiers moyen et distal de la tige . . 10. **frontalis.**

132. Direction applicable aussi aux mâles dans la mesure où elle permet l'identification des femelles.

6. Extrémité du pénis effilée, sans appendices ni lobes (fig. **285** et **286**) . . . . . 8. **saturata**.
— Extrémité du pénis munie d'appendices filiformes ou de plusieurs lobes aigus . . . . . 7.
7. Extrémité du pénis formée par quatre lobes triangulaires, deux latéraux et deux distaux (fig. **284**) . . . . . 7. **mutilla**.
— Extrémité munie d'appendices filiformes . . . . . 8.
8. Quatre appendices, deux continuant la direction de la tige, les deux autres divariqués, légèrement récurrents (fig. **281** et **282**) . . . . . 6. **Flori**.
— Trois appendices, tous dirigés dans le même sens que la tige, le médian pouvant être bifurqué . . . . . 9.
9. Appendices latéraux recourbés l'un vers l'autre, convergents à leur extrémité . . . . . 3. **aurantipes**.
— Appendices latéraux rectilignes ou recourbés vers l'extérieur, entièrement divergents . . . . . 10.
10. Bord postérieur du pénis avec un lobe arrondi très saillant, limité distalement par un fort ensellement (fig. **267**) 1. **quadrinotata**.
— Bord postérieur du pénis sans lobe ni ensellement . . . . . 11.
11. Concavité du pénis garnie d'une large lamelle irrégulièrement denticulée (fig. **276**) . . . . . 5. **albingensis**.
— Concavité du pénis non lamellaire . . . . . 12.
12. Bord concave du pénis tranchant et presque rectiligne sur une certaine étendue près de la base. Profil latéral de la tige très élargi à la base (fig. **271**). Vus de profil, les appendices latéraux se détachent très obliquement de la tige. Appendice antérieur du bord dorsal des lobes du pygophore beaucoup plus robuste que le postérieur (fig. **269**) . . . . . 2. **persimilis**.
— Concavité du pénis non tranchante et en courbe régulière. Profil latéral de la tige peu élargi à la base (fig. **273**). Vus de profil, les appendices latéraux paraissent continuer à peu près la direction de la tige. Appendice antérieur des lobes du pygophore à peine plus robuste que le postérieur (fig. **272**) . . . . . 4. **quinquenotata**.
13. Une tache noire en rectangle transverse dans les tempes, sur le passage du vertex à la face. Sternite prégénital ♀ grossièrement cannelé, surtout sur les côtés . . . . 9. **intermedia**.
— Pas de tache noire dans les tempes[133]. Sternite prégénital ♀ à surface lisse ou très finement striée. . . . . 14.
14. Pas de taches noires sur le vertex en arrière des ocelles . . . . . 15.

133. Exceptionnellement et chez les individus très pigmentés de *C. quadrinotata*, les tempes peuvent porter une tache peu développée et à contour irrégulier.

— Une tache noire en arrière de chaque ocelle . . . . . 17.
15. Antennes aussi éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Sauf de rares exceptions, le postclypéus est orné d'un dessin noir au niveau des antennes. Pas de taches noires sur le passage du vertex à la face. 11. **placida** ou 12. **divaricata**.
— Antennes moins éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Postclypéus non taché de noir au niveau des antennes. Passage du vertex à la face taché ou non . . . . . 16.
16. Dessus d'un brun léger, nervures blanchâtres . . . . 10. **frontalis**.
— Dessus jaune, nervures jaunes . . . . . 6. **Flori**.
17. Taches postocellaires bien plus petites que celles du passage du vertex à la face, souvent ponctiformes . . . . . 18.
— Taches postocellaires presque aussi grandes ou même plus grandes que celles du passage . . . . . 19.
18. Taches du passage du vertex à la face grandes, presque aussi hautes que larges . . . . . 8. **saturata**.
— Taches du passage peu développées, moins hautes que larges. . . . . 6. **Flori** ou 4. **quinquenotata**.
19. Taille de la ♀ inférieure à 4,30 mm. . . . . 7. **mutilla**.
— Taille de la ♀ au moins égale à 4,30 mm. . **quadrinotata**, **persimilis**, **aurantipes**, **albingensis** ou **saturata**.

1. **Cicadula quadrinotata** (F. 1794) [= *strigipes* (Zett. 1828), *quadripunctata* (Germ. 1840), *spilotocephala* (Hardy 1846-50)]. — (Fig. **267**, **268**.)

Long. ♂, 3,90 mm.-5,10 mm. ; ♀, 4,30 mm.-5,20 mm. — Teinte générale du dessus verdâtre à l'état frais, passant facilement au jaune, rarement à l'orangé. Face claire, avec une tache noire quadrangulaire sous chaque antenne, se prolongeant vers le bas par une ligne noire tout le long des sutures postclypéale et antéclypéale ; quelquefois deux taches noires allongées, à contour très irrégulier, sur la portion sous-antennaire du postclypéus, et brides en partie noires. Sur le passage de la face au vertex deux grandes taches noires juxtamédianes, à peu près aussi hautes que larges, partiellement visibles d'en haut. Tempes entièrement claires (voir note 133). Sur le vertex, en arrière de chaque ocelle, une tache arrondie au moins aussi grande que celles du passage, touchant à la fois l'œil et l'ocelle. Deuxième article des antennes noir en majeure partie ; quelquefois leur flagelle est noir aussi. Pronotum et écusson entièrement clairs ou très rarement deux triangles noirs à la base de l'écusson et cicatrice noire. Élytres à nervures jaunâtres, souvent rembrunies dans la région apicale, à cellules de la corie hyalines ou un peu enfumées, à cellules du clavus généralement opaques, au moins à la base ; il n'est pas rare de rencontrer des individus à cellules clavales interne et intermédiaire presque entièrement violacées. Poitrine noire. Pattes claires ;

dos des tibias I et II souvent parcouru par une ligne noire ; tibias III avec des points noirs et très souvent la tranche ventrale noire.

♂. Bord convexe du pénis (fig. **267**) soulevé près de la base en un lobe arrondi ou linguiforme très saillant, caractéristique de l'espèce. Tige se terminant par trois appendices filiformes (fig. **268**) dont le médian,

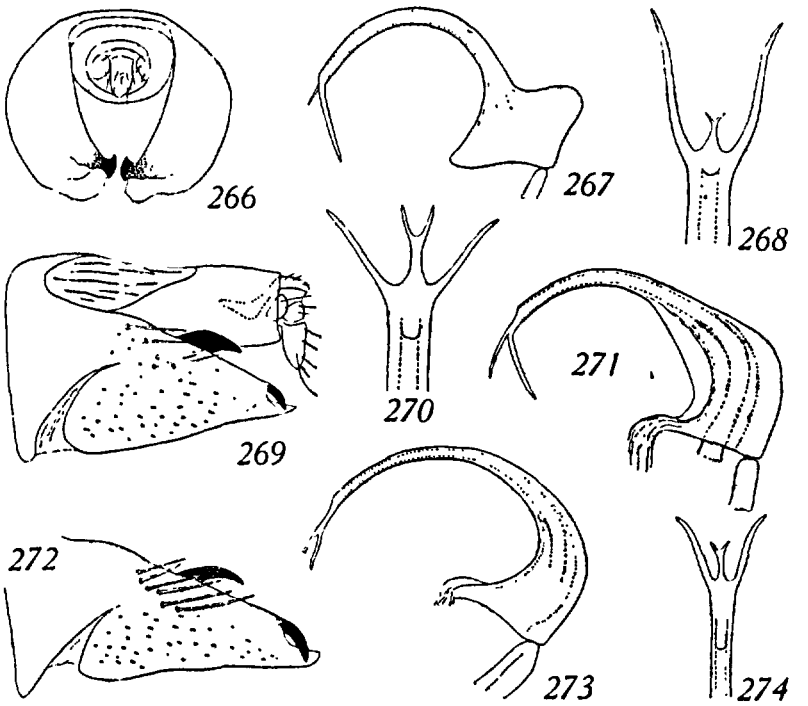


FIG. 266 à 274. — **266.** *Anoplotettix Putoni*, pygophore et bloc anal, vue postérieure, × 40. — **267.** *Cicadula quadrinotata*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **268.** *Id.*, extrémité du pénis, vue dorsale, × 210. — **269.** *Cicadula persimilis*, pygophore et bloc anal, vue latérale gauche, × 66. — **270.** *Id.*, extrémité du pénis, vue dorsale, × 210. — **271.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **272.** *Cicadula quinquenotata*, lobe gauche du pygophore, × 66. — **273.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **274.** *Id.*, extrémité du pénis, vue dorsale, × 210.

presque toujours bifurqué, est beaucoup plus court que les latéraux ; ceux-ci entièrement divergents, incurvés vers l'extérieur à leur extrémité, se détachant très obliquement de l'extrémité de la tige dans une vue latérale. Bord concave du pénis en courbe régulière, non tranchant. Gonopore très rapproché du point de trifurcation.

Probablement toute la France. Existe sûrement dans les départements suivants : Somme, Belfort, Ain, Haute-Loire, Tarn, Pyrénées-Orientales, Haute-Garonne (plaine et montagne). — Europe. Sibérie. Algérie. Japon.

Prairies humides.

2. **Cicadula persimilis** (Edw. 1920). — (Fig. **269-271**, **275.**)

Taille et aspect de *quadrinotata* dont elle ne diffère que par la forme du pénis (Voir le tableau des espèces). L'appendice médian du pénis (fig. **270**) est, sauf anomalie, presque aussi long que les latéraux.

Haute-Garonne (Saint-Béat, Luchon) ; Pyrénées-Orientales (Eyne, Formiguères) ; Ain (Saint-Rambert) [G. Audras] ; Belfort, Doubs (Hôpitaux-Neufs) [L. Schuler]. Cette espèce existe probablement dans toute la France, mais elle a été prise pour *C. quadrinotata* par tous les auteurs anciens. — Angleterre. Norvège. Suède. Finlande. Tchécoslovaquie. Allemagne. Suisse.

Surtout dans les prairies au voisinage de l'eau.

3. **Cicadula aurantipes** (Edw. 1894).

Cette espèce, caractérisée par la forme des appendices latéraux du pénis, aurait la même pigmentation du vertex que *quadrinotata* d'après la description originale, mais d'après une description ultérieure de son auteur les taches noires du vertex seraient petites.

Espèce d'Angleterre que l'on peut s'attendre à trouver dans le Nord de la France.

4. **Cicadula quinquenotata** (Boh. 1845) [= *longiventris* (J. Shlb. 1871)]. — (Fig. **272-274.**)

Long. ♂, 4,50 mm.-5 mm. ; ♀, 5 mm.-5,50 mm. — Pigment noir beaucoup moins développé que chez les espèces précédentes. Le prolongement linéaire de la tache sous-antennaire ne s'étend pas le long de l'antéclypéus, les taches du passage sont moins hautes que larges, presque en demi-cercle, les postocellaires sont ponctiformes, beaucoup moins développées que celles du passage. Les pattes sont pâles, avec les points foncés des tibias III à peine marqués.

♂. Le pénis peut être comparé à celui de *persimilis*. Il en est distinct par les caractères indiqués au tableau des espèces.

Alsace, Belfort [L. Schuler]. — Angleterre. Suède. Finlande. Russie septentrionale. Allemagne. Belgique.

Sur les Carex [Kuntze].

5. **Cicadula albingensis** Wgn. 1941. — (Fig. **276, 277.**)

Long. ♂, 4,50 mm.-5 mm. ; ♀, 4,80 mm.-5,20 mm. — Teinte jaune, pouvant tirer sur l'orangé chez le ♂, sur le vert chez la ♀. Le développement du pigment noir ou brun est le même que chez *quadrinotata* et présente les mêmes variations. Les taches du vertex sont plus grandes que celles du passage et s'avancent en coin entre l'œil et l'ocelle.

♂. Comme chez *salurata* la concavité du pénis est comblée par une lamelle, qui est ici très développée et irrégulièrement denticulée. Le gonopore est situé loin de l'extrémité, qui est divisée en trois rameaux filiformes d'égale longueur, le médian bifurqué.

Ain (Anglefort) [A. Perrier]; Bas-Rhin (Strasbourg) [L. Schuler]. — Allemagne. Tchécoslovaquie.

Carex et plantes basses diverses des lieux marécageux.

6. **Cicadula Flori** (J. Shlb. 1871). — (Fig. **278-282.**)

Long. ♂, 4,70 mm.-5 mm. ; ♀, 5,10 mm.-5,50 mm. — Teinte générale jaune tirant sur l'orangé chez le ♂, sur le vert chez la ♀. Pigment noir très peu développé. Tête tachée comme chez *quinquenotata*, avec un

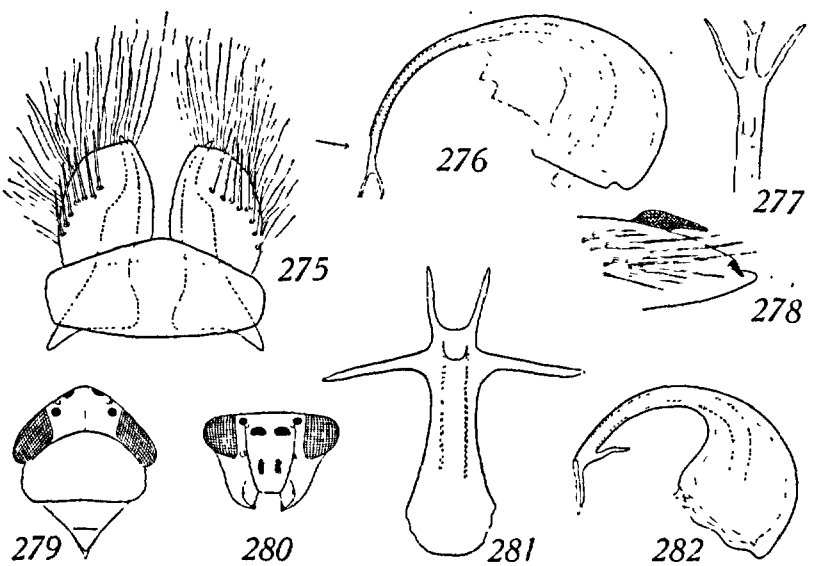


Fig. 275 à 282. — 275. *Cicadula persimilis*, sternite génital, lames et styles, × 66. — 276. *Cicadula albingensis*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 277. *Id.*, extrémité du pénis, vue dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 276), × 210. — 278. *Cicadula Flori*, extrémité du lobe gauche du pygophore, × 66. — 279. *Id.*, avant-corps, × 13. — 280. *Id.*, tête, vue antérieure (vertex et face en raccourci), × 13. — 281. *Id.*, pénis, vue dorsale, × 210. — 282. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120.

développement encore moins grand des taches du passage, qui peuvent même manquer, comme aussi celles du vertex.

♂. Cette espèce est bien caractérisée par la forme de l'extrémité du pénis, qui présente quatre branches assez robustes, dont les latérales sont insérées presque à angle droit un peu en amont du gonopore.

Ain (Anglefort) [A. Perrier]; Bas-Rhin (Strasbourg) [L. Schuler]; Belfort [L. Schuler]; Vaucluse (Avignon) [A. Chobaut]. — Suède. Finlande. Lettonie. Allemagne. Tchécoslovaquie. Suisse.

Dans les lieux humides, sur les plantes basses parmi lesquelles dominent les Carex.

7. **Cicadula mutilla**, n. sp. — (Fig. **283**, **284**.)

Long. ♂ ♀, 3,70 mm.-4,25 mm. — Ressemble beaucoup extérieurement à *quadrinotata*, mais la taille est notablement plus faible. La tête est tachée comme chez *quadrinotata*, cependant les taches postocellaires sont un peu moins développées et n'arrivent pas au contact de l'œil. Par contre les deux taches longitudinales interantennaires du postclypéus, qui se rencontrent parfois chez *quadrinotata*, paraissent avoir ici une existence constante.

♂. L'extrémité du pénis a une forme très spéciale, avec ses quatre dents, au lieu des trois appendices filiformes de *quadrinotata* [134].

Pyrénées-Orientales (La Llagone, Les Bouillouses) [135].

8. **Cicadula saturata** (Edw. 1915). — (Fig. **285**, **286**.)

Long. ♂, 4,40 mm.-4,60 mm. ; ♀, 4,70 mm.-5 mm. — Chez cette espèce, caractérisée dans le groupe de *quadrinotata* par l'extrémité du pénis dépourvue d'appendices ou de dents, l'ornementation de la tête paraît très variable : tantôt les taches noires sont aussi développées que chez *quadrinotata*, avec les taches postocellaires pouvant même prendre une forme allongée et s'enfoncer en coin entre l'œil et l'ocelle, tantôt elles sont moins développées, en particulier la tache postocellaire qui peut être ponctiforme ou même manquer.

Vosges (Gérardmer) [A. Perrier]. — Angleterre. Norvège. Suède. Finlande. Allemagne.

Sur les plantes basses des tourbières.

9. **Cicadula intermedia** (Boh. 1845) [= *lunulifrons* (J. Shlb. 1871)]. — (Fig. **287**, **288**.)

Long. ♂, 4 mm.-5,40 mm. ; ♀, 5 mm.-5,80 mm. — Antennes moins longues que dans le groupe *quadrinotata* et surtout de *frontalis*. Teinte générale jaune ou orangée. Région interantennaire de la face avec deux blocs de traits transverses plus ou moins coalescents. Passage avec quatre taches noires transverses, dont les deux externes, rectangulaires, occupent les tempes ; les médianes sont semi-lunaires. Sur le vertex pas de taches postocellaires ou rarement un point noir minuscule.

♂. Pénis à tige simple, acuminée. Gonopore sur la face postérieure, assez éloigné de l'extrémité.

♀. Sternite prégénital plus court relativement que chez les espèces précédentes, à bord postérieur irrégulièrement ondulé, à profil latéral bombé, grossièrement cannelé, surtout sur les côtés.

Alsace [Reiber et Puton]. — Angleterre. Norvège. Suède. Laponie. Finlande. Russie septentrionale. Sibérie.

134. Cette réduction des appendices ne peut en aucune manière être mise sur le compte du parasitisme.

135. Type de l'espèce : La Llagone.

10. **Cicadula frontalis** (H. S. 1835) [= *antennata* (Boh. 1845), *longicornis* (Kbm. 1868)]. — (Fig. **289-293.**)

Long. ♂, 4,50 mm.-5,40 mm. ; ♀, 5,40 mm.-6 mm. — Antennes très longues, rabattues le long du corps elles atteignent au moins le niveau du tiers postérieur de la commissure clavale, souvent même celui de l'apex du clavus. Appendice membraneux des élytres relativement étroit (fig. **290**). Tête claire, avec une tache noire sous chaque antenne, se prolongeant vers le bas par une ligne le long de la suture postclypéale ;

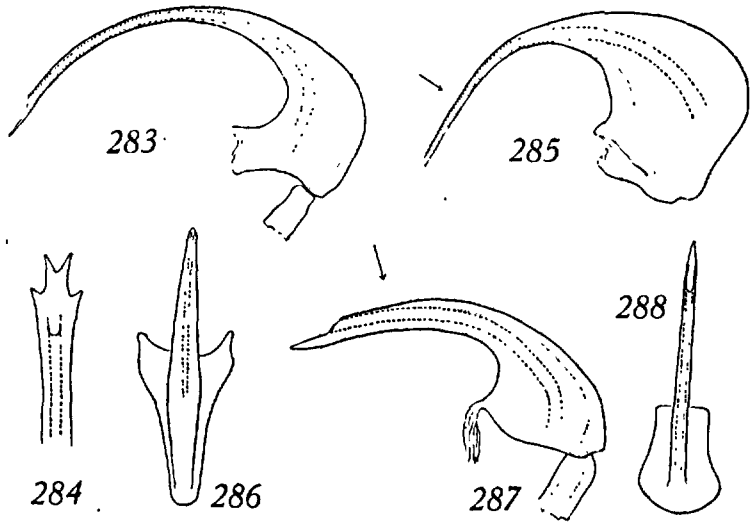


Fig. 283 à 288. — 283. *Cicadula mutilla*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 284. *Id.*, extrémité du pénis, vue dorsale, × 210. — 285. *Cicadula saturata*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 286. *Id.*, pénis, vue dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 285). — 287. *Cicadula intermedia*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 288. *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 287).

assez souvent deux petites taches grisâtres juxtamédianes au sommet de la face. A la base de l'écusson deux triangles orangés, qui peuvent manquer. Quelquefois une bande médiane étroite orangée sur le vertex, le pronotum et l'écusson. Élytres roux, avec les nervures blanchâtres. En général, les cellules basale, médiane et clavales sont plus foncées que les autres ; les cellules apicales sont de teinte uniforme. Pattes claires, tibias I et II avec une raie noire dorsale.

♂. Tige du pénis (fig. **291** et **292**) très comprimée, non dilatée à la base, portant de chaque côté du bord postérieur, appliqué contre elle, un long appendice linéaire dirigé vers l'extrémité, inséré à l'union des tiers moyen et distal. Socle bien développé dorsalement.

♀. Sternite prégénital un peu plus long au milieu que sur les côtés, à angles postérieurs assez effacés, sa surface très finement striée.

Nord [LETHIERRY] ; Somme [DUBOIS] ; Calvados, Orne [R. POISSON] ; Bas-Rhin, Belfort [L. SCHULER] ; Landes ; Tarn ; Haute-Garonne (Toulouse) ; Hautes-Pyrénées [LAMBERTIE]. — Europe.

Sur les plantes basses des lieux humides.

11. **Cicadula placida** (HORV. 1897). — (Fig. **296**, **297**.)

Long. ♂, 4,20 mm.-4,90 mm. ; ♀, 4,70 mm.-5,30 mm. — Vertex assez déclive. Antennes bien moins longues que chez *frontalis*, n'atteignant, rabattues le long du corps, que le niveau du tiers moyen de la commissure du clavus. Appendice membraneux des élytres étroit. Postclypéus noir (f. *typica*) avec des traits transverses blanchâtres, ainsi qu'une bande longitudinale médiane, quelquefois pâle dans sa moitié inférieure ; cette plage pigmentée est nettement délimitée en haut et n'atteint pas de beaucoup le sommet de la face. Vertex avec deux minuscules points noirs juxtamédians à son sommet, pouvant assez souvent faire défaut, une tache orangée sur chaque thyridie et quelquefois une ligne longitudinale médiane orangée. Pronotum avec quatre bandes longitudinales orangées plus ou moins nettes. Écusson avec deux triangles et une bande médiane orangés. Élytres d'un brun roux avec les nervures blanchâtres (f. *typica*) ; obscurcissement des cellules comme chez *frontalis*, sauf à l'extrémité des élytres où presque toujours la cellule apicale intermédiaire et l'extrémité de la cellule subapicale centrale sont plus fortement enfumées. Poitrine noire. Abdomen noir, sauf sur les côtés, sur le segment prégénital ♀ et le dessous du pygophore ♀, sur les lobes du pygophore ♀ et quelquefois sur le sternite génital ♂. Gaine de la tarière noire. Pattes claires.

♂. Le pénis (fig. **296** et **297**) ressemble beaucoup à celui de *frontalis*, mais il est à peu près dépourvu de socle et sa tige est élargie à la base et à peine comprimée dans sa portion élancée ; les appendices sont insérés vers l'union des tiers basal et moyen. Extrémité des lobes du pygophore subulée.

♀. Sternite prégénital aussi long au milieu que sur les côtés, ses angles postérieurs assez effacés.

var. **inornata**, nova. — Teinte générale jaune verdâtre. Postclypéus et vertex entièrement dépourvus de taches noires ou orangées. Pronotum de teinte jaune uniforme. Élytres à nervures jaunes, à cellules peu enfumées, l'apicale intermédiaire pas plus foncée que les autres. Poitrine et abdomen en majeure partie jaunes.

Cette variété, dont l'aspect est presque identique à celui de certains individus de *C. Flori*, et, par conséquent, très différent de celui de la forme typique, ne présente aucune différence avec celle-ci en ce qui concerne les génitalia ♂. La ♀ de *Flori* sera distinguée par l'allongement plus grand du postclypéus (voir le tableau des espèces, alinéa 15) et l'émargination du bord postérieur du sternite prégénital. Dans un examen superficiel elle peut aussi être prise pour *Elymana sulphurella*, mais les genitalia ♂ et le sternite prégénital ♀ empêcheront facilement cette confusion.

Tarn (Albi) ; Haute-Garonne (Toulouse) ; Hérault (Montpellier). — Hongrie.
En colonies sur *Baldingera arundinacea* dans les lieux marécageux, au bord des rivières.

12. **Cicadula divaricata**, n. sp. — (Fig. **294**, **295**.)

Long. ♂, 4 mm.-4,40 mm. ; ♀, 4,40 mm.-4,90 mm. — Ressemble à la forme typique de *placida*, mais sa taille est plus faible et la plage noire

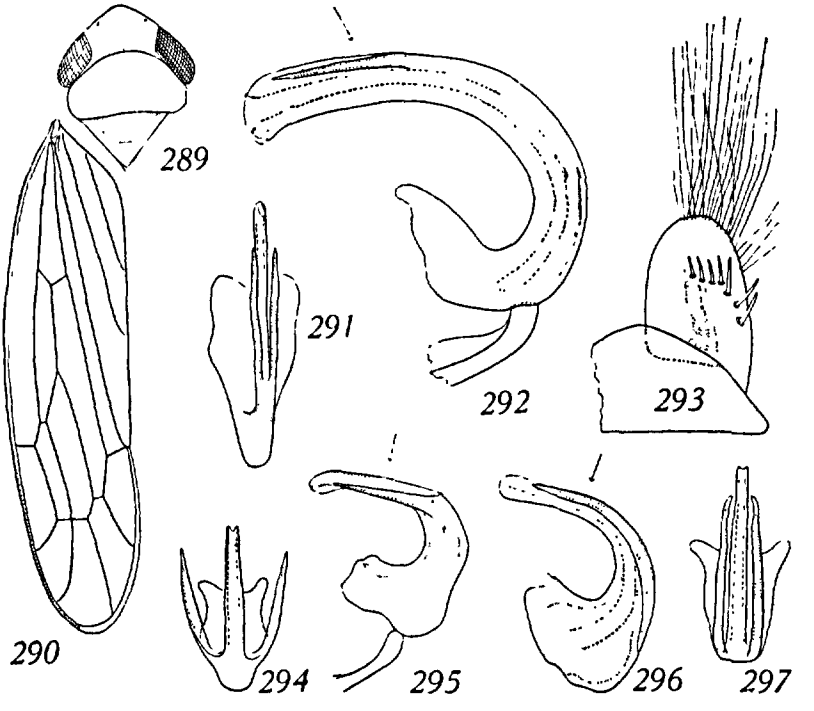


FIG. 289 à 297. — 289. *Cicadula frontalis*, avant-corps, × 12. — 290. *Id.*, élytre gauche, × 12. — 291. *Id.*, pénis, vue dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 292). — 292. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 293. *Id.*, lame génitale droite, × 66. — 294. *Cicadula divaricata*, pénis, vue postéro-dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 295), × 120. — 295. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 296. *Cicadula placida*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 297. *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 296).

inter-antennaire n'est jamais aussi nettement délimitée en haut. La cellule apicale intermédiaire est à peine enfumée. Lobes du pygophore ♂ clairs, sauf l'apex.

♂. Tige du pénis (fig. **294** et **295**) à peine comprimée dans sa moitié distale, ses appendices insérés à mi-longueur, se détachant perpendiculairement avant de prendre une direction presque parallèle, se trouvant

par suite largement séparés d'elle. Socle assez développé dorsalement. Extrémité des lobes du pygophore en angle aigu, mais non subulée.

♀. Sternite prégénital comme chez *placida*.

var. **pallidifrons**, nova. — La plage noire inter-antennaire fait totalement défaut comme dans la var. *inornata* de *placida*. Mais ici la pigmentation du reste du corps est identique à celle de la forme typique.

Var (Ollioules, La Valette) [L. SCHULER]. — Sardaigne [A. SERVADEI]. Algérie (Philippeville) ; Maroc (Volubilis) [ALLUAUD] [136].

Gen. **LIMOTETTIX** J. SHLB. 1871.

[Syn. *Drylix* EDW. 1922].

Type du genre : *Cicada striola* FALL.

Aux caractères énoncés dans les différents tableaux dichotomiques ajouter : Vertex déclive, antéclypéus en rectangle ou un peu rétréci vers l'extrémité. Antennes plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Tempes à côtés parallèles, assez larges. Suture postclypéale passant en dehors de l'ocelle. Passage de la face au vertex plus ou moins progressif. Ocelles situés sur le versant dorsal du passage. Connectif en forme de fourche à manche long. Styles de forme habituelle.

TABLEAU DES SOUS-GENRES

1. Pygophore ♂ échancré sur le dos presque jusqu'au bord antérieur, cette échancrure arrondie, en courbe régulière. Des aiguillons près du bord interne des lames génitales. Styles longs, dépassant en arrière la mi-longueur des lames. Tige du pénis (fig. **299-301**) représentée par un bloc trapu, ovoïde. Partie dorsale du socle en forme de large lamelle indépendante (fig. **301**). Sternite prégénital ♀ profondément échancré, laissant à découvert la base de la tarière.

   [Tête bien plus large que le pronotum. Sclérification dorsale du premier segment anal ♂ peu étendue]. . **Limotettix** s. str.

— Pygophore ♂ à échancrure dorsale moins profonde, bilobée. Moitié interne des lames génitales sans aiguillons. Styles courts, n'atteignant pas de beaucoup la mi-longueur des lames. Dans le pénis la tige est représentée par une partie aplatie, diversement ornée. La partie dorsale du socle est aussi en forme de large lamelle, mais elle est soudée à la partie ventrale (fig. **306** et **312**). Sternite prégénital ♀ non échancré, couvrant la base de la tarière . . . . . 2.

136. Type de l'espèce : Ollioules.

2. Tête bien plus large que le pronotum. Premier segment anal ♂ non sclérifié sur le dos . . . . . **Ophiolix** [137].
— Tête de même largeur que le pronotum ou à peine plus large. Sclérification dorsale du premier segment anal ♂ très étendue . . . . . **Scleroracus.**

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Tête bien plus large que le pronotum. Vertex presque en couronne, à peine plus long au milieu que sur les côtés (fig. **298**). Teinte générale jaune verdâtre. Caractères du sous-genre *Limotettix* (s. str.) (Voir plus haut) . . . . . 1. **striola.**
— Tête de même largeur que le pronotum ou à peine plus large. Vertex en pentagone plus ou moins étroitement arrondi au sommet, plus long au milieu que sur les côtés (fig. **307**, **309** et **310**). Teinte générale rousse, plus ou moins envahie par des dessins noirâtres, sans trace de vert. Caractères du sous-genre *Scleroracus* (Voir plus haut). . . . . 2.
2. Cellules élytrales noirâtres avec une bordure blanche plus ou moins large tout le long des nervures. Sommet du vertex largement arrondi . . . . . 6. **transversus.**
— Cellules élytrales entièrement claires ou avec une bordure noire le long des nervures. Sommet du vertex assez étroitement arrondi . . . . . 3.
3. Vertex avec de vagues taches brunâtres.
[Longueur du vertex chez la ♀ atteignant les deux tiers de celle du pronotum. Taille supérieure à 4 mm.]. 5. **ocellaris.**
— Vertex avec des dessins noirs (des taches et des bandes souvent confluentes) . . . . . 4.
4. Taille supérieure à 4 mm. Longueur du vertex chez la ♀ dépassant à peine la moitié de celle du pronotum.
[Côtés de la tige du pénis inermes (fig. **306**)]. . . 3. **corniculus.**
— Taille inférieure à 4 mm. Longueur du vertex chez la ♀ dépassant les deux tiers de celle du pronotum . . . . . 5.
5. Côtés de la tige du pénis inermes. . . . . 4. **russeolus.**
— Côtés de la tige du pénis avec un appendice dentiforme, dirigé vers l'extrémité (fig. **308**) . . . . . 2. **intractabilis.**

1. **Limotettix** (s. str.) **striola** (FALL. 1806) [= *frenalus* (GERM. 1821)]. — (Fig. **298-303.**)

Long. ♂, 3,60 mm.-4,20 mm. ; ♀, 4 mm.-5 mm. — Face courte et large, son bord inférieur en angle très obtus. Passage de la face au vertex

137. Ce sous-genre n'est pas représenté dans la faune française. Il contient *L. paludosus* (BOH., 1845), espèce nordique.

très progressif. Vertex peu déclive, court. Côtés du pronotum très courts, à carène peu distincte. Élytres dépassant longuement l'extrémité de l'abdomen. Antéclypéus avec une tache noire médiane ; brides bordées de noir extérieurement ; huit traits noirs transverses sur chaque côté du postclypéus, réunis entre eux par leur extrémité interne ; limite supérieure du postclypéus bien marquée par deux arcs noirs. Vertex (fig. **298**) avec une bande transverse noire contre le bord postérieur des ocelles, allant sans discontinuité d'un œil à l'autre. Pronotum et écusson non tachés ou à taches foncées peu nombreuses. Élytres de teinte assez uniforme, à nervures claires et cellules plus ou moins enfumées. Pattes claires, à cuisses I et II annelées de brun et tibias III avec des points noirs à la base des aiguillons. Dos de l'abdomen noir, bordé de jaune. Ventre à teinte claire d'étendue variable. Pygophore ♀ clair en dessous, gaine de la tarière noire avec l'extrémité rousse.

♂. (Voir le tableau des sous-genres). Face postérieure de la tige (fig. **300** et **301**) portant deux lamelles longitudinales, qui forment à leur extrémité une saillie dentiforme. Gonopore très grand, sur la face postérieure, subapical. Apophyse des styles longue, rectiligne, tronquée, à angle externe de la troncature et quelquefois aussi l'interne étirés (fig. **303**). Lobes du pygophore (fig. **302**) munis d'une apophyse spiniforme prolongeant leur bord postéro-dorsal. Bloc anal dépassant en arrière les lobes du pygophore. Tube anal très profondément échancré à la base.

Toute la France. — Europe. Caucase. Afrique du Nord.
Dans les lieux humides.

Subgen. **Scleroracus** VAN DUZEE 1894.
[Syn. *Ophiola* EDW. 1922].
Type du sous-genre : *Athysanus anthracinus* VAN DUZEE.

2. **Limotettix (Scleroracus) intractabilis** KONTK. 1948 [= *striatulus* (EDW. 1894 et auct. nec FALL. 1806)[137a]]. — (Fig. **308, 309.**)

Long. ♂, 3,20 mm.-3,50 mm. ; ♀, 3,70 mm.-3,90 mm. — Tous les exemplaires qu'il m'a été donné d'étudier présentent l'aspect de *L. corniculus* fortement pigmenté, mais leur taille est plus faible. La ♀ a le vertex plus proéminent que chez *corniculus*, formant en avant un angle presque droit. La forme de la bande noire transverse post-ocellaire peut aussi servir à distinguer les femelles de ces deux espèces : tandis que chez *corniculus* (fig. **307**) son bord antérieur est droit du bord postérieur d'un

137 *a*. *L. striatulus* FALL. ne paraît pas devoir se trouver en France, bien qu'il ait été cité des Vosges, de l'Yonne, de la Gironde et des Landes. Cette espèce, telle qu'elle a été comprise par KONTKANEN (1948), vit dans les endroits marécageux ; son pénis se rapproche de celui de *L. intractabilis* par la présence d'un appendice dentiforme sur les côtés de la tige, mais ses cornes sont à peine incurvées. La taille du ♂ varie entre 3,2 mm. et 4 mm. (fig. 304, 305).

ocelle à celui de l'autre, chez *intractabilis* (fig. **309**) il est légèrement brisé, formant un angle ouvert vers l'arrière, dont les côtés se dirigent vers le milieu de l'espace compris entre l'ocelle et le bord postérieur du vertex, puis se brisent en s'infléchissant vers l'avant pour rejoindre l'ocelle.

♂. Pénis de même forme que chez *corniculus*, mais les côtés de sa tige avec un appendice dentiforme [137b].

Gironde (Lamothe) [J. CARAYON]. — Angleterre. Allemagne.
Sur *Calluna*.

3. **Limotettix (Scleroracus) corniculus** (MARSH. 1866) [= *orichalceus* (THMS. 1869), *plutonius* (UHLER), *instabilis* (V. D.), *elongatus* (OSB.)]. — (Fig. **306-308.**)

Long. ♂, 4,10 mm.-4,50 mm. ; ♀, 4,20 mm.-5 mm. — Avant-corps très déclive. Bord inférieur de la face formant un angle très peu obtus. Passage de la face au vertex beaucoup moins progressif que chez *striola*. Vertex environ deux fois plus large que long, ses côtés antérieurs formant un angle très obtus, même chez la ♀. Élytres dépassant longuement l'extrémité de l'abdomen. Pigmentation très variable, mais le plus souvent les plages d'un brun noir sont très développées. Chez les individus les moins pigmentés, la teinte générale est d'un gris roussâtre ; le postclypéus porte de chaque côté huit traits noirs transverses et un arc limitant son bord supérieur ; dans le domaine du frontal, quatre taches noires, dont deux juxtamédianes convergeant vers l'avant ; dans le domaine de l'épicrane, un trait noir derrière chaque ocelle et une petite tache en dehors de chaque thyridie ; élytres à nervures claires, à cellules hyalines, la médiane auréolée de brun dans sa moitié antérieure. A un degré de pigmentation plus avancé, le bord antérieur de l'épicrane se pare d'une bande noire allant d'un œil à l'autre et les cellules de la moitié interne des élytres se bordent de brun foncé. A un degré encore plus avancé, tout le bord postérieur du vertex est taché de noir et toutes les cellules des élytres sont bordées ; le pronotum est marbré de noir et de roux et sur la base de l'écusson apparaissent deux triangles noirs. Enfin la pigmentation se développant encore, les taches et bandes noires du vertex deviennent confluentes, l'écusson est noir avec quelques taches claires, la cellule médiane est noire avec une tache claire dans sa moitié antérieure et une autre dans la postérieure, la transverse médio-cubitale apparaît sur un champ lactescent. La pigmentation des pattes s'harmonise avec celle du corps et des élytres : elle passe du jaunâtre, avec points noirs sur les tibias III et deux anneaux bruns incomplets sur les cuisses I, au noir, avec anneaux clairs aux cuisses I et II.

♂. Tige du pénis (fig. **306**) en forme de lyre, couchée sur son socle,

137 *b*. Dans la fig. publiée par EDWARDS (1894), l'entrecroisement des deux cornes à leur extrémité est un artefact dû à la dessiccation.

à côtés proéminents à mi-longueur, mais non spinigères. Pourtour du gonopore largement membraneux. Extrémité des lobes du pygophore sans apophyse spiniforme, recourbée vers l'intérieur pour entourer la

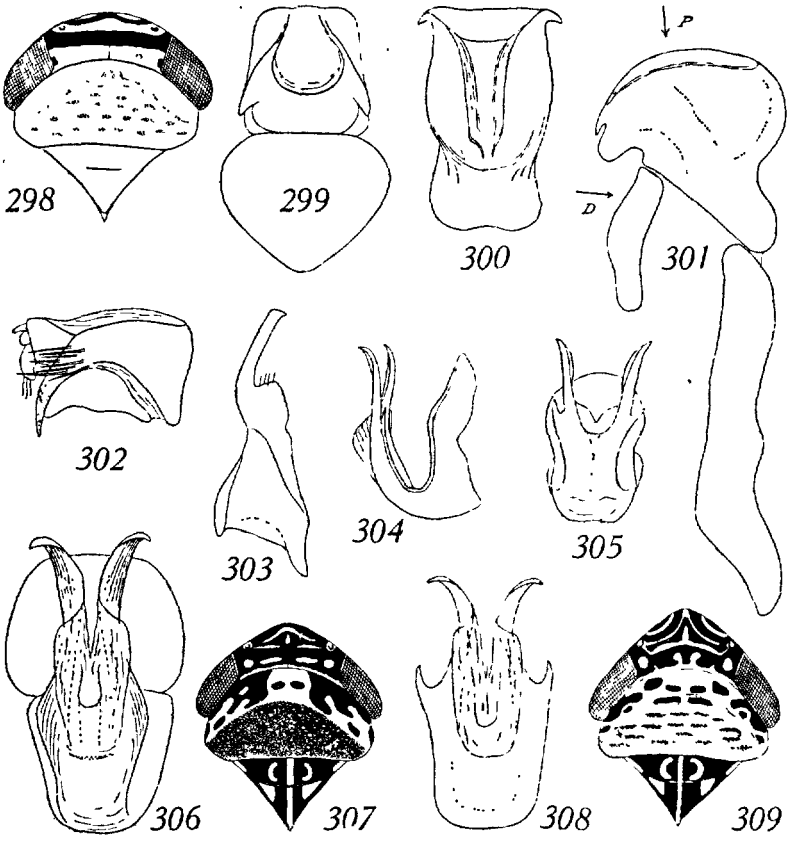


FIG. 298 à 309. — **298.** *Limotettix striola*, avant-corps, × 20. — **299.** *Id.*, pénis, vue dorsale (dans la direction de la flèche *D* de la fig. 301), × 120. — **300.** *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche *P* de la fig. 301). — **301.** *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 120. — **302.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latérale droite, × 40. — **303.** *Id.*, style gauche, vue dorsale, × 66. — **304.** *Limotettix striatulus*, pénis, vue latérale droite (d'après KONTKANEN, 1948). — **305.** *Id.*, pénis, vue postérieure (d'après KONTKANEN). — **306.** *Limotettix corniculus*, pénis, vue postérieure. × 120. — **307.** *Id.*, avant-corps d'une ♀ bien pigmentée, × 14. — **308.** *Limotettix intractabilis*, pénis, vue postérieure, × 120. — **309.** *Id.*, avant-corps d'une ♀ bien pigmentée, × 20.

base du pénis, leur bord postéro-dorsal avec un ressaut en marche d'escalier.

♀. Sternite prégénital à peine plus court au milieu que sur les côtés, à bord postérieur très légèrement convexe sur le tiers médian.

Ariège (Quérigut). Beaucoup de régions citées à propos de *L. striatulus* doivent héberger *L. corniculus*.

Sur les plantes basses des lieux incultes.

4. **Limotettix (Scleroracus) russeolus** (Fall. 1826).

Long. ♂, 3 mm.-3,80 mm. ; ♀, 3,30 mm.-3,50 mm. — Même variabilité de la pigmentation que chez *corniculus*, dont il ne diffère que par la taille plus faible, la longueur du vertex chez la ♀ au moins égale aux deux tiers de celle du pronotum (entre la moitié et les deux tiers chez *corniculus* ♀), les élytres dépassant à peine l'extrémité de l'abdomen, au moins chez la ♀. On trouve cependant parfois des individus dont la bande noire de l'épicrane est en ligne brisée comme chez *intractabilis*. La forme typique correspond aux individus très peu pigmentés, de teinte générale rousse. On pourra distinguer les individus très pigmentés, à cellules ocellées, sous le nom de var. **striatulella** Edw. 1894.

Les régions génitales ♂♀ ne me paraissent pas présenter de différence notable avec celles de *corniculus*.

Nord [Lethierry] ; Vosges [Reiber et Puton] ; Yonne [Populus] ; Basses-Pyrénées (Bayonne) ; Landes (Capbreton, Biscarosse) ; Haute-Garonne (Saint-Béat) ; Tarn (Albi). — Europe septentrionale et centrale. Sibérie. Tunisie.

Sur *Calluna*.

5. **Limotettix (Scleroracus) ocellaris** (Leth. 1880).

Long. ♂♀, 4,50 mm. — Ressemble aux individus peu pigmentés de *corniculus*, mais ici le vertex ne porte que quelques vagues taches foncées, alors que les élytres sont nettement ocellés. La forme du vertex est plutôt celle que présente la ♀ de *intractabilis* ou de *russeolus*.

Les genitalia ♂ n'ont pu encore être étudiés.

Basses-Alpes (Gréoulx) [Lethierry], (Thorame-Haute) [A. Perrier] ; Hautes-Alpes (Embrun) [Lethierry] ; Moselle (Metz) [Reiber et Puton]. — Belgique. Suisse. Italie. Autriche. Hollande. Sibérie. Tunisie.

A Thorame-Haute cette espèce a été prise sur l'Argousier (*Hippophae rhamnoides*).

6. **Limotettix (Scleroracus) transversus** (Fall. 1826) [= *lineiger* (Zett. 1840)]. — (Fig. **310-312.**)

Long. ♂, 2,90 mm.-3,20 mm. ; ♀, 3,30 mm.-3,70 mm. — Passage de la face au vertex très progressif. Vertex (fig. **310**) largement arrondi au sommet, deux fois plus large que long. Côtés du pronotum courts, à carène peu distincte. Antéclypéus taché de noir à l'extrémité. Brides cerclées de noir. Moitié inférieure du postclypéus avec des traits transverses plus ou moins distincts et plus ou moins réguliers. Deux petites taches obliques juxtamédianes dans le domaine du frontal (Pour la

pigmentation du vertex, des élytres et de la moitié supérieure du post-clypéus, voir le tableau général des genres, alinéa 107).

♂. Pénis (fig. **311** et **312**) ressemblant beaucoup à celui de *corniculus* et de *russeolus*. Face postérieure plus largement membraneuse, ses cornes plus recourbées vers l'extérieur, longuement réunies par une membrane

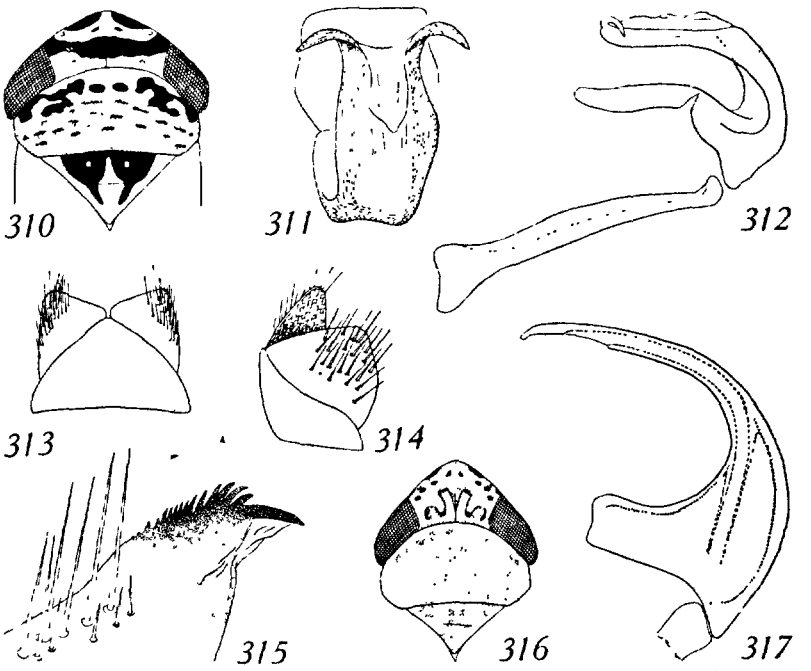


FIG. **310** à **317**. — **310**. *Limotettix transversus*, avant-corps ♀, × 20. — **311**. *Id.*, pénis, vue dorsale, × 120. — **312**. *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche. — **313**. *Hardya tenuis*, sternite génital et lames, vue ventrale, × 40. — **314**. *Id.*, sternite génital et lames, vue latéro-ventrale (la lame gauche vue par la face interne). — **315**. *Id.*, extrémité du lobe gauche du pygophore, vue latérale, × 120. — **316**. *Id.*, avant-corps ♀, × 20. — **317**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 210.

à peine visible. Bord postéro-dorsal des lobes du pygophore muni d'un lobe linguiforme.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital à peu près dans un plan frontal.

Pyrénées-Orientales (Montlouis) ; Hautes-Alpes [PUTON]. — Norvège. Suède. Finlande. Pologne. Allemagne. Danemark. Russie centrale et septentrionale. Sibérie.

Dans les pâturages et les clairières.

Gen. **HARDYA** EDW. 1922.

Type du genre : *Aphrodes melanopsis* HARDY.

Avant-corps déclive. Tête plus large que le pronotum. Bord inférieur de la face en angle obtus, son sinus sous-oculaire bien marqué. Antéclypéus en rectangle allongé. Postclypéus allongé, n'empiétant pas sur le vertex. Tempes assez larges, à côtés parallèles. Ocelles petits, éloignés des yeux, situés exactement sur le passage de la face au vertex, qui est assez progressif. Vertex pentagonal plus court que le pronotum, étroitement arrondi au sommet. Pronotum à côtés courts, presque parallèles, légèrement carénés. Élytres sans *MCu* subapicale, à cellule subapicale externe fermée en avant par transverse. Nervures apicales radiale et médiane peu inclinées sur l'axe de l'élytre. Nervure périphérique se détachant de la lisière à l'extrémité interne de la cellule apicale intermédiaire. Appendice membraneux peu développé, même chez les macroptères.

♂. Caractères sexuels exposés dans le tableau des genres des *Euscelini* (Al. 18).

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Chez le ♂, joues et antéclypéus en majeure partie clairs. Dernière dent (la postéro-ventrale) du peigne des lobes du pygophore (fig. **315**) beaucoup plus longue que les autres [138] . . . . . **1. tenuis.**
— Chez le ♂, joues et antéclypéus noirs. Dernière dent du peigne des lobes du pygophore pas manifestement plus longue que les précédentes (fig. **320**) . . . . . 2.
2. Styles à bord postérieur rectiligne dans la portion non étirée vers l'extérieur, leur angle interne saillant (fig. **319**). Moitié distale de la tige du pénis incurvée seulement au voisinage de l'extrémité (fig. **321**) . . . . . 2. **melanopsis.**
— Styles à bord postérieur avec une forte bosse dans la portion non étirée, leur angle interne tout à fait effacé (fig. **322**). Moitié distale de la tige du pénis régulièrement incurvée sur toute sa longueur (fig. **323**) . . . . . 3. **signifer.**

1. **Hardya tenuis** (GERM. 1821) [= *badiella* (KBM. 1868), *fulvopicta* (J. SHLB. 1871), *confusa* (REY 1895)]. — (Fig. **313-318.**)

Long. ♂, 2,70 mm.-3,75 mm. ; ♀, 2,80 mm.-4 mm. — Côtés antérieurs du vertex formant un angle droit. Élytres pouvant dépasser fortement l'extrémité de l'abdomen chez les deux sexes, avec des cellules apicales

138. La détermination des femelles isolées est presque impossible, à moins que leur taille ne soit supérieure à 3,10 mm. et que les élytres ne dépassent beaucoup l'extrémité de l'abdomen, caractères non encore observés chez *melanopsis* ni chez *signifer*. Mais il est rare qu'elles ne soient accompagnées de leur mâle, ces espèces vivant sans mélange en colonies nombreuses, où les mâles persistent jusqu'à la fin de l'automne.

allongées, pouvant aussi chez la ♀ ne pas la dépasser, avec des cellules apicales courtes. Teinte générale d'un gris roux tirant souvent sur l'orangé dans l'avant-corps. Joues et antéclypéus en majeure partie clairs chez les deux sexes. Postclypéus avec des linéoles noires transverses, généralement confluentes sur la ligne médiane dans la moitié supérieure. Bord antérieur du vertex avec quatre petites taches interocellaires. Le dessin assez particulier de l'épicrane (fig. **316**) a été décrit dans le tableau général des genres (al. 114) ; il est quelquefois assez obsolète. Nervures des élytres

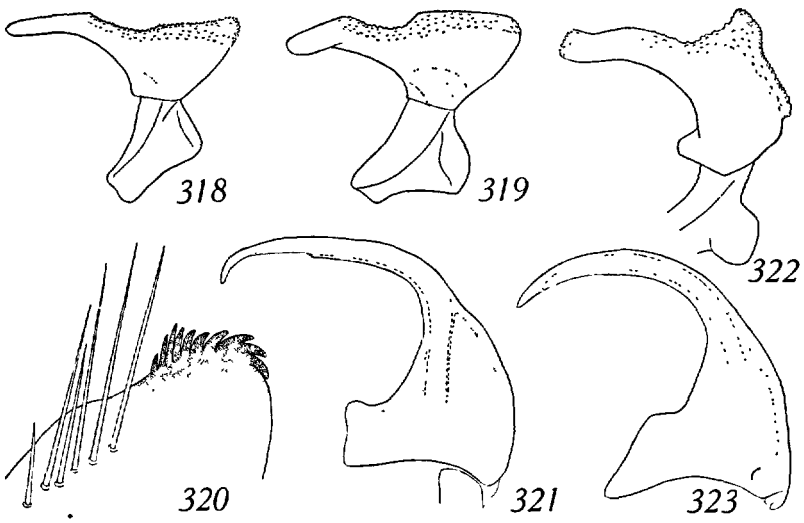


FIG. 318 à 323. — 318. *Hardya tenuis*, style droit, vue dorsale, × 80. — 319. *Hardya melanopsis*, style droit, vue dorsale, × 80. — 320. *Id.*, extrémité du lobe gauche du pygophore, vue latérale, × 120. — 321. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 210. — 322. *Hardya signifer*, style droit, vue dorsale, × 80. — 323. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 210.

plus claires que les cellules ; celles-ci avec des taches brunes en nombre variable mais peu élevé.

♂. Tige du pénis (fig. **317**) élancée, de forme simple, sans ornements, recourbée vers le dos et l'avant, élargie et un peu comprimée à la base. Peigne des lobes du pygophore formé d'une quinzaine de dents, dont la dernière est beaucoup plus longue que les autres (fig. **315**).

♀. Bord postérieur du sternite prégénital ne dépassant pas en arrière le niveau de celui du tergite correspondant, légèrement bisinué, avec une très faible encoche médiane.

Vosges, Moselle, Yonne, Loire-Inférieure, Gironde, Haute-Loire, Tarn, Hautes-Pyrénées, Haute-Garonne, Basses-Alpes, Hautes-Alpes. — Europe. Afrique du Nord. Caucase. Turkestan. Canaries.

Dans les pelouses à *Calluna* [KUNTZE], les gazons sous les sapins [W. WAGNER], les pâturages secs.

2. **Hardya melanopsis** (HARDY 1846-50) [= *Scolli* (FIEB. 1885), *aphrodoides* (HPT. 1935)]. — (Fig. **319-321.**)

Long. ♂♀, 2,60 mm.-3 mm. — Élytres dépassant plus ou moins l'extrémité de l'abdomen chez le ♂, ne la dépassant pas chez la ♀. Les joues et l'antéclypéus sont constamment noirs chez le ♂, tandis que ceux de la ♀ sont pigmentés comme chez *tenuis*. Les taches brunes des élytres sont plus développées que chez *tenuis*, surtout chez le ♂ ; le plus souvent les cellules sont cerclées de brun.

♂. Le pénis (fig. **321**) ne présente pas de différence bien nette avec celui de *tenuis*. Le prolongement externe des styles est moins allongé et plus sinueux (fig. **319**). Le peigne des lobes du pygophore comprend une dizaine de dents dont la dernière a l'aspect des précédentes (fig. **320**).

♀. Sternite prégénital comme chez *tenuis*, mais sans encoche médiane.

Haute-Garonne (Col de Peyresourde, 1.400 m.) ; Pyrénées-Orientales (Montlouis) ; Puy-de-Dôme (Col des Goulez) [G. AUDRAS] ; Hautes-Alpes (Nevache) [G. AUDRAS]. — Angleterre. Allemagne. Tchécoslovaquie. Sibérie.

Au col de Peyresourde, on l'obtient en abondance en fauchant le tapis de *Calluna* et *Vaccinium*.

3. **Hardya signifer** (THEN 1897). — (Fig. **322, 323.**)

Long. ♂♀, 2,70 mm.-2,80 mm. — Aspect de *H. melanopsis*, dont on la distingue facilement par la bosse du bord postérieur des styles (fig. **322**).

Cette espèce décrite d'Autriche a été retrouvée par M. W. WAGNER dans l'ouest de l'Allemagne. Il est fort probable qu'elle existe en France.

Gen. **HARDYOPSIS** RIB. 1949.

Type du genre : *Hardya insularis* LINDB.

Ce genre se rapproche à la fois de *Sardius* et de *Hardya*. De *Sardius* il diffère par la présence d'une apophyse spiniforme à l'extrémité du bord dorsal des lobes du pygophore ♂, par la séparation l'une de l'autre, sur toute leur longueur, des nervures clavales interne et intermédiaire, bien qu'elles soient la plupart du temps contiguës sur leur tiers moyen, et par l'absence constante de *MCu* subapicale. Il s'en rapproche par tous les autres caractères, en particulier par la forme des styles. De *Hardya*, dont il se rapproche par la pigmentation du vertex, la sinuation de la nervure clavale intermédiaire et la présence d'une apophyse aux lobes du pygophore ♂, homologue du peigne caractéristique de *Hardya*, il diffère par les lames génitales non déhiscentes et leurs aiguillons unisériés (fig. **327**), par l'apophyse des styles d'une tout autre forme et par la situation postérieure du gonopore.

Hardyopsis insularis (LINDB. 1948). — (Fig. **324-329.**)

Long. ♂, 2,80 mm. ; ♀, 2,90 mm.-3,30 mm. — Aspect de *Hardya tenuis*, mais côtés antérieurs du vertex formant un angle droit chez la ♀

et tache brune de l'extrémité de la cellule médiane toujours plus étendue et mieux marquée (fig. **324**).

♂. Tige du pénis (fig. **328**) filiforme, régulièrement arquée de la base au sommet, à extrémité bifide et vaguement cordiforme (fig. **329**). Apophyse des styles en lame triangulaire crénelée sur son bord postérieur,

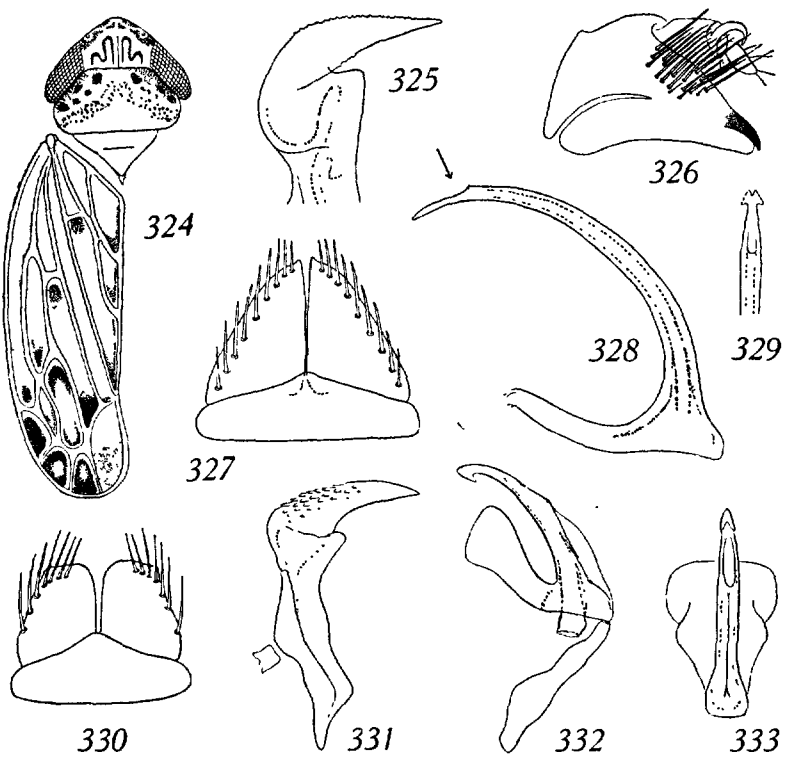


FIG. 324 à 333. — **324.** *Hardyopsis insularis*, avant-corps et élytre gauche, × 20. — **325.** *Id.*, extrémité du style gauche, vue dorsale, × 210. — **326.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latérale gauche, × 66. — **327.** *Id.*, sternite génital et lames, vue ventrale, × 63. — **328.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 210. — **329.** *Id.*, extrémité du pénis, vue postéro-dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 328), × 210. — **330.** *Sardius argus*, sternite génital et lames, vue ventrale, × 66. — **331.** *Id.*, style gauche, vue dorsale, × 120. — **332.** *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 120. — **333.** *Id.*, pénis, vue postérieure.

dirigée vers l'extérieur, inclinée d'arrière en avant et du ventre vers le dos (fig. **325**). Extrémité du bord dorsal du pygophore avec une forte épine noirâtre le prolongeant (fig. **326**).

♀. Bord postérieur du sternite prégénital fortement échancré en trapèze sur presque toute sa longueur.

Var (Bormes). — Chypre. Sardaigne.

Gen. **SARDIUS** Rib. 1947.

Type du genre : *Jassus argus* Marsh.

Caractères non sexuels comme dans le genre *Hardya*, sauf en partie ceux qui concernent les élytres, qui présentent la particularité d'avoir les nervures clavales interne et intermédiaire coalescentes vers leur milieu. *MCu* subapicale existe quelquefois, sinon la cellule médiane est plus ou moins étranglée sur son emplacement.

♂. Voir le tableau des genres des *Euscelini* (al. 30). Il faut ajouter que les lames génitales ne sont pas déhiscentes, que leurs aiguillons sont unisériés, que le connectif est libre et en forme de fourche. La différence avec *Hardya* réside principalement dans la forme des lames génitales et leur chétotaxie, la forme des styles (bien que ceux de *Sardius* présentent quelque analogie avec ceux de *Hardya*), la position du gonopore, l'absence de peigne aux lobes du pygophore.

Sardius argus (Marsh. 1866) [= *elegantulus* (Kbm. 1868)]. — (Fig. **330-335**.)

Long. ♂, 2,50 mm.-2,70 mm. ; ♀, 2,90 mm.-3,10 mm. — Vertex plus court que le pronotum, son angle antérieur obtus. Macroptère. Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen chez les deux sexes. Postclypéus noirâtre avec quelques traits transverses clairs de chaque côté, dans la moitié supérieure ; souvent la moitié inférieure est claire ainsi que la ligne médiane. Vertex (fig. **334**) grisâtre ou ocre, avec un certain nombre de petites taches noirâtres : trois le long de chaque côté antérieur, dont une en dehors de l'ocelle, deux juxtamédianes sur l'avant de l'épicrane et quatre en ligne transverse à mi-longueur de celui-ci ; sur certains individus plus pigmentés que d'habitude, les six taches de l'épicrane confluent de manière à produire le dessin en épingles à cheveux présenté par *Hardya tenuis*. Pronotum gris, avec l'avant jaunâtre et quelques taches brunes. Écusson avec des taches orangées à la base et à l'apex. Élytres (fig. **335**) variés de blanc, de gris roussâtre et de brun foncé ; les parties blanches dessinent sur la corie deux bandes assez larges, une avant, l'autre après le milieu ; en outre les nervures limitant en avant la région apicale sont blanches sans discontinuité ; cette ligne brisée se termine extérieurement dans un triangle blanc ; le gris roussâtre est au centre des cellules et le brun foncé sur leur pourtour, ainsi que sur deux taches assez bien individualisées contre le bord externe de l'élytre. Abdomen entièrement noir chez le ♂, sauf le bord des lames génitales, varié de jaune dans les régions génitale et prégénitale chez la ♀. Cuisses I et II annelées de noir.

♂. Tige du pénis (fig. **332** et **333**) dirigée vers le dos, couchée sur le socle, faiblement arquée, à convexité postérieure, son extrémité incisée courte-

ment et repliée vers l'avant et la base pour former une double pointe d'hameçon, sa face postérieure avec une crête élevée, longitudinale médiane sur sa moitié basale. Socle en triangle, à très forte convexité transverse. Gonopore sur la face postérieure, allongé, son extrémité basale située vers la mi-longueur de la tige. Styles (fig. **331**) à apophyse en large lame à surface ventrale râpeuse, acuminée, dirigée presque perpendiculairement à l'axe de l'organe, surplombant de la moitié de sa longueur le talon externe, qui est très accusé. Lames génitales (fig. **330**) courtes, à extrémité très largement arrondie. Dos du pygophore à peine échancré en arc, ses lobes hérissés d'aiguillons, sans apophyse, courts et largement arrondis à l'extrémité postérieure. Tube anal cylindrique, non échancré à la base.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital profondément échancré en arc de cercle sur toute sa longueur, couvrant néanmoins entièrement la base de la tarière et les hémisternites VIII.

Vendée, Loire-Inférieure [Dominique] ; Gironde [Lambertie] ; Haute-Loire ; Puy-de-Dôme ; Rhône ; Tarn ; Haute-Garonne (régions toulousaine et pyrénéenne) ; Pyrénées-Orientales ; Gard. — Angleterre, Belgique. Allemagne. Suisse. Maroc.

Sur les plantes basses des lieux incultes.

Gen. **HESIUM** Rib. 1942.

Type du genre : *Cicada biguttata* Fall.

Caractères non sexuels comme dans le genre *Thamnotettix*, sauf que l'antéclypéus est dilaté à l'extrémité, que les tempes sont larges et que l'armement du dos des tibias I est 1.5.

♂. Tige du pénis implantée sur l'extrémité dorsale d'un socle court, dirigée vers le dos, incurvée vers l'avant. Gonopore sur la face postérieure, loin de l'extrémité. Connectif libre, en fourche. Styles bien développés, à apophyse digitiforme. Lames génitales à bord externe convexe, à aiguillons nombreux et disposés sans ordre. Pygophore court, dépourvu d'aiguillons. Premier segment anal sclérifié sur le dos et les côtés, échancré à la base, profondément enchâssé dans le pygophore.

Hesium biguttatum (Fall. 1806). — (Fig. **336-342.**)

Long. ♂♀, 5,90 mm.-6,55 mm. — Macroptère. Élytres dépassant longuement l'extrémité de l'abdomen, à appendice membraneux bien développé. Avant-corps soit d'un brun roux uniforme (surtout ♀), soit taché de brun ou de noir sur la face et plus rarement sur le vertex (surtout ♂). Sur la face, peuvent être d'un brun noirâtre la base de l'antéclypéus, des linéoles transverses au postclypéus ou une grande plage l'occupant presque en entier, les fosses antennaires et les tempes ; sur le vertex, deux arcs à bords flous, à extrémités effilées, ouverts vers

l'avant, dont les extrémités internes peuvent se toucher et les externes s'appuyer sur le bord postérieur des ocelles. Élytres à cellules d'un brun plus ou moins roux, uniforme, à nervures blanches par places, surtout à l'extrémité interne des clavales.

♂. Tige du pénis (fig. **338** et **339**) dirigée vers l'arrière sur le tiers basal, puis vers le dos sur les deux autres tiers, à section circulaire, allant en

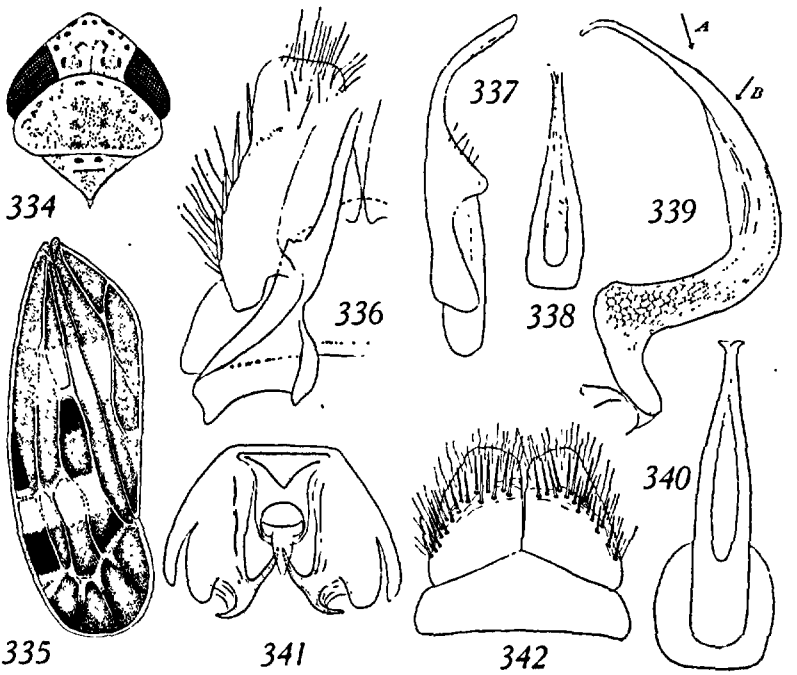


FIG. 334 à 342. — 334. *Sardius argus*, avant-corps ♀, × 20. — 335. *Id.*, élytre gauche, × 20. — 336. *Hesium biguttatum*, lame génitale droite et style, vue dorsale, × 66. — 337. *Id.*, style gauche, vue interne, × 66. — 338. *Id.*, extrémité du pénis vue dans la direction de la flèche *A* de la fig. 339, × 120. — 339. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 340. *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche *B* de la fig. 339). — 341. *Id.*, pygophore et bloc anal, vue dorsale, × 40. — 342. *Id.*, sternite génital et lames, vue ventrale, × 40.

s'amincissant surtout au delà du gonopore, à surface réticulée à la base, à extrémité courtement bifide et recourbée vers l'avant. Gonopore très allongé, situé à mi-longueur de la face postérieure. Connectif à branches courtes et écartées. Styles (fig. **336** et **337**) à apophyse longue, linéaire, fortement recourbée vers le dos. Lames (fig. **342**) trapues, à bord externe très convexe, à extrémité prolongée au delà de la zone aculéifère par une lamelle piligère large et tronquée, à aiguillons nombreux disposés sur une bande assez large le long des bords externe et distal. Pygophore

à corps très réduit sur le dos, à lobes courts, mais hauts, dont l'angle postéro-ventral est muni d'un appendice en forme de T (fig. **341**).

♀. Milieu du bord postérieur du sternite prégénital avec une échancrure très profonde en forme d'U.

Sarthe [R. Poisson, A. Monguillon] ; Vosges (Bussang) ; Haut-Rhin ; Jura (Les Rousses) ; Puy-de-Dôme ; Pyrénées-Orientales (Eyne). — Allemagne. Italie. Autriche. Hongrie. Tchécoslovaquie. Pologne. Russie centrale. Finlande. Suède. Norvège.

Hautes herbes et arbustes des sous-bois [R. Poisson]. Sur le Bouleau [Melichar, Nast]. Sur le Tremble [Nast].

Gen. **PITHYOTETTIX** Rib. 1942.

Type du genre : *Cicada abietina* Fall.

Caractères non sexuels du genre *Perotettix*.

♂. Pénis asymétrique par torsion de la tige. Celle-ci émanant de l'extrémité ventrale d'un socle bien développé. Gonopore apical. Connectif libre, court, en fourche. Styles bien développés, de forme habituelle. Lames longues, triangulaires, contiguës, à bord externe convexe dans la moitié distale, à aiguillons nombreux et en désordre.

Pithyotettix abietinus (Fall. 1806) [= *proteus* (H. S. 1834), *pinastri* (Fieb. 1885)]. — (Fig. **343-345**.)

Long. ♂♀, 5,30 mm.-5,90 mm. — Macroptère. Élytres dépassant longuement l'extrémité de l'abdomen, à appendice membraneux bien développé. Armement du dos des tibias I : 3.4. Région supérieure du postclypéus brune ou noire, avec ou sans linéoles pâles transverses. Vertex, pronotum et écusson jaunâtres, quelquefois couverts de mouchetures rouges. Une tache noire au milieu de la base de l'écusson, manquant quelquefois. Élytres (fig. **343**) d'un brun clair, avec des plages blanches, opalescentes, l'une occupant le tiers antérieur de la corie, une autre sur les cellules médiane et subapicale centrale, au niveau de l'apex du clavus, deux autres contre la commissure du clavus, à l'extrémité des nervures clavales. La teinte brune passe souvent au noirâtre sur l'apex du clavus, sur une bande occupant la moitié antérieure de la cellule clavale externe et sur divers points de la corie. Pattes claires avec des points bruns à la base des aiguillons.

♂. Tige du pénis (fig. **345**) incurvée vers le dos, déprimée sur une assez grande longueur, à extrémité inclinée vers la droite, portant deux appendices latéraux, linéaires, divariqués. Apophyse des styles longue, robuste, droite ; leur talon externe bien accusé. Pygophore (fig. **344**) profondément échancré sur le dos, ses lobes à bord postérieur oblique, à angles postérieurs saillants, le dorsal formant une courte languette, le ventral une griffe. Tube anal échancré à la base.

♀. Dernier sternite tronqué, à bord postérieur régulier.

Moselle [Reiber et Puton] ; Vosges [Puton] ; Haut-Rhin [L. Schuler] ; Jura ; Doubs ; Nièvre ; Seine-Inférieure [Bucaille] ; Loire-Inférieure [Dominique] ; Puy-de-Dôme. — Europe. Sibérie. Algérie.
Sur les Conifères.

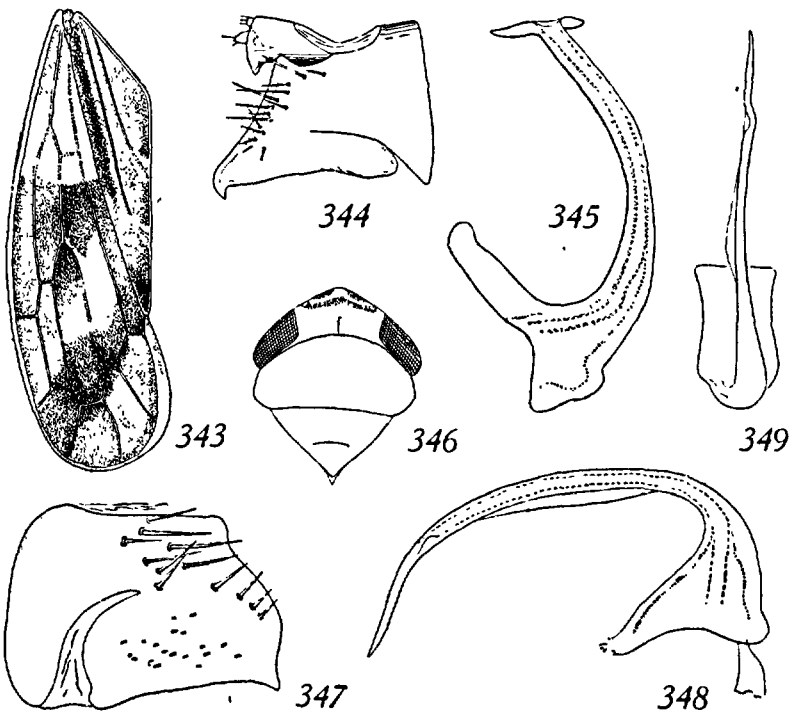


Fig. 343 à 349. — 343. *Pithyotettix abietinus*, élytre gauche, × 12. — 344. *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latérale droite, × 12. — 345. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — 346. *Speudotettix subfusculus*, avant-corps, × 12. — 347. *Id.*, pygophore, vue latérale gauche, × 66. — 348. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 349. *Id.*, pénis, vue postérieure.

Gen. **SPEUDOTETTIX** Rib. 1942.

Type du genre : *Cicada subfuscula* Fall.

Caractères non sexuels comme dans le genre *Thamnotettix*, sauf que la tête est plus large que le pronotum.

♂. Voir le tableau des genres. Gonopore latéral. Connectif en fourche, allongé. Styles de forme habituelle, bien développés. Lames triangulaires, à bord externe presque droit, à aiguillons unisériés. Premier segment anal petit, sclérifié seulement sur les côtés.

Speudotettix subfusculus (FALL. 1806) [= *pecloralis* (GERM. 1821), *craticula* (CURT. 1837)]. — (Fig. **346-349.**)

Long. ♂, 5 mm.-5,40 mm. ; ♀, 5,10 mm.-5,80 mm. — Macroptère. Élytres dépassant longuement l'extrémité de l'abdomen, à appendice membraneux bien développé. L'ornementation de l'avant-corps (fig. **346**) et des élytres est à peu près la même que chez *Macustus grisescens*. Armement du dos des tibias I : 1.4 (exceptionnellement 1.5).

♂. Pénis (fig. **348** et **349**) sans socle proprement dit, mais avec un élargissement en entonnoir de la base de la tige. Celle-ci dirigée vers le dos et un peu recourbée vers l'avant, comprimée, à extrémité effilée, portant le gonopore à la base du quart distal de la face gauche, qui est épanouie sur son tiers moyen en une lamelle peu élevée. Styles à apophyse digitiforme, à talon externe bien accusé. Pygophore (fig. **347**) très profondément échancré sur le dos ; ses lobes courts, à bord dorsal lobulé au milieu, à angle postéro-ventral pointu. Premier segment anal très longuement dépassé par les lobes, très largement séparé des parties sclérifiées du pygophore.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital échancré sur toute son étendue ; fond de l'échancrure régulier.

Toute la France. — Europe. Sibérie. Afrique du Nord.
Sur le Chêne, le Bouleau et diverses autres essences.

Gen. **PEROTETTIX** RIB. 1942.

Type du genre : *Thamnotettix pictus* LETH.

Caractères non sexuels comme dans le genre *Thamnotettix*, sauf que le bord inférieur de la face est en angle droit ou un peu aigu, que l'antéclypéus est allongé, à extrémité arrondie, dépassant celle des joues, que les antennes ne sont pas plus éloignées l'une de l'autre, ou à peine, que de l'antéclypéus, que les tempes sont larges et que l'armement du dos des tibias I est 3.4 ou 4.4.

♂. Pénis asymétrique. Gonopore sur la face antérieure de la tige, subapical. Connectif en fourche, trapu. Styles de forme habituelle, bien développés. Lames largement arrondies à l'extrémité ou tronquées, à bord externe droit, à aiguillons nombreux et en désordre (fig. **353**). Pygophore asymétrique, ses lobes droit et gauche différant par la forme de leur appendice. Premier segment anal sclérifié sur le dos et les côtés.

Perotettix pictus (LETH. 1880) [= *dissimilis* (HPT. 1924)]. — (Fig. **350-357.**)

Long. ♂, 5,10 mm.-5,20 mm. ; ♀, 5,30 mm.-5,50 mm. — Macroptère. Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen, à appendice membraneux bien développé. Postclypéus avec des linéoles noires transverses,

la supérieure en arc, le plus souvent bien marquée, quelquefois noir ou d'un brun léger avec des linéoles claires. Une bande noire sous le bord inférieur des yeux, allant de la fosse antennaire jusque sur les flancs du prothorax. Frontal avec tout au plus deux petites taches noires juxtamédianes. Épicrane noir contre le bord interne des yeux, quelquefois seulement à l'extémité postérieure de ce bord ; une petite tache contre le bord postérieur des ocelles et quelquefois deux taches triangulaires juxta-

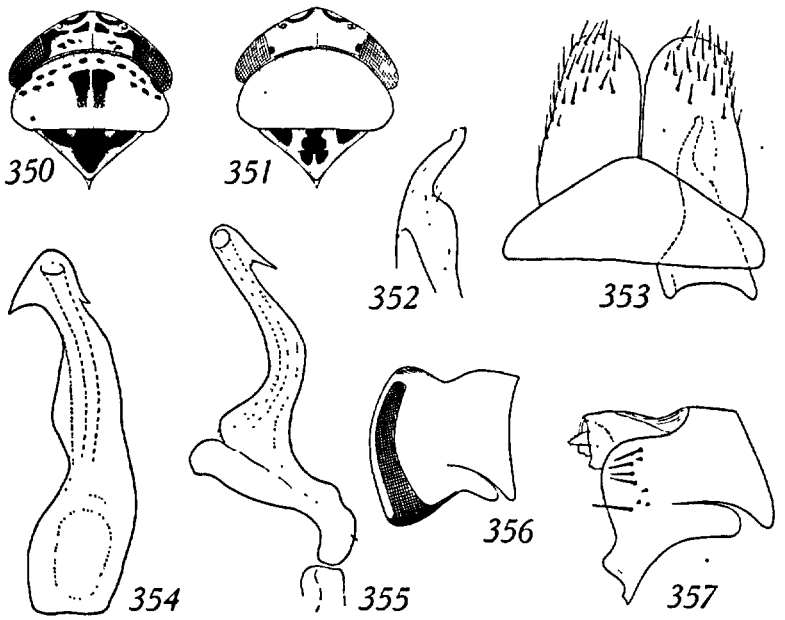


FIG. 350 à 357. — 350. *Perotettix pictus*, avant-corps d'un ♂ moyennement pigmenté, × 12. — 351. *Id.*, avant-corps d'une ♀ peu pigmentée, × 12. — 352. *Id.*, extrémité du style gauche, vue dorsale, × 20. — 353. *Id.*, sternite génital et lames, vue ventrale, × 20. — 354. *Id.*, pénis, vue ventrale, × 66. — 355. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 356. *Id.*, lobe gauche du pygophore, vue interne, × 12. — 357. *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latérale droite, × 12.

médianes pouvant s'avancer un peu au delà de la ligne qui joint les ocelles ; le reste de l'épicrane d'un roux un peu plus foncé que celui du frontal. Vertex souvent moucheté de rouge. Pronotum roux sur la moitié antérieure et plus ou moins maculé de brun ou de noir, blanchâtre sur la moitié postérieure, avec une double bande longitudinale médiane noirâtre, qui peut manquer souvent. Écusson fortement taché de noir sur les angles de la base et sur la ligne médiane. Élytres bruns, avec l'extrémité des cellules clavales noirâtres, ainsi que certaines régions de la corie, en particulier l'avant des cellules cubitale et subapicale centrale. Nervures porcelanées par places. Souvent une plaque blanche opalescente autour

de la *MCu* discale, quelquefois très étendue vers la racine et une autre plus ou moins nette, transverse, dans la région subapicale, au niveau de l'apex du clavus. Cuisses I et II avec deux anneaux noirs. Base des aiguillons des tibias avec de gros points noirs, souvent confluents.

♂. Tige du pénis (fig. **354** et **355**) dirigée surtout vers l'arrière, incurvée vers le dos, un peu déprimée, tordue, à bord gauche épanoui sur son tiers moyen en une lamelle peu élevée, son extrémité avec de chaque côté un lobe dentiforme un peu récurrent. Gonopore un peu orienté vers la gauche, circulaire. Apophyse des styles (fig. **352**) légèrement recourbée vers l'extérieur, à extrémité relevée, leur talon très effacé. Pygophore échancré sur le dos, à lobes courts, quadrangulaires, dont l'angle postéro-ventral est muni d'un appendice, celui de gauche (fig. **356**) en forme d'une longue lame appliquée contre la face interne du lobe et côtoyant tout son bord postérieur, celui de droite (fig. **357**), non rabattu, court et large, avec son angle ventral prolongé. Tube anal profondément échancré à la base.

♀. Sternite prégénital en trapèze, à angles postérieurs très émoussés, laissant voir une partie des hémisternites VIII, à bord postérieur ne dépassant presque pas celui du tergite correspondant.

Vosges (Gérardmer) [Puton, Lethierry] ; Doubs [L. Schuler] ; Rhône (Lyon) [Fieber, Lethierry]. — Italie. Suisse. Allemagne. Autriche. Roumanie.

Habitat mal connu. Probablement sur les Conifères.

Gen. **CIRCULIFER** Zachv. 1935.

[Syn. : *Distomotellix* Rib. 1938].

Type du genre : *Jassus haematoceps*. M. R.

Avant-corps déclive (faiblement chez *C. inscriptus*). Tête aussi large que le pronotum ou un peu plus large. Antéclypéus un peu étranglé, arrondi à l'extrémité. Postclypéus allongé, n'empiétant pas sur le vertex. Antennes pas plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Encoche sous-oculaire du bord des joues peu profonde. Passage de la face au vertex progressif. Ocelles petits, peu éloignés des yeux, situés sur le versant dorsal du passage. Tempes à côtés parallèles, de largeur moyenne. Portion sus-antennaire de la suture postclypéale droite, sauf à l'extrémité supérieure, où elle contourne l'ocelle par le dehors. Limites du frontal indistinctes. Vertex court. Élytres sans *MCu* subapicale, sauf *C. alboguttatus* qui en a une. Nervure périphérique se détachant de la lisière dans la cellule apicale subinterne ; appendice membraneux bien développé. Armement du dos des tibias III : 1.4.

♂. Pénis symétrique, à deux gonopores situés à l'extrémité de deux tubes plus ou moins longs, émanant de l'extrémité de la tige. Pas de socle ou un socle, à l'extrémité dorsale duquel s'élève la tige. Connectif en

fourche à manche court. Styles de forme habituelle. Lames non déhiscentes, à aiguillons unisériés, situés près du bord externe. Bord ventral des lobes du pygophore muni d'une corne dirigée vers l'arrière et le dos le long de la face interne du lobe. Tube anal court et large, échancré à la base.

♀. Sternite prégénital plus long sur les côtés qu'au milieu, son bord postérieur diversement échancré.

Tableau des espèces

1. Élytres avec une nervure médio-cubitale subapicale (fig. **375**). Tige du pénis avec deux appendices latéraux en cône très aigu, implantés au voisinage de la base (fig. **377**).
   [Ensemble des branches du pénis dessinant, dans une vue postérieure, environ un demi-cercle. Nervures des élytres entièrement blanches] . . . . . 6. **alboguttatus.**
— Élytres sans *MCu* subapicale. Tige du pénis sans appendices à la base. . . . . 2.
2. Nervures des élytres entièrement noires ou d'un brun très foncé. Branches du pénis dessinant, dans une vue postérieure, environ un demi-cercle (fig. **370** et **374**).
   [Lames génitales ♂ en triangle aigu à bord externe rectiligne]. . . . . 3.
— Nervures non entièrement noires, ni brunes, ni piquetées de brun. Branches du pénis dessinant un cercle presque complet (fig. **364**) . . . . . 4.
3. ♂. Appendice des lobes du pygophore court, à extrémité brusquement subulée, à bord convexe irrégulier, bossu (fig. **371**). — ♀. Cuisses I et II entièrement jaunes ; le plus souvent cellules des élytres non éclaircies le long des nervures et pronotum uniformément noir. . . . . 4. **fenestratus.**
— ♂. Appendice long, atteignant presque l'extrémité postérieure du lobe, progressivement atténué depuis sa base, son bord convexe régulièrement courbé (fig. **373**).—♀. Cuisses I et II tachées de noir ; le plus souvent cellules des élytres plus ou moins largement éclaircies le long des nervures et pronotum noir avec des mouchetures jaunes, ou jaune avec des mouchetures noires . . . . . 5. **guttulatus.**
4. Lames génitales ♂ acuminées, leur ensemble formant un pentagone à côtés postérieurs un peu concaves et côtés latéraux convexes (fig. **358**). Sternite prégénital ♀ avec une échancrure médiane en trapèze, à fond plus ou moins soulevé, bordée de brun rougeâtre . . . . 1. **haematoceps.**
— Lames génitales largement tronquées, leur ensemble formant un quadrilatère (fig. **362** et **366**). Bord postérieur du sternite prégénital ♀ autrement découpé. . . . . 5.

5. Chaque lame génitale à peu près aussi large que longue sur le côté externe (fig. **366**). Son angle postéro-externe (très arrondi) situé au même niveau que l'interne. Bord postérieur du sternite prégénital ♀ avec une profonde échancrure médiane en U, bordée de brun rougeâtre. 2. **tenellus.**
— Chaque lame de moitié seulement aussi large que longue sur le côté externe (fig. **362**). Son angle postéro-externe plus proéminent que l'interne. Bord postérieur du sternite prégénital ♀ avec deux petites incisures juxtamédianes, non bordées de brun rougeâtre. . . . . 3. **ruscinonensis.**

1. **Circulifer haematoceps** (M. R. 1855) [= *Haagi* (Kbm. 1868), *rubrolinclus* (Kbm. 1868)]. — (Fig. **358-361.**)

Long. ♂, 2,50 mm.-3,60 mm. ; ♀, 2,70 mm.-3,80 mm. — Vertex très court, à peine plus long au milieu que sur les côtés, à bord antérieur arrondi. Pigmentation extrêmement variable ; on peut distinguer à son sujet les variétés suivantes :

f. typica. — Face pâle avec des traits bruns transverses sur le postclypéus. Haut de la face, vertex, pronotum et écusson mouchetés de rouge. Élytres blanchâtres avec les nervures apicales brunes et les autres pâles, mouchetées de rouge ; une tache brune quadrangulaire en avant du milieu de la cellule médiane, une autre à l'extrémité de cette cellule, débordant sur la cellule subapicale centrale et contenant une tache blanche ovale, une autre à mi-longueur de la cellule clavale externe, deux autres à l'extrémité des cellules clavales externe et intermédiaire contre la commissure ; en outre, chez les individus très pigmentés la cellule cubitale est presque en entier brune. Dos de l'abdomen noir, étroitement bordé de pâle. Ventre noir à la base sur une longueur plus ou moins grande, mais lames génitales ♂ toujours pâles, ainsi que le sternite prégénital et la face ventrale du pygophore ♀ ; gaine de la tarière pâle au moins sur ses bords ventraux. Cuisses I et II avec deux taches noires en dessous. Aiguillons dorsaux des tibias III avec un point noir à la base.

var. **opaca** (Kbm. 1868). — Comme f. *typica*, mais élytres dépourvus de pigment rouge.

var. **minor** (Ferr. 1884) = *futilis* (Horv. 1909), *unicolor* (Hpt. 1927), *Haupti* Zach. 1934. — Cellules des élytres sans taches brunes, sauf quelquefois à l'apex du clavus. Nervures apicales souvent colorées en brun ; une petite tache brune à l'extrémité des nervures apicales externes.

var. **vittiventris** (Leth. 1876). — Avant-corps d'un jaune verdâtre. Cellules des élytres sans taches brunes, nervures entièrement pâles.

♂. Tige du pénis (fig. **359**) fortement incurvée vers le dos et l'avant, émanant de l'extrémité dorsale d'un socle assez bien caractérisé, dont l'extrémité ventrale chevauche légèrement le connectif ; branches du

pénis à extrémité coudée vers l'avant. Apophyse des styles robuste, droite, renflée au milieu, dirigée vers le dehors et l'arrière.

Var (Fréjus, Hyères, Cassis, Bormes) ; Hérault (Sète, Montpellier) ; Pyrénées-Orientales (Banyuls) ; Tarn (Albi) ; Haute-Garonne (Saint-Cézert,

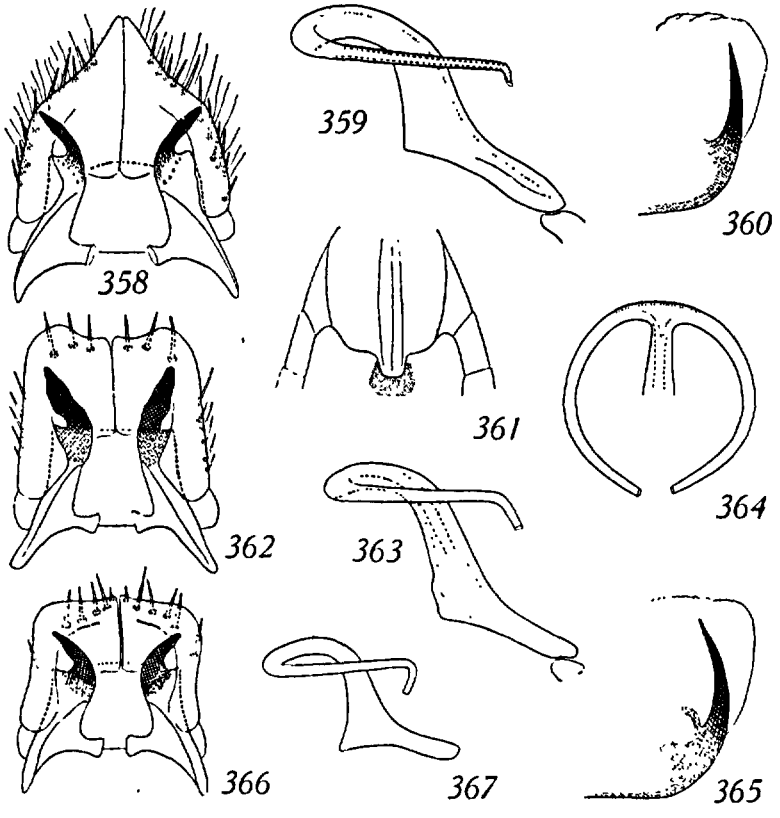


FIG. 358 à 367. — 358. *Circulifer haematoceps*, lames génitales et styles, vue dorsale × 66. — 359. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 140. — 360. *Id.*, appendice du lobe droit du pygophore, vue interne, × 120. — 361. *Id.*, sternite prégénital ♀, × 40. — 362. *Circulifer ruscinonensis*, lames génitales et styles, vue dorsale, × 66. — 363. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 140. — 364. *Id.*, pénis, vue postérieure, × 140. — 365. *Id.*, appendice du lobe droit du pygophore, vue interne, × 120. — 366. *Circulifer tenellus*, lames génitales et styles, vue dorsale, × 66. — 367. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120.

Fos). — Europe méridionale. Canaries. Afrique du Nord. Turkestan. Caucase. — Var. *opaca* avec la forme typique. Var. *minor* : Pyrénées-Orientales (Banyuls) ; Vaucluse (Avignon) ; Maroc. — Var. *vittiventris* : Aude (Leucate) ; Haute-Garonne (Luchon) ; Espagne. Italie. Tchécoslovaquie. Maroc.

Dans la région méditerranéenne on trouve cette espèce surtout dans les lieux incultes à Cistes.

2. **Circulifer tenellus** (Bak.)[= *indivisus* (Hpt. 1927)]. — (Fig. **366, 367.**)

Taille de *C. haematoceps*. Pigmentation de *C. haematoceps* var. *vittiventris* ou quelquefois de var. *minor*.

♂. Courbure du bord postérieur du pénis moins régulière que chez *haematoceps*, avec un maximum à la base du tiers distal. Styles et appendice du pygophore comme chez *haematoceps*. La différence principale avec cette espèce réside dans la forme des lames génitales.

Cette espèce, qui se trouve à la fois dans le bassin méditerranéen et aux États-Unis d'Amérique, doit certainement se rencontrer en France[139].

3. **Circulifer ruscinonensis**, n. sp. — (Fig. **362-365.**)

Long. ♂, 2,60 mm. ; ♀, 2,90 mm.-3,20 mm. — Avant-corps jaune verdâtre ou légèrement rosé. Élytres à cellules incolores et nervures jaunes. Quelquefois les nervures sont légèrement enfumées.

♂. Pénis (fig. **363** et **364**) et appendice des lobes du pygophore (fig. **365**) comme chez *tenellus*. Apophyse des styles trapue, à bord externe bossu au milieu de sa longueur (fig. **362**). Pour les lames génitales, voir le tableau des espèces.

Pyrénées-Orientales (Collioure, Banyuls)[140].

4. **Circulifer fenestratus** (H. S. 1834). — (Fig. **368-371.**)

Long. ♂, 2,80 mm.-3,30 mm. ; ♀, 3 mm.-3,40 mm. — Vertex plus court que le pronotum, à sommet assez étroitement arrondi et côtés antérieurs formant un angle aigu. Face, vertex et écusson mats. Pronotum et élytres très brillants. Avant-corps noir, avec quelques traits pâles transverses sur le postclypéus et assez souvent quelques petites taches au sommet du vertex. Élytres (fig. **368**) noirs avec une bande blanche épaisse, tenant toute la largeur en arrière de l'apex du clavus, à cheval sur les régions subapicale et apicale, dans laquelle les nervures sont noires, plus ou moins épaissies ; une tache blanche ovale dans le clavus au niveau de l'extrémité de la nervure clavale intermédiaire, une autre de forme irrégulière contre le bord externe de la corie à l'extrémité de la cellule subcostale ; entre ces deux dernières s'amorce souvent une deuxième bande blanche transverse ; en avant de la tache ovale du clavus on rencontre quelquefois, contre la commissure, une ou deux autres paires de taches blanches ponctiformes. Chez le ♂ les cellules des élytres sont quelquefois un peu éclaircies à leur périphérie. Pattes postérieures noires. Chez la ♀ les pattes I et II sont entièrement jaunes. Chez le ♂ les cuisses I et II sont entièrement noires, les tibias et tarses I et II jaunes, ou quelquefois les tibias II rembrunis.

139. Il est probable qu'une ♀ de Banyuls (P.-O.) et une autre de Toulon (L. Schuler) se rattachent à cette espèce, mais en l'absence du ♂ il est prudent de rester dans le doute.

140. Type de l'espèce : Collioure.

♂. Tige du pénis (fig. **369** et **370**) à peine courbée. Seulement un rudiment de socle du côté ventral. Apophyse des styles en griffe élancée et acérée. Sternite génital en trapèze ou demi-cercle. Lames en triangle allongé, acuminées, dépassant longuement en arrière le bloc anal. Pygophore échancré sur le dos, fond de l'échancrure un peu soulevé ; ses aiguillons, peu nombreux (4 à 6 de chaque côté), sont groupés sur un sclérite presque complètement séparé du reste du lobe. Voir aussi le tableau des espèces.

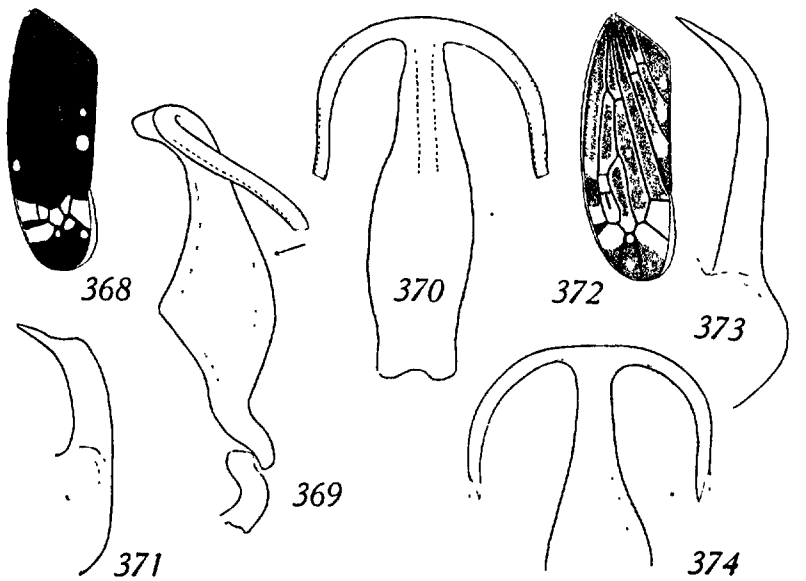


FIG. 368 à 374. — 368. *Circulifer fenestratus*, élytre gauche, × 12. — 369. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 210. — 370. *Id.*, pénis, vue ventrale (dans la direction de la flèche de la fig. 369). — 371. *Id.*, appendice du lobe droit du pygophore, vue interne, × 210. — 372. *Circulifer guttulatus*, élytre gauche, × 12. — 373. *Id.*, appendice du lobe droit du pygophore, vue interne, × 210. — 374. *Id.*, extrémité du pénis, vue ventrale, × 210.

♀. Sternite prégénital plus long sur les côtés que le sternite précédent ; ses angles postérieurs plus ou moins proéminents, atteignant ou dépassant en arrière le niveau du bord postérieur du tergite correspondant ; son bord postérieur dessine un U à branches ondulées et pointe largement tronquée et souvent soulevée en une languette triangulaire.

Toute la France. — Europe centrale et méridionale. Canaries. Afrique du Nord. Caucase. Turkestan.

Sur les plantes basses des lieux incultes. Sur *Helichrysum arenarium* [KUNTZE].

5. **Circulifer guttulatus** (KBM. 1868) [= *venosus* (FIEB. 1885)]. — (Fig. **372, 373.**)

Taille, forme du vertex, état de la surface comme chez *fenestratus*. Pigmentation de l'avant-corps et des élytres extrêmement variable. D'une manière générale, l'avant-corps est clair avec des mouchetures brunes plus ou moins denses ; les nervures des élytres (fig. **372**) sont bordées de clair plus ou moins largement, la commissure est pâle ainsi que l'extrémité des nervures clavales, les taches blanches sont plus nombreuses que chez *fenestratus* ; il en existe presque toujours un groupe de trois autour de l'extrémité de la cellule basale, les trois paires du clavus sont de taille moins inégale. Cependant on rencontre parfois des ♂♂ pigmentés exactement comme ceux de *fenestratus*. Dans la forme typique c'est la teinte noire qui domine, les nervures étant assez étroitement bordées de clair. Dans la var. **laeta**, nova, c'est au contraire la teinte claire qui est dominante. Il va sans dire que toutes les transitions existent entre cette variété et la forme typique. Dans le cas extrême, les élytres sont jaunâtres avec les nervures piquetées de brun foncé et une plage noire à l'extrémité [141]. Chez le ♂, les pattes et l'abdomen sont pigmentés comme chez celui de *fenestratus*. Chez la ♀, les cuisses I et II sont tachées de noir même dans les formes les plus claires de la var. *laeta*, souvent aussi les tibias II portent des taches noires ; par contre les cuisses III sont presque toujours en partie claires. Les bords ventraux du pygophore ♀ sont tachés de jaune au moins au voisinage de leur extrémité postérieure, mais la gaine de la tarière reste entièrement noire.

♂. Régions génitales comme chez *fenestratus*, sauf l'appendice des lobes du pygophore (fig. **373**) qui est long, progressivement aminci depuis la base, recourbé vers le dos soit régulièrement, soit plus ou moins brusquement vers l'union des tiers moyen et distal.

♀. Sternite prégénital comme chez *fenestratus*.

Var (Toulon) ; Aude (Leucate) ; Pyrénées-Orientales [XAMBEU] ; Tarn (Albi) ; Haute-Garonne (régions toulousaine et pyrénéenne) ; Gironde [LAMBERTIE] ; Seine-et-Marne (Fontainebleau) [A. MORÈRE] ; Belfort [L. SCHULER]. — Allemagne. Tchécoslovaquie. Hongrie. Italie. Caucase. Turkestan. — Var. *laeta* : Hérault (Sète) [R. DESPAX] ; Var (La Seyne) [L. SCHULER] ; Vaucluse (Avignon) [A. CHOBAUT].

Même habitat que *C. fenestratus*.

6. **Circulifer alboguttatus** (LETH. 1874). — (Fig. **375-379.**)

Long. ♂♀, 3 mm.-3,30 mm. — Vertex plus court que le pronotum, à sommet largement arrondi, à côtés antérieurs formant un angle obtus. Couleur générale grisâtre. Élytres (fig. **375**) avec les nervures blanches et les cellules roussâtres ou bordées de roussâtre, contenant de nombreuses

141. La plage noire apicale et la couleur noire de la gaine de la tarière éviteront dans un examen rapide de prendre ces individus pour une variété de *C. haematoceps*.

taches blanches arrondies ; au clavus, trois taches dans la cellule intermédiaire et quatre le long de l'externe ; à la corie, une tache à l'extrémité postérieure de la cellule basale, une à chaque extrémité (antérieure et postérieure) des cellules discales médiane et radiale, des cellules subapicales interne et centrale, des cellules apicales subinterne et intermédiaire. Trois taches noires contre le bord externe sur l'extrémité des trois nervures apicales les plus externes.

♂. Voir le tableau des espèces. Socle mal individualisé. Connectif plus long que la tige du pénis. Appendice des lobes du pygophore acuminé,

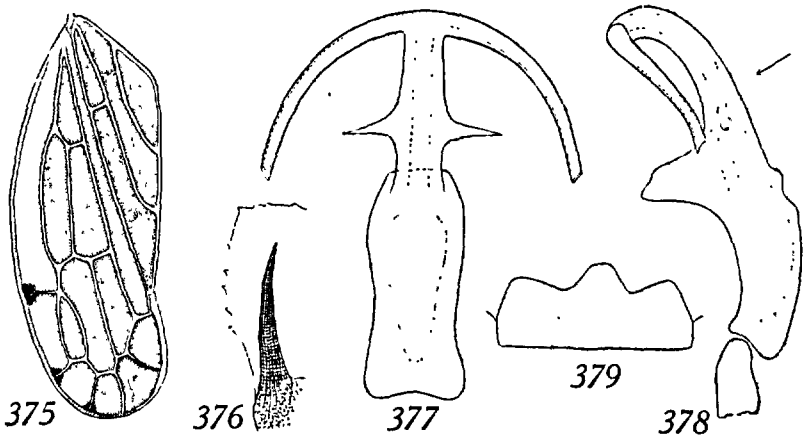


FIG. 375 à 379. — 375. *Circulifer alboguttatus*, élytre gauche, × 20. — 376. *Id.*, appendice du lobe gauche du pygophore, vue interne, × 210. — 377. *Id.*, pénis, vue ventrale (dans la direction de la flèche de la fig. 378), × 210. — 378. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 379. *Id.*, sternite prégénital ♀, × 40.

progressivement aminci depuis la base, dirigé vers l'arrière et le dos, à peine incurvé (fig. **376**).

♀. Bord postérieur du sternite prégénital trilobé.

Var (Cassis) [PUTON, LETHIERRY]. — Algérie. Tunisie. Turkestan.

Gen. **OPSIUS** FIEB. 1866.

Type du genre : *Opsius stactogalus* FIEB.

Vertex déclive. Tête plus large que le pronotum. Face courte et large, à bord inférieur en arc, à portion située au-dessous du niveau des angles inféro-internes des yeux bien plus courte que celle qui est située au-dessus. Échancrure sous-oculaire des joues peu profonde. Antéclypéus plan, ne dépassant pas l'extrémité des joues. Postclypéus n'empiétant pas sur le vertex. Frontal à limites indistinctes. Antennes bien plus

éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Passage de la face au vertex très progressif. Tempes larges, à côtés parallèles. Partie sus-antennaire de la suture postclypéale droite, se dirigeant vers le centre de l'ocelle, qu'il contourne ensuite par le dehors. Vertex court et large, à bord antérieur en arc de cercle ou à peine anguleux, à bord postérieur au moins deux fois plus long que celui de l'un des yeux. Élytres sans *MCu* subapicale, à cellule subapicale externe fermée en avant par transverse. Nervure périphérique se détachant de la lisière dans la cellule apicale intermédiaire. Appendice membraneux bien développé. Armement du dos des tibias I : 1.4.

♂. Pénis symétrique, à deux gonopores, formé de quatre tiges insérées sur un socle boursouflé à l'extrémité ventrale. Connectif en fourche à manche très long. Styles de forme habituelle. Lames génitales triangulaires allongées, non déhiscentes, à bord externe concave et extrémité plus ou moins effilée ; leurs aiguillons unisériés. Lobes du pygophore muni d'aiguillons, sans appendice. Premier segment anal non sclérifié.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Cornes du pénis faiblement et régulièrement arquées. Dans une vue latérale, la corne externe cache au moins le tiers moyen de l'interne. Cornes canalifères (les externes) à section circulaire. Gonopores situés à l'extrémité même des cornes. Partie boursouflée de la base du pénis très saillante vers l'arrière (fig. **382** et **383**). . . . . 1. **stactogalus.**

-- Cornes internes fortement et brusquement courbées vers leur milieu, bien dégagées des externes, dans une vue latérale, au moins sur leur moitié basale. Cornes canalifères très comprimées sur leur moitié distale. Gonopores situés sur le bord antérieur des cornes. Partie boursouflée de la base peu saillante vers l'arrière (fig. **384** et **385**). 2. **Lethierryi.**

1. **Opsius stactogalus** FIEB. 1866 [= *tamaricis* (KBM. 1868), *Heydeni* FIEB. 1872]. — (Fig. **380-383.**)

Long. ♂, 3,80 mm.-4,10 mm. ; ♀, 4 mm.-5 mm. — Antéclypéus rectangulaire. Ocelles petits et éloignés des yeux. Vertex de forme un peu variable : en général, le bord antérieur est parallèle au postérieur et sa courbure est constante sur toute son étendue chez le ♂, un peu plus long au milieu que sur les côtés et sa courbure plus forte au milieu chez la ♀, mais il n'est pas rare de rencontrer des individus présentant à ce sujet une inversion sexuelle. Nervure radiale des élytres quelquefois effacée dans sa portion discale. Teinte générale d'un vert plus ou moins vif. L'avant-corps passe souvent au jaune verdâtre après la mort. Sur les élytres, la teinte verte respecte les cellules apicales et l'extrémité postérieure des subapicales, qui sont rousses. Les nervures ont la couleur

des cellules, plus foncée dans la partie verte. Les élytres portent très souvent des taches blanches plus ou moins nombreuses, réparties sur toute leur surface, beaucoup plus grandes le long du bord externe. Souvent aussi elles sont constellées de petits points d'un brun noirâtre. Presque constamment on rencontre contre le bord externe une tache d'un brun foncé qui coiffe l'extrémité de la nervure apicale radiale.

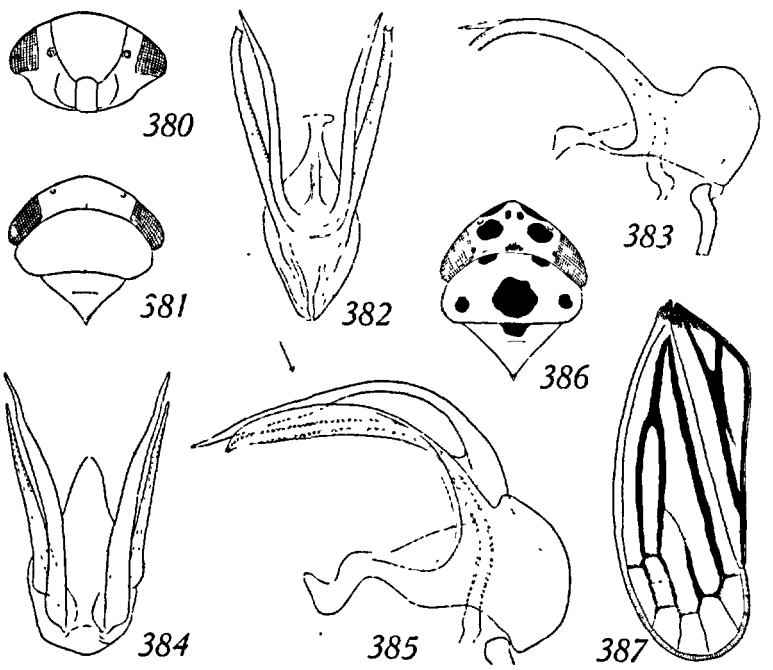


FIG. 380 à 387. — 380. *Opsius stactogalus*, face, × 12. — 381. *Id.*, avant-corps d'une ♀, × 12. — 382. *Id.*, pénis, vue postérieure, × 120. — 383. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 384. *Opsius Lethierryi*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche de la fig. 385), × 120. — 385. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 386. *Stictocoris lineatus*, avant-corps, × 12. — 387. *Id.*, élytre gauche, × 12.

♂. Pour le pénis, voir le tableau des espèces. Styles à apophyse acuminée, à peine incurvée, à talon externe accusé. Lames génitales à extrémité très étirée, presque liguliforme, recourbée vers le dos, à bord externe portant de longues soies au milieu desquelles sont les aiguillons. Pygophore échancré sur le dos, ses lobes paraboliques.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital en parabole, dont le sommet dépasse longuement en arrière le niveau de celui du tergite correspondant.

Dans toutes les régions où se trouve le Tamarix ou la Myricaire, sur lesquels il vit exclusivement. — Europe centrale et méridionale. Suède. Afrique du Nord. Caucase. Turkestan.

2. **Opsius Lethierryi** WAGN. 1941. — (Fig. **384**, **385**.)

Taille, forme extérieure et coloration de *stactogalus*, dont il ne peut être distingué que par la forme du pénis (Voir le tableau des espèces).

Cette espèce a été trouvée dans l'Aude (Floure) en 1888 par M. GAVOY. Elle est abondante dans le Maroc oriental. Tunisie [W. WAGNER]. Italie [W. WAGNER]. Sardaigne [SERVADEI].

Sur le Tamarix.

Gen. **STICTOCORIS** THMS. 1869.

Type du genre : *Jassus lineatus* F.

Vertex déclive. Tête plus étroite que le pronotum. Bord inférieur de la face en angle peu obtus. Échancrure sous-oculaire assez profonde. Antéclypéus élargi à l'extrémité, ne dépassant pas l'extrémité des joues. Postclypéus plus long que large, empiétant faiblement sur le vertex. Antennes un peu plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Frontal à limites peu distinctes, probablement très court. Passage de la face au vertex très progressif. Ocelles sur le versant dorsal du passage, petits, très éloignés des yeux. Tempes très larges, à côtés parallèles. Vertex court, pentagonal, étroitement arrondi à l'apex. Côtés du pronotum assez longs, convergents vers l'avant, fortement carénés. Élytres sans *MCu* subapicale. Armement du dos des tibias I : 1.4.

♂. Pénis (fig. **388-390**) légèrement asymétrique, avec le gonopore sur la face droite de la tige. Pas de socle. Connectif libre, en raquette. Styles de forme habituelle. Lames (fig. **393** et **394**) triangulaires, pointues, à bord externe concave, à aiguillons unisériés. Pygophore (fig. **391** et **392**) symétrique, non échancré sur le dos, à corps long, à lobes courts, entièrement couverts d'aiguillons, sans apophyse. Premier segment anal court, entièrement sclérifié sur la face ventrale, entièrement membraneux sur le dos et les côtés (fig. **395** et **396**).

♀. Sternite prégénital (fig. **397**) suivi d'une grande écaille en demi-cercle, émanant de la profondeur du repli qui le sépare des formations plus postérieure.

Stictocoris lineatus (F. 1787) [= *picturalus* (C. SHLB. 1842)]. — (Fig. **386-397**.)

Long. ♂, 4 mm. ; ♀, 4,40 mm.-4,80 mm. — Ailes et élytres de même longueur, laissant le pygophore à découvert. Élytres assez largement arrondis à l'extrémité, à appendice membraneux étroit. Cellule discale radiale très longue, bien plus longue que la subapicale centrale. La nervation montre une certaine instabilité dans la région subapicale externe où la cellule de ce nom est tantôt divisée par des nervures transverses accessoires, tantôt très raccourcie, tantôt même absente. Grisâtre, avec des taches noires. Sur la face on observe une tache sur l'antéclypéus,

une, étendue, dans la fosse antennaire, une, quadrangulaire, sur la partie sous-antennaire du postclypéus et, à son sommet, deux très grandes, arrondies ; brides légèrement entourées de noir. Sur le vertex (fig. **386**), en avant, dans le frontal, deux petites taches juxtamédianes ; immédiate-

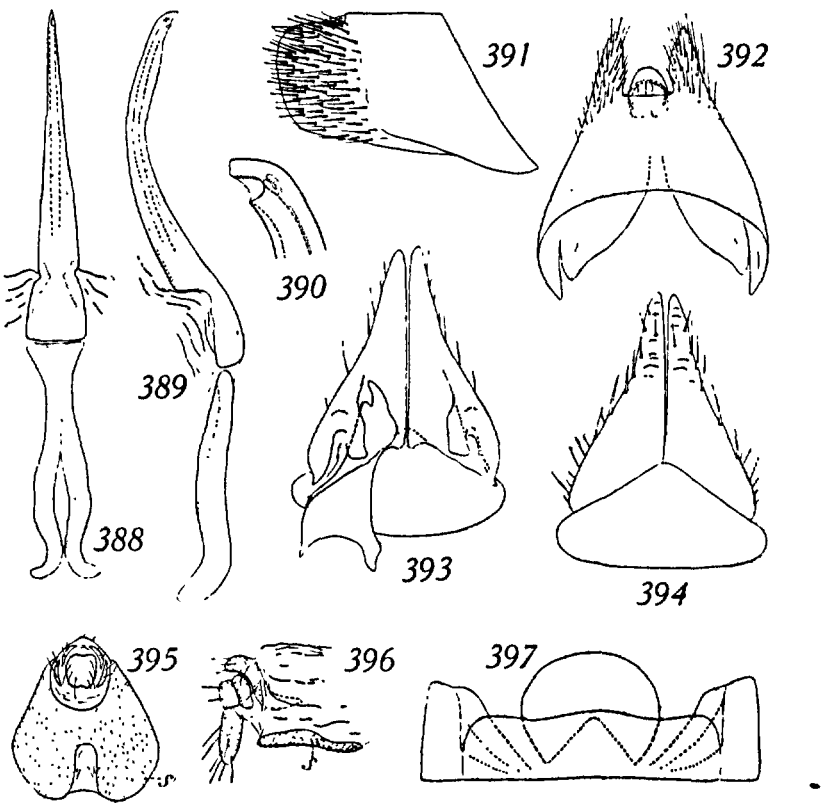


FIG. 388 à 397. — **388.** *Sticlocoris lineatus*, pénis et connectif, vue ventrale, × 67. — **389.** *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche. — **390.** *Id.*, extrémité du pénis, vue latérale droite, × 240. — **391.** *Id.*, pygophore, vue latérale droite, × 40. — **392.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue dorsale. — **393.** *Id.*, sternite génital, lames, style droit, vue dorsale, × 40. — **394.** *Id.*, sternite génital et lames, vue ventrale. — **395.** *Id.*, bloc anal ♂, vue ventrale, *s* partie ventrale sclérifiée du premier segment anal, × 67. — **396.** *Id.*, bloc anal ♂, vue latérale droite, *s* partie ventrale sclérifiée du premier segment anal, × 67. — **397.** *Id.*, sternite prégénital ♀, vue ventrale, × 30.

ment en arrière des ocelles (dans l'épicrane) deux grandes taches arrondies, souvent une petite tache médiane sur le bord postérieur et un point contre le bord interne de chaque œil. Pronotum (fig. **386**) avec une grande tache circulaire médiane et deux latérales au même niveau, son bord antérieur taché de noir au milieu. Écusson avec une tache au milieu de la base. Sur les cories (fig. **387**), une bande noire sur la nervure cubitale,

une autre sur la nervure radiale, une troisième sur la médiane avant sa bifurcation et sur sa branche externe. Dans le clavus une bande sur chaque nervure, confluentes par places. Cuisses I et II avec un anneau noir anté-apical. Tibias noirs à la base en dessus.

♂. Tige du pénis allongée, progressivement atténuée par compression, incurvée vers le ventre. Gonopore subapical, s'ouvrant à la fois sur la face dorsale et sur la face droite de la tige. Connectif allongé, plus long que la moitié de la tige. Bloc anal longuement dépassé par les lobes du pygophore ; ceux-ci quadrangulaires, à extrémité postérieure largement tronquée (fig. **391**).

Cette espèce paraît très rare en France. Je ne la connais que de la Seine (Pantin) [A. Morère] et du Puy-de-Dôme (Royat). — Europe. Sibérie. Turkestan.

Au pied des plantes basses.

Gen. **GRYPOTES** Fieb. 1866.

[Syn. : *Prolaenia* Thms. 1869].

Type du genre : *Jassus punctlcollis* H. S.

Vertex déclive. Tête beaucoup plus large que le pronotum. Face peu inclinée sur l'horizontale dans ses deux tiers inférieurs, sa partie sous-oculaire courte, son bord inférieur en angle très obtus. Bord externe des joues sinué en face des hanches I, non échancré sous les yeux. Antéclypéus étroit, son extrémité dépassant beaucoup celle des joues, infléchie vers la poitrine. Postclypéus plus long que large, à côtés très convergents vers le bas, à profil convexe au niveau des antennes, n'empiétant pas sur le vertex. Antennes moins éloignées l'une de l'autre que de l'anté-clypéus. Frontal en bandeau. Tempes très larges. Ocelles très éloignés des yeux. Partie sus-antennaire de la suture postclypéale dirigée d'abord vers un point situé très en dehors de l'ocelle, puis rejoignant l'ocelle après s'être incurvée vers la ligne médiane (cette partie convergente de la suture est souvent à peine distincte). Passage de la face au vertex très progressif. Vertex court à bords antérieur et postérieur parallèles. Pronotum à côtés courts, non carénés. Élytres sans *MCu* subapicale ; la nervure radiale est souvent effacée dans la portion qui limite la cellule radiale discale. Armement du dos des tibias I : 1.4 (*staurus*) ou 1.5 (*punctlcollis*).

♂. Pénis asymétrique (mode d'asymétrie très différent suivant l'espèce). Gonopore sur une face latérale (*punctlcollis*) ou sur la postérieure (*staurus*). Connectif en fourche, soudé (*punctlcollis*) ou non (*staurus*) au pénis. Styles de forme habituelle à apophyse digitiforme et talon bien accusé. Lames triangulaires, à bord externe plus ou moins convexe, à aiguillons unisériés. Pygophore symétrique, aculéifère, échancré sur le dos à lobes

munis d'apophyses [142]. Premier segment anal sclérifié sur le dos et les côtés.

Les génitalia du ♂ révèlent dans ce genre une hétérogénéité que ne pouvaient faire soupçonner les caractères non sexuels, si uniformes et si particuliers que l'on est amené à leur donner le pas sur les caractères sexuels, l'idée d'une convergence étant trop difficile à admettre.

Tableau des espèces

1. Dos des tibias I et II avec 5 aiguillons à la rangée postérieure. Vertex plus de deux fois plus large que long au milieu. Ocelles plus rapprochés entre eux que les antennes. Sommet du postclypéus marqué par un arc foncé continu (fig. **399**). . . . . 1. **puncticollis.**
— Dos des tibias I et II avec 4 aiguillons à la rangée postérieure. Vertex à peine deux fois plus large que long. Ocelles aussi rapprochés entre eux que les antennes. Sommet du postclypéus marqué par un arc foncé interrompu au milieu ou par deux taches médianes en triangle plus ou moins allongé (fig. **403**) . . . . . 2. **staurus.**

1. **Grypotes puncticollis** (H. S. 1832) [= *pinetellus* (Zett. 1840), *fallax* (Kbm. 1868)]. — (Fig. **398-402.**)

Long. ♂, 4 mm.-4,20 mm. ; ♀, 4,30 mm.-4,80 mm. — Ocelles aussi rapprochés des yeux que du milieu du bord antérieur du vertex. Macroptère. Élytres dépassant longuement l'extrémité de l'abdomen, à appendice membraneux large. D'un gris verdâtre, taché de noir ou de brun sur la tête et l'avant du pronotum. Le bord supérieur du postclypéus (fig. **399**) est marqué par un arc noir ou brun ouvert vers le bas, se continuant dans les tempes, jusqu'aux yeux, par un trait rectiligne sus-antennaire. Sur le vertex, à la limite antérieure de l'épicrane, un autre arc ouvert vers l'avant, allant d'un ocelle à l'autre et se continuant dans les tempes par un trait rectiligne entre œil et ocelle ; en arrière, de chaque côté, un autre trait rectiligne allant de la thyridie à l'œil. Assez souvent le postclypéus porte une série de linéoles transverses brunes ou noires. Le frontal reste immaculé. Avant du pronotum avec quelques petites taches noires. Élytres de teinte uniforme, légèrement enfumés, à nervures peu visibles. Dos de l'abdomen noir. Ventre jaune. Pygophore ♂ à corps noir et lobes jaunes.

♂. Tige du pénis (fig. **401** et **402**) issue de l'extrémité ventrale d'un socle qui se continue sans solution par le connectif, dirigée vers le dos,

142. La forme du pygophore est extrêmement sensible au parasitisme. La présence de larves, même très peu développées, lui font perdre l'échancrure dorsale et les apophyses de ses lobes.

incurvée vers l'avant, à section circulaire, à extrémité munie de deux appendices latéraux, récurrents dès leur origine, presque aussi longs que la moitié de la tige. Gonopore sur la face droite, à la base du quart distal, précédé d'une saillie dentiforme. Styles à apophyse longue et

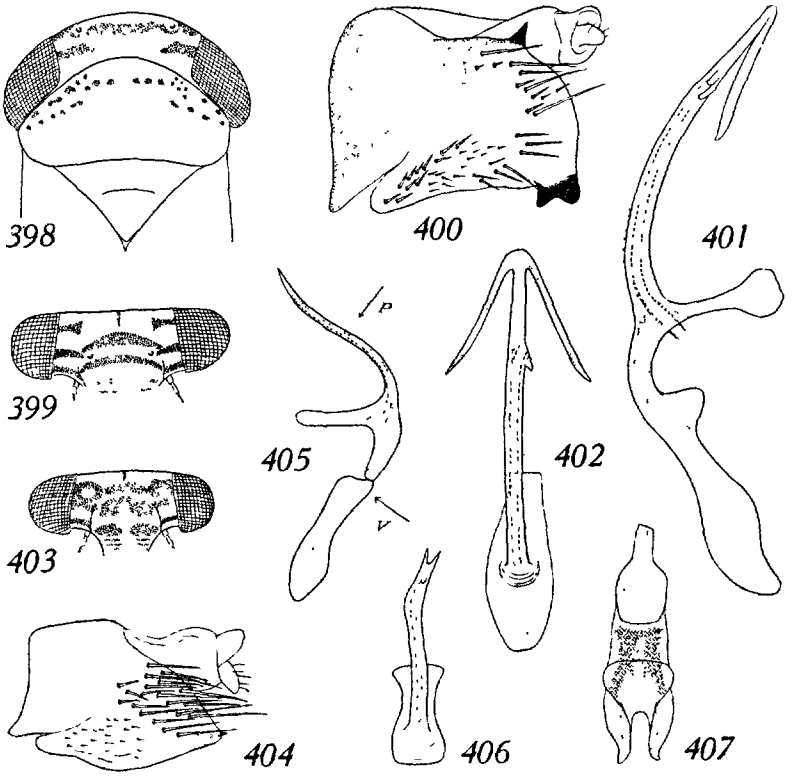


FIG. 398 à 407. — **398.** *Grypotes punctícollis*, avant-corps, × 20. — **399.** *Id.*, tête, vue antéro-dorsale (face et vertex en raccourci). — **400.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latérale gauche, × 66. — **401.** *Id.*, pénis et connectif, vue latérale droite, × 120. — **402.** *Id.*, pénis, vue postéro-ventrale. — **403.** *Grypotes staurus*, tête, vue antéro-dorsale (face et vertex en raccourci), × 20. — **404.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latérale gauche, × 66. — **405.** *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 120. — **406.** *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche *P* de la fig. 405). — **407.** *Id.*, pénis et connectif, vue ventrale (dans la direction de la flèche *V* de la fig. 405).

talon aigu. Lobes du pygophore (fig. **400**) avec une dent aiguë, noirâtre, sur le milieu de leur bord dorsal, qui est très convexe, leur angle postéro-ventral épanoui en une courte et large apophyse noirâtre, bilobée.

Toute la France. — Europe centrale et septentrionale. Afrique du Nord. Sur les Pins.

2. **Grypotes staurus** Iv. 1885 [= *australis* Hpt 1927]. — (Fig. **403-407.**)
Long. ♂, 3,60.mm.-4,10 mm. ; ♀, 3,80 mm.-4.30 mm. — Partie inférieure de la face plus rapprochée de l'horizontale que chez *punctlcollis*, son bord inférieur formant un angle bien plus ouvert, ses côtés plus fortement sinués. Ocelles plus rapprochés des yeux que du milieu du bord antérieur du vertex. La partie sus-antennaire de la suture postclypéale, quand elle est complète, bien moins arquée que chez *punctlcollis*. Élytres comme chez *punctlcollis*. Même teinte générale que chez *punctlcollis*. Très souvent couvert d'une pruinosité blanchâtre. Élytres souvent avec une large bordure externe jaune, quelquefois même entièrement jaunâtres. Tête ne portant le plus souvent que quelques nébulosités plus sombres. Chez les individus bien tachés on observe sur le postclypéus (fig. **403**), au niveau des antennes, deux taches noires arrondies et à sa limite supérieure (un peu plus haut placée que chez *punctlcollis*) deux autres taches transverses, plus ou moins courtes, quelquefois ponctiformes, mais pouvant aussi aller d'un ocelle à l'autre et même se continuer non par le trait temporal sus-antennaire (comme chez *punctlcollis*), mais par celui qui relie l'ocelle à l'œil. L'épicrane est taché comme chez *punctlcollis*, la bande antérieure se reliant au même trait temporal que celle du postclypéus.

♂. Tige du pénis (fig. **405** et **406**) issue de l'extrémité ventrale d'un socle, dirigée vers le dos et l'arrière, un peu arquée vers l'arrière dans les deux tiers extrêmes, ondulée transversalement, à extrémité fourchue. Gonopore sur la face postérieure, à une faible distance de la bifurcation. Limite entre le socle et le connectif très nette. Apophyse des styles plus courte que chez *punctlcollis*. Bord dorsal des lobes du pygophore (fig. **404**) rectiligne, inerme, l'extrémité de leur bord ventral repliée à l'intérieur de la chambre génitale et terminée par une épine noirâtre.

Pyrénées-Orientales [Xambeu] ; Aude (Sigean) ; Hérault (Montpellier) [Horvath] ; Gard (Nîmes) [Horvath] ; Var (Toulon, Fréjus) ; Vaucluse (Vedennes). — Europe méridionale. Afrique du Nord.
Sur les Pins.

Gen. **GONIAGNATHUS** Fieb. 1866.

[Syn. : *Goniozygum* Bergr. 1920].
Type du genre : *Jassus brevis* H. S.

Avant-corps déclive. Tête plus large que le pronotum. Face large et courte, son bord inférieur en angle très obtus. Antéclypéus étranglé à la base, tronqué, ne dépassant pas les joues. Postclypéus court, empiétant assez largement sur le vertex, avec des lignes de points enfoncés accompagnant les linéoles brunes transverses, celles de la région supérieure en arc à concavité orientée vers le haut (*brevis*) ou presque rectilignes (*gultu-*

linervis). Portion sous-antennaire de la suture postclypéale bien plus courte que la distance interantennaire, brusquement incurvée vers la ligne médiane au voisinage de son extrémité inférieure, sa portion sus-antennaire droite passant en dehors des ocelles. Sinus sous-oculaire du bord des joues profond. Tempes un peu rétrécies vers le haut, avec une carène sus-antennaire nette. Ocelles petits, sur le versant dorsal du passage de la face au vertex, qui est assez progressif. Limites du frontal indistinctes. Vertex au moins deux fois plus court que le pronotum, à peine plus long au milieu que sur les côtés, à bord antérieur très largement arrondi. Bord postérieur des yeux plus court que la moitié de celui du vertex. Pronotum à côtés courts, presque parallèles, bien carénés, couvert de stries transverses, sauf sur l'avant, qui est lisse et soulevé en large bourrelet. Élytres avec une *MCu* subapicale. Cellule subapicale externe courte et fermée par transverse en avant. Nervures saillantes, à surface inégale ; nervure périphérique se détachant de la lisière dès la cellule apicale subexterne. Armement du dos des tibias I : 3.4.

♂. Pénis sans socle. Gonopore apical. Connectif en raquette intimement soudé à la tige du pénis. Styles très volumineux, à extrémité en large lamelle de forme très particulière, à apodème lamellaire. Sternite génital absent. Lames génitales soudées entre elles, leurs aiguillons peu nombreux, épars sur le disque. Lobes du pygophore très longs, sans appendices, leur moitié postérieure couverte d'aiguillons robustes et nombreux. Bloc anal enfoui dans le pygophore, non visible. Premier segment anal sclérifié seulement sur trois bandes étroites, l'une le long du bord postérieur, les deux autres le long des côtés.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital profondément et diversement échancré suivant les espèces.

Tableau des espèces

1. Élytres ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen ou la dépassant à peine, leur teinte foncière rousse ou noirâtre. Coloration du vertex peu différente de celle de la région supérieure de la face. Partie visible de l'ensemble des lames génitales presque en demi-cercle (fig. **410**). Échancrure médiane du sternite prégénital ♀ en forme de W (fig. **411**). 1. **brevis.**

— Élytres dépassant fortement l'extrémité de l'abdomen, leur teinte foncière grise. Coloration foncière de la région supérieure de la face noirâtre, tandis que celle du vertex est pâle, la limite entre elles très nette et en ligne droite. Partie visible de l'ensemble des lames génitales en forme de trapèze (fig. **417**). Échancrure médiane du sternite prégénital ♀ en forme de V (fig. **414**). . . . . 2. **guttulinervis.**

1. **Goniagnathus brevis** (H. S. 1836) [= *annulipes* (Luc. 1849)]. — (Fig. **408-413**.)

Long. ♂♀, 4,50 mm.-5,50 mm. — Très trapu. Tempes assez larges. Vertex un peu déprimé et finement striolé longitudinalement dans le

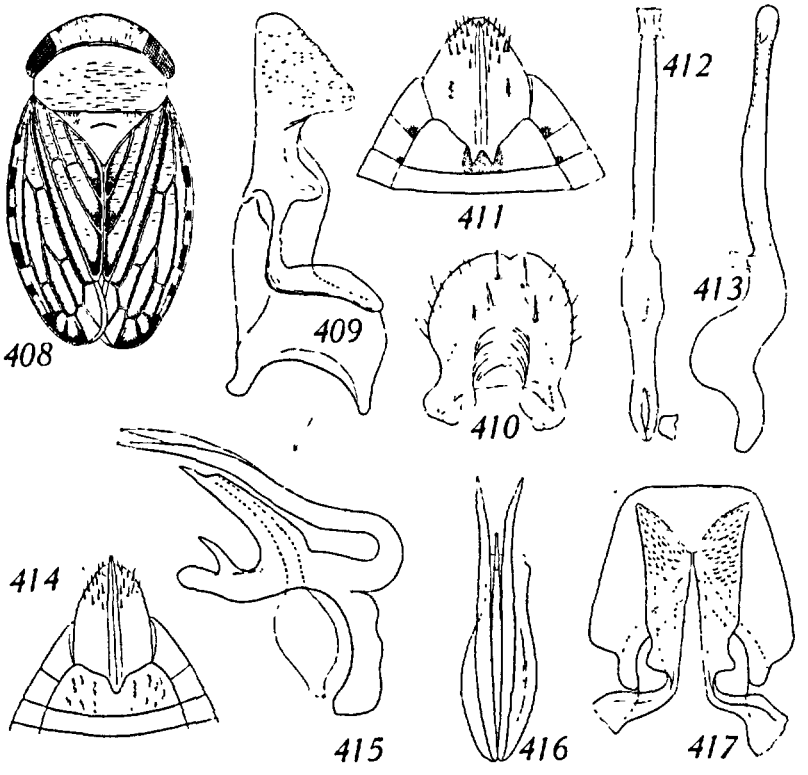


FIG. 408 à 417. — **408.** *Goniagnathus brevis*, vue dorsale d'un ♂ (peu pigmenté), × 8. — **409.** *Id.*, style gauche, vue dorsale, × 66. — **410.** *Id.*, lames génitales (sympodite), vue ventrale, × 40. — **411.** *Id.*, extrémité de l'abdomen ♀, vue ventrale, × 13. — **412.** *Id.*, pénis et connectif, vue ventrale, × 66. — **413.** *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche. — **414.** *Goniagnathus guttulinervis*, extrémité de l'abdomen ♀, vue ventrale, × 13. — **415.** *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 66. — **416.** *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche de la fig. 415). — **417.** *Id.*, lames génitales (sympodite) et majeure partie des styles, × 66.

domaine de l'épicrane, sa longueur à peine plus grande que le tiers de celle du pronotum. Nuque bien dégagée du pronotum. Cellules apicales des élytres courtes ; appendice membraneux peu développé. Souvent couvert d'un enduit cireux grisâtre. Antéclypéus, brides et joues marbrés de roux et de blanchâtre. Postclypéus avec des traits bruns transverses, devenant plus vagues vers le haut de la face et avec deux rangées juxtamédianes irrégulières de trois ou quatre taches blanchâtres. Vertex

et pronotum de teinte à peu près uniforme. Souvent deux triangles noirs sur la base de l'écusson. Élytres (fig. **408**) mouchetés de brun noirâtre, avec quelques taches noires plus importantes le long du bord externe de la corie et de la commissure du clavus ; presque toujours les nervures sont rougeâtres et couvertes de petites taches blanches plus ou moins nettes et plus ou moins denses. Cuisses en majeure partie rousses sur la face antérieure, surtout noirâtres sur la face postérieure ; tibias III noirs, au moins leurs aiguillons dorsaux principaux noirs, ainsi que ceux des genoux III. Fréquemment chez le ♂ la teinte foncière du dessus est d'un brun très foncé, presque noir, et les nervures y sont marquées par des séries de petites taches claires.

♂. Tige du pénis (fig. **412** et **413**) linéaire, à section circulaire sur toute son étendue, à profil à peine sinueux, à extrémité évasée, précédée de deux dents latérales. Styles (fig. **409**) recouvrant presque toute la face dorsale des lames, au contact l'un de l'autre par toute l'étendue de leur bord interne, leur extrémité formant un large lobe triangulaire, à surface dorsale râpeuse, leur bord externe creusé d'une gouttière large et profonde dont la lèvre dorsale est renflée à mi-longueur en un robuste mamelon.

Toute la France. — Europe centrale et méridionale. Afrique du Nord. Syrie. Caucase. Turkestan.

Sur les plantes basses des lieux incultes. Quelquefois sous les pierres. Passe l'hiver dans les touffes de Graminées.

2. **Goniagnathus guttulinervis** (Kbm. 1868) [= *Putoni* (Leth. 1874), *laminatus* Iv. 1885]. — (Fig. **414-417.**)

Long. ♂ ♀, 5 mm. — Moins trapu que *brevis*. Tempes étroites. Macroptère. Appendice membraneux des élytres très développé. Antéclypéus, brides et joues marbrés de brun et de roux. Postclypéus avec de nombreuses lignes transverses noires, les trois supérieures plus épaisses et presque confluentes, situées à une faible distance du bord supérieur de la face et parallèles à lui. Vertex, pronotum et écusson d'un roux clair, mouchetés de rouge ; le pronotum quelquefois marbré de brun, l'écusson quelquefois avec deux taches noires basales. Élytres d'un gris clair avec des mouchetures brunes peu denses et quelques taches noires le long du bord externe. Pattes en majeure partie noirâtres, tous leurs aiguillons gris clair.

♂. Pénis (fig. **415** et **416**) très différent de celui de *G. brevis* : de la mi-longueur d'un socle très long s'élève une tige canalifère en lame de couteau, à extrémité pointue, puis, près de l'extrémité dorsale, une protubérance spiniforme, enfin, de l'extrémité ventrale même, deux longs appendices ensiformes dirigés brusquement vers le dos. Styles (fig. **417**) du même type que chez *G. brevis*, mais ici l'angle distal externe est bien plus postérieur que l'interne.

Var (Bormes). — Portugal. Espagne. Afrique du Nord. Sicile. Hongrie. Russie. Turkestan. Iles Canaries.

Gen. **RHYTISTYLUS** Fieb. 1875.

[Syn. : *Glyptocephalus* Edw. 1883, *Edwardsiasles* Kirk. 1900].

Type du genre : *Jassus proceps* Kbm.

Vertex à peine déclive. Tête plus large que le pronotum. Portion sous-oculaire de la face (fig. **418**) très courte, son bord inférieur en angle très obtus ; bord des joues droit ou même un peu concave jusqu'à l'angle latéral qui est très accusé, en marche d'escalier. Antéclypéus rectangulaire, ne dépassant pas les joues. Postclypéus large, empiétant très peu sur le vertex. Antennes courtes, dépassant à peine l'extrémité postérieure de l'œil, beaucoup plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Tempes larges à côtés parallèles, avec une faible carène sus-antennaire. Suture postclypéale contournant l'ocelle par le dehors. Passage de la face au vertex assez brusque. Frontal en bande parallèle au bord antérieur du vertex, un peu surélevé en bourrelet. Vertex pentagonal, à sommet étroitement arrondi. Côtés du pronotum courts, carénés. Élytres sans *MCu* subapicale ; la cellule subapicale externe fermée en avant par transverse ; nervure périphérique se détachant de la lisière dans la cellule apicale intermédiaire. Armement du dos des tibias I : 5.5.

♂. Pénis trapu, sans socle. Gonopore subapical, sur la face postérieure, large. Connectif libre, en fourche à manche long. Styles de forme habituelle. Lames génitales (fig. **419**) triangulaires, non déhiscentes, à bord externe droit ou un peu concave, avec des aiguillons unisériés au voisinage du bord externe et quelques autres au voisinage du bord interne. Pygophore à aiguillons nombreux, localisés sur les lobes, qui sont dépourvus d'appendice. Premier segment anal sclérifié sur le dos et les côtés.

Rhytistylus proceps (Kbm. 1868) [= *canescens* (Dgl. Sc. 1873), *pellucidus* (Leth. 1880), *pellucidus* Mel. 1900]. — (Fig. **418-423.**)

Long. ♂, 4 mm. ; ♀, 4,80 mm.-5,40 mm. — Tempes fortement ridées en travers. Frontal reconnaissable à sa surface vermiculée. Épicrane un peu déprimé. Pronotum ridé en travers, sauf sur l'avant, qui est lisse et forme un léger bourrelet. Élytres n'atteignant que l'extrémité de l'abdomen ou le plus souvent laissant à découvert le pygophore et même aussi le tergite précédent. Nervures des élytres avec des granules sétifères. Appendice membraneux peu développé. Teinte générale d'un gris clair, légèrement roux. Une épaisse bande noire transverse en haut du postclypéus, parallèle au bord supérieur de la face, se continuant sur les joues à travers la fosse antennaire, sa portion postclypéale entrecoupée de deux ou trois linéoles claires, transverses (fig. **418**). Élytres avec des bandes longitudinales d'un brun léger dans les cellules du clavus et de la moitié interne de la corie, pouvant manquer partiellement ou totalement. Abdomen jaunâtre, avec trois bandes longitudinales d'un brun foncé en dessus ; sur le ventre souvent une tache brune par segment contre le connexivum.

Pattes claires ; hanches I avec une grande tache noire arrondie ; cuisses I et II annelées de brun ; tibias III avec la tranche inférieure bordée de noir et des points noirs à la base des aiguillons dorsaux.

♂. Pénis (fig. **420-423**) avec deux énormes cornes à l'extrémité, acuminées, recourbées vers l'arrière au point de presque s'y toucher ; leur face postérieure est parcourue par une profonde gouttière en communication avec le gonopore, qui est en fente large et béante, à bords membraneux. Extrémité des lames génitales (fig. **419**) légèrement appendiculée ; trois ou quatre aiguillons robustes alignés le long du bord externe et un ou deux autres contre le tiers distal du bord interne. Tube anal presque entièrement caché par le pygophore.

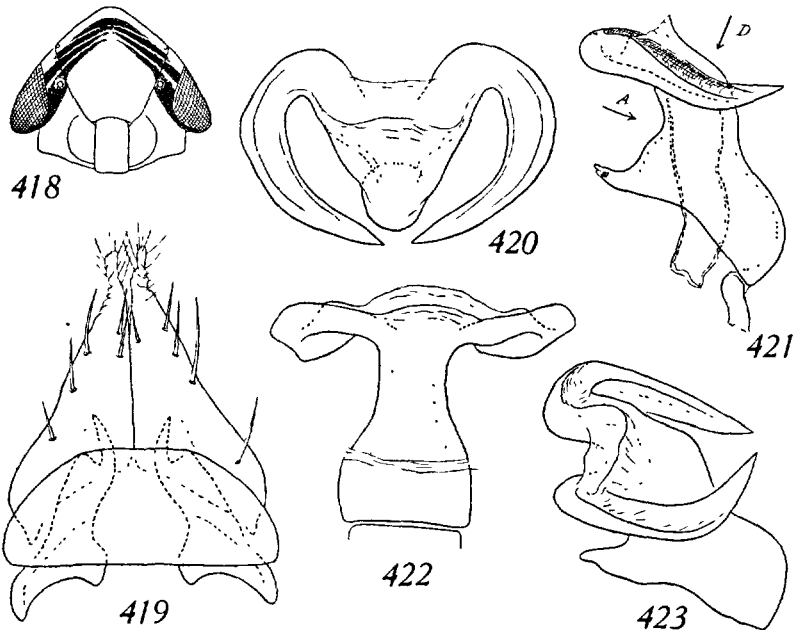


FIG. **418** à **423**. — **418**. *Rhytistylus proceps*, face, × 13. — **419**. *Id.*, sternite génital, lames et styles, vue dorsale, × 66. — **420**. *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche *D* de la fig. 421), × 120. — **421**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **422**. *Id.*, pénis, vue antéro-dorsale (dans la direction de la flèche *A* de la fig. 421). — **423**. *Id.*, pénis, vue latéro-postérieure.

♀. Bord postérieur de sternite prégénital coupé droit, quelquefois un peu sinueux, à peu près au niveau de celui du tergite correspondant.

Nord [LETHIERRY] ; Vosges [REIBER et PUTON] ; Somme [DUBOIS] ; Normandie [R. POISSON] ; Tarn (Castres) ; Haute-Garonne (Toulouse) ; Aude (Col de Compérie) ; Gard (Saint-Hippolyte-du-Fort). — Angleterre. Suède. Belgique. Hollande. Allemagne. Pologne. Tchécoslovaquie. Portugal.

Sur les plantes basses des lieux incultes.

Gen. **PHLEPSIUS** Fieb. 1866.

Type du genre : *Jassus intricatus* H. S.

Avant-corps déclive. Tête relativement petite, bien plus étroite que le pronotum. Face à portion sous-oculaire allongée, son bord inférieur formant un angle obtus. Sinus sous-oculaire des joues peu profond. Anteclypéus étranglé à la base, dilaté à l'extrémité, qui ne dépasse pas les joues. Postclypéus allongé, n'empiétant pas sur le vertex. Suture postclypéale se dirigeant vers le centre de l'ocelle, puis brusquement infléchie vers l'extérieur à son contact. Tempes étroites, rétrécies vers le haut. Ocelles gros, distants de l'œil de leur diamètre seulement, situés exactement sur le passage de la face au vertex, qui est brusque. Frontal vaguement délimité par l'état de sa surface et son ornementation. Vertex en pentagone à sommet étroitement arrondi, plus court que le pronotum. Celui-ci à côtés longs, très convergents, carénés. Élytres sans *MCu* subapicale (sauf anomalie) ; cellule subapicale externe fermée en avant par transverse. Armement du dos des tibias I : 4.4.

♂. Tige du pénis arquée vers le dos et l'avant, sans socle. Connectif fourchu, libre. Styles peu robustes, de forme habituelle. Lames génitales non déhiscentes, à bord externe rectiligne, à aiguillons unisériés. Pygophore profondément échancré sur le dos, avec des aiguillons à l'angle antéro-dorsal des lobes. Premier segment anal presque entièrement membraneux, sa sclérification peu marquée.

Phlepsius intricatus (H. S. 1838) [= *octopunctatus* (Burm. 1838), *ornatus* (Perr. 1857), *maculatus* Fieb. 1866]. — (Fig. **424-430**.)

Long. ♂, 4,90 mm.-5,20 mm. ; ♀, 5,30 mm.-5,70 mm. — Longueur du vertex égale aux deux tiers de celle du pronotum. Épicrane un peu déprimé. Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen. Face d'un roux presque uniforme ou avec une demi-douzaine de traits bruns transverses sur le postclypéus. Vertex (fig. **425**) d'un roux clair avec quatre taches vagues d'un roux plus foncé sur le frontal et deux taches de même couleur juxtamédianes sur l'avant de l'épicrane, pouvant s'étendre au point de le couvrir tout entier. Pronotum marbré de roux et de blanchâtre. Écusson sans taches foncées à la base. Élytres (fig. **424**) roux avec les nervures brunes, ainsi qu'un réseau de linéoles irrégulières simulant des nervures accessoires, dont certaines mailles sont d'un blanc porcelané. Poitrine, ventre et connexivum roux, dos de l'abdomen noir. Pattes rousses, avec des points noirs ou bruns à la base des aiguillons.

♂. Tige du pénis (fig. **426-428**) recourbée assez brusquement vers le dos, munie sur sa moitié distale de trois crêtes, deux latérales à bord denticulé, une postérieure à bord lisse. Connectif trapu. Styles dépassant peu le bord postérieur du sternite génital, leur apophyse courte unciforme, leur talon accusé. Lames génitales en triangle allongé, acuminées, à apex peu

sclérifié, formant presque appendice, leurs aiguillons situés sur le bord externe même. Dos du pygophore échancré en demi-cercle sur les deux tiers de sa longueur ; ses lobes (fig. **429**) séparés du corps par une fente en équerre, portant sur leur bord postérieur un peigne de deux ou trois épines robustes, très colorées, couchées le long de ce bord.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital avec les angles saillant au-delà du niveau de celui du tergite correspondant et un petit lobe médian bifide. Base de la tarière couverte.

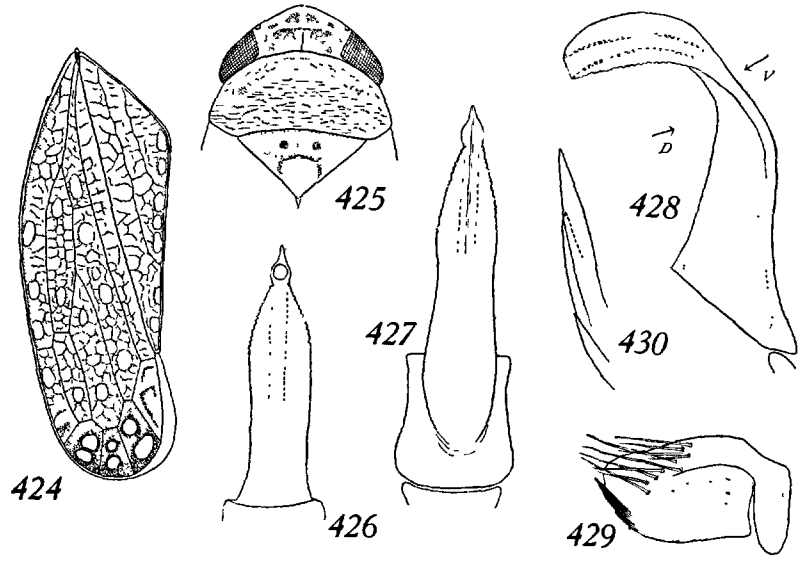


FIG. 424 à 430. — 424. *Phlepsius intricatus*, élytre gauche, × 12. — 425. *Id.*, avant-corps, × 12. — 426. *Id.*, pénis, vue dorsale (dans la direction de la flèche *D* de la fig. 428), × 120. — 427. *Id.*, pénis, vue ventrale (dans la direction de la flèche *V* de la fig. 428). — 428. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 429. *Id.*, pygophore, vue latérale droite, × 40. — 430. *Id.*, peigne du lobe droit du pygophore, × 120.

Gironde [LAMBERTIE] ; Landes [PERRIS] ; Haute-Garonne (régions toulousaine et pyrénéenne) ; Pyrénées-Orientales (Banyuls) ; Gard (Driolles, Saint-Hippolyte-du-Fort) ; Var (Bormes) ; Vaucluse (Avignon) ; Puy-de-Dôme (Lezoux) [CHASSAGNE]. — Europe méridionale. Afrique du Nord. Syrie. Caucase. Turkestan.

Lieux incultes, sur les plantes basses. Passe l'hiver sous les détritus végétaux, au milieu des herbes sèches, au pied des *Spartium*.

Gen. **GRAPHOCRAERUS** THMS. 1869.

Type du genre : *Cicada ventralis* FALL.

Vertex à peine déclive. Tête à peine plus large que le pronotum. Bord inférieur de la face en angle presque droit. Sinus sous-oculaire peu profond,

angle latéral des joues assez effacé. Antéclypéus plutôt dilaté à l'extrémité, ne dépassant pas les joues. Postclypéus allongé, n'empiétant pas sur le vertex. Antennes courtes, à peu près aussi éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Tempes larges, à côtés parallèles, sans carène sus-antennaire. Suture postclypéale rejetée vers l'extérieur à son contact avec l'ocelle. Le passage de la face au vertex, très brusque, a lieu dans le domaine du frontal. Ocelles nettement situés sur le versant facial du passage. Vertex court et large, en pentagone à sommet net. Côtés du pronotum longs, carénés, parallèles. Élytres sans *MCu* subapicale ; cellule subapicale externe fermée en avant par transverse. Nervure périphérique distincte de la lisière seulement dans la cellule apicale interne. Armement du dos des tibias I : 5.5.

♂. Tige du pénis émanant de l'extrémité ventrale d'un socle peu développé. Gonopore sur la face postérieure, très éloigné de l'apex. Connectif libre, en fourche, trapu. Styles robustes, de forme habituelle. Lames génitales déhiscentes, à aiguillons nombreux, en désordre. Pygophore non échancré sur le dos, à aiguillons localisés sur les lobes ; ceux-ci munis d'une apophyse. Premier segment anal entièrement membraneux.

♀. Sternite prégénital laissant à découvert la base de la tarière.

Graphocraerus ventralis (FALL. 1805) [= *punctifrons* (GERM. 1821)]. — (Fig. **431-436.**)

Long. ♂, 5 mm.-5,20 mm. ; ♀, 5,60 mm.-6,50 mm. — Frontal formant bourrelet. Vertex à bord antérieur en angle très obtus, avec trois dépressions, une antérieure et médiane, les deux autres postérieures et latérales. Nuque bien dégagée du pronotum, peu inclinée par rapport au plan du vertex. Pronotum striolé transversalement, sauf sur l'avant. Élytres dépassant un peu l'extrémité de l'abdomen chez le ♂, laissant à découvert une partie du pygophore chez la ♀, légèrement ridés en travers, leur appendice membraneux très réduit, court et étroit. Teinte générale d'un gris jaunâtre clair. Face claire, avec deux taches noires au sommet (postclypéales), chacune doublée quelquefois vers le haut d'une tache (frontale) confluente avec elle ; une tache noire sus-antennaire dans les tempes ; quatre taches noires en ligne transverse sur le bord antérieur de l'épicrane, dont les externes sont situées dans les tempes contre les ocelles (fig. **431**). Pronotum avec quatre petites taches noires sur la partie lisse. Élytres uniformément clairs. Poitrine et abdomen clairs, y compris la gaine de la tarière. Pattes claires, avec des points noirs à la base des aiguillons dorsaux des tibias.

♂. Tige du pénis (fig. **436**) en griffe très comprimée à la base, recourbée vers le dos, puis vers l'avant par un changement de direction assez brusque. Styles (fig. **435**) longs, atteignant le quart distal des lames, à apophyse longue très comprimée latéralement, denticulée sur son bord ventral ; talon externe peu accusé, en bosse arrondie. Lames génitales (fig. **433**)

linguiformes, à bord externe épaissi, à bords internes au contact l'un de l'autre seulement sur le quart basal, à extrémité fortement sclérifiée, noirâtre, recourbée vers le dos, à aiguillons répartis sur toute la surface. Lobes du pygophore (fig. **432** et **434**) à bord dorsal un peu épaissi et éversé, à angle postéro-ventral prolongé en une longue tige acuminée, droite, dirigée obliquement vers le ventre et l'arrière ; leur bord ventral largement membraneux (à la manière des *Rhopalopyx*).

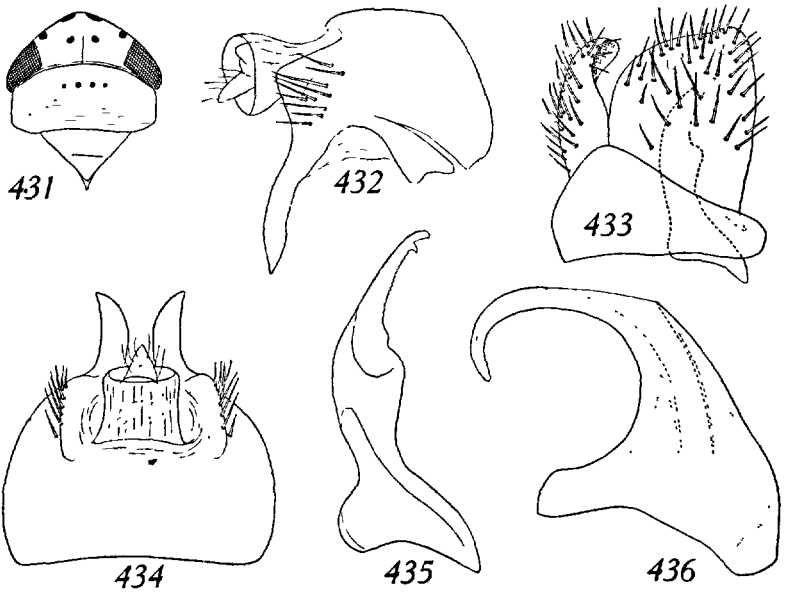


FIG. **431** à **436**. — **431**. *Graphocraerus ventralis*, avant-corps, × 13. — **432**. *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latérale droite, × 40. — **433**. *Id.*, sternite génital, lames, style droit, vue latéro-ventrale, × 40. — **434**. *Id.*, pygophore et bloc anal, vue dorsale, × 40. — **435**. *Id.*, style gauche, vue dorsale, × 66. — **436**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120.

♀. Sternite prégénital très court au milieu, laissant à découvert la base de la tarière et presque en entier les hémisternites VIII. Les angles latéraux ne dépassant pas en arrière le niveau du bord postérieur du tergite correspondant, son bord postérieur avec trois échancrures profondes, les latérales séparées de la médiane par un lobe court, en demi-cercle.

Somme [DUBOIS] ; Moselle, Bas-Rhin [REIBER et PUTON] ; Yonne [POPULUS] ; Seine-et-Oise (LETHIERRY] ; Orne (R. POISSON] ; Gironde [LAMBERTIE] ; Haute-Garonne ; Tarn ; Rhône ; Jura. — Europe. Afrique du Nord. Sibérie.
Sur les plantes basses des lieux incultes.

Gen. **PARAMESUS** Fieb. 1866.

[Syn. *Dochmocarus* Thms. 1869].

Type du genre : *Cicada nervosa* Fall.

Avant-corps non ou à peine déclive. Tête plus large que le pronotum. Face large, à bord inférieur en angle obtus, ses angles latéraux obtus et émoussés. Antennes plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Celui-ci presque rectangulaire, plutôt dilaté à l'extrémité. Tempes étroites, rétrécies vers le haut. Pas de carène sus-antennaire. Suture postclypéale contournant l'ocelle par le dehors. Ocelles petits, assez éloignés des yeux. Passage de la face au vertex brusque, situé dans le domaine du frontal, qui porte des rugosités transverses plus ou moins nettes. Vertex court, à bord antérieur arrondi. Pronotum à côtés courts, non carénés. Élytres à nervure périphérique se détachant de la lisière à l'extrémité interne de la cellule apicale intermédiaire, à appendice membraneux bien développé chez les macroptères.

♂. Tige du pénis presque droite, à peine courbée vers le dos, à extrémité munie d'appendices. Socle bien développé. Connectif libre, en étrier allongé. Styles robustes. Lames génitales triangulaires, non déhiscentes. Dos du pygophore peu échancré ; ses lobes à extrémité arrondie, à aiguillons nombreux (voir aussi le tableau des genres des *Euscelini*).

Tableau des espèces

1. Cellule clavale externe avec tout au plus une nervure transverse. Vertex en couronne chez le ♂, à peine plus long au milieu que sur les côtés chez la ♀. Passage de la face au vertex très brusque. Bord supérieur des parties noires de la face en arc unique, régulier. D'un ocelle à l'autre, dans le domaine du frontal, une bande noire continue d'épaisseur faible et régulière (fig. **437**) . . . . . 1. **nervosus**.
— Cellule clavale externe divisée par de nombreuses nervures transverses (fig. **444** et **445**). Vertex pentagonal chez les deux sexes, une fois et un quart plus long au milieu que sur les côtés chez le ♂, une fois et demie chez la ♀. Passage de la face au vertex moins brusque. Bord supérieur des parties noires de la face formant deux arcs alignés bout à bout, quelquefois dissociés en quatre traits. D'un ocelle à l'autre une bande noire interrompue au milieu, le plus souvent plus épaisse au milieu que sur les côtés, souvent divisée en quatre taches (fig. **443**) . . . . . 2. **paludosus**.

1. **Paramesus nervosus** (Fall. 1826) [= *oblusifrons* (Stal 1847), *Verralli* (Scott 1875)]. — (Fig. **437-442**.)

Long. ♂,• 4,70 mm.-5,40 mm. ; ♀, 5,80 mm.-6,50 mm. — Ailes et

élytres toujours bien développés. Postclypéus brun avec des linéoles transverses blanchâtres. Une bande blanche étroite sur le bord antérieur du vertex, suivie immédiatement en arrière d'une bande noire étroite allant d'un ocelle à l'autre ; le reste du vertex blanchâtre avec une bande transverse rousse mal délimitée (fig. **437**). Écusson non taché de noir à la base. Cellules des élytres d'un gris brun cerclées de brun foncé (fig. **438**).

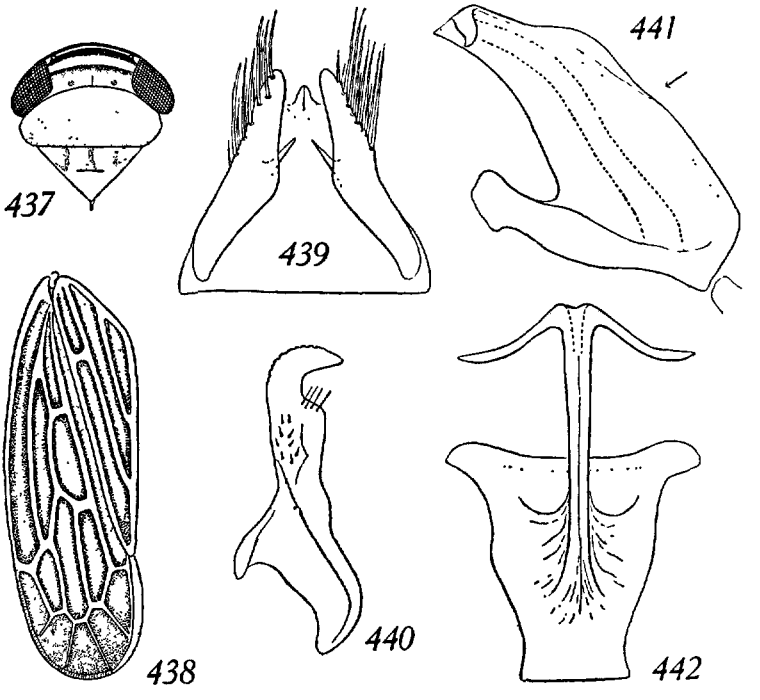


FIG. 437 à 442. — 437. *Paramesus nervosus*, avant-corps d'un ♂, × 12. — 438. *Id.*, élytre gauche, × 12. — 439. *Id.*, pygophore, vue ventrale, × 40. — 440. *Id.*, style gauche, vue dorsale, × 66. — 441. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 442. *Id.*, pénis, vue postéro-ventrale (dans la direction de la flèche de la fig. 441).

Nervures blanchâtres, paraissant épaisses. Poitrine et abdomen en majeure partie noirs.

♂. Tige du pénis (fig. **441** et **442**) très comprimée, en lame, sur toute sa longueur, à bord postérieur irrégulier, munie à son extrémité même de deux appendices linéaires, arqués, légèrement récurrents ; son insertion sur le socle en occupe les trois quarts de la longueur. Styles (fig. **440**) à apophyse en forme de croc, finement crénelée, à talon externe très accusé. Lames génitales à bord externe un peu concave, à angle apical vif. Sternite génital aussi long au milieu que le bord interne des lames. A mi-longueur du bord ventral des lobes du pygophore (fig. **439**) est

insérée une épine grêle et droite, dirigée obliquement vers l'arrière. Tube anal conique, profondément échancré à la base.

♀. Sternite prégénital un peu plus long sur les côtés qu'au milieu, dépassant peu le tergite correspondant. Son bord postérieur échancré en arc, un peu proéminent au milieu, avec une petite encoche sur cette proéminence.

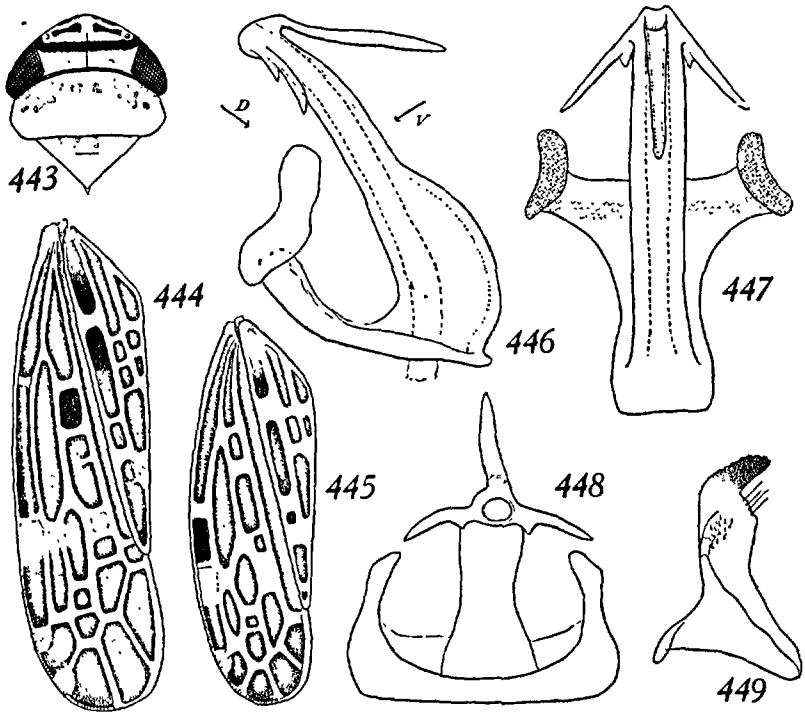


FIG. 443 à 449. — 443. *Paramesus paludosus*, avant-corps d'une ♀, × 12. — 444. *Id.*, élytre gauche, × 12. — 445. *Id.*, élytre gauche d'un autre individu, × 12. — 446. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 447. *Id.*, pénis, vue postéro-ventrale (dans la direction de la flèche *V* de la fig. 446). — 448. *Id.*, pénis, vue distale (dans la direction de la flèche *D* de la fig. 446). — 449. *Id.*, style gauche, vue dorsale, × 66.

Régions littorales de la France. — Europe. Asie Mineure. Caucase. Turkestan.

Sur *Scirpus maritimus* et *Phragmites*.

2. **Paramesus paludosus**, n. sp. — (Fig. **443-449**.)

Long. ♂, 4,30 mm. ; ♀, 4,80 mm.-6,70 mm. — Élytres (fig. **444** et **445**) tantôt plus longs que l'abdomen, avec un appendice membraneux assez développé, tantôt plus courts avec l'appendice très étroit. De nombreuses nervures transverses supplémentaires dans les cellules clavales et quel-

ques-unes dans les cellules subapicales centrale et interne. Postclypéus brun avec des linéoles transverses claires. Arcs noirâtres du sommet de la face un peu visibles du dessus. Tempes claires, avec deux traits transverses noirâtres. Sur la partie épicranienne du vertex, en arrière des deux traits noirs situés dans le frontal, une bande noirâtre transverse, allant d'un œil à l'autre, mal délimitée à l'arrière (fig. **443**). Écusson avec deux triangles noirs à sa base. Cellules des élytres largement entourées de noir, les apicales quelquefois entièrement noires. Des taches d'un blanc de porcelaine sur la *MCu* régulière et à l'extrémité des nervures clavales et des apicales externes. Ventre d'un brun foncé uniforme, avec les angles postérieurs du sternite prégénital ♀ largement blancs, ainsi qu'une ligne longitudinale médiane sur ce sternite et le précédent.

♂. Tige du pénis (fig. **446-448**) insérée seulement sur la moitié ventrale du socle, comprimée dans sa moitié basale, un peu déprimée dans la moitié distale, munie à l'extrémité même de trois appendices récurrents, un postérieur et deux latéraux porteurs d'une dent à leur aisselle. Extrémité des lames génitales très émoussée.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital avec une petite échancrure triangulaire médiane.

P. reticulatus Horv. 1897, espèce de Hongrie, Roumanie et Allemagne, diffère de *P. paludosus* par le bord postérieur du sternite prégénital ♀ proéminent au milieu, le ventre muni d'une bande longitudinale médiane noire et les tempes presque entièrement noires. Le ♂ n'a pas encore été décrit.

Aude (Bages, La Nouvelle) ; Bouches-du-Rhône (Camargue)[143].
Au bord des étangs sur *Phragmites* et *Scirpus maritimus*.

Gen. **MIMALLYGUS** Rib. 1948.

Type du genre : *Jassus lacteinervis* Kbm.

Tête plus large que le pronotum. Postclypéus empiétant très peu sur le vertex. Antennes plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Passage de la face au vertex assez brusque. Ocelles situés sur le versant dorsal du passage. Tempes de largeur moyenne, à côtés parallèles. Élytres (fig. **451**) avec de nombreuses nervures transverses supplémentaires. Nervure périphérique se détachant de la lisière dans la cellule apicale subinterne.

♂. Styles de forme habituelle. Lames génitales de forme habituelle, non déhiscentes, à bord externe convexe. Pygophore échancré sur le dos. Tube anal cylindrique, échancré à la base.

♀. Sternite prégénital couvrant la base de la tarière et les hémisternites VIII, qui sont normalement développés.

143. Type de l'espèce : Camargue.

Voir aussi le tableau des genres des *Euscelini*, al. 35, 43, 58, 60 et 61.

Par ses lames génitales et ses styles du type habituel ce genre s'éloigne d'*Allygidius* pour se rapprocher d'*Allygus*. Il se sépare de ce dernier par la direction du vertex, l'armement du dos des tibias I et la longueur relative de la gaine de la tarière (fig. **452**).

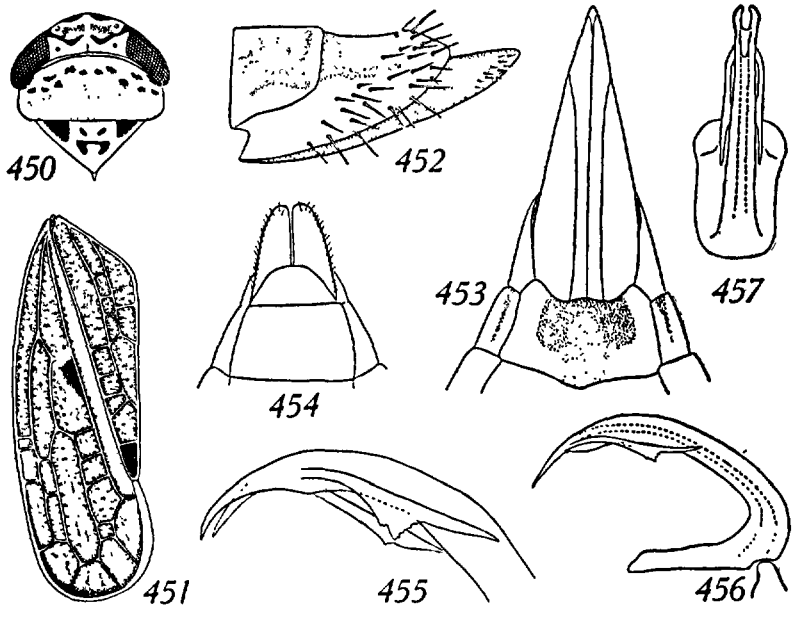


FIG. **450** à **457**. — **450**. *Mimallygus lacteinervis*, avant-corps, × 12. — **451**. *Id.*, élytre gauche, × 12. — **452**. *Id.*, extrémité de l'abdomen ♀, vue latérale gauche, × 20. — **453**. *Id.*, extrémité de l'abdomen ♀, vue ventrale, × 20. — **454**. *Id.*, extrémité de l'abdomen ♂, vue ventrale, × 20. — **455**. *Id.*, extrémité du pénis, vue latérale gauche, × 120. — **456**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **457**. *Id.*, pénis, vue postérieure, × 66.

Mimallygus lacteinervis (KBM. 1868). — (Fig. **450-457**.)

Long. ♂, 4,50 mm.-5 mm. ; ♀, 5,40 mm.-6,30 mm. — Longueur du vertex à peine plus grande que la moitié de celle du pronotum, un peu plus grande au milieu que contre les yeux. Élytres tantôt plus courts, tantôt plus longs que l'abdomen chez le ♂, plus courts que l'abdomen chez la ♀, dépassés quelquefois par tout le pygophore, leur appendice membraneux de développement variable. Joues et brides claires. Anteclypéus quelquefois avec une bande longitudinale brune. Postclypéus brun, avec des linéoles transverses claires. Vertex (fig. **450**) d'un blanc jaunâtre avec une bande brune, interrompue au milieu, dans le frontal entre les ocelles ; sur l'avant de l'épicrane, deux taches noires juxtamédianes, chacune dessinant un V très ouvert vers l'avant, dont la branche

externe se prolonge obliquement jusqu'à la tempe. Chez les individus très pigmentés ce V est empâté et remplacé par un triangle court et large. Pronotum avec de nombreuses taches noires sur l'avant. Écusson avec six petites taches noires, quatre à la base, deux en arrière de la cicatrice. Élytres grisâtres, avec des mouchetures brunes contre les nervures, qu'elles respectent ; presque toutes les nervures transverses lactescentes.

♂. Tige du pénis (fig. **455-457**) recourbée vers le dos et l'avant, avec deux appendices récurrents appliqués contre elle, insérés près de l'extrémité, qui est bifide ; ces appendices sont aussi longs que la moitié de la tige et portent du côté antérieur un lobe triangulaire irrégulièrement denticulé ; leur extrémité est acuminée. Apophyse des styles courte, large, tronquée, à angle distal externe étiré ; talon externe effacé. Lames génitales (fig. **454**) à extrémité arrondie, à aiguillons unisériés avec tendance à la plurisériation vers l'extrémité ; une touffe dense de poils à l'extrémité de la face dorsale des lames. Échancrure dorsale du pygophore profonde. Lobes du pygophore dépassés en arrière par le tube anal, avec une petite apophyse à l'extrémité.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital à angles proéminents en un lobe parabolique (fig. **453**).

Basses-Alpes (Thorame-Haute) [A. Perrier]. — Suisse. Alpes bavaroises. Dalmatie.

Sur *Hippophae rhamnoides*.

Gen. **ALLYGUS** Fieb. 1875.

Type du genre : *Jassus mixtus* F.

Tête aussi large que le pronotum. Antennes pas plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Côtés du pronotum convergents vers l'avant. Élytres toujours bien développés, dépassant fortement l'extrémité de l'abdomen ; les nervures transverses supplémentaires manquent quelquefois chez *provincialis*.

♂. Tige du pénis recourbée vers le dos et l'avant, sans appendices, à section circulaire (sauf dans la région du gonopore). Gonopore grand. Connectif en fourche à manche très long. Styles petits, ne dépassant guère le bord postérieur du sternite génital, à apophyse rectiligne, à talon externe bien accusé. Lames génitales triangulaires, non déhiscentes, à bord externe droit ou un peu concave, à aiguillons nombreux, unisériés. Pygophore échancré sur le dos, à lobes bien développés, sans apophyse, à bords ventraux au contact l'un de l'autre sur une grande étendue. Tube anal court.

♀. Hémisternites VIII (gaine de la tarière mise à part) peu développés, entièrement cachés, ainsi que la base de la tarière, par le sternite prégénital. Gaine de la tarière ne dépassant pas l'extrémité du pygophore (*mixtus*, *maculatus*) ou le dépassant peu.

Voir aussi le tableau des genres des *Euscelini*, al. 23, 35, 43 et 60.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Mâle . . . . . 2.
— Femelle . . . . . 5.
2. Lames génitales pas plus longues sur leur bord interne que larges le long de leur insertion sur le sternite. Leurs aiguillons implantés sur le bord même. . . . . 3.
— Lames génitales plus longues sur leur bord interne que larges le long du sternite (fig. **467** et **470**). Leurs aiguillons implantés à une certaine distance du bord externe . . . . . 4.
3. Extrémité du pénis largement tronquée (fig. **463**). Chevron noir du sommet du postclypéus fortement dilaté à son extrémité interne, qui forme une tache deux fois plus épaisse que le chevron précédent (fig. **462**) . . . . . 2. **maculatus.**
— Extrémité du pénis arrondie (fig. **459**). Extrémité interne du chevron noir du sommet du postclypéus pas ou à peine plus épaisse que le chevron précédent[144] (fig. **458**) . . 1. **mixtus.**
4. Élytres abondamment mouchetés de brun. De chaque côté du vertex, un long trait noir oblique partant du bord postérieur de l'ocelle et se dirigeant vers l'arrière et la ligne médiane (fig. **473**). Pénis très allongé, à extrémité étroitement tronquée (fig. **471** et **472**) . . . . . 4. **modestus.**
— Élytres à mouchetures peu nombreuses. Pas de traits obliques sur le vertex. Pénis trapu, à extrémité largement tronquée (fig. **468** et **469**) . . . . . 3. **provincialis.**
5. Bord postérieur du sternite prégénital coupé droit (fig. **464**). . . . 6.
— Bord postérieur du sternite prégénital à angles très prolongés (fig. **466** et **474**) . . . . . 7.
6. Vertex et sommet de la face comme chez le ♂ de *maculatus* (voir al. 3) . . . . . 2. **maculatus.**
— Vertex et sommet de la face comme chez le ♂ de *mixtus* (voir al. 3). . . . . 1. **mixtus.**
7. Élytres et vertex comme chez le ♂ de *modestus* (voir al. 4) . . . . . 4. **modestus.**
— Élytres et vertex comme chez le ♂ de *provincialis* (voir al. 4) . . . . . 3. **provincialis.**

1. **Allygus mixtus** (F. 1794) [= *reticulatus* (FALL. 1826), *communis* (FERR. 1882), *margarilinus* (FERR. 1882), *corisipennis* (FERR. 1882), *juvenis* (FERR. 1882), *immunis* (REY 1894), *gracilis* (REY 1894)]. — (Fig. **458-460, 464.**)

144. Ce chevron n'est le plus souvent représenté que par son extrémité interne formant une tache juxtamédiane.

Long. ♂ ♀, 6 mm.-7 mm. — Antéclypéus noir à l'extrémité et souvent aussi sur la ligne médiane. Brides noires sur le bord interne. Postclypéus pâle à chevrons noirs ou d'un brun foncé, ceux de la région supérieure plus ou moins raccourcis extérieurement, de même épaisseur que les autres. Vertex jaunâtre, portant seulement quatre petites taches noires ou brunes dans le frontal, entre les ocelles ; épicrane habituellement sans taches ou avec deux petites taches sur son centre, rarement avec six taches noires à peu près d'égale importance, une contre le bord postérieur de chaque ocelle, une autre contre le bord externe de chaque thyridie, deux autres à un niveau intermédiaire, plus rapprochées de la ligne médiane que les précédentes. Écusson avec deux taches noires devant la cicatrice, en ovale transverse. Élytres à vermiculations brunes transverses ne respectant pas les nervures, à plages hyalines d'étendue variable le long des bords externe et interne et souvent sur le disque, la plupart de leurs nervures transverses lactescentes.

♂. Tige du pénis assez élancée, à extrémité étroitement arrondie. Styles à apophyse aiguë, beaucoup plus courte que la partie non apodématique de leur corps. Lobes du pygophore à extrémité régulièrement arrondie, à bord dorsal entier. Tube anal profondément échancré à la base.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital droit, avec une petite encoche médiane plus ou moins nette et les angles arrondis (fig. **464**).

Toute la France. — Europe. Afrique du Nord.
Sur les plantes basses et arbustes divers. Sur le Chêne, l'Aulne, l'Orme, le Bouleau, le Noisetier.

2. **Allygus maculatus**, n. sp. — (Fig. **461-463**, **465**.)

Taille et aspect de *mixtus*, dont il diffère par la pigmentation de la face et la forme du pénis comme l'indique le tableau des espèces. Vertex avec deux grandes taches noires discales triangulaires. Taches noires de l'écusson arrondies.

♂. L'extrémité du pénis est tronquée comme chez *provincialis*, mais chez *maculatus* la tige s'élargit légèrement jusqu'à la troncature même, tandis que chez *provincialis* elle se rétrécit.

♀. Sternite prégénital comme celui de *mixtus*.

Puy-de-Dôme (Lezoux) [Dr Chassagne]. — Italie. Allemagne (Bavière).

3. **Allygus provincialis** (Ferr. 1882). — (Fig. **466-469**.)

Long. ♂♀, 6 mm.-7,50 mm. — Tête très peu tachée de sombre. Postclypéus avec quelques chevrons bruns plus ou moins nets sur son tiers moyen et deux petites taches noires juxtamédianes à son sommet (représentant les chevrons droit et gauche supérieurs). Une tache noire dans les tempes immédiatement au-dessus des antennes. Sur le vertex un petit trait noir bordant chaque ocelle en arrière et en dedans et, plus

en arrière, deux petites taches juxtamédianes à contour très irrégulier, souvent dédoublées. Élytres grisâtres, à moucheture brune obsolète, parfois même à peu près nulle.

♂. Tige du pénis (fig. **468** et **469**) assez trapue, à face postéro-ventrale un peu gibbeuse, à gonopore occupant son tiers distal, tronquée à l'extrémité, légèrement dilatée à une certaine distance de la troncature. Apophyse des styles grêle (fig. **467**). Extrémité postérieure du bord ventral des

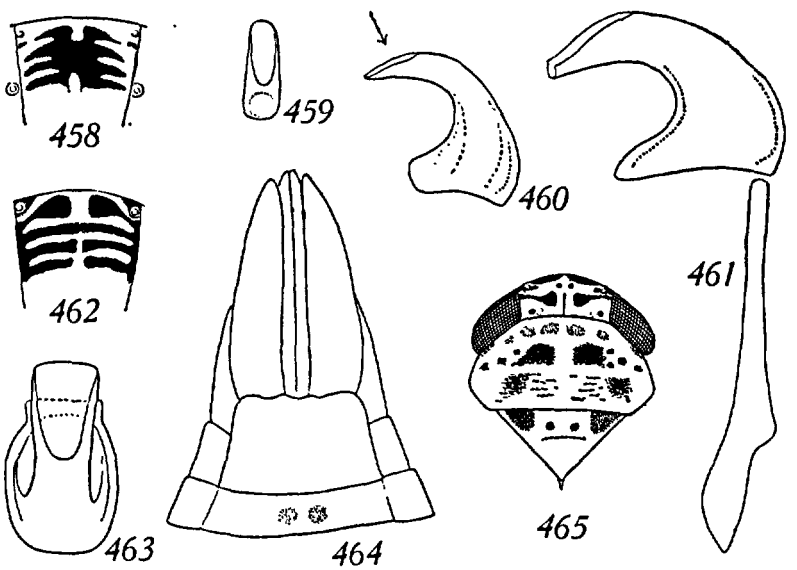


FIG. **458** à **465**. — **458**. *Allygus mixtus*, sommet du postclypéus, × 20. — **459**. *Id.*, extrémité du pénis, vue postéro-dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 460), × 66. — **460**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **461**. *Allygus maculatus*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 120. — **462**. *Id.*, sommet du postclypéus, × 20. — **463**. *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale, × 120. — **464**. *Allygus mixtus*, extrémité de l'abdomen ♀, vue ventrale, × 20. — **465**. *Allygus maculatus*, avant-corps, × 12.

lobes du pygophore formant un petit lobule oblong, pileux. Tube anal très profondément échancré à la base.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital (fig. **466**) profondément échancré sur toute son étendue ; ses angles latéraux, paraboliques, dépassent de beaucoup en arrière le niveau du bord postérieur du tergite correspondant, tandis que son milieu, légèrement encoché, se trouve nettement en avant de ce niveau.

Var (Bormes) ; Pyrénées-Orientales (Banyuls). — Italie.
Dans les lieux incultes.

4. **Allygus modestus** (Scott 1876). — (Fig. **470-474.**)

Long. ♂ ♀, 6,50 mm.-7,50 mm. — Face comme chez *mixtus*, mais chevron noir supérieur du postclypéus fortement renflé à son extrémité interne, sans toutefois y être beaucoup plus épais que le précédent. Vertex avec quatre petites taches noires entre les ocelles dans le frontal et, de chaque

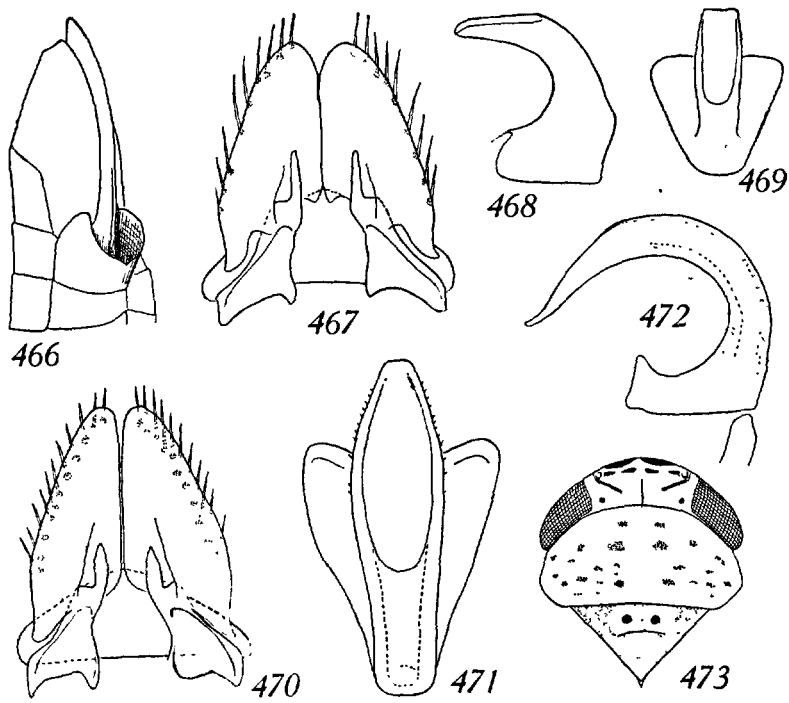


Fig. **466** à **473**. — **466**. *Allygus provincialis*, extrémité de l'abdomen ♀, vue latéro-ventrale, × 12. — **467**. *Id.*, sternite génital, lames et styles, vue dorsale, × 66. — **468**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **469**. *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale. — **470**. *Allygus modestus*, sternite génital, lames et styles, vue dorsale, × 40. — **471**. *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale, × 120. — **472**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 80. — **473**. *Id.*, avant-corps, × 12.

côté, un trait noir oblique partant de la tempe et se dirigeant vers le centre de l'épicrane ; un point noir sur les thyridies. Écusson avec deux points noirs, ronds ou ovales en avant de la cicatrice. Élytres comme chez *mixtus*, mais à vermiculations brunes transverses respectant les nervures, sauf de rares exceptions.

♂. Tige du pénis (fig. **471** et **472**) plus longuement incurvée vers l'avant que chez les espèces précédentes, à extrémité atteignant presque l'aplomb du socle, à face concave peu sclérifiée, transparente. Gonopore occupant le tiers distal de la tige, ses bords latéraux garnis de fins spicules. Apophyse

des styles assez robuste (fig. **470**). Extrémité des lobes du pygophore formant un lobule pileux plus développé que chez *provincialis*, séparé du bord dorsal par une profonde échancrure en V. Tube anal très profondément échancré à la base.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital (fig. **474**) comme chez *provincialis*, mais moins profondément émarginé ; son milieu est situé au même niveau que le bord postérieur du tergite correspondant.

Somme [A. PERRIER] ; Calvados [R. POISSON] ; Loire-Inférieure [DOMINIQUE] ; Gironde [LAMBERTIE] ; Haute-Loire [MANEVAL] ; Ain, Rhône [G. AUDRAS] ; Alpes-Maritimes ; Haute-Garonne (régions toulousaine et pyrénéenne). — Europe centrale et méridionale. Tunisie. Sardaigne [A. SERVADEI].

Sur le Chêne, l'Orme, l'Aulne, le Tilleul, l'Aubépine.

Gen. **ALLYGIDIUS** RIB. 1948.

Type du genre : *Cercopis alomaria* F.

Avant-corps très déclive ou seulement le vertex dans le s.g. *Dicrallygus*. Tête plus étroite que le pronotum, beaucoup (*Allygidius s. str.*) ou peu (*Dicrallygus*), rarement de même largeur (*A. abbreviatus*). Antéclypéus allongé à côtés parallèles ou un peu dilaté à l'extrémité. Postclypéus n'empiétant pas sur le vertex, allongé, à côtés un peu incurvés au voisinage de l'antéclypéus. Antennes pas plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Tempes à côtés parallèles, de largeur moyenne, plutôt étroites. Passage de la face au vertex progressif. Vertex court et large, à bord antérieur largement arrondi (*Allygidius s. str.*) ou assez étroitement (*Dicrallygus*). Pronotum à côtés carénés, presque aussi longs que la troncature de l'angle postérieur. Élytres avec une *MCu* subapicale et de nombreuses nervures transverses supplémentaires, leur appendice membraneux bien développé, leur pigment brun sous forme de vermiculations transverses. Armement du dos des tibias I : 4.4. ou 5.5.

♂. Tige du pénis trapue, non incurvée (*Allygidius s. str.*) ou incurvée vers le dos et l'avant (*Dicrallygus*), émanant de l'extrémité dorsale d'un socle peu individualisé. Gonopore large, apical (*Allygidius s. str.*) ou sur la face postérieure de la tige (*Dicrallygus*). Connectif libre, en fourche à manche court et large. Styles à apodème lamellaire et de forme habituelle, mais à partie extérieure plus ou moins atypique, sans talon externe. Lames génitales de forme variée, triangulaires ou quadrangulaires, déhiscentes ou non, laissant toujours à découvert la chambre génitale, leurs aiguillons en désordre (*Allygidius s. str.*) ou unisériés (*Dicrallygus*). Pygophore court, à lobes peu développés, mais munis d'un long appendice de forme et direction variées. Premier segment anal bien sclérifié sur le dos (*Dicrallygus*) ou très incomplètement (*Allygidius*).

♀. Sternite prégénital diversement échancré, court au milieu, laissant

à découvert la base de la tarière et les hémisternites VIII, qui sont toujours très développés et à bord interne plus ou moins duplicaturé.

TABLEAU DES SOUS-GENRES

1. Appendice des lobes du pygophore ♂ non fourchu. Lames génitales en triangle à sommet plus ou moins largement arrondi (fig. **478**, **481** et **483**). Armement du dos des tibias I : 5.5. Aiguillons des lames génitales en désordre. Tête manifestement plus étroite que le pronotum [145]. Vertex largement arrondi au sommet. . . . **Allygidius** (s.str.)
— Appendice des lobes du pygophore fourchu (fig. **498**). Lames génitales quadrangulaires (fig. **501**). Armement du dos des tibias I : 4.4. Aiguillons des lames génitales unisériés. Tête presque pas plus étroite que le pronotum. Vertex étroitement arrondi au sommet. . . . . **Dicrallygus.**

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Mâle . . . . . 2.
— Femelle . . . . . 7.
2. Caractères du s.g. *Dicrallygus* . . . . . 3.
— Caractères du s.g. *Allygidius* (s. str.) . . . . . 4.
3. Lames génitales dépassées par les styles. . . . . 5. **furcatus.**
— Lames non dépassées par les styles . . . . . 6. **Mayri.**
4. Appendices des lobes du pygophore dirigés transversalement vers la ligne médiane au-dessous du bloc anal, au contact l'un de l'autre sur toute leur longueur (fig. **480**). . . . . 1. **atomarius.**
— Appendices des lobes du pygophore dirigés vers le ventre, situés dans la chambre génitale. . . . . 5.
5. Styles fourchus (fig. **481** et **482**). Appendices des lobes du pygophore ne se croisant qu'au voisinage de leur extrémité ou ne se croisant pas. . . . . 2. **commutatus.**
— Styles non fourchus. Appendices se croisant au voisinage de leur base (fig. **494**). . . . . 6.
6. Extrémité des styles conique, légèrement unciforme (fig. **496**). Lames génitales contiguës à leur base. Tête de même largeur ou plus large que le pronotum. Deux grandes plages noires entre les ocelles, sur le passage du vertex à la face (fig. **492**) . . . . . 4. **abbreviatus.**
— Extrémité des styles comprimée en large lame (fig. **488** et **491**). Lames génitales largement séparées à leur base (fig. **488**). Tête plus étroite que le pronotum. Pas de grande plage noire sur le passage du vertex à la face . . . . . 3. **detectus.**

145. Sauf chez *abbreviatus.*

7. Sternite prégénital aussi long ou plus long au milieu que sur les côtés. Repli ventral du tergite correspondant à l'angle postéro-interne lamellaire, formant un lobe arrondi (fig. **497**). Tête aussi large ou plus large que le pronotum. . . . . 4. **abbreviatus.**
— Sternite prégénital beaucoup plus court au milieu que sur les côtés. Repli ventral du tergite correspondant de même forme que les précédents. Tête plus étroite que le pronotum . . . . . 8.
8. Angles du sternite prégénital ne dépassant pas en arrière les replis ventraux du tergite correspondant . . . . . 9.
— Angles du sternite prégénital dépassant fortement les replis ventraux du tergite correspondant. . . . . 10.
9. Bord postérieur du sternite prégénital échancré peu profondément en V très ouvert ; ses côtés formant un lobe triangulaire à base aussi large que la moitié du sternite (fig. **485**). . . . . 2. **commutatus.**
— Bord postérieur du sternite prégénital très profondément échancré en forme d'U très large à fond légèrement soulevé, ses côtés formant un lobe étroit (fig. **487**). . . . . 3. **detectus.**
10. Angle postéro-interne des hémisternites VIII prolongé en une pointe effilée (fig. **499**). . . . . 5. **furcatus.**
— Angle postéro-interne des hémisternites VIII effacé ou arrondi (fig. **477**). . . . . 11.
11. Angle postéro-interne des hémisternites VIII bien marqué, quoique émoussé. Lobes du sternite prégénital triangulaires, à base large. . . . . 6. **Mayri.**
— Angle postéro-interne des hémisternites VIII tout à fait effacé. Lobes du sternite prégénital étroits, à bords presque parallèles (fig. **477**). . . . . 1. **atomarius.**

1. **Allygidius** (s. str.) **atomarius** (F. 1794) [= *Heydeni* (KBM. 1868)]. — (Fig. **475-480.**)

Long. ♂ ♀, 8 mm.-9 mm. — Vertex deux fois plus court que le pronotum. Élytres bien développés, à partie apicale longue et appendice membraneux large. Joues et brides claires, souvent avec quelques mouchetures brunes. Fosse antennaire noire. Antéclypéus clair, avec une large bande noire longitudinale sur les deux tiers supérieurs. Postclypéus densément moucheté de brun, avec quelques traits bruns transverses grossiers sur les côtés et au sommet. Vertex, pronotum et écusson avec des mouchetures brunes irrégulières. Élytres grisâtres, couverts de mouchetures brunes ne respectant pas les nervures ; le long de la moitié postérieure du bord externe et vers l'extrémité du clavus se trouvent souvent des plages beaucoup moins densément mouchetées.

♂. Tige du pénis (fig. **475** et **476**) avec un léger renflement apical et une forte carène noirâtre longitudinale sur la surface postérieure. Gonopore sans collerette. Styles entièrement recouverts par les lames génitales (fig. **478**), à extrémité tronquée obliquement, l'angle interne de la troncature aigu, l'externe arrondi (fig. **479**). Lames (fig. **478**) triangulaires, à côté externe très convexe, à côtés internes au contact, sauf à l'extrémité ;

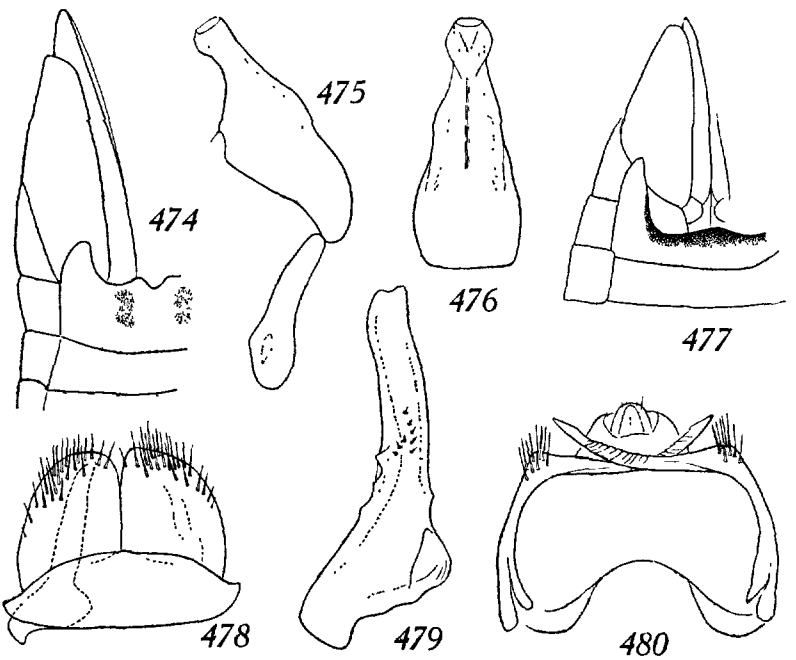


FIG. **474** à **480**. — **474**. *Allygus modestus*, extrémité de l'abdomen ♀, vue ventrale (un peu latérale gauche), × 20. — **475**. *Allygidius atomarius*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 66. — **476**. *Id.*, pénis, vue postérieure. — **477**. *Id.*, extrémité de l'abdomen ♀, vue ventrale, × 20. — **478**. *Id.*, extrémité de l'abdomen ♂, vue ventrale, × 20. — **479**. *Id.*, style gauche, vue dorsale, × 40. — **480**. *Id.*, pygophore et bloc anal, vue ventrale, × 20.

leurs aiguillons disposés sur une bande assez large, parallèlement au bord externe. Appendices des lobes du pygophore (fig. **480**) longs à direction exactement transverse, se croisant entièrement sous le bloc anal, pointus, garnis de grossières cannelures obliques sur le tiers moyen. Tube anal court et large, échancré sur le dos à la base et à l'extrémité.

♀. Bord du sternite prégénital (fig. **477**) dépassant très longuement sur les côtés celui du tergite correspondant, avec une large et profonde échancrure quadrangulaire dont le fond est un peu soulevé. Les côtés du sternite forment un lobe linguiforme élancé. Hémisternites VIII presque entiè-

rement visibles, à angle postéro-interne obtus et émoussé, à bord interne à peine duplicaturé, non soulevé.

Toute la France. — Europe centrale et méridionale. Caucase. Tunisie. Plantes basses, arbustes, arbres divers (Chêne, Orme, Aulne).

2. **Allygidius** (s. str.) **commutatus** (Scott 1876). — (Fig. **481-486.**)
Long. ♂ ♀, 6,50 mm.-7,50 mm. — Forme du vertex et des élytres comme

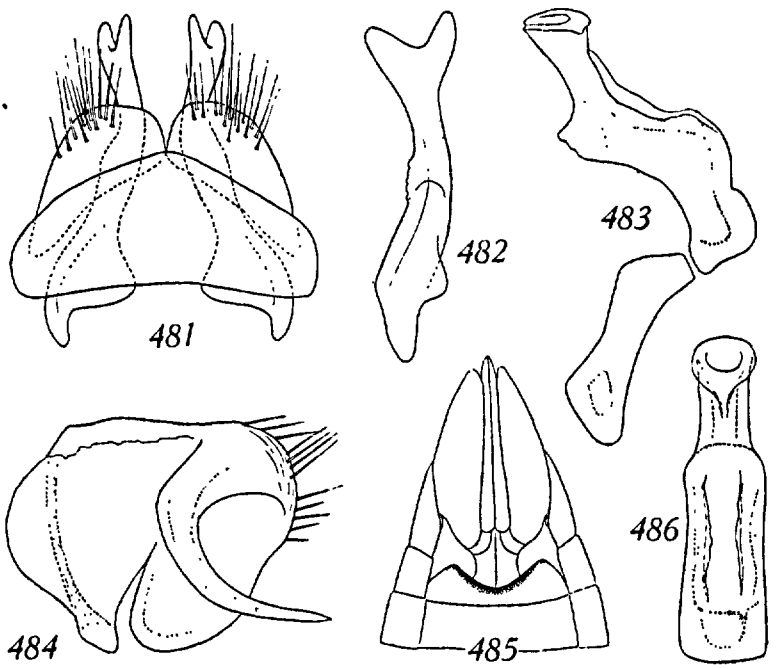


Fig. 481 à 486. — **481.** *Allygidius commutatus*, sternite génital, lames et styles, vue ventrale, × 40. — **482.** *Id.*, style droit, vue dorso-interne, × 66. — **483.** *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 66. — **484.** *Id.*, lobe droit du pygophore, vue interne, × 40. — **485.** *Id.*, extrémité de l'abdomen ♀, vue ventrale, × 12. — **486.** *Id.*, pénis, vue postérieure, × 66.

chez *alomarius*. Postclypéus avec des traits bruns transverses grossiers, presque toujours confluents dans la moitié inférieure, de manière à former deux grandes plages foncées, séparées par une bande claire médiane. Le reste du corps pigmenté comme chez *alomarius*.

♂. Tige du pénis (fig. **483** et **486**) bicarénée sur la face postérieure, épanouie en collerette autour du gonopore. Styles (fig. **481** et **482**) formant une fourche à branches épaisses et mousses, situées dans un plan sagittal, dépassant très longuement les lames génitales, qui sont courtes, presque en demi-cercle, contiguës seulement à leur extrême base. Appendices des

lobes du pygophore (fig. **484**) en forme de forte corne recourbée vers le ventre et l'arrière, ne se croisant pas ou ne se croisant qu'à l'extrémité. Dos du pygophore échancré jusqu'à la base. Tube anal peu développé, incomplet sur la ligne médiane.

♀. Sternite prégénital (fig. **485**) court, ne dépassant en aucun point le niveau du bord postérieur du tergite correspondant, à côtés très obliques et milieu largement échancré. Hémisternites VIII à peu près comme ceux de *atomarius*.

Somme [Dubois] ; Vosges, Bas-Rhin [Reiber et Puton] ; Haut-Rhin [L. Schuler] ; Yonne [Populus] ; Jura ; Ain ; Haute-Savoie [A. Villiers] ; Orne, Calvados [R. Poisson] ; Loire-Inférieure [Dominique] ; Gironde [Lambertie] ; Puy-de-Dôme [Dr Chassagne] ; Haute-Garonne (Toulouse, Saint-Béat). — Europe. Afrique du Nord.

Haies, buissons, arbustes et arbres divers.

3. **Allygidius** (s. str.) **detectus**, n. sp. — (Fig. **487-491.**)

Long. ♂ ♀, 8,50 mm. — Forme du vertex et des élytres comme chez *atomarius*. Pigmentation de l'avant-corps et des élytres comme chez *commutatus*.

♂. Tige du pénis (fig. **489** et **490**) très trapue, pas plus longue que large, son extrémité formant collerette autour du gonopore. Styles (fig. **488** et **491**) à extrémité large, lamellaire, dont l'angle dorso-externe est spiniforme, faisant saillie sur le bord interne des lames, qui sont courtes, triangulaires, à côtés concaves, largement séparées l'une de l'autre dès leur base. Chaque style est à demi enveloppé par la lame correspondante, dont la face dorsale est profondément creusée ; le bord externe des lames est épaissi, le bord interne tranchant. Lobes du pygophore munis d'un long appendice rabattu dans la chambre génitale et croisant dès la base celui du côté opposé ; l'extrémité de sa face postérieure porte une crête élevée se résolvant en une épine. Dos du pygophore très profondément échancré en triangle jusqu'à la base. Tube anal peu développé, incomplet sur sa ligne médiane dorsale.

♀. Sternite prégénital (fig. **487**) très court, ne dépassant en aucun point le niveau du bord postérieur du tergite correspondant, beaucoup plus court au milieu que sur les côtés. Le milieu de son bord postérieur est anguleux et ses côtés forment un lobe aigu. Hémisternites VIII à angle interne droit et largement arrondi, à bord interne épaissi et fortement duplicaturé.

Tarn (Castres) ; Haute-Garonne (Toulouse) ; Seine-et-Oise (Asnières, Viarmes) ; Somme (Halle-Sainte-Radegonde) [Schöneich]. — Italie (Toscane) [A. Servadei] [146].

4. **Allygidius** (s. str.) **abbreviatus** (Letii. 1879). — (Fig. **492-497.**)

Long. ♂ ♀, 6,20 mm.-6,50 mm. — Tête de même largeur que le pro-

146. Type de l'espèce : Castres.

notum. Élytres à partie apicale courte, malgré le développement complet des ailes, à appendice membraneux relativement étroit. Tête claire, sans mouchetures, avec deux grandes plages noires, à contour irrégulier, sur le passage de la face au vertex, en dedans des ocelles, à cheval sur le

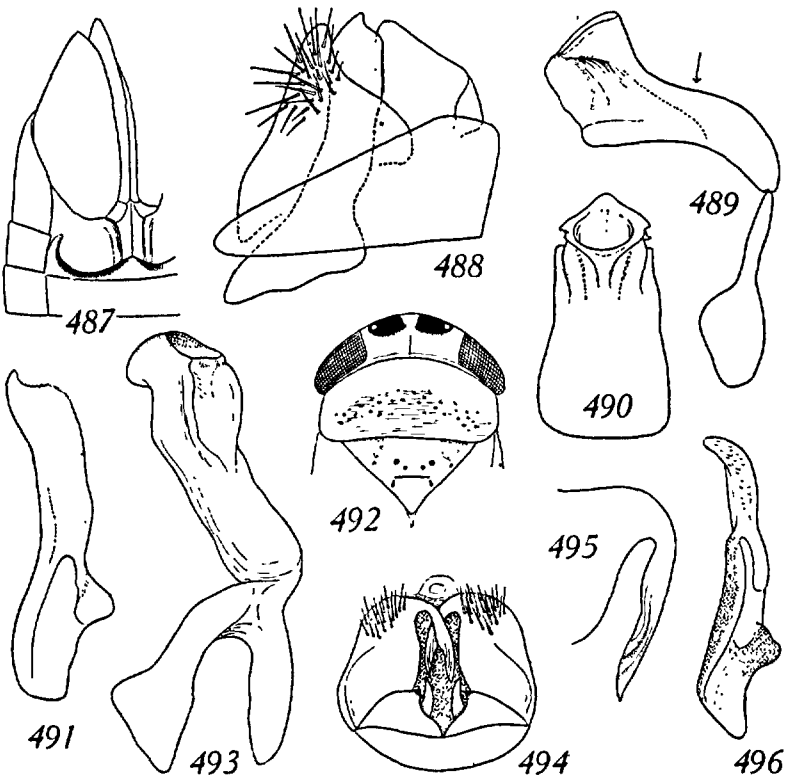


FIG. 487 à 496. — 487. *Allygidius detectus*, extrémité de l'abdomen ♀, vue ventrale (un peu latérale), × 12. — 488. *Id.*, sternite génital, lames et style gauche, vue latéro-ventrale, × 40. — 489. *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 66. — 490. *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche de la fig. 489). — 491. *Id.*, style droit, vue dorso-interne, × 40. — 492. *Allygidius abbreviatus*, avant-corps, × 12. — 493. *Id.*, pénis et connectif, vue postéro-latérale gauche, × 66. — 494. *Id.*, extrémité de l'abdomen ♂, vue postérieure, × 20. — 495. *Id.*, appendice du lobe gauche du pygophore, × 40. — 496. *Id.*, style droit, vue dorsale, × 40.

sommet du postclypéus et sur l'avant du frontal. Écusson immaculé ou avec deux triangles noirs à la base. Élytres grisâtres, avec de rares mouchetures brunes.

♂. Tige du pénis (fig. 493) très trapue, à face postérieure bicarénée, à face antérieure boursouflée à l'extrémité. Gonopore sans collerette. Styles pointus, faisant fortement saillie sur le bord interne des lames

génitales, qui sont courtes, triangulaires et complètement déhiscentes. Appendice des lobes du pygophore (fig. **494** et **495**) rabattu vers la chambre génitale, croisant dès sa base celui du côté opposé, rectiligne dans sa portion dirigée vers l'avant, pointu, muni sur le tiers moyen de sa face ventrale d'un bourrelet longitudinal escorté d'un sillon.

♀. Sternite prégénital (fig. **497**) aussi long ou un peu plus long au milieu que sur les côtés, son bord postérieur bisinué et situé à peu près au niveau de celui du tergite correspondant. Hémisternites VIII presque entièrement visibles, triangulaires, à bord postéro-interne droit, non anguleux, non duplicaturé. Base de la tarière en partie cachée par le lobe médian du sternite. Repli ventral du tergite VII à angle postéro-interne lamellaire, duplicaturé, formant un large lobe.

Somme [Dubois]; Moselle [Reiber et Puton]; Yonne [Populus]; Seine-et-Marne [Lhoste]; Tarn. — Italie. Autriche. Hongrie. Tunisie.

Plantes basses au voisinage des buissons et des haies.

S.-gen. **Dicrallygus**, n. sg.

Type du sous-genre : *Jassus furcatus* Ferr.

5. **Allygidius** (**Dicrallygus**) **furcatus** (Ferr. 1882). — (Fig. **498-502.**)

Long. ♂ ♀, 6,50 mm.-7,50 mm. — Élytres bien développés. Post-clypéus brun avec des linéoles transverses et la ligne médiane claires. Vertex blanc jaunâtre avec quatre taches brunes entre les ocelles, dans le frontal, et une bande rousse transverse, immédiatement en arrière des ocelles, allant d'un œil à l'autre, dans laquelle se trouvent plus ou moins nettes quatre taches brunes irrégulières. Thyridies brunes ou rousses. Pronotum maculé de brun roux sur l'avant. Écusson sans taches à la base. Mouchetures des élytres respectant les nervures, qui sont blanches et bien marquées au moins sur la corie.

♂. Tige du pénis (fig. **500** et **502**) trapue, recourbée vers le dos et l'avant, à extrémité formant un tranchant sagittal, flanqué en avant de deux petites épines. Extrémité antérieure du socle dilatée. Gonopore oblong, sur la face postérieure de la tige. Styles (fig. **501**) coudés vers l'extérieur, à extrémité très dilatée, faisant légèrement saillie sur le bord postérieur des lames génitales, qui sont courtes et larges, rectangulaires, à bords internes au contact sur leur moitié basale. Appendice des lobes du pygophore (fig. **498**) volumineux, en forme de fourche à branche ventrale plus longue que la dorsale, dirigé vers l'arrière et recourbé vers l'intérieur. Dos du pygophore largement et très peu profondément échancré (comme chez *alomarius*). Tube anal bien formé sur le dos, allongé, en forme de barillet, à peine échancré à la base.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital (fig. **499**) avec une très profonde et très large échancrure, dont le fond est soulevé au milieu en un lobe bidenté. Les côtés du sternite forment un lobe linguiforme très

allongé, dépassant de beaucoup le niveau du bord postérieur du tergite correspondant. Hémisternites VIII presque entièrement visibles, à angle postéro-interne fortement duplicaturé et étiré vers l'arrière en une longue pointe.

Isère (Décines) [G. AUDRAS] ; Basses-Alpes (Gréoulx), Vaucluse (Apt) [LETHIERRY] ; Tarn (Albi) ; Haute-Garonne (Toulouse) ; Gironde [LAMBERTIE] ; Seine-et-Oise (Asnières). — Italie. Autriche. Hongrie. Tchécoslovaquie. Russie méridionale. Algérie.

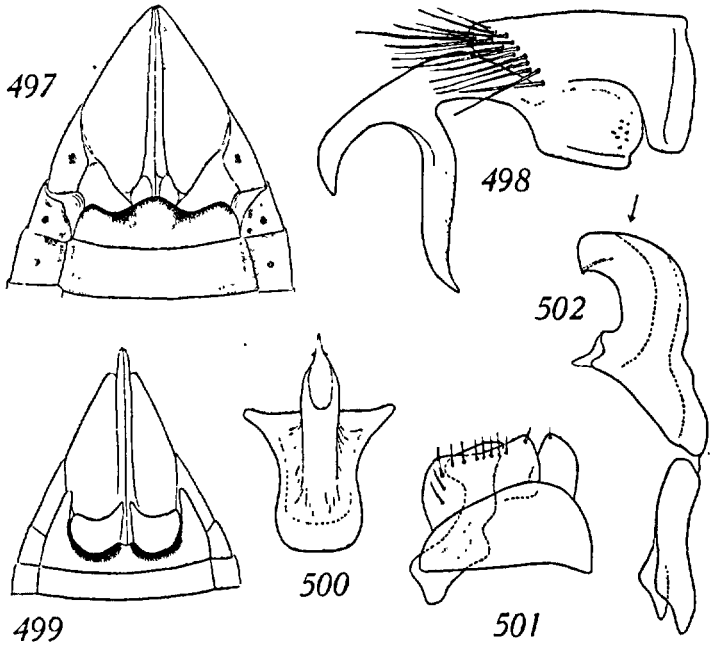


FIG. 497 à 502. — 497. *Allygidius abbreviatus*, extrémité de l'abdomen ♀, vue ventrale × 12. — 498. *Allygidius furcatus*, lobe droit du pygophore, vue externe, × 40. — 499. *Id.*, extrémité de l'abdomen ♀, × 12. — 500. *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche de la fig. 502), × 40. — 501. *Id.*, sternite génital, lames et, style gauche, vue latéro-ventrale, × 20. — 502. *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 40.

Plantes basses et buissons.

6. **Allygidius (Dicrallygus) Mayri** (KBM. 1868).

Je n'ai pu étudier cette espèce voisine de *furcatus*, mais bien distincte par la forme des hémisternites VIII de la ♀ (voir le tableau des espèces). La distinction des mâles paraît moins nette d'après les descriptions des auteurs.

Cette espèce de l'Europe centrale et méridionale n'a pas encore été signalée en France. Elle doit cependant s'y trouver. On la récolte sur les plantes basses, surtout dans les régions montagneuses.

Gen. **AGLENA** Am. Serv. 1843.

Type du genre : *Jassus ornatus* H. S.

Grande taille. Vertex non déclive. Tête un peu plus large que le pronotum. Bord inférieur de la face formant un angle droit. Côtés des joues superficiellement sinués sous les yeux. Antéclypéus très convexe transversalement, brusquement déclive près de son extrémité, où il est un peu rétréci, dépassant à peine les joues. Postclypéus empiétant très largement sur le vertex, très convexe transversalement. Tempes à côtés parallèles, peu larges. Pas de carène sus-antennaire. Suture postclypéale contournant l'ocelle en dehors. Passage de la face au vertex très progressif. Vertex très proéminent au devant des yeux, largement arrondi au sommet. Ocelles situés sur le vertex, à une faible distance de son bord antérieur [147]. Pronotum à côtés absolument dépourvus de carène, convergents vers l'avant. Nervure périphérique des élytres se détachant de la lisière dans la cellule apicale subinterne.

♂. Tige naissant de l'extrémité ventrale du socle, incurvée vers le dos et l'avant. Gonopore sur la face postérieure, loin de l'extrémité. Lames génitales non déhiscentes, à extrémité acuminée et relevée vers le dos ; leur chétotaxie fluctuante, aiguillons tantôt en désordre, tantôt unisériés. Lobes du pygophore sans apophyses, munis d'aiguillons (voir aussi le tableau des genres des *Euscelini*, al. 1).

Aglena ornata (H. S. 1838) [= *pallida* Walk.]. — (Fig. **503-507.**)

Long. ♂ ♀, 8 mm.-10 mm. — Tête aussi longue que le pronotum. Vertex très largement arrondi au sommet chez le ♂, moins chez le ♀. Ocelles très petits. Élytres bien développés, plus longs que l'abdomen ; les trois cellules subapicales et l'apicale externe très longues, les autres apicales peu allongées ; leur appendice membraneux très étroit. Armement des genoux I et II : 2.1, des genoux III : 2.2.1.1, quelquefois 2.2.1, rarement 2.2.1.1.1. Des aiguillons le long du bord dorsal des cuisses I et II. Brides, antéclypéus et postclypéus noirs. Postclypéus avec une bande longitudinale médiane jaune, élargie vers le bas, et, de chaque côté, une dizaine de linéoles transverses jaunes, arquées, de plus en plus raccourcies par l'intérieur à mesure qu'elles se rapprochent de l'extrémité inférieure de la face. Au vertex, on aperçoit très largement le sommet du postclypéus, qui est noir et forme deux lobes arrondis. Frontal entièrement jaune ; sur la moitié antérieure de l'épicrane, une bande noire transverse, rectiligne, allant d'un œil à l'autre. Le pronotum, l'écusson et les élytres peuvent présenter de grandes différences d'ornementation suivant le sexe :

147. La forme de la tête donne à ce genre une certaine ressemblance avec *Cicadella viridis* à côté de laquelle il a été fréquemment placé par les auteurs. En réalité les génitalia ♂ rangent *Aglena*, sans discussion possible, dans la tribu des *Euscelini*.

♂. Pronotum avec deux grandes taches noires en U renversé, souvent empâtées au point de former deux taches quadrangulaires pleines. Écusson noir avec deux petites taches jaunes juxtamédianes à la base. Clavus noir, avec le bord commissural plus ou moins largement jaune, ainsi

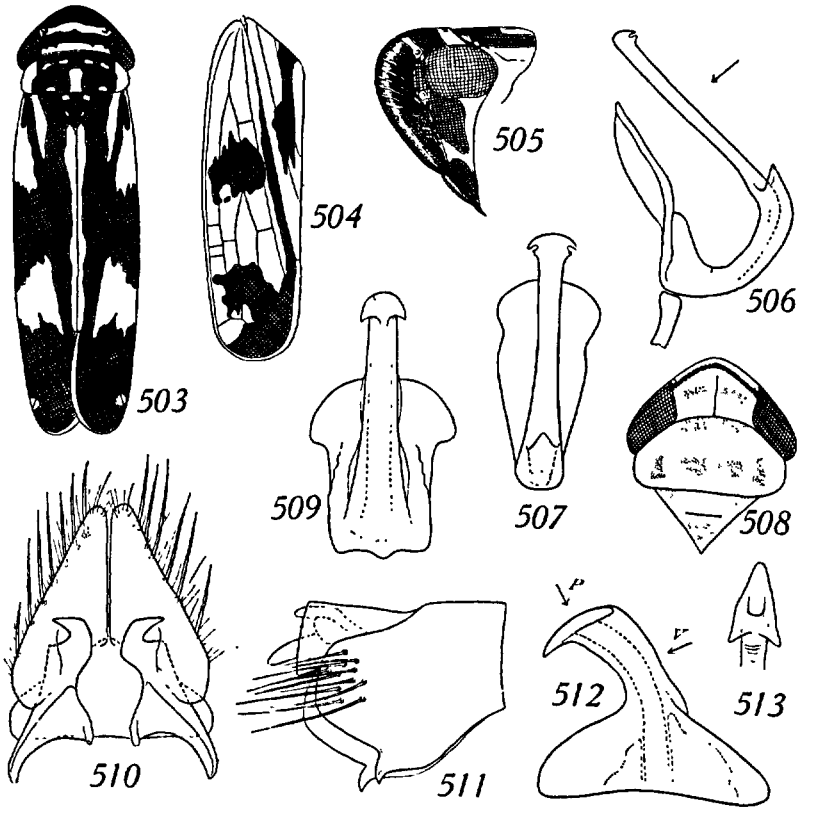


FIG. 503 à 513. — 503. *Aglena ornata*, vue dorsale d'un ♂, × 14. — 504. *Id.*, élytre gauche d'une ♀, × 14. — 505. *Id.*, tête et pronotum, vue latérale, × 20. — 506. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 40. — 507. *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche de la fig. 506). — 508. *Paralimnus phragmitis*, avant-corps, × 20. — 509. *Id.*, pénis, vue ventrale (dans la direction de la flèche *V* de la fig. 512), × 210. — 510. *Id.*, sternite génital, lames et styles, vue dorsale, × 66. — 511. *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latérale droite, × 66. — 512. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 513. *Id.*, extrémité du pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche *P* de la fig. 512).

qu'une tache allongée à la racine, contre la suture clavo-coriale. Corie noire, avec deux épaisses fascies transverses jaunes, à bords antérieur et postérieur très irréguliers, souvent déchiquetés ; le plus souvent une petite tache ronde jaune à cheval sur la nervure apicale radiale.

♀. Elle peut présenter la même ornementation que le ♂, sauf que la

tache jaune apicale est remplacée par une bande longitudinale située le long du bord externe. Mais le plus souvent le pigment noir est beaucoup moins étendu sur l'écusson, qui est largement jaune au milieu, et sur les élytres dont on peut dire qu'ils sont jaunes avec une bande longitudinale médiane sur les deux tiers antérieurs du clavus et deux fascies transverses noires à limites irrégulières sur la corie, l'une à mi-longueur, l'autre immédiatement avant les cellules apicales, qui sont plus ou moins enfumées. Il existe des femelles encore moins pigmentées chez lesquelles la fascie postérieure manque et d'autres chez lesquelles les cories sont entièrement jaunes, la bande longitudinale du clavus réduite à un trait fin et le pronotum avec quatre taches noires isolées.

Chez les mâles et les femelles pigmentées comme eux, les pattes sont noires avec les aiguillons et les genoux roux plus ou moins largement. Chez les femelles peu pigmentées de noir, les pattes sont claires en majeure partie.

♂. Tige du pénis (fig. **506** et **507**) très déprimée, en ruban, coudée à angle droit vers l'union des tiers basal et moyen, recourbée vers le dos et l'avant dans le tiers basal, rectiligne après le coude, son extrémité dilatée, les angles de la dilatation courtement bifides. Canal à paroi postérieure presque membraneuse, prolongée en un lobe triangulaire au delà du gonopore, qui est situé peu après le coude. Styles à apophyse robuste, unciforme, à talon externe émoussé, munis d'une large gouttière le long du bord externe de la face dorsale. Lames génitales en triangle allongé, à bord externe un peu concave vers l'extrémité. Pygophore légèrement échancré sur le dos, ses lobes tronqués. Tube anal profondément échancré à la base.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital ne dépassant pas en arrière celui du tergite correspondant, avec trois petites encoches sur son tiers médian.

Hérault (Palavas, Vias) ; Aude (Etang de Marseillette, Etang de Bages, La Nouvelle). — Maroc. Sicile. Italie. Turquie. Russie méridionale.
Sur *Scirpus maritimus*.

Gen. **PARALIMNUS** Mats. 1902.

Type du genre : *Thamnotettix phragmitis* Boh.

Avant-corps non déclive. Tête plus large que le pronotum. Postclypéus n'empiétant pas sur le vertex, allongé, pas plus long que large au sommet. Antennes un peu plus écartées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Suture postclypéale passant en dehors des ocelles après s'être brusquement infléchie vers le dehors. Passage du vertex à la face assez brusque. Côtés antérieurs du vertex formant un angle très obtus. Suture sagittale longue. Épicrane un peu déprimé. Pronotum à côtés courts, non carénés. Élytres à cellule discale subcostale très élargie à l'arrière ; cellule sub-

apicale externe longuement pétiolée à l'avant et à l'arrière ; branche externe de la nervure médiane courte, allant se fusionner à la radiale par le plus court chemin, prenant ainsi l'aspect d'une transverse ; la cellule subapicale interne est fermée en arrière par coalescence, comme l'externe : il résulte de cette disposition que les quatre nervures apicales émanent de la cellule subapicale centrale. Nervure périphérique se détachant de la lisière dans la cellule apicale subinterne. Appendice membraneux des élytres moyennement développé (voir aussi le tableau des genres des *Euscelini*, al. 31 et 32).

♂. Tige du pénis simple ou avec des appendices à l'extrémité même. Pas de socle ou un socle dépourvu de portion dorsale (*pulchellus*). Gonopore apical (*rotundiceps*) ou sur la face postérieure de la tige (*phragmitis*, *pulchellus*). Connectif libre, en raquette à manche très long. Styles courts, dépassant peu le niveau de la pointe du sternite génital, de forme habituelle, à talon externe très accusé. Lames génitales contiguës sur toute l'étendue de leurs bords internes, à bords externes droits ou plus ou moins concaves, à aiguillons unisériés. Pygophore non échancré sur le dos, ses lobes avec une apophyse sur le bord ventral et des aiguillons à l'angle postéro-dorsal. Premier segment anal entièrement sclérifié sur le dos, sans échancrure à la base ; pas de zone membraneuse notable entre lui et le bord postérieur du pygophore.

Tableau des espèces

1. Sommet de la face avec une large bande noire allant d'un œil à l'autre et occupant toute la hauteur de la partie susantennaire (fig. **521**). Mâle avec deux grandes taches noires contre le bord externe des élytres (fig. **522**). Extrémité du pénis avec deux longues cornes divariquées, l'une postérieure, l'autre antérieure (fig. **520**). . . . . 3. **rotundiceps.**
— Bande noire du sommet de la face très mince, linéaire (fig. **515**). Mâle sans grandes taches noires contre le bord externe des élytres. Extrémité du pénis sans grandes cornes. . . . 2.
2. A mi-longueur du vertex une large bande transverse orangée, mal délimitée (fig. **508**). Tout le postclypéus brun avec 7 ou 8 linéoles pâles. Taches hyalines situées sur l'extrémité postérieure des nervures clavales très allongées. Dernier article des tarses III entièrement blanc. Pourtour du gonopore épanoui en collerette (fig. **513**). Convexité de l'apophyse des styles anguleuse (fig. **510**). Sternite prégénital ♀ échancré en trapèze sur le tiers médian, contre le fond de l'échancrure une bande noire . . . . . 1. **phragmitis.**
— A mi-longueur du vertex une large bande noire ou d'un brun foncé, assez bien délimitée, encochée au milieu, souvent suivie en arrière de chaque extrémité d'une petite

tache oblongue de même teinte (fig. **514**). Seulement la partie sus-antennaire du postclypéus brune, avec 2 ou 3 linéoles pâles, tranchant sur la partie sous-antennaire, qui est blanchâtre comme l'antéclypéus, les brides et les joues. Taches hyalines situées sur l'extrémité des nervures clavales presque rondes. Dernier article des tarses III noir à l'apex. Extrémité du pénis sans ornements. Convexité de l'apophyse des styles très régulière (fig. **516**). Sternite prégénital ♀ à bord postérieur irrégulier, non échancré, sans bande noire . . . . . 2. **pulchellus**.

1. **Paralimnus phragmitis** (Boh. 1847). — (Fig. **508-513**.)

Long. ♂, 3,80 mm.-4,60 mm. ; ♀, 4,20 mm.-5 mm. — Antéclypéus et joues clairs. Postclypéus avec une fine ligne noire contre son bord supérieur, se poursuivant dans les tempes. Vertex avec une fine ligne noire contre le bord antérieur, parallèle à celle de la face, entre elles une bande blanche. Bande orangée du vertex quelquefois interrompue au milieu (fig. **508**). Pronotum avec six taches orangées rondes, deux juxtamédianes contre le bord antérieur, quatre en ligne transverse au niveau des angles latéraux. Écusson avec la pointe et les angles latéraux orangés. Élytres d'un roux clair, à nervures de la corie blanches et très épaisses, sauf la nervure apicale interne (cubitale) et la moitié distale de la nervure apicale médiane ; des taches d'un brun foncé contre le bord externe à l'extrémité de la cellule discale subcostale et dans les cellules apicales externe et subexterne et deux autres taches flanquant la nervure apicale médiane à mi-longueur ; cellules étroitement auréolées de brun ; extrémité des élytres bordée de blanc. Pattes claires ; tibias avec des points noirs à la base des aiguillons ; extrémité des deux premiers articles des tarses III noire, le troisième article entièrement blanc. Gaine de la tarière noire, à bords ventraux blanchâtres.

♂. Tige du pénis (fig. **512**) courte, un peu incurvée vers le dos et l'avant, très évasée en cloche dans sa moitié basale. De chaque côté du gonopore un petit aileron triangulaire (fig. **513**). Apophyse des lobes du pygophore (fig. **511**) en forme de bec plus ou moins aigu et allongé.

Nord [Lethierry] ; Orne [R. Poisson] ; Aude (Étang de Bages, La Nouvelle) ; Gard (Saint-Gilles) [A. Perrier] ; Var (Ile de Port-Cros) [Bala-chowsky], (La Crau) [Schuler]. — Europe centrale et septentrionale. Turkestan.

Sur *Phragmites* dans les lieux marécageux, ainsi que sur les plantes basses des prés et pâturages environnants.

2. **Paralimnus pulchellus** (Rey 1891). — (Fig. **514-518**.)

Long. ♂ ♀, 3,80 mm.-4,30 mm. — Contre le bord supérieur du postclypéus une fine ligne noirâtre se poursuivant dans les tempes (fig. **515**). Vertex avec une ligne d'un brun plus ou moins foncé contre le bord anté-

rieur (fig. **514**), une bande de même teinte sur la moitié antérieure de l'épicrane, allant d'un œil à l'autre et en arrière d'elles deux petites taches transverses contre les angles postéro-internes des yeux, pouvant manquer. Pronotum finement marbré de brun, avec une bande blanche transverse au niveau de l'extrémité postérieure des yeux et le bord postérieur plus ou moins pâle. Écusson avec les angles antérieurs bruns et quatre taches

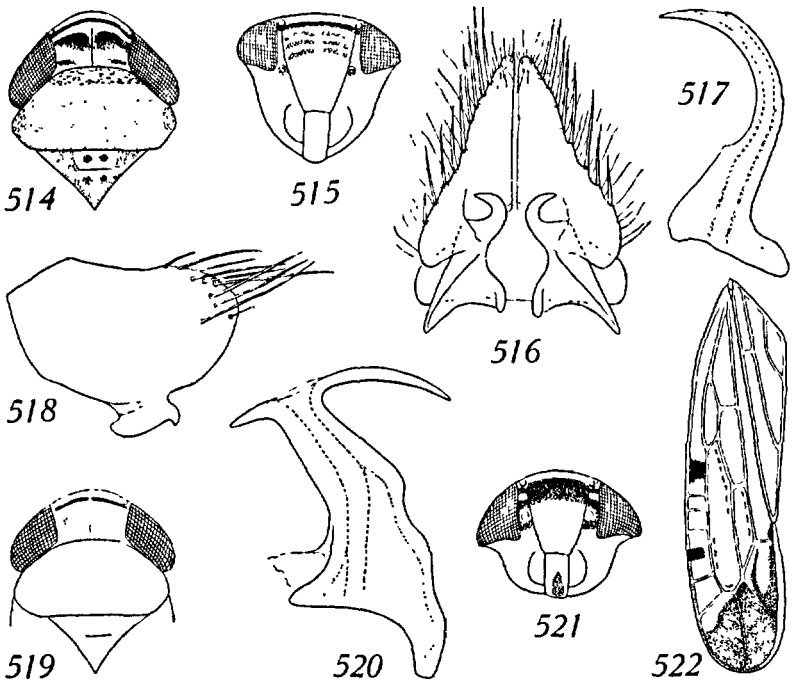


FIG. **514** à **522**. — **514**. *Paralimnus pulchellus*, avant-corps, × 20. — **515**. *Id.*, face. — **516**. *Id.*, sternite génital, lames et styles, vue dorsale, × 66. — **517**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 210. — **518**. *Id.*, lobe gauche du pygophore, vue latérale, × 66. — **519**. *Paralimnus rotundiceps*, avant-corps, × 20. — **520**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 210. — **521**. *Id.*, face, × 20. — **522**. *Id.*, élytre gauche d'un ♂, × 12.

orangées minuscules juxtamédianes plus ou moins visibles, deux devant la cicatrice et deux derrière. Élytres comme chez *phragmilis*, sauf que la tache claire postérieure de la commissure est arrondie et que les parties sombres sont formées d'un piqueté d'un brun violacé, à l'exception toutefois des taches du bord externe et des cellules apicales. Pattes comme chez *phragmilis*, mais dernier article des tarses III noir à l'apex.

♂. Tige du pénis (fig. **517**) élancée, fortement incurvée vers le dos et l'avant, aiguë, sans ornements. La base du pénis forme socle du côté ventral. Gonopore assez loin de l'extrémité. Apophyse des lobes du pygophore en forme de bec (fig. **518**).

Basses-Alpes (Gréoulx) [Rey] ; Var (Saint-Raphaël) [Rey] ; Bouches-du-Rhône (Camargue) ; Pyrénées-Orientales (Banyuls) [Puton], (Canet). — Russie méridionale. Turkestan.

Sur *Phragmites communis*.

3. **Paralimnus rotundiceps** (Leth. 1885). — (Fig. **519-522.**)

Long. ♂♀, 4,20 mm.-5 mm. — Bord antérieur du vertex presque en arc de cercle chez le ♂, un peu anguleux chez la ♀. Élytres plus allongés que chez les autres espèces du genre. La cellule subapicale externe est quelquefois réduite au point de donner aux élytres l'aspect de ceux des *Macrostelini*. Antéclypéus avec une tache noire oblongue à son extrémité. Joues et moitié inférieure du postclypéus pâles. Passage de la face au vertex brillant, blanc. Vertex (fig. **519**) avec une fine ligne noire contre le bord antérieur et deux vagues plages rousses sur l'épicrane. Pronotum avec quelques taches rousses sur l'avant et un soupçon de bandes longitudinales. Écusson avec une tache rousse aux angles antérieurs. Élytres pâles, nervures blanches, celles du clavus et de la moitié interne de la corie bordées par places par un piqueté brun ; chez le ♂, deux taches noires rectangulaires contre le bord externe, l'une dans la cellule apicale externe, l'autre à l'extrémité de la cellule discale subcostale ; ces taches font entièrement défaut chez la ♀ ; les trois cellules apicales internes sont partiellement enfumées, légèrement chez la ♀, fortement chez le ♂ (surtout l'intermédiaire). Tibias avec des taches noires à la base des aiguillons dorsaux. Sternite prégénital ♀ avec une plage noire médiane transverse, contre le bord postérieur. Gaine de la tarière noire.

♂. Tige du pénis (fig. **520**) courte, robuste, à peine recourbée vers le dos, très comprimée dans sa moitié distale ; l'extrémité porte deux cornes effilées, divariquées, l'une dorsale, l'autre ventrale beaucoup plus longue ; entre leurs bases se trouve le gonopore ; bord ventral de la tige ondulé. Apophyse du bord ventral des lobes du pygophore en forme de lobule ogival, mucroné.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital dépassant à peine le niveau de celui du tergite correspondant, échancré sur toute son étendue en un V à pointe largement tronquée.

Vaucluse (Avignon) [Lethierry]. — Angleterre. Norvège méridionale. Suède. Finlande. Hongrie. Autriche. Suisse. Italie.

Sur les *Carex*.

Gen. **METALIMNUS** Rib. 1948.

Type du genre : *Dellocephalus formosus* Boh.

Comme le genre *Paralimnus*, sauf les caractères différentiels exprimés dans les tableaux des genres. Aux élytres, la branche externe de la nervure médiane est plus longue que dans le genre *Paralimnus* et très oblique ; le pétiole postérieur de la cellule subapicale externe est court ou nul,

ou même la fermeture postérieure de cette cellule peut avoir lieu par transverse et, dans ce cas, seulement trois nervures apicales émanent de la cellule subapicale centrale ; l'appendice membraneux est rudimentaire.

Metalimnus formosus (Boh. 1845)[148]. — (Fig. **523-537.**)

Long. ♂ ♀, 3 mm.-4,50 mm. — Tempes un peu rétrécies vers le haut. Frontal bien distinct de l'épicrane par sa rugosité, souvent limité en

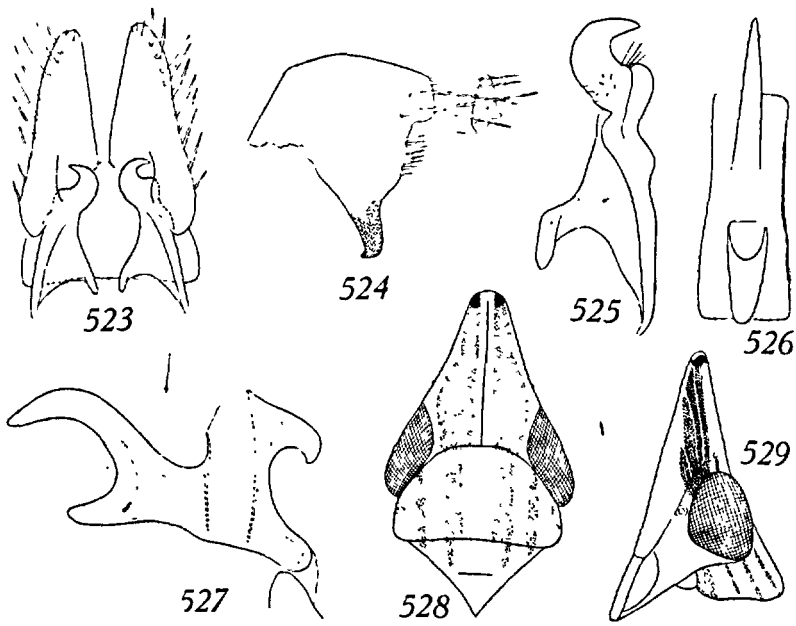


Fig. 523 à 529. — 523. *Metalimnus formosus*, sternite génital, lames et styles (la déhiscence des lames est artificielle), × 66. — 524. *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latérale gauche, × 66. — 525. *Id.*, style gauche, vue dorsale, × 120. — 526. *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche de la fig. 527), × 210. — 527. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 528. *Enantiocephalus cornutus*, avant-corps, ×20. — 529. *Id.*, tête et pronotum, vue latérale.

arrière par un léger sillon. Joues et antéclypéus clairs. Postclypéus avec deux bandes noirâtres parallèles au bord supérieur, l'une tout contre celui-ci, l'autre à une faible distance. Tempes avec deux traits bruns prolongeant les bandes du postclypéus. Vertex avec deux taches orangées rondes et quelquefois, près du bord antérieur, quatre traits bruns courts,

148. Cette espèce a été rangée dans le genre *Scaphoideus* Uhl. 1888 par H. Lindberg en 1924. J'ai pu examiner les genitalia ♂ de *Sc. immistus* Say, type du genre, et de *Sc. opalinus* Osb. Ils présentent une particularité très curieuse, qui ne se retrouve pas chez *M. formosus* : entre le socle du pénis et le connectif se trouvent deux longues cornes étroitement accolées, indépendantes d'eux. La chétotaxie des lames génitales et la forme du pygophore sont également très différentes de celles que présente *M. formosus*.

deux juxtamédians et deux en arrière des ocelles. Pronotum avec six taches orangées, comme chez *P. phragmitis*. Angles antérieurs de l'écusson orangés. Quelquefois les taches du vertex, les antérieures et postérieures médianes du pronotum et celles de l'écusson sont réunies de manière à former deux bandes longitudinales sinueuses (var. **confluens** LINDB. 1924). Ces diverses taches orangées peuvent être plus ou moins envahies par du pigment brun. Élytres roux, avec les cellules cerclées de brun foncé et une tache noire losangique remplissant la partie dilatée de la cellule discale subcostale ; cellules apicales interne et subinterne presque en entier d'un brun foncé ; des taches blanches surtout sur les nervures transverses non apicales et sur celles qui aboutissent au bord externe de l'élytre, ainsi que sur l'extrémité interne des nervures clavales : extrémité des élytres bordée de blanc. Toutes les cuisses et les tibias II et III tachés de noir ; moitié distale des deux premiers articles des tarses III noire, le dernier article entièrement pâle.

♂. Tige du pénis (fig. **526** et **527**) très courte, très comprimée, non recourbée, implantée au voisinage de l'extrémité ventrale du socle, munie à l'extrémité de sa face ventrale (postérieure) d'une forte apophyse unciforme dirigée vers le ventre. Portion dorsale du socle portant une forte corne incurvée vers le dos et l'avant. Gonopore large, situé à l'extrémité de la face dorsale (antérieure) de la tige. Connectif allongé, en raquette à manche très long. Styles de forme habituelle, courts, à talon externe accusé ; la face dorsale de leur corps avec une gouttière longitudinale. Lames génitales en triangle allongé, non déhiscentes, à bord externe droit, à aiguillons unisériés. Pygophore à peine échancré sur le dos ; bord ventral de ses lobes (fig. **524**) avec une forte apophyse [149], leur bord postérieur sinueux, avec un peigne d'une dizaine de dents, leur angle postéro-dorsal avec une touffe d'aiguillons. Premier segment anal sclérifié sur le dos, en tronc de cône moyennement allongé, bien échancré à la base.

♀ Bord postérieur du sternite prégénital échancré en W sur toute sa longueur.

Nord [LETHIERRY] ; Yonne [POPULUS] ; Belfort [L. SCHULER] ; Haut-Rhin (Ste-Marie-aux-Mines) [L. SCHULER] ; Ain (Anglefort) [A. PERRIER] ; Calvados [R. POISSON]. — Europe centrale et septentrionale. Caucase.

Sur *Glyceria* et *Pseudacorus* [KUNTZE]. Sur *Carex* et *Sphagnum* [LINNAVUORI].

Gen. **ENANTIOCEPHALUS** HPT. 1926.

Type du genre : *Jassus cornutus* H. S.

Avant-corps non déclive. Tête plus large que le pronotum, très prolongée au devant des yeux. Antéclypéus non élargi à l'extrémité, qui est parabolique. Bord externe des joues très superficiellement échancré

149. Cette apophyse peut disparaître chez les individus parasités.

sous les yeux. Postclypéus n'empiétant pas sur le vertex. Portions sus-antennaire et sous-antennaire de la suture postclypéale à peu près d'égale longueur. Tempes assez étroites, à bords parallèles. Ocelles très petits à peine plus écartés que les antennes, situés sur le versant facial du passage du vertex à la face, qui est assez progressif. Suture sagittale très longue, se prolongeant presque jusqu'au sommet du vertex. Côtés du pronotum presque parallèles, longs, carénés. Élytres avec une *MCu* subapicale. Cellule subapicale centrale longuement contiguë à la discale subcostale. Fermeture postérieure de la cellule subapicale interne par coalescence. Cellule apicale externe longue. Nervure périphérique se détachant de la lisière dans la cellule apicale subinterne. Armement du dos des tibias I : 1.4.

Enantiocephalus cornutus (H. S. 1839). — (Fig. **528-533.**)

Long. ♂♀, 4,80 mm.-5 mm. — Vertex relevé vers le dos en majeure partie ; sa longueur près de deux fois plus grande que celle du pronotum et que sa largeur. Suture postclypéale dirigée d'abord en dedans de l'ocelle, puis brusquement infléchie en dehors à une certaine distance de celui-ci. Nervation des élytres souvent irrégulière dans le territoire radial. Appendice membraneux bien développé. Face crème, ses bords supérieurs largement bordés de brun foncé ; cette bordure (fig. **529**) s'étend dans les tempes et chaque moitié est parcourue dans toute sa longueur par trois fines lignes blanches. Le passage de la face au vertex est couvert d'une bande blanche qui se poursuit sur le vertex tout le long du bord interne des yeux et est interrompue au voisinage du sommet du vertex par deux taches noires à cheval sur le passage. Vertex blanchâtre, portant sur toute sa longueur deux larges bandes brunes à bord externe encoché. Pronotum avec quatre bandes brunes longitudinales, les internes prolongeant celles du vertex et prolongées à leur tour sur l'écusson. Élytres d'un gris jaunâtre, à nervures plus claires que le fond, avec quelques taches d'un brun foncé, dont trois plus importantes, l'une dans la moitié antérieure de la cellule clavale externe, l'autre à l'extrémité antérieure de la cellule discale médiane, la troisième à l'extrémité postérieure de la cellule subapicale interne. Tergites abdominaux bruns avec une ligne médiane claire et deux taches claires oblongues de chaque côté sur chacun d'eux. Ventre clair, ainsi que la gaine de la tarière. Sternite prégénital ♀ avec une tache noire médiane contre le bord postérieur. Pattes claires, tibias III avec des points bruns à la base des aiguillons dorsaux.

♂. Tige du pénis (fig. **530** et **531**) très longue, non incurvée, avec le gonopore sur la face postérieure (ventrale) à mi-longueur. La partie en aval du gonopore est torsadée à la base (par conséquent asymétrique), puis comprimée ; un peu avant son extrémité se détachent deux longs appendices un peu arqués. Extrémité postérieure (dorsale) du socle

très comprimée. Connectif en raquette à manche court. Styles de forme habituelle, dépassant peu le niveau de la pointe du sternite génital. Lames génitales non déhiscentes, à bord externe droit, à aiguillons unisériés. Pygophore (fig. **532** et **533**) très allongé, non échancré sur le dos ; à la base de ses bords ventraux une longue épine croisant celle du côté opposé ; ses lobes lancéolés, couverts d'aiguillons. Tube anal bien formé, non échancré à la base. La chambre génitale est béante entre les épines du pygophore et le tube anal ; le pénis y est à découvert.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital entier, parabolique, dépassant longuement en arrière le niveau de celui du tergite correspondant, mais laissant voir largement les hémisternites VIII. Gaine de la tarière ne dépassant pas l'extrémité du pygophore.

Cette espèce n'a pas encore été signalée en France. — Allemagne centrale et orientale. Tchécoslovaquie. Hongrie. Russie centrale. Turkestan.

Gen. **PROCEPS** M. R. 1855.

Type du genre : *Proceps acicularis* M. R.

Avant-corps non déclive. Portion antéoculaire du vertex plus ou moins relevée vers le dos. Tête aussi large que le pronotum, très prolongée au devant des yeux. Antéclypéus élargi vers l'extrémité, qui est tronquée. Échancrure sous-oculaire des joues bien marquée. Portion sus-antennaire de la suture postclypéale environ deux fois plus courte que la sous-antennaire. Tempes larges, à côtés parallèles ou s'élargissant un peu vers le haut. Ocelles petits, très éloignés des yeux, à peine plus écartés que les antennes, situés sur le versant dorsal du passage du vertex à la face, qui est assez progressif. Suture sagittale ne s'étendant que sur la moitié postérieure du vertex. Frontal aussi long que l'épicrane sur la ligne médiane. Côtés du pronotum longs, parallèles, carénés. Élytres et armement des pattes comme dans le genre *Enantiocephalus*, mais pas de *MCu* subapicale. Hémisternites VIII de la ♀ invisibles, atrophiés.

Proceps acicularis M. R. 1855 [= *albolimbatus* (Kbm. 1868)]. — (Fig. **534**, **535**).

Long. ♀, 4 mm.-4,40 mm. — Vertex environ deux fois plus long que large, de une fois et demie à deux fois plus long que le pronotum. Suture postclypéale se dirigeant, en s'incurvant, vers le bord interne de l'ocelle, où elle se perd ou bien s'infléchit brusquement et fortement pour contourner l'ocelle par le dehors. Appendice membraneux des élytres peu développé. Face presque entièrement d'un blanc jaunâtre. Teinte foncière du vertex d'un brun foncé, empiétant sur la face tout le long de son bord supérieur. Sur le passage de la face au vertex, en dedans et en dessous des ocelles, un arc blanchâtre à concavité ventrale. Tempes

brunes, avec un trait clair qui en occupe toute la largeur. Vertex avec une bande longitudinale médiane blanchâtre, s'étendant sur toute sa longueur, s'effilant vers l'arrière, étroitement flanquée sur sa moitié postérieure de deux bandes de même teinte ; entre l'ocelle et l'œil un trait clair s'étendant souvent tout le long du bord interne de ce dernier. Pronotum marbré, avec une tendance à la formation de bandes longitu-

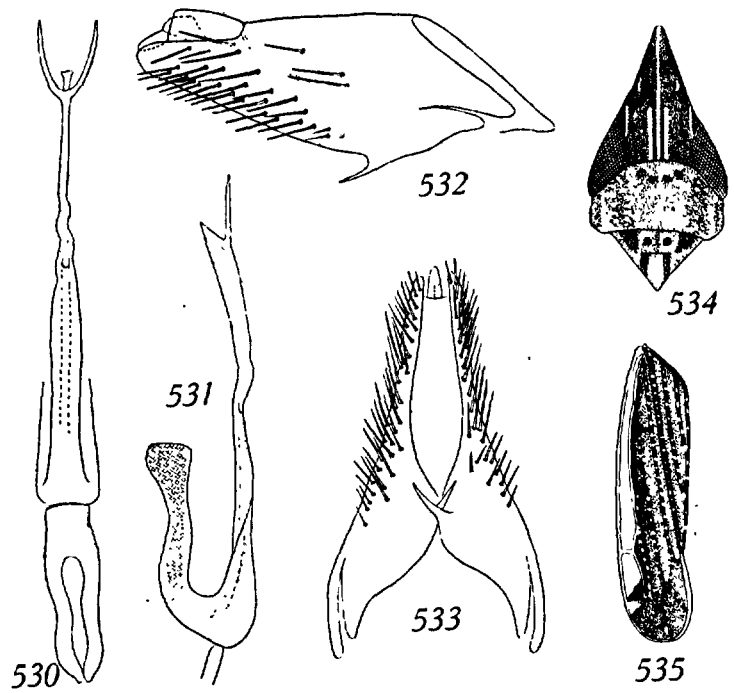


FIG. 530 à 535. — 530. *Enantiocephalus cornutus*, pénis et connectif, vue ventrale, × 66. — 531. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 532. *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latérale droite, × 40. — 533. *Id.*, pygophore, vue ventrale. — 534. *Proceps acicularis*, avant-corps, × 20. — 535. *Id.*, élytre gauche, × 12.

dinales. Élytres (fig. **535**) bruns, avec les cellules subcostales discale et apicale incolores. Nervures plus foncées que les cellules, couvertes de taches claires, sauf la radiale et la subcostale, qui sont entièrement claires ; sur les nervures clavales la dernière tache (contre la commissure) est beaucoup plus grande que les autres. Poitrine claire. Pattes entièrement claires, sans points bruns aux tibias. Ventre avec une ligne médiane brune plus ou moins étendue vers l'arrière. Gaine de la tarière claire. Dos de l'abdomen noir, bordé de clair.

♀. Sternite prégénital en demi-cercle ; son bord postérieur ne dépassant pas en arrière le niveau de celui du tergite correspondant, portant

en son milieu une encoche profonde. Gaine de la tarière dépassant assez longuement l'extrémité du pygophore.

Var (Hyères) [Mulsant et Rey], (Cassis) [Puton], (La Valette) [Schuler] Vaucluse (Avignon) [Puton] ; Pyrénées-Orientales (Banyuls). — Sicile Dalmatie. Bosnie. Herzégovine. Syrie.

Gen. **PLATYMETOPIUS** Burm. 1838.

Type du genre : *Cicada undata* Deg.

Moitié antérieure du pronotum et moitié postérieure du vertex non ou peu déclive chez *undatus*, *major*, *notatus* et *rostratus*, très déclives chez *filigranus*, *obsoletus* et *guttatus*. Avant du vertex plus ou moins relevé vers le dos. Tête plus étroite que le pronotum à un degré variable suivant l'espèce. Antéclypéus dilaté. Tempes rétrécies vers le haut. Ocelles très rapprochés des yeux, généralement situés un peu sur le versant facial du passage. Postclypéus beaucoup plus long que large, n'empiétant pas sur le vertex, à profil tantôt sinué en haut, tantôt non sinué. Antennes plus rapprochées l'une de l'autre que de l'antéclypéus (*undatus*, *major*, *rostratus*, *guttatus*) ou pas plus rapprochées (*notatus*, *filigranus*, *obsoletus*). Suture postclypéale en S dans sa portion sus-antennaire (*undatus*, *major*, *rostratus*, *guttatus*, *filigranus*) ou bien droite (*notatus*, *obsoletus*). Vertex tantôt très proéminent au devant des yeux, aussi long ou plus long que le pronotum, ses bords antérieurs formant un angle aigu ou droit (*undatus*, *major*, *notatus*, *rostratus*), tantôt peu proéminent, beaucoup moins long que le pronotum, ses bords antérieurs en angle obtus (*filigranus*, *obsoletus*, *guttatus*). Suture sagittale courte. Passage de la face au vertex tantôt brusque, tantôt assez progressif (*obsoletus*). Côtés du pronotum assez longs, carénés, plus ou moins convergents. Cicatrice de l'écusson en arc à concavité postérieure, double chez *filigranus*, *obsoletus* et *rostratus*, simple chez les autres espèces. Élytres et ailes toujours bien développés. Élytres avec une *MCu* subapicale chez *filigranus*, *obsoletus*, *rostratus* et *guttatus*, sans *MCu* subapicale chez *undatus*, *major* et *notatus*. De nombreuses nervures transverses supplémentaires dans les cellules clavales intermédiaire et interne chez *guttatus*, *obsoletus*, *notatus*, *filigranus* et habituellement chez *rostratus*, dans la cellule cubitale chez *guttatus*, *obsoletus* et *filigranus*, dans les cellules médiane et subapicale externe chez *obsoletus*, *guttatus* et *filigranus*, dans la cellule subcostale chez toutes les espèces. Armement du dos des tibias I : 3.5 chez *rostratus*, 1.4 chez les autres espèces.

♂. Tige du pénis recourbée vers le dos, émanant de l'extrémité ventrale d'un socle étalé en largeur, dont la partie dorsale est largement incolore, munie d'une ou deux paires d'appendices latéraux. Gonopore large apical ou subapical sur la face antérieure de la tige. Connectif en fourche à manche très long. Styles tantôt de forme habituelle, tantôt

(*undatus*, *major*) de forme spéciale. Sternite génital en triangle élevé. Lames génitales triangulaires, non déhiscentes, à aiguillons unisériés, sauf chez *rostratus*. Pygophore échancré sur le dos, ses lobes munis d'aiguillons et, à l'extrémité postérieure de leur bord ventral, d'une longue apophyse de forme variée. Premier segment anal sclérifié sur le dos et les côtés.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital diversement encoché.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Ensemble des élytres avec une large bande longitudinale médiane d'un brun roux, deux fois étranglée et les côtés d'un jaune d'or (fig. **536**) . . . . . 2.
— Ensemble des élytres ne présentant pas une telle ornementation . . . . . 4.
2. Cellules clavales externe et intermédiaire divisées par de nombreuses nervures transverses. Saillie moyenne de la bande brune élytrale atteignant le bord externe de l'élytre . . . . . 3. **notatus.**
— Cellules clavales non divisées. Saillie moyenne de la bande brune élytrale atteignant tout au plus la nervure médiane (fig. **536** et **537**). . . . . 3.
3. Moitié inférieure de la partie dressée des appendices du pygophore ♂ lamellaire (fig. **568**). Incisure externe du bord du sternite prégénital ♀ bien plus profonde que l'interne (fig. **547**). . . . . 2. **undatus.**
— Moitié inférieure de la partie dressée des appendices du pygophore ♂ non lamellaire (fig. **543**). Incisure externe du sternite prégénital ♀ tout au plus aussi profonde que l'interne (fig. **544**) . . . . . 1. **major.**
4. Vertex plus long que large entre les yeux. . . . . 4. **rostratus.**
— Longueur du vertex égale tout au plus aux deux tiers de la largeur entre les yeux . . . . . 5.
5. Cellules des cories avec de fines linéoles brunes anastomosées (fig. **561**) . . . . . 6. **filigranus.**
— Cellules des cories sans linéoles brunes . . . . . 6.
6. Apex du vertex avec deux taches d'un brun foncé. Bord postérieur du sternite prégénital ♀ trilobé. . . . . 5. **obsoletus.**
— Apex du vertex sans taches foncées. Bord postérieur du sternite prégénital ♀ profondément incisé au milieu . . 7. **guttatus.**

1. **Platymetopius major** (KBM. 1868). — (Fig. **536-544.**)

Long. ♂, 5,20 mm.-5,90 mm. ; ♀, 5,90 mm.-6,50 mm. — Vertex à peu près de même longueur que le pronotum, très étroitement arrondi au sommet, ses bords antérieurs formant un angle aigu. Profil de la face sinué au som-

met. Moitié postérieure de la cellule discale subcostale avec de nombreuses nervures transverses accessoires. Cellule apicale externe très courte (fig. **537**). Vertex, pronotum et écusson bruns, plus ou moins nettement piquetés de clair. Vertex (fig. **536**) éclairci plus ou moins largement le long de ses bords antérieurs, portant sur sa moitié antérieure un trait

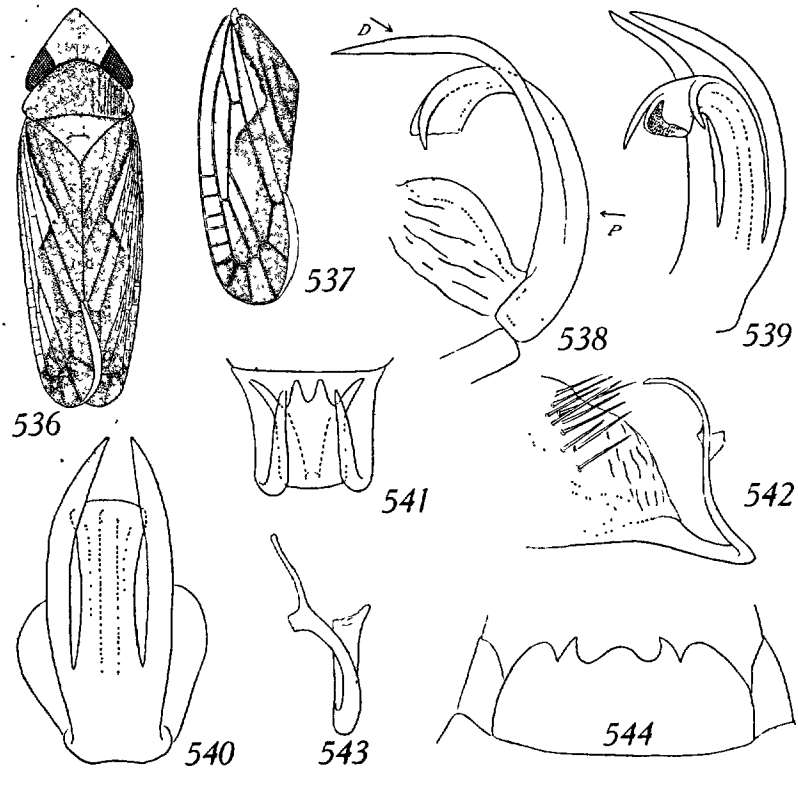


FIG. **536** à **544**. — **536**. *Platymetopius major*, ×12. — **537**. *Id.*, élytre gauche. — **538**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **539**. *Id.*, pénis, vue antéro-latérale gauche. — **540**. *Id.*, pénis, vue postéro-ventrale (dans la direction de la flèche *P* de la fig. 538). — **541**. *Id.*, pénis, vue antéro-dorsale (dans la direction de la flèche *D* de la fig. 538). — **542**. *Id.*, lobe gauche du pygophore, vue latérale gauche, × 66. — **543**. *Id.*, appendice du lobe droit du pygophore, vue postérieure. — **544**. *Id.*, sternite prégénital ♀, × 40.

clair longitudinal, interrompu vers le milieu de sa longueur. Ensemble des élytres avec une large bande d'un brun roux (voir le tableau des espèces) ; la partie du clavus non recouverte par cette bande est blanche, ainsi qu'une tache ronde à l'extrémité interne de chaque cellule clavale, à la base de chaque cellule apicale et à l'extrémité de la cellule médiane et des deux cellules subapicales. Poitrine et ventre jaunes.

♂. Tige du pénis (fig. **538-541**) très déprimée, recourbée vers le dos et

l'avant, portant deux paires d'appendices latéraux linéaires ; les uns prennent naissance à une faible distance de la base et sont plus longs que la tige, les autres sont implantés tout près de l'extrémité et sont très courts. Gonopore sur la face postérieure, subapical ; sa lèvre postérieure est profondément incisée en V. Les styles ont subi une torsion qui a amené l'apophyse en position dorsale et le talon externe en position ventrale ; dans une vue dorsale, l'apophyse paraît conique, à large base, un peu dirigée vers l'intérieur. Lames génitales à bord externe épaissi en bourrelet sur la face dorsale, au moins dans sa moitié distale. Bord postérieur du pygophore échancré en demi-cercle sur le dos. Appendice de ses lobes (fig. **542** et **543**), d'abord dirigé vers l'arrière, se recourbe brusquement vers le dos à l'extrémité du quart basal ; la portion érigée est contournée en S et porte à mi-longueur deux petites lames, l'une rectangulaire dirigée vers l'intérieur, l'autre triangulaire dirigée vers l'avant. Tube anal fortement étranglé, profondément échancré à la base.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital (fig. **544**) ne dépassant pas en arrière le niveau de celui du tergite correspondant, portant quatre échancrures de même profondeur, déterminant l'existence de cinq lobes, les latéraux et le médian arrondis, les intermédiaires acuminés ; le médian est quelquefois légèrement encoché ; le fond des échancrures externes est aussi éloigné de la ligne médiane que des côtés du sternite, leur écartement est par conséquent égal à la moitié de la largeur du sternite à la base.

Cette espèce doit se trouver dans la majeure partie de la France. Je la connais des départements suivants : Basses-Pyrénées (Portet) ; Hautes-Pyrénées (Luz, Gèdre) ; Haute-Garonne (régions toulousaine et pyrénéenne) ; Ariège (Ax) ; Tarn (Albi) ; Var (La Crau) ; Vaucluse (La Bonde) ; Belfort. — Suède. Danemark. Allemagne. Tchécoslovaquie. Pologne. Autriche. Italie. Algérie.

Sur les Chênes [Kuntze, Wagner], le Bouleau [Nast, Wagner], *Salix caprea* [Haupt].

2. **Platymetopius undatus** (Deg. 1773) [= *villatus* (F. 1794)]. — (Fig. **545-547**, **568**.)

Long. ♂, 4,80 mm.-5 mm. ; ♀, 5 mm.-5,20 mm. — Aspect de *Pl. major*, dont il diffère par la taille plus faible, la forme de l'appendice des lobes du pygophore ♂, celle du bord postérieur du stermite prégénital ♀ et habituellement par l'absence de sinuation du profil de la face à son sommet.

♂. La lame interne de l'appendice des lobes du pygophore, courte et rectangulaire chez *major*, s'étend chez *undatus* jusqu'à la base de la portion érigée (fig. **568**).

♀. Les échancrures externes du bord postérieur du sternite prégénital (fig. **547**) sont bien plus profondes que les internes, leur écartement n'égale que le tiers de la largeur du sternite à la base ; le lobe médian, peu élevé, est le plus souvent légèrement encoché.

Cette espèce est considérée comme habitant toute l'Europe, la Sibérie et la Tunisie. Mais elle a été certainement confondue bien souvent avec *Pl. major* et peut-être avec d'autres espèces inconnues à même ornementation élytrale. Elle existe cependant en France. J'en ai vu des exemplaires provenant de l'Aude, du Var, du Vaucluse et des Hautes-Alpes.

Sur les Chênes [NAST], le Bouleau [HAUPT], dans les clairières [KUNTZE], sur les plantes basses, surtout *Helianthemum* [WAGNER].

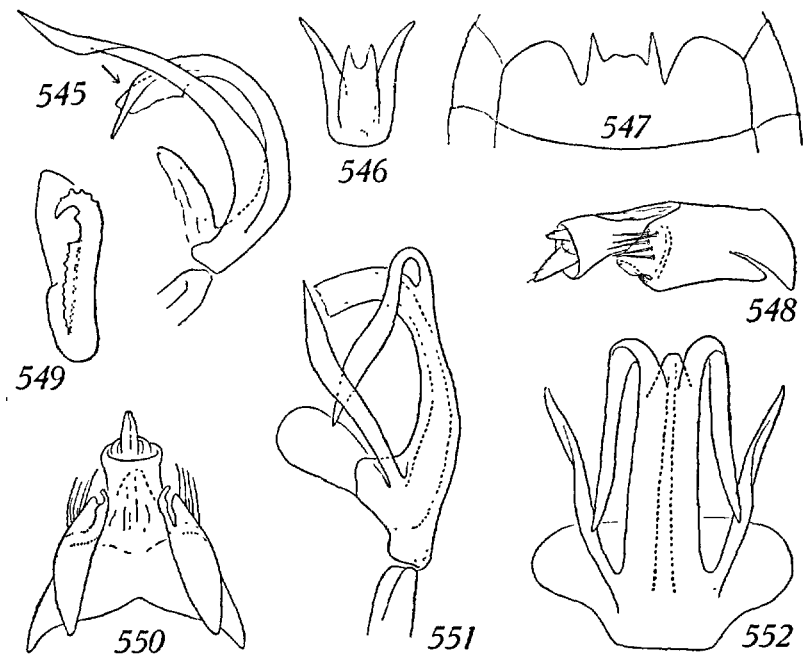


FIG. 545 à 552. — **545.** *Platymetopius undatus*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **546.** *Id.*, extrémité de la tige canalifère du pénis, vue dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 545). — **547.** *Id.*, sternite prégénital ♀, × 40. — **548.** *Platymetopius rostratus*, pygophore et bloc anal, vue latérale droite, × 40. — **549.** *Id.*, appendice du lobe gauche du pygophore, vue postérieure, × 120. — **550.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue ventrale, × 40. — **551.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **552.** *Id.*, pénis, vue ventrale.

3. **Platymetopius notatus** FIEB. 1869.

Long. ♂ ♀, 5,50 mm.-6,50 mm. — Vertex moins long que le pronotum, ses côtés antérieurs formant un angle beaucoup moins aigu que chez *major*. Nervation des élytres comme chez *major*, sauf que les cellules clavales externe et intermédiaire contiennent de nombreuses nervures transverses accessoires. Face rousse, avec la moitié inférieure du postclypéus éclaircie, ainsi qu'une bande transverse au sommet ; lorsque cette bande est épaisse, elle est parcourue sur toute sa largeur par une ligne rousse parallèle au bord supérieur de la face ; lorsqu'elle est mince, cette

ligne est absente. Vertex clair, uniformément marbré de roux. Élytres pigmentés comme ceux de *major*, sauf que la saillie moyenne de la bande brune atteint le bord externe, et qu'il existe des taches blanches arrondies tout le long des cellules clavales intermédiaire et externe et de la cellule cubitale.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital dépassant un peu le niveau de celui du tergite correspondant, échancré sur toute son étendue en un large V dont la pointe serait remplacée par un lobe triangulaire court et bifide ; les bords de ce lobe médian et quelquefois le lobe tout entier sont d'un brun roux, tandis que le reste du sternite est d'un blanc jaunâtre.

Cette espèce existe en Espagne, au Portugal et au Maroc. Elle se rencontrera peut-être un jour en France.

4. **Platymetopius rostratus** (H. S. 1834). — (Fig. **548-552.**)

Long. ♂♀, 4 mm.-5 mm. — Vertex 2 à 3 fois plus long que le pronotum, ses côtés antérieurs formant un angle très aigu. Tempes très rétrécies vers le haut. Ocelles bien plus écartés que les antennes. Suture postclypéale courbée vers l'extérieur, se terminant contre le bord inférieur de l'ocelle. Aux élytres la présence d'une *MCu* subapicale n'est pas très constante. Face pâle ; à son sommet, deux taches noires juxtamédianes, le plus souvent réunies entre elles ; à une assez grande distance de ses bords supérieurs, une ligne noire ou d'un brun foncé en V renversé, parallèle à eux, allant d'un œil à l'autre à travers les tempes ; quelquefois les taches du sommet sont reliées à chaque branche du V par une bande foncée longitudinale. Vertex pâle, avec deux taches noires au sommet, formant l'extrémité de deux bandes longitudinales d'un brun léger, à contours très flous, s'étendant presque jusqu'au bord postérieur, laissant entre elles sur la moitié antérieure une bande blanche. Sur l'avant du pronotum souvent deux traits rouges prolongeant le bord interne des yeux. Nervures des élytres claires. Cellules du clavus et des régions discale et subapicale de la corie bordées de brun léger, leur centre blanchâtre ; cellules apicales brunes avec une tache blanche à leur base. Poitrine et ventre entièrement jaunes. Dos de l'abdomen noir, bordé de jaune. Pattes claires, sans points bruns.

♂. Tige du pénis (fig. **551** et **552**) déprimée, munie de deux paires de longs appendices latéraux lancéolés ; ceux de la base sont rectilignes et dirigés vers l'arrière ; les autres, situés à la base du quart distal, s'incurvent peu après leur origine pour se diriger vers l'avant. Apophyse des styles un peu arquée, tronquée, leur talon externe bien accusé. Aiguillons des lames génitales en désordre. Appendice des lobes du pygophore trapu, à extrémité recourbée en un crochet denté sur ses bords, à bord postéro-ventral aminci en une crête denticulée (fig. **549**). Tube anal un peu étranglé près de son extrémité, échancré à la base (fig. **550**).

♀. Bord postérieur du sternite prégénital échancré sur toute son étendue en un large V dont la pointe se prolonge par une fente.

Cette espèce s'éloigne de ses congénères par l'armement du dos des tibias I et II et la chétotaxie des lames génitales ♂.

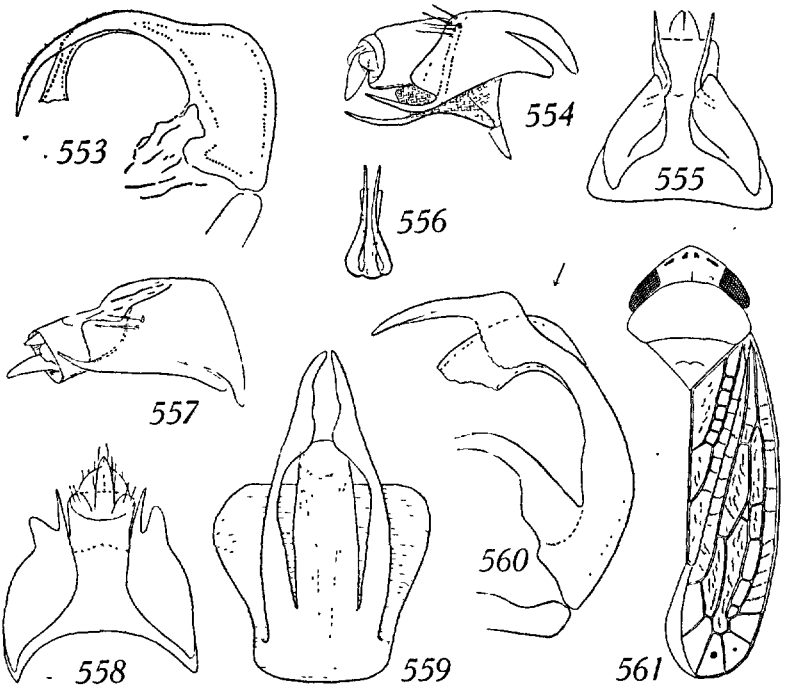


FIG. **553 à 561.** — **553.** *Platymetopius obsoletus*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **554.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latérale droite (un peu ventrale), × 40. — **555.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue ventrale. — **556.** *Id.*, pénis, vue dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 553). — **557.** *Platymetopius filigranus*, pygophore et bloc anal, vue latérale droite, × 40. — **558.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue ventrale. — **559.** *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 560). — **560.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **561.** *Id.*, avant-corps et élytre droit, × 8.

Var (Hyères) [LETHIERRY], (La Garde, le Faron) [L. SCHULER], (Draguignan) ; Pyrénées-Orientales (Banyuls, Catlar). — Allemagne. Suisse. Italie. Autriche. Hongrie. Bulgarie. Tchécoslovaquie. Russie méridionale. Caucase. Turkestan.

5. **Platymetopius obsoletus** (SIGN. 1880). — (Fig. **553-556.**)

Long. ♂ ♀, 4,70 mm.-5,50 mm. — Face pâle, vertex avec deux petits points bruns au sommet. Élytres comme chez *rostratus*, sauf les cellules apicales, qui sont seulement aréolées de brun. Poitrine et ventre pâles. Dos de l'abdomen noir, largement bordé de pâle. Pattes claires, avec des points bruns à peine marqués sur le dos des tibias III.

♂. Tige du pénis (fig. **553** et **556**) ni déprimée, ni comprimée, assez brusquement rétrécie à mi-longueur, où s'insère l'unique paire d'appendices. Gonopore apical. Apophyse des styles droite, tronquée. Appendice des lobes du pygophore (fig. **554** et **555**) longs linéaires, acuminés, sans ornements, dirigés surtout vers l'arrière, dépassant l'extrémité du tube anal.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital trilobé ; les lobes latéraux grands, paraboliques, dépassant longuement en arrière le tergite correspondant, le médian court, échancré au sommet.

Gard (Saint-Hippolyte-du-Fort) [A. Perrier]. — Italie. Russie méridionale. Caucase. Iran. Turkestan.
Sur le Chêne-Vert.

6. **Platymetopius filigranus** (Scott 1876). — (Fig. **557-562**.)

Long. ♀, 6 mm.-6,50 mm. — Profil de la face concave vers le haut. Suture postclypéale passant à l'intérieur des ocelles, incurvée en S. Tempes très rétrécies vers le haut. Vertex presque deux fois plus court que le pronotum, ses côtés antérieurs formant un angle obtus (fig. **561**). Face, poitrine et ventre entièrement clairs. Dos de l'abdomen noir. Contre le bord antérieur du vertex deux petites taches noires juxtamédianes et deux traits noirs parallèles au bord, touchant ou non les ocelles. Élytres (fig. **561**) d'un jaune verdâtre, avec de nombreuses plages blanches arrondies et vagues ; dans presque toutes les cellules discales et subapicales se trouvent des vermiculations couvertes de points bruns très fins et très serrés, ainsi que presque toutes les nervures ; cellules apicales plus ou moins enfumées ; un point brun dans la cellule apicale intermédiaire. Pattes claires, avec des points noirs à la base des aiguillons dorsaux des tibias III.

♂. Pour les genitalia, voir fig. 557-560.

♀. Sternite prégénital (fig. **562**) fendu au milieu sur le tiers de sa longeur, non caréné, son bord postérieur en arc un peu ondulé, dépassant à peine au milieu le niveau de celui du tergite correspondant, laissant voir l'angle postéro-externe des hémisternites VIII.

Gard (Nîmes) [Signoret], (Driolles) [A. Perrier] ; Vaucluse (Mont Ventoux) [A. Chobaut]. — Italie. Autriche. Hongrie. Tchécoslovaquie.
Sur les Chênes.

7. **Platymetopius guttatus** Fieb. 1869. — (Fig. **563-567**.)

Long. ♂ ♀, 5 mm.-6 mm. — Vertex beaucoup plus court que le pronotum, assez étroitement arrondi au sommet. Abdomen court, les élytres le dépassant de la moitié de leur longueur chez le ♂, du quart chez la ♀. Face pâle, avec le postclypéus rembruni sur les côtés et sur une ligne transverse contre son bord supérieur ; quelques linéoles claires transverses dans les plages rembrunies. Passage du vertex à la face blanc. Vertex

pâle, avec des dessins roux, sans points noirs. Pronotum roux, piqueté de blanc. Élytres roux avec de nombreuses taches blanches arrondies (au moins une dans chaque cellule). Cellules apicales un peu enfumées. Poitrine et ventre pâles. Dos de l'abdomen noir, très largement bordé de jaune. Pattes pâles, un point noir à la base de tous les aiguillons dorsaux des tibias III.

♂. Tige du pénis (fig. **564-567**) très aplatie, lamelliforme sur ses deux

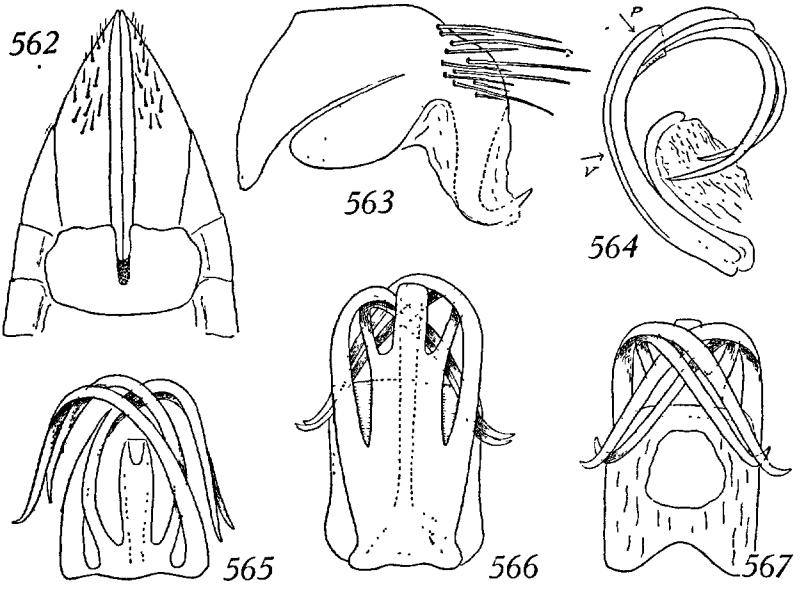


FIG. **562 à 567.** — **562.** *Platymetopius filigranus*, extrémité de l'abdomen ♀, vue ventrale, × 20. — **563.** *Platymetopius guttatus*, lobe gauche du pygophore, × 66. — **564.** *Id.*, pénis, vue latérale droite, × 120. — **565.** *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche *P* de la fig. 564). — **566.** *Id.*, pénis, vue ventrale (dans la direction de la flèche *V* de la fig. 564). — **567.** *Id.*, pénis, vue dorsale.

tiers proximaux, munie de deux paires latérales de très longs appendices flagelliformes, fortement recourbés vers l'intérieur et le dos de manière à former un cercle presque complet, se croisant sur le dos ; l'une des paires émane de la base même de la tige, l'autre de l'union des tiers moyen et distal ; après l'insertion de la paire distale, la tige se rétrécit brusquement et sa section devient circulaire. Gonopore subapical. Apophyse des styles droite, dirigée obliquement vers l'extérieur, émoussée ; talon externe arrondi. Sternite génital en triangle élevé. Lames courtes ne dépassant l'extrémité du sternite que du tiers de leur longueur, arrondies à l'extrémité, à bord externe convexe, à bord interne muni près de l'extrémité d'une petite épine colorée, dirigée vers le dos. Pygophore échancré en

demi-cercle sur le dos, angle postéro-ventral de ses lobes (fig. **563**) prolongé en une corne recourbée vers le dos. Tube anal court, cylindrique, profondément échancré à la base.

♀. Sternite prégénital en rectangle, dépassant en arrière le niveau du bord postérieur du tergite correspondant, fendu au milieu sur la moitié de sa longueur, non caréné en avant de la fente.

Cette espèce diffère considérablement par les genitalia ♂ et le sternite prégénital ♀ de *Pl. obsoletus*, dont elle présente cependant presque l'aspect.

Moselle [Reiber et Puton]; Yonne [Populus]; Gironde [Lambertie]; Gard (Saint-Romans) [A. Perrier]. — Norvège. Suède. Allemagne. Tchécoslovaquie. Autriche. Hongrie. Suisse. Italie. Portugal. Turkestan.

Sur les Chênes.

Gen. **PSAMMOTETTIX** Hpt. 1929.

[Syn. *Ribautiellus* Zachv. 1933].

Type du genre : *Athysanus maritimus* Perris.

Avant-corps non déclive. Tête plus large que le pronotum. Bord inférieur de la face en angle obtus, ses côtés échancrés sous les yeux. Anteclypéus rétréci dans sa moitié distale. Postclypéus allongé, n'empiétant pas sur le vertex. Antennes courtes, plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Frontal bien développé, triangulaire, distinct surtout par sa pigmentation. Tempes de largeur moyenne, à côtés parallèles sur presque toute leur étendue. Suture postclypéale se dirigeant d'abord vers le centre de l'ocelle, puis, à une certaine distance de lui, s'infléchissant vers l'extérieur. Ocelles de dimension moyenne, distants de l'œil correspondant de plus de leur diamètre. Vertex en pentagone, le plus souvent plus court que le pronotum, à sommet un peu émoussé, à côtés antérieurs formant un angle plus ou moins obtus, quelquefois droit. Suture sagittale bien marquée, s'étendant sur les trois quarts postérieurs du vertex. Passage de la face au vertex un peu progressif. Pronotum à côtés très courts, non carénés. Élytres (fig. **600**) en général bien développés [150], à extrémité symétriquement arrondie et appendice membraneux large, à nervure périphérique se détachant de la lisière à l'extrémité interne de la cellule apicale intermédiaire ou dans la subinterne ; une *MCu* subapicale ; cellule subapicale externe fermée par coalescence en avant et en arrière [151] ; cellule clavale externe avec une seule nervure transverse, située près de la base ; bord postérieur de la cellule apicale intermédiaire en majeure partie en dehors de l'apex des élytres. Armement du dos des tibias I : 1.4.

150. Ils sont raccourcis chez *Ps. maritimus* et chez quelques espèces du groupe de *Ps. Putoni*.

151. Exceptions : *Ps. scutulifer, ornaticeps, unciger* pp.

♂. Tige du pénis de forme simple, sans appendices, émanant de l'extrémité ventrale d'un socle comprenant deux branches divergentes, entre les extrémités desquelles se trouve une large plaque scléreuse. Gonopore très gros, s'ouvrant à l'extrémité de la face postérieure de la tige, qui prend ainsi une forme comparable à celle d'une cuillère ou d'une pelle à manche plus ou moins long. Connectif (fig. **581**) libre, très long, repoussant vers l'arrière et le dos le pénis, dont la base vient saillir entre les lobes du pygophore. Styles (fig. **573**) à apophyse courte, recourbée vers l'extérieur et généralement renflée à l'extrémité [152], à axe très oblique, à angle antéro-interne de leur apodème étiré en une longue lanière. Lames génitales (fig. **573**) très courtes, dépassant peu l'extrémité du sternite génital, aiguës et déhiscentes à leur apex, qui est épaissi et forme un capuchon où se loge l'extrémité du style (fig. **585**). Sternite génital en trapèze. Pygophore profondément échancré circulairement sur le dos. Premier segment anal sclérifié seulement sur deux bandes latérales étroites.

♀. Le plus souvent le bord postérieur du sternite prégénital est droit, semblable à celui des sternites précédents. Exceptionnellement (*Ps. maritimus*) il forme un angle rentrant ou est encoché au milieu.

Tableau des espèces

1. Élytres écourtés, laissant à découvert au moins le dernier tergite et le pygophore. Profil latéral de la tige du pénis presque en équerre (fig. **572**) . . . . . 1. **maritimus.**
— Élytres recouvrant entièrement l'abdomen. Tige du pénis à base arquée . . . . . 2.
2. Tige du pénis fortement comprimée d'avant en arrière, seulement trois fois plus longue que large (fig. **598**). 11. **confinis.**
— Tige du pénis à section à peu près circulaire dans sa moitié basale, dont le diamètre est au moins 6 fois plus petit que la longueur du pénis . . . . . 3.
3. Face antérieure de la tige du pénis avec une nodosité au milieu de sa longueur (fig. **594, 595** et **597**). [Extrémité du pénis non rebordée, tranchante] . . . . . 4.
— Face antérieure de la tige sans nodosité . . . . . 5.
4. Dans une vue exactement latérale, l'ensemble du socle et de la partie de la face antérieure de la tige en amont de la nodosité forme une parabole (fig. **594** et **595**) . . . . . 9. **Putoni.**
— Courbure de la base du pénis plus ample. Dans une vue exactement latérale, l'ensemble du socle et de la partie de la face antérieure de la tige en amont de la nodosité forme à peu près un arc de cercle [153] (fig. **597**) . . . . . 10. **halophilus.**

152. Elle est acuminée chez *Ps. unciger* Rib., espèce de l'Europe centrale, non encore rencontrée en France.

153. Cette forme est aussi présentée par *Ps. albomarginatus* Wagn., espèce d'Alle-

5. Profil latéral de la face antérieure du pénis assez régulièrement incurvé vers l'avant sur toute son étendue, sauf à l'extrémité même qui est relevée en pointe de sabot et très aiguë (fig. **588**) . . . . . 7. **cephalotes.**
— Profil latéral de la face antérieure du pénis avec des parties rectilignes ou convexes . . . . . 6.
6. Tige du pénis en entier dressée sur le plan basal du socle sous un angle d'au moins 20°. Courbure de la base de la face antérieure à court rayon (fig. **576, 580, 581** et **586**) . . . . . 7.
— Les deux tiers distaux de la tige du pénis à peu près parallèles au plan de la base du socle. Courbure de la base de la face antérieure à rayon assez long (fig. **583** et **591**) . . . . . 10.
7. Cuillère du pénis très profonde, à parois très élevées. Vue de profil, son bord postérieur dessine un lobe saillant presque en demi-cercle (fig. **586**). . . . . 6. **scutulifer.**
— Cuillère bien moins profonde, à parois peu élevées. Vue de profil, son bord postérieur dessine un lobe à peine saillant. . . . . 8.
8. Face antérieure du pénis à profil latéral rectiligne ou dessinant un très léger angle rentrant, à sommet situé au milieu de sa longueur (fig. **576** et **577**). Extrémité du pénis non émarginée (fig. **575**) . . . . . 2. **striatus.**
— Face antérieure du pénis avec un ressaut vers le milieu de sa longueur (fig. **580** et **581**). Extrémité du pénis émarginée (fig. **579** et **582**) . . . . . 9.
9. Ressaut très prononcé ; la moitié distale de la face antérieure plus dressée par rapport à la base du socle, que la moitié basale (fig. **581**). Extrémité du pénis rebordée. 4. **provincialis.**
— Ressaut peu prononcé (fig. **580**) ; la moitié distale de la face antérieure presque parallèle à la moitié basale. Extrémité du pénis non rebordée . . . . . 3. **alienus.**
10. Cuillère du pénis beaucoup plus large que le manche. Profil latéral de son extrémité arrondi ou en angle peu aigu. Les deux branches du socle forment un V ou un U (fig. **584**). Taille supérieure à 3 mm. . . . . 5. **notatus.**
— Cuillère à peine plus large que le manche. Profil latéral de son extrémité très aigu, dessinant une pointe légèrement incurvée vers l'arrière. Les branches du socle forment un arc régulier très ouvert (fig. **590**). Taille inférieure à 3 mm. . . . . 8. **arcuatus.**

magne, de Suède, d'Angleterre et de Russie, non encore rencontrée en France, qui se distingue de *Ps. halophilus* par sa taille beaucoup plus faible (2,5-2,9 mm.) (longueur des tibias III : 1,3-1,5 mm.).

1. **Psammotettix maritimus** (PERRIS 1857). — (Fig. **569-572.**)

Long. ♂, 2,90 mm.-3,40 mm. ; ♀, 3,80 mm.-4,40 mm. — Vertex plus long que le pronotum (rapport environ 1,2), un peu plus large que long, ses côtés antérieurs formant un angle un peu obtus. Élytres écourtés, laissant à découvert le pygophore et un nombre très variable de tergites (de 1 ½ à 4), sans appendice membraneux, à partie apicale peu développée (fig. **569** et **570**). Ailes ne dépassant pas l'apex du clavus. Teinte générale d'un gris pâle. Postclypéus avec, sur les côtés, quelques vagues linéoles transverses jaunes ou orangées. Dessus de l'avant-corps de teinte uniforme. Élytres à nervures claires, munis le plus souvent d'une tache brune apicale ; sur le centre de la corie et sur celui du clavus un amas irrégulier de petites taches brunes. Dos de l'abdomen pâle, quelquefois avec deux petits points noirs de chaque côté au voisinage du bord postérieur. Pattes entièrement pâles.

♂. Tige du pénis (fig. **572**) brusquement coudée à angle droit à l'extrémité de son quart basal, ses trois quarts distaux parallèles au socle. Cuillère évasée, à extrémité légèrement rebordée et émarginée. Socle à branches rectilignes et divergentes (fig. **571**).

♀. Sternite prégénital plus court au milieu que sur les côtés, son bord postérieur formant un V largement ouvert ou bien présentant une encoche médiane.

Cette espèce paraît devoir se rencontrer sur toute l'étendue des côtes françaises. Pas-de-Calais ; Nord [LETHIERRY] ; Landes [PERRIS] ; Pyrénées-Orientales (Canet) [PUTON] ; Hérault (Montpellier) [PUTON] ; Var (Fréjus) [LETHIERRY]. — Littoral de la Belgique et de la Hollande.

Sur les sables au bord de la mer, principalement dans les lieux peuplés de *Convolvulus soldanella* [PERRIS]. Sur *Ammophila arenaria* [LETHIERRY].

2. **Psammotettix striatus** (L. 1758) *sensu* RIB. 1925. — (Fig. **573-578.**)

Long. ♂♀, 3,30 mm.-4,30 mm. — Toujours macroptère. Teinte générale du dessus d'un brun jaunâtre clair. Postclypéus d'un gris foncé, avec, de chaque côté, une demi-douzaine de linéoles blanches arquées et, sur sa moitié inférieure, une bande médiane blanche. Chez les individus bien pigmentés le vertex (fig. **578**) porte dans le domaine du frontal deux taches foncées triangulaires juxtamédianes et une au voisinage de chaque ocelle ; dans le domaine de l'épicrane, en avant, deux plages triangulaires à sommet externe et base juxtamédiane, et en arrière contre le bord postérieur quatre taches virguliformes assez caractéristiques du genre [154]. Pronotum avec cinq lignes longitudinales pâles. Cellules des élytres plus ou moins cerclées de brun, l'apicale intermédiaire le plus souvent presque entièrement rembrunie. Nervures d'un blanc jaunâtre. Pas de triangle hyalin sur les nervures apicales externes. Tarses posté-

154. Ces taches virguliformes se rencontrent aussi chez *Ebarrius cognatus.*

rieurs pâles, tout au plus un trait noir sur la face interne du premier article.

♂. Voir le tableau des espèces et les fig. 575, 576 et 577.

Basses-Pyrénées (Bayonne) ; Hautes-Pyrénées (Gèdre, Aragnouet) ; Haute-Garonne (régions toulousaine et pyrénéenne) ; Aude (Puylaurens, La Nouvelle,

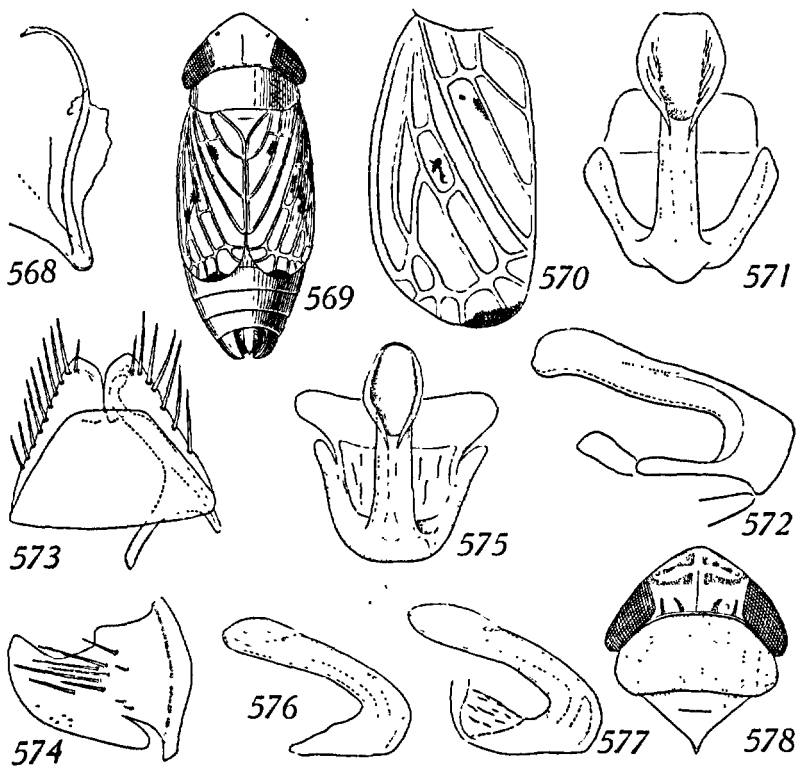


FIG. 568 à 578. — 568. *Platymetopius undatus*, appendice du lobe droit du pygophore × 80. — 569. *Psammotettix maritimus*, × 12. — 570. *Id.*, élytre gauche, × 20. — 571. *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale, × 120. — 572. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 573. *Psammotettix striatus*, sternite génital, lames et style droit, vue dorsale, × 66. — 574. *Id.*, lobe droit du pygophore, × 66. — 575. *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale, × 120. — 576. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 577. *Id.*, pénis d'un autre individu. — 578. *Id.*, avant-corps, × 20.

Bages, Leucate) ; Pyrénées-Orientales (Salces, Collioure, Port-Vendres) ; Hérault (Sète) ; Var (La Valette) ; Vaucluse (Avignon) ; Belfort. L'aire de dispersion s'étend certainement beaucoup plus vers le nord que ne l'indique cette énumération. — Norvège. Suède. Finlande. Allemagne. Italie. Sardaigne [A. SERVADEI].

Sur les Graminées, dans les prés, les pâturages, les incultes, en plaine et dans les lieux élevés.

3. **Psammotettix alienus** (DHLBM. 1851) [= *breviceps* (KBM. 1868)]. — (Fig. **579, 580.**)

Long. ♂ ♀, 3,90 mm.-4,40 mm. — Macroptère. Même pigmentation que chez *striatus*. Assez souvent les tarses III sont un peu rembrunis.

♂. Voir le tableau des espèces et les fig. 579 et 580.

Je n'ai encore vu cette espèce que du Doubs (Hôpitaux-Neufs) et de Belfort [L. SCHULER], bien qu'elle soit commune dans l'Allemagne occidentale. — Hollande. Danemark. Norvège. Suède. Finlande. Tchécoslovaquie. Italie. Canaries.

4. **Psammotettix provincialis** (RIB. 1925). — (Fig. **581, 582.**)

Long. ♂ ♀, 3,70 mm.-4,30 mm. — Macroptère. Même pigmentation que chez *striatus*, sauf que les tarses III sont le plus souvent très rembrunis, au moins sur les deux derniers articles.

♂. Voir le tableau des espèces et les fig. 581 et 582.

Var (Bormes). — Italie. Tchécoslovaquie. Bulgarie. Caucase.
Sur les Graminées des lieux incultes.

5. **Psammotettix notatus** (MEL. 1896). — (Fig. **583, 584.**)

Cette espèce, dont la forme typique a l'avant-corps et les élytres très pigmentés, ne paraît devoir se rencontrer en France que sous la forme suivante à taches brunes effacées :

var. **diluta**, nova. — Long. ♂♀, 3,30 mm. 3,90 mm. — Macroptère. Aspect des exemplaires peu pigmentés de *striatus*. Les taches sombres du vertex, quand elles existent, sont vagues. La bordure brune des cellules élytrales n'existe en général qu'à l'extrémité des subapicales et dans les apicales internes. Tarses postérieurs pâles.

Pyrénées-Orientales (Banyuls). — Sardaigne. — La forme typique existe dans les pays suivants : Hollande, Tchécolovaquie, Hongrie, Autriche, Portugal.
Même habitat que *striatus*.

6. **Psammotettix scutulifer** WAGN. 1939 (*emend.*). — (Fig. **586, 587.**)

Long. ♂ ♀, 3 mm.-3,50 mm. — Macroptère. Vertex et pronotum comme chez les individus très pigmentés de *striatus*. Élytres à cellules fortement cerclées de noirâtre ; leur pigmentation foncée ménage deux larges bandes obliques qui restent blanches. Les trois nervures apicales externes sont sur un champ triangulaire blanchâtre [155].

♂. Voir le tableau des espèces et les fig. 586 et 587.

Cette espèce de l'Allemagne occidentale n'a pas encore été signalée en France.

155. Ce détail de pigmentation est l'exception dans le genre *Psammotettix*. Il se rencontre aussi chez *Ps. unciger* RIB., *Ps. ornaticeps* HORV., *Ps. alboniger* LETH. et peut-être *Ps. notatus* MEL., dont je ne connais pas la forme typique.

7. **Psammotettix cephalotes** (H. S. 1834) [= *luteolus* (KBM. 1868), *citrinellus* (KBM. 1868), *sulphurellus* (KBM. 1868), *tristis* (KBM. 1868)]. — (Fig. **585, 588, 589.**)

Long. ♂ ♀, 2,70 mm.-3,50 mm. — Macroptère. Cette espèce peut présenter dans la forme typique une teinte vert-jaunâtre [156] uniformément

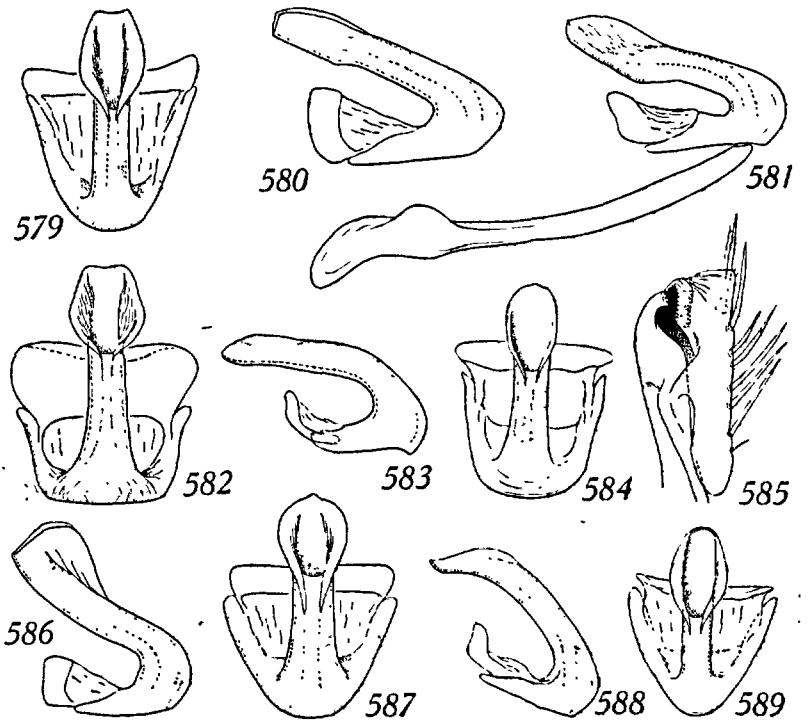


FIG. 579 à 589. — **579.** *Psammotettix alienus*, pénis, vue postéro-dorsale, × 120. — **580.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **581.** *Psammotettix provincialis*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 120. — **582.** *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale. — **583.** *Psammotettix notatus* var. *diluta*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **584.** *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale. — **585.** *Psammotettix cephalotes*, lame génitale gauche et extrémité du style gauche, vue dorso-externe, × 120. — **586.** *Psammotettix scutulifer*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **587.** *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale. — **588.** *Psammotettix cephalotes*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **589.** *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale.

répartie sur le dessus de l'avant-corps et la majeure partie des élytres, qu'elle rend opaques ; mais il arrive souvent que sur ceux-ci la teinte verte se localise sur les nervures, qui apparaissent alors colorées et opaques sur un fond translucide ; il peut même arriver que les nervures soient

156. Devenant fréquemment jaune citron chez les individus conservés depuis longtemps.

décolorées. Chez certains individus (var. **helvola** KBM. 1868 = *substriata* THEN 1901) la coloration verte n'existe plus et l'avant-corps et les élytres présentent des taches brunes disposées comme chez *striatus*. Toutes les transitions existent entre la forme typique et la var. *helvola*. Tarses III rembrunis, même chez la forme typique.

♂. Voir le tableau des espèces et les fig. 588 et 589.

f. *typica*. — Toute la France. Elle abonde dans les pâturages élevés des Pyrénées. — Europe centrale et septentrionale. Italie. Sibérie.

var. *helvola*. — Haute-Garonne (région pyrénéenne) ; Tarn ; Aude ; Pyrénées-Orientales ; Vaucluse ; Rhône ; Ain ; Haute-Savoie ; Belfort. — Suisse. Allemagne. Autriche. Tchécoslovaquie. Angleterre.

8. **Psammotettix arcuatus** RIB. 1938. — (Fig. **590, 591.**)

Long. ♂, 2,60 mm.-2,90 mm. ; ♀, 2,90 mm.-3 mm. — Chez le ♂ les élytres dépassent l'extrémité de l'abdomen, chez la ♀ c'est l'inverse. Aspect d'individus de *cephalotes* ayant perdu leur teinte verte et à pigment brun à peine développé.

♂. Voir le tableau des espèces et les fig. 590 et 591. Le pénis est remarquable par la forme du socle en arc régulier. La courbure de la tige est ample et en occupe le tiers basal. La cuillère est relativement longue, ses bords sont peu développés et se rejoignent à la base en formant un angle très aigu, émoussé ; contrairement à ce que l'on observe chez les autres espèces françaises, ils ne sont pas décurrents sur la face postérieure de la tige.

Pyrénées-Orientales (Formiguères, vers 1.500 m.).
Dans les incultes.

9. **Psammotettix Putoni** (THEN 1898). — (Fig. **592-596.**)

Long. ♂ ♀, 3,30 mm.-3,60 mm. ; longueur des tibias III : 1,6 mm.-1,7 mm. — Aspect de *striatus*. Tarses III rembrunis.

♂. Voir le tableau des espèces et les fig. 592-596. Le pénis est relativement long (0,28 mm. au moins), son extrémité est arrondie (f. *typica*) ou tronquée (var. **nodosa** RIB. 1925).

f. *typica*. — Gironde (Arcachon) [THEN], (La Teste) ; Finistère (Morlaix) [THEN]. — Allemagne. Hollande. Suède. Maroc [157].

var. *nodosa*. — Hautes-Pyrénées ; Haute-Garonne (région pyrénéenne) ; Ariège (Quérigut) ; Tarn (Albi) ; Puy-de-Dôme (Col du Prado) ; Var (La Crau). — Norvège. Suède. Finlande. Allemagne. Tchécoslovaquie. Russie centrale. Italie. — Sur les herbes des endroits secs, avec *Ps. striatus*.

10. **Psammotettix halophilus** (EDW. 1924). — (Fig. **597.**)

Long. ♂♀, 2,9 mm.-3,2 mm. ; longueur des tibias III : 1,6 mm.-

157. Au Maroc, la ferme typique a été rencontrée loin de la mer, dans les lieux élevés (1.400 m.).

1,7 mm. — Subbrachyptère. Sur le vertex les taches foncées sont le plus souvent confuses ou confluentes ; elles sont renforcées sur l'avant, de chaque côté, par une ligne noire parallèle au bord antérieur, allant de l'apex jusqu'à la tempe, en contournant à une certaine distance le bord postérieur des ocelles.

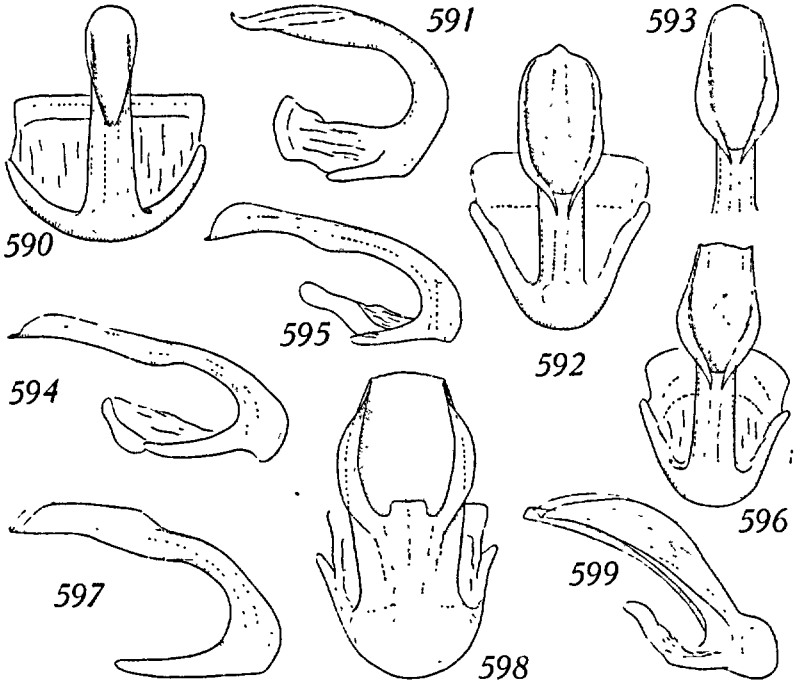


FIG. 560 à 599. — 590. *Psammotettix arcuatus*, pénis, vue postéro-dorsale, ×210. — 591. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 592. *Psammotettix Putoni*, pénis, vue postéro-dorsale, × 120. — 593. *Id.*, extrémité du pénis d'un autre individu, vue postéro-dorsale. — 594. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 595. *Psammotettix Putoni* var. *nodosa*, pénis, vue latérale gauche. — 596. *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale. — 597. *Psammotettix halophilus*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 598. *Psammotettix confinis*, pénis, vue postéro-dorsale, × 120. — 599. *Id.*, pénis, vue latérale gauche.

♂. Voir le tableau des espèces et la fig. 597. Pénis mesurant au moins 0,28 mm. de longueur, son extrémité est arrondie chez les individus typiques d'Angleterre, mais elle peut aussi être tronquée.

Somme (Saint-Quentin) [A. PERRIER]. — Angleterre. Allemagne. Au bord de la mer, sur les Graminées des dunes et des pâturages salés.

11. **Psammotettix confinis** (DHLBM. 1850) [= *Theni* (EDW. 1915), *spalhifer* (RIB. 1925)]. — (Fig. **598-600.**)

Long. ♂ ♀, 3.20 mm.-4 mm. — Macroptère. Aspect de *striatus*. Tarses III rembrunis.

♂. Tige du pénis (fig. **598** et **599**) très caractéristique et très différente de celle des autres espèces. Elle peut, comme pour *Puloni* et *halophilus*, être comparée à une pelle. Mais ici le manche est extraordinairement court et large, très aplati et même lamellaire sur les côtés. La partie la plus basale du pourtour du gonopore est développée en un lobe de forme et de dimension assez variables avec les individus.

Toute la France. — Norvège. Suède. Finlande. Pologne. Tchécoslovaquie. Allemagne. Hollande. Italie. Sardaigne.

Sur les Graminées des lieux incultes, de préférence dans les endroits humides.

Gen. **DELTOCEPHALUS** Burm. 1838.

Type du genre : *Cicada pulicaris* Fall.

Vertex déclive sur sa partie antérieure, bombé transversalement. Tête un peu plus large que le pronotum. Bord inférieur de la face en angle très obtus, ses angles latéraux bien marqués, mais très émoussés. Anteclypéus rétréci à l'extrémité. Postclypéus moyennement allongé, n'empiétant presque pas sur le vertex. Antennes plus écartées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Passage de la face au vertex assez progressif. Vertex en pentagone à sommet très émoussé, ses côtés antérieurs formant un angle obtus. Aux élytres, présence inconstante d'une *MCu* subapicale, surtout dans le s.-g. *Recilia*. Bord postérieur de la cellule apicale intermédiaire entièrement en dehors de l'apex de l'élytre.

♂. Gonopore grand, apical ou sur la face postérieure de la tige, celle-ci sans ornements latéraux. Connectif long, en raquette allongée et étroite, intimement soudé à la base de la tige. Styles à talon externe très développé en cône aigu. Lames génitales non déhiscentes, à aiguillons unisériés. Lobes du pygophore sans appendices. Premier segment anal entièrement membraneux.

Tableau des sous-genres

1. Ocelles éloignés des yeux de beaucoup plus que leur diamètre (fig. **606**). Anneau antennaire ne touchant pas le bord interne de l'œil. Portion sus-antennaire de la suture postclypéale rectiligne, se dirigeant vers l'ocelle et s'évanouissant au contact de son bord antérieur. Un seul aiguillon bien caractérisé à la rangée antérieure du dos des tibias I. Gonopore exactement apical (fig. **602** et **607**). Bord postérieur du sternite prégénital ♀ bilobé, avec une languette médiane séparant les deux lobes . . **Deltocephalus** (s. str.).
— Ocelles très rapprochés des yeux, distants tout au plus de leur diamètre (fig. **611** et **612**). Anneau antennaire touchant

le bord interne de l'œil. Portion sus-antennaire de la suture postclypéale assez brusquement infléchie vers l'extérieur en un point très éloigné de l'ocelle, se poursuivant entre l'œil et l'ocelle. Au moins trois aiguillons bien caractérisés à la rangée antérieure du dos des tibias I. Bord postérieur de la tige du pénis prolongé au delà du gonopore, qui peut ainsi être considéré comme situé sur la face antérieure de la tige (fig. **610** et **613**). Bord postérieur du sternite prégénital ♀ non bilobé. . . . . **Recilia.**

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Une bande noire allant d'une antenne à l'autre en passant par les tempes et le passage de la face au vertex, contenant sept taches blanches, une dans chaque tempe, les cinq autres sur le passage, celles-ci fréquemment ouvertes en arrière et quelquefois aussi en avant ; les externes sont en contact avec les yeux et contiennent les ocelles (fig. **611** et **612**). Caractères du s.-g. *Recilia* (voir plus haut) . . . . . 2.
— Tête ne présentant pas cette ornementation. Caractères du s.-g. *Dellocephalus* (s. str.) (voir plus haut) . . . . . 3.
2. Bord externe des lames génitales (fig. **608**) convexe entièrement ou au moins sur plus de sa moitié basale. Apophyse des styles robuste, droite, atteignant le bord de la lame génitale. Tige du pénis (fig. **610**) coudée en équerre, son bord postérieur prolongé au delà du gonopore par une longue épine grêle, flagelliforme. Pourtour du gonopore perpendiculaire à l'axe de la tige. Socle du pénis bien développé dorsalement. Bord postérieur du sternite prégénital ♀ avec une faible saillie médiane triangulaire. 3. **coronifer.**
— Bord externe des lames génitales (fig. **615**) rectiligne sur les deux tiers distaux. Apophyse des styles grêle, unciforme, n'atteignant pas de beaucoup le bord de la lame. Tige du pénis (fig. **613**) faiblement incurvée, son bord postérieur prolongé par une épine robuste au delà du gonopore, dont le pourtour est presque parallèle à l'axe de la tige. Socle du pénis inexistant. Bord postérieur du sternite prégénital ♀ sans saillie médiane. . . . . 4. **Schmidtgeni.**
3. Deux grandes taches noires subcirculaires sur le vertex, rapprochées des ocelles, un peu en arrière et en dedans d'eux, éloignées l'une de l'autre d'environ leur diamètre (fig. **606**). Cellules élytrales non tachées de brun foncé, d'un brun léger uniforme. Dos du pygophore ♀ jaunâtre. . . . . 2. **maculiceps.**
— Quand le vertex porte deux taches noirâtres en arrière

du niveau des ocelles, elles ne sont pas subcirculaires et sont très rapprochées l'une de l'autre. Cellules élytrales en grande partie d'un brun foncé. Pygophore ♀ entièrement noir . . . . . 1. **pulicaris**.

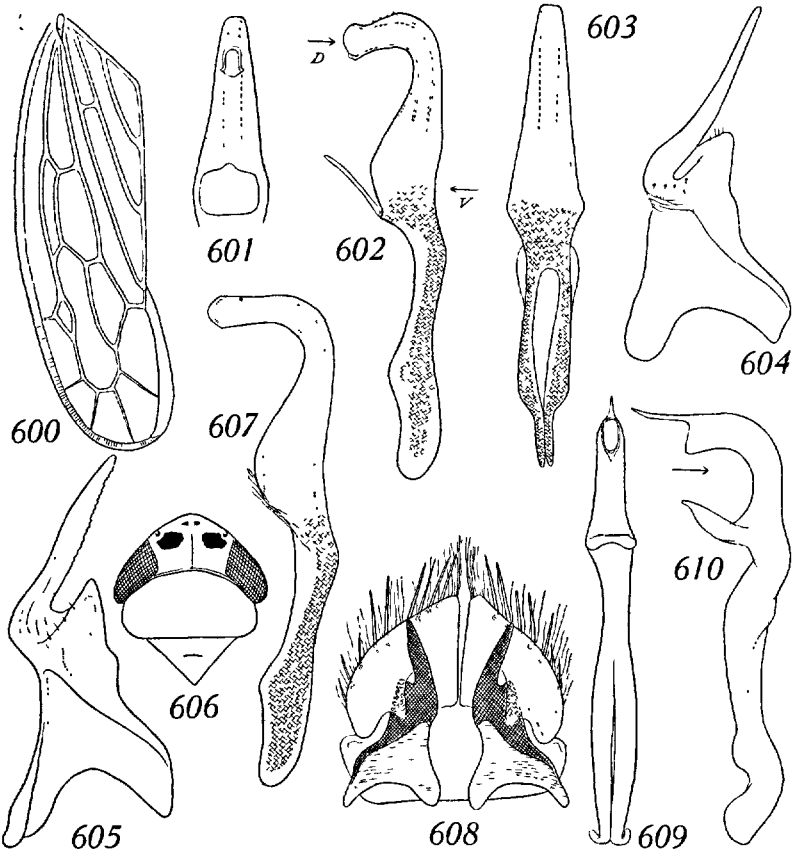


FIG. **600** à **610**. — **600**. *Psammotettix confinis*, élytre gauche. — **601**. *Deltocephalus pulicaris*, pénis, vue dorsale (dans la direction de la flèche *D* de la fig. 602), × 120. — **602**. *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche. — **603**. *Id.*, pénis et connectif, vue ventrale (dans la direction de la flèche *V* de la fig. 602). — **604**. *Id.*, style droit, vue dorsale, × 120. — **605**. *Deltocephalus maculiceps*, style droit, vue dorsale, × 120. — **606**. *Id.*, avant-corps, × 20. — **607**. *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 120. — **608**. *Deltocephalus coronifer*, sternite génital, lames et styles, vue dorsale, × 66. — **609**. *Id.*, pénis et connectif, vue dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 610). — **610**. *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 120.

1. **Deltocephalus** (s. str.) **pulicaris** (FALL. 1806) [= *fumigatus* REY 1894, *convexus* REY 1894]. — (Fig. **601-604**.)

Long. ♂, 2,15 mm.-2,75 mm. ; ♀, 2,40 mm.-3,20 mm. — Mâle macrop-

tère, femelle presque toujours subbrachyptère, avec les élytres laissant à découvert le pygophore et le dernier tergite et les ailes ne dépassant pas l'apex du clavus. *MCu* parfois très obsolète, mais son emplacement reste toujours marqué par une tache claire. Pour la pigmentation voir le tableau général des genres (Al. 66) et celui des espèces.

♂. Tige du pénis (fig. **607**) en équerre, non prolongée au delà du gonopore. Pas de socle. Styles (fig. **604**) à apophyse très longue, droite, com-

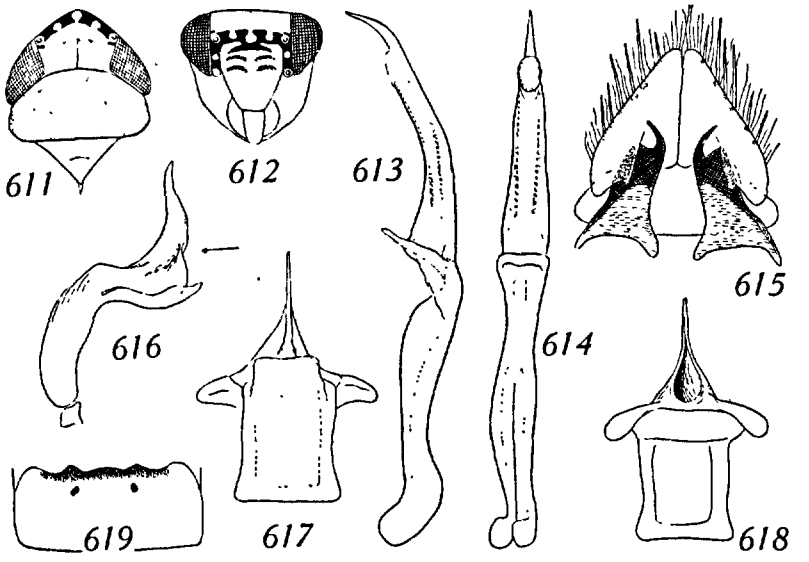


FIG. 611 à 619. — 611. *Deltocephalus coronifer*, avant-corps, × 20. — 612. *Id.*, tête, vue antérieure (vertex et face en raccourci). — 613. *Deltocephalus Schmidtgeni*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 120. — 614. *Id.*, pénis et connectif, vue dorsale. — 615. *Id.*, sternite génital, lames et styles, vue dorsale, × 66. — 616. *Jassargus pseudocellaris*, pénis, vue latérale droite, × 120. — 617. *Id.*, pénis, vue ventrale. — 618. *Id.*, pénis, vue dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 616). — 619. *Id.*, sternite prégénital ♀.

primée en lame, finement dentée en scie sur son bord ventral. Pygophore largement et peu profondément échancré sur le dos, avec le fond de l'échancrure lobiforme ; les lobes courts, paraboliques, couverts d'aiguillons.

♀. Voir le tableau des sous-genres. Région médiane postérieure du tergite VIII peu sclérifié et un peu affaissé (chez les individus desséchés) non duplicaturée et ne recouvrant pas, par conséquent, le bord antérieur du pygophore.

Toute la France. — Europe. Sibérie. Turkestan. Algérie.
Commun dans les pâturages, les incultes, les pelouses élevées des Pyrénées.

2. **Deltocephalus** (s. str.) **maculiceps** Boh. 1847. — (Fig. **605-607.**)
Long. ♂, 2,60 mm.-2,90 mm. ; ♀, 2,20 mm.-3,25 mm. — Extrémité de l'abdomen dépassant presque toujours celle des élytres chez les deux sexes ; l'inverse est rarement observé. Antéclypéus avec une large bande noire longitudinale. Postclypéus plus ou moins rembruni vers son extrémité inférieure, souvent presque entièrement noir chez le ♂. Dessus d'un roux plus ou moins enfumé, avec deux grandes taches noires subcirculaires sur le vertex.

♂. Région génitale constituée à peu près comme chez *pulicaris*.

♀. Sternite prégénital et tergite VIII comme chez *pulicaris*.

Haute-Garonne (région luchonaise) ; Tarn (La Glébade). — Suède. Angleterre. Danemark. Allemagne. Autriche.

Aux environs de Luchon cette espèce se rencontre dans les pelouses humides à *Eriophorum*.

Subgen. **Recilia** Edw. 1922.

Type du sous-genre : *Jassus coronifer* Marsh.

3. **Deltocephalus** (**Recilia**) **coronifer** (Marsh. 1866) [= *coroniceps* (Kbm. 1868)]. — (Fig. **608-612.**)
Long. ♂ ♀, 3,15 mm.-3,80 mm. — Vertex en angle obtus, quelquefois presque droit. Le plus souvent macroptère, avec les élytres dépassant assez longuement l'extrémité de l'abdomen. Postclypéus avec quelques arcs transverses épais, très irréguliers. Partie épicranienne du vertex avec une bande rousse transverse sur l'avant et deux grandes plages rousses sur les thyridies (pour la pigmentation du passage de la face au vertex voir le tableau des espèces). Élytres clairs, avec les cellules de l'extrémité plus ou moins cerclées d'un brun très léger. Ventre d'un roux clair, quelquefois un peu rembruni. Pattes claires, avec des points noirs.

♂ ♀. Pour les régions génitale et prégénitale voir le tableau des espèces et les fig. 608-610.

Somme [Dubois] ; Vosges, Bas-Rhin [Reiber et Puton] ; Calvados [R. Poisson] ; Gironde, Landes, Hautes-Pyrénées [Lambertie] ; Haute-Garonne (St-Béat) ; Ariège (Ax) ; Ain [G. Audras]. — Angleterre. Hollande. Allemagne. Pologne. Tchécoslovaquie. Hongrie. Autriche. Italie. Roumanie. Maroc. Caucase.

Dans les pâturages secs.

4. **Deltocephalus** (**Recilia**) **Schmidtgeni** Wagn. 1939. — (Fig. **613-615.**)
Long. ♀ ♂, 2,80 mm.-3,25 mm. — Même aspect que *coronifer*. Les différences portent pour le ♂ sur la forme du pénis, des styles et des lames génitales, pour la ♀ sur celle du sternite prégénital.

Haute-Garonne (Toulouse). — Europe centrale et méridionale. Maroc.

Gen. **JASSARGUS** Zachv. 1934.
[Syn. *Lausulus* Rib. 1947].
Type du genre : *Jassus pseudocellaris* Fl.

Caractères non sexuels comme dans le genre *Psammotettix*, sauf les points suivants : Vertex au moins aussi long que le pronotum, ses côtés antérieurs formant un angle très voisin de 90°. Élytres à développement le plus souvent pas tout à fait complet, à cellules apicales courtes et appendice membraneux étroit ; axe de la cellule apicale intermédiaire coïncidant à peu près avec celui de la corie ; extrémité des deux nervures apicales externes et des nervures clavales située dans une tache hyaline triangulaire. Développement des ailes correspondant à celui des élytres.

♂. Pour les caractères sexuels voir le tableau des genres des *Euscelini* (al. 65 et précédents) et celui des sous-genres. Connectif en forme d'étrier allongé.

Tableau des sous-genres

1. Tige du pénis issue de l'extrémité ventrale du socle. [Gonopore en entier sur la face postérieure de la tige]. . . **Sayetus.**
— Tige du pénis issue de l'extrémité dorsale du socle ou d'une région voisine . . . . . 2.
2. Gonopore en entier sur la face antérieure de la tige. **Jassargus** (s. str.).
— Gonopore apical, s'étendant à la fois sur les faces postérieure et antérieure, mais surtout sur celle-ci. . . . . **Arrailus.**
— Gonopore en entier sur la face postérieure. . . . . **Aurkius.**

Tableau des espèces

1. Extrémité des lobes du pygophore ♂ très largement tronquée, la troncature plus ou moins concave. . . . . 2.
— Extrémité des lobes du pygophore ♂ non tronquée ou très étroitement tronquée, la troncature rectiligne ou un peu convexe . . . . . 3.
2. Angles de la troncature postérieure des lobes du pygophore acuminés (fig. **628**). Extrémité des lames génitales étroitement arrondie. Apophyse juxtapéniale des lobes du pygophore robuste, spiniforme. Talon du bord externe des styles à peine indiqué (fig. **622**). Tige du pénis en cône dressé vers l'arrière. Socle pourvu au-dessous de la tige de deux cornes dressées aussi longues qu'elle (fig. **625-627**). Un demi-anneau scléreux, en majeure partie noirâtre, au-dessus de l'extrémité dorsale du socle. Gonopore court, situé à mi-longueur de la face antérieure de la tige . . . . . 3. **obtusivalvis.**

— Angles de la troncature postérieure des lobes du pygophore émoussés (fig. **642**). Extrémité des lames génitales tronquée obliquement. Apophyse juxtapéniale des lobes du pygophore rudimentaire, dentiforme (fig. **642**). Talon du bord externe des styles très saillant (fig. **644**). Tige du pénis non conique, recourbée vers le dos et l'avant. Socle sans ornements. Pas de demi-anneau scléreux au-dessus du socle. Gonopore très allongé, situé sur la face postérieure de la tige, dont il occupe les deux tiers distaux (fig. **641** et **643**). 7. **repletus**.

3. Socle du pénis comme chez *oblusivalvis* (voir al. 2) 4. **avennicus**.
— Socle sans longues cornes . . . . . 4.

4. Extrémité des lobes du pygophore mutique, dépassant en arrière le tube anal . . . . . 5.
— Extrémité des lobes du pygophore munie d'une petite apophyse spiniforme dirigée vers l'intérieur, ne dépassant pas en arrière le tube anal . . . . . 6.

5. Tige du pénis conique, à pointe à peine incurvée, à bord postérieur non lamellaire (fig. **616-618**). Apophyse juxtapéniale des lobes du pygophore droite acérée. . . 1. **pseudocellaris**.
— Tige du pénis à pointe formant un crochet recourbé vers l'avant, à bord postérieur aminci en lamelle (fig. **620** et **621**). Apophyse juxtapéniale très incurvée, à extrémité mousse (fig. **624**) . . . . . 2. **curvatus**.

6. Bord postérieur de la face ventrale du tube anal ♂ avec deux petits tubercules noirâtres. Tige du pénis à peu près droite (abstraction faite de la forte courbure localisée à la base) ou recourbée vers l'avant. Gonopore situé entièrement sur la face postérieure de la tige, loin de l'extrémité ; celle-ci munie de deux appendices linéaires, récurrents. . . . . 7.
— Bord postérieur de la face ventrale du tube anal sans tubercules. Tige du pénis fortement recourbée vers l'arrière. Gonopore apical, s'étendant à la fois sur les faces postérieure et antérieure, mais surtout sur celle-ci. . . . . 9.

7. Tige du pénis fortement incurvée vers l'avant, ses appendices à bord externe rectiligne ou convexe sur sa moitié basale. Bord basal du gonopore situé à mi-longueur de la tige (fig. **652** et **653**). . . . . 10. **allobrogicus**.
— Tige du pénis à peu près droite, ses appendices à bord externe concave dès leur origine. Bord basal du gonopore situé plus près de l'extrémité de la tige que de sa base. . . . 8.

8. Appendices de la tige du pénis insérés tout près de l'extrémité, celle-ci dessinant, dans une vue postérieure, un triangle aigu (fig. **646**). Styles à talon externe à peine

indiqué, à bord distal très oblique, concave, à angle externe relevé en pointe de sabot (fig. **645**) . . . . . 8. **sursumflexus.**

— Appendices de la tige du pénis insérés loin de l'extrémité, celle-ci d'aspect cordiforme dans une vue postérieure (fig. **648**). Styles à talon externe très accusé, à bord distal à peine oblique, presque droit, à angle externe non ou à peine relevé (fig. **651**) . . . . . 9. **cordiger.**

9. Tige du pénis élancée, peu rétrécie de la base à l'extrémité, terminée par deux lobes latéraux oblongs, légèrement denticulés (fig. **637**). . . . . 6. **cebennicus.**

— Tige du pénis à profil latéral trapu, en forme de croc, terminée par deux cornes latérales incurvées l'une vers l'autre (fig. **631-633**). . . . . 5. **Flori.**

1. **Jassargus** (s. str.) **pseudocellaris** (Fl. 1861) [= *distinguendus* (Fl. 1861) (n. pr.), *malliacellus* (Kbm. 1868), *paleaceus* (J. Shlb. 1871), *propinquus* (Edw. 1884 *nec* Fieb. 1869), *confinis* (Rey 1894), *longiceps* (Rey 1894 *nec* Kbm. 1868), *Kemneri* Oss. 1935]. — (Fig. **616-619.**)

Taille et caractères non sexuels comme chez *Flori*, sauf pour le vertex qui présente souvent des taches franchement orangées ; le plus souvent l'épicrane est en majeure partie pâle avec des nébulosités grisâtres peu étendues et le frontal ne porte que les traits noirâtres isolés.

♂. Voir le tableau des sous-genres et celui des espèces. Gonopore grand, situé à la base de la tige. Bord postéro-interne des styles convexe, leur talon externe effacé. Lames génitales tronquées.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital avec trois échancrures peu profondes, dont le fond se trouve à peu près au même niveau, celui de la médiane quelquefois un peu soulevé (fig. **619**).

Toute la France. — Europe. Islande. Sibérie.
Dans les incultes.

2. **Jassargus** (s. str.) **curvatus**, n. sp. — (Fig. **620-624.**)

Taille et aspect de *pseudocellaris*, dont il diffère seulement par les caractères sexuels du ♂.

Pyrénées-Orientales (Argelès, Vernet-les-Bains[158]). — Espagne (Catalogne).

3. **Jassargus** (s. str.) **obtusivalvis** (Kbm. 1868) [= *picturalus* (Fieb. 1869)]. — (Fig. **625-629.**)

Taille et aspect de *Flori*. Au vertex souvent les parties rousses tournent au brun et les taches de l'épicrane prennent une forme vaguement triangulaire.

♂. Voir le tableau des sous-genres et celui des espèces. Cornes du pénis quelquefois nettement coalescentes à leur base. Bord postéro-interne

158. Type de l'espèce : Argelès.

des styles concave, très oblique, leur talon externe complètement effacé.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital avec deux échancrures profondes, séparées par un lobe en forme de trapèze dont le bord distal est plus ou moins nettement bisinué et les angles vifs et souvent un peu étirés ; les bords libres de ce trapèze bordés de noir (fig. **629**).

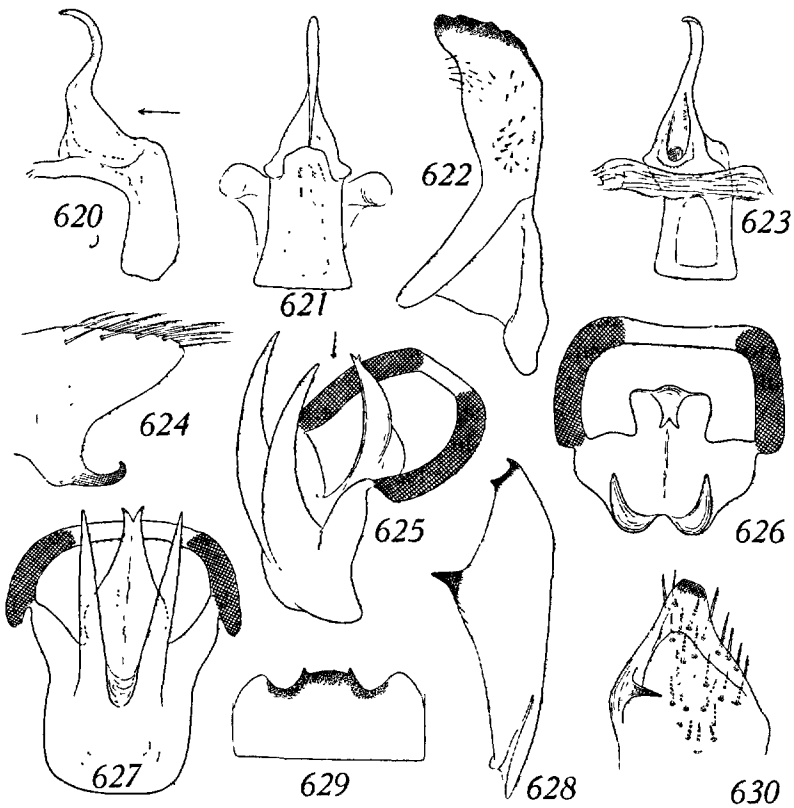


FIG. **620** à **630**. — **620**. *Jassargus curvatus*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **621**. *Id.*, pénis, vue ventrale (dans la direction de la flèche de la fig. 620). — **622**. *Id.*, style droit, vue dorsale. × 120. — **623**. *Id.*, pénis, vue dorsale (un peu latérale). — **624**. *Id.*, lobe gauche du pygophore, vue ventrale, × 120. — **625**. *Jassargus obtusivalvis*, pénis, vue latéro-ventrale, × 120. — **626**. *Id.*, pénis, vue distale (dans la direction de la flèche de la fig. 625). — **627**. *Id.*, pénis, vue ventrale. — **628**. *Id.*, lobe droit du pygophore, vue ventrale, ×66. — **629**. *Id.*, sternite prégénital ♀. — **630**. *Jassargus avenniceus*, lobe gauche du pygophore, vue interne (l'épine juxtapéniale en raccourci), × 66.

Calvados [R. POISSON] ; Gironde [LAMBERTIE] ; Haute-Garonne (région pyrénéenne) ; Tarn ; Haute-Loire ; Puy-de-Dôme ; Rhône ; Isère ; Ain ; Haute-Savoie ; Belfort ; Bas-Rhin ; Seine (Pantin) [A. MORÈRE] ; Vaucluse. — Europe centrale. Sibérie. Algérie.

Dans les lieux secs.

4. **Jassargus** (s. str.) **avennicus**, n. sp. — (Fig. **620.**)

Taille et aspect de *J. oblusivalvis*.

♂. Pénis et styles identiques à ceux de *J. oblusivalvis*. Extrémité des lobes du pygophore noire, très étroitement tronquée, l'angle ventral de la troncature un peu étiré vers le ventre (fig. **630**).

♀. Sternite prégénital comme chez *oblusivalvis*.

A. Chobaut a récolté en Vaucluse (Avignon, Morières) 20 ♂♂ et 7 ♀♀ de cette espèce. Ils se trouvent en partie dans la collection de M. A. Morère, en partie dans la mienne.

Subgen. **Arrailus**, nov.

Type du sous-genre : *Dellocephalus Flori* Fieb.

5. **Jassargus** (**Arrailus**) **Flori** (Fieb. 1869). — (Fig. **631-636.**)

Long. ♂ ♀, 2,70 mm.-3,20 mm. — Région épicranienne du vertex déprimée. Le plus souvent, élytres dépassant un peu l'extrémité de l'abdomen chez le ♂, l'affleurant chez la ♀, avec des cellules apicales courtes et un appendice membraneux étroit. Cependant il n'est pas rare de rencontrer des individus des deux sexes avec des élytres plus longs, à cellules apicales allongées et appendice membraneux assez large. Cellule subapicale externe pédonculée en avant assez longuement. Postclypéus noirâtre, avec de chaque côté quelques traits blanchâtres transverses, arqués, renflés à leurs extrémités. Apex de la tête blanc et brillant. Sur l'avant du vertex (fig. **636**), dans le frontal, deux triangles orangés juxtamédians, dont le côté antéro-externe est marqué de noirâtre et, en face de chaque ocelle, un trait noirâtre oblique et court ; sur la moitié antérieure de l'épicrane, deux grandes taches orangées, à contour imprécis, vaguement rectangulaire, dont l'angle antéro-externe vient souvent au contact du trait noir juxta-ocellaire. Cellules des élytres cerclées de brun noirâtre ; nervures souvent porcelanées par places où elles paraissent alors très épaisses. Abdomen noir à la base, plus ou moins largement jaunâtre à l'extrémité. Cuisses I et II annelées de brun foncé, tibias avec des points noirs à la base des aiguillons, les postérieurs en général noirs sur la face interne. Tarses III noirs, l'article I blanc à la base.

♂. Voir le tableau des sous-genres et celui des espèces. Sur le socle (fig. **631** et **633**), près de l'origine de la tige, se trouve une crête médiane transverse élevée, et à la base même de la tige, de chaque côté, une petite apophyse en cône aigu. Bord postéro-interne des styles non incurvé, presque perpendiculaire à l'axe de l'organe. Lames génitales étroitement arrondies à l'extrémité.

♀. Sternite prégénital comme chez *oblusivalvis*.

Toute la France. — Europe centrale et septentrionale.

6. **Jassargus (Arrailus) cebennicus**, n. sp. — (Fig. **637-639.**)
Taille et aspect de *J. Flori*. Très voisin de *J. alpinus* THEN. Il est carac-

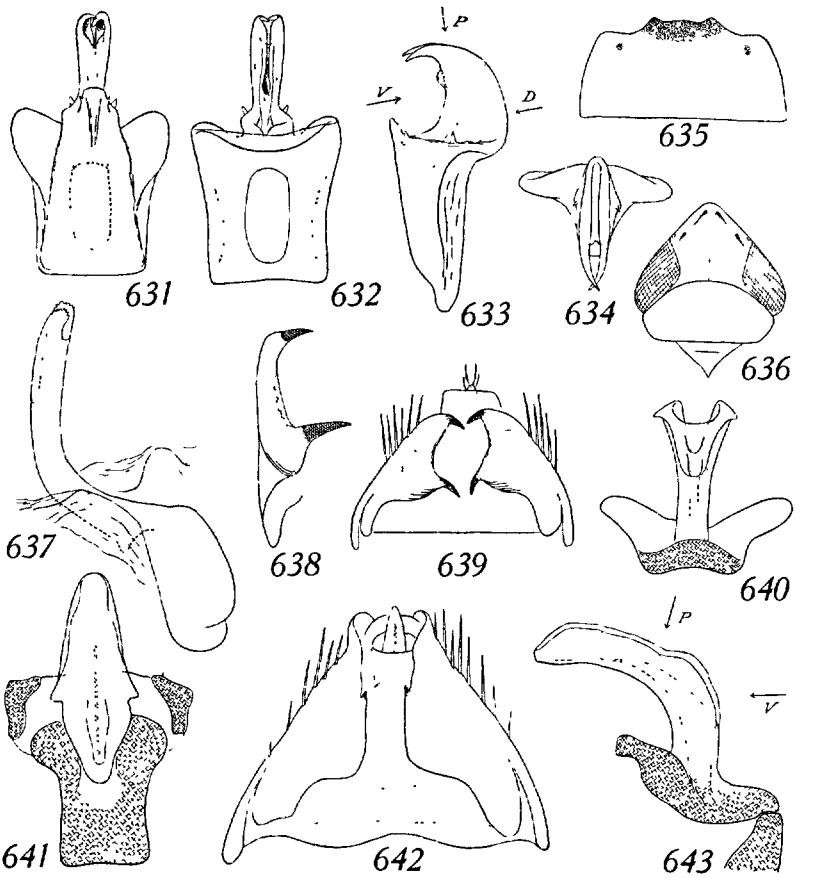


FIG. **631 à 643.** — **631.** *Jassargus Flori*, pénis, vue ventrale (dans la direction de la flèche *V* de la fig. 633), × 120. — **632.** *Id.*, pénis, vue dorsale (dans la direction de la flèche *D* de la fig. 633). — **633.** *Id.*, pénis, vue latérale droite. — **634.** *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche *P* de la fig. 633). — **635.** *Id.*, sternite prégénital ♀. — **636.** *Id.*, avant-corps, ×20. — **637.** *Jassargus cebennicus*, pénis, vue latérale gauche, ×120. — **638.** *Id.*, lobe gauche du pygophore, vu dans le plus grand développement des épines, × 66. — **639.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue ventrale, × 40. — **640.** *Jassargus repletus*, pénis, vue ventrale (dans la direction de la flèche *V* de la fig. 643), × 120. — **641.** *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche *P* de la fig. 643). — **642.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue ventrale, × 66. — **643.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120.

térisé par la forte incurvation de la tige du pénis (fig. **637**), qui brusquement, à une faible distance de son origine, s'oriente presque perpendiculairement à la surface de la portion moyenne du socle ; les lobes qui

prolongent les côtés de la tige au delà du gonopore sont longs, arrondis et denticulés à leur extrémité [159]. La face postérieure du socle est soulevée transversalement en une région qui paraît devoir varier beaucoup avec les individus, commme cela s'observe aussi chez *J. alpinus*. La forme des styles paraît également devoir présenter de grandes variations individuelles.

Haute-Loire (Tence) [MANEVAL] ; Puy-de-Dôme (Massif du Montoucel) [Dr CHASSAGNE] [160].

Subgen. **Aurkius**, nov.
Type du sous-genre : *Deltocephalus repletus* FIEB.

7. **Jassargus (Aurkius) repletus** (FIEB. 1869). — (Fig. **640-644** [161].)
Taille et aspect de *pseudocellaris*.
♂. Voir le tableau des genres et celui des espèces.
♀. Sternite prégénital comme chez *oblusivalvis*.

Nord [LETHIERRY] ; Somme [DUBOIS] ; Vosges [REIBER et PUTON] ; Yonne [POPULUS] ; Oise [CARPENTIER et DUBOIS] ; Sarthe [MONGUILLON] ; Gironde [LAMBERTIE]. La présence de *J. repletus* dans ces localités est très douteuse. — Europe centrale. Italie.

Subgen. **Sayetus**, nov.
Type du sous-genre : *Deltocephalus sursumflexus* THEN.

8. **Jassargus (Sayetus) sursumflexus** (THEN 1901). — (Fig. **645-647**.)
Taille et aspect de *pseudocellaris* ou de *Flori*.
♂. Voir le tableau des sous-genres et celui des espèces. Tige du pénis (fig. **646** et **647**) se raccordant au socle par une courbure assez ample. Dans une vue latérale, son bord antérieur est presque toujours convexe sur le tiers médian, l'extrémité est développée vers l'avant en un lobe parabolique. Longueur des appendices ne dépassant pas le quart de celle de la tige. Extrémité basale du gonopore située vers l'union des tiers moyen et distal de la tige.
♀. Sternite prégénital comme chez *oblusivalvis*.

Cette espèce n'a pas encore été récoltée en France [162]. — Autriche [THEN]. Angleterre. Hollande. Suède. Allemagne. Pologne. Tchécoslovaquie. Suisse.

159. THEN a représenté le profil du pénis de *J. alpinus* avec une extrémité tout à fait aiguë. Je crois que ce dessin est inexact et que l'extrémité est arrondie comme chez *cebennicus*, mais non denticulée. C'est, en tout cas, la forme présentée par des individus de Styrie et de l'Allgäu, qui me paraissent devoir correspondre à l'espèce de THEN.

160. Type de l'espèce : Tence.

161. D'après des exemplaires de Russie centrale reçus de M. ZACHVATKIN sous ce nom.

162. Il est possible cependant que les localités citées pour *J. Falleni* (FIEB. 1869) correspondent à *J. sursumflexus*. Ce sont : Nord [LETHIERRY] ; Vosges, Alsace [REIBER et PUTON] ; Loire-Inférieure [DOMINIQUE].
J. Falleni n'est pas reconnaissable d'après la description et les figures de FIEBER et il n'a pas encore été l'objet d'une étude plus précise. Il en est de même de *J. parallelus* (FIEB. 1869) cité d'Alsace par REIBER et PUTON.

9. **Jassargus (Sayetus) cordiger** Rib. 1936. — (Fig. **648-651.**)

Cette espèce est très voisine de *sursumflexus* dont elle ne diffère essentiellement que par les caractères mentionnés dans le tableau précédent. L'aspect cordiforme de l'extrémité du pénis est dû à la présence de deux

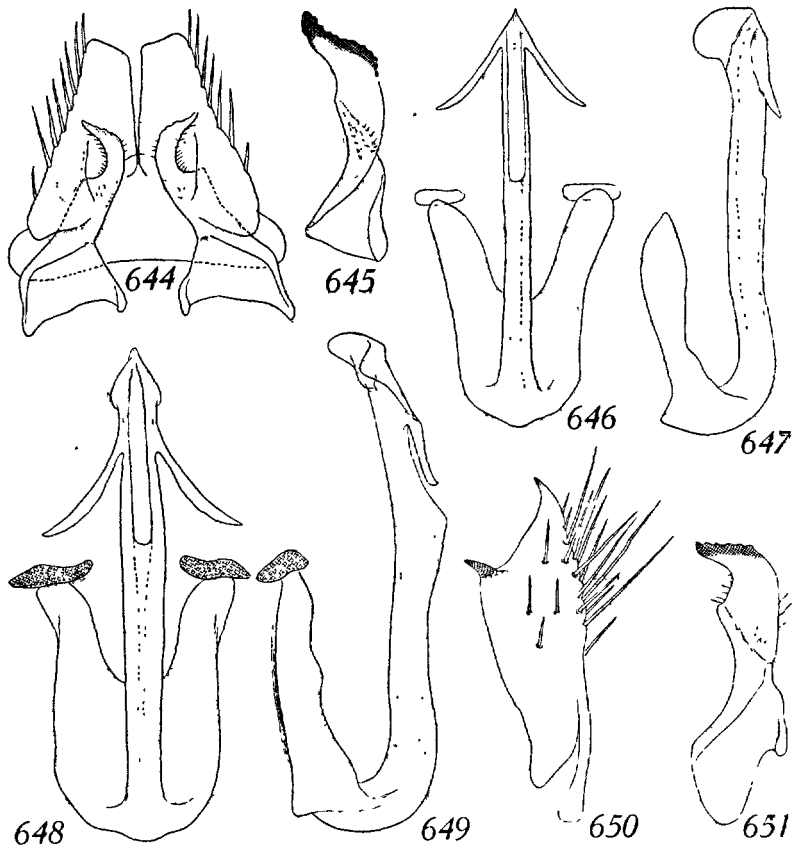


Fig. **644** à **651**. — **644**. *Jassargus repletus*, sternite génital, lames et styles, vue dorsale, × 66. — **645**. *Jassargus sursumflexus*, style droit, vue dorsale, × 66. — **646**. *Id.*, pénis, vue postérieure, × 120. — **647**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **648**. *Jassargus cordiger*, pénis, vue postérieure, × 120. — **649**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **650**. *Id.*, lobe droit du pygophore, vue ventrale, × 66. — **651**. *Id.*, style droit, vue dorsale, × 66.

lobes latéraux triangulaires insérés en aval de la racine des appendices et rabattus vers l'avant. L'axe de la tige est plus ou moins brisé au niveau de l'extrémité basale du gonopore, la portion distale s'inclinant un peu vers l'avant. La face antérieure de la tige ne présente pas de partie convexe comme cela se voit chez *sursumflexus*.

Pâturages élevés des Pyrénées centrales (Ariège, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées).

10. **Jassargus (Sayetus) allobrogicus** Rib. 1936. — (Fig. **652-655.**)

Taille et aspect de *pseudocellaris* ou de *Flori*.

♂. Voir le tableau des espèces. La tige du pénis (fig. **652** et **653**) émane du socle sans courbure plus prononcée de la base. Dans une vue latérale, l'extrémité du pénis forme une sorte de bec plus ou moins grêle. Appendices récurrents munis vers le milieu de leur bord externe d'une dent de développement très variable. Extrémité des styles tronquée bien moins obliquement que chez *sursumflexus* et son angle externe moins prolongé (fig. **655**).

♀. Sternite prégénital comme chez *obtusivalvis*.

Isère (Saint-Laurent-du-Pont) [A. Perrier] ; Haut-Rhin (Ste-Marie-aux Mines) [L. Schuler]. — Suisse. Allemagne. Tchécoslovaquie. Russie centrale. Finlande.

Gen. **ERRASTUNUS** Rib. 1947.

Type du genre : *Cicada ocellaris* Fall.

Mêmes caractères non sexuels que dans le genre *Jassargus*, sauf que la cellule clavale externe contient de nombreuses nervures transverses (fig. **660**).

♂. Pour les caractères sexuels voir le tableau des genres des *Euscelini* (al. 38 et précédents). Les principales différences avec le genre *Jassargus* résident dans les lames génitales acuminées, à aiguillons non unisériés, dans les styles de forme très différente, dans la tige du pénis déprimée, en arc à concavité postérieure, dans les lobes du pygophore sans épine juxtapéniale.

Errastunus ocellaris (Fall. 1806) [= *notatifrons* (Kbm. 1868)]. — (Fig. **656-660.**)

Long. ♂ ♀, 2,70 mm.-3,40 mm. — Macroptères et brachyptères d'aspect presque identique, se distinguant seulement par la forme de l'extrémité des élytres plus étroitement arrondie chez les macroptères, à cellules apicales plus allongées et le développement du lobe interne des ailes. Antéclypéus presque entièrement noir. Postclypéus noir avec quelques linéoles claires plus ou moins marquées et souvent une tache claire sur sa moitié inférieure. Vertex, pronotum et écusson blanchâtres, avec des taches orangées, rarement accompagnées de taches noires sur l'avant (dans le domaine du frontal) ; plus rarement encore les taches orangées sont remplacées par des taches brunes [163]. En général le dessus de l'avant-corps, par sa teinte très claire, tranche fortement sur le reste du corps, où domine la teinte noirâtre. Cellules des élytres abondamment

163. Je possède 2 ♂♂ en provenance des Alpes bavaroises, avec le dessus de l'avant-corps (vertex, pronotum et écusson) presque entièrement noir.

cerclées de noirâtre, les apicales souvent entièrement foncées. Tibias I jaunâtres, sans points noirs. Cuisses I noires sauf à l'extrémité.

♂. Tige du pénis (fig. **659**) longue et grêle, aplatie surtout à l'extrémité, assez fortement et régulièrement recourbée vers l'arrière, munie près de l'extrémité de deux appendices récurrents droits, à bord posté-

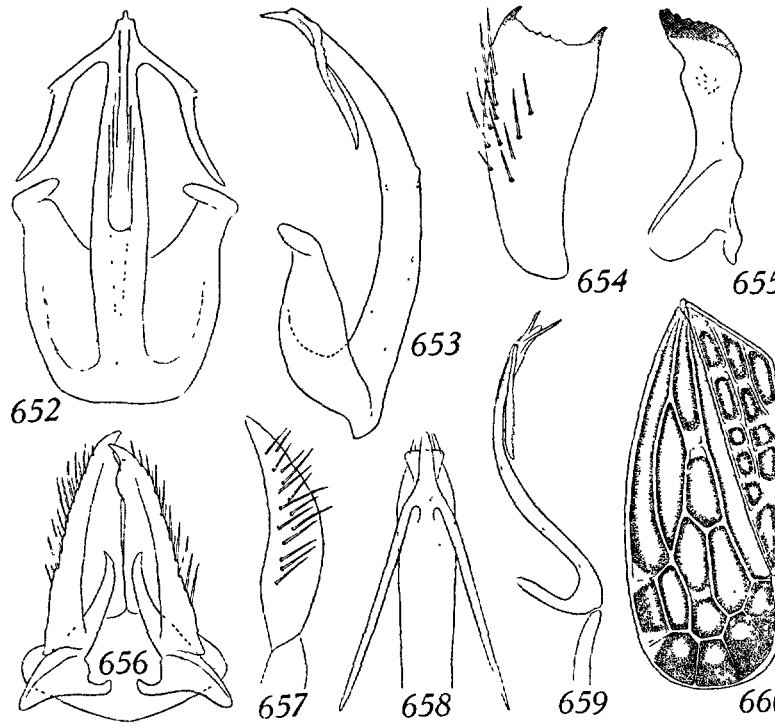


FIG. **652** à **660**. — **652**. *Jassargus allobrogicus*, pénis, vue postérieure, × 120. — **653**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **654**. *Id.*, lobe gauche du pygophore, vue ventrale, × 66. — **655**. *Id.*, style droit, vue dorsale, × 66. — **656**. *Errastunus ocellaris*, sternite génital, lames et styles, vue dorsale, × 40. — **657**. *Id.*, lame génitale gauche, vue latérale. — **658**. *Id.*, extrémité du pénis, vue ventrale, × 120. — **659**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **660**. *Id.*, élytre gauche, × 20.

rieur denticulé. Socle en forme de rectangle. Gonopore exactement apical, entre deux lèvres, une dorsale et une ventrale, et flanqué de chaque côté d'une courte tigelle. Base du connectif relativement étroite. Apophyse des styles (fig. **656**) très longue, très étroite, presque droite, tronquée, avec l'angle externe de la troncature un peu étiré ; leur talon externe bien marqué. Lames génitales (fig. **656** et **657**) très allongées, dépassant en arrière le tube anal, à face ventrale très convexe transversalement, recourbées vers le dos, se croisant d'habitude entre elles à l'extrémité,

qui est acuminée, portant tout le long de leur bord externe des aiguillons disposés sur plusieurs rangées. Lobes du pygophore courts, paraboliques, sans apophyses. Tube anal en tronc de cône un peu allongé.

♀. Sternite prégénital en pentagone à sommet encoché et côtés postérieurs un peu sinués.

Toute la France. — Europe centrale et septentrionale. Sibérie. Caucase. Turkestan.

Cette espèce paraît préférer les lieux humides.

Gen. **TURRUTUS** Rib. 1947.

Type du genre : *Jassus socialis* Fl.

Caractères non sexuels comme dans le genre *Jassargus*, sauf la forme de l'extrémité des élytres, qui est asymétrique par suite de leur développement incomplet (fig. **664**).

♂. Voir le tableau des genres des *Euscelini* (al. 64 et précédents). *Turrulus* diffère surtout de *Jassargus* par la situation du gonopore, la constitution du bord ventral des lobes du pygophore, la forme du tube anal et du dos du pygophore, qui n'est pas échancré.

♀. Sternite prégénital profondément incisé au milieu.

Turrutus socialis (Fl. 1861) [= *quadrivittatus* (Marsh. 1866), *inclusivalvis* (Kbm. 1868), *quinquevittatus* (Kbm. 1868), ? *flavinervis* (Kbm. 1868)]. — (Fig. **661-664.**)

Long. ♂ ♀, 2,70 mm.-3,20 mm. — Subbrachyptère. Ailes dépassant peu la mi-longueur des élytres. Cellule subapicale externe normalement fermée en avant par une transverse (fig. **664**). Antéclypéus et joues en majeure partie clairs. Postclypéus d'un brun clair, avec des linéoles transverses blanches. Apex de la tête avec une tache blanche entourée d'un cercle noir incomplet sur l'arrière. Sommet du vertex avec deux traits noirs obliques, épais, dont l'extrémité antérieure se relie généralement au cercle noir de l'apex ; contre chaque ocelle, en dedans, un autre trait noir beaucoup plus court, souvent relié à l'un des précédents ; couleur foncière du vertex rousse ; une bande longitudinale médiane blanche et une autre contre chaque œil. Pigmentation des élytres et des pattes comme chez *Jassargus Flori*.

♂. Tige du pénis (fig. **661** et **662**) courte, trapue, un peu comprimée, coalescente avec le socle presque jusqu'à l'extrémité dorsale de celui-ci ; son extrémité est épanouie obliquement en un plateau ovale au centre duquel s'élève un large tube dont l'extrémité constitue le gonopore. Connectif en étrier. Forme des styles rappelant un peu celle qu'ils présentent dans le genre *Jassargus*, mais avec un talon externe très accusé. Extrémité des lames génitales tronquée ou largement arrondie.

Lobes du pygophore couverts d'aiguillons. Voir aussi le tableau général des genres, al. 61.

♀. Milieu du bord postérieur du sternite prégénital avec une profonde échancrure en V entourée de noir, ses angles latéraux prolongés en un lobe linguiforme plus ou moins allongé.

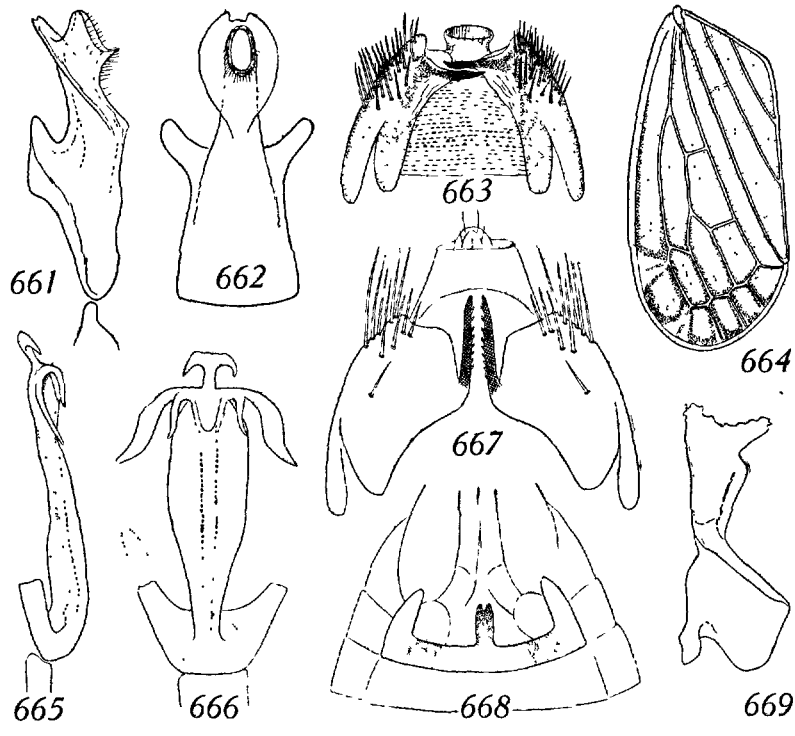


FIG. **661 à 669.** — **661.** *Turrutus socialis*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **662.** *Id.*, pénis, vue ventrale. — **663.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue ventrale, × 40. — **664.** *Id.*, élytre gauche, × 20. — **665.** *Mendreus serratus*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **666.** *Id.*, pénis, vue ventrale. — **667.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue ventrale, × 66. — **668.** *Id.*, extrémité de l'abdomen ♀, vue ventrale, × 40. — **669.** *Id.*, style gauche, vue dorsale, × 66.

Somme [DUBOIS] ; Bas-Rhin, Moselle [REIBER et PUTON] ; Belfort ; Jura ; Ain ; Rhône ; Puy-de-Dôme ; Var ; Ariège ; Pyrénées-Orientales (Montlouis, plateau du Capcir). — Europe. Algérie.

Gen. **MENDREUS** RIB. 1947.

Type du genre : *Deltocephalus serratus* RIB.

Caractères non sexuels comme dans le genre *Jassargus*.

Pour les caractères sexuels voir le tableau des genres des *Euscelini* (al. 40). La différence avec le genre *Jassargus* consiste surtout dans

la forme et l'ornementation du pénis, la chétotaxie des lames génitales et la forme du sternite prégénital ♀. Ce genre se rapproche beaucoup du genre *Adarrus* par la forme du pénis et la chétotaxie des lames génitales, mais les styles ont un tout autre aspect, la base du pénis ne chevauche pas le connectif et le bord ventral des lobes du pygophore ♂ est armé.

Mendreus serratus (Rib. 1924). — (Fig. **665-669.**)

Long. ♂, 2,35 mm.-2,60 mm. ; ♀, 2,65 mm.-3,10 mm. — Côtés antérieurs du vertex formant un angle un peu obtus. Élytres atteignant ou dépassant notablement l'extrémité de l'abdomen chez le ♂, laissant à découvert toute la région génito-anale chez la ♀. Postclypéus d'un brun léger, avec des linéoles transverses blanches. Apex de la tête étroitement blanc et luisant. Vertex avec quelques vagues macules brunes ou rousses rappelant *Jassargus Flori*, sans traits noirs le long du bord antérieur. Pattes flaves, avec les cuisses I et II annelées de noir. Tibias avec des points bruns à la base des aiguillons.

♂. Tige du pénis (fig. **665** et **666**) couchée sur son socle, comprimée à l'extrême base, puis déprimée jusqu'à l'extrémité, qui porte un appendice en forme de T et de chaque côté deux autres appendices récurrents. Socle en forme de V. Gonopore sur la face postérieure de la tige, subapical. Connectif en étrier allongé. Styles (fig. **669**) à extrémité dilatée, presque bifurquée, grossièrement et irrégulièrement crénelée. Lames génitales non déhiscentes, largement tronquées, leur bord interne à peu près de la longueur du sternite génital, leurs aiguillons disposés en désordre le long du bord externe. Dos du pygophore avec une échancrure triangulaire profonde ; bord ventral de ses lobes (fig. **667**) avec une longue apophyse noire, rectiligne, dirigée vers l'arrière parallèlement à l'axe du corps, dentée en scie sur son bord interne. Tube anal court et large à la base, campaniforme.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital (fig. **668**) avec deux profondes échancrures quadrangulaires, laissant à découvert les hémisternites VIII, séparées l'une de l'autre par une languette étroite, à côtés parallèles, légèrement bifide.

Tarn (Champ de tir) ; Aude (Axat, Puylaurens).
Dans les incultes.

Gen. **ADARRUS** Rib. 1947.

Type du genre : *Dellocephalus multinotatus* Boh.

Caractères non sexuels comme dans le genre *Jassargus*.

Pour les caractères sexuels voir le tableau des genres des *Euscelini* (al. 39 et précédents). Les espèces de ce genre ont en commun l'extrémité du connectif chevauché par la base du pénis, dont la tige est déprimée,

et les aiguillons des lames génitales en désordre. Les autres caractères n'affectent qu'une partie des espèces et dépendent des sous-genres que, pour cette raison, il a été utile de créer.

Tableau des sous-genres

1. Tige du pénis se détachant de l'extrémité ventrale du socle. Extrémité des lames génitales arrondie, faiblement et progressivement incurvée vers le dos. Aiguillons des lames couvrant seulement une bande étroite le long du bord externe. Extrémité ventrale du socle chevauchant légèrement le connectif. . . . . **Adarrus** (s. str.).
— Tige du pénis paraissant se détacher de l'extrémité dorsale du socle. Extrémité des lames génitales mucronée ou spinifère, incurvée fortement et brusquement vers le dos. Lames avec des aiguillons jusque sur le disque. Extrémité ventrale du socle en forme de genou, chevauchant considérablement le connectif. . . . . **Belaunus.**

Tableau des espèces

1. Sur l'avant du vertex, dans le domaine du frontal, deux triangles noirs juxtamédians, à sommet antérieur, souvent coalescents entre eux à leur extrémité postérieure. Taches moyennes du vertex en triangle plus ou moins net, à sommet externe, souvent reliée à une petite tache noire située en dedans de l'ocelle (fig. **674**). Caractères du s. g. *Adarrus* (voir plus haut) . . . . . 2.
— Sur l'avant du vertex et contre son bord antérieur deux petits traits noirs obliques. Taches moyennes du vertex quadrangulaires, à angle antéro-externe souvent relié à la petite tache juxta-ocellaire (fig. **687**). Caractères du s. g. *Belaunus* (voir plus haut) [164]. . . . . 3.
2. Appendices issus du pourtour du gonopore de forme simple, leur portion récurrente presque rectiligne (fig. **670** et **671**). Saillie apicale des styles située à leur extrémité même (fig. **672**) . . . . . 1. **multinotatus.**
— Appendices issus du pourtour du gonopore bifurqués, l'extrémité de leur branche la plus longue recourbée en crochet vers l'extérieur et l'arrière (fig. **675** et **676**). Saillie apicale des styles située à une certaine distance de l'extrémité (fig. **678**) . . . . . 2. **exornatus.**
3. Moitié supérieure du postclypéus noire avec des linéoles

164. Toutes réserves faites au sujet de *A. Bellevoyei* dont je ne connais ni le pénis ni les styles.

transverses pâles, ou pâle avec des lignes noires. Une ligne noire en fer à cheval entourant en avant le sommet commun de la face et du vertex. Une tache noire sus-antennaire dans les tempes . . . . . 4.

— Postclypéus entièrement pâle. Pas de ligne noire en fer à cheval au sommet de la face. Pas de tache noire sus-antennaire.

[Extrémité postérieure de la cellule subapicale médiane avec une tache noire bien individualisée. Cuisses non tachées] . . . . . 5.

4. Cuisses tachées de noir. Extrémité des tibias III noire. Une tache noire au-dessus des antennes et une autre au-dessous. Extrémité postérieure de la cellule subapicale médiane avec une tache ou un arc plus ou moins épais noirs. Lames génitales à extrémité simplement mucronée (fig. **693**). Extrémité des styles (fig. **688** et **689**) en capuchon, atteignant la mi-longueur des lames, leur bord externe avec un talon peu saillant. Tige du pénis (fig. **690** et **691**) plus courte que le socle, à profil latéral presque droit, avec quatre appendices, dont deux prenant naissance au voisinage de la base, longs et robustes, dirigés vers l'extrémité et incurvés l'un vers l'autre, les deux autres situés au voisinage de l'extrémité, courts et grêles, dirigés vers l'extérieur. . . . . 6. **taurus.**

— Cuisses non tachées. Extrémité des tibias III pâle. Une tache noire seulement au-dessus des antennes. Extrémité postérieure de la cellule subapicale médiane sans tache noire bien individualisée. Lames génitales à extrémité munie d'une longue épine (fig. **683** et **684**). Styles avec une carène externe transverse préapicale, leur extrémité dépassant à peine le bord postérieur du sternite génital, leur bord externe absolument dépourvu de talon. Tige du pénis (fig. **685** et **686**) de même longueur que le socle, à profil latéral ondulé, munie au voisinage de l'extrémité de deux appendices récurrents comprimés . . . . 5. **geniculatus.**

5. Taille : 2,60 mm.-2,80 mm. Extrémité des tibias III noire. Lames génitales ♂ à côtés externes convergents. Angles postérieurs du sternite prégénital ♀ arrondis, peu saillants . . . . . 3. **duodecimguttatus.**

— Taille : 3-3,50 mm. Extrémité des tibias III pâle. Lames génitales à côtés externes parallèles. Angles postérieurs du sternite prégénital ♀ aigus, saillants. . . . . 4. **Bellevoyei.**

1. **Adarrus** (s. str.) **multinotatus** (Boh. 1847) [= *micantulus* (Kbm. 1868), *thoracicus* (Fieb. 1869)]. — (Fig. **670-674**.)

Long. ♂, 2,65 mm.-3,30 mm. ; ♀, 2,80 mm.-3,50 mm. — Côtés antérieurs du vertex formant un angle aigu. Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen chez le ♂, le plus souvent dépassés par elle chez la ♀. Teinte générale d'un roux clair. Face uniformément claire chez la forme typique, brune avec des linéoles transverses blanches dans la moitié supérieure chez la var. **Mayri** (Fieb. 1869). Apex de la tête avec une tache blanche arrondie sur fond brillant, souvent limitée en avant par un trait noir en fer à cheval. Vertex (fig. **674**) avec trois paires de taches noires, l'une sur le frontal, les deux autres sur l'épicrane, dont la postérieure est en forme de traits transverses situés contre la nuque et empiétant sur elle (voir aussi à ce sujet le tableau des espèces). Pronotum roux avec 2 à 5 taches brunes en ligne transverse à mi-longueur, généralement reliées entre elles par une bande d'un brun plus clair. Avant du pronotum le plus souvent d'un roux foncé avec ou sans deux taches juxtamédianes. Assez fréquemment entre les deux bandes rousses antérieure et moyenne, une bande blanchâtre. Écusson sans taches foncées bien nettes. Les taches brunes des élytres sont en général peu nombreuses et peu étendues, cependant on observe leur présence constante dans l'angle postéro-interne de la cellule subapicale médiane et à l'extrémité des trois cellules apicales externes. Abdomen et pattes d'un jaune roux, des points noirs à la base des aiguillons des tibias, tarses III tantôt entièrement clairs, tantôt avec les deux derniers articles noirs. Extrémité des lames génitales ♂ plus ou moins longuement noirâtre. Partie médiane du bord postérieur du sternite prégénital ♀ bordé de noir sur la face ventrale et taché de noir sur le feuillet dorsal de la duplicature.

♂. Tige du pénis (fig. **670** et **671**) très aplatie, trois fois et demie plus large qu'épaisse, cinq fois plus longue que large. Socle en forme de V. Gonopore large, sur la face postérieure, subapical, limité à la base par un lobe de la face postérieure, quadrangulaire, muni d'une corne médiane recourbée vers l'avant, et, de chaque côté, d'un appendice linéaire récurrent ; sur les côtés il est limité par un lobe étiré en une longue tige récurrente très faiblement arquée vers l'avant. Apophyse des styles (fig. **672** et **673**) formée par une lame longue et étroite, un peu incurvée vers l'extérieur et le ventre, progressivement rétrécie jusqu'à l'extrémité, qui est mousse et porte une petite saillie externe. L'angle interne de l'apodème des styles est longuement étiré, à la manière de celui des *Psammotettix*. Pygophore à peine échancré en arc de cercle sur le dos. Tube anal large et court, en tronc de cône.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital concave, avec les angles plus ou moins proéminents ; bord dorsal de la duplicature épaissi.

Toute la France. — Europe. Afrique du Nord.

2. **Adarrus** (s. str.) **exornatus**, n. sp. — (Fig. 675-678.)

Taille et aspect de *multinotatus*, dont il diffère par les caractères mentionnés dans le tableau des espèces. La tige du pénis est plus élargie et

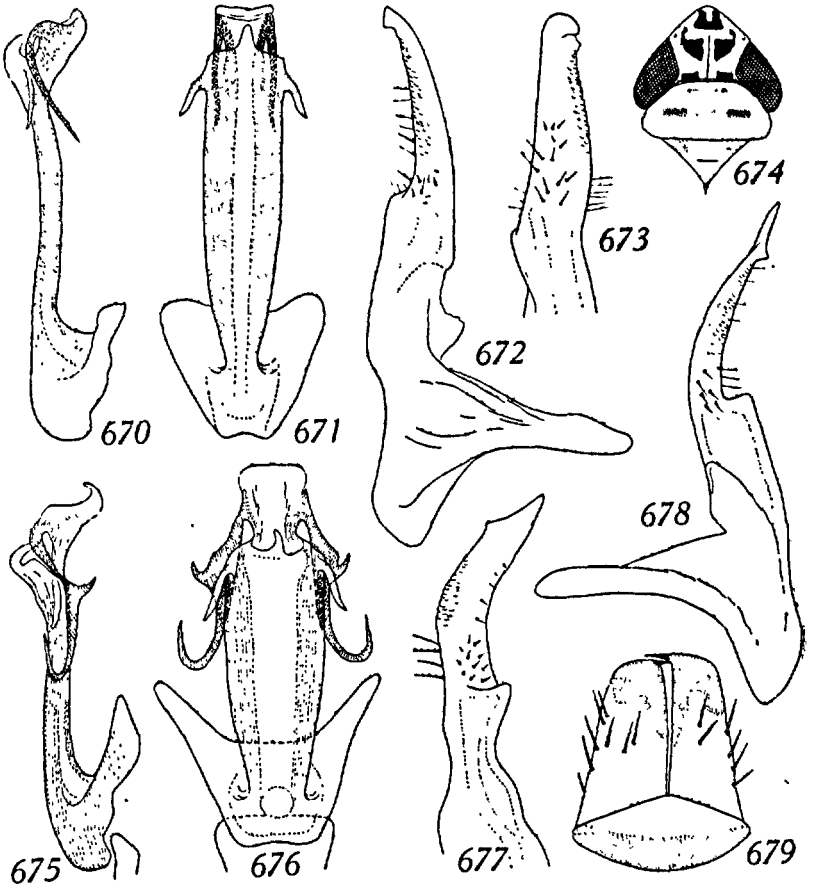


Fig. 670 à 679. — **670.** *Adarrus multinotatus*, pénis, vue latérale droite, × 120. — **671.** *Id.*, pénis, vue postéro-ventrale. — **672.** *Id.*, style gauche, vue interne (un peu ventrale), × 120. — **673.** *Id.*, extrémité du style gauche, vue ventrale. — **674.** *Id.*, avant-corps. ×20. — **675.** *Adarrus exornatus*, pénis, vue latérale droite, × 120. — **676.** *Id.*, pénis, vue postéro-ventrale. — **677.** *Id.*, style droit, vue ventrale, × 120. — **678.** *Id.*, style droit, vue interne (un peu ventrale). — **679.** *Adarrus duodecimguttatus*, sternite génital et lames, × 40.

plus aplatie, plus de quatre fois plus large qu'épaisse, seulement quatre fois plus longue que large. Le talon externe des styles est beaucoup plus saillant que chez *multinotatus*.

Alpes-Maritimes (Saint-Martin-Vésubie) [A. Perrier]; Var (Toulon) [L. Schuler] [165]. — Italie (Empoli) [Menozzi].

165. Type de l'espèce : Saint-Martin-Vésubie.

Subgen. **Belaunus**, nov.

Type du sous-genre : *Deltocephalus duodecimgultatus* CERUTTI.

3. **Adarrus (Belaunus) duodecimguttatus** (CERUTTI 1938). — (Fig. **679-681.**)

Côtés antérieurs du vertex formant un angle droit. Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen chez le ♂, dépassés par elle chez la ♀. Tête et avant du pronotum jaunâtres (Pour l'ornementation de la tête, voir le tableau des espèces). Une tache noire au-dessous des antennes. Taches postérieures du vertex triangulaires, contre la nuque et empiétant sur elle. Arrière du pronotum, écusson et élytres grisâtres. Sur le pronotum, deux grandes taches noires à mi-longueur. Écusson avec une tache noire à chaque angle de la base. Taches noires des élytres bien marquées : deux dans le clavus, en avant et en arrière de la nervure transverse de la cellule clavale externe ; dans la corie, une à l'avant de la cellule discale médiane, l'autre à l'extrémité postérieure de la cellule subapicale médiane, généralement en forme de larme ; extrémité des cellules apicales marquée de noir. Extrémité du premier article des tarses III noirâtre.

♂. Tige du pénis (fig. **680** et **681**) de même longueur que le socle, à profil latéral ondulé, munie, au voisinage de l'extrémité, de deux appendices récurrents en pointe conique, non comprimés. Gonopore apical, le bord postérieur de son pourtour avec deux dents séparées par une profonde échancrure en U. Socle en trapèze. Styles avec une carène externe transverse préapicale, leur extrémité dépassant à peine le bord postérieur du sternite génital, leur bord externe avec un talon assez net. Extrémité des lames génitales (fig. **679**) munie d'une longue épine dirigée perpendiculairement vers l'intérieur et croisant celle du côté opposé. Pygophore non échancré sur le dos. Tube anal court et large ; sa base est reliée de chaque côté aux angles du socle par une pièce allongée, très sclérifiée, noirâtre.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital émarginé de chaque côté.

Cette espèce suisse se rencontrera sans doute un jour en France.

4. **Adarrus (Belaunus) Bellevoyei** (PUT. 1877).

D'après la description de son auteur, cette espèce paraît voisine de *duodecimgultatus* et semble en différer par la taille, la coloration de l'extrémité des tibias III, la forme des lames génitales ♂ et celle des angles du sternite prégénital ♀.

Moselle (Metz) [PUTON].

5. **Adarrus (Belaunus) geniculatus**, n. sp. — (Fig. **682-686.**)

Long. ♂, 2,45 mm.-2,50 mm. — Très voisin de *duodecimgultatus*, dont il diffère par les caractères indiqués dans le tableau des espèces, auxquels on peut ajouter les suivants. Les taches brunes des élytres sont

à peine individualisées et se présentent comme bordure des cellules. Taches de l'écusson très petites. Le bord postérieur du pourtour du gonopore ne porte pas de dents. La tige du pénis est simplement arquée vers l'avant dans sa moitié distale, ne présente pas de double ondulation comme chez *duodecimgullatus*.

♀. Inconnue.

Pyrénées-Orientales (Banyuls).

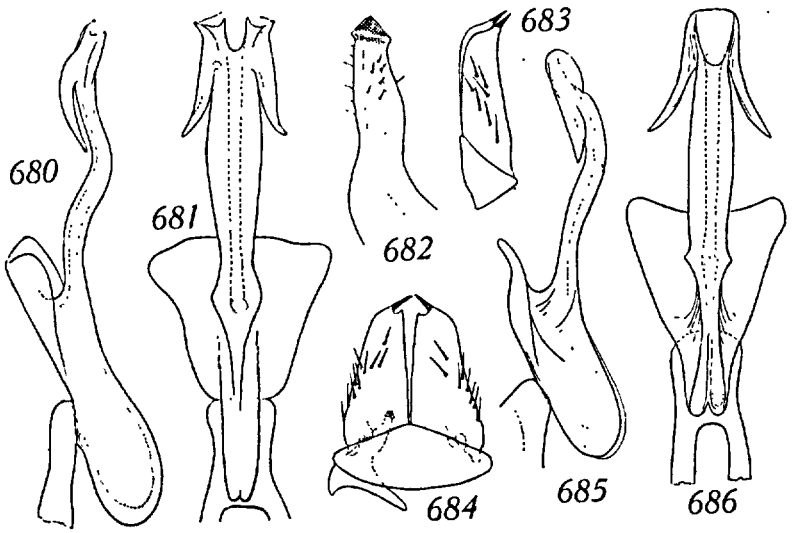


FIG. **680 à 686.** — **680.** *Adarrus duodecimguttatus*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **681.** *Id.*, pénis, vue ventrale. — **682.** *Adarrus geniculatus*, extrémité du style droit, vue ventrale externe, × 120. — **683.** *Id.*, sternite génital et lames, vue latérale droite, × 40. — **684.** *Id.*, sternite génital, lames et style gauche, vue ventrale, × 40. — **685.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **686.** *Id.*, pénis, vue ventrale.

6. **Adarrus (Belaunus) taurus**, n. sp. — (Fig. **687-694.**)

Long. ♂, 2,45 mm.-2,85 mm. ; ♀, 2,80 mm.-3 mm. — Côtés antérieurs du vertex formant un angle à peu près droit. Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen chez le ♂, dépassés un peu par elle chez la ♀. Gris, taché de noir, avec la tête et l'avant du pronotum souvent un peu jaunâtres. Taches antérieures du vertex (fig. **687**) petites, oblongues, éloignées l'une de l'autre, conniventes avec les extrémités du fer à cheval apical, taches postérieures transverses, situées contre et sur la nuque. Taches de pronotum très écartées l'une de l'autre, en trait transverse. Celles de l'écusson petites ou très souvent absentes. Sur les élytres (fig. **687**) on observe en général deux taches dans la cellule clavale externe autour de la nervure transverse, deux autres le long du bord externe de la corie à l'extrémité postérieure de la cellule subcostale et dans la cellule apicale externe, une autre à l'extrémité de la cellule discale médiane, une autre

à l'angle postéro-interne de la cellule subapicale médiane ; cellules apicales bordées postérieurement de brun. Tarses III noirs, sauf sur la moitié basale du premier article, qui est blanche.

♂. Voir le tableau des espèces. Pygophore non échancré sur le dos. Entre la base du tube anal et le socle du pénis se trouvent les deux travées chitineuses dont il a été question à propos de *duodecimguttatus*.

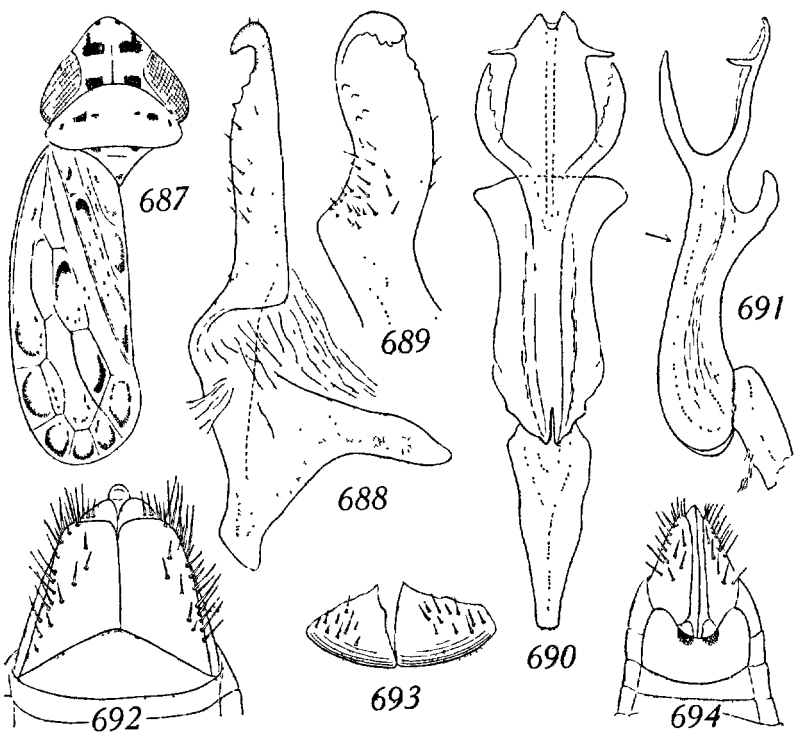


FIG. 687 à 694. — **687.** *Adarrus taurus*, avant-corps et élytre gauche, × 20. — **688.** *Id.*, style gauche, vue interne, × 120. — **689.** *Id.*, extrémité du style gauche, vue ventrale. — **690.** *Id.*, pénis, vue ventrale (dans la direction de la flèche de la fig. 691), × 120. — **691.** *Id.*, pénis, vue latérale droite. — **692.** *Id.*, extrémité de l'abdomen ♂, vue ventrale, × 40. — **693.** *Id.*, lames génitales, vue distale, × 40. — **694.** *Id.*, extrémité de l'abdomen ♀, × 40.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital (fig. **694**) profondément échancré, laissant à découvert les hémisternites VIII et la base de la tarière, épaissi sur le tiers médian. Côtés du sternite dépassant de la moitié de leur longueur le tergite correspondant.

Pyrénées-Orientales (Banyuls) ; Aude (Leucate, Puylaurens) ; Hérault (Sète) ; Var (Draguignan, Callian, Solliès, La Seyne, Le Revest) ; Vaucluse (Avignon) [166].

166. Type de l'espèce : Banyuls.

Gen. **PINUMIUS** Rib. 1947.

Type du genre : *Dellocephalus arealus* Stal.

Les caractères distinctifs de ce genre ont été exposés dans les tableaux.

Pinumius areatus (Stal. 1858) [167]. — (Fig. **695-698.**)

Long. ♂ ♀, 3 mm.-3,50 mm. — Côtés antérieurs du vertex formant un angle droit chez la ♀, obtus chez le ♂. Élytres dépassant largement l'ex-

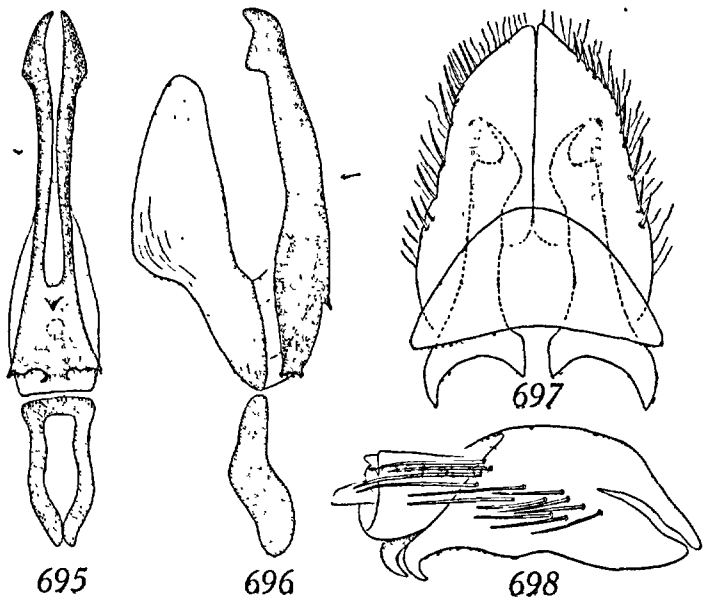


Fig. 695 à 698. — **695.** *Pinumius areatus*, pénis et connectif, vue ventrale (dans la direction de la flèche de la fig. 696), × 120. — **696.** *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche. — **697.** *Id.*, sternite génital, lames et styles, vue ventrale, × 66. — **698.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latérale droite, × 66.

trémité de l'abdomen chez les deux sexes. Vertex jaunâtre, avec six taches noires : deux triangulaires au voisinage de l'apex, deux autres vaguement triangulaires en dedans des ocelles, très écartées, pouvant être plus ou moins réunies entre elles par une bande brune, deux autres ovales, près du bord postérieur, mais n'empiétant pas sur la nuque. Tout le long du bord antérieur du pronotum, un certain nombre de taches irrégulières. Écusson avec six petites taches, quatre en avant de la cicatrice, deux en arrière. Cellules des élytres cerclées de brun.

♂. Tige du pénis droite (fig. **695** et **696**), dirigée vers l'arrière, fendue

167. D'après un couple de Sibérie orientale reçu sous ce nom de M. Zachvatkin.

sagittalement sur la moitié de sa longueur, épanouie à la base en deux lobes aliformes, et portant sur la face postérieure (ventrale) en amont du gonopore une petite épine médiane. Gonopore allongé, s'étendant sur le deuxième quart basal de la face postérieure. Socle volumineux, presque aussi long que la tige, comprimé dans sa moitié dorsale (postérieure). Connectif en étrier court (2/5 de la longueur de la tige). Apophyse des styles unciforme, leur talon externe très accusé. Ensemble des lames génitales en pentagone (fig. **697**). Dos du pygophore très peu profondément échancré en arc. Tube anal dépassant largement l'extrémité des lobes, dilaté à l'extrémité (fig. **698**).

♀. Voir le tableau général des genres (al. 64).

Cette espèce n'a pas encore été signalée en France, bien qu'elle existe aux environs de Mayence [W. WAGNER]. — Sibérie. Russie septentrionale. Finlande. Allemagne. Hongrie. Autriche.

Sur *Elymus arenarius* [J. SAHLBERG].

Gen. **AROCEPHALUS** RIB. 1947.

Type du genre : *Jassus longiceps* KBM.

Caractères non sexuels comme dans le genre *Psammotettix*.

♂. Ce genre se rapproche aussi de *Psammotettix* par la brièveté des lames génitales, l'obliquité et la forme des styles, mais il en diffère surtout par la sclérification du premier segment anal, ainsi que par l'aspect du pénis et du connectif (voir le tableau des genres des *Euscelini*, al. 63 et précédents).

TABLEAU DES SOUS-GENRES.

1. Gonopore situé beaucoup plus près de l'extrémité de la tige que de la base. Pygophore ♂ échancré sur le dos. Pas de triangle hyalin sur les nervures apicales externes ou seulement sur la radiale . . . . . **Arocephalus** (s. str.).
— Gonopore beaucoup plus près de la base que de l'extrémité de la tige. Pygophore ♂ *non* échancré sur le dos. Un triangle hyalin sur chacune des deux nervures apicales externes . . . . . **Ariellus.**

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Taille supérieure à 3,40 mm. Ailes toujours presque aussi longues que les élytres. Dos du pygophore ♂ noir. Tige du pénis fortement comprimée, munie de quatre appendices (fig. **699** et **700**) . . . . . 1. **longiceps.**
— Taille inférieure à 3,40 mm. Ailes presque toujours beaucoup plus courtes que les élytres. Dos du pygophore ♂

jaunâtre. Tige du pénis à peine comprimée, munie de deux appendices . . . . . 2.

2. Une tache noire bien individualisée à l'extrémité postérieure de la cellule subapicale médiane. Ailes dépassant le niveau de l'extrémité postérieure de la nervure clavale intermédiaire, quelquefois presque aussi longues que les élytres. Chez le ♂, pygophore non échancré sur le dos, tube anal noir avec une large bordure blanche à l'extrémité, non échancré à la base, sternite génital presque aussi long que large à la base, apophyse des styles au moins deux fois plus longue que leur largeur au niveau du talon externe, son extrémité un peu épaissie, appendices du pénis perpendiculaires à la tige, socle à profil latéral en équerre. paraissant dans une vue postérieure fortement étranglé sur son tiers moyen. Chez la ♀, dos du pygophore avec deux taches noires à la base. . . . . 3.

— Pas de tache noire bien individualisée à l'extrémité postérieure de la cellule subapicale médiane. Ailes ne dépassant pas le niveau de l'extrémité de la nervure clavale intermédiaire. Chez le ♂, pygophore échancré sur le dos, tube anal jaunâtre, échancré à la base, sternite génital environ deux fois plus large à la base que long, apophyse des styles pas plus longue que leur largeur au niveau du talon externe, son extrémité mousse, non épaissie, appendices du pénis à direction récurrente, socle en triangle à base dorsale, à profil latéral rectiligne. Chez la ♀, dos du pygophore sans taches noires . . . . . 2. **languidus.**

3. Tige du pénis à peine prolongée au delà de l'insertion des appendices, où, dans une vue postérieure, elle forme un croissant. Sa moitié distale rectiligne ou légèrement incurvée vers l'arrière (fig. **706-708**) . . . . . 3. **punctum.**

— Tige fortement prolongée au delà des appendices, où, dans une vue postérieure, elle forme une pointe de flèche. Sa moitié distale incurvée vers l'avant (fig. **709** et **710**) . . . . . 4. **sagittarius.**

1. **Arocephalus** (s. str.) **longiceps** (Kbm. 1868) [= *longivalvis* (Kbm. 1868), *Linnei* (Fieb. 1869)]. — (Fig. **699-703.**)

Long. ♂ ♀, 3,45 mm.-4,20 mm. — Vertex un peu plus court que le pronotum, son angle antérieur à peu près droit. Élytres et ailes complètement développés, dépassant longuement l'extrémité de l'abdomen chez les deux sexes ; appendice membraneux large. Postclypéus brun, avec des linéoles transverses blanches, son sommet avec un petit V noirâtre limitant en avant la plage brillante et blanche de l'apex de la tête. Vertex

(fig. **701**) roux, bordé de blanc en avant et sur les côtés, muni d'une bande médiane blanche, s'avançant parfois jusqu'à l'apex ; suture sagittale noire ; quatre traits bruns obliques le long du bord antérieur en dedans des ocelles, dans le frontal. Pronotum gris ou roux, avec cinq bandes longitudinales blanches. Élytres gris ou roussâtres, avec les nervures claires et bordées de brun ; quelquefois un triangle hyalin étroit couvre l'extrémité de la nervure apicale radiale, mais celle de la nervure apicale médiane en est toujours privée. Tibias avec des points bruns à la base des aiguillons.

♂. Tige du pénis (fig. **699** et **700**) très comprimée, particulièrement au voisinage de l'extrémité, où elle prend la forme d'une lame sagittale, parabolique orientée vers l'avant. Les appendices sont filiformes, d'abord perpendiculaires à l'axe, puis recourbés vers l'avant ; la paire distale, nettement récurrente, est au niveau du gonopore, qui est très allongé. Styles dépassant peu en arrière le niveau de l'extrémité du sternite génital, leur apophyse courte, digitiforme, recourbée vers l'extérieur, leur talon externe très accusé. Tube anal noir, en tronc de cône allongé, très profondément échancré à la base, dépassé en arrière par les lobes du pygophore.

♀. Milieu du bord postérieur du sternite prégénital anguleusement proéminent (fig. **702**).

Toute la France. — Angleterre. Allemagne. Suisse. Italie. Espagne. Autriche. Hongrie. Tchécoslovaquie. Caucase.

2. **Arocephalus** (s. str.) **languidus** (Fl. 1861) [= *pallipes* (Kbm. 1868), *pusillus* (Kbm. 1868), *Haupti* (Lindb. 1924)]. — (Fig. **704**, **705**.)

Long. ♂, 2,25 mm.-2,60 mm. ; ♀, 2,45 mm.-2,90 mm. — Vertex plus long que le pronotum, son angle antérieur droit ou aigu. Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen chez le ♂, laissant à découvert presque tout le pygophore chez la ♀. Avant-corps d'un jaune paille uniforme, tout au plus le postclypéus très légèrement rembruni, avec quelques linéoles pâles. Élytres presque entièrement d'un brun léger uniforme, bordés de brun foncé surtout extérieurement et à l'apex ; quelquefois (var. **ocellata** Cerutti 1939) d'un roux sombre, avec les cellules apicales claires en leur milieu.

♂. Tige du pénis (fig. **704** et **705**) grêle, longue, ni comprimée ni dilatée, munie à l'extrémité même de deux appendices filiformes récurrents, et d'une petite corne dirigée à angle droit vers l'avant. Gonopore allongé, occupant le troisième quart de la face postérieure de la tige. Lames génitales tronquées. Tube anal campaniforme, dépassé en arrière par les lobes du pygophore.

♀. Sternite prégénital comme chez *longiceps*.

Bas-Rhin [Reiber et Puton, L. Schuler] ; Yonne [Populus] ; Loire-Inférieure [Dominique] ; Haute-Garonne (Saint-Béat) ; Pyrénées-Orientales

(Formiguères) ; Alpes-Maritimes (Saint-Martin-Vésubie). — Suède. Hollande. Allemagne. Livonie. Finlande. Tchécoslovaquie. Hongrie. Autriche. Suisse. Italie. Sibérie. Tunisie.

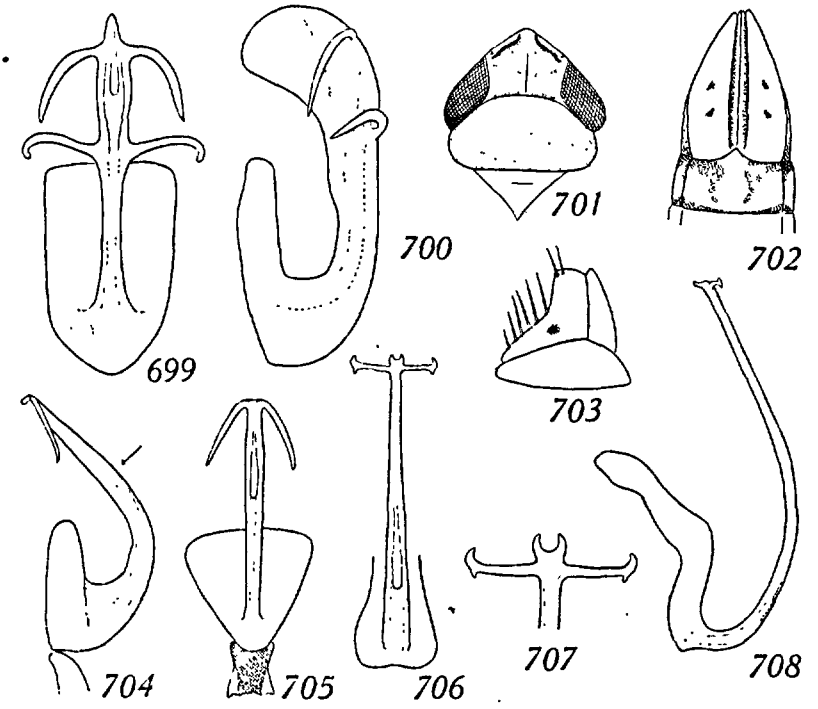


FIG. 699 à 708. — **699.** *Arocephalus longiceps*, pénis, vue ventrale, × 120. — **700.** *Id.*, pénis vue latérale gauche. — **701.** *Id.*, avant-corps, × 20. — **702.** *Id.*, extrémité de l'abdomen ♀, vue ventrale, × 20. — **703.** *Id.*, sternite génital et lames, vue latéro-ventrale. × 40. — **704.** *Arocephalus languidus*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **705.** *Id.*, pénis, vue ventrale. — **706.** *Arocephalus punctum*, pénis, vue postérieure, × 120. — **707.** *Id.*, extrémité du pénis, vue postérieure, × 210. — **708.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120.

Subgen. **Ariellus**, nov.

Type du sous-genre : *Jassus punctum* FL.

3. **Arocephalus (Ariellus) punctum** (FL. 1861). — (Fig. **706-708.**)

Long. ♂ ♀, 2,50 mm.-3,15 mm. — Vertex plus long que le pronotum, son angle antérieur aigu. Élytres n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen chez les deux sexes. Postclypéus d'un brun léger, avec des linéoles transverses plus sombres dans sa moitié supérieure. Vertex pigmenté comme chez *longiceps*, sauf que les traits foncés parallèles au bord antérieur sont le plus souvent effacés ; souvent aussi les bandes blanches sont indistinctes. Pronotum avec cinq bandes blanches longitudinales plus

ou moins nettes. Élytres grisâtres avec une grande tache noire dans la cellule subapicale interne et les cellules apicales bordées de brun le long de la lisière.

♂. Tige du pénis (fig. **706-708**) très longue, filiforme, atteignant le tube anal. Bord basal du gonopore situé environ à l'extrémité du cinquième basal de la face postérieure de la tige. Lames génitales tronquées. Tube anal presque cylindrique, allongé, noir avec une bordure postérieure blanche (voir aussi les tableaux des genres et celui des espèces).

♀. Bord postérieur du sternite prégénital avec une échancrure médiane en demi-cercle.

Ar. punctum a été signalé dans les Vosges [Reiber et Puton], dans l'Yonne [Populus], en Seine-et-Oise [Lethierry] et dans les Hautes-Pyrénées [Lambertie], mais il n'est pas certain qu'il s'agisse toujours de cette espèce et non de la suivante. Je l'ai récolté dans les Pyrénées de la Haute-Garonne, où il paraît se tenir dans les pâturages un peu élevés (1.500 m.).

4. **Arocephalus (Ariellus) sagittarius**, n. sp. — (Fig. **709-710.**)

Long. ♂, 2,35 mm.-3 mm. ; ♀, 2,55 mm.-3,20 mm. — Aspect de *punctum*. Les élytres sont en général un peu plus longs ; il n'est pas rare de rencontrer des femelles et surtout des mâles chez qui ils dépassent l'extrémité de l'abdomen.

♂. Cette espèce se distingue facilement de la précédente par la forme de l'extrémité du pénis, selon les indications contenues dans le tableau des espèces [168]. La tige du pénis est de 1/5 plus longue que celle de *punctum* pour une même dimension du bloc génital.

Cette espèce se rencontre assez fréquemment dans les incultes de la région toulousaine. Elle existe aussi dans les endroits peu élevés des Pyrénées de la Haute-Garonne. Je l'ai récoltée également aux environs de Bayonne à la Barre de l'Adour [169].

Gen. **GOLDEUS** Rib. 1947.

Type du genre : *Dellocephalus harpago* Rib.

Caractères non sexuels comme dans le genre *Psammolettix*, sauf que le vertex est plus allongé et aigu et que la cellule apicale intermédiaire est dans l'axe de la corie. Les caractères sexuels du ♂ éloignent considérablement ces deux genres (voir le tableau des genres des *Euscelini*, al. 68 et précédents).

168. La distinction ne nécessite pas la mise en préparation du pénis. Il suffit de soulever le tube anal pour pouvoir se rendre compte de l'espèce à laquelle on a affaire. D'ailleurs, chez *sagittarius* il se trouve le plus souvent, au moins après la mort, déjà soulevé par l'extrémité du pénis.

169. Type de l'espèce : Toulouse.

Goldeus harpago (Rib. 1924). — (Fig. **711-716.**)

Long. ♂ brachyptère, 2,40 mm.-2,80 mm. ; ♂ macroptère, 3,40 mm. ; ♀ brachyptère, 3,50 mm. ; ♀ macroptère, 4 mm. — Vertex plus long que le pronotum, sauf chez le ♂ macroptère, son angle antérieur droit ou aigu. Élytres et ailes des macroptères (♂ ♀) dépassant un peu l'extrémité de l'abdomen. Chez le ♂ brachyptère les élytres dépassent aussi

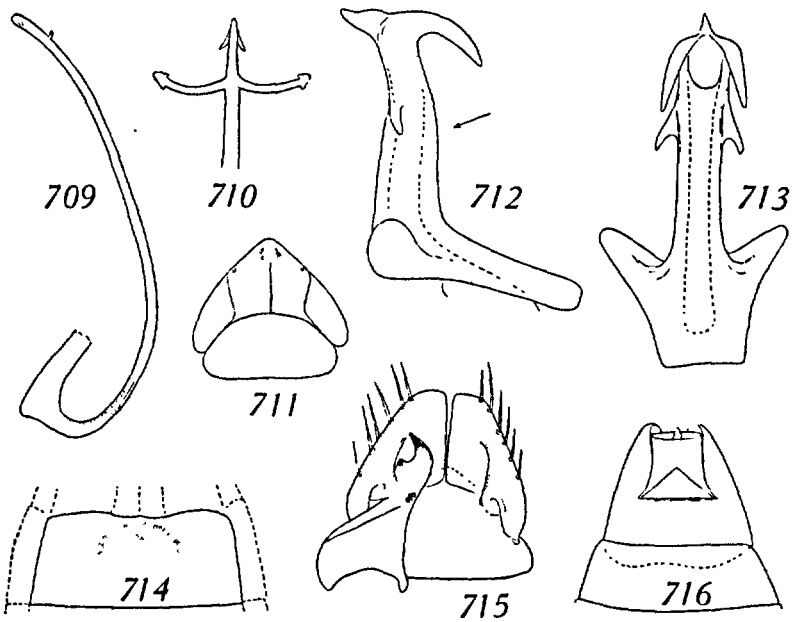


Fig. **709** à **716**. — **709**. *Arocephalus sagittarius*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **710**. *Id.*, extrémité du pénis, vue postérieure, × 210. — **711**. *Goldeus harpago*, avant-corps, × 20. — **712**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **713**. *Id.*, pénis, vue postéro-ventrale. — **714**. *Id.*, sternite prégénital ♀, × 40. — **715**. *Id.*, sternite génital, lames et style droit, vue dorsale, × 40. — **716**. *Id.*, extrémité de l'abdomen ♂, vue dorsale, × 40.

l'extrémité de l'abdomen, mais les ailes n'atteignent que l'extrémité du clavus. Chez la ♀ brachyptère la majeure partie du pygophore reste découverte. En ce qui concerne la pigmentation, l'aspect est celui de *Arocephalus longiceps*.

♂. Tige du pénis (fig. **712** et **713**) robuste, droite, perpendiculaire au socle ; son extrémité munie d'une saillie médiane antérieure comprimée, triangulaire et de deux cornes latérales dirigées vers l'arrière, légèrement incurvées vers la base ; à mi-longueur, de chaque côté, une saillie dentiforme récurrente. Gonopore apical. Styles (fig. **715**) à apophyse courte, unciforme et talon externe très accusé. Lames génitales non déhiscentes,

arrondies à l'extrémité, un peu moins ou un peu plus longues que le sternite génital sur leur bord interne. Sternite génital en triangle élevé. Pygophore non échancré sur le dos (fig. **716**), ses lobes sans apophyses. Tube anal cylindrique, profondément échancré à la base.

♀. Voir le tableau général des genres (al. 82) et la fig. 714.

Basses-Pyrénées ; Tarn ; Aude ; Var ; Vaucluse.

Gen. **ARALDUS** Rib. 1947.

Type du genre : *Dellocephalus propinquus* Fieb.

Ce genre présente les mêmes caractères non sexuels que *Goldeus*. Il en diffère par la forme et la déhiscence des lames génitales et le mode d'implantation de la tige du pénis sur son socle. De *Psammolettix*, dont il a les lames génitales, il diffère par la forme du pénis et des styles, ainsi que par l'orientation de ceux-ci.

Araldus propinquus (Fieb. 1869) [= *basilarius* (Rib. 1924)]. — (Fig. **717-719.**)

Long. ♂ brachypt., 2,35 mm.-3,25 mm. ; ♂ macropt., 3,25 mm.-3,50 mm. ; ♀ brachypt. et macropt., 2,85 mm.-4 mm. — Même aspect que *Goldeus harpago*. Les brachyptères sont beaucoup plus fréquents que les macroptères.

♂. Tige du pénis (fig. **717** et **718**) comprimée sur les trois quarts distaux, rectiligne jusque près de l'extrémité qui se recourbe un peu vers l'arrière. Gonopore apical, mais visible dans une vue postérieure de la tige. Socle en rectangle à angles dorsaux proéminents, à chacun desquels fait suite vers le haut une petite plaque scléreuse réniforme. Connectif court, en étrier. Styles (fig. **719**) robustes, atteignant presque l'extrémité des lames, de forme habituelle, avec un talon externe bien accusé ; leurs bords internes parallèles et rapprochés. Pygophore hérissé d'aiguillons jusqu'à ses bords ventraux.

♀. Voir le tableau général des genres (al. 82). Elle est difficile à distinguer de celle de *Goldeus harpago*.

Pyrénées-Orientales (Collioure, Port-Vendres, Banyuls) ; Aude (Leucate) ; Hérault (Montpellier) [Horvath, Ribaut ; Gard (Nîmes) [Horvath] ; Var (Hyères) [Lethierry], (Bormes) [Ribaut] ; Vaucluse (Avignon) [Chobaut] ; Gironde [Lambertie]. — Espagne.

Gen. **EBARRIUS** Rib. 1947.

Type du genre : *Dellocephalus cognatus* Fieb.

Mêmes caractères non sexuels que dans le genre *Psammolettix*. Ce genre diffère de tous les autres à *MCu* subapicale par l'asymétrie du pénis (voir aussi le tableau des genres des *Euscelini*, al. 11 et précédents).

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Lames génitales pas plus longues sur leur bord interne que le sternite correspondant sur la ligne médiane, très largement arrondies ou même tronquées à leur extrémité. Appendices de l'extrémité du pénis en forme d'une large lamelle triangulaire (fig. **723**) . . . . . 1. **cognatus.**

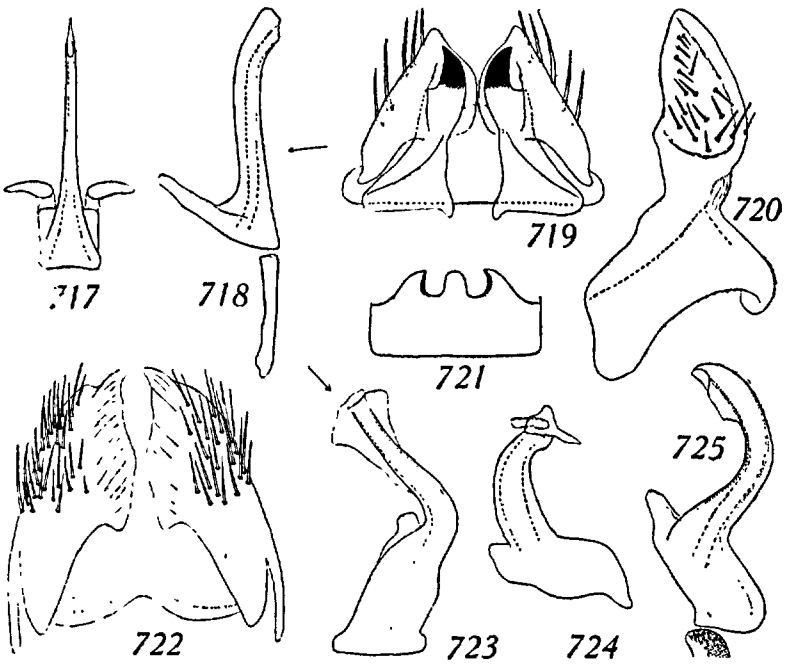


FIG. **717** à **725**. — **717**. *Araldus propinquus*, pénis, vue ventrale, × 120. — **718**. *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche. — **719**. *Id.*, sternite génital, lames et styles, vue dorsale, × 66. — **720**. *Ebarrius cognatus*, style gauche, vue ventrale, × 120. — **721**. *Id.*, sternite prégénital ♀. — **722**. *Id.*, pygophore, vue ventrale, × 66. — **723**. *Id.*, pénis, vue ventrale, × 120. — **724**. *Id.*, pénis, vue distale (dans la direction de la flèche de la fig. 723). — **725**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche.

— Lames génitales une fois et demie plus longues que le milieu du sternite, assez étroitement arrondies au sommet. Appendices de l'extrémité du pénis en forme de lobes lamellaires étroits, récurrents (fig. **726**). . . . . 2. **interstinctus.**

1. **Ebarrius cognatus** (FIEB. 1869). — (Fig. **720-725.**)

Long. ♂, 3 mm.-3,55 mm. ; ♀, 3,35 mm.-4,15 mm. — Vertex plus court que le pronotum, son angle antérieur obtus. Macroptère. Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen chez les deux sexes. Le dessus du

corps a presque le même aspect que chez *Psammotettix striatus*, en particulier les taches du vertex présentent à peu près la même disposition, avec les quatre taches virguliformes contre le bord postérieur, mais ici la tache blanche brillante de l'apex de la tête est mieux individualisée et limitée en avant par un V noirâtre ; les taches juxtamédianes moyennes sont rarement triangulaires. Tarses III clairs.

♂. Tige du pénis (fig. **723-725**) à section circulaire, recourbée à la fois vers l'avant et vers la gauche, son extrémité épanouie en deux lobes latéraux vaguement triangulaires, le gauche plus longuement décurrent que le droit. Socle épais, asymétrique, déjeté vers la droite, son extrémité ventrale chevauchant fortement le connectif. Apophyse des styles (fig. **720**) formant une palette lancéolée, qui occupe toute leur largeur, à bord interne ondulé près de l'extrémité ; talon externe rudimentaire. Pygophore hérissé d'aiguillons, non échancré sur le dos, la moitié postérieure du bord ventral de ses lobes (fig. **722**) lamellaire, striolée, étirée en pointe à son extrémité postérieure et saillante en talon à son extrémité antérieure. Tube anal presque cylindrique, allongé, mais longuement dépassé en arrière par les lobes du pygophore, profondément échancré à la base.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital (fig. **721**) ne dépassant pas en arrière le niveau de celui du tergite correspondant ; son tiers médian forme trois lobes, le médian linguiforme, les latéraux de même longueur que lui, mais plus aigus. La base de la tarière est découverte.

Hautes-Pyrénées (Gèdre, Aragnouet) ; Haute-Garonne (Saint-Béat). — Norvège. Suède. Finlande. Tchécoslovaquie. Autriche. Italie.

2. **Ebarrius interstinctus** (Fieb. 1869). — (Fig. **726**, **727**.)

Cette espèce, que je ne connais pas encore, diffère de la précédente par les caractères indiqués au tableau des espèces, d'après les renseignements donnés par Then.

D'après Puton (catalogue) *E. interstinctus* se trouverait en France. — Europe centrale et septentrionale. Caucase.

Gen. **DIPLOCOLENUS** Rib. 1947.

Type du genre : *Cicada Bohemani* Zett.

Avant-corps et élytres comme dans le genre *Psammotettix*, mais vertex le plus souvent plus long que le pronotum et franchement déprimé, frontal très distinct de l'épicrane par sa rugosité et sa brusque surélévation. Aux élytres présence inconstante de la *MCu* subapicale, cellule subapicale externe toujours fermée en arrière par une transverse. Armement du dos des tibias I : 3.4.

♂. Voir le tableau des genres des *Euscelini* (al. 23 et 29). Tige du pénis appendiculée à l'extrémité ou bifurquée. Connectif très long, en raquette à manche court. Styles de forme habituelle, à talon externe très accusé.

Lames génitales non déhiscentes, encochées sur leur bord externe, leur chétotaxie fluctuante, c'est-à-dire aiguillons tantôt en désordre, tantôt unisériés selon les individus chez certaines espèces ; normalement les aiguillons forment deux groupes, l'un le long du bord du lobe externe, l'autre à l'extrémité du lobe interne. Pygophore échancré sur le dos, ses lobes terminés chez la plupart des espèces par une apophyse spiniforme, à aiguillons localisés près de leur bord dorsal. Tube anal échancré à la base.

♀. Voir le tableau général des genres (al. 48).

Tableau des sous-genres

1. Partie basale externe, épaissie, des lames génitales terminée sur la face dorsale par une apophyse en forme de croc. Gonopore situé sur la face postérieure de la tige, assez loin de la bifurcation.
   [Tige émanant de l'extrémité ventrale du socle] . . . . . **Diplocolenus** (s. str.).
— Partie basale externe des lames génitales dépourvue d'apophyse à l'extrémité. Gonopore apical, situé au point même de bifurcation de la tige . . . . . 2.
2. Tige émanant de l'extrémité ventrale du socle. Ses appendices dirigés vers l'avant ou les côtés . . . . . **Verdanus.**
— Tige émanant de l'extrémité dorsale du socle. Ses appendices dirigés vers l'arrière . . . . . **Erdianus.**

Tableau des espèces

1. Dessus gris-brun plus ou moins taché de brun foncé. Nervures des élytres blanchâtres. Caractères du s.-g. *Diplocolenus* (s. str.) (voir plus haut) . . . . . 2.
— Dessus jaune verdâtre ou varié de jaune verdâtre et de noir ou entièrement noir. Nervures des élytres jaunes ou noires par places ou entièrement . . . . . 4.
2. Vertex (fig. **735**) avec, de chaque côté, dans le frontal, un triangle allongé noirâtre sur fond blanc, et de chaque côté, sur l'épicrane, deux taches transverses noirâtres ou brunes, l'une près du bord postérieur, l'autre au niveau des ocelles, cette dernière avec l'angle antéro-externe prolongé en avant. Partie distale rétrécie des lames génitales trapue, bien plus courte que la partie basale élargie (fig. **737**) . . . . . 3. **Frauenfeldi.**
— Vertex sans triangles noirâtres au voisinage de son sommet, dans le frontal. Partie distale rétrécie des lames génitales allongée, plus longue que la partie basale élargie (fig. **732**) . . . . . 3.

3. Angles latéraux de l'écusson tachés de sombre. Postclypéus dépourvu de ligne longitudinale médiane claire. Épicrane avec quatre taches juxtamédianes d'un brun foncé, non transverses, en forme de coin allongé [170]. . . . . 2. **tiaratus.**

— Angles latéraux de l'écusson non tachés de sombre. Postclypéus habituellement avec une ligne longitudinale médiane claire. Vertex presque uniformément d'un brun léger, avec une large bordure blanche sur les côtés et l'avant et une bande blanche longitudinale médiane ; quelquefois sur le bord antérieur de la plage brune une ligne noire de chaque côté ; une bande blanche oblique plus ou moins nette, partant de l'ocelle et se dirigeant vers le milieu du bord postérieur du vertex (fig. **728**). 1. **Bohemani.**

4. Dessus plus ou moins taché de noirâtre, quelquefois entièrement noir. Tige du pénis (fig. **759**) très courte, trapue. Apophyse des styles trapue. Caractères du s.-g. *Erdianus* (voir plus haut) . . . . . 8. **sudeticus.**

— Dessus entièrement vert ou jaune verdâtre (s'il existe des taches foncées, elles sont localisées à l'extrémité des cellules apicales). Caractères du s.-g. *Verdanus* (voir plus haut). . . 5.

5. Tige du pénis (fig. **741** et **742**) très longue (0,9 mm.), en forme de T dont les branches sont dirigées transversalement et bifurquées à l'extrémité. Lobes du pygophore ♂ (fig. **740**) mutiques, dépassant longuement en arrière les lames génitales . . . . . 4. **abdominalis.**

— Tige du pénis moins longue (max. 0,7 mm.), non en forme de T, à extrémité munie d'appendices non bifurqués, dirigés vers le dos et l'avant. Lobes du pygophore ♂ pourvus à leur extrémité d'une forte pointe noire, ne dépassant pas en arrière les lames génitales . . . . . 6.

6. Tige du pénis droite (fig. **747**). Pointe des lobes du pygophore crochue, recourbée vers le ventre (fig. **744**).
[Tige terminée par deux appendices élancés, dessinant une lyre (fig. **746**)] . . . . . 5. **convenarum.**

— Tige du pénis en S dans une vue latérale (fig. **752** et **757**). Pointe des lobes du pygophore droite (fig. **750** et **754**) . . . . . 7.

7. Tige terminée par deux appendices coniques, courts, dessinant un V (fig. **751**) . . . . . 6. **orientalis.**

— Tige terminée par deux appendices linéaires, longs, coudés à angle droit, laissant entre eux un espace rectangulaire (fig. **756**) . . . . . 7. **Obenbergeri.**

170. Ensemble de caractères tiré de la description et des figures de FIEBER (1869).

1. **Diplocolenus** (s. str.) **Bohemani** (ZETT. 1839) [= *calceolatus* (BOH. 1845)]. — (Fig. **728-734.**)

Long. ♂, 3,70 mm.-4,60 mm. ; ♀, 4 mm.-5,10 mm. — Aspect trapu. Vertex plus long que le pronotum (rapport : 1,3-1,5), son angle antérieur aigu. Le plus souvent subbrachyptère, avec les élytres laissant à décou-

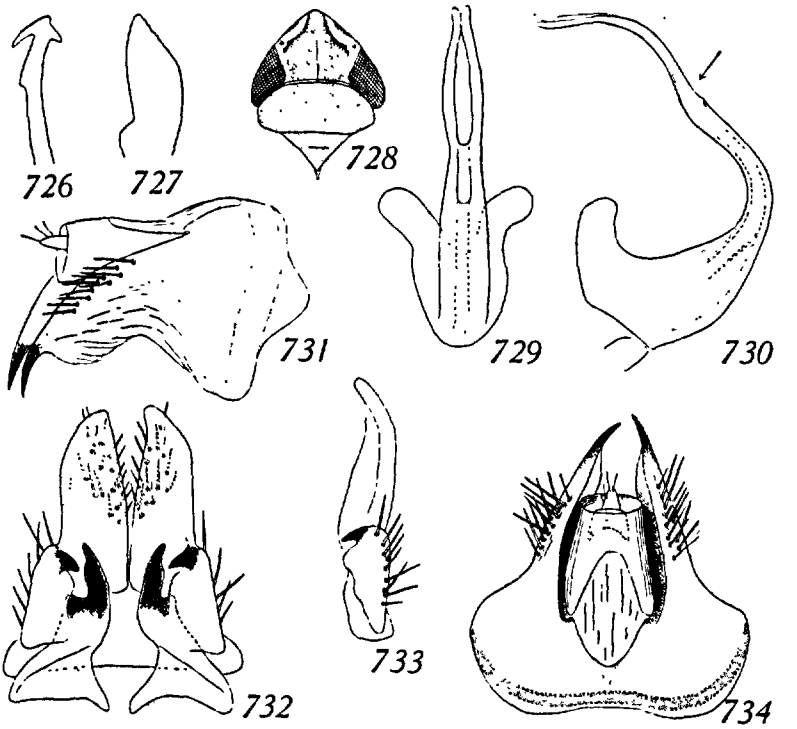


FIG. **726 à 734.** — **726.** *Ebarrius interstinctus*, extrémité du pénis. — **727.** *Id.*, extrémité d'un style (les deux figures d'après THEN). — **728.** *Diplocolenus Bohemani*, avant-corps, × 12. — **729.** *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche de la fig. 730). — **730.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **731.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latérale droite, × 40. — **732.** *Id.*, sternite génital, lames et styles, vue dorsale, × 40. — **733.** *Id.*, lame génitale gauche, vue externe, × 40. — **734.** *Id.*, pygophore et bloc anal, × 40.

vert une partie ou la totalité du pygophore chez le ♂, le pygophore et quelquefois le segment précédent chez la ♀. Chez les macroptères les élytres dépassent modérément l'extrémité de l'abdomen, leurs cellules apicales sont allongées, mais l'appendice membraneux est absent. Des linéoles transverses blanches de chaque côté du postclypéus. Cinq lignes longitudinales blanches sur le pronotum. Élytres d'un gris roussâtre, avec les cellules apicales le plus souvent bordées de brun foncé à leur

extrémité. Pattes et abdomen en majeure partie clairs. Tibias III avec des points bruns. Sternite prégénital ♀ avec une grande tache noire médiane qui s'étend dans le feuillet dorsal de la duplicature de son bord postérieur.

♂. Tige du pénis (fig. **729** et **730**) très allongée, aplatie, recourbée vers le dos et l'avant, ensellée dans sa partie moyenne, terminée par une fourche à branches rapprochées. Apophyse des styles trapue, digitiforme, à bord interne régulièrement courbé. Lames génitales dépassant très longuement en arrière le pygophore. Apophyse spiniforme de l'extrémité des lobes du pygophore longue, plus ou moins incurvée vers le ventre (fig. **731** et **734**).

♀. Sternite prégénital soulevé le long de la ligne médiane, son bord postérieur proéminent au milieu en un lobe triangulaire de développement variable, à pointe généralement bifide ; de chaque côté le bord est bisinué. La duplicature du bord postérieur est très épaissie.

Moselle (Metz) [Reiber et Puton] ; Yonne (Coulanges) [Populus] ; Doubs (Hôpitaux-Neufs) [L. Schuler] ; Jura (Morez, Les Rousses) [A. Perrier] ; Puy-de-Dôme (Massif du Montoucel) [Dr Chassagne] ; Pyrénées-Orientales (Montlouis, Les Bouillouses) ; Haute-Garonne (Col de Peyresourde) ; Hautes-Pyrénées (Aragnouet). — Europe. Sibérie. Afrique du Nord.

Dans les Pyrénées, *D. Bohemani* ne se trouve que dans les pelouses un peu élevées.

2. **Diplocolenus** (s. str.) **tiaratus** (Fieb. 1869).

♂. Le pygophore et les lames génitales sont semblables à ceux de *Bohemani*, dont *tiaratus* pourrait bien n'être qu'une forme plus pigmentée.

Vosges (Gérardmer) [Reiber et Puton]. — Allemagne. Autriche. Roumanie. Bulgarie. Sibérie.

3. **Diplocolenus** (s. str.) **Frauenfeldi** (Fieb. 1869). — (Fig. **735-739**.)

Taille et forme du vertex comme chez *Bohemani*. Habituellement subbrachyptère. Pronotum avec des taches brunes sur l'avant. Nervures apicales limitant en avant et en arrière la cellule apicale externe situées dans un triangle hyalin.

♂. Tige du pénis (fig. **738** et **739**) comme chez *Bohemani*, sauf qu'elle est proportionnellement moins longue et que son tiers moyen n'est pas ensellé. Le bord interne de l'apophyse des styles (fig. **737**) est gibbeux. Pointe de l'extrémité des lobes du pygophore (fig. **736**) à peu près comme chez *Bohemani*. La principale différence avec cette espèce réside dans la forme des lames génitales (voir le tableau des espèces), qui dépassent à peine en arrière l'extrémité du pygophore.

Isère (Bourg d'Oisans) [A. Perrier] ; Vaucluse (Mont Ventoux).

Subgen. **Verdanus** OMAN 1949.
Type du sous-genre : *Dellocephalus Evansi* ASHM. 1904.

4. **Diplocolenus (Verdanus) abdominalis** (F. 1803) [= ? *bicolor* (F. 1794), *ballealus* (Zett. 1839), *juvencus* (HARDY 1846-50)]. — (Fig. **740-743.**)
Long. ♂, 3,50 mm.-4,40 mm. ; ♀, 4 mm.-4,90 mm. — Vertex plus

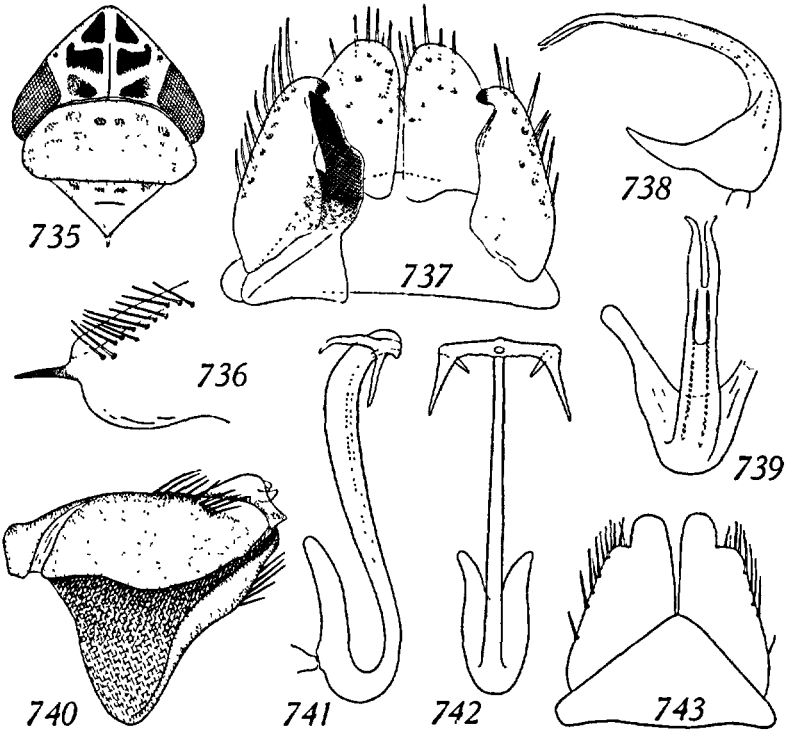


FIG. 735 à 743. — 735. *Diplocolenus Frauenfeldi*, avant-corps, × 20. — 736. *Id.*, lobe droit du pygophore, × 66. — 737. *Id.*, sternite génital, lames et style droit, vue dorsale, × 66. — 738. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 739. *Id.*, pénis, vue postérieure. — 740. *Diplocolenus abdominalis*, pygophore, vue latéro-ventrale, × 40. — 741. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 57. — 742. *Id.*, pénis, vue postérieure. — 743. *Id.*, sternite génital et lames, vue ventrale.

long que le pronotum, quelquefois un peu plus court chez le ♂. Élytres atteignant ou dépassant l'extrémité de l'abdomen chez le ♂, laissant à découvert au moins le pygophore chez la ♀. Dessus de l'avant-corps et élytres verts ou d'un jaune verdâtre. Chez le ♂, face, poitrine et abdomen noirs, quelquefois la partie inférieure de la face largement tachée de clair. La ♀ peut avoir le dessous aussi foncé que le ♂, mais le plus souvent il est en majeure partie jaunâtre et la face peut n'être

rembrunie que dans la moitié supérieure du postclypéus. Le vertex est le plus souvent entièrement vert ; quelquefois il porte au voisinage de l'apex deux traits noirs juxtamédians convergents vers l'avant ; quelquefois même il est taché de sombre comme il a été dit à propos de *Psammotettix striatus*, sauf que le nombre des taches virguliformes de la région postérieure de l'épicrane est réduit à deux. Élytres en majeure partie opaques ; en général les cellules apicales sont bordées de noir à leur extrémité. Ailes enfumées, avec les nervures noirâtres. Cuisses noires chez le ♂, variées de noir et de jaunâtre chez la ♀. Tibias I toujours pâles, ainsi que les genoux des trois paires.

♂. Voir le tableau des espèces. Apophyse des styles en forme de longue griffe acérée, talon externe en cône aigu. Échancrure du bord externe des lames génitales (fig. **743**) située à l'union des deux quarts distaux ; leurs aiguillons localisés sur le lobe externe, le lobe interne sans aiguillons ou avec deux ou trois aiguillons rudimentaires à son extrémité. Échancrure du dos du pygophore parabolique.

♀. Sternite prégénital comme chez *Bohemani*, mais les sinuosités des parties latérales du bord postérieur sont à peine indiquées et la duplicature est à peine épaissie.

Haut-Rhin (Sainte-Marie-aux-Mines) [L. Schuler] ; Savoie (Mont Revard) ; Haute-Savoie (Morzine) [G. Audras], (Samoens) [A. Villiers] ; Isère (Bourg d'Oisans, Huez) [A. Perrier]. Les autres localités françaises citées jusqu'ici sont douteuses. — Europe. Sibérie. Turkestan. Tunisie. Caucase.

5. **Diplocolenus (Verdanus) convenarum** Rib. 1947 [= *montanus* (Rib. 1936) n. pr.]. — (Fig. **744-749.**)

Taille et aspect de *D. abdominalis*. Les parties noires du dessous du corps dominent toujours, même chez la ♀.

♂. Voir le tableau des espèces. Élytres comme chez *abdominalis*. Échancrure du bord externe des lames génitales (fig. **748**) située bien plus loin de l'extrémité que chez *abdominalis*, à l'union des tiers moyen et distal. Aiguillons comme chez *abdominalis*. Dos du pygophore échancré en un large arc de cercle.

♀. Sternite prégénital comme chez *abdominalis*.

Haute-Garonne (région pyrénéenne) ; Hautes-Pyrénées ; Lozère (Aigoual). Clairières et pelouses un peu élevées.

6. **Diplocolenus (Verdanus) orientalis** (Rib. 1936). — (Fig. **750-753.**)

Taille et aspect de *convenarum*. Les deux espèces ne peuvent être distinguées que par la forme du pénis et celle des lobes du pygophore (voir le tableau des espèces).

Régions élevées des Pyrénées-Orientales et de la partie orientale des Pyrénées ariégeoises.

7. **Diplocolenus (Verdanus) Obenbergeri** (Dlab. 1945) [= *bohemicus* (Lang 1947)]. — (Fig. **754-757.**)

Taille et aspect de *D. abdominalis*. Chez les exemplaires typiques de Bohême les élytres dépassent largement l'extrémité de l'abdomen chez les deux sexes. Presque toujours, surtout chez la ♀, une ligne longitudinale médiane blanchâtre sur la moitié inférieure du postclypéus.

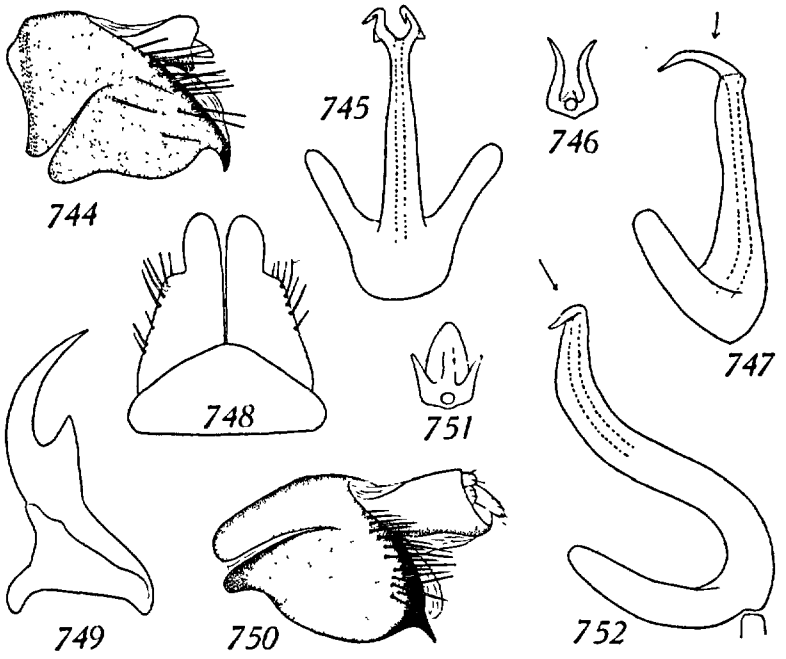


Fig. **744** à **752**. — **744**. *Diplocolenus convenarum*, pygophore et bloc anal, vue latérale gauche, × 40. — **745**. *Id.*, pénis, vue postéro-ventrale, × 80. — **746**. *Id.*, extrémité du pénis, vue distale (dans la direction de la flèche de la fig. 747), × 80. — **747**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 80. — **748**. *Id.*, sternite génital et lames, × 40. — **749**. *Id.*, style gauche, vue dorsale, × 66. — **750**. *Diplocolenus orientalis*, pygophore et bloc anal, vue latérale gauche, × 40. — **751**. *Id.*, extrémité du pénis, vue distale (dans la direction de la flèche de la fig. 752), × 120. — **752**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 80.

♂. Pour la tige du pénis et les lobes du pygophore, voir le tableau des espèces. Styles et lames génitales comme chez *abdominalis*.

♀. Sternite prégénital comme chez *abdominalis*.

Doubs (Hôpitaux-Neufs) [L. Schuler]. — Tchécoslovaquie.

Subgen. **Erdianus**, nov.

Type du sous-genre : *Acocephalus sudeticus* Kol.

8. **Diplocolenus (Erdianus) sudeticus** (Kol. 1860) [= *penthopiltus* (Fieb. 1869), *quadrivirgatus* (Horv. 1884)]. — (Fig. **758-762.**)

Taille de *D. abdominalis*. Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen chez le ♂, laissant le pygophore à découvert chez la ♀. Parties claires surtout vertes ou d'un vert jaunâtre, parties foncées brunes ou noires. Postclypéus noirâtre, avec une tache blanche médiane sur la moitié inférieure, linéaire ou ovale ou triangulaire. Frontal avec deux triangles bruns juxtamédians et sur chaque côté un trait brun oblique, au niveau

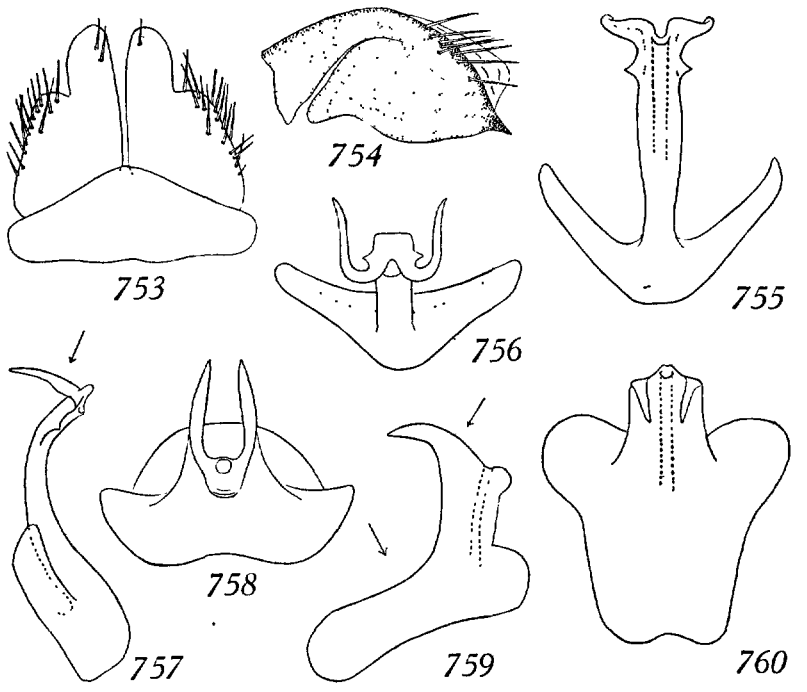


FIG. **753** à **760**. — **753**. *Diplocolenus orientalis*, sternite génital et lames, ×40. — **754**. *Diplocolenus Obenbergeri*, lobe gauche du pygophore, × 40. — **755**. *Id.*, pénis, vue postérieure, × 64. — **756**. *Id.*, pénis, vue distale (dans la direction de la flèche de la fig. 757). **757**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **758**. *Diplocolenus sudeticus*, pénis, vue distale (dans la direction de la flèche *D* de la fig. 759). — **759**. *Id.*, pénis, vue latérale droite. — **760**. *Id.*, pénis, vue postéro-ventrale (dans la direction de la flèche *V* de la fig. 759).

des ocelles. Épicrane avec deux grandes taches brunes vaguement triangulaires, se touchant presque sur la ligne médiane, à angle externe touchant le trait juxta-ocellaire. Pronotum brun avec trois lignes blanches, plus ou moins écourtées en arrière et quelques autres taches blanches. Écusson souvent noir, les bords et la ligne médiane blancs. Élytres verts, sauf dans la cellule clavale externe, les cellules discales médiane et radiale et les cellules apicales où ils sont noirs ou bruns [171].

171. D'après FIEBER (1869) les élytres peuvent être entièrement jaune de soufre. De tels individus, s'ils sont ♀, ne peuvent être distingués des espèces précédentes.

♂. Appendices de la tige du pénis (fig. **758-760**) presque aussi longs qu'elle, effilés, recourbés faiblement vers sa base. Socle (fig. **760**) en rectangle à angles dorsaux lobiformes. Apophyse des styles (fig. **762**) en griffe courte, acérée. Échancrure des lames génitales située presque à mi-longueur de leur bord externe. Échancrure dorsale du pygophore parabolique. Lobes du pygophore simplement mucronés.

♀. Sternite prégénital comme chez *abdominalis*.

Indiqué par Amyot (1848) comme ayant été récolté dans le Midi de la France par Perris. — Suisse. Autriche. Hongrie. Roumanie.

Gen. **ARTHALDEUS** Rib. 1947.

Type du genre : *Cicada pascuella* Fall.

Caractères non sexuels comme dans le genre *Psammotettix*, sauf que le vertex est plus proéminent au devant des yeux, que la cellule apicale intermédiaire est dans l'axe de la corie et que la présence de pigment vert ou jaune est la règle.

♂. Voir le tableau général des genres (al. 70) et celui des genres des *Euscelini* (al. 40). Les principaux caractères de ce genre consistent dans la forme très simple du pénis, l'allongement des styles, le groupement désordonné des aiguillons des lames génitales, la présence d'une longue apophyse flagelliforme sur le bord ventral des lobes du pygophore.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital avec une fente médiane profonde.

Tableau des espèces

1. Postclypéus sans linéoles transverses claires. Élytres d'un jaune paille. Lobes du pygophore ♂ dépassant fortement en arrière les lames génitales ; leur appendice dirigé obliquement vers l'arrière dès son origine. Extrémité des styles acérée . . . . . 4. **xanthus.**

— Posclypéus avec des linéoles transverses claires. Couleur des élytres tirant sur le vert. Lobes du pygophore ♂ ne dépassant pas en arrière les lames génitales ; leur appendice dirigé, au moins à son origine, vers l'intérieur ou l'avant. Extrémité des styles non acérée . . . . . 2.

2. Postclypéus avec une bande médiane blanche s'étendant sur toute sa longueur, le plus souvent aussi large que l'antéclypéus à son extrémité inférieure, se rétrécissant régulièrement jusqu'à son extrémité supérieure.

[Appendice des lobes du pygophore (fig. **770**) flagelliforme, à extrémité simple] . . . . . 2. **striifrons.**

— Postclypéus dépourvu de bande médiane blanche, tout au plus, et rarement, une vague ligne longitudinale pâle. . . . . 3.

3. Appendice des lobes du pygophore ♂ à extrémité en forme de harpon (fig. **765**) . . . . . 1. **pascuellus.**
— Appendice des lobes du pygophore à extrémité simple. . . 3. **Minki.**

1. **Arthaldeus pascuellus** (Fall. 1826) [= *punctipes* (Zett. 1839), *luteolus* (Kbm. 1868), *sticticnemis* (Kbm. 1868)]. — (Fig. **763-767**).

Long. ♂, 2,90 mm.-3,30 mm. ; ♀, 3,20 mm.-4,10 mm. — Vertex aussi long ou plus long que le pronotum, son angle antérieur à peu près droit Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen chez le ♂, l'atteignant ou non chez la ♀. Teinte générale du dessus verdâtre (tirant souvent sur le jaune après la mort). Vertex habituellement blanchâtre en avant, sur le frontal, et le long de la suture sagittale, avec deux traits noirâtres courts, juxtamédians, longitudinaux, près de l'apex et quelquefois un autre de chaque côté, en dedans de l'ocelle, parallèle au bord antérieur ; l'arc noirâtre supérieur du postclypéus est partiellement visible d'en haut. Élytres hyalins, avec les nervures vertes, les cellules apicales et subapicales très légèrement rembrunies à la périphérie. Abdomen et pattes en majeure partie jaunes ; cuisses souvent tachées de sombre ; des points noirs à la base des aiguillons des tibias.

♂. Tige du pénis (fig. **766** et **767**), grêle recourbé vers le dos et l'avant, ensellée au niveau de l'extrémité basale du gonopore, qui est située assez loin de l'extrémité, celle-ci dilatée de chaque côté en un petit lobe triangulaire. Styles (fig. **764**) atteignant la mi-longueur du bord interne des lames génitales. La face ventrale de celles-ci creusée, sur la moitié basale, d'un fin sillon presque parallèle au bord externe, souvent teinté de sombre ; leur extrémité est étroitement arrondie, avec un léger mucron noirâtre à l'angle interne. L'ensemble des lames et du sternite génital est très plan. Appendice des lobes du pygophore d'un roux sombre.

♀. La fente médiane du sternite prégénital (fig. **763**) est entourée de noir. De chaque côté le bord est un peu ondulé.

Orne, Calvados [R. Poisson] ; Bas-Rhin [Reiber et Puton] ; Belfort [L. Schuler] ; Haute-Savoie [A. Villiers, L. Schuler] ; Ain [G. Audras] ; Haute-Garonne (région pyrénéenne) ; Landes [Perris]. — Europe centrale et septentrionale. Sibérie.

Dans les prairies.

2. **Arthaldeus striifrons** (Kbm. 1868) [= *Mulsanti* (Fieb. 1869), *longicaput* (Scott 1876)]. — (Fig. **768-770.**)

Long. ♂, 3 mm.-3,55 mm. ; ♀, 3,50 mm.-4,40 mm. — Aspect très voisin de celui de *pascuellus*, sauf en ce qui concerne la face avec sa bande médiane blanche caractéristique (voir le tableau des espèces) pouvant quelquefois ne pas être dilatée vers le bas. Les traits noirs de l'apex du vertex sont toujours bien marqués et reliés à l'arc supérieur du postclypéus ; rarement un point noir en dedans de l'ocelle.

♂. Pénis (fig. **768** et **769**), styles et lames génitales comme chez *pascuellus*. L'appendice des lobes du pygophore (fig. **770**) est par contre très différent avec son extrémité simple et gaufrée.

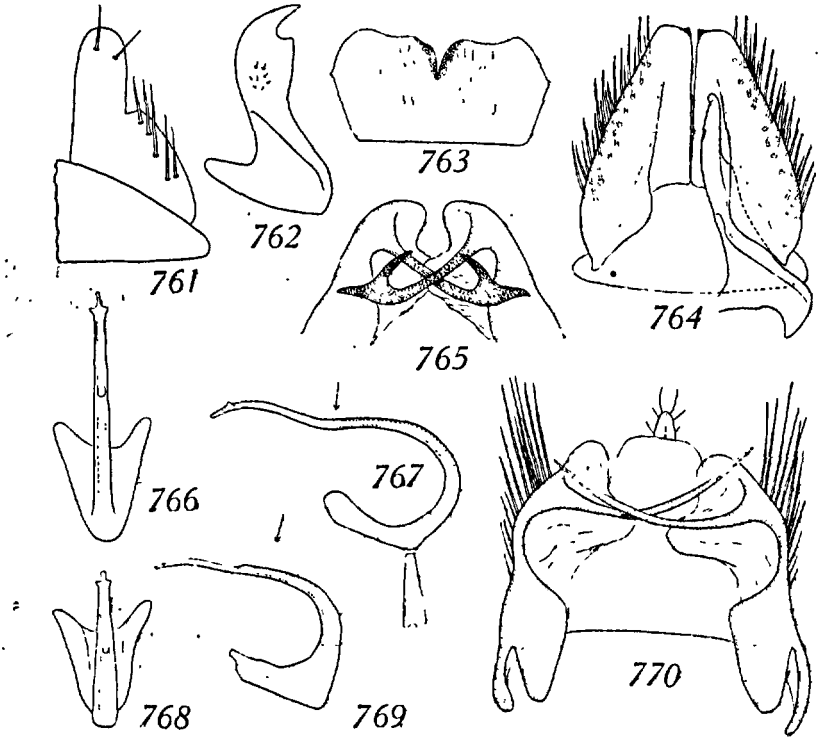


FIG. **761** à **770**. — **761**. *Diplocolenus sudeticus*, lame génitale droite, vue ventrale, × 40. — **762**. *Id.*, style gauche, vue dorsale, × 66. — **763**. *Arthaldeus pascuellus*, sternite prégénital ♀, × 40. — **764**. *Id.*, sternite génital, lames et style gauche, vue dorsale, × 66. — **765**. *Id.*, extrémité postérieure des lobes du pygophore, vue ventrale, × 66. — **766**. *Id.*, pénis, vue postérieure, × 120. — **767**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **768**. *Arthaldeus striifrons*, pénis, vue postérieure, × 120. — **769**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **770**. *Id.*, pygophore et bloc anal, vue ventrale, × 66.

♀. Les angles postérieurs du sternite prégénital sont beaucoup plus saillants que chez *pascuellus*, lobiformes.

Toute la France. — Europe centrale et septentrionale. Tunisie.
Sur les plantes basses des lieux frais et humides.

3. **Arthaldeus Minki** (FIEB. 1869).

Je n'ai jamais rencontré cette espèce, qui ne différerait de *pascuellus* que par la forme simple de l'extrémité de l'appendice des lobes du pygophore. Il faut remarquer à ce sujet que chez *pascuellus* l'imparasitation a pour

effet de réduire les dimensions du lobe récurrent de cet appendice. Aussi ne serait-il pas étonnant que les individus décrits sous le nom de *Minki* ne soient que des *pascuellus* parasités.

Espèce citée de nombreuses localités françaises. Il doit s'agir de *pascuellus* dans la plupart des cas. — Europe. Sibérie. Algérie.

4. **Arthaldeus xanthus** (Fieb. 1869).

Cette espèce m'est inconnue.

Yonne (Vincelles) [Populus]. — Allemagne.

Gen. **SORHOANUS** Rib. 1947.

Type du genre : *Cicada assimilis* Fall.

Caractères non sexuels comme dans le genre *Arthaldeus*, dont celui-ci diffère essentiellement par la chétotaxie des lames génitales, l'ornementation des lobes du pygophore et de la tige du pénis (voir le tableau des genres des *Euscelini*, al. 68).

Tableau des espèces

1. Sommet du vertex (fig. **777**) avec deux taches noires juxtamédianes en triangle allongé. Appendice unciforme des lobes du pygophore ♂ (fig. **778**) émanant de leur bord ventral, dirigé vers l'intérieur et l'avant. Tige du pénis aplatie sur sa face postérieure, ses quatre appendices à peu près également développés (fig. **779** et **780**). . . . . 3. **medius.**

— Sommet du vertex sans triangles noirs, avec tout au plus deux taches petites et vagues d'un brun léger. Appendice unciforme des lobes du pygophore ♂ émanant de leur extrémité, dirigé vers le dos et l'arrière. Tige du pénis à face postérieure non aplatie ; de ses quatre appendices les deux distaux présentent un développement bien plus faible que les deux autres . . . . . 2.

2. Tige du pénis (fig. **774** et **775**) droite, ses appendices les plus longs grêles, progressivement et faiblement atténués depuis la base ; les appendices les plus courts apparaissent, dans une vue latérale, dirigés vers l'arrière. Cellules apicales et extrémité postérieure des cellules subapicales bordées de brun. Nervures des ailes brunes. Taille : 3,50 mm. à 3,75 mm. . . . . 2. **xanthoneurus.**

— Tige du pénis (fig. **771** et **772**) en S, ses appendices les plus longs ventrus, brusquement rétrécis dans leur tiers distal ; les appendices les plus courts apparaissent, dans une vue latérale, dirigés vers l'avant. Cellules apicales et subapicales non bordées de brun. Nervures des ailes incolores. Taille : 4,25 mm.-4,75 mm. . . . . 1. **assimilis.**

1. **Sorhoanus assimilis** (Fall. 1806) [= *fuscosignatus* (Dhlb. 1851)]. — (Fig. **771, 772.**)

Vertex plus long que le pronotum, son angle antérieur droit ou un peu obtus. Macroptère. Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen chez le ♂

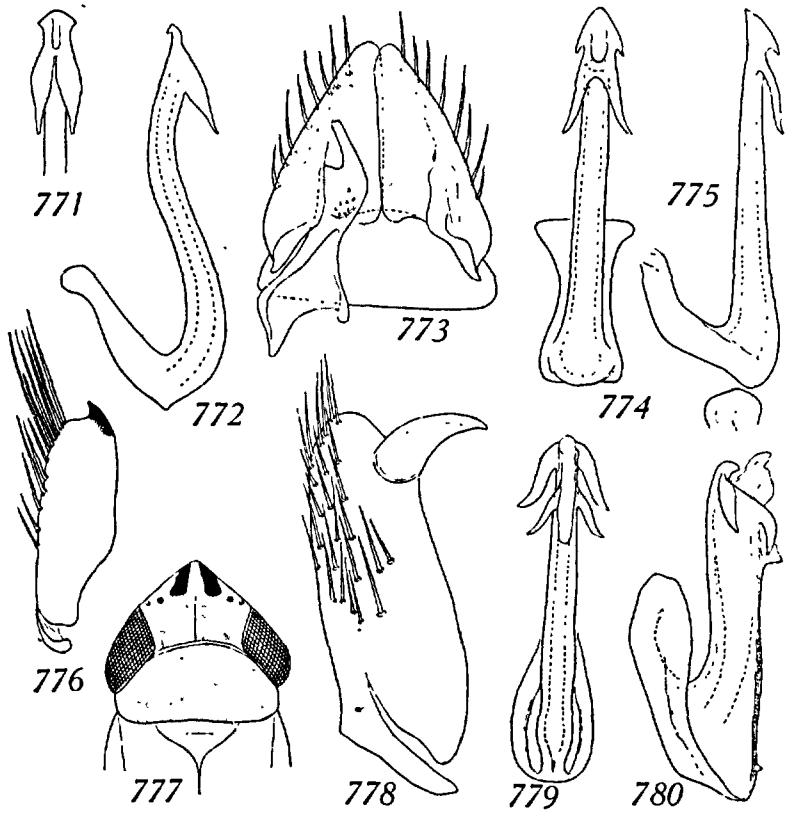


Fig. **771 à 780.** — **771.** *Sorhoanus assimilis*. extrémité du pénis, vue postérieure, × 120. — **772.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **773.** *Sorhoanus xanthoneurus*, sternite génital, lames et style droit, vue dorsale, × 66. — **774.** *Id.*, pénis, vue ventrale. × 120. — **775.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **776.** *Id.*, lobe gauche du pygophore, vue ventrale, × 66. — **777.** *Sorhoanus medius*, avant-corps, × 20. — **778.** *Id.*, lobe gauche du pygophore, vue latérale, × 66. — **779.** *Id.*, pénis, vue ventrale, × 66. — **780.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche.

et quelquefois chez la ♀. Avant-corps jaune. Postclypéus d'un brun léger, avec sur sa moitié supérieure des arcs transverses alternativement clairs et foncés. Élytres hyalins, avec les nervures d'un jaune verdâtre. Pattes jaunes, avec des points bruns à la base des aiguillons des tibias (voir aussi le tableau des espèces).

♂. Extrémité de la tige du pénis (fig. **771** et **772**) avec deux paires

d'appendices récurrents, la paire basale bien plus développée que la distale. Socle un peu étranglé, allongé. Connectif court, en étrier. Styles à talon externe très proéminent, à apophyse presque droite, digitiforme. Apophyse des lobes du pygophore robuste, presque unciforme, colorée en noir. Pygophore peu profondément échancré en arc de cercle sur le dos. Tube anal allongé, en tronc de cône, échancré à la base (voir aussi le tableau des espèces) [172].

♀. Voir le tableau général des genres (al. 70) [173].

Cette espèce n'a pas encore été signalée en France, bien qu'elle existe dans l'ouest de l'Allemagne. — Suède. Finlande. Russie centrale. Autriche. Hongrie. Tchécoslovaquie. Pologne. Allemagne. Hollande. Sibérie.

Lieux marécageux.

2. **Sorhoanus xanthoneurus** (Fieb. 1869). — (Fig. **773-776.**)

Espèce dont l'aspect est très voisin de celui de *S. assimilis* (voir les différences dans le tableau des espèces).

Indiqué comme vivant en France par Puton (catalogue). Angleterre. Norvège. Suède. Finlande. Tchécoslovaquie. Allemagne.

Lieux marécageux.

3. **Sorhoanus medius** (M. R. 1855) [= *Reiberi* (Put. 1877)]. — (Fig. **777-780.**)

Long. ♂ ♀, 3,75 mm.-4,20 mm. — Vertex de la longueur du pronotum ou un peu plus court, son angle antérieur droit ou un peu obtus. Macroptère. Longueur relative des élytres comme chez *assimilis*, dont il présente l'aspect, sauf en ce qui concerne la pigmentation du vertex. Sur l'avant de celui-ci, deux triangles noirs juxtamédians occupant toute la longueur du frontal, contre les ocelles un point noir, sur l'épicrane deux grandes plages brunes mal délimitées. Sur le pronotum quatre vagues bandes longitudinales d'un brun léger (fig. **777**).

♂. Tige du pénis (fig. **779** et **780**) plus trapue que chez les espèces précédentes, plus comprimée, avec la face postérieure aplatie ; les deux paires d'appendices, de développement presque égal, se trouvent en aval de l'extrémité basale du gonopore, qui est proéminente. Moitié dorsale du socle très comprimée, moitié ventrale parcourue de chaque côté par une crête élevée. Styles à corps très allongé, à talon externe conique et

172. L'imparasitation par Diptère paraît fréquente chez cette espèce et, sans doute, la suivante. Elle modifie surtout la forme des styles (atrophie, effacement du talon externe, apophyse devenant spiniforme). La forme de l'extrémité du pénis est aussi modifiée (disparition de la paire distale des appendices).

173. Il arrive assez souvent que le lobe médian soit entier. Le sternite prend alors une forme qui rappelle celle que présente *Mocuellus metrius*. La confusion entre les ♀♀ de ces deux espèces est alors possible dans un examen superficiel, surtout si l'on a affaire à la var. *modesta* aux nervures jaunes. *M. metrius* se distinguera par l'antéclypéus étroit et presque rectangulaire, la cellule apicale intermédiaire située en dehors de l'axe de la corie, le passage de la face au vertex bien plus progressif.

apophyse courte, unciforme, réalisant à eux deux un vague aspect de pince de homard. Dos du pygophore étroitement et très peu profondément échancré en arc de cercle. Apophyse unciforme des lobes robuste (fig. **778**). Tube anal court, non échancré à la base.

♀. Voir le tableau général des genres (al. 69).

Hautes-Alpes (Embrun) [Puton]; Rhône (Lyon) [Mulsant et Rey]; Isère (Grande Chartreuse) [G. Audras]. — Suisse. Hongrie. Russie. Sibérie. Turkestan.

Gen. **MOCUELLUS** Rib. 1947.

Type du genre : *Dellocephalus collinus* Boh.

Caractères non sexuels comme dans le genre *Arthaldeus*, mais anteclypéus rétréci seulement sur son quart distal, plus étroit, la longueur de sa base étant inférieure à sa distance à l'extrémité inférieure des brides, cellule apicale intermédiaire chez les macroptères entièrement en dehors de l'axe de la corie.

♂. Tige du pénis émanant du bord ventral du socle, munie d'appendices latéraux récurrents. Socle en trapèze élargi vers le dos. Connectif libre, en étrier. Premier segment anal bien sclérifié sur le dos (voir aussi le tableau des genres des *Euscelini* al. 33).

♀. Voir le tableau général des genres (al. 47).

Tableau des sous-genres

1. Armement du dos des tibias antérieurs : 4.4. Gonopore sur la face postérieure de la tige, loin de l'extrémité. Bord externe des lames génitales concave dans sa moitié distale. Tube anal ♂ profondément échancré sur le dos à sa base . . . . . **Mocuellus** (s. str.).

— Armement du dos des tibias antérieurs : 1.4. Gonopore subapical. Bord externe des lames génitales convexe dans sa moitié distale. Tube anal ♂ non échancré à sa base, qui est en contact intime avec le pygophore . . . . . **Erzaleus.**

Tableau des espèces

1. Caractères du s.-g. *Mocuellus* (s. str.) (voir plus haut). Très rarement macroptère. Antennes de la longueur du vertex et du pronotum réunis. Passage de la face au vertex assez brusque. Vertex à côtés antérieurs formant un angle très obtus, sa longueur n'égale que les trois quarts de la largeur au bord postérieur. La suture postclypéale se déjette vers l'extérieur en un point peu éloigné de l'ocelle. Postclypéus d'un brun léger, avec des linéoles transverses et une ligne longitudinale médiane pâles . . . . . 1. **collinus.**

— Caractères du s.-g. *Erzaleus* (voir plus haut). Toujours macroptère. Antennes beaucoup plus longues que le vertex, le pronotum et l'écusson réunis. Passage de la face au vertex très progressif. Vertex à côtés antérieurs formant un angle presque droit, aussi long que large sur son bord postérieur. La suture postclypéale se déjette vers l'extérieur en un point situé presque à égale distance de l'antenne et de l'ocelle. Postclypéus sans ornements, d'un jaune verdâtre uniforme comme tout l'avant-corps. . . . . 2. **metrius**.

1. **Mocuellus** (s. str.) **collinus** (Boh. 1850) [= *aridellus* (Boh. 1850), *lateralis* (J. Shlb. 1871)]. — (Fig. **781-783**.)

Long. ♂, 3 mm.-4,10 mm. ; ♀, 3,60 mm.-4,70 mm. — Chez les brachyptères les élytres laissent à découvert le pygophore et quelquefois le tergite précédent ; ils sont tronqués très obliquement (on peut dire aussi que leur apex, très étroitement arrondi, se trouve très en dehors de l'axe de la corie), la région apicale est très réduite ; les ailes sont atrophiées et ne dépassent pas la mi-longueur des élytres. Chez les macroptères les élytres présentent une extrémité symétriquement arrondie, de longues cellules apicales, un appendice membraneux net, mais comme chez les brachyptères, ils laissent le pygophore à découvert ; les ailes sont complètes et atteignent presque l'extrémité des élytres. Dessus vert, élytres opaques. Vertex avec de vagues taches d'un brun léger. Poitrine et pattes flaves, des points bruns sur les tibias. Abdomen jaune, avec des taches noires plus ou moins étendues sur le dos et la base du ventre.

♂. Tige du pénis (fig. **781** et **782**) rectiligne, dirigée vers l'arrière, très comprimée à la base, qui envahit presque toute la longueur du socle, déprimée dans la moitié distale. De chaque côté, au niveau de l'extrémité basale du gonopore, à mi-longueur de la tige, un court appendice récurrent. L'extrémité de la tige forme un bec dirigé vers le dos. Styles (voir fig. **783**).

Bas-Rhin, Moselle [Reiber et Puton] ; Rhône ; Tarn (Albi) [A. Perrier] ; Aude (La Nouvelle, Bages, Leucate) ; Vaucluse (Avignon). — Europe. Turkestan. Sibérie.

Dans le Tarn, cette espèce se trouve dans les friches des coteaux calcaires. Dans l'Aude, on la rencontre surtout dans les terrains salés.

Subgen. **Erzaleus**, nov.

Type du sous-genre : *Jassus melrius* Fl.

2. **Mocuellus** (**Erzaleus**) **metrius** (Fl. 1861). — (Fig. **784-786**, **791**.)

Long. ♂, 3,70 mm.-3,85 mm. ; ♀, 3,90 mm.-4,45 mm. — Élytres atteignant ou dépassant un peu l'extrémité de l'abdomen, à portion apicale très développée. La présence d'une *MCu* subapicale est inconstante ; elle n'existe que chez 60 % des individus. La cellule subapicale externe

est absente chez 10 % des individus [174]. Avant-corps d'un vert léger uniforme, virant au jaune ou à l'orangé après la mort. Élytres d'un roux léger, translucides, avec les nervures blanchâtres ou (var. **modesta** LETH. 1885) [175] jaunes et souvent avec quelques légères touches brunes le long de la commissure et dans les cellules apicales. Souvent, mais non toujours, sont noirs ou d'un brun foncé : la portion sus-antennaire de la suture postclypéale, deux traits dans la fosse antennaire, des taches plus ou moins nombreuses et étendues sur l'abdomen, la gaine de la tarière, des points à la base des aiguillons des cuisses III. Par contre, les points

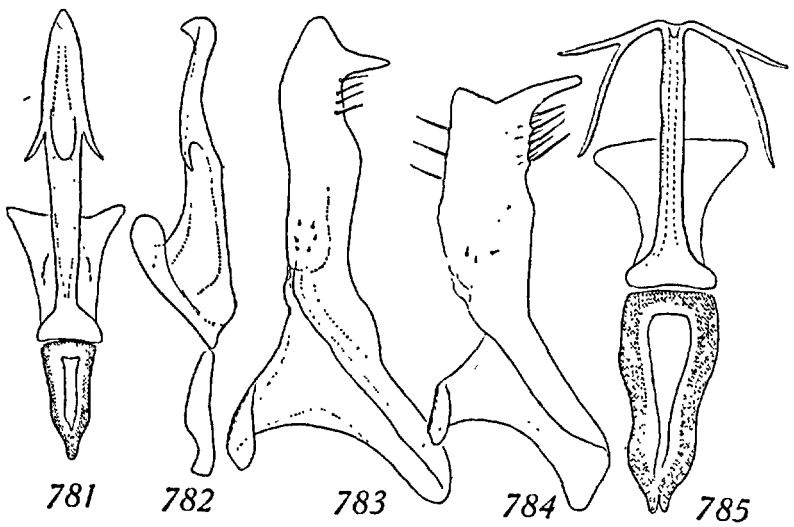


FIG. 781 à 785. — **781.** *Mocuellus collinus*, pénis et connectif, vue ventrale, × 66. — **782.** *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche. — **783.** *Id.*, style gauche, vue dorsale, × 120. — **784.** *Mocuellus metrius*, style gauche, vue dorsale, × 120. — **785.** *Id.*, pénis et connectif, vue ventrale, × 120.

noirs ou bruns des tibias, ainsi que les taches noires du bord postérieur du sternite prégénital ♀ paraissent constants.

♂. Tige du pénis (fig. **785** et **786**) grêle, droite, dirigée vers l'arrière, plutôt déprimée ; ses branches insérées à l'extrémité même, normalement récurrentes [176], longues, linéaires, divisées en deux branches inégales. Styles (voir fig. **784**).

♀. Voir le tableau général des genres (al. 47) et la fig. 791.

174. Cette absence possible explique que cette espèce ait été rangée par certains auteurs dans le genre *Macrosteles*.

175. L'assimilation de *Cicadula modesta* LETH. à *M. metrius* découle de l'étude du cotype ♂. — Voir au sujet d'une confusion possible avec *Sorhoanus assimilis* ou *xanthoneurus* la note 173.

176. La direction récurrente s'inverse très facilement au cours des manipulations d'extraction du pénis. Cette inversion a lieu généralement très brusquement.

Nord [LETHIERRY] ; Moselle [REIBER et PUTON] ; Bas-Rhin [L. SCHULER] ; Yonne [POPULUS] ; Belfort [L. SCHULER] ; Haute-Garonne (régions toulousaine et pyrénéenne). — Angleterre. Suède. Lettonie. Russie. Hollande. Danemark. Allemagne. Pologne. Tchécoslovaquie. Hongrie. Suisse. Sibérie.

Dans les lieux marécageux, sur *Alisma plantago* [HAUPT], sur *Baldingera arundinacea*.

Gen. **DORATURA** J. SHLB. 1871.

Type du genre : *Athysanus stylatus* BOH.

Avant-corps non déclive. Tête à peu près de la même largeur que le pronotum. Face large, son bord inférieur en arc très ouvert. Antéclypéus rectangulaire, brusquement rétréci contre l'extrémité des joues. Postclypéus peu allongé, excavé à son extrémité supérieure, n'empiétant pas sur le vertex, dont le passage à la face, assez brusque et formant bourrelet, a lieu dans le domaine du frontal. Antennes beaucoup plus écartées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Tempes de largeur moyenne. Suture postclypéale dirigée vers un point très en dedans de l'ocelle, puis, à une faible distance de celui-ci, brusquement coudée pour passer contre son bord externe. Vertex en pentagone à sommet très largement arrondi et un peu relevé, beaucoup moins long que large. Frontal généralement bien distinct de l'épicrane. Pronotum court, même chez les macroptères, à côtés un peu longs, non carénés. Élytres presque toujours très raccourcis, laissant à découvert la majeure partie de l'abdomen, rectangulaires, à nervures et suture clavo-coriale très obsolètes. Chez les macroptères, ils atteignent l'extrémité de l'abdomen ou presque, les nervures et la suture clavo-coriale sont nettes, les cellules apicales sont très grandes et la nervure périphérique, très éloignée du bord de l'élytre, ne le rejoint que dans la cellule apicale subcostale. L'apex du clavus est très nettement tronqué. Ailes réduites à des moignons chez les brachyptères, bien développées chez les macroptères. Armement du dos des tibias I : 4.4.

♂. Tige du pénis unciforme, couchée sur le socle, dirigée vers le dos, un peu incurvée vers l'avant, issue du bord ventral du socle, dans lequel elle est un peu télescopée, sa base chevauchant le connectif, sa face antérieure membraneuse, sa face postérieure souvent garnie d'épines, sans appendices. Gonopore sur la face antérieure, subapical. Connectif allongé en forme de diapason. Styles de forme très caractéristique des deux genres *Doratura* et *Chiasmus* à corps très court, à talon externe développé en un lobe ovoïde dirigé transversalement, à apophyse très allongée, effilée, recourbée vers l'extérieur ou géniculée, le plus souvent avec une dent vers le milieu du bord interne, à apodème en forme de fourche à branches très écartées. Aiguillons des lames génitales en désordre. Pygophore court et large, non échancré sur le dos, ses lobes en segment de cercle, peu proéminents en arrière, avec quelques aiguillons alignés sur

l'extrémité postérieure de leur limite avec le corps du pygophore. Premier segment anal non sclérifié.

♀. Gaine de la tarière dépassant très longuement l'extrémité du pygophore, sa base couverte par le sternite prégénital.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Mâle . . . . . 2.
— Femelle . . . . . 6.
2. Lames génitales dépassant en arrière l'aplomb de l'extrémité du pygophore, largement visibles de dessus, à extrémité arrondie, à bord externe entièrement convexe (fig. **798**).
[Sternite génital à bord postérieur anguleux, beaucoup plus long au milieu que la moitié du sternite précédent. Apophyse des styles régulièrement arquée. Pénis à face postérieure lisse]. . . . . 3. **Horvathi.**
— Lames génitales ne dépassant pas en arrière l'aplomb de l'extrémité du pygophore, non visibles en-dessus [177], tronquées, à bord externe sinué (fig. **792**). . . . . 3.
3. Sternite génital à bord postérieur anguleux, beaucoup plus long au milieu que la moitié du sternite précédent. Apophyse des styles (fig. **804**) régulièrement arquée. Pénis (fig. **802** et **803**) avec une double rangée de fortes épines sur la moitié distale de la face postérieure. . . . . 5. **homophyla.**
— Sternite génital à bord postérieur arqué, beaucoup plus court au milieu que la moitié du sternite précédent. Apophyse des styles géniculée (fig. **793**, **796** et **800**). Face postérieure du pénis lisse ou tout au plus avec de minuscules épines sur le tiers moyen de sa ligne médiane. . . . . 4.
4. Taille au moins égale à 4 mm. Portion distale de l'apophyse des styles (allant de la dent du bord interne à l'extrémité) plus longue au moins d'un tiers que la basale (allant de la dent à la base de la partie non apodématique) (rapport au moins égal à 1,5) (fig. **800**). Face postérieure du pénis non papilleuse. . . . . 4. **impudica.**
— Taille inférieure à 4 mm. Portion distale de l'apophyse des styles pas plus longue d'un tiers que la basale (rapport inférieur à 1,5) . . . . . 5.
5. Face postérieure du pénis (fig. **789**, **790**, **794**) papilleuse sur le tiers moyen de sa ligne médiane. Portion distale de l'apophyse des styles (fig. **793**) de même longueur que la basale

177. Il s'agit d'une vue bien perpendiculaire à la face dorsale du pygophore, qui est souvent un peu relevée par rapport à celle de l'abdomen.

ou tout au plus plus longue d'un sixième (rapport inférieur à 1,2). Rapport de la longueur [178] des élytres chez les brachyptères à leur largeur variant de 1,1 à 1,4 . . . . . 1. **stylata.**

— Face postérieure du pénis non papilleuse. Portion distale de l'apophyse des styles (fig. **796**) plus longue au moins d'un cinquième que la basale (rapport supérieur à 1,25). Rapport de la longueur des élytres à leur largeur variant de 0,9 à 1,2. 2. **exilis.**

6. Sternite prégénital parabolique . . . . . 5. **homophyla.**

— Sternite prégénital rectangulaire . . . . . 7.

7. Taille au moins égale à 5,3 mm. . . . . 4. **impudica.**

— Taille au plus égale à 4,5 mm . . . . . 8.

8. Le bord postérieur du sternite prégénital est plus distant de l'extrémité de la gaine de la tarière que de la base de l'abdomen (supposé au niveau du premier tergite visible sur les côtés) . . . . . 2. **exilis.**

— Le bord postérieur du sternite prégénital n'est pas plus distant de l'extrémité de la gaine que de la base de l'abdomen . . . . . 1. **stylata**, 3. **Horvathi** [179].

1. **Doratura stylata** (Boh. 1847). — (Fig. **787-790, 792-794.**)

Long. ♂, 2,80 mm.-3,80 mm. ; ♀ 3,50 mm.-4,30 mm. — Rarement macroptère. Face avec deux bandes noires transverses épaisses, l'inférieure passant sous l'antenne et l'œil pour atteindre le sinus sous-oculaire, la supérieure atteignant l'œil à travers la tempe. Frontal avec trois grandes taches noires s'étendant à la fois sur sa partie faciale et sur le vertex, la médiane la plus développée, s'étalant souvent transversalement à son extrémité faciale. Épicrane pâle, souvent avec deux ou quatre points noirs près de la nuque, moins souvent avec deux traits ou taches triangulaires transverses sur l'avant et six points sur l'arrière. Pronotum de teinte pâle, généralement uniforme. Élytres des brachyptères d'un gris roussâtre à peu près uniforme, rarement tachés de brun dans les cellules apicales et sur la suture clavo-coriale. Poitrine brune. Dos de l'abdomen jaunâtre avec quatre séries longitudinales de traits bruns situés sur la moitié antérieure de chaque tergite, et entre les traits internes une série transverse de quatre ou six points bruns ; sur la ligne médiane une ligne blanche plus ou moins nette. Chez le ♂, pygophore avec trois taches noires, dont la médiane touche le bord du tergite précédent et s'aligne avec les latérales. Chez la ♀, pygophore avec une ligne médiane

178. Dans l'évaluation de ce rapport on a pris pour longueur la distance entre le bord postérieur du pronotum et l'extrémité postérieure de l'élytre, en se tenant sur la ligne médiane de celui-ci.

179. Le bord postérieur du sternite prégénital est rectiligne chez *Horvathi*, légèrement sinué chez *stylata*, mais il n'est pas rare d'y rencontrer la même conformation que chez *Horvathi*. Il est donc impossible d'identifier une ♀ à bord du sternite non sinué, si elle est séparée de son ♂.

noire et tergite précèdent avec une tache noire médiane ovale ; gaine de la tarière avec une bande noirâtre longitudinale sur les flancs.

♂ ♀. Pour les caractères sexuels, voir le tableau des espèces. La base de la face postérieure du pénis est carénée de chaque côté, l'extrémité est acuminée et recourbée en forme de griffe.

Toute la France. — Europe. Afrique du Nord. Turkestan. Sibérie.
Au voisinage de la mer ou bien dans les pelouses élevées des montagnes.

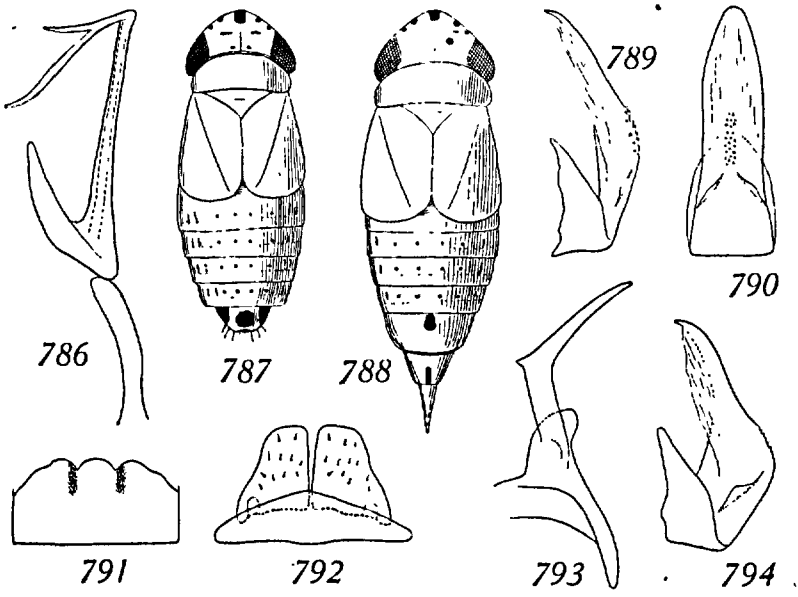


FIG. **786 à 794.** — **786.** *Mocuellus metrius*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **787.** *Doratura stylata*, mâle brachyptère, × 12. — **788.** *Id.*, femelle, × 12. — **789.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 87. — **790.** *Id.*, pénis, vue postéro-ventrale. — **791.** *Mocuellus metrius*, sternite prégénital ♀, × 40. — **792.** *Doratura stylata*, sternite génital et lames, × 40. — **793.** *Id.*, style gauche, vue dorsale, × 87. — **794.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 87 (autre individu que celui des fig. 789 et 790).

2. **Doratura exilis** HORV. 1903. — (Fig. **795-797.**)

Long. ♂, 2,50 mm.-3,30 mm. ; ♀, 3,50 mm.-4 mm. — En moyenne, espèce plus petite que *stylata*, dont elle est très voisine. Seuls les caractères plastiques mentionnés dans le tableau des espèces permettent une différenciation certaine. Cependant certains caractères de coloration, sans être constants, peuvent servir au triage provisoire des récoltes. C'est ainsi que dans la grande majorité des cas la partie faciale du frontal porte un arc noir à concavité supérieure, dont les extrémités sont au contact des taches noires latérales et le milieu à celui de la tache médiane, que la suture clavo-coriale est dans une bande brune, que les traits longitudinaux du dos de l'abdomen sont plus épais et forment quatre bandes continues,

que la bande blanche médiane est plus nette et bordée de deux bandes sombres.

♂. Le pénis a même forme générale que chez *stylata*. Sa base porte aussi deux carènes latérales, mais sa face postérieure est lisse.

Tarn (Champ de tir) ; Hautes-Pyrénées (Gèdre). — Allemagne. Pologne. Tchécoslovaquie. Hongrie. Autriche. Yougoslavie. Suède. Sibérie.

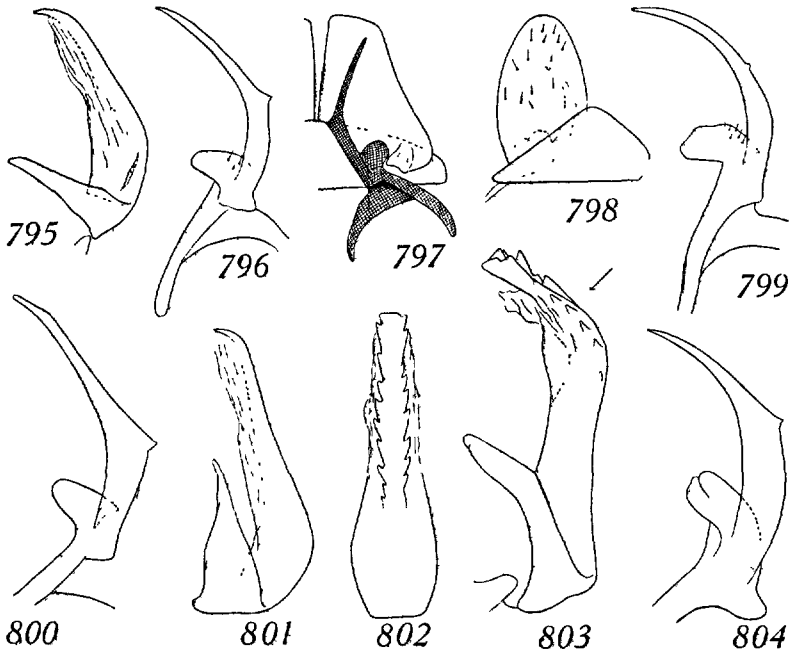


FIG. 795 à 804. — **795.** *Doratura exilis*, pénis, vue latérale gauche, × 87. — **796.** *Id.*, style droit, vue dorsale, × 87. — **797.** *Id.*, lame génitale et style gauches, vue dorsale, × 66. — **798.** *Doratura Horvathi*, sternite génital et lame gauche, × 40. — **799.** *Id.*, style droit, vue dorsale, × 87. — **800.** *Doratura impudica*, style droit, vue dorsale, × 77. — **801.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 77. — **802.** *Doratura homophylla*, pénis, vue postéro-dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 803). — **803.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **804.** *Id.*, style droit, vue dorsale, × 87.

3. **Doratura Horvathi** WAGN. 1939. — (Fig. **798**, **799**.)

Taille et aspect de *stylata*. Le ♂ est très facile à identifier sans dissection grâce à la longueur relative des lames génitales. La forme des styles et l'absence de papilles sur le pénis accentue la différence avec *stylata*. Par contre la distinction des ♀♀ peut, avec certains individus, devenir impossible (voir note 179).

Cette espèce de l'Allemagne centrale et occidentale se rencontrera peut-être un jour en France.

Lieux secs, ensoleillés.

4. **Doratura impudica** Horv. 1897. — (Fig. **800, 801.**)

Long. ♂, 4 mm.-4,10 mm. ; ♀, 5,30 mm.-5,60 mm. — Quelquefois macroptère. Se distingue surtout par sa grande taille. Même pigmentation que chez *stylata*, sauf celle du pygophore ♂ où la tache noire dorsale médiane est éloignée du bord du tergite précédent et située entièrement en arrière de la ligne qui joint les bords postérieurs des deux taches latérales. La limite entre le postclypéus et le frontal est ici toujours très nette et marquée par un sillon profond et étroit s'étendant d'une tempe à l'autre. Chez *stylata*, quand il existe, ce sillon est beaucoup moins net au moins sur les côtés, où il s'efface d'habitude complètement.

♂. Le pénis (fig. **801**) est de même forme générale que celui de *stylata*, mais il est dépourvu de carènes latérales à la base (voir le tableau des espèces).

Nord (Dunkerque) [Lethierry, Horvath] ; Vosges [Puton]. — Angleterre. Danemark, Suède, Allemagne. Pologne. Tchécoslovaquie. Hongrie. Autriche, Asie-Mineure.

5. **Doratura homophyla** (Fl. 1861). — (Fig. **802-804.**)

Long. ♂, 3 mm.-3,50 mm. ; ♀, 4 mm.-4,50 mm. — Même pigmentation que chez *exilis*. Se distingue des autres espèces françaises par la spinulation grossière du pénis et la forme parabolique du sternite prégénital ♀.

♂. Voir le tableau des espèces. Tige du pénis (fig. **802** et **803**) géniculée, à extrémité irrégulièrement tronquée, sans carènes à la base. Talon externe des styles bimamelonné (fig. **804**).

Gironde [Lambertie] ; Haute-Garonne (Launac) ; Ain (Les Hôpitaux) [G. Audras]. — Europe : Turkestan Sibérie.

Gen. **CHIASMUS** M. R. 1855.

[Syn. *Atractolypus* Fieb. 1866].

Type du genre : *Chiasmus translucidus* M.R.

Ce genre se rapproche très étroitement de *Doratura* par la forme des styles et du pénis. Il en diffère par la forme de la tête, la position des ocelles [180], la nervation des ailes et l'armement des genoux III. Voir le tableau général des genres (al. 15 et 25) et celui des *Euscelini* (al. 22) pour ces différences auxquelles il faut ajouter que les tempes sont très larges et courtes, que le vertex est étroitement arrondi à l'apex, que son angle antérieur est voisin de 90° et que toute sa surface est très rugueuse, que la suture postclypéale passe en dedans de l'ocelle et que la gaine de la tarière dépasse peu l'extrémité du pygophore. Le frontal paraît s'étendre sur la face comme chez *Doratura*, sa limite postérieure

180. C'est, sans doute, à la situation franchement dorsale des ocelles et aussi à l'aplatissement dorso-ventral de la région antérieure de la tête qu'est dû le rapprochement inadmissible de *Chiasmus* et d'*Aphrodes* fait par tous les auteurs.

est bien distincte. Chez les macroptères l'apex du clavus est encore plus largement tronqué que chez *Doratura*.

♂. Comme chez *Doratura*, sauf que la face postérieure du pénis n'est pas épineuse, que l'apophyse des styles est beaucoup moins arquée et que sa dent est située sur la face ventrale.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Tergite abdominal VI (le 4e en apparence) pigmenté comme les autres. Chez les brachyptères, les élytres portent des traces de nervures et de suture clavo-coriale . . . . 2. **conspurcatus.**
— Tergite VI entièrement blanc. Chez les brachyptères, les élytres sont dépourvus de traces de nervures et de suture clavo-coriale . . . . . 1. **translucidus.**

1. **Chiasmus translucidus** M. R. 1855. — (Fig. **805, 807.**)

Long. ♂, 2,90 mm. ; ♀, 3,50 mm.-3,90 mm. — Pronotum entièrement lisse ou rugueux seulement sur une bande antérieure. Écusson lisse. Macroptère ou brachyptère. Chez les brachyptères les élytres ne sont pas plus longs que larges, leur bord postérieur est presque rectiligne et perpendiculaire à l'axe, ils laissent à découvert six tergites et le pygophore et sont quelquefois parsemés de points enfoncés espacés. Brachyptères habituellement d'un brun très foncé, avec des bandes transverses blanches, l'antérieure formée par le pronotum tout entier, la moyenne (non constante) par l'extrémité des élytres, la postérieure par un tergite tout entier. Souvent la base des élytres est d'un roux clair au lieu d'un brun foncé. L'étendue des plages blanches permet de distinguer les variétés suivantes :

1. Premier, deuxième et troisième tergites abdominaux non bordés de blanc latéralement. Élytres plus foncés à leur base, ceux des brachyptères avec une large bordure blanche à l'apex . . . . . var. **cincta.**
— Les trois premiers tergites bordés latéralement de blanc. . . . . 2.
2. Élytres comme chez la var. *cincta*. . . . . var. **Heydeni.**
— Élytres concolores, ceux des brachyptères non bordés de blanc à l'apex. . . . . f. **typica.**

♂. Voir la diagnose du genre. Apophyse des styles effilée, lames génitales un peu mucronées à l'extrémité.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital légèrement émarginé de chaque côté d'une échancrure médiane assez profonde, de la largeur de la gaine de la tarière.

f. **typica** et var. **cincta** PERRIS 1857 [= *bifasciatus* (FIEB. 1866)] : Bouches-du-Rhône (Marseille) [MULSANT et REY] ; Vaucluse (Avignon) [HORVATH] ; Landes (Mont-de-Marsan, Cap Breton, Biscarosse) [PERRIS, A. PERRIER] ;

Gironde (La Teste, Cazaux, Le Haillan, Saint-Médard-d'Eyrans) [Perris, Horvath, A. Perrier] ; Loire-Inférieure (La Vernerie) [Puton]. — Portugal. Espagne. Sardaigne. Russie. Afrique du Nord.

Lieux sablonneux découverts et très arides [Perris].

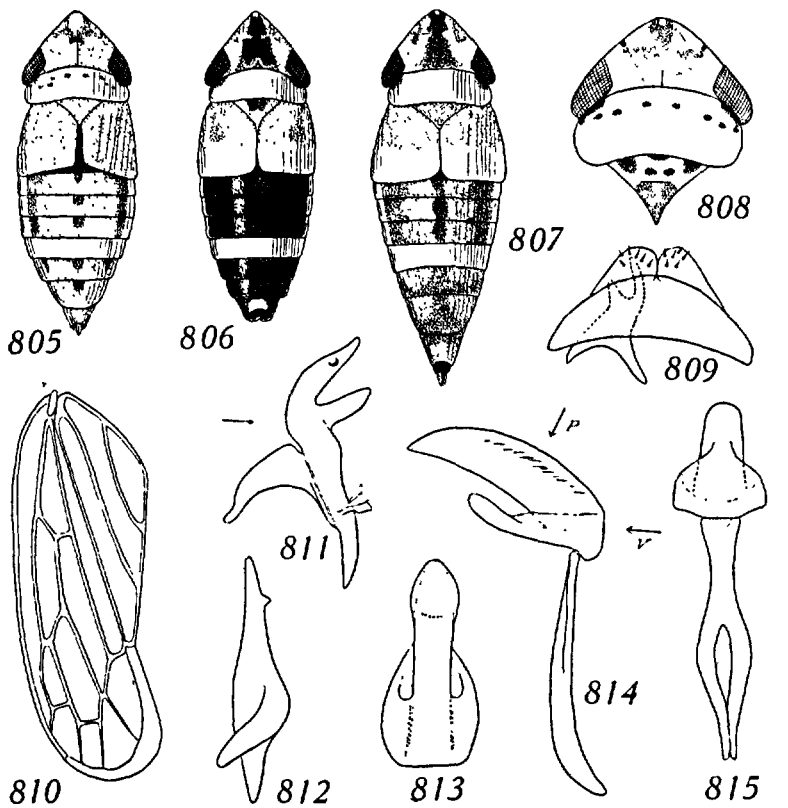


Fig. 805 à 815. — 805. *Chiasmus translucidus* f. *typica*, femelle brachyptère, × 12. — 806. *Chiasmus translucidus* var. *Heydeni*, mâle, × 12. — 807. *Id.*, femelle. — 808. *Chiasmus conspurcatus*, avant-corps d'une ♀ macroptère, ×20. — 809. *Id.*, sternite génital, lames et style gauche, vue ventrale, × 66. — 810. *Id.*, élytre gauche, × 20. — 811. *Id.*, style droit, vue ventrale, × 120. — 812. *Id.*, style droit, vue interne (dans la direction de la flèche de la fig. 811), × 120. — 813. *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche *P* de la fig. 814), × 120. — 814. *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 120. — 815. *Id.*, pénis et connectif, vue ventrale (dans la direction de la flèche *V* de la fig. 814), × 120.

var. **Heydeni** Kbm. 1868 : Aude (La Nouvelle) ; Pyrénées-Orientales (Canet). — Espagne.

Pelouses à plantes rases où domine *Plantago coronopus*.

2. **Chiasmus conspurcatus** (Perris 1857) [= *Laboulbenei* (Perris 1857), *Gaulschi* (Then 1886)]. — (Fig. **5**, **808-815**.)

Long. ♂, 2,70 mm.-3 mm. ; ♀, 3 mm.-3,20 mm. — Non seulement le

vertex est rugueux, mais aussi le pronotum, l'écusson et les élytres des brachyptères. Chez ceux-ci, cinq ou six tergites et le pygophore restent découverts. Dessus de l'avant-corps (fig. **808**) gris ou roux, taché de brun. Élytres gris, opaques chez les brachyptères, incolores et transparents chez les macroptères. Abdomen avec une large bordure plus claire, le reste noir piqueté de clair ou marbré de brun foncé et de roux.

♂. Comme *translucidus*, mais apophyse des styles plus courte et moins effilée, lames génitales plus courtes, à extrémité largement arrondie.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital coupé droit.

Gironde (La Teste, Le Haillan) [PERRIS, LAMBERTIE, HORVATH] ; Landes (Biscarosse, Mont-de-Marsan) [PERRIS, HORVATH] ; Haute-Garonne (Grépiae) ; Var (Hyères) [PUTON] ; Vaucluse (Morières) [A. CHOBAUT]. — Espagne. Italie. Autriche. Bulgarie. Yougoslavie. Égypte. Canaries.

Dans les lieux secs, sur les plantes basses.

Tribu SYNOPHROPSINI

TABLEAU DES GENRES

1. Connectif (fig. **823**) en forme de barre transverse, munie en son milieu d'un court prolongement qui s'articule avec le pénis. Lames génitales (fig. **820**) à extrémité longuement appendiculée, leurs aiguillons localisés à la partie appendiculaire ; à l'extrémité de leur face dorsale une touffe très dense de longues soies. Aiguillons du pygophore ♂ localisés à la base des lobes.

   [Socle du pénis à portion ventrale très longue]. (p. 307). **Phlogotettix.**

— Connectif en forme de pentagone dont le sommet se prolonge très longuement pour aller s'articuler avec le pénis. Les lames génitales ne présentant pas les caractères énumérés ci-dessus. La partie tergale du pygophore ♂ porte des aiguillons.

   [Lames génitales à bord externe concave et aiguillons unisériés. Armement du dos des tibias I : 1.5] . . . . . 2.

2. Gonopore sur la face postérieure de la tige, assez loin de l'extrémité. Tige du pénis longue et grêle, sans ornements sur la face postérieure.

   [Portion ventrale du socle longuement développée. Connectif libre. Élytres sans *MCu* subapicale]. (p. 309). **Placotettix.**

— Gonopore apical. Tige du pénis trapue ou grêle, avec des apophyses sur la face postérieure. . . . . 3.

3. Tige du pénis longue et grêle. Connectif soudé au pénis. Tube anal ♂ presque entièrement caché par le pygophore, à face dorsale très courte. Élytres sans *MCu* subapicale.

[Socle sans portion ventrale. Portion sous-antennaire de la suture postclypéale fortement arquée vers l'extérieur. Passage de la face au vertex, assez brusque] . . . . **Synophropsis** [181].

— Tige du pénis trapue. Connectif libre. Tube anal ♂ entièrement visible, à face dorsale normalement développée. Élytres avec une *MCu* subapicale . . . . . 4.

4. Portion sus-antennaire de la suture postclypéale fortement arquée. Passage de la face au vertex assez brusque. Socle du pénis avec une portion ventrale . . . . . **Docotettix** [181].

— Portion sus-antennaire de la suture postclypéale à peu près rectiligne. Passage de la face au vertex assez progressif. Socle du pénis sans portion ventrale . . . . (p. 311) **Cechenotettix.**

Gen. **PHLOGOTETTIX** Rib. 1942.

Type du genre : *Jassus cyclops* M. R.

Tête plus étroite que le pronotum. Tempes larges au niveau des antennes et très étroites au niveau des ocelles, qui sont très rapprochés des yeux. Suture postclypéale sinuée au-dessus des antennes. Côtés du pronotum longs, carénés.

♂. Pénis symétrique, à partie ventrale du socle très longue, allant, pour ainsi dire, à la rencontre du connectif, qui est très court. On peut considérer le gonopore comme situé sur la face antérieure de la tige à l'extrémité d'un soulèvement tubulaire. Styles (fig. **823**) faiblement développés et creusés en cuillère à leur extrémité, à apodème remarquablement court. Lames génitales écartées à la base, contiguës à l'extrémité. Lobes du pygophore (fig. **819**) munis d'une apophyse. Premier segment anal (fig. **821**) sclérifié seulement sur les côtés.

Ce genre est remarquable par la forme du connectif, des styles, des lames génitales, des tempes et de la suture postclypéale.

Phlogotettix cyclops (M. R. 1855). — (Fig. **816-823.**)

Long. ♂ ♀, 5 mm. — Tête d'un blanc jaunâtre avec quelques nébulosités rousses. Une grande tache noirâtre impaire, vaguement hexagonale, occupant tout le tiers moyen de la moitié postérieure du vertex et empiétant sur la nuque (fig. **816**) ; une autre tache noirâtre assez forte sur chaque joue, contre la suture postclypéale et à égale distance de l'antenne et de l'extrémité supérieure de la bride. Pronotum d'un roux chaud sauf à son

181. Les genres *Synophropsis* Hpt. 1926 (T. g. *Thamnotettix lauri* Horv. 1897 = *Synophropsis Wagneri* Hpt. 1926) et *Docotettix* Rib. 1947 ne sont pas représentés dans la faune française.

S. lauri, seule espèce du genre, n'est connue jusqu'ici que de Croatie [Horvath], de Dalmatie [Haupt], de Grèce [Melichar] et d'Italie [A. Servadei].

D. cornutus, seule espèce du genre, n'est connu que de Chypre.

bord antérieur, qui est blanc jaunâtre. Écusson roux clair, sans taches foncées. Élytres brillants, translucides, presque uniformément roux, avec une petite tache brune à l'extrémité des nervures clavales, à nervures peu apparentes, concolores ou légèrement brunes. Dessous du corps entièrement blanc jaunâtre. Dos de l'abdomen d'un brun léger. Dos du pygophore ♂ d'un brun foncé. Pattes blanchâtres avec des points bruns à la base des aiguillons des tibias III.

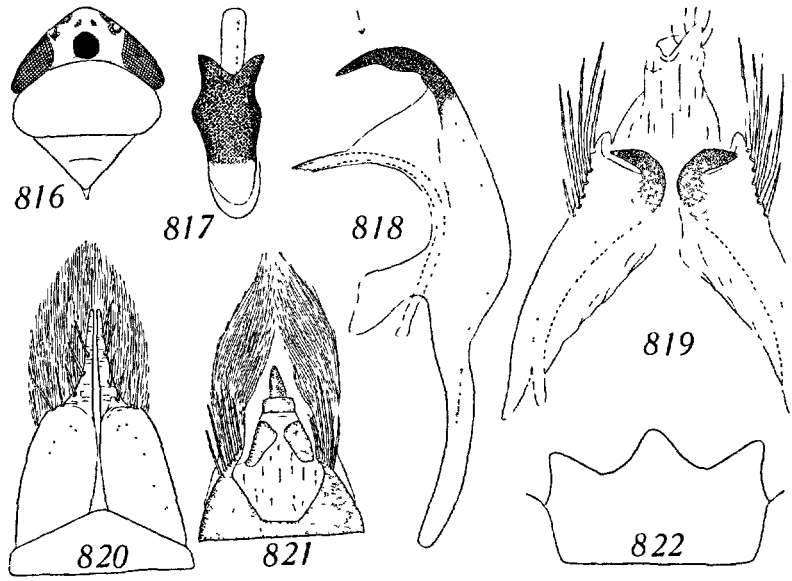


FIG. 816 à 822. — 816. *Phlogotettix cyclops*, avant-corps, × 12. — 817. *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche de la fig. 818), × 120. — 818. *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 120. — 819. *Id.*, pygophore et bloc anal, vue ventrale, × 66. — 820. *Id.*, sternite génital et lames, vue ventrale, × 40. — 821. *Id.*, pygophore et bloc anal, vue dorsale, ×40. — 822. *Id.*, sternite prégénital ♀, × 40.

♂. Tige du pénis (fig. **817** et **818**) recourbée vers le dos, à extrémité large, très colorée et légèrement bifide. Le canal est contenu dans un long tube issu de la base de la face antérieure (dorsale) de la tige, plus fortement recourbé qu'elle. Le sinus formé par ce tube et la tige comblé en partie par une lamelle. Pygophore (fig. **821**) profondément échancré sur le dos ; angle postéro-ventral de ses lobes avec une apophyse robuste, unciforme, recourbée vers le dos (fig. **819**).

♀. Bord postérieur du sternite prégénital tridenté (fig. **822**). Extrémité de la gaine de la tarière dépassant un peu celle du pygophore.

Provence [MULSANT et REY] ; Basses-Alpes (Gréoulx) [LETHIERRY]. — Hongrie. Roumanie.

Gen. **PLACOTETTIX** Rib. 1942.

Type du genre : *Thamnotettix taeniatifrons* Kbm.

Avant-corps déclive. Tête plus large que le pronotum. Bord inférieur de la face en angle obtus. Antéclypéus étranglé à la base, puis s'élargissant progressivement, son extrémité un peu saillante au delà des joues. Postclypéus allongé, sa plus grande largeur en haut. Tempes larges au niveau des antennes, étroites en haut. Suture postclypéale dirigée vers l'ocelle, puis infléchie en dehors à son contact. Antennes plus longues que l'avant-corps. Passage de la face au vertex moyennement progressif. Ocelles situés manifestement sur le vertex. Frontal assez bien délimité. Pronotum à côtés courts, parallèles, carénés. Élytres à cellule subapicale externe irrégulièrement divisée par des nervures transverses plus ou moins nombreuses ; cellule apicale subexterne s'ouvrant entièrement sur le bord externe de l'élytre. Nervure périphérique se détachant de la lisière dans la cellule apicale subinterne ; appendice membraneux peu développé.

♂. Pénis symétrique, à tige élancée, sans ornements. Connectif s'articulant avec la base de l'apodème des styles, qui est en forme de pivot. Styles en S, sans talon externe accusé. Pygophore très développé, non échancré sur le dos, ses lobes couverts de nombreux aiguillons. Premier segment anal bien sclérifié sur le dos.

Placotettix taeniatifrons (Kbm. 1868) [= *Fieberi* (Ferr. 1882)]. — (Fig. **824-826**, **831**, **832**.)

Long. ♂, 5,30 mm.-5,70 mm. ; ♀, 5,60 mm.-6,10 mm. — Vertex plus court que le pronotum, à légère dépression transverse, à sommet largement arrondi. Ocelles assez gros, en général éloignés des yeux seulement de leur diamètre, quelquefois davantage. Élytres bien développés, dépassant l'extrémité de l'abdomen. Teinte générale d'un jaune roux. Tête en majeure partie blanchâtre. Face (fig. **832**) avec une bande noire près du bord supérieur, allant d'un œil à l'autre ; fosse antennaire noire, ainsi que l'extrémité inférieure des brides ; souvent deux plages noires médianes sur le postclypéus. Vertex (fig. **831**) avec un petit point noir en ovale transverse immédiatement en arrière et en dedans de chaque ocelle ; ces points peuvent s'étendre vers l'intérieur et former une ligne parallèle à la bande noire de la face, entière ou interrompue sur la ligne médiane (var. **aliena** Fieb. 1885). D'autres fois, au contraire, le pigment noir de la tête est moins développé, celui de la face étant limité à une bande supérieure discontinue et ne s'étendant pas dans les tempes (var. **ochracea** Rey 1894) [182]. Chez la forme typique et la variété *aliena* le plus souvent les nervures transverses apicales sont noirâtres et les longitudinales discales et subapicales à peine plus foncées que les cellules. On trouve

182. Il existe des intermédiaires entre cette variété et la forme typique.

cependant des individus chez lesquels toutes les nervures de la corie sont noirâtres. Chez la variété *ochracea* bien caractérisée toutes les nervures sont d'un brun jaunâtre léger.

♂. Tige du pénis (fig. **824** et **825**) longue, renflée à la base, recourbée

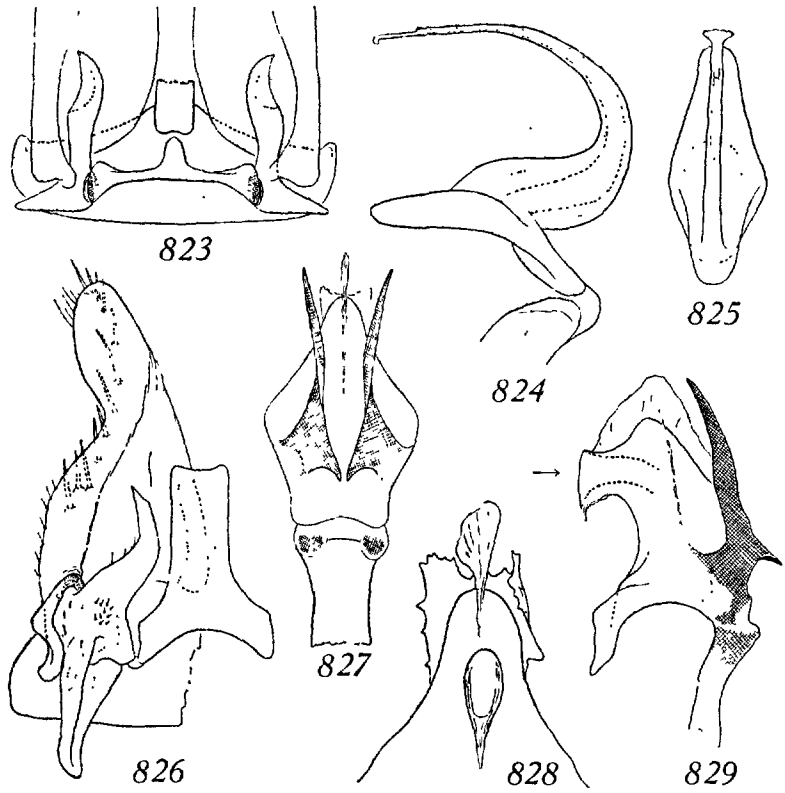


FIG. **823** à **829**. — **823**. *Phlogotettix cyclops*, sternite génital, styles, connectif, base du pénis et base des lames, × 66. — **824**. *Placotettix taeniatifrons*, pénis et base du connectif, vue latérale gauche, × 87. — **825**. *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale, × 87. — **826**. *Id.*, lame génitale droite, style droit et connectif, vue dorsale, × 66. — **827**. *Cechenotettix Martini*, pénis et base du connectif, vue postérieure, × 66. — **828**. *Id.*, extrémité du pénis, vue antérieure (dans la direction de la flèche de la fig. 829), × 120. — **829**. *Id.*, pénis et base du connectif, vue latérale gauche, × 66.

vers le dos et l'avant, ni comprimée ni déprimée, son extrémité dilatée en une petite palette sécuriforme. Connectif (fig. **826**) pas plus long que large à son extrémité antérieure. Styles à apophyse aiguë. Rangée des aiguillons des lames se rapprochant de leur bord interne vers l'extrémité.

♀. Sternite prégénital presque aussi long que l'ensemble des précédents, en pentagone à sommet et angles latéraux arrondis, le sommet

quelquefois un peu émarginé, dépassant fortement en arrière le niveau du bord postérieur du tergite correspondant, caréné tout le long de la ligne médiane. Gaine de la tarière dépassant notablement l'extrémité du pygophore.

Alpes-Maritimes (Théoule, Trayas) ; Var (Hyères) [Lethierry], (Toulon, La Seyne, Le Revest, Forêt du Dom) [L. Schuler] ; Vaucluse (Avignon) ; Ile de Port-Cros [Balachowsky] ; Aude (Carcassonne) [Gavoy] ; Pyrénées-Orientales (Amélie-les-Bains) ; Haute-Garonne (Saint-Béat) ; Tarn (Albi) ; Gironde [Lambertie] ; Loire-Inférieure [Dominique] ; Orne (Alençon) [R. Poisson]. — Italie. Roumanie.

Surtout sur les Chênes.

Gen. **CECHENOTETTIX** Rib. 1942.

Type du genre : *Thamnotettix Martini* Leth.

Avant-corps peu déclive. Antéclypéus peu dilaté. Postclypéus d'allongement variable. Tempes moyennement larges à côtés parallèles (*Martini*) ou rétrécies vers le haut (*nemourensis*). Antennes de la longueur du vertex et du pronotum réunis. Élytres à cellule subapicale externe rarement divisée par des nervures transverses accessoires, à appendice membraneux presque nul (voir aussi le tableau des genres).

♂. Pénis symétrique. Gonopore grand. Styles en baïonnette, à apodème en forme de pivot (voir le tableau des genres).

Cechenotettix Martini (Leth. 1883). — (Fig. **827-830.**)

Long. ♂ ♀, 4,40 mm.-5 mm. — Postclypéus à profil bombé. Vertex pentagonal à sommet arrondi, presque aussi long que le pronotum. Élytres bien développés, dépassant l'extrémité de l'abdomen. Face claire. Sommet du postclypéus avec quelques traits transverses foncés. Avant du vertex (fig. **830**) avec quatre grandes taches noires interocellaires d'égale importance, à contour irrégulier, les médianes quelquefois réunies aux externes. Thyridies épicraniennes noirâtres. Pronotum et écusson clairs, avec de vagues taches brunâtres. Élytres à fond grisâtre, avec les nervures bien marquées, d'un brun plus ou moins foncé.

♂. Sur chaque côté de la base de la tige du pénis (fig. **827** et **829**) s'insère une grande lame fortement sclérifiée, aliforme, à angle ventral presque unciforme et angle dorsal très longuement prolongé, acuminé ; la face postérieure de la tige est ornée sur la ligne médiane d'une lamelle élevée, à contour irrégulier, très transparente et difficile à apercevoir, se dédoublant en arrière en deux lamelles transverses de même apparence. Aiguillons des lames restant constamment près du bord externe.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital très proéminent au milieu en un large lobe trapézoïde, ses angles postéro-latéraux émoussés, situés au niveau du bord postérieur du tergite correspondant.

Montagnes du Beaujolais [MULSANT et REY] ; Vaucluse (Avignon) ; Var (Hyères, Cassis) [LETHIERRY] ; Basses-Alpes (Gréoulx) [LETHIERRY] ; Gard (Driolles) [A. PERRIER] ; Corse [FERTON]. — Portugal. Algérie. Maroc. Au pied des plantes basses dans les pâturages et les incultes.

Tribu SELENOCEPHALINI.

TABLEAU DES GENRES

1. Vertex à peine plus long au milieu que contre les yeux. Élytres avec un large appendice membraneux. Nervure apicale radiale dirigée obliquement vers l'arrière. Armement des genoux III : 2.2.1.1.

   ♂. Tige du pénis émanant de l'extrémité ventrale du socle. Connectif en large fourche sans manche. Styles de forme habituelle, à apodème lamellaire. Lames génitales à bord externe entièrement convexe, leurs aiguillons en ordre dispersé. Lobes du pygophore presque entièrement séparés de son corps par une zone membraneuse. . . . . (p. 312) **Selenocephalus.**

— Vertex bien plus long au milieu que contre les yeux. Élytres avec un appendice membraneux très étroit, ayant l'aspect de la lisière. Nervure apicale radiale perpendiculaire à l'axe de l'élytre. Armement des genoux III : 2.2.1.

   ♂. Tige du pénis émanant de l'extrémité dorsale du socle. Connectif presque en forme de T. Styles à apodème en pivot. Lames génitales à bord externe concave dans sa moitié distale, leurs aiguillons unisériés. Lobes du pygophore très largement fusionnés avec le corps (p. 315). **Fieberiella.**

Gen. **SELENOCEPHALUS** GERM. 1833.

Type du genre : *Cercopis grisea* F.

Avant-corps déclive, sauf l'avant du vertex qui est un peu relevé. Tête aussi large que le pronotum. Face courte et large, son bord inférieur en angle très obtus, ses angles latéraux bien accusés. Antéclypéus dilaté, tronqué, ne dépassant pas les joues. Antennes beaucoup plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Postclypéus court et large, n'empiétant pas sur le vertex. Sur le haut de la face, contre son bord supérieur, une gouttière allant d'un œil à l'autre. Tempes très larges, plus larges que hautes, sans carène sus-antennaire. Antennes très éloignées des yeux. Suture postclypéale se dirigeant très en dedans des ocelles et se perdant dans la gouttière ; quelquefois on peut apercevoir plus ou moins nettement qu'elle s'y courbe brusquement en direction de l'ocelle. Passage

de la face au vertex (fig. **834**) très brusque, parcouru d'un œil à l'autre par trois ou quatre carènes filiformes. Ocelles situés exactement sur le passage. Frontal indistinct[183]. Vertex (fig. **833**) très court, son bord postérieur environ trois fois plus long que celui d'un œil. Côtés du pronotum longs, convergents, carénés. Surface des cellules élytrales inégale, couverte de saillies vermiculées. Pas de *MCu* subapicale ; dans la cellule subcostale une nervure transverse, manquant rarement, la divisant en cellule discale et cellule subapicale ; nervure périphérique se détachant de la lisière dans la cellule apicale intermédiaire. Armement des genoux III : 2.2.1.1, quelquefois 2.2.1.1.1 ou 2.2.2.1 ; du dos des tibias I : 6.6 (aiguillons entremêlés souvent d'autres plus courts et plus grêles).

♂. Pénis symétrique, sa tige épineuse ; de chaque côté de l'extrémité dorsale du socle, un coussinet membraneux couvert d'aiguillons. Gonopore sur la face postérieure de la tige. Connectif libre. Pygophore profondément échancré sur le dos, ses lobes étirés en une longue pointe. Tube anal bien formé, profondément échancré sur le dos, muni d'une paire d'appendices émanant du bord postéro-ventral, dirigés vers le ventre.

Tableau des espèces

1. Élytres moins de trois fois plus longs que larges. Longueur du vertex moins grande que la moitié de celle du pronotum.
   ♂. Face postérieure de la tige du pénis avec 3 épines, les deux distales formant une paire ; extrémité de sa face antérieure renflée ; le profil de cette face rectiligne (sauf à l'extrémité même et aussi sur le tiers basal qui est plus ou moins bossu).
   ♀. Taille supérieure à 7,50 mm. . . . . 1. **griseus.**
— Élytres trois fois ou plus de trois fois plus longs que larges. Longueur du vertex plus grande que la moitié de celle du pronotum.
   ♂. Face postérieure de la tige du pénis avec 4 épines disposées en deux paires ; extrémité de sa face antérieure non renflée ; profil de cette face régulièrement concave.
   ♀. Taille inférieure à 7,50 mm. . . . . 2. **conspersus.**

1. **Selenocephalus griseus** (F. 1794) [= *obsoletus* (Germ. 1817), *punctalonervosus* Stal 1854]. — (Fig. **833-839.**)

Long. ♂, 6,60 mm.-7,60 mm. ; ♀, 7,70 mm.-8,20 mm. — Aspect trapu. Couleur foncière d'un brun jaunâtre léger. Postclypéus avec des traits transverses d'un brun foncé, ainsi que la gouttière du sommet de la face. Vertex et pronotum (fig. **833**) mouchetés de brun. Élytres avec des

183. Distinct chez la larve où il occupe un triangle sur l'avant du vertex.

vermiculations brunes en saillie. Nervures couvertes de mouchetures brunes fines et serrées. Tibias avec des taches brunes à la base des aiguillons.

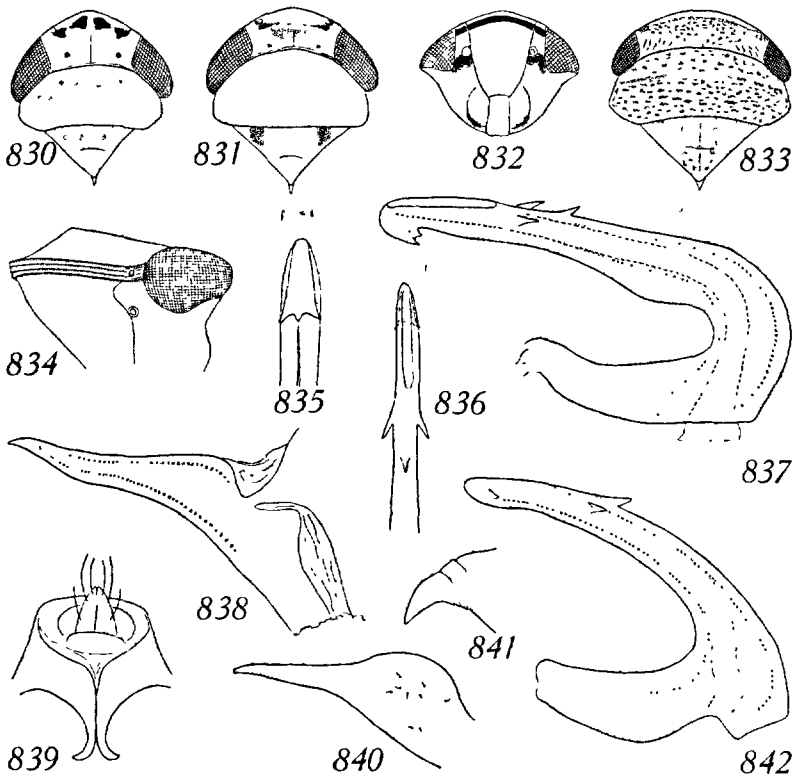


FIG. 830 à 842. — **830.** *Cechenotettix Martini*, avant-corps, × 12. — **831.** *Placotettix taeniatifrons*, avant-corps, × 12. — **832.** *Id.*, face, × 12. — **833.** *Selenocephalus griseus*, avant-corps, × 8. — **834.** *Id.*, passage du vertex à la face, vue antéro-latérale, × 15. — **835.** *Id.*, extrémité du pénis, vue antérieure, × 66. — **836.** *Id.*, extrémité du pénis, vue postérieure, × 66. — **837.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **838.** *Id.*, lobe droit du pygophore, vue latérale, × 40. — **839.** *Id.*, bloc anal ♂, vue ventrale, × 40. — **840.** *Selenocephalus conspersus*, lobe droit du pygophore, vue latérale. — **841.** *Id.*, corne anale, vue latérale. — **842.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche (deux épines visibles seulement sur les quatre de la face postérieure). (Les trois dernières figures d'après ZACHVATKIN.)

♂. Tige du pénis (fig. **835-837**) longue, dirigée perpendiculairement vers le dos, parallèle au socle, ses trois épines groupées un peu en amont du gonopore, une sur chaque face latérale et une médiane sur la face postérieure, plus basale que les latérales ; le renflement apical de sa face antérieure tridenté à son bord basal. Connectif beaucoup plus large que la base du pénis. Aiguillons des lames génitales groupés vers

leur extrémité. Appendices du tube anal recourbés vers l'extérieur (fig. **839**).

♀. Sternite prégénital un peu plus long sur les côtés qu'au milieu, dépassant fortement en arrière le tergite correspondant, son bord postérieur un peu ondulé, à duplicature épaisse et noire.

Gironde, Landes, Hautes-Pyrénées, Haute-Garonne, Aude, Pyrénées-Orientales, Tarn, Lozère, Hérault, Gard, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse. — Europe méridionale. Afrique du Nord. Caucase. Asie Mineure.

Lieux incultes, sur les plantes basses, divers arbustes, quelquefois sur les Chênes.

2. **Selenocephalus conspersus** (H. S. 1834) [= *corsicus* LETH. 1876]. — (Fig. **840-842.**)

Long. ♂, 6,30 mm.-6,70 mm. ; ♀, 7,30 mm.-7,40 mm. — Aspect de *griseus.*

♂. Tige du pénis (fig. **842**) arquée, moins longue que chez *griseus* et moins couchée sur son socle, portant un peu en amont du gonopore une épine sur chaque face latérale et deux médianes sur la face postérieure, un peu plus basales que les latérales. Lobes du pygophore (fig. **840**) un peu plus élargis à leur base que chez *griseus.* Appendices du tube anal non recourbés vers l'extérieur.

Corse. — Cette espèce largement répandue dans l'Europe méridionale (Autriche, Italie, Espagne) n'a pas encore été rencontrée dans la France continentale, à moins qu'elle n'ait été confondue avec la précédente.

Gen. **FIEBERIELLA** SIGN. 1880.

[Syn. *Fieberia* SIGN. 1879 *n. pr.*].

Type du genre : *Selenocephalus Flori* STAL.

Avant-corps non déclive. Tête aussi large que le pronotum. Face à portion sus-antennaire beaucoup plus courte que la sous-antennaire, à bord inférieur en angle obtus, ses angles latéraux effacés et sinus sous-oculaires peu profonds, le milieu de son sommet avec une profonde dépression linéaire transverse. Antéclypéus légèrement dilaté, dépassant un peu les joues. Antennes à peine plus éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Profil de la face rectiligne (sauf au sommet même). Postclypéus n'empiétant pas sur le vertex. Frontal en général assez distinct par sa surface striolée. Passage de la face au vertex, tempes, suture postclypéale et position des ocelles comme dans le genre *Selenocephalus.* Vertex pentagonal, à sommet étroitement arrondi, à côtés antérieurs formant un angle obtus, plus court que le pronotum, dont les côtés sont longs et carénés. Surface des élytres sans saillies vermiculées. Pas de *MCu* subapicale. Armement des genoux III : 2.2.1, du dos des tibias I : 1.5.

♂. Pénis symétrique, à tige sans ornements. Socle bien développé, de chaque côté de son extrémité dorsale un coussinet membraneux couvert d'aiguillons. Connectif (fig. **850**) libre, en fourche à manche court et branches très courtes et très écartées. Sternite génital en forme de bandeau. Lames génitales très longues, triangulaires, non déhiscentes, leurs aiguillons implantés sur le bord externe même. Pygophore plus long que le reste de l'abdomen, non échancré sur le dos, à lobes appendiculés, muni d'aiguillons même sur son corps. Tube anal bien formé, à bords ventraux longuement appendiculés.

♀. Sternite prégénital plus long que l'ensemble des précédents.

La constitution de la région antérieure de la tête amène à placer ce genre à côté de *Selenocephalus*, mais les régions génitales du ♂ le rapprochent singulièrement des *Synophropsini*.

Fieberiella Flori (Stal 1864). — (Fig. **843-851**.)

Long. ♂, 6,50 mm.-7 mm. ; ♀, 7 mm.-7,50 mm. — Aspect élancé. Élytres et ailes bien développés, dépassant longuement l'extrémité de l'abdomen. Vertex avec une dépression assez profonde sur l'avant. Une nervure transverse accessoire divise la cellule subcostale en discale et subapicale ; une transverse radio-médiane, le plus souvent assez oblique, au niveau de la bifurcation de la médiane et une autre bien au delà (de sorte que la cellule subapicale radiale est double). Dessus à teinte foncière d'un gris tirant souvent sur le verdâtre. Sur chaque corie deux grandes plages rousses à délimitation très vague. Nervures rousses. Vertex, pronotum, écusson et élytres couverts d'un dense pointillé brun. Une tache brune à l'extrémité des nervures clavales et apicales et de la cellule apicale interne, quelquefois aussi à l'apex du clavus. Face claire avec un pointillé brun plus ou moins étendu, son sommet avec 2, 3 ou 4 traits transverses noirs, épais, confluents sur la ligne médiane. Hanches I le plus souvent largement tachées de sombre. Pattes claires avec des points bruns à la base des aiguillons. Tarses III blanchâtres, avec l'extrémité des 1er et 3e articles et la totalité du 2e noires. Ventre le plus souvent blanc, avec chez la ♀ le sternite prégénital et le pygophore roux, piquetés de brun, la gaine de la tarière noire ; chez le ♂ les lames génitales et les lobes du pygophore roux, piquetés de brun.

♂. Tige du pénis (fig. **847** et **848**) en arc à concavité antérieure, acuminée, un peu déprimée et rugueuse dans sa moitié distale. Partie non apodématique des styles formée d'une longue tige coudée presque à angle droit vers l'extérieur (fig. **844**). Lames génitales à face dorsale épaissie tout le long du bord externe, leurs aiguillons courts. Lobes du pygophore (fig. **845**) paraboliques, couverts d'aiguillons peu robustes ; de l'extrémité postérieure de leur bord ventral, fortement épaissi, se détache un appendice linéaire acuminé, appliqué contre leur face interne, dirigé verticalement vers le bord dorsal, qu'il atteint presque (fig. **846**). L'angle antéro-

ventral du tube anal est prolongé en une longue apophyse lamellaire, un peu dilatée avant l'extrémité, qui est acuminée (fig. **849**).

♀. Bord postérieur du sternite prégénital à angles saillants et milieu légèrement encoché.

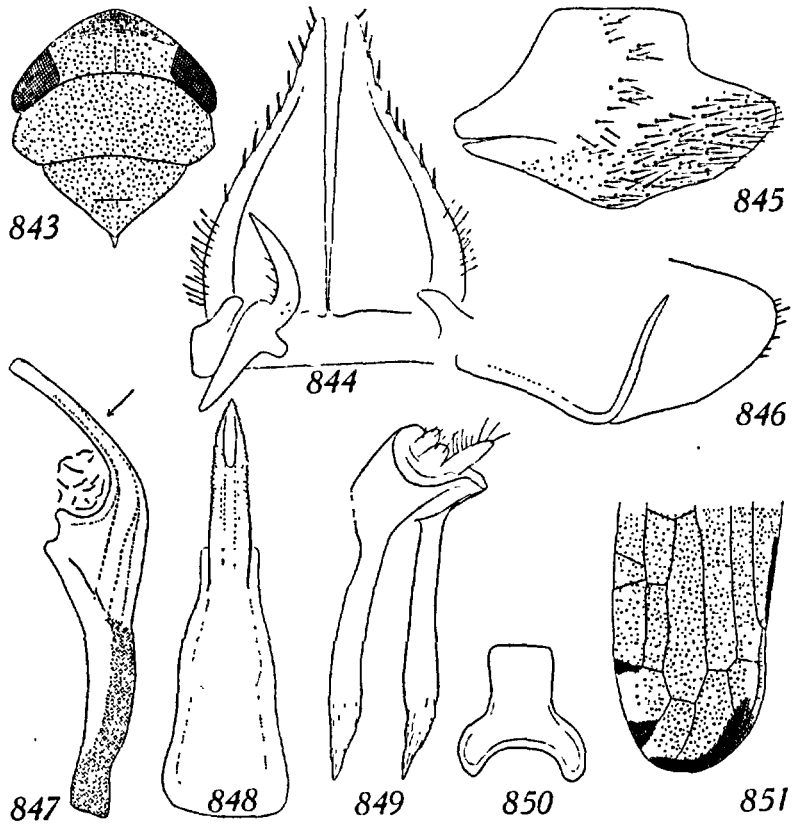


FIG. **843** à **851**. — **843**. *Fieberiella Flori*, avant-corps, × 12. — **844**. *Id.*, sternite génital, lames et style droit, vue dorsale, × 40. — **845**. *Id.*, lobe gauche du pygophore, vue externe, × 27. — **846**. *Id.*, lobe droit du pygophore, vue interne, × 27. — **847**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **848**. *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche de la fig. 847). — **849**. *Id.*, bloc anal, vue latérale gauche, × 40. — **850**. *Id.*, connectif, vue dorsale, × 40. — **851**. *Id.*, extrémité de l'élytre gauche, × 12.

Haute-Garonne (Toulouse, Saint-Béat) ; Aveyron (Millau) ; Haute-Loire (Le Puy) ; Gard (Saint-Hippolyte-du-Fort) ; Basses-Alpes (Digne) ; Rhône (Écully) ; Ain (Bellegarde) ; Belfort ; Bas-Rhin (Strasbourg) ; Haut-Rhin (Ste-Marie-aux-Mines) ; Seine (Pantin). — Italie. Autriche. Hongrie. Roumanie. Grèce. Tchécoslovaquie. Allemagne. Caucase. Iran.

Sur les plantes basses et les arbustes des lieux arides.

Tribu HECALINI.

Gen. **PARABOLOCRATUS** FIEB. 1866.

Type du genre : *Parabolocratus glaucescens* FIEB.

Avant-corps déclive, sauf l'avant du vertex qui est plus ou moins relevé. Face allongée, à bord inférieur presque à angle droit, à angle latéral bien accusé, à sinus sous-oculaire peu profond. Antéclypéus rectangulaire. Antennes plus écartées l'une de l'autre que de l'antéclypéus.

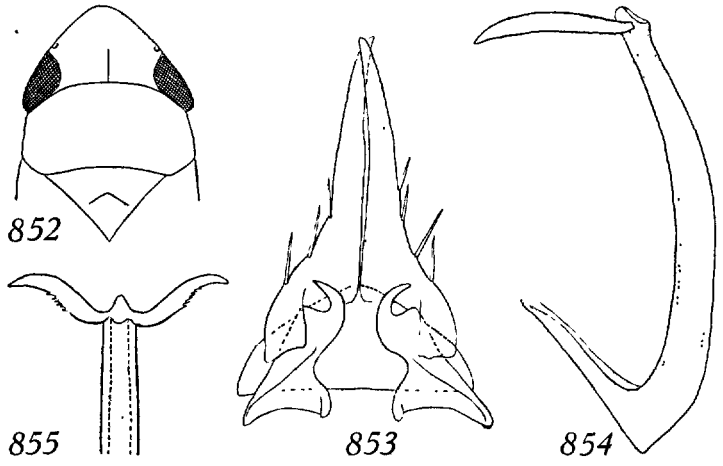


FIG. 852 à 855. — **852.** *Parabolocratus Storai*, avant-corps, ♂, × 15. — **853.** *Id.*, sternite génital, lames et styles, vue dorsale, × 66. — **854.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **855.** *Id.*, pénis, vue distale, × 120.

Tempes très larges, s'élargissant vers le haut. Suture postclypéale se dirigeant vers un point du bord supérieur de la face très éloigné de l'ocelle, celui-ci très rapproché de l'œil. Pas de carène sus-antennaire. Partie antéoculaire du vertex longue, parabolique chez la ♀, en triangle à sommet émoussé chez le ♂. La moitié antérieure du vertex paraît devoir appartenir au domaine du frontal. Passage de la face au vertex très brusque, bord antérieur de la tête presque tranchant. Pronotum à côtés très longs, parallèles ou convergents, carénés (fig. **852**). Élytres sans *MCu* subapicale, sauf anomalie (alors cette transverse est très rapprochée de l'extrémité postérieure de la cellule médiane). Le plus souvent des nervures transverses accessoires dans les domaines subcostal et radial. Cellules apicales courtes. Nervure périphérique se détachant de la lisière dans la cellule apicale intermédiaire. Appendice membraneux étroit. Armement du dos des tibias I : 1.4-1.6. Teinte générale verdâtre.

♂. Pénis symétrique, à tige élancée, naissant de l'extrémité ventrale d'un socle, arquée vers le dos, ornée à l'extrémité de deux appendices latéraux lancéolés (fig. **854**). Gonopore sur la face postérieure de la tige, subapical. Connectif libre, en fourche à manche court et large. Styles de forme habituelle, à apodème lamellaire, à talon externe très accusé. Sternite génital triangulaire. Lames génitales (fig. **853**) à bord externe concave, à extrémité effilée, à aiguillons peu nombreux, unisériés, situés sur le bord externe même. Pygophore non échancré sur le dos, à lobes très allongés, paraboliques, dépassant très longuement en arrière le bloc anal, dépourvus d'apophyse, entièrement couverts d'aiguillons nombreux et robustes. Tube anal court, laissant à découvert les valves anales.

Parabolocratus Storai LINDB. 1936. — (Fig. **852-855.**)

Long. ♂, 4,90 mm. — D'un gris tirant sur le vert. Nervures des élytres d'un vert plus franc. Un point noir en arrière de l'apex du clavus.

P. Storai a la taille de *P. eximius* KBM. (nec SIGN.), mais il diffère de cette espèce par le vertex plus court que le pronotum.

De *P. glaucescns* ♂ il diffère par la taille, par le vertex plus court que le pronotum, à bord antérieur formant un angle bien moins aigu, par les yeux plus allongés, par le profil du postclypéus assez fortement bombé dans sa portion supérieure, enfin par l'extrémité de la tige du pénis dépourvue de carènes latérales lamellaires, à courbure de la base beaucoup moins ample.

Un ♂ de cette espèce a été trouvé à Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), au pied d'une touffe de Graminées. — Canaries.

Subfam. *STEGELYTRINAE.*

Face dressée à profil latéral convexe. Vertex sans carènes convergeant vers l'avant. Limites du frontal indistinctes. Nuque non recouverte par le pronotum, verticale ou en surplomb. Ocelles situés sur la face, près de son bord supérieur. Extrémité postérieure des yeux reposant en entier sur la face dorsale du prothorax (fig. **856**). Suture postclypéale prolongée au dessus de l'antenne jusqu'au voisinage de l'ocelle. Nervure périphérique des ailes complète. Des aiguillons le long du dos des tibias I et II, qui est convexe. Genoux I et II armés de deux aiguillons.

♂. Sternite génital en pentagone dont les côtés latéraux sont entièrement au contact du pygophore, mais non soudés à lui. Angle antéro-ventral des lobes du pygophore séparés de son corps par une scissure longitudinale. Lames génitales à faces transversales, couvrant les styles, qui ne leur sont que lâchement unis.

Gen. **STEGELYTRA** M. R. 1855.
[Syn. *Iberia* KIRK. 1907].
Type du genre : *Stegelytra alliceps* M. R.

Avant-corps non déclive. Tête (fig. **856-858**) beaucoup plus étroite que le pronotum. Portion sous-oculaire de la face deux fois plus longue que l'autre, son bord inférieur en ogive. Bord externe des joues non ou à peine sinué. Antéclypéus très élargi à l'extrémité, qui est émarginée et dépasse celle des joues. Postclypéus plus de deux fois plus long que large, mal délimité en haut, mais ne paraissant pas empiéter sur le vertex. Frontal à limites très vagues. Antennes bien moins éloignées l'une de l'autre que de l'antéclypéus. Tempes étroites, un peu rétrécies vers le haut, avec une fossette superficielle. Fosse antennaire limitée en haut par une carène. Suture postclypéale bifurquée au contact de l'ocelle, qui est distant de l'œil de plus de son diamètre. Vertex bien moins long que large à la base, pentagonal, étroitement arrondi à l'apex, avec une dépression transversale plus ou moins profonde, à mi-longueur. Pronotum à côtés longs, carénés, très convergents vers l'avant. Élytres à bord commissural très éversé, avec de nombreuses nervures transverses accessoires qui rendent la nervation très irrégulière ; parmi elles il en est deux qui paraissent constantes et qui divisent en deux parties égales les cellules discales médiane et radiale. Bifurcation de la nervure médiane située vers le niveau de l'apex du clavus. Aiguillons des pattes très nombreux, chaque rangée du dos des tibias II pouvant dépasser la dizaine. Extrémité de la face antérieure des cuisses I et II avec de nombreux aiguillons.

♂. Pénis symétrique, à tige simple, recourbée vers le dos et l'avant, émanant du socle à une certaine distance de son extrémité ventrale. Sur les côtés du socle s'insèrent une ou deux paires d'appendices flagelliformes. Gonopore apical. Connectif (fig. **861**) libre, en forme de barre longitudinale dilatée à l'extrémité antérieure. Styles à apodème en pivot, à partie non apodématique courte et trapue, à apophyse en forme de corne fortement recourbée vers l'extérieur. Lames triangulaires, non déhiscentes, à bord externe concave, à aiguillons en désordre. Pygophore profondément échancré sur le dos, à larges lobes aculéifères, sans apophyse, mais à angle antéro-ventral dilaté en un lobule semi-circulaire, qui recouvre l'angle basal externe de la lame génitale. Premier segment anal entièrement membraneux. Valve anale ventrale très longue.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Vertex très déprimé en travers, en coup de hache, avec le bord postérieur très relevé, ce qui lui donne un profil latéral en V. Son bord postérieur noirâtre aux deux extrémités contre l'œil (fig. **856**). Pointe de l'écusson en angle droit ou obtus (au moins chez la ♀) . . . . . 2.

— Vertex très déprimé, mais à bord postérieur peu relevé, ne présentant pas un profil latéral en V. Son bord postérieur non taché de sombre contre les yeux (fig. **863**). Pointe de l'écusson le plus souvent en angle aigu. . . . . 3. **Putoni.**

2. Élytres de la ♀ à réticulation serrée, à nervures principales peu marquées et non individualisées dans leur moitié postérieure (fig. **862**). . . . . 1. **alticeps.**

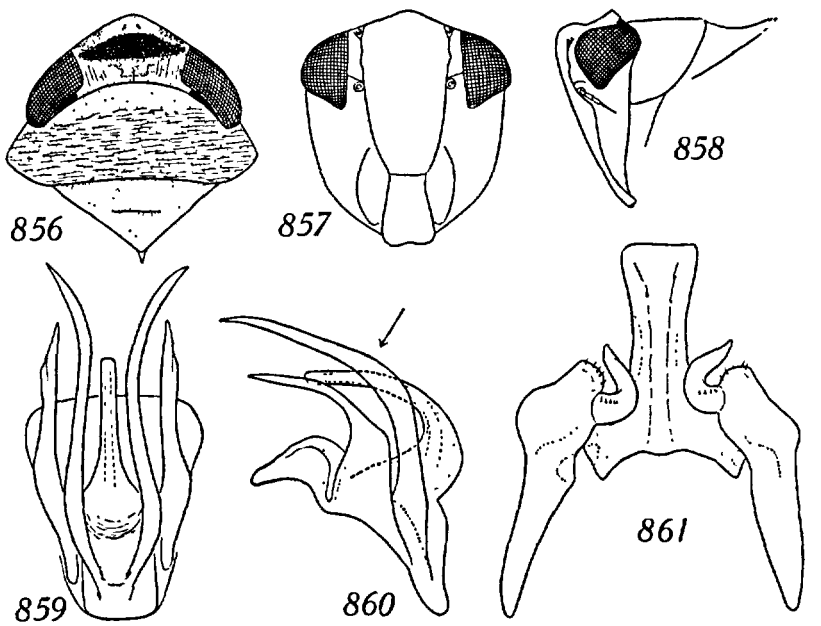


FIG. 856 à 861. — 856. *Stegelytra alticeps*, avant-corps ♀ × 15. — 857. *Id.*, face, × 15. — 858. *Id.*, avant-corps, vue latérale gauche, × 15. — 859. *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche de la fig. 860), × 66. — 860. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — 861. *Id.*, connectif et styles, vue ventrale, × 66.

— Élytres de la ♀[184] à réticulation très lâche, à nervures principales très saillantes, bien individualisées sur leur plus grande longueur, ainsi que les cellules apicales et subapicales (fig. **867**). . . . . 2. **Gavoyi.**

1. **Stegelytra alticeps** M.R. 1855 [= *psymmilimas* SIGN. 1880]. — (Fig. **856-862.**)

Long. ♂♀, 5,50 mm.-6 mm. — Très trapu. Bord postérieur des yeux distinct de celui du vertex sur presque toute son étendue (fig. **856**). Nuque

184. Le ♂ de *St. Gavoyi* m'est encore inconnu.

verticale. Rapport de la longueur du vertex à sa largeur maxima égal à 0,7. Armement du dos des tibias I : 7.7. Aspect différent suivant le sexe :

♂. Élytres (fig. **864**) dépassant assez longuement l'extrémité de l'abdomen, à nervation à peu près régulière jusqu'à la région subapicale où le nombre des cellules est élevé et variable. Les nervures sont couvertes de granules sétigères. Tête marbrée de brun foncé, avec une plage noirâtre mal délimitée au milieu du vertex. Nuque noire aux extrémités, derrière les yeux et avec deux taches noires juxtamédianes. Élytres bruns, piquetés de noir, avec deux bandes blanches ou hyalines à limites nettes, l'une le long du bord scutellaire, l'autre, transverse, à mi-longueur, allant du bord interne du clavus au bord externe de la corie ; une troisième bande hyaline, confuse, discontinue traverse la région subapicale au niveau de l'apex du clavus. Nervures plus ou moins rougeâtres à granules clairs. Ailes noirâtres. Pattes parsemées de points noirs, plus gros à la base des aiguillons. Face postérieure des cuisses noires, face antérieure avec une ligne longitudinale noire.

♀. Élytres dépassant peu l'extrémité de l'abdomen, à nervation très irrégulière, leur tiers postérieur (fig. **862**) couvert d'un réseau serré de nervures sans la moindre individualisation de cellules apicales ni subapicales. Avant-corps jaunâtre, piqueté de brun. Milieu du vertex avec une grande tache rousse ; une tache noire en arrière des yeux, débordant un peu dans la nuque. Élytres uniformément d'un gris jaunâtre, à nervures concolores, avec un piqueté brun assez dense. Bord commissural à quarts alternativement blancs et noirs, le quart basal blanc, le distal noir. Pattes claires, avec de gros points noirs à la base des aiguillons. Cuisses I et II avec quelques points noirs sur la face postérieure.

♂. Tige du pénis (fig. **859** et **860**) à section circulaire sur toute sa longueur, renflée à la base. De chaque côté de sa base, émanant du socle, deux appendices linéaires, acuminés, plus longs qu'elle, incurvés comme elle vers le dos et l'avant. Lobes du pygophore à angle postéro-ventral effacé.

♀. Sternite prégénital en pentagone à sommet et côtés postérieurs émarginés.

Languedoc, Provence [Mulsant et Rey] ; Hérault (Montpellier) : Bouches-du-Rhône (Marseille) [Amyot] ; Var (Toulon) ; Vaucluse (Avignon, Mont-Ventoux) ; Alpes-Maritimes (Nice) [Signoret]. — Espagne.
Sur le Chêne-Vert.

2. **Stegelytra Gavoyi**, n. sp. — (Fig. **867**).

♂. Encore inconnu. ♀ comme celle de *St. alticeps* sauf la nervation (voir le tableau des espèces). Antéclypéus moins dilaté à l'extrémité. Nervures rougeâtres. Piqueté brun des élytres clairsemé [185].

Aude (Fontfroide).

185. Cette espèce a été établie sur une seule ♀. Sa validité demande confirmation.

3. **Stegelytra Putoni** M.R. 1875. — (Fig. **863-866**).

Long. ♂ ♀, 5 mm.-5,70 mm. — Un peu moins trapu que *St. alliceps*. Bord postérieur des yeux distinct de celui du vertex tout au plus sur sa moitié interne (fig. **863**). Nuque en surplomb. Vertex proportionnellement plus long que chez *alliceps* (rapport de sa longueur à sa largeur minima : 0,8-0,9). Aiguillons des pattes plus nombreux. Rangées dorsales des tibias I et II assez irrégulières. Armement du dos des tibias I habituellement 7.10.

♂. Aspect du ♂ de *St. alliceps* (fig. **864**).

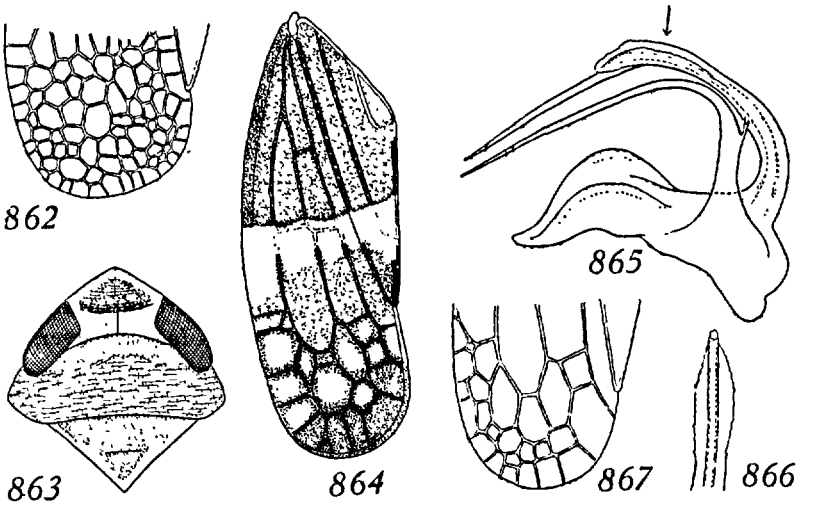


FIG. **862** à **867**. — **862**. *Stegelytra alliceps*, extrémité de l'élytre gauche d'une ♀, × 12. — **863**. *Stegelytra Putoni*, avant-corps ♀, × 12. — **864**. *Id.*, élytre gauche d'un ♂, × 12. — **865**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **866**. *Id.*, extrémité de la partie canalifère du pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche de la fig. 865), × 66. — **867**. *Stegelytra Gavoyi*, extrémité de l'élytre gauche d'une ♀, × 12.

♀. Les élytres sont quelquefois tachés comme chez le ♂, mais avec la bande claire antérieure interrompue dans la région cubitale et médiane, les nervures non granuleuses. Quelquefois ils sont concolores comme chez *alliceps*. Le plus souvent ils portent à la base de la corie, sur la moitié externe, une grande tache brune en triangle allongé, dont l'angle postéro-interne se prolonge en arrière en un arc épais à concavité externe.

♂. Tige du pénis (fig. **865** et **866**) à section circulaire dans la moitié basale ; ses côtés lamellaires dans la moitié distale, où la face postérieure forme une gouttière. Sur le socle même, au voisinage de la base de la tige, de chaque côté, est implanté un long appendice, devenant rapidement flagelliforme, incurvé comme elle et dépassant longuement l'extrémité ; sur le quart basal du bord convexe de cet appendice se trouve un court diverticule filiforme bifurqué. Bord postérieur des lobes du pygo-

phore moins oblique que chez *alliceps*, leur angle postéro-ventral un peu moins effacé.

♀. Sternite prégénital en pentagone à côtés postérieurs plus ou moins profondément émarginés ; quelquefois aussi le sommet est légèrement échancré.

Pyrénées-Orientales (Banyuls) ; Hérault (Sète, Montpellier) ; Gard (Saint-Gilles) ; Var (Fréjus, Hyères, Toulon, Le Revest) ; Vaucluse (Avignon, Mont-Ventoux). — Espagne. Dalmatie. Maroc.
Sur le Chêne-Vert et le Chêne-Liège.

Subfam. *EUPELICINAE*

Vertex sans carènes convergeant vers l'avant. Suture postclypéale ne se prolongeant pas au-dessus de l'antenne. Ocelles sur le vertex, peu éloignés de son bord antérieur. Milieu de la nuque recouverte par le pronotum. Nervure périphérique des ailes complète. Des aiguillons le long du dos des tibias I et II, qui est sillonné. Genoux I et II armés de deux aiguillons.

♂. Sternite génital en triangle dont les angles latéraux sont au contact du pygophore, mais non soudés à lui. Lobes du pygophore séparés de son corps par une scissure longitudinale. Lames génitales à face transversales, couvrant les styles, qui leur sont fortement adhérents.

Gen. **EUPELIX** Germ. 1821.

Type du genre : *Cicada cuspidata* F.

Avant-corps couvert de crins très courts. Tête plus large que le pronotum, avec l'avant foliacé. Partie sous-oculaire de la face quadrangulaire. Antéclypéus en rectangle allongé, plan ou même un peu déprimé. Postclypéus avec une forte carène sur la ligne médiane, très étroit au-dessous des antennes, s'élargissant considérablement au-dessus. Frontal indistinct. Échancrure sous-oculaire des joues à bord dorsal en arc saillant. Antennes aussi éloignées des yeux que de la ligne médiane. Bord antérieur de la tête tranchant, plus ou moins sinué en face des ocelles, se prolongeant au-dessus de la surface des yeux, qu'il paraît couper en deux. Vertex (fig. **868**) parabolique, concave, caréné sur toute la longueur de la ligne médiane, à bord postérieur à peine concave entre les yeux. Côtés du pronotum parallèles, fortement carénés ; dessus avec trois carènes longitudinales, une médiane complète, une de chaque côté au voisinage du bord externe, écourtée en arrière ; bord postérieur avec une profonde échancrure anguleuse. Cicatrice de l'écusson rectiligne. Élytres glabres, étroitement arrondis à l'apex, à nervures très saillantes, la subcostale en lame tranchante, la médiane bifurquée, la radiale simple ; pas de *MCu* subapicale ; nervure périphérique se détachant de la lisière dans la cellule apicale subexterne.

Épipleures très larges à la base. Deux aiguillons à tous les genoux, à peine distincts aux genoux I et II. Aiguillons du dos des tibias I et II peu distincts des soies raides qui les accompagnent.

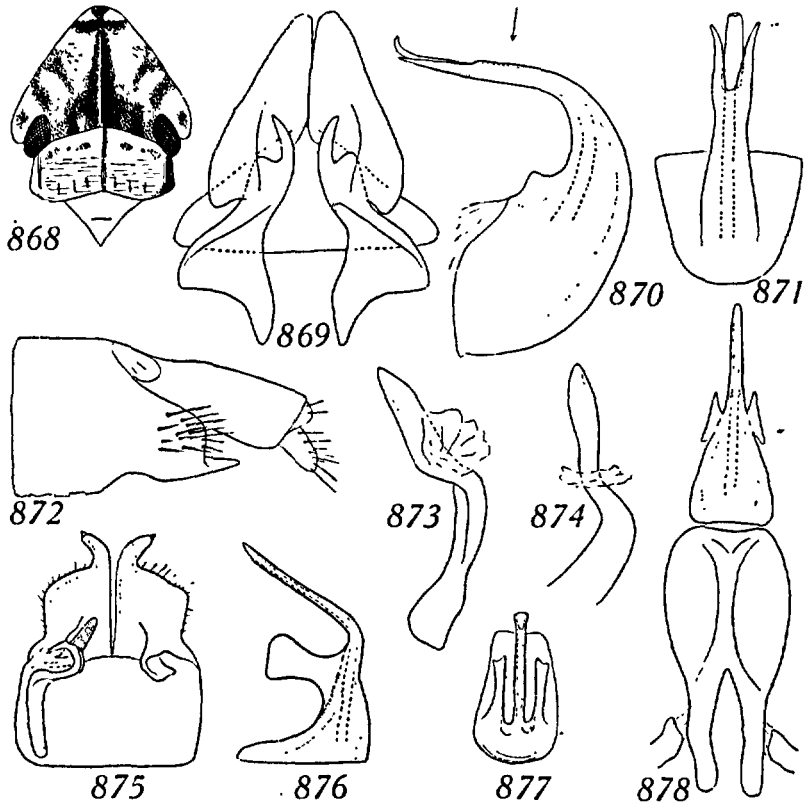


FIG. 868 à 878. — 868. *Eupelix cuspidata*, avant-corps ♂, × 12. — 869. *Id.*, sternite génital, lames et styles, vue dorsale, × 66. — 870. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 871. *Id.*, pénis, vue postéro-dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 870). — 872. *Paradorydium lanceolatum*, pygophore et bloc anal, vue latérale gauche, × 66. — 873. *Id.*, style droit, vue dorsale, × 120. — 874. *Id.*, style droit, vue externe. — 875. *Id.*, sternite génital, lames et style droit, vue dorsale, × 66. — 876. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 877. *Id.*, pénis, vue postérieure, × 120. — 878. *Id.*, pénis et connectif, vue ventrale.

♂. Pénis symétrique sans socle. Gonopore sur la face postérieure de la tige. Connectif libre, en fourche à manche très long [186]. Styles conformés comme chez la plupart des *Euscelini*, avec une apophyse modérément développée et un apodème foliacé. Lames génitales triangulaires, non déhis-

186. La longueur du connectif est telle que son extrémité postérieure est souvent visible en arrière des lobes du pygophore, ainsi qu'une partie notable de la base du pénis.

centes, à bord externe rectiligne ou un peu concave, à extrémité étroitement arrondie, dépourvues d'aiguillons. Premier segment anal non sclérifié.

Eupelix cuspidata (F. 1775) [= ? *porrecta* (GEOFFR. 1785), *fuliginosa* (OL. 1790), *depressa* (F. 1803), *spathulata* GERM. 1840, *producta* GERM. 1840, *Zelleri* KBM. 1868, *marginata* SIGN. 1879]. — (Fig. **868-871.**)

Long. ♂, 5 mm.-6,50 mm. ; ♀, 6,30 mm.-9 mm. — Longueur du vertex très variable, son rapport à la largeur la plus grande varie entre 0,57 et 0,73 chez le ♂, entre 0,66 et 0,97 chez la ♀. La limite externe du postclypéus au-dessus des antennes est marqué sur la face par un bourrelet obsolète se dirigeant vers l'ocelle. Élytres dépassant toujours l'extrémité de l'abdomen chez le ♂, souvent chez la ♀ ; la limite antérieure de leur cellule apicale externe est très oblique, leur appendice membraneux modérément développé. Sur le dos des tibias I et II on peut tant bien que mal compter 4 aiguillons à chaque rangée. Gris jaunâtre, virant quelquefois au roux. Partie supérieure de la face et vertex avec des mouchetures brunes ou noirâtres plus ou moins confluentes par places, plus nombreuses et plus foncées chez le ♂. Élytres tantôt entièrement clairs, tantôt avec de fines mouchetures soit sur les nervures seules, soit aussi dans les cellules ; chez de rares individus les cellules sont d'un gris noirâtre, sauf la subcostale qui reste hyaline.

♂. Tige du pénis (fig. **870** et **871**) à profil latéral rappelant celui d'une cornue, son extrémité divisée profondément en trois lobes à peu près de même longueur, le médian quelquefois plus long, lancéolé, les latéraux aculéiformes. Gonopore situé au niveau de la trifurcation. Styles (fig. **869**) à apophyse aiguë, un peu recourbée vers l'extérieur, à talon externe en angle vif. Corps du pygophore non échancré sur le dos, ses lobes allongés, ovales, à extrémité postérieure largement arrondie.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital profondément sinué de chaque côté, avec un lobe médian en demi-cercle ou subparabolique et les angles latéraux saillants, arrondis, dépassant un peu en arrière le tergite correspondant. Extrémité de la gaine de la tarière non saillante.

Toute la France. — Europe. Caucase. Turkestan. Afrique du Nord.
Plantes basses des incultes, parfois dans les prairies.

Subfam. *PARADORYDIINAE*

Vertex sans carènes convergeant vers l'avant. Suture postclypéale non prolongée au-dessus des antennes. Ocelles situés sur le passage de la face au vertex. Face avec une carène longitudinale médiane. Milieu de la nuque recouvert par le pronotum. Nervure périphérique des ailes s'arrêtant à la médiane. Pas d'aiguillons aux genoux I et II, ni le long du dos des tibias I et II, qui est sillonné.

♂. Sternite génital en rectangle, soudé au pygophore par ses côtés latéraux. Lames génitales à faces transversales, couvrant les styles, qui leur sont lâchement unis.

Gen. **PARADORYDIUM** Kirk. 1901.

[Syn. *Dorydium* Burm. 1838 *nec* 1835, *Carphosoma* Royer 1907].

Type du genre : *Dorydium lanceolatum* Burm.

Avant-corps non déclive. Tête de la longueur du pronotum, longuement prolongée en avant en une pyramide à quatre faces légèrement concaves, carénée sur les côtés et sur la ligne médiane de la face et du vertex. Ocelles petits, rapprochés des yeux. Échancrure du bord externe des joues très éloignée du bord postéro-ventral de l'œil. Extrémité ventrale de la face très large, non anguleuse. Pronotum à côtés parallèles, non carénés. Extrémité des élytres (fig. **880**) acuminée. Épipleures bien marqués. Nervure médiane des élytres bifurquée, nervure radiale simple ; pas de *MCu* subapicale ; cellule apicale interne très étroite et très longue ; lisière s'arrêtant au côté interne de la cellule apicale intermédiaire, non continuée par la nervure périphérique, dont il n'existe pas trace ; il découle de cette absence que les cellules apicales interne et subinterne sont ouvertes sur le bord interne de l'élytre.

♂. Pénis symétrique. Tige émanant de l'extrémité ventrale d'un socle. Gonopore sur la face postérieure de la tige, subapical. Connectif libre, en fourche. Styles atrophiés, peu sclérifiés. Lames génitales sans aiguillons bien caractérisés, pas plus longues sur le bord externe que sur l'interne. Lobes du pygophore avec une apophyse, sans aiguillons bien caractérisés. Premier segment anal volumineux, entièrement sclérifié sur le dos et les côtés.

Paradorydium lanceolatum (Burm. 1838). — (Fig. **872-880**.)

Long. ♂, 6,50 mm.-7,50 mm. ; ♀, 7,50 mm.-8,50 mm. — Tête prolongée au devant des yeux d'au moins cinq fois leur longueur (fig. **879**). Vertex assez fortement relevé vers le dos sur sa moitié distale, à extrémité arrondie, ses carènes latérales devenant très mousses au voisinage des yeux. Pronotum à côtés largement déprimés longitudinalement, muni d'une carène médiane un peu écourtée en arrière et de deux dépressions longitudinales en arrière du bord interne des yeux, à bord postérieur profondément émarginé. De gros points enfoncés couvrent assez densément la tête, le pronotum et partie de l'écusson, et bordent de chaque côté les nervures clavales sur toute leur longueur et les nervures coriales sur une certaine longueur à partir de leur base. Uniformément gris jaunâtre, avec les cellules des élytres hyalines.

♂. Tige du pénis (fig. **876-878**) élargie sur sa moitié basale, rétrécie en une baguette cylindrique sur sa moitié distale après s'être brusquement

recourbée vers le dos ; sur sa concavité est implantée, de chaque côté, une forte lame dirigée vers le dos dans un plan sagittal. Connectif (fig. **878**) aussi long que le pénis. Styles (fig. **873** et **874**) à partie non apodématique constituée par une sorte de bourgeon allongé. Lames génitales (fig. **875**) courtes, non déhiscentes, à côté interne convexe, à angle distal interne fortement prolongé en un crochet courbé vers l'extérieur et terminé par un petit mucron. Pas d'aiguillons bien caractérisés sur les lames, mais une rangée de soies aculéiformes tout le long du bord externe. Sternite génital deux fois plus large que haut. Pygophore (fig. **872**) échancré sur le dos, à lobes très courts dont l'angle postéro-ventral porte une apophyse triangulaire ; seulement des soies aculéiformes sur la plus grande partie des lobes. Tube anal à peine échancré à la base, rétréci sur sa moitié antérieure, dépassant les lobes du pygophore de la moitié de sa longueur.

♀. Gaine de la tarière très large, très saillante hors du pygophore à l'extrémité et sur la face ventrale. Sternite prégénital dissocié en deux hémisternites ovales, ne dépassant pas en arrière le bord du tergite correspondant, laissant à découvert la base de la tarière.

En France, cette espèce se trouve surtout dans la région méditerranéenne. Elle a été aussi rencontrée dans le Tarn [A. Perrier] et même en Seine-et-Oise [Bedel]. — Portugal. Espagne. Sicile. Hongrie. Tchécoslovaquie. Turkestan. Caucase. Transcaucasie. Algérie.

Sur les Graminées.

Subfam. *APHRODINAE*

Vertex sans carènes convergeant vers l'avant. Suture postclypéale prolongée au-dessus de l'antenne. Frontal indistinct. Ocelles sur le vertex. Milieu de la nuque recouvert par le pronotum. Nervure périphérique des ailes s'arrêtant à la médiane. Des aiguillons le long du dos des tibias I et II, qui est convexe. Genoux I et II armés de deux aiguillons.

♂. Sternite génital en trapèze, soudé au pygophore par ses côtés latéraux. Lames génitales à face transversales, couvrant les styles, qui leur sont très lâchement unis.

Tableau des genres

1. Vertex sans bourrelet longitudinal médian, avec une suture sagittale d'aspect normal. Avant du vertex striolé transversalement. Fosse antennaire limitée seulement en haut par une carène. Sternite génital ♂ non entièrement caché par le sternite précédent. . . . . (p. 344) **Strongylocephalus.**

— Vertex avec un fin bourrelet médian allant de la base au sommet, remplaçant la suture sagittale. Avant du vertex non striolé transversalement. Fosse antennaire limitée aussi en dedans par une carène. Sternite génital ♂ entièrement caché par le sternite précédent. . . . . (p. 329) **Aphrodes.**

Gen. **APHRODES** Curt. 1831.

[Syn. *Acucephalus* Germ. 1833, *Acocephalus* Burm. 1835, *Pholetaera* Zett. 1839, *Anoscopus* Kbm. 1868.]

Type du genre : *Cicada bicincta* Schrk.

Avant-corps non ou à peine déclive. Tête plus large que le pronotum. Antéclypéus ne dépassant pas ou presque pas l'extrémité des joues, dont le bord externe est sinué dans sa moitié distale, rectiligne ensuite et parallèle à celui du côté opposé ou un peu convexe, enfin s'incurvant brusquement vers l'extrémité postérieure de l'œil presque sur le point d'atteindre la tuméfaction oculigère. Antennes courtes : rabattues le long du bord inférieur de l'œil, elles atteignent tout au plus la racine de l'élytre. Passage de la face au vertex tantôt brusque, tantôt assez progressif. Vertex bien plus long au milieu que sur les côtés. Frontal indistinct, probablement limité à la tranche vertico-faciale. Ocelles peu éloignés du bord du vertex. Pronotum à côtés presque parallèles, fortement carénés, moins longs que la troncature postéro-latérale. Cicatrice de l'écusson en V renversé, à pointe parfois très émoussée. Élytres à nervures saillantes (sauf la clavale externe), bordées de granules et de soies ; la radiale bifurquée et la médiane simple ; une *MCu* subapicale, quelquefois obsolète ; appendice membraneux nul ou rudimentaire ; la nervure périphérique, quand elle est distincte, naît dans la cellule apicale subinterne ; commissure un peu éversée sur les deux tiers postérieurs du clavus. Nervures radiale et subcostale des ailes distinctes l'une de l'autre jusqu'à leur extrémité. Armement des genoux III : 2.2.1, mais l'aiguillon dorsal de la deuxième rangée est court et grêle, ainsi que quelquefois celui de la troisième rangée. Armement du dos des tibias I et II très irrégulier.

♂. Pénis symétrique, sa tige à axe presque rectiligne (après la courbure de la base), couchée sur un socle allongé. A l'extrémité dorsale de celui-ci fait suite une pièce chitineuse portant une grande lame apodématique sagittale (fig. **882**). Gonopore sur la face postérieure de la tige, éloigné de l'extrémité. Connectif libre, en fourche à manche court. Styles à apodème en spatule, à corps allongé, à apophyse très longue, en forme de rame à extrémité irrégulièrement denticulée sur une certaine étendue du bord externe. Lames génitales allongées, atteignant l'extrémité du bloc anal, non déhiscentes ; leur moitié distale se place peu à peu, par rotation, dans un plan presque sagittal ; leur ensemble a la forme de l'avant d'un bateau ; chez *A. bicinctus* et *A. carinatus* leur moitié interne porte de nombreux aiguillons en désordre, chez les autres espèces il n'y a pas d'aiguillons caractérisés, mais seulement des soies pas plus fortes que celles des sternites abdominaux. Lobes du pygophore indistinctement séparés de son corps, leur bord ventral brusquement dénivelé dans la partie recouverte par les lames, presque membraneux, avec une apophyse en crochet courbé vers l'arrière ; en face de cette apophyse, sur la partie

bien sclérifiée, une saillie conique (presque nulle chez *carinatus*) contre laquelle vient buter le bord de la lame génitale correspondante ; des aiguillons sur le dos et les côtés du pygophore, sauf dans la région ventrale amincie. Pas de collier anal. Premier segment anal entièrement sclérifié sur le dos et les côtés.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital rectiligne, avec une encoche médiane, dépassant beaucoup en arrière celui du tergite correspondant ; ses angles postérieurs droits, très émoussés. Gaine de la tarière peu saillante en arrière du pygophore.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Mâle . . . . . 2.
— Femelle. . . . . 14.
2. Avant-corps et angle scutellaire du clavus couverts de crins couchés. Postclypéus granuleux. Pénis dépourvu d'épines (fig. **886** et **887**) . . . . . 2. **carinatus.**
— Avant-corps et angle scutellaire du clavus glabres. Postclypéus non granuleux, chagriné ou vermiculé. Pénis avec des épines. . . . . 3.
3. Élytres avec deux ou trois bandes blanches transverses, pleines ou faites de taches alignées (fig. **908**) . . . . . 4.
— Élytres sans bandes transverses blanches ou tout au plus avec une bande à l'extrémité même . . . . . 10.
4. Élytres à surface chagrinée, peu brillante. Pénis très comprimé latéralement . . . . . 5.
— Élytres à surface lisse, brillante. Pénis non comprimé, plutôt déprimé . . . . . 7.
5. Sur la partie moyenne du pénis deux paires d'épines (une sur le bord postérieur, l'autre près du bord antérieur) (fig. **904** et **905**) . . . . . 9. **trifasciatus.**
— Sur la partie moyenne du pénis trois paires d'épines (deux sur le bord postérieur, la troisième sur les flancs) (fig. **906** et **909**) . . . . . 6.
6. Bord postérieur du pénis épanoui en lamelle transverse sur son quart distal. Bord antérieur entièrement tranchant. Extrémité inerme (fig. **909** et **910**) . . . . . 11. **bifasciatus.**
— Bord postérieur du pénis entièrement tranchant au delà des épines. Bord antérieur épaissi sur sa moitié distale. Extrémité formée par deux petits crochets recourbés vers l'arrière (fig. **906** et **907**) . . . . . 10. **tricinctus.**
7. Pronotum entièrement noir. Épines basales du pénis situées à l'union des tiers basal et moyen de la tige, très éloignées des distales, qui sont insérées tout près de l'extrémité, celles-ci comprimées, triangulaires (fig. **892** et **893**).

[Une tache blanche circulaire sur la commissure des élytres, immédiatement en arrière de la pointe du clavus] . . . . . 5. **assimilis.**

— Pronotum blanchâtre ou roux. Épines basales du pénis situées à mi-longueur de la tige ou au delà, les apicales à section circulaire . . . . . 8.

8. Les deux paires d'épines sont insérées tout près de l'extrémité du pénis (fig. **888** et **889**). Pronotum blanc sur sa moitié postérieure, d'un roux plus ou moins lavé sur sa moitié antérieure.

[Pas de tache circulaire blanche sur la commissure des élytres, en arrière de la pointe du clavus] . . . . 3. **fuscofasciatus.**

— La paire d'épines basale est insérée à mi-longueur de la tige ou tout au plus à l'union des tiers moyen et distal. Pronotum d'un roux uniforme ou marbré de brun, pas plus clair sur sa moitié postérieure [187] . . . . . 9.

9. Épines apicales du pénis insérées tout près de son extrémité, dirigées vers l'avant. Épines basales insérées à l'union des tiers moyen et distal, aussi longues que la moitié de la tige du pénis, à profil postérieur ondulé (fig. **894** et **895**). Pas de tache blanche circulaire sur la commissure des élytres en arrière de la pointe du clavus . . . . . 6. **albiger.**

— Épines apicales insérées à une distance de l'extrémité égale à leur propre largeur, dirigées vers l'arrière. Épines basales insérées à peu près à mi-longueur de la tige, pas plus longues que le quart de celle-ci, à profil postérieur rectiligne (fig. **890** et **891**). Une tache blanche circulaire sur la commissure en arrière de la pointe du clavus . 4. **albifrons.**

10. Taille au moins égale à 4,5 mm. Bord antérieur du vertex relevé, très aminci, plus tranchant que le dos des tibias I. Ocelles beaucoup plus rapprochés des yeux que du sommet du vertex. Postclypéus vermiculé au moins sur une large bande médiane. Quart distal des côtés du pénis dilaté en une lamelle denticulée et rabattue vers l'arrière à son extrémité (fig. **882-885**). . . . . 1. **bicinctus.**

— Taille inférieure à 4,5 mm. Bord antérieur du vertex plus mousse que le dos des tibias I. Ocelles à peine plus rapprochés des yeux que du sommet du vertex. Postclypéus lisse ou chagriné. Quart distal des côtés du pénis non lamellifère . . . . . 11.

11. Élytres d'un noir uniforme, sauf l'apex qui peut être étroitement blanc . . . . . 4. **albifrons.**

187. *A. albiger* var. *Kirschbaumi*, qui n'a pas encore été rencontré en France, a quelquefois la moitié postérieure du pronotum blanchâtre.

— Élytres variés de clair et d'obscur . . . . . 12.
12. Pronotum entièrement roux ou roux marbré de brun. . . . . 9.
— Pronotum avec une bande transverse blanche (fig. **896** et **903**). . . . . 13.
13. Nervures des élytres blanches, bordées de blanc. Centre des cellules noir (fig. **896**) . . . . . 7. **flavostriatus.**
— Nervures des élytres foncées. Cellules entièrement claires (fig. **903**) . . . . . 8. **histrionicus.**
14. Taille supérieure à 6 mm. Écusson réticulé seulement sur les angles antérieurs et sur deux plages rondes juxtamédianes situées en avant de la cicatrice, le reste de la surface striolé ou granuleux.
[Bord antérieur du vertex relevé, aminci, plus tranchant que le dos des tibias I, au moins en dedans des ocelles] . . . . 15.
— Taille tout au plus égale à 6 mm. Écusson entièrement et uniformément réticulé . . . . . 16.
15. Avant-corps et angle scutellaire du clavus couverts de crins couchés. Vertex fortement soulevé en dos d'âne sur la ligne médiane, son bord antérieur aussi tranchant dans les tempes qu'en dedans des ocelles. Postclypéus granuleux . . . . . 2. **carinatus.**
— Avant-corps et angle scutellaire du clavus glabres. Vertex non soulevé sur la ligne médiane, son bord antérieur bien plus mousse dans les tempes. Postclypéus vermiculé sur une large bande médiane . . . . . 1. **bicinctus.**
16. Surface des élytres mate, chagrinée, râpeuse. Bord antérieur de la tête (moitié antérieure des tempes comprise) au moins aussi tranchant que le dos des tibias I . . . . . 17.
— Surface des élytres plus ou moins brillante, inégale mais non râpeuse. Bord antérieur de la tête plus mousse que le dos des tibias I.
[Ailes bien développées, atteignant presque l'extrémité des élytres] . . . . . 19.
17. Taille supérieure à 5 mm. Partie supérieure de la face avec trois fossettes, une médiane et deux latérales. Côtés du bord antérieur de la tête presque rectilignes sur les trois cinquièmes postérieurs. Ailes dépassant l'extrémité du clavus.
[Élytres à séries transverses de taches claires très vagues. Vertex et pronotum paraissant glabres à un grossissement moyen]. . . . . 10. **tricinctus.**
— Taille ne dépassant pas 5 mm. Partie supérieure de la face sans fossette sur le milieu, avec seulement deux fossettes latérales. Côtés du bord antérieur de la tête généralement

un peu convexes. Ailes n'atteignant pas l'extrémité du clavus . . . . . 18.

18. Élytres avec deux séries transverses de taches claires. Vertex et pronotum portant des crins très courts [188]. 9. **trifasciatus.**

— Élytres à séries transverses de taches claires beaucoup moins nettes ou inexistantes. Vertex et pronotum paraissant glabres (à un grossissement moyen) [189] . . . . 11. **bifasciatus.**

19. Nervures des élytres en entier claires. Cellules foncées. . . . . 7. **flavostriatus.**

— Nervures mouchetées ou bien en entier claires, mais alors les cellules sont de même teinte . . . . . 20.

20. Vertex bien plus court que le pronotum (rapport des longueurs au plus égal à 0,87) [190]. . . . 5. **assimilis**, 8. **histrionicus** [191].

— Vertex à peine plus court que le pronotum ou un peu plus long (rapport des longueurs au moins égal à 0,90) . . . . . 4. **albifrons**, 6. **albiger**, 3. **fuscofasciatus** [192].

1. **Aphrodes bicinctus** (Schrk. 1776) [= *nervosus* (Schrk. 1781), *strialus* (F. 1787), *transversus* (F. 1798), *strialellus* (F. 1794), ? *rusticus* (F. 1775), *costalus* (Pnz. 1799), *fascialus* Curt. 1836, *cardui* Curt. 1836, *obscurus* Curt. 1836, *sparsus* Curt. 1836, *rugosus* Curt. 1836, *unicolor* Curt. 1836, *pallidus* Curt. 1836, *pulverulentus* (Curt. 1837), *adustus* Hardy 1846-50, *Meralii* Guér.]. — (Fig. **881-883.**)

Long. ♂, 4,50 mm.-7,30 mm. ; ♀, 6 mm.-8 mm. — Antéclypéus en rectangle allongé. Sommet de la face déprimé tout le long de la tranche vertico-faciale, surtout sur les côtés. Vertex couvert de vermiculations longitudinales, non soulevé sur la ligne médiane. Pronotum sans dépressions notables dans la région antérieure, vermiculé transversalement sur les deux tiers postérieurs, près de deux fois et demie plus large que long au milieu. Rapport de la longueur du vertex à celle du pronotum au milieu variant entre 0,65 et 0,95 chez le ♂, entre 0,85 et 1,10 chez la ♀. Élytres étroitement arrondis à l'extrémité, atteignant ou dépassant longuement l'extrémité de l'abdomen, à surface lisse et brillante, présentant des ondulations transverses marquées surtout au voisinage des nervures. Pas d'appendice membraneux, la lisière se poursuivant, en

188. Pour les apercevoir, un grossissement suffisant et un éclairage convenable sont indispensables.

189. La distinction morphologique des ♀♀ de ces deux espèces est souvent incertaine.

190. Ces nombres correspondent à la longueur du pronotum mesurée sur la ligne médiane.

191. Les élytres de *A. histrionicus* sont un peu plus acuminés que chez les autres espèces de l'alinéa 20. Ce caractère est d'une appréciation délicate.

192. Il n'est probablement pas possible de distinguer les ♀♀ de *A. albifrons* et *A. albiger*. Le manque de netteté des granulations bordant les nervures ou leur absence, des élytres peu mouchetés, un pronotum faiblement granuleux, ainsi qu'un profil latéral du vertex rectiligne ou un peu convexe établiront une probabilité en faveur de *A. fuscofasciatus*.

s'épaississant, jusqu'à la pointe du clavus. Ailes presque aussi longues que les élytres. Le ♂ et la ♀ ont une pigmentation très différente, sauf dans la var. *aestuarina* Edw.

♂. Face claire, marbrée de brun, les côtés du postclypéus avec des lignes brunes transverses irrégulières ; la fosse antennaire largement noire. Vertex (fig. **881**) blanchâtre, avec l'avant plus ou moins largement roux, brun ou noir, jusqu'en arrière des ocelles ; une plage brune contre l'angle postérieur de chaque œil ; thyridies bien visibles, presque toujours noires. Pronotum brun ou roux, avec sur son tiers moyen une large bande blanche transverse, allant d'un côté à l'autre ; carènes porcelanées. Écusson marbré. Élytres d'un brun clair, plus ou moins mouchetés, à nervures claires ; la base de la nervure clavale interne porcelanée.

♀. Coloration très variable allant du jaune sale au brun-noir, avec ou sans marbrures ou mouchetures. Vertex et pronotum dépourvus de bandes claires transverses.

♂. Tige du pénis un peu déprimée, portant sur le tiers moyen deux paires d'épines dirigées vers la base, la distale insérée sur les côtés, la basale un peu sur la face postérieure. La distance entre ces deux paires est variable ; le plus souvent elle est faible et la pointe des épines distales se profile sur les basales ; quelquefois (*bicinctus diminutus*) elle est assez grande pour que la pointe de l'épine distale soit loin d'atteindre l'insertion de l'épine basale. Bord basal du gonopore situé à peu près à l'union des tiers moyen et distal.

var. **aestuarina** Edw. 1908. — Dessus du ♂ à pigmentation uniforme, sans bandes blanches ni marbrures. Des passages à la forme typique ont été signalés.

s. sp. **diminutus**, nova. — (Fig. **884, 885.**)

Il convient de séparer, au moins pour l'instant[193], à titre de sous-espèce des mâles plus trapus, de dimensions petites surtout relativement à celles du pénis, à épines du pénis très espacées. L'ensemble des deux derniers caractères se traduit par la relation $y < 2{,}5\ x + 1{,}8$ où y = la largeur de la tête[194] en prenant pour unité la longueur du pénis[195], x la distance[196] entre les épines du pénis, avec la même unité de longueur. Une valeur de y supérieure à $2{,}5\ x + 1{,}8$ se rapporte à *bicinctus bicinctus*. Longueur totale du ♂, 4,50 mm.-5,70 mm. (contre 5 mm.-7,30 mm. pour *bicinctus bicinctus*). Rapport de la longueur totale à la largeur de la tête : 2,5-2,8 (contre 2,7-3,1 pour *bicinctus bicinctus*).

Toute la France. La sous-espèce *diminutus* est beaucoup moins fréquente. — Europe. Sibérie. Caucase. Turkestan. Afrique du Nord. Région néarctique.

La var. *aestuarina* est probablement une forme halobionte, rencontrée en Angleterre et en Allemagne, mais pas encore en France.

193. L'étude d'un matériel plus abondant et de provenances plus diverses fera peut-être découvrir des intermédiaires rendant cette séparation inadmissible.

194. Les dimensions corporelles se traduisent au mieux dans ce cas particulier par la largeur totale de la tête.

195. La longueur du pénis doit être prise de l'extrémité de la tige à la tangente au coude de la base perpendiculaire à l'axe.

196. C'est la distance entre le bord basal de l'insertion d'une épine au bord basal de l'insertion de l'autre.

2. **Aphrodes carinatus** STAL 1864. — (Fig. 886, 887.)

Long. ♂, 4,50 mm.-5,50 mm. ; ♀, 5,80 mm.-7 mm. — Crins de la tête, du pronotum, de l'écusson et des élytres implantés sur des tubercules. Vermiculation du vertex beaucoup moins nette que chez *bicinctus*,

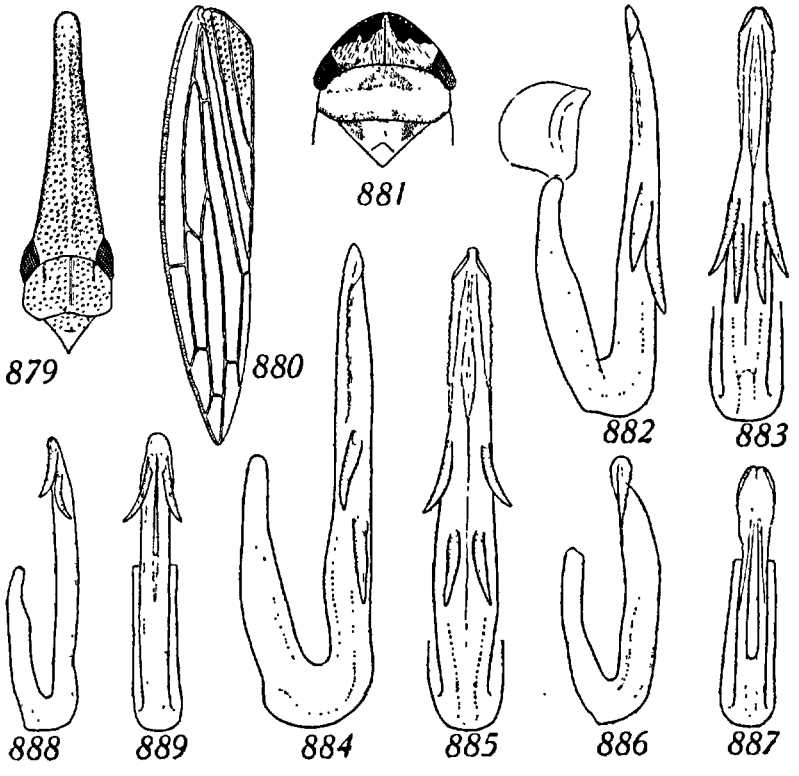


FIG. 879 à 889. — **879.** *Paradorydium lanceolatum*, avant-corps, × 12. — **880.** *Id.*, élytre gauche, × 12. — **881.** *Aphrodes bicinctus*, avant-corps ♂, × 12. — **882.** *Aphrodes bicinctus bicinctus*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **883.** *Id.*, pénis, vue postérieure. — **884.** *Aphrodes bicinctus diminutus*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **885.** *Id.*, pénis, vue postérieure. — **886.** *Aphrodes carinatus*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **887.** *Id.*, pénis, vue postérieure. — **888.** *Aphrodes fuscofasciatus*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **889.** *Id.*, pénis, vue postérieure.

le soulèvement en dos d'âne de sa ligne médiane et des régions postocellaires moins marqué chez le ♂ que chez la ♀. Plages réticulées externes de l'avant du pronotum déprimées faiblement chez le ♂, fortement chez la ♀. Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen. Ailes presque aussi longues que les élytres. Pigmentation peu différente suivant le sexe. Face noire et rousse ; fosse antennaire noire. Vertex noir avec quelques taches claires le long des bords antérieur et postérieur, dont

une, toujours présente, sur le bord antérieur contre chaque ocelle. Pronotum blanchâtre chez le ♂, avec le bord antérieur largement noir et le bord postérieur roux ou brun ; marbré de noir et de roux presque uniformément chez la ♀. L'écusson est noir chez le ♂, avec cinq taches blanches, dont une sur chaque bord au niveau de la cicatrice ; il est quelquefois uniformément noir en avant de la cicatrice et roux en arrière. Élytres avec des traits noirâtres interrompus sur les nervures ; les interruptions forment deux bandes transverses blanchâtres plus ou moins nettes. Face antérieure des cuisses I et II brune avec deux taches claires.

♂. Tige du pénis cylindrique dans sa moitié basale, conique dans sa moitié distale, ornée de chaque côté de son tiers distal d'une lamelle denticulée rabattue vers l'arrière à son extrémité ; il n'existe pas trace d'épines. Le bord basal du gonopore est à peu près à l'union des tiers moyen et basal.

Loire-Inférieure [Dominique] ; Gironde (La Teste) [Signoret] ; Landes [Lambertie] ; Haute-Garonne (Toulouse) ; Tarn (Albi) ; Aude [Gavoy] ; Var (Toulon) [Rey], La Valette [L. Schuler] ; Vaucluse (La Bonde) [A. Chobaut] ; Rhône (Lyon) [Rey] ; Corse. — Portugal. Espagne. Sicile. Italie. Afrique du Nord.

3. **Aphrodes fuscofasciatus** (Goeze 1778) [= ? *brunneo-bifasciatus* (Geoffr. 1762), *bistriatus* (Gmel. 1789), *transversalis* (Geoffr. 1785), ? *serratulae* (F. 1775)]. — (Fig. **888, 889.**)

Long. ♂, 3,30 mm.-3,80 mm. ; ♀, 4,10 mm.-4,60 mm. — Vertex non déprimé ou relevé sur l'avant, plutôt convexe. Rapport de sa longueur à celle du pronotum au milieu variant entre 0,85 et 1,00 chez le ♂, entre 0,95 et 1,10 chez la ♀. Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen, brillants, à granulations bordant les nervures peu distinctes ou absentes. Ailes presque aussi longues que les élytres. La pigmentation est très différente suivant le sexe :

♂. Face d'un blanc roussâtre, la fosse antennaire quelquefois foncée. Vertex teinté de roux, taché de brun foncé ou sans taches. Pronotum blanc sur sa moitié postérieure, d'un roux plus ou moins léger sur sa moitié antérieure, qui est quelquefois tachée de brun. Élytres blanchâtres, avec habituellement trois bandes transverses noirâtres : une antérieure, au niveau de la pointe de l'écusson, interrompue, ne s'avançant pas jusqu'à la racine de l'élytre, qui reste toujours claire, une autre au niveau de la mi-longueur de la commissure, une troisième au niveau de la pointe du clavus, n'atteignant pas l'extrémité de l'élytre, ne contenant pas (sauf anomalie très rare) de tache circulaire blanche en arrière de la pointe du clavus, à cheval sur la commissure ; la bande antérieure manque quelquefois. Cuisses blanchâtres, tarses noirs, tibias I et II largement noirs à l'extrémité, tibia III entièrement noir.

♀. Teinte générale grisâtre, vertex marbré de brun, de rares mouchetures noirâtres sur le pronotum et les élytres.

♂. Tige du pénis à section circulaire sur les quatre cinquièmes de sa longueur, franchement déprimée sur le cinquième distal, portant deux paires de courtes épines récurrentes, groupées tout près de l'extrémité ; les distales, insérées à l'extrémité même, sont en lame de couteau appliquée contre la tige et légèrement dirigée vers l'avant, les basales, plus grêles, sont en forme de tigelle effilée, un peu recourbée vers l'arrière et l'extérieur. Bord basal du gonopore plus rapproché de l'extrémité que de la base.

Toute la France. — Europe. Tunisie. Région néarctique.

4. **Aphrodes albifrons** (L. 1758) [= *fuliginosus* Sign. 1879]. — (Fig. **890, 891.**)

Cette espèce, de taille et d'aspect très variables, n'est définie que par la forme du pénis. — Long. ♂, 3 mm.-4,50 mm. ; ♀, 3,60 mm.-5 mm. — Vertex souvent un peu déprimé et relevé sur le devant. Rapport de sa longueur à celle du pronotum au milieu variant entre 0,80 et 1,10 chez le ♂, entre 0,90 et 1,10 chez la ♀. Élytres brillants, dépassant le plus souvent l'extrémité de l'abdomen, l'atteignant seulement dans quelques cas ; granulations bordant les nervures presque toujours bien distinctes. Ailes presque aussi longues que les élytres. Les deux sexes sont souvent d'aspect très différent :

♂. On peut distinguer les variétés suivantes d'après la coloration des élytres :

f. **typica.** — Élytres entièrement noirâtres, sauf l'extrémité, qui est blanche (quelquefois seule la lisière est blanche). Face d'un roux clair.

var. **dimidiata**, nova. — Élytres d'un brun clair, avec la moitié postérieure ou le tiers postérieur d'un brun noirâtre, sauf l'extrémité, qui est blanche. Les nervures peuvent être plus foncées que les cellules ou concolores. Le vertex peut présenter trois plages noirâtres, une médiane sur l'avant, deux postérieures contre les yeux. La base de l'écusson peut être noire.

var. **arcuata** (Kbm. 1868) nec Wagn. 1937 [= *pelas* Leth. 1880, *irritans* Wagn. 1937, *limicola* Edw. 1908]. — Élytres comme chez la var. *dimidiata*, mais le brun noirâtre est limité à une bande étroite en arc, mal limitée en avant, précédant la bande blanche apicale. Quelquefois le centre des cellules non apicales est plus foncé que leur périphérie.

var. **subrustica** (Fall. 1806). — Élytres roux ou bruns, avec des taches claires isolées et l'extrémité blanche.

var. **Germari** Wagn. 1937. — Élytres roux ou bruns. Une tache blanche en V renversé sur la bifurcation radio-médiane, auquel peut s'ajouter un trait sur la transverse médio-cubitale. Au niveau de l'extrémité postérieure de la nervure clavale intermédiaire, une bande blanche continue. Extrémité blanche. Dans la bande foncée préapicale une tache blanche arrondie, en arrière de la pointe du clavus, à cheval sur la commissure.

var. **dispar** (Zett. 1828) [= ? *nitidula* Don. 1799, *testudo* Curt. 1833, *concinna* Curt. 1837, *polystolus* Scott 1873, *interrupta* Scott 1873]. — Élytres

comme chez la variété précédente, mais au niveau de la bifurcation radio-médiane existe une autre bande blanche, quelquefois interrompue au voisinage de la suture clavo-coriale.

Il existe des termes de passage entre les variétés *arcuata* et *subrustica* et entre les variétés *Germari* et *dispar*.

♀. Avant-corps et élytres gris mouchetés de noirâtre ou noirâtres mouchetés de gris.

♂. Tige du pénis un peu déprimée, arrondie à l'extrémité, munie de deux paires d'épines coniques récurrentes, légèrement divergentes, insérées sur ses flancs, l'une à une petite distance de l'extrémité, l'autre à mi-longueur ; l'extrémité des épines apicales n'atteint pas l'insertion des basales.

f. *typica* : Var (Callian) [L. Berland] ; Hérault (Sète) ; Pyrénées-Orientales (Banyuls).

var. *dimidiata* : Haute-Garonne (Montréjeau) ; Aude (Fontfroide) ; Pyrénées-Orientales (Banyuls).

var. *arcuata* : Moselle (Metz) [Reiber et Puton] ; Basses-Alpes (Thorame-Haute) [A. Perrier] ; Aude (La Nouvelle) [Lethierry]. — Espagne (Catalogne). Italie (Toscane).

var. *dispar* : Toute la France. — Europe. Caucase. Tunisie.

5. **Aphrodes assimilis** Sign. 1879. — (Fig. **892**, **893**.)

Long. ♂ ♀, 4 mm.-4,30 mm. — Vertex comme chez *albifrons*, mais plus court. Le rapport de sa longueur à celle du pronotum au milieu varie entre 0,75 et 0,80 chez le ♂, entre 0,80 et 0,87 chez la ♀. Élytres brillants chez le ♂, un peu ternes mais non râpeux chez la ♀, dépassant l'extrémité de l'abdomen ; granules bordant les nervures très distincts. Ailes presque aussi longues que les élytres. La pigmentation est très différente suivant le sexe :

♂. Face claire, avec la fosse antennaire noirâtre. Vertex d'un brun noirâtre, marbré de clair sur l'avant. Pronotum et écusson entièrement d'un brun noirâtre, quelquefois cependant la région postérieure du pronotum un peu roussâtre. Élytres d'un brun noirâtre, avec trois bandes transverses blanches, une apicale, une autre au niveau de l'extrémité de la nervure clavale intermédiaire, la troisième au niveau de l'extrémité de la nervure clavale interne ; dans la zone foncée postérieure se trouve une grande tache blanche arrondie, à cheval sur la commissure, en arrière de la pointe du clavus ; la bande blanche antérieure est quelquefois interrompue au voisinage de la suture clavo-coriale.

♀. Même aspect que la ♀ de *A. albifrons*, dont elle se distingue par le vertex plus court par rapport au pronotum.

♂. Tige du pénis à section à peu près circulaire, sauf à l'extrémité, qui est un peu dilatée en palette. Les côtés de l'extrémité sont développés

en une lame triangulaire récurrente, rabattue vers l'avant ; au voisinage de la base se trouve, insérée sur les flancs, une paire de cornes coniques, dirigées vers la base, un peu divergentes. Bord basal du gonopore plus rapproché de la base de la tige que de l'extrémité.

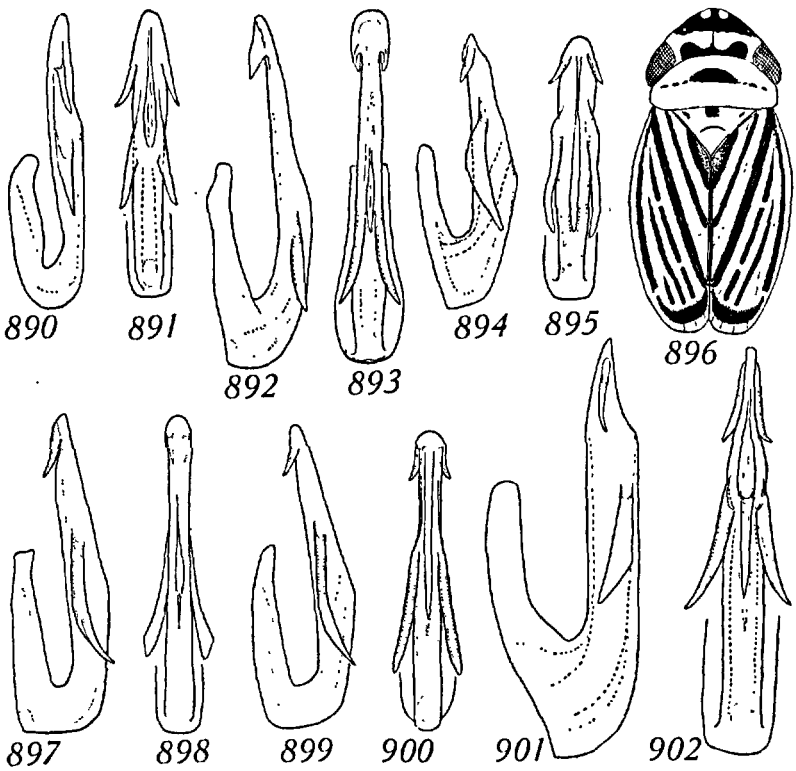


FIG. 890 à 902. — 890. *Aphrodes albifrons*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — 891. *Id.*, pénis, vue postérieure. — 892. *Aphrodes assimilis*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — 893. *Id.*, pénis, vue postérieure. — 894. *Aphrodes albiger*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — 895. *Id.*, pénis, vue postérieure. — 896. *Aphrodes flavostriatus*, mâle, × 12. — 897 et 899. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — 898 et 900. *Id.*, pénis, vue postérieure. — 901. *Aphrodes histrionicus*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — 902. *Id.*, pénis, vue postérieure.

Loire-Inférieure [DOMINIQUE] ; Charente ; Gironde [LAMBERTIE] ; Tarn (Albi) ; Hautes-Pyrénées (Luz) ; Hérault (Montpellier) ; Bouches-du-Rhône (Camargue) ; Corse [PUTON]. — Europe méridionale. Afrique du Nord.

6. **Aphrodes albiger** (GERM. 1821). — (Fig. **894**, **895**.)

Même forme, mêmes dimensions et même variabilité d'aspect que chez *albifrons*, dont il diffère par la forme du pénis. On peut distinguer chez le ♂ les variétés suivantes :

f. **typica**. — Pronotum uniformément marbré de brun. Élytres avec une tache blanche en V renversé sur la bifurcation radio-médiane, une bande blanche formée de trois taches au niveau de l'extrémité de la nervure clavale intermédiaire et l'extrémité blanche.

var. **Kirschbaumi** (Edw. 1920). — Pronotum avec la moitié postérieure blanchâtre. Sur les élytres, une tache blanche transverse au niveau de la bifurcation radio-médiane, une bande blanche postérieure formée de trois taches plus ou moins confluentes et l'extrémité blanche.

var. **deleta**, nova. — Teinte générale d'un brun roux clair assez uniforme. Vertex avec une bande transverse claire au niveau de l'extrémité antérieure des yeux, interrompue sur le tiers médian. Nervures des élytres enfumées et bordées de clair ; le centre des cellules de la couleur des nervures : cette disposition s'observe aussi pour les cellules apicales, qui ne présentent pas, par conséquent, d'arc brun noir continu, ni de bande blanche apicale. Un rudiment d'appendice membraneux noirâtre tout le long de la cellule apicale interne.

♀. Tantôt d'un brun clair avec des taches sombres près du bord externe des élytres, tantôt noirâtre avec des mouchetures claires.

♂. Le pénis présente d'assez grandes analogies avec celui de *A. albifrons*. Il en diffère sur les points suivants : la tige est un peu comprimée, les épines distales sont insérées encore plus près de l'extrémité et se dirigent obliquement vers l'avant, les épines basales sont insérées plus près de l'extrémité que de la base et s'incurvent vers l'arrière sans diverger, leur profil postérieur est ondulé. Les deux paires sont insérées plutôt sur la face antérieure de la tige que sur les côtés.

Strasbourg [L. Schuler] (f. *typica*) ; Palavas (Hérault) [A. Perrier], 1 ♂ au pied de Salicornes (var. *deleta*).

7. **Aphrodes flavostriatus** (Don. 1799) [= *rivularis* (Germ. 1821)]. — (Fig. **896-900**.)

Long. ♂, 2,60 mm.-3,70 mm. ; ♀, 2,90 mm.-4,50 mm. — Passage de la face au vertex très mousse. Vertex convexe ; le rapport de sa longueur à celle du pronotum au milieu varie entre 0,89 et 1,10 chez le ♂, entre 1 et 1,20 chez la ♀. Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, quelquefois un peu plus longs ou un peu plus courts. Ailes presque aussi longues que les élytres chez la ♀, atteignant seulement le tiers postérieur de la commissure clavale chez le ♂.

♂. Face claire, avec une grande tache sombre irrégulière au centre du postclypéus. Passage de la face au vertex largement noir d'une tempe à l'autre, contenant au sommet de la tête une tache claire brillante, ovale, avec un point noir au centre ou en fer à cheval ouvert vers le haut. Cette zone noire empiète fortement sur le vertex, qui présente en outre, contre son bord postérieur, deux taches foncées, souvent réunies entre elles, et fréquemment une bande longitudinale médiane foncée. Pronotum avec la moitié antérieure plus ou moins foncée et plus ou moins tachée,

la moitié postérieure blanche jusqu'au bord ou exceptionnellement seulement presque jusqu'au bord. Nervures des élytres blanches et largement bordées de blanc ; centre des cellules noir ; une large bande noire sur la suture clavo-coriale. Extrémité des élytres blanche avec un arc foncé préapical.

♀. Tête et pronotum marbrés uniformément ; cependant on retrouve au sommet de la tête, mais à contours moins nets, la tache claire brillante signalée chez le ♂. Les élytres ressemblent assez à ceux du ♂, mais ils présentent une opposition de teintes beaucoup moins grande ; en outre, il n'existe ni arc foncé préapical, ni bande blanche apicale.

♂. C'est au pénis de *A. albiger* que ressemble le plus celui de *flavostrialus*. La seule différence notable réside dans la forme et la position des épines basales, qui divergent, dont le profil postérieur n'est pas ondulé, mais rectiligne ou un peu arqué et dont l'insertion est en général moins rapprochée de l'extrémité.

Toute la France. — Europe centrale et septentrionale. Sibérie. Turkestan. Région néarctique.
Lieux humides.

8. **Aphrodes histrionicus** (F. 1794) [= *arenicola* Marsh. 1866]. — (Fig. **901-903.**)

Long. ♂, 3,10 mm.-4 mm. ; ♀, 3,80 mm.-4,90 mm. — Sommet de la face convexe. Vertex à fines vermiculations longitudinales, à profil latéral légèrement concave, plus court que chez les espèces précédentes ; le rapport de sa longueur à celle du pronotum au milieu varie entre 0,70 et 0,75 chez le ♂, entre 0,68 et 0,82 chez la ♀. Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen, à nervures bordées de granulations très nettes. Ailes presque aussi longues que les élytres. Les deux sexes sont d'aspect très différent :

♂. Face en majeure partie rousse. Passage de la face au vertex avec, d'une tempe à l'autre, une bande noire empiétant largement sur la face et sur le vertex, contenant trois taches claires, une médiane, brillante, les deux autres, plus petites, immédiatement en dedans des ocelles, quelquefois ouvertes en avant ou en arrière, quelquefois absentes. Vertex avec deux taches noires (sur les thyridies) réunies par une bande le long du bord postérieur, laquelle est à son tour réunie à la plage noire de l'avant par une bande longitudinale médiane. Pronotum blanchâtre avec le bord postérieur d'un brun noirâtre, muni d'une bande transversale noire au niveau de l'angle postérieur des yeux, ne touchant pas le bord antérieur. Écusson d'un brun noir. Nervures des élytres d'un brun foncé. Cellules entièrement claires.

♀. Même aspect que celle d'*albifrons*, dont elle ne se distingue que par la brièveté relative du vertex et les élytres un peu plus étroits dans la région apicale.

♂. Tige du pénis un peu comprimée, presque acuminée, munie de quatre épines récurrentes, les apicales insérées tout près de l'extrémité, beaucoup plus grêles et plus courtes que les basales, celles-ci insérées à l'union des tiers moyen et apical, divergentes, comprimées.

Toute la France. — Europe centrale et septentrionale. Caucase.

9. **Aphrodes trifasciatus** (Geoffr. 1785). — (Fig. **904, 905.**)

Long. ♂, 3,50 mm.-3,80 mm. ; ♀, 4 mm.-4,80 mm. — Partie supérieure de la face déprimée surtout sur les côtés, sans fossette médiane. Vertex avec les trois soulèvements longitudinaux en dos d'âne bien marqués. Le rapport de sa longueur à celle du pronotum au milieu varie entre 1,1 et 1,3 chez les deux sexes. Élytres largement arrondis à l'extrémité, plus longs que l'abdomen chez le ♂, plus courts chez la ♀. Ailes n'atteignant que le tiers postérieur de la commissure du clavus. L'aspect est très différent suivant le sexe :

♂. Face claire, quelquefois marbrée de brun au sommet, avec la fosse antennaire noire. Vertex varié de roux et de brun noir, avec le bord postérieur étroitement blanc. Pronotum noirâtre ou marbré de noir en avant, blanc en arrière, quelquefois entièrement blanc. Écusson d'un brun noir. Élytres d'un brun noir avec l'extrémité blanche et deux larges bandes transverses.

♀. Dessus grisâtre. Élytres avec deux séries transverses de taches plus claires, à la place des bandes blanches du ♂.

♂. Tige du pénis très comprimée. Le tiers distal de son bord antérieur épanoui en une lame transverse terminée par un petit crochet recourbé vers l'arrière. Sur son tiers moyen se trouvent deux paires d'épines récurrentes ; les apicales, petites et droites, sont implantées sur les flancs à mi-longueur, près du bord antérieur ; les basales, volumineuses et recourbées vers la base, émanent du bord postérieur et sont longuement coalescentes à leur base. Gonopore situé immédiatement en aval des épines basales.

Somme [Dubois] ; Moselle [Bellevoye] ; Belfort [L. Schuler] ; Seine [Signoret] ; Haute-Loire (Mont-Mézenc) [Maneval] ; Tarn (Albi) [A. Perrier] ; Pyrénées-Orientales [Xambeu] ; Gard (Saint-Hippolyte) [A. Perrier] ; Basses-Alpes (Col de la Cagolle). — Angleterre. Norvège. Suède. Finlande. Russie. Pologne. Allemagne. Hollande. Tchécoslovaquie. Hongrie. Autriche. Roumanie.

10. **Aphrodes tricinctus** Curt. 1836 [= *nigritus* Kbm. 1868]. — (Fig. **906, 907.**)

Long. ♂, 4 mm.-4,60 mm. ; ♀, jusqu'à 5,90 mm. — Face comme chez *trifasciatus*, mais chez la ♀ le sommet est creusé de trois dépressions isolées. Vertex comme chez *trifasciatus*, le rapport de sa longueur à celle du pronotum au milieu varie entre 1,2 et 1,3 chez les deux sexes. Élytres n'atteignant pas tout à fait l'extrémité de l'abdomen. Ailes n'atteignant

que le tiers postérieur de la commissure du clavus chez le ♂, presque aussi longues que les élytres chez la ♀.

♂. Même aspect que celui de *trifasciatus*. Souvent le sommet de la face est varié de brun foncé d'un œil à l'autre. Les élytres portent deux bandes blanches transverses, l'antérieure interrompue au voisinage de la suture clavo-coriale (f. *typica*) ou entière (var. **integra** WAGN. 1937), leur extrémité est tantôt noire, tantôt étroitement blanche.

♀. Comme celle de *trifasciatus*, mais les séries transverses de taches claires des élytres sont très vagues.

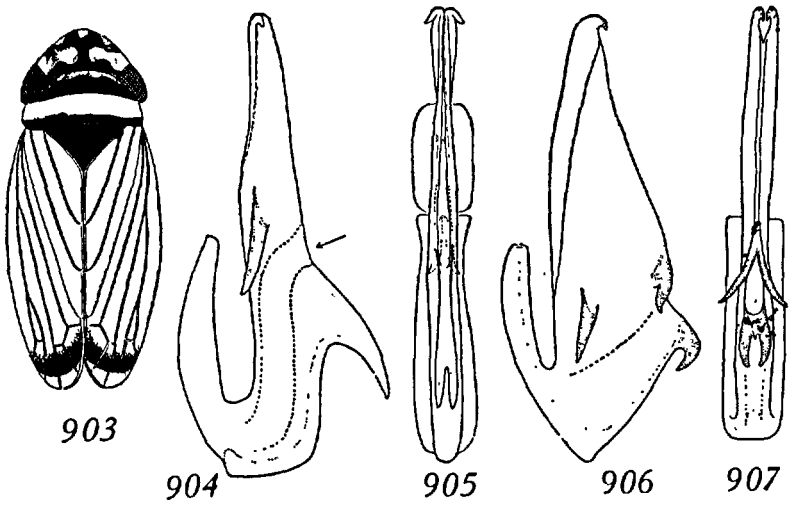


FIG. 903 à 907. — 903. *Aphrodes histrionicus*, mâle, × 12. — 904. *Aphrodes trifasciatus*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — 905. *Id.*, pénis, vue postérieure. — 906. *Aphrodes tricinctus*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — 907. *Id.*, pénis, vue postérieure.

♂. Tige du pénis très comprimée, munie, au voisinage de l'union des tiers moyen et basal, de trois paires d'épines récurrentes, à peu près d'égale importance, une insérée sur les flancs, les deux autres sur le bord postérieur. Bord antérieur de la tige élargi et sillonné sur sa moitié distale, son extrémité formée de deux petits crochets accolés, recourbés vers l'arrière. Bord postérieur tranchant en aval des épines. Gonopore entre les deux paires d'épines du bord postérieur.

Somme [DUBOIS]; Seine [SIGNORET]; Jura [PUTON]; Loire-Inférieure [DOMINIQUE]. — Angleterre. Hollande. Suède. Allemagne. Belgique. Tchécoslovaquie. Autriche. Suisse. Italie. Portugal. Algérie.

11. **Aphrodes bifasciatus** (L. 1758) [= *tristriatus* (GMEL. 1789), *obliquus* (GERM. 1821), *spurius* (ZETT. 1828)]. — (Fig. **908-910.**)

Long. ♂, 3,60 mm.-4,60 mm.; ♀, 4,60 mm.-5 mm. — Face et vertex

comme chez *trifascialus*. Le rapport de la longueur du vertex à celle du pronotum au milieu varie entre 1,1 et 1,4 chez les deux sexes. Élytres n'atteignant pas tout à fait l'extrémité de l'abdomen. Ailes n'atteignant que le tiers postérieur de la commissure du clavus chez les deux sexes.

♂. Même aspect que celui de *trifascialus*. Les élytres portent deux bandes blanches transverses, leur extrémité est tantôt noire (f. *lypica*), tantôt blanche (var. **simulans**, nova).

♀. Grisâtre. Aux élytres, les séries transverses de taches claires sont très vagues ou même inexistantes.

♂. Tige du pénis ressemblant beaucoup à celle de *tricinctus*. Les différences sont indiquées dans le tableau des espèces.

Toute la France. La var. *simulans* avec la forme typique. — Europe. Sibérie. Caucase. Turkestan.

Dans les Pyrénées, cette espèce se tient de préférence dans les régions un peu élevées.

Gen. **STRONGYLOCEPHALUS** Fl. 1861.

Type du genre : *Cicada agrestis* Fall.

Avant-corps un peu déclive. Tête plus large que le pronotum. Anteclypéus rectangulaire, ne dépassant pas l'extrémité des joues. Bord externe de celles-ci comme dans le genre *Aphrodes*, mais l'angle externe mieux marqué, presque lobé. Partie supérieure de la face creusée sur toute sa largeur. Antennes longues ; rabattues le long du bord inférieur de l'œil, elles dépassent la racine de l'élytre de la moitié de leur longueur. Passage de la face au vertex tranchant d'une tempe à l'autre, assez progressif dans les tempes. Frontal indistinct. Pronotum à côtés carénés, un peu convergents, moins longs que la troncature postéro-latérale. Cicatrice de l'écusson en accent circonflexe. Élytres et ailes comme dans le genre *Aphrodes*. Armement des genoux III : 2.2.1 (tous les aiguillons de dimension normale). Armement du dos des tibias I et II irrégulier.

♂. Régions génitales comme dans le genre *Aphrodes*, sauf que le sternite génital n'est pas entièrement caché par le précédent, que le gonopore est situé près de l'extrémité du pénis, que l'apophyse des lobes du pygophore n'est pas en forme de crochet et que la butée du pygophore ne porte pas de saillie conique.

Tableau des espèces

1. Passage du vertex à la face marbré de brun, ne tranchant pas par sa pigmentation sur les parties environnantes. 1. **agrestis.**
— Passage du vertex à la face sans marbrures brunes, formant une bande claire limitée sur le vertex par une ligne brune . . . . . 2. **livens.**

1. **Strongylocephalus agrestis** (FALL. 1806) [= *? irroratus* (CURT. 1833)]. — (Fig. **911-915.**)

Long. ♂, 4,70 mm.-6 mm. ; ♀, 5,50 mm.-7 mm. — Avant-corps bril-

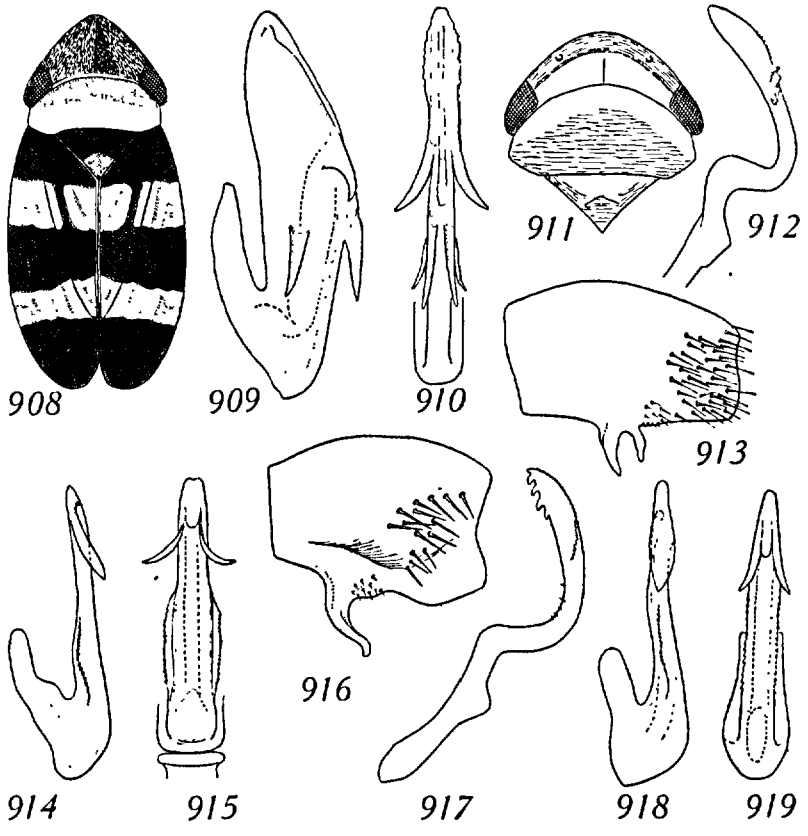


FIG. 908 à 919. — **908.** *Aphrodes bifasciatus*, mâle, × 12. — **909.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **910.** *Id.*, pénis, vue postérieure. — **911.** *Strongylocephalus agrestis*, avant-corps. — **912.** *Id.*, style gauche, × 43. — **913.** *Id.*, lobe gauche du pygophore, × 40. — **914.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **915.** *Id.*, pénis, vue postérieure. — **916.** *Strongylocephalus livens*, lobe gauche du pygophore, × 40. — **917.** *Id.*, style gauche, × 43. — **918.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **919.** *Id.*, pénis, vue postérieure.

lant. Vertex relevé ou non en avant, pas beaucoup plus long au milieu que sur les côtés chez le ♂ ; le rapport de sa longueur à celle du pronotum au milieu varie entre 0,50 et 0,57 chez le ♂, entre 0,60 et 0,66 chez la ♀ ; la partie située en arrière de la zone striolée est entièrement lisse et brillante. Partie postérieure du pronotum fortement striolée en travers. Élytres plus longs que l'abdomen, étroitement arrondis à l'extrémité,

à cellules apicales allongées, à surface brillante, à soies à peine visibles. Ailes presque aussi longues que les élytres. Face, vertex et pronotum roux, mouchetés de brun. Élytres roussâtres, avec des mouchetures brunes plus ou moins denses, plus grosses sur les bords.

♂. Tige du pénis (fig. **914** et **915**) droite, à côtés dilatés sur le tiers moyen en une lame finement denticulée et munis près de l'extrémité de deux épines récurrentes, recourbées vers l'extérieur. Gonopore à l'union du cinquième distal et des quatre autres. Styles (fig. **912**) à corps allongé, à apophyse peu dilatée à l'extrémité, non dentée sur le bord externe, très finement denticulée sur une portion du bord interne. Lames génitales longues, leur ensemble pentagonal dans une vue ventrale ; elles portent de nombreux aiguillons, longs et robustes, disposés sans ordre. Pygophore entier sur le dos, ses bords ventraux avec une apophyse en forme de fourche (fig. **913**).

♀. Bord postérieur du sternite prégénital dépassant beaucoup en arrière celui du tergite correspondant, largement émarginé, avec une encoche médiane très petite, manquant souvent. Angles latéraux arrondis.

Nord [LETHIERRY] ; Somme ; Moselle, Meurthe-et-Moselle [REIBER et PUTON] ; Oise [CARPENTIER et DUBOIS] ; Calvados [R. POISSON] ; Belfort [L. SCHULER] ; Isère ; Hérault. — Europe centrale et septentrionale. Sibérie. Turkestan. Région néarctique.

Sur les plantes basses des lieux humides. Passe l'hiver au pied des Joncs [KUNTZE].

2. **Strongylocephalus livens** (ZETT. 1838) [= *nigropunctatus* (ZETT. 1838), *Megerlei* SCOTT 1874]. — (Fig. **916-919.**)

Long. ♂ ♀, 5 mm.-6 mm. — Vertex comme chez *agrestis*, mais la partie postérieure à la bande striolée en travers est un peu brillante et couverte de légères vermiculations longitudinales. Soies des élytres plus distinctes. Face rousse, mouchetée de noir ou noire mouchetée de roux. Mouchetures des élytres plus grossières que chez *agrestis*.

♂. Tige du pénis (fig. **918-919**) non dilatée sur les côtés, portant seulement sur leur tiers moyen une série de tubercules, ses épines bien plus larges que chez *agrestis*. Le bord externe des styles porte à son extrémité trois ou quatre dents de scie (fig. **917**). Apophyse des bords ventraux du pygophore simple, en col de cygne (fig. **916**).

♀. Bord postérieur du sternite prégénital comme chez *agrestis*, mais avec une encoche médiane profonde.

Gironde [LAMBERTIE] ; Calvados [R. POISSON]. — Angleterre. Norvège. Suède. Finlande. Hollande. Danemark. Allemagne. Pologne. Italie.

Passe l'hiver dans les Mousses et les Sphaignes des tourbières [KUNTZE] [WAGNER].

Subfam. *CICADELLINAE*

Antéclypéus et postclypéus très proéminents. Postclypéus très longuement étendu dans le vertex, ayant fortement repoussé les ocelles vers l'arrière. Frontal de grandes dimensions. Épicrane très court. Nuque déclive vers l'arrière, laissée largement à découvert par le pronotum sur son tiers médian. Suture postclypéale prolongée au-dessus des antennes. Bord interne des tempes dessinant un demi-cercle convexe vers l'intérieur. Genoux I et II armés de deux aiguillons. Dos des tibias I et II convexe, ne portant que deux aiguillons apicaux. Nervure périphérique des ailes s'arrêtant à la subcostale.

♂. Sternite génital non soudé au pygophore. Styles adhérant fortement aux lames génitales.

Gen. **CICADELLA** Dum. 1806.

[Syn. *Telligella* China et Fennah 1944].

Type du genre : *Cicada viridis* L.

Antéclypéus en dos d'âne longitudinal élevé, à profil latéral convexe. Rayures de l'extrémité supérieure (postérieure) du postclypéus en arc à concavité dorsale. Bord des joues à peine échancré sous les yeux. Frontal en triangle dont la pointe antérieure s'insinue longuement entre les deux côtés du postclypéus. Ocelles plus près du bord postérieur du vertex que de l'antérieur. Élytres à nervure radiale bifurquée et médiane simple. Une *MCu* subapicale. Trois cellules subapicales. Nervure périphérique des élytres se détachant de la lisière près de l'angle interne de la cellule apicale intermédiaire. Appendice membraneux étroit. Armement des genoux III : 2.1.1.

♂. Pénis symétrique. Entre le pénis et le connectif existe, mobile par rapport à eux, une volumineuse pièce intercalaire [197]. Gonopore sur la face postérieure de la tige. Connectif (fig. **922**) en forme de T. Styles à apodème en forme de pivot, à apophyse bien développée. Aiguillons des lames génitales unisériés, situés le long du bord externe. Pygophore muni d'aiguillons. Premier segment anal entièrement membraneux.

Cicadella viridis (L. 1758). — (Fig. **920-923.**)

Long. ♂, 5 mm.-7 mm. ; ♀, 7 mm.-9 mm. — Bord antérieur du vertex très proéminent au devant des yeux (fig. **920**), plus chez la ♀ que chez le ♂, presque en demi-cercle. Postclypéus étendu sur la moitié ou les deux tiers antérieurs du vertex. Élytres glabres, assez étroitement arrondis à l'extrémité, dépassant un peu l'extrémité de l'abdomen, leur nervure

197. Comme chez *Scaphoideus immistus*.

transverse médio-cubitale discale située tout près de l'origine de la médiane, leur nervure apicale radiale externe presque parallèle à l'axe. Tête d'un jaune sale, tirant souvent sur l'orangé, surtout chez le ♂. Postclypéus avec de nombreuses lignes transverses d'un brun roux, interrompues sur la ligne médiane et réunies entre elles intérieurement par

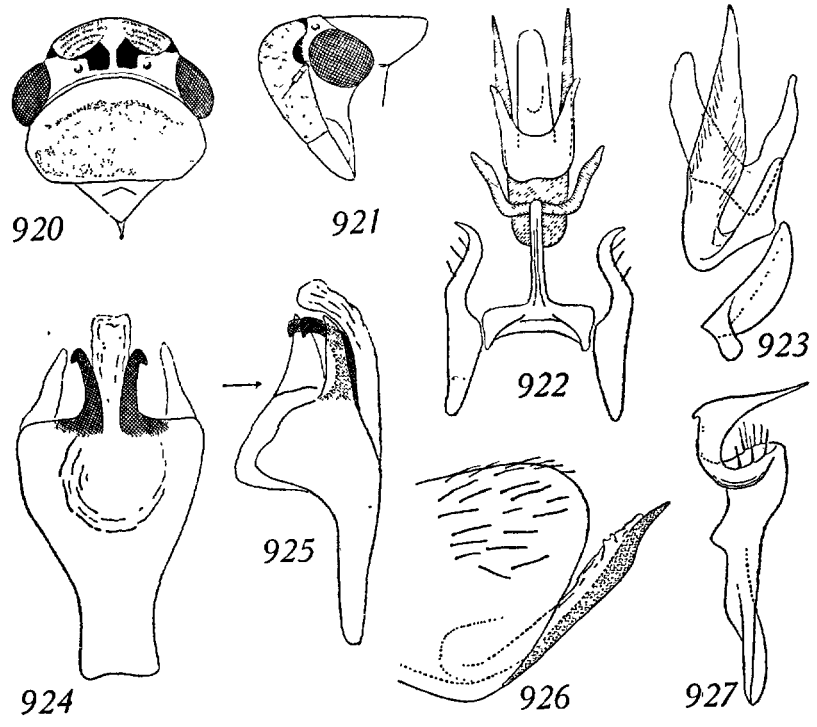


FIG. 920 à 927. — **920.** *Cicadella viridis*, avant-corps, × 12. — **921.** *Id.*, tête et pronotum, vue latérale, × 12. — **922.** *Id.*, styles, connectif, pièce intercalaire et pénis, vue ventrale (la pièce intercalaire en grisé), × 40. — **923.** *Id.*, connectif, pièce intercalaire et pénis, vue latérale droite. — **924.** *Evacanthus acuminatus*, pénis, vue dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 925), × 66. — **925.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **926.** *Id.*, lobe gauche du pygophore, vue externe, × 40. — **927.** *Id.*, style, × 66.

une bande longitudinale juxtamédiane de même teinte. Tempes noires dans la partie formant lobe. Deux grandes taches noires vaguement polygonales en dedans des ocelles, dans le domaine du frontal. Pronotum avec l'avant jaune verdâtre et l'arrière d'un vert franc. Écusson jaune verdâtre. Élytres de la ♀ d'un vert franc, avec le bord externe, l'extrémité postérieure et souvent le bord interne décolorés, à nervures jaunes, souvent bordées de noirâtre ou entièrement noires. Quelquefois (var. **arundinis** GERM. 1821) la teinte foncière est d'un gris verdâtre et les nervures noires. Chez le ♂ le vert des élytres est remplacé par une teinte

brun-noir. On trouve cependant des ♂ (var. **concolor** Hpt. 1912) dont les élytres sont colorés comme chez la ♀. Poitrine jaune sale ou jaune verdâtre ou orangée. Abdomen de la ♀ jaune en dessous, noir en dessus, sauf le pygophore, qui est entièrement jaune, ainsi que la gaine de la tarière. Abdomen du ♂ en majeure partie noir, ainsi que le pygophore ; lames génitales orangées.

♂. La pièce intercalée entre le pénis et le connectif (fig. **922** et **923**) comporte un socle en V et deux longues lames lancéolées, acuminées, plus longues que le pénis. Celui-ci, dont la base est encadrée par les branches du socle de la pièce intercalaire, est formé d'un socle en V (à peu près de même forme que le précédent) de la pointe duquel émane la tige, qui a la forme d'une quille et dont la face postérieure est presque entièrement occupée par le gonopore. Styles (fig. **922**) à corps allongé, à apophyse très développée, en forme de griffe, à talon externe peu accusé, la base de l'apophyse occupant à peu près toute la largeur de l'extrémité du corps. Sternite génital en trapèze peu élevé. Lames génitales triangulaires, acuminées, non déhiscentes, à bord externe un peu concave dans les deux tiers distaux. Pygophore peu profondément échancré sur le dos, à lobes allongés, paraboliques, dépassant longuement en arrière le bloc anal, à scissure courte presque verticale.

♀. Sternite prégénital dépassant en arrière du tiers de sa longueur le bord postérieur du tergite correspondant, étroitement et peu profondément échancré au milieu.

Toute la France. — Régions paléarctique et néarctique.
Très commune dans les prairies humides et au bord des rivières.

Subfam. *EVACANTHINAE*

Frontal très distinct délimité postérieurement par une suture en V ouvert vers l'avant (*Errhomenellus*) ou une carène transverse (*Evacanthus*). Suture postclypéale prolongée au-dessus des antennes. Ocelles situés sur le vertex. Des aiguillons le long du dos des tibias I et II, qui est convexe. Genoux I et II armés de deux aiguillons.

♂. Sternite génital soudé par ses côtés au pygophore. Styles lâchement unis aux lames génitales.

Tableau des genres

1. Face avec une carène longitudinale médiane [198]. Frontal délimité en arrière par une carène transverse (fig. **929**). Nuque verticale, largement découverte. Bord externe des joues non échancré sous l'œil. Carène latérale du pronotum

198. Quelquefois obsolète chez *Evacanthus interruptus*.

située très en dessous de l'angle postérieur de l'œil. Aiguillons du dos des tibias I et II peu caractérisés. Armement des genoux III : 2.1.1. Ailes et élytres toujours développés . . . . . (p. 350) **Evacanthus.**

— Face avec une gouttière longitudinale médiane. Frontal délimité en arrière par une suture en V à pointe postérieure (fig. **938**). Nuque recouverte par l'avant du pronotum. Bord externe des joues profondément échancré sous l'œil. Carène latérale du pronotum à peu près à la hauteur de l'angle postérieur de l'œil. Aiguillons du dos des tibias I et II nets. Armement des genoux III : 2.1.1.1. Brachélytres et brachyptères seuls connus. (p. 353) **Errhomenellus.**

Gen. **EVACANTHUS** Le P. S. 1827.
[Syn. *Euacanthus* Burm. 1835].
Type du genre : *Cicada interrupta* L.

Aux caractères exprimés dans le tableau précédent ajouter les suivants :

Avant-corps non déclive. Tête un peu plus étroite que le pronotum. Élytres et avant-corps pileux. Antéclypéus en dos d'âne, rétréci vers l'extrémité qui dépasse notablement celle des joues. Postclypéus très proéminent, empiétant à peine sur le vertex, ses linéoles transverses en arc à concavité dorsale dans la région supérieure. Fosse antennaire limitée en haut par un bourrelet. Tempes élargies vers le haut. Frontal occupant le tiers antérieur du vertex, limité par un bourrelet sur tout son pourtour, à bord antérieur en arc de cercle et bord postérieur rectiligne. Vertex parcouru en entier (épicrane et frontal) par une carène longitudinale médiane. Ocelles peu éloignés du bord antérieur du vertex, à égale distance des yeux et du sommet. Passage de la face au vertex peu progressif, marqué dans les tempes par un bourrelet qui se continue le long du bord interne des yeux jusqu'au bord postérieur du vertex. Nervure médiane des élytres simple, la radiale bifurquée à son entrée dans la région apicale ; une *MCu* subapicale ; souvent des nervures transverses supplémentaires dans la cellule médiane discale ; une seule cellule subapicale (la médiane), cinq cellules apicales ; nervure périphérique se détachant de la lisière dans la cellule apicale subinterne ; appendice membraneux étroit. Dans les ailes la nervure périphérique est complète.

♂. Pénis symétrique, sa tige implantée sur le milieu d'un socle dont la portion dorsale est brusquement fléchie vers l'avant et forme une large gouttière ; des côtés de la portion ventrale du socle se détache un appendice transparent en forme de languette. Gonopore à l'extrémité de la face postérieure de la tige. Connectif libre, à extrémité antérieure en forme de

selle. Styles (fig. **927**) de petites dimensions dépassant à peine la partie basale des lames ; leur talon externe bien accusé, en angle aigu, leur apophyse à extrémité très dilatée en une palette sécuriforme dont l'angle externe est étiré en un long prolongement spiniforme, leur apodème en forme de spatule. Lames génitales longues et étroites, à bord externe concave, à extrémité mousse, formées de deux parties, une basale en contact avec le style, glabre, épaissie, presque carrée, l'autre distale, pileuse, foliacée, en longue gouttière, séparée nettement de la basale par un brusque ressaut du bord interne se poursuivant un peu sur la face ventrale. Sternite génital en bandeau transverse, caché par le sternite précédent. Lobes du pygophore appendiculés. Premier segment anal entièrement sclérifié sur le dos et les côtés.

Tableau des espèces

1. Élytres uniformément jaunes . . . . 2. **interruptus** var. **xantha.**
— Élytres avec des plages brunes ou noires. . . . . 2.
2. Clavus noir extérieurement, clair intérieurement sur une bande de largeur assez variable (fig. **930** et **931**) ; l'extrémité postérieure de la bande noire chevauche la suture clavo-coriale [199]. Parties claires de l'animal le plus souvent de couleur jaune. . . . . 2. **interruptus.**
— Clavus à cellules brunes à leur extrémité postéro-interne (fig. **928**), en général claires à leur autre extrémité ; la nervure clavale externe (juxtasuturale) reste entièrement claire. Parties claires de teinte grise, jamais jaune. 1. **acuminatus.**

1. **Evacanthus acuminatus** (F. 1794) [— *interstinctus* (Fall. 1826), *Germari* (Curt. 1835)]. — (Fig. **924-928.**)

Long. ♂ ♀, 5 mm.-7 mm. — Varié de gris et de brun ou de noir. Chez le ♂ le postclypéus est noir avec une bande claire transverse à sa partie supérieure, réduite quelquefois à une tache médiane. Chez la ♀, il est pâle avec des traits bruns transverses bien marqués et la carène médiane brune au moins sur sa moitié inférieure ; sa limite supérieure est bordée de noir. Sur les élytres on observe généralement à l'extrémité une tache brune mal délimitée et à mi-longueur une vague bande brune transverse ; la tache apicale et la bande sont quelquefois plus ou moins confluentes.

♂. La tige du pénis (fig. **924** et **925**), mollement recourbée vers l'avant, est étroitement flanquée dès sa base de deux tigelles plus fortement sclérifiées qu'elle, à extrémité formant crochet. Les lobes du pygophore

199. Chez *interruptus* et *acuminatus* il existe des individus à parties foncées des élytres très peu marquées. Le caractère utilisé ici devient alors douteux. Mais dans ce cas, le pronotum est toujours clair sur une bande médiane chez *interruptus*, tandis que chez *acuminatus* il y est noir. Si l'on a affaire au ♂, la distinction est facile grâce à la forme très caractéristique des lobes du pygophore (voir la description des espèces).

(fig. **926**) sont quadrangulaires, à angle dorsal arrondi ; leur appendice se détache dès l'angle postéro-ventral ; il est foliacé sur la moitié distale de son bord antérieur et subulé.

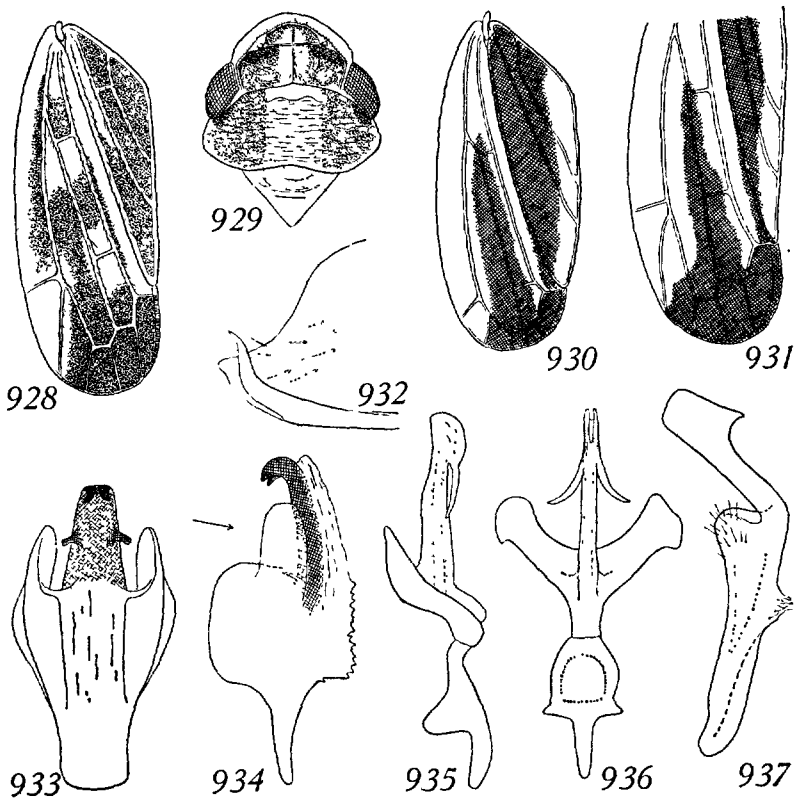


FIG. **928** à **937**. — **928**. *Evacanthus acuminatus*, élytre gauche, × 12. — **929**. *Evacanthus interruptus*, avant-corps, × 12. — **930**. *Id.*, élytre gauche d'un individu subbrachyptère, × 12. — **931**. *Id.*, extrémité de l'elytre gauche d'un individu macroptère, × 12. — **932**. *Id.*, lobe gauche du pygophore, vue interne, × 66. — **933**. *Id.*, pénis, vue dorsale (dans la direction de la flèche de la fig. 934), × 66. — **934**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **935**. *Errhomenellus brachypterus*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 50. — **936**. *Id.*, pénis et connectif, vue ventrale. — **937**. *Id.*, style droit, vue dorsale, × 40.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital incisé ou échancré ou seulement émarginé au milieu.

Toute la France. — Europe. Sibérie. Caucase. Région néarctique.
Sur diverses plantes dans les lieux frais.

2. **Evacanthus interruptus** (L. 1758) [= *hemiplerus* (PILL. et MITTERSP. 1783)]. — (Fig. **929-934.**)

Long. ♂ ♀, 5 mm.-7 mm. — Varié de jaune et de noir, très rarement

de gris et de noir ou de brun. Chez les deux sexes la face est jaunâtre avec des linéoles brunes transverses sur le postclypéus, souvent peu marquées. Chez les individus peu pigmentés, le vertex présente une tache noire arrondie sur chaque thyridie, un trait noir oblique allant de l'œil à l'angle latéral du frontal en passant immédiatement en arrière des ocelles et le bord antérieur du frontal noir ; le plus souvent ces taches sont agrandies, confluentes et peuvent même former une grande plage occupant presque tout le vertex. Dans le clavus la distribution de la teinte noire n'est pas commandée par l'emplacement des cellules. Sur la partie postérieure de la corie se trouve une bande noire longitudinale médiane plus ou moins étendue vers l'avant. Chez certains individus les taches foncées des élytres n'existent pas ou sont à peine distinctes (var. **xantha** MEL. 1896).

♂. Les languettes du socle sont moins élancées que chez *acuminatus*. Les tigelles d'*acuminatus* sont représentées ici par une forte sclérification des flancs de la tige et deux crochets très courts situés à son extrémité ; à mi-longueur de ces bandes épaissies se trouve une courte épine un peu récurrente. La moitié basale de la face postérieure de la tige porte une crête médiane denticulée, abrupte à son extrémité basale (fig. **933** et **934**). Les lobes du pygophore sont triangulaires par suite de l'effacement de l'angle postéro-ventral ; leur angle postéro-dorsal est aigu ; leur appendice est intimement soudé au bord postéro-ventral, qu'il épaissit, et ne s'en détache que près de l'extrémité postérieure sous forme d'une tigelle subulée, un peu incurvée vers le dos [200] (fig. **932**).

♀. Bord postérieur du sternite prégénital le plus souvent entier, quelquefois incisé au milieu.

Toute la France. — Région paléarctique.
Surtout dans les lieux humides.

Gen. **ERRHOMENELLUS** PUT. 1886.

Type du genre : *Errhomenus brachypterus* FIEB.

Aux caractères exprimés dans le tableau des genres ajouter les suivants :

Avant-corps non déclive. Tête beaucoup plus étroite que le pronotum. Antéclypéus en dos d'âne, rétréci vers l'extrémité, qui dépasse longuement celle des joues. Postclypéus allongé, à côtés parallèles sur la plus grande partie de leur étendue, n'empiétant pas sur le vertex. Fosse antennaire limitée en haut par une carène. Tempes s'élargissant vers le haut. Suture postclypéale dirigée vers la limite externe du frontal. Celui-ci en losange. Vertex avec une forte carène médiane allant de sa base jusqu'au

200. Sans préparation, cet appendice peut passer inaperçu, tandis qu'il est toujours très visible chez *acuminatus*.

voisinage de son extrémité. Thyridies épicraniennes grandes, oblongues, se touchant presque sur la ligne médiane. Ocelles situés loin du bord antérieur du vertex. Passage de la face au vertex brusque, tranchant dans les tempes. Pronotum à côtés très convergents vers l'avant. Écusson sans cicatrice. Élytres très raccourcis, tronqués, sans trace de suture clavo-coriale, ni de nervures. Épipleures très larges, atteignant l'extrémité des élytres. Ailes nulles. Tibias III avec des aiguillons nombreux et forts.

♂. Pénis symétrique, sa tige droite, dressée sur son socle. Gonopore sur la face postérieure, subapical. Connectif terminé par une longue pointe médiane ; l'articulation avec les styles à lieu à mi-longueur. Styles volumineux, leur apodème en spatule. Lames génitales longues, à bords parallèles, portant des aiguillons unisériés au voisinage de leur bord interne. Sternite génital en bandeau, à bord postérieur rectiligne. Corps du pygophore très court, ses lobes volumineux, dépassant le bloc anal et envahissant la région dorsale, séparés du corps à leur extrémité antéro-ventrale par une courte scissure membraneuse, munis d'aiguillons au voisinage de l'extrémité postérieure, dépourvus d'appendice. Premier segment anal sclérifié sur le dos, les côtés et le ventre, gros, en tronc de cône.

Errhomenellus brachypterus (Fieb. 1866). — (Fig. **935-938.**)

Long. ♂, 5,20 mm.-6,80 mm. ; ♀, 6,50 mm.-7,50 mm. — Aspect trapu. Vertex (fig. **938**) à bord antérieur formant un angle droit. Élytres laissant à découvert cinq ou six tergites et le pygophore, ponctués sur toute leur surface. Armement du dos des tibias I : 1.3, 2.3 ou 3.3. Roux varié de brun et de jaune. Cette espèce présente un dimorphisme sexuel très marqué, portant principalement sur l'état de la surface du postclypéus, du pronotum, des élytres et de l'abdomen, sur la forme du bord postérieur du pronotum et de celui des élytres.

♂. Vertex à peu près de la longueur du pronotum. Postclypéus ponctué au moins dans la gouttière. Les deux tiers postérieurs du pronotum couverts de fines stries transverses. Dessus du corps et élytres brillants. Dos de l'abdomen lisse. Crins du vertex, du pronotum et des élytres à peine distincts, même à un fort grossissement. Élytres à bord postérieur largement arrondi, à angle postéro-interne très obtus, arrondi. Bord postérieur du pronotum non lobé au-dessus de la racine des élytres.

♀. Vertex bien plus long que le pronotum. Postclypéus sans trace de ponctuation. Les deux tiers postérieurs du pronotum très rugueux, non striés. Dessus du corps et des élytres mats. Dos de l'abdomen granuleux. Vertex, pronotum et élytres avec des crins très visibles, courts et espacés. Élytres à bord postérieur presque rectiligne, à angle postéro-interne presque droit, bien marqué. Bord postérieur du pronotum formant

au-dessus de la racine des élytres un lobe aigu dans lequel se prolonge la carène latérale [201] (fig. **938**).

♂. Tige du pénis (fig. **935** et **936**) légèrement comprimée, à profil latéral arrondi et un peu dilaté à l'extrémité, qui porte deux appendices récurrents et présente ainsi la forme d'une pointe de flèche. Socle en forme de large V. La tige s'insère contre le bord dorsal du fond de ce V. Styles (fig. **937**) atteignant le quart distal des lames, avec une longue apophyse dilatée à l'extrémité en tête d'oiseau. Lames génitales arrondies à l'extrémité, un peu étranglées à la base. Scissure séparant le corps du pygophore de ses lobes courte et étroite.

♀. Sternite prégénital un peu plus court au milieu que sur les côtés, son bord postérieur dépassant à peine celui du tergite correspondant.

Très rare en France. Vosges (Remiremont) [Reiber et Puton] ; Doubs (Hôpitaux-Neufs) [L. Schuler] ; Isère (Saint-Laurent-du-Pont) [A. Perrier] ; Cantal (Le Lioran) [Fauvel], (Murat) ; Tarn (Lacaune). — Europe centrale et méridionale.

Sous la Mousse et sous les pierres.

Subfam. *PENTHIMIINAE*

Face horizontale à profil entièrement concave. Suture postclypéale se prolongeant au-dessus des antennes. Ocelles situés sur le vertex, loin de son bord antérieur. Genoux I et II armés de deux aiguillons. Dos des tibias I et II sillonné ou explané, muni d'aiguillons. Nervure périphérique des ailes complète.

♂. Sternite génital en triangle dont les angles de la base sont au contact du pygophore, mais non soudés à lui. Styles adhérant fortement aux lames génitales.

Gen. **PENTHIMIA** Germ. 1821.

Type du genre : *Cicada nigra* Goeze.

Forme trapue, ovalaire. Tête plus étroite que le pronotum. Vertex et pronotum fortement déclives. Passage de la face au vertex assez progressif. Face courte et large. Fosse antennaire large et profonde, limitée en haut par une carène très saillante, située presque sur le passage de la face au vertex. Bord des joues à peine sinué sous l'œil. Délimitation du postclypéus et du frontal impossible. Suture sagittale nette. Ocelles situés à peu près dans un plan vertical passant par l'extrémité antérieure des

201. Ce dernier caractère différentiel, signalé par l'auteur de l'espèce, mais non par Kirschbaum, ni par Melichar, ni par Haupt et qui se retrouve chez les exemplaires de ma collection, constitue un dimorphisme sexuel tellement étrange qu'il est permis de se demander si Fieber ne s'est pas trouvé en présence de deux espèces représentées chacune par l'un des sexes seulement.

yeux. Nuque cachée par le pronotum. Cicatrice de l'écusson en V très ouvert à pointe antérieure. Élytres avec une nervure radiale bifurquée, une médiane simple, des transverses radio-médiane et médio-cubitale subapicale très obliques, une nervure périphérique se détachant de la lisière dans la cellule apicale intermédiaire, un appendice membraneux très développé. Moitié antérieure des élytres couverte de soies courtes et raides. Armement des genoux III : 2.2.1, du dos des tibias I : 1.4.

♂. Pénis symétrique, sans socle. Gonopore subapical, sur la face antérieure. Connectif libre, en fourche à long manche. Styles peu développés, à apodème lamellaire. Lames génitales triangulaires, non déhiscentes, à bord externe concave dans les deux tiers distaux, leurs aiguillons nombreux et en désordre, situés dans la région externe. Pygophore muni d'aiguillons. Premier segment anal court, sclérifié sur les côtés et le ventre, mais non sur le dos.

Penthimia nigra (GOEZE 1778) [= *aethiops* (SCHRK. 1781), *atra* (F.1794)]. — (Fig. **939-946.**)

Long. ♂ ♀, 4 mm.-5,50 mm. — Le sommet de la face et l'avant du vertex, tempes comprises, sont couverts de sillons transverses grossiers. L'épicrane a une sculpture toute différente, il est parsemé de gros points enfoncés sur fond presque lisse. Ocelles situés contre la limite postérieure de la région sillonnée. Bord postérieur du vertex rebordé sur toute son étendue. Partie sus-antennaire de la suture postclypéale obsolète. Thyridies épicraniennes à très grand diamètre. Pronotum caréné latéralement, couvert de sillons transverses grossiers, ainsi que la partie de l'écusson postérieure à la cicatrice. Nervures à peine visibles, non saillantes dans les régions noires des élytres, sauf dans la région apicale, très distinctes dans les régions rousses. Couleur entièrement noire ou formée de plages noires et de plages rousses ou orangées (voir la description des variétés).

♂. Tige du pénis (fig. **944-946**) en forme de griffe. Styles (fig. **943**) ne dépassant pas le bord postérieur du sternite génital, à apophyse courte, acuminée, à talon externe effacé. Sternite génital en triangle élevé, à sommet arrondi. Lames génitales à sommet émoussé. Pygophore trapu, non échancré sur le dos, ses lobes courts et larges, sa scissure latérale bien marquée, s'étendant sur la moitié de sa longueur.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital proéminent sur le tiers médian où il forme un lobe triangulaire à sommet échancré. Ses angles largement arrondis, dépassant beaucoup le bord du tergite correspondant. Gaine de la tarière à peine saillante à l'extrémité.

f. **typica.** — Pronotum et élytres noirs.

var. **maculata** MEL. 1896. — **Pronotum noir. Élytres** avec des taches rousses au niveau de leur milieu ou avec une bande rousse transverse plus ou moins large.

var. **fulva**, nova. — Pronotum noir. Élytres entièrement roux ou en majeure partie roux, soit avec la base et l'extrémité noires, soit avec seulement la base ou seulement le clavus noirs.

var. **haemorrhoa** (Schrk. 1781). — Pronotum avec deux grandes taches ovales orangées (fig. **941**). Élytres entièrement noirs.

var. **maculipennis**, nova. — Pronotum comme dans la variété précédente. Élytres comme dans la var. *maculata*.

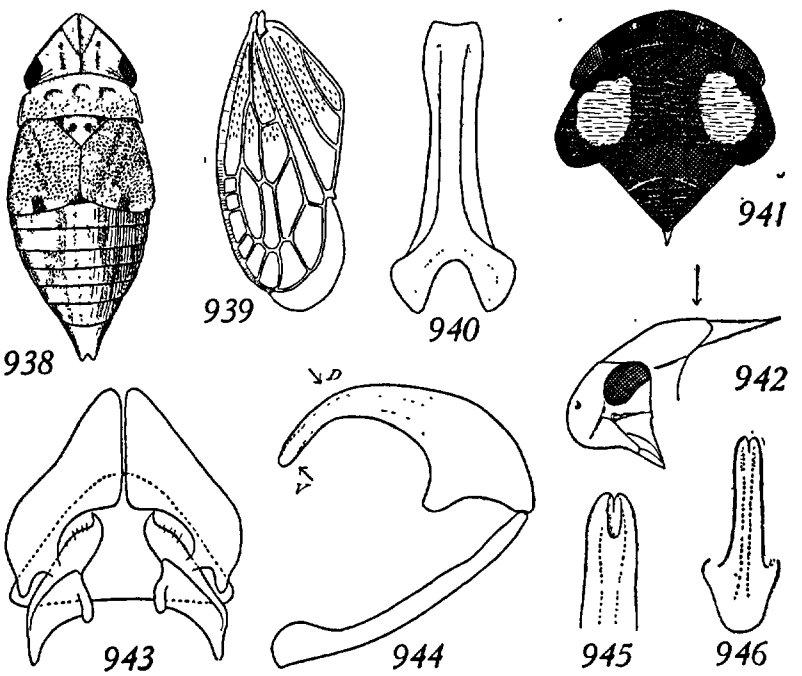


Fig. 938 à 946. — **938.** *Errhomenellus brachypterus*, femelle, × 6. — **939.** *Penthimia nigra*, élytre gauche, × 10. — **940.** *Id.*, connectif, vue ventrale, × 66. — **941.** *Id.*, avant-corps de la var. *haemorrhoa* (vu dans la direction de la flèche de la fig. 942), × 12. — **942.** *Id.*, avant-corps, vue latérale, × 12. — **943.** *Id.*, sternite génital, lames et styles, vue dorsale, × 43. — **944.** *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 66. — **945.** *Id.*, extrémité du pénis, vue ventrale (dans la direction de la flèche *V* de la fig. 944), × 120. — **946.** *Id.*, pénis, vue dorsale (dans la direction de la flèche *D* de la fig. 944), × 66.

var. **ruficollis** (F. 1794) [=*biguttata* (Gmel. 1789), *thoracica* (Pnz. 1799), *sanguinicollis* (F. 1803)]. — Pronotum presque entièrement orangé, quelquefois avec une bande longitudinale médiane sombre, plus ou moins nette. Élytres noirs.

var. **clavalis**, nova. — Pronotum comme dans la variété précédente. Clavus presque entièrement noir. Corie presque entièrement rousse.

var. **castanea** (GMEL. 1789). — Pronotum comme dans la var. *ruficollis*. Élytres comme dans la var. *fulva*.

Toute la France. — Europe centrale et méridionale. Tunisie. Syrie. Caucase. Japon.

Sur des arbustes et arbres divers, surtout le Chêne et le Sarothamne.

Subfam. *IDIOCERINAE*

Vertex sans carènes convergeant vers l'avant. Frontal indistinct. Suture postclypéale prolongée au-dessus des antennes. Ocelles sur la face. Bord postérieur du vertex tranchant, recouvrant le bord antérieur du pronotum. Nervure périphérique des ailes complète. Pas d'aiguillons le long du dos des tibias I et II, qui est tantôt convexe, tantôt un peu explané. Genoux I et II armés de deux aiguillons.

♂. Sternite génital en bandeau étroit, soudé au pygophore par ses extrémités. Lames génitales très allongées à faces presque entièrement sagittales [202], laissant à découvert les styles, qui leurs ont très lâchement unis.

Gen. **IDIOCERUS** LEWIS 1834.

Type du genre : *Idiocerus stigmaticalis* LEWIS.

Tête beaucoup plus large que le pronotum. Bord inférieur de la face en angle à peu près droit. Antéclypéus rectangulaire ou dilaté à l'extrémité. Le passage de la face au vertex, très progressif, a lieu dans le domaine de l'épicrane. Tempes très larges et courtes, s'élargissant beaucoup vers le haut, où elles occupent chacune environ le tiers de la largeur de la face au niveau des ocelles. Côté externe des joues en général à peu près rectiligne ou concave, épaissi en haut sous l'œil, où il est le plus souvent creusé d'une fossette dans laquelle peut se loger le genou antérieur. Antennes du ♂ tantôt simples comme celles de la ♀, tantôt dilatées à l'extrémité en une palette ovale, acuminée, totalement ou partiellement pigmentée. Vertex très court, souvent plus court au milieu que sur les côtés, plus de deux fois plus large que la longueur du bord postérieur d'un œil. Thyridies épicraniennes toujours nettes. Pronotum à côtés courts. Cicatrice de l'écusson en accent circonflexe. Élytres toujours bien développés, à cellules apicales longues, à appendice membraneux très large, à nervure périphérique se détachant de la lisière à l'angle interne de la cellule apicale intermédiaire. Nervure radiale bifurquée, la médiane simple. *MCu* discale très éloignée de la séparation de la radiale et de la médiane. Pas de *MCu* subapicale (sauf anomalie). La cellule

202. Chez les espèces du groupe de *Idiocerus tremulae*, elles ne sont sagittales que dans leur moitié distale.

apicale subcostale n'est pas fermée en avant (pas de transverse subcosto-radiale), donc seulement 4 cellules apicales. Cellule apicale intermédiaire entièrement en dehors de l'axe de la corie.

♂. Tige du pénis régulièrement courbée vers le dos (sauf chez *ocularis* où elle est en majeure partie rectiligne), généralement munie un peu avant l'extrémité de deux appendices récurrents, issue sans courbe de raccord (sauf chez *ocularis*) de l'extrémité ventrale d'un socle souvent très développé. Gonopore sur la face postérieure de la tige, près de l'extrémité. Connectif libre, en forme de T. Styles à apophyse très longue, un peu comprimée, recourbée vers le dos, presque toujours crénelée sur le tiers moyen de son bord convexe, portant des soies dans sa concavité, dont une ou plusieurs au voisinage de l'extrémité prennent le plus souvent l'aspect d'aiguillon ; apodème en lame étroite et allongée, un peu dilatée à l'extrémité. Lames génitales formées d'une partie basale en rectangle située dans un plan frontal, en contact par son côté interne avec celle du côté opposé ; sur le côté externe s'insère une longue lame située dans un plan sagittal au moins dans sa moitié distale, à extrémité ogivale ou parabolique, recourbée vers le dos, atteignant l'extrémité du bloc anal ; au moins le tiers distal de leurs bords garni d'une frange de longs poils. Pygophore très court sur le dos ; son pourtour antérieur se trouve dans un plan très oblique de bas en haut et d'avant en arrière ; il ne porte pas d'apophyses. Pas de collier anal. Premier segment anal sclérifié sur le dos et les côtés, très court et très large, en fer à cheval, ayant l'aspect d'un collier anal, laissant entièrement à découvert le deuxième segment (valve anale dorsale), qui est très développé, sclérifié sur le dos, les côtés et presque tout le ventre et prend l'aspect d'un tube anal. Sternite prégénital couvrant le sternite génital et la base des lames génitales, ses tiers externes relevés à angle droit vers le dos, son bord postérieur unilobé ou trilobé.

L'appareil stridulatoire du ♂ manifeste sa présence par des lames apodématiques juxtamédianes en nombre et de développement très variés suivant l'espèce et l'âge de l'individu. Les unes sont ventrales et leur présence est constante dans le genre (quoique rudimentaires chez certaines espèces). Elles émanent par paire des sternites I et II. Les autres sont dorsales et émanent soit du tergite II (rarement), soit du tergite III, soit des deux à la fois, ou bien font défaut. On peut donc en rencontrer 2, 3 ou 4 paires. Celles des segments II et III sont souvent très étendues et rappellent par leur dimension et leur direction dans un plan frontal celles des Typhlocybides. Celles du sternite I, toujours peu développées, sont situées dans un plan transversal [203]. Ces apodèmes sont à peine ébauchés chez les immatures.

203. Il va sans dire que ces lames ne sont visibles qu'après éclaircissement de l'abdomen. Il suffit pour cela de le laisser macérer dans une solution aqueuse au 10e de potasse caustique, à froid pendant 24 heures ou à l'ébullition pendant quelques minutes.

Les espèces françaises se groupent de la manière suivante : 1° *decimusquarlus.* — 2° *varius*, *stigmaticalis*, *Herrichi*, *lituralus*, *vicinus.* — 3° *villifrons*, *rolundifrons*, *Heydeni.* — 4° *poecilus*, *impressifrons*, *dimidialus*, *rutilans*, *elegans.* — 5° *notatus*, *pruni.* — 6° *tremulae*, *distinguendus*, *vilreus*, *cupreus*, *mesopyrrhus.* — 7° *populi*, *fulgidus*, *laminalus*, *albicans*, *confusus.* — 8° *salicicola.* — 9° *ustulatus.* — 10° *ocularis.*

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum couvert de strioles transverses . . . 1. **decimusquartus.**
— Pronotum chagriné, dépourvu de strioles . . . . . 2.
2. Nervures des élytres, pattes, corps (en majeure partie) d'un vert clair (quelquefois jaunâtre après la mort). Taille inférieure à 5 mm. Chez le ♂, joues à bord externe très concave et extrémité largement tronquée (fig. **1009**).
[Commissure des élytres tachée de roux] . . . . . 28. **ustulatus.**
— Pas de teinte verte ou, s'il en existe, taille supérieure à 5 mm. Chez le ♂ le bord des joues est convexe ou rectiligne ou très légèrement concave dans sa moitié inférieure et leur extrémité n'est pas tronquée . . . . . 3.
3. Vertex ponctué, sans trace de strioles transverses . . 27. **salicicola.**
— Vertex couvert de très fines strioles transverses . . . . . 4.
4. Une grande tache noire ronde sur chaque thyridie épicranienne, qui est très largement débordée par le pigment (fig. **1010**). Seulement une cellule subapicale (l'externe manque) [204] (fig. **1015**).
[Postclypéus en ellipse tronquée aux deux bouts] . . 29. **ocularis.**
— Thyridies pâles ou noires, mais non ou peu débordées par le pigment, ou débordées très irrégulièrement en arrière et en dehors. Deux cellules subapicales aux élytres . . . . . 5.
5. Face assez bombée longitudinalement. Extrémité de l'antéclypéus ne dépassant pas en arrière l'aplomb du milieu du bord postérieur du pronotum (la commissure des élytres étant supposée horizontale). Portion sus-antennaire de la suture postclypéale très courte, ne couvrant pas la moitié de la distance entre la fosse antennaire et l'ocelle (quelques anomalies) (fig. **975** et **976**). Vit sur le Prunelier (*Prunus spinosa*).
[Aspect trapu. Taille inférieure à 4,60 mm.] . . . . . 6.
— Face peu bombée. Extrémité de l'antéclypéus située largement en arrière de l'aplomb du milieu du bord postérieur du pronotum. Portion sus-antennaire de la suture post-

204. Elle manque aussi assez fréquemment chez des individus à nervation anormale du groupe de *populi*. Mais ceux-ci ont plus de 4,60 mm. de longueur (*ocularis* ne dépasse pas 4,20 mm.) et de plus ne présentent pas les autres caractères mentionnés ici.

clypéale longue, atteignant presque l'ocelle. Vit sur les Saules, les Peupliers ou les Érables . . . . . 9.

6. Mâle . . . . . 7.

— Femelle . . . . . 8.

7. Bord antérieur du vertex plus convexe au milieu que sur les côtés. Bande longitudinale noire de la face brusquement rétrécie à moitié distance entre le niveau des ocelles et le bord postérieur de la tête (fig. **975**). Au moins la moitié externe de la cellule apicale externe est noirâtre (fig. **978**) . . . . . 15. **notatus.**

— Bord antérieur du vertex régulièrement arqué. Bande noire de la face brusquement rétrécie au niveau des ocelles (fig. **976**). Cellule apicale externe entièrement pâle ou bien munie contre les deux tiers postérieurs de son bord externe d'une ligne d'un brun noir interrompue ou étranglée en son milieu (comme dans la fig. **983**). . . . . 16. **pruni.**

8. Taches claires du clavus largement séparées. Les ocelles reliés entre eux par une bande blanche exactement rectiligne sur champ roussâtre presque uniforme. Les deux tiers postérieurs du bord externe de la cellule apicale externe munis d'une bande noirâtre entière, triangulaire, s'élargissant fortement vers l'avant (fig. **977**) . . . . . 15. **notatus.**

— Tache claire de la commissure clavale très largement reliée, le long du bord interne du clavus, à la plage claire de l'épaule. Pas de bande blanche rectiligne entre les ocelles, mais au-dessus de ceux-ci, et au milieu de marbrures très foncées, une ligne claire plus ou moins nette en demi-cercle à concavité dorsale, s'étendant sur tout l'épicrane. Cellule apicale externe pigmentée comme chez le ♂ (fig. **983**) . . . . . 16. **pruni.**

9. Ocelles pas plus éloignés ou à peine plus éloignés l'un de l'autre qu'ils ne le sont de l'antenne correspondante (fig. **969**) . . . . . 10.

— Ocelles très franchement plus éloignés l'un de l'autre que des antennes (fig. **968**) . . . . . 11.

10. Taille supérieure à 5,2 mm. Chez le ♂, une tache noire ovale ou subrectangulaire sur le milieu du vertex, et palette des antennes bien développée (fig. **969**) . . . . . 10. **elegans.**

— Taille au plus égale à 5 mm. Chez le ♂, pas de tache noire médiane sur le vertex et palette de l'antenne très étroite (échappant facilement à l'observation) . . . . . 11. **rutilans.**

11. Portion sous-antennaire des bords du postclypéus fortement arquée ou en ligne brisée parallèle à la ligne médiane sur une certaine longueur au voisinage de l'antenne, ce

qui donne au postclypéus la forme d'un octogone ou d'une ellipse tronquée aux deux bouts (fig. **964**, **966** et **968**). Vit sur les Érables.

[Nervure radiale mouchetée de blanc] . . . . . 12.

— Portion sous-antennaire des bords du postclypéus rectiligne ou très faiblement arquée, dirigée obliquement vers la ligne médiane dès son extrémité supérieure, ce qui donne au postclypéus la forme d'un hexagone irrégulier (fig. **952**, **969**, **975** et **976**). Vit sur les Saules et les Peupliers . . . . . 16.

12. Taille supérieure à 6 mm. Bord antérieur du vertex plus convexe au milieu que sur les côtés. Entre la thyridie et l'œil, une tache noire qui se poursuit en arrière et en dedans par une bande oblique noire ou rousse (fig. **967**). Chez les deux sexes, bords inférieur et supérieur des cuisses et bord inférieur des tibias avec une ligne noire . . . . . 9. **Heydeni**.

— Taille inférieure à 6 mm. Bord antérieur du vertex pas plus convexe au milieu que sur les côtés. Pas de tache noire entre la thyridie et l'œil (tout au plus quelques nébulosités d'un roux léger). Chez la ♀, pattes le plus souvent entièrement pâles . . . . . 13.

13. Mâle. . . . . 14.

— Femelle. . . . . 15.

14. Palette aussi longue que le tiers de la partie filiforme de l'antenne. Bande foncée (rousse et noire) du postclypéus entière, se reliant par un étranglement, situé en face des ocelles, à une tache noire en demi-cercle de l'extrémité supérieure de la face (fig. **964**) . . . . . 7. **vittifrons**.

— Palette pas plus longue que le huitième de la partie filiforme de l'antenne. Pas de bande noire sur le postclypéus, mais une large bande brune divisée au moins sur sa moitié supérieure par une raie longitudinale médiane pâle. Pas de tache noire médiane au sommet de la face (fig. **966**). 8. **rotundifrons**.

15. Une tache rousse ou brune médiane, mal délimitée, à la partie supérieure du postclypéus . . . . . 7. **vittifrons**.

— Deux taches rousses, mal délimitées, au milieu de la partie supérieure du postclypéus, pouvant quelquefois manquer. . . . . 8. **rotundifrons**.

16. Nervure radiale des élytres mouchetée de blanc.

[Extrémité inférieure des joues arrondie ou aiguë, non détachée de l'antéclypéus, ne formant pas avec lui un angle rentrant, ne le dépassant pas. Antennes du ♂ pourvues d'une palette] . . . . . 17.

— Nervure radiale de couleur uniforme ou brune et blanche, mais le blanc n'est pas disposé en mouchetures . . . . . 18.

17. Taille supérieure à 5,5 mm. Distance des ocelles à l'antenne correspondante à peu près égale à la moitié de leur espacement. Brides et joues pubescentes, surtout chez le mâle. Une grande tache noire triangulaire isolée contre les yeux au niveau du passage de la face au vertex . . 4. **Herrichi.**
— Taille inférieure à 5,5 mm. Distance des ocelles à l'antenne correspondante bien plus grande que la moitié de leur espacement. Brides et joues glabres chez les deux sexes. Pas de tache noire triangulaire isolée contre les yeux [205]. 12. **poecilus.**
18. Extrémité inférieure des joues en pointe plus ou moins aiguë, détachée de l'antéclypéus et le dépassant le plus souvent (caractère net surtout chez le ♂) (fig. **988**). Quand elle ne le dépasse pas (fig. **989**), il existe un angle rentrant aigu entre elle et lui [206]. Antennes du ♂ sans palette . . . . . 19.
— Extrémité inférieure des joues arrondie ou tronquée ou bien aiguë mais non détachée de l'antéclypéus, ne formant pas avec lui un angle rentrant aigu, ne le dépassant pas. Antennes du ♂ pourvues d'une palette. . . . . 23.
19. Partie articulée et renflée du flagelle des antennes d'un brun noirâtre, tranchant sur la couleur claire des deux articles de la base. Écusson du ♂ avec deux triangles noirs à la base. Thyridies pâles chez le ♂, noires chez la ♀. . 19. **vitreus.**
— Flagelle des antennes en entier de couleur claire. Écusson sans triangles noirs, même chez le ♂. Thyridies de même couleur chez les deux sexes (pâles ou noires) . . . . . 20.
20. Nervure médiane blanche sur presque toute l'étendue de sa portion subapicale. Nervures des élytres bien marquées . . . 21.
— Nervure médiane jaune ou rousse sur toute son étendue. Nervures des élytres souvent peu distinctes, surtout dans la région externe . . . . . 22.
21. Thyridies pâles. Bande rousse intermédiaire de la corie (située au niveau de l'extrémité postérieure du clavus) atteignant le bord externe de l'élytre. Bord postérieur du sternite prégénital ♀ bilobé . . . . . 17. **tremulae.**
— Thyridies noires ou d'un brun foncé. Bande rousse intermédiaire des élytres n'atteignant pas le bord externe de l'élytre. Bord postérieur du sternite prégénital ♀ régulièrement arqué . . . . . 18. **distinguendus.**

205. Des ♀♀ de *I. impressifrons* à radiale pouvant à la rigueur être considérée comme mouchetée conduiront ici. Elles se distinguent de *pœcilus* par la gaine de la tarière bien plus saillante et par l'antéclypéus très dilaté à l'extrémité.

206. On rencontre parfois des ♀ de *I. distinguendus* chez lesquelles cet angle rentrant n'existe pas. On s'égarerait alors vers *dimidiatus*, *impressifrons* ou *rutilans* si on ne remarquait que chez ces trois espèces *MCu* est toujours brune, tandis que chez *distinguendus* elle est toujours blanche.

22. Thyridies pâles. Angle scutellaire du clavus blanchâtre, ainsi que l'extrémité interne de la nervure clavale interne. Nervure radiale distincte. Région de la face avoisinant les ocelles de couleur foncière uniforme (abstraction faite d'une tache noire juxta-ocellaire) . . . . . 21. **mesopyrrhus.**

— Thyridies noires. Angle scutellaire du clavus concolore, ainsi que la nervure clavale interne en entier. Nervure radiale presque indistincte. Chez la ♀, en dehors des ocelles se trouve une plage blanche assez étendue . . . 20. **cupreus.**

23. Épipleure s'étendant seulement sur le tiers basal de l'élytre. Taille inférieure à 5,2 mm. . . . . 24.

— Épipleure s'étendant au moins sur la moitié basale de l'élytre (très large chez le ♂ de certaines espèces). En général taille supérieure à 5,2 mm. [207] . . . . . 26.

24. Moitié antérieure des élytres blanche, moitié postérieure rousse. . . . . 14. **dimidiatus.**

— Élytres ne présentant pas cette disposition de teintes . . . . 25.

25. Élytres roux avec une bande transverse claire en avant des cellules apicales. Distance des antennes entre elles au plus égale à celle d'une antenne à l'antéclypéus. Chez le ♂, postclypéus non sillonné, palette des antennes rudimentaire. Chez la ♀, gaine de la tarière ne dépassant l'extrémité du pygophore que d'une longueur égale à sa propre largeur à ce niveau. . . . . 11. **rutilans.**

— Élytres ne présentant pas cette disposition de teintes. Distance des antennes entre elles plus grande que celle d'une antenne à l'antéclypéus. Chez le ♂, postclypéus muni de deux dépressions longitudinales plus ou moins profondes, palette des antennes grande ou très grande. Chez la ♀, gaine de la tarière dépassant l'extrémité du pygophore d'une longueur au moins égale à une fois et demie sa propre largeur à ce niveau [208]. . . . . 13. **impressifrons.**

26. Nervures des élytres en majeure partie brunes, se détachant fortement par leur teinte des cellules adjacentes. Joues pubescentes [209]. . . . . 27.

207. Exceptionnellement la taille des ♂ de *I. populi*, *fulgidus* et *albicans* peut descendre au-dessous de 5.2 mm.

208. Quelques ♀ de *I. poecilus* à mouchetures de la radiale mal caractérisées conduiront ici. Elles se distingueront de *I. impressifrons* par la gaine de la tarière bien moins saillante et par l'antéclypéus presque pas dilaté à l'extrémité. De même peuvent conduire ici des individus de *I. dimidiatus* chez lesquels la teinte rousse des élytres s'atténue fortement vers l'extrémité, au point de donner l'impression d'élytres blanchâtres avec une bande rousse transverse. On les distinguera de *I. impressifrons* par l'absence de ligne noire sur le dos des tibias.

209. Pubescence à peine visible chez *I. varius*, *lituratus* et *vicinus*, surtout chez la ♀.

— Nervures des élytres de même couleur ou plus claires que les cellules adjacentes (*région apicale exceptée*), quelquefois un peu plus foncées par places, mais ne tranchant pas vigoureusement sur le fond. Joues glabres . . . . . 30.

27. Extrémités antérieures des trois cellules apicales externes des élytres à peu près au même niveau (fig. **953**). Épipleure très large et fortement mamelonné chez le ♂.
[*Cellule subapicale externe brusquement élargie en arrière, en contact avec le bord de l'élytre par son angle postéro-externe*]. . . . . 2. **stigmaticalis**.

— Extrémité antérieure de la cellule apicale externe située bien plus en avant que celle de la cellule apicale voisine (fig. **957**). Épipleure non ou à peine mamelonné chez le ♂. . . . 28.

28. Cellule subapicale externe brusquement élargie en arrière, en contact avec le bord de l'élytre par son angle postéro-externe (comme dans la fig. **953**). Extrémité antérieure de la cellule apicale externe située très en arrière du niveau de l'apex du clavus . . . . . 3. **varius**.

— Cellule subapicale externe non ou à peine élargie en arrière, en entier loin du bord externe de l'élytre (fig. **957**). Extrémité antérieure de la cellule apicale externe située à peu près au niveau de l'apex du clavus . . . . . 29.

29. Postclypéus du ♂ entièrement pâle [210]. . . . . 5. **lituratus**.

— Postclypéus du ♂ parcouru par deux bandes longitudinales noires ou d'un brun très foncé, convergentes vers le bas. 6. **vicinus**.

30. Mâle . . . . . 31.

— Femelle . . . . . 35.

31. Bord ventral des lames génitales convexe ou rectiligne à l'extrémité (fig. **998**) . . . . . 32.

— Bord ventral des lames génitales concave à l'extrémité (fig. **1000**). . . . . 34.

32. Élytres pruineux, grisâtres ou verdâtres, plus ou moins variés de brun . . . . . 24. **albicans**.

— Élytres plus ou moins brillants, roux, variés de brun . . . . . 33.

33. Écusson avec deux triangles noirs à sa base. Tache blanche de la commissure du clavus bien développée. Lames génitales très étroitement noires sur leurs bords à l'extrémité. 22. **populi**.

— Écusson sans triangles noirs. Tache blanche de la commissure du clavus très réduite. Lames génitales assez largement noires à l'extrémité . . . . . 25. **confusus**.

34. Élytres bruns avec une bande blanche transverse, en

210. Pour la distinction, très incertaine, des ♀ de *lituratus* et de *vicinus*, voir le texte descriptif de *vicinus*.

avant de la région apicale, s'étendant jusqu'au bord externe. Écusson avec deux triangles noirs à sa base. Lames génitales à extrémité du bord ventral très fortement concave, au moins trois fois plus longues que les styles. 26. **laminatus.**

— Élytres jaunâtres, sans bande transverse claire. Écusson sans triangles noirs. Lames génitales à bord ventral moins fortement concave, deux fois et demie plus longues que les styles (fig. **1000**). . . . . 23. **fulgidus.**

35. Pronotum roux avec quelques taches noires ou brunes dans la région antérieure. Écusson avec deux taches noires triangulaires. . . . . 22. **populi.**

— Pronotum sans taches foncées sur l'avant. Écusson sans taches noires [211] . . . . . 36.

36. Gaine de la tarière dépassant très longuement l'extrémité du pygophore, au moins d'un quart de sa longueur apparente et de deux fois la hauteur de l'ogive formée par le bord postérieur du pygophore . . . . . 25. **confusus.**

— Gaine de la tarière dépassant moins longuement l'extrémité du pygophore, au plus d'un sixième de sa longueur apparente et à peu près de la hauteur de l'ogive formée par le bord postérieur du pygophore . . . . . 37.

37. Élytres pruineux, grisâtres ou verdâtres, sans trace de teinte jaune, même après la mort . . . . . 24. **albicans.**

— Élytres non pruineux, jaunes au moins en partie (après la mort) . . . . . 38.

38. Élytres d'un jaune tirant sur le brun ou jaunes variés de brun. Moitié basale du clavus uniformément brune. Vit sur le Tremble . . . . . 26. **laminatus.**

— Élytres d'un jaune tirant sur le roux. Le plus souvent la moitié basale de la nervure clavale intermédiaire est blanchâtre. Vit sur le Peuplier noir . . . . . 23. **fulgidus.**

1. **Idiocerus decimusquartus** (SCHRK. 1776) [= *scurra* (GERM. 1834), *crenalus* (GERM. 1834), *Germari* FIEB. 1868]. — (Fig. **947-949.**)

Long. ♂, 5,50 mm.-6 mm. ; ♀, 7 mm.-7,50 mm. — Espèce la plus robuste du genre. Vertex à bord antérieur et postérieur parallèles. Des strioles transverses grossières, semblables à celles du pronotum sur le vertex et sur l'écusson en arrière de la cicatrice. Bord externe des joues rectiligne. Côtés du postclypéus et joues manifestement pileux chez les deux sexes. Ocelles deux fois plus éloignés l'un de l'autre que de l'antenne correspondante. Tempes avec une carène sus-antennaire. Épipleures bien déli-

211. Quelques ♀ de *laminatus* ont des triangles noirs à la base de l'écusson. Je ne crois pas que la distinction des ♀ de *populi* et de *laminatus* soit possible dans tous les cas. Elle est d'autant plus incertaine que ces deux espèces vivent en mélange sur le Tremble.

mités, s'étendant sur la moitié du bord des élytres. Antennes du ♂ sans palette. Chez le ♂, tête habituellement entièrement jaunâtre, sauf une tache noire juxta-ocellaire et quelquefois des marbrures rousses ou brunes à la partie supérieure de la face ; écusson jaune avec deux triangles d'un brun noirâtre à sa base et souvent deux bandes juxtamédianes convergentes vers l'avant, partant des thyridies. Chez la ♀, la partie supérieure de la face est marbrée de noir ou de roux foncé et l'écusson est taché de roux. Élytres gris, avec les nervures blanchâtres ou jaunâtres et d'un brun noir par places ; les parties noires des nervures sont développées surtout chez le ♂, où elles couvrent d'habitude les apicales et forment à mi-longueur des cubitale, médiane et radiale discales trois traits longitudinaux et un transverse rappelant les nombres 14 à gauche et 41 à droite ou les lettres IH et HI. Quelquefois chez la ♀, les élytres sont presque uniformément d'un roux foncé, majeure partie des nervures comprise (var. **fulva** Rey 1894). Dos des tibias avec une ligne noire chez la ♀ et quelquefois chez le ♂.

♂. Pénis (fig. **947** et **948**) à extrémité très aiguë et appendices récurrents très longs. Styles (fig. **949**) avec une groupe préapical de trois soies aculéiformes accolées, courtes et recourbées, précédé d'une dizaine de soies espacées, longues et droites, assez robustes, puis d'une autre dizaine bien plus fines. Lames génitales un peu dilatées sur leur moitié distale. Dos du pygophore non échancré. Milieu du bord postérieur du sternite prégénital proéminent en languette.

Toute la France. — Angleterre. Europe centrale et méridionale. Caucase. Turkestan. Tunisie.

Se trouve surtout sur le Peuplier noir, souvent sur les Saules, quelquefois sur l'Aulne. La ♀ passe l'hiver.

2. **Idiocerus stigmaticalis** Lewis 1834 [= *aduslus* (H. S. 1836)]. — (Fig. **950-956**.)

Long. ♂, 6,10 mm.-6,60 mm. ; ♀, 6,25 mm.-7,20 mm. — Pour la structure non sexuelle voir le tableau des espèces. Pigmentation différente suivant le sexe :

♂. Brun varié de jaunâtre ou d'orangé. Sont de couleur claire : la face, les épipleures, la nervure subcostale, l'extrémité élargie de la cellule subapicale externe et la cellule apicale externe. Thyridies épicraniennes pâles, concolores ou très rarement brunes. Pronotum de teinte foncière souvent d'un gris bleuté, avec 6 ou 8 petites taches noires près du bord antérieur et des marbrures brunes ménageant une bande médiane longitudinale. Base de l'écusson (fig. **951**) avec deux triangles noirs et souvent une bande médiane reliée à un dessin en fer à cheval situé en arrière de la cicatrice ; en avant de celle-ci deux taches rondes. Sur les élytres, un trait noir contre la moitié postérieure de la nervure subcostale, dans lequel sont incluses quelques petites taches claires arrondies ; un autre

trait sur la nervure radiale avant et après sa bifurcation, extrémité interne de la nervure clavale intermédiaire blanchâtre, ainsi que l'extrémité de la nervure cubitale et quelquefois la transverse cubitale apicale et l'extrémité de la médiane ; le reste des nervures brun, non moucheté ; cellules

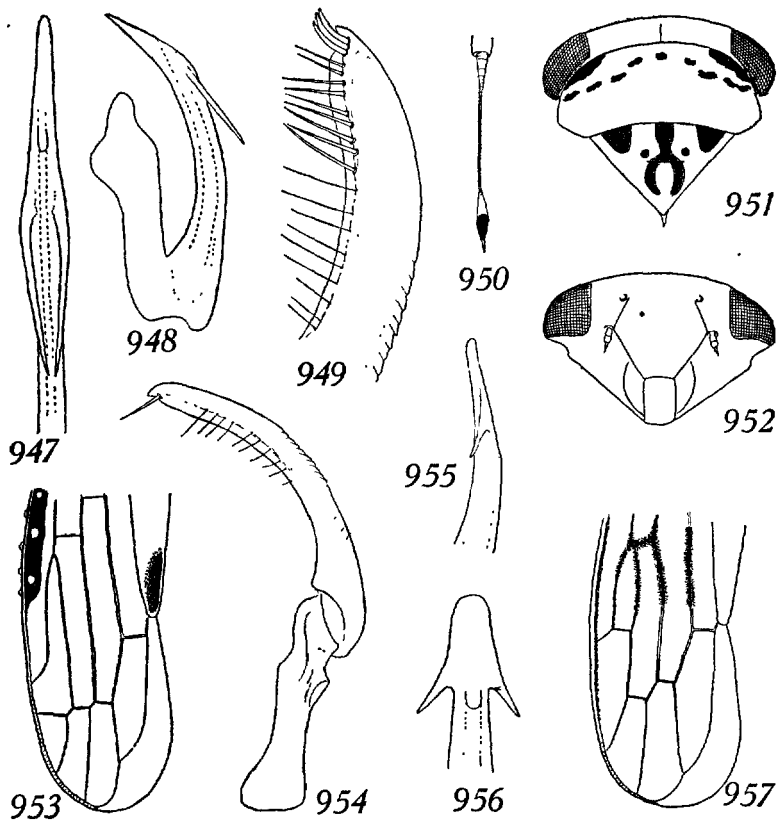


FIG. 947 à 957. — **947.** *Idiocerus decimusquartus*, extrémité du pénis, vue postérieure, × 120. — **948.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **949.** *Id.*, extrémité d'un style, × 120. — **950.** *Idiocerus stigmaticalis* ♂, antenne, × 40. — **951.** *Id.*, avant-corps, ×12. — **952.** *Id.*, face, ×12. — **953.** *Id.*, extrémité de l'élytre gauche, ×12. — **954.** *Id.*, style, vue latérale, ×66. — **955.** *Id.*, extrémité du pénis, vue latérale gauche, × 120. — **956.** *Id.*, extrémité du pénis, vue postérieure, × 120. — **957.** *Idiocerus lituratus*, extrémité de l'élytre gauche, × 12.

enfumées, sauf une tache hyaline autour de l'extrémité de la nervure clavale intermédiaire, ainsi qu'une bande oblique plus ou moins nette et plus ou moins large partant de cette tache commissurale et couvrant l'arrière des cellules discales ou les cellules subapicales. Pièce articulaire des élytres noire. Dos de l'abdomen noir, ventre jaune. Poitrine jaune. Pattes en majeure partie jaunes ou orangées.

♀. Une tache brune plus ou moins nette contre le bord interne des yeux, un peu en dessous du niveau des thyridies, qui sont noirâtres. De chaque côté du postclypéus une ligne longitudinale de taches brunes et souvent des mouchetures brunes sur la partie supérieure de la face. La tache en fer à cheval de l'écusson manque généralement. Contre la nervure subcostale un trait noir, le plus souvent plusieurs fois interrompu. Nervure radiale entièrement d'un brun clair, comme les autres nervures. Ventre clair, dos de l'abdomen le plus souvent aussi. Gaine de la tarière noire.

♂. Palette des antennes (fig. **950**) plus ou moins étroite, de forme assez variable individuellement. Tige du pénis (fig. **955** et **956**) aplatie en aval du gonopore en une palette allongée, avec des appendices récurrents à sa base, moins longs qu'elle, divergents, prenant naissance en aval du gonopore. Styles (fig. **954**) régulièrement courbés, à extrémité très courtement mucronée, avec une soie préapicale isolée plus longue et plus robuste que les autres. Bord antérieur du pygophore avec une échancrure dorsale en cercle presque fermé ; en arrière de cette échancrure une carène transverse en accent circonflexe se prolongeant sur les côtés. Bord postérieur du sternite prégénital trilobé, les lobes latéraux largement arrondis, le médian en triangle à sommet très émoussé.

Toute la France. — Europe. Algérie.
Surtout sur les Saules, parfois sur les Peupliers et l'Aulne.

3. **Idiocerus varius** (F. 1794) [= *similis* Kbm. 1868, *ornatus* Hpt. 1933].

Long. ♂, 5,30 mm.-5,80 mm. ; ♀, 5,50 mm.-6 mm. — Pour la structure non sexuelle voir le tableau des espèces. Chez le ♂, tête, pronotum et écusson pigmentés comme chez *stigmaticalis* ; sur les élytres se détache plus ou moins nettement une bande brune allant de l'angle interne du clavus à la mi-longueur du bord externe de la corie en s'élargissant, portant quelquefois quelques raies claires dans son tiers externe. Extrémité de la nervure clavale intermédiaire et de toutes les nervures discales et subapicales assez largement blanche. Chez la ♀, se trouve sur l'épicrane une bande foncée plus ou moins épaisse, allant d'un œil à l'autre, marbrée de clair, englobant souvent les thyridies, qui sont alors auréolées de clair ; nervures des élytres en général plus foncées que chez *stigmaticalis* ♀ et blanches à l'extrémité de la région discale ou subapicale.

♂. Régions génitale et prégénitale comme chez *stigmaticalis*.

Toute la France, mais peu commun. — Europe centrale. Angleterre. Livonie.
Sur les Saules.

4. **Idiocerus Herrichi** Kbm. 1868. — (Fig. **958-961.**)

Long. ♂ ♀, 6,15 mm.-6,40 mm. — Espèce reconnaissable parmi celles du groupe de *varius* surtout à la pilosité abondante des joues et aux mouchetures des nervures élytrales. Épipleures moins larges que chez *stigmati-*

calis, à peine mamelonnés. Les points pilifères qui bordent les nervures sont plus nets que chez *stigmaticalis* et *varius* (voir aussi pour la structure le tableau des espèces). Même pigmentation chez les deux sexes. Épicrane taché comme chez la ♀ de *stigmaticalis*. Postclypéus avec une petite tache transverse sous chaque ocelle, plus bas avec une demi-couronne de six points noirâtres et encore plus bas avec deux rangées longitudinales latérales de points d'un brun plus ou moins foncé. Pronotum avec une bande longitudinale médiane bleutée, bien marquée. Écusson comme chez *stigmaticalis*. Toutes les nervures de la corie mouchetées de blanc ; extrémité de la nervure clavale intermédiaire, de la cubitale et de la subapicale médiane blanche, ainsi que de la transverse apicale cubitale.

♂. Palette des antennes étroite, allongée. Palette du pénis comme chez *stigmaticalis*, mais plus large et non rétrécie vers l'extrémité. Pygophore, styles et sternite prégénital comme chez *stigmaticalis*.

Sarthe (Mont d'Eraines) [R. Poisson] ; Haute-Loire (Tence) [Maneval] ; Gard (Angles) [A. Perrier] ; Hérault (Montpellier) ; Tarn (Albi) ; Haute-Garonne (régions toulousaine et pyrénéenne). — Europe. Turkestan.
Sur les Saules.

5. **Idiocerus lituratus** (Fall. 1806) [= *lineola* (Le P. S. 1827), *dorsiger* (Le P. S. 1827), *maculipennis* Curt. 1837]. — (Fig. **957**.)

Long. ♂, 5,35 mm.-6,05 mm. ; ♀, 6 mm.-6,60 mm. — Pour la structure non sexuelle voir le tableau des espèces. Épipleures pas très larges, non mamelonnés. Chez le ♂, face pâle avec les thyridies noires et le vertex rembruni sur une plage transverse interrompue au milieu ; aux élytres, les nervures sont brunes, sauf l'extrémité de la clavale intermédiaire, de la cubitale et de la subapicale médiane, qui est blanche ; nervures cubitale et médiane largement entourées de brun par places, en particulier au niveau de l'apex du clavus, ce qui, joint à la teinte de celui-ci, détermine l'existence d'une bande foncée discontinue, exactement transverse. Chez la ♀, la tête est pigmentée comme chez le ♂, mais quelquefois le vertex n'est pas rembruni ; aux élytres le pigment brun foncé ne déborde pas les nervures ; aussi n'observe-t-on pas de bande transverse foncée.

♂. Régions génitale et prégénitale comme chez *stigmaticalis*.

Toute la France. — Europe. Transcaucasie.
Sur les Saules.

6. **Idiocerus vicinus** Mel. 1898.

Long. ♂ ♀, 5,60 mm.-6,50 mm. — Le ♂ se distingue de celui de *lituratus* non seulement par la présence sur le postclypéus de deux bandes longitudinales noires ou d'un brun foncé, mais encore par la palette des antennes un peu plus développée, par une tache rectangulaire d'un brun noir entre l'œil et la thyridie et touchant l'œil (chez *lituratus* on n'observe qu'une vague nébulosité rousse), par la situation un peu plus antérieure de

la partie blanche de la nervure médiane dont le milieu se trouve nettement en avant de la transverse apicale cubitale, par la pigmentation foncée plus franche et plus étendue du dos des tibias I et II et de la face interne des cuisses. Par contre les ♀♀ de ces deux espèces ne peuvent être distinguées avec certitude. En général, chez *vicinus* ♀ la gaine de la tarière est entièrement d'un noir profond, sauf à la pointe qui est étroitement blanche (chez *liluralus* ♀, le bord ventral de la tarière est roussâtre), la partie blanche de la nervure médiane a la même situation que chez le ♂ et peut

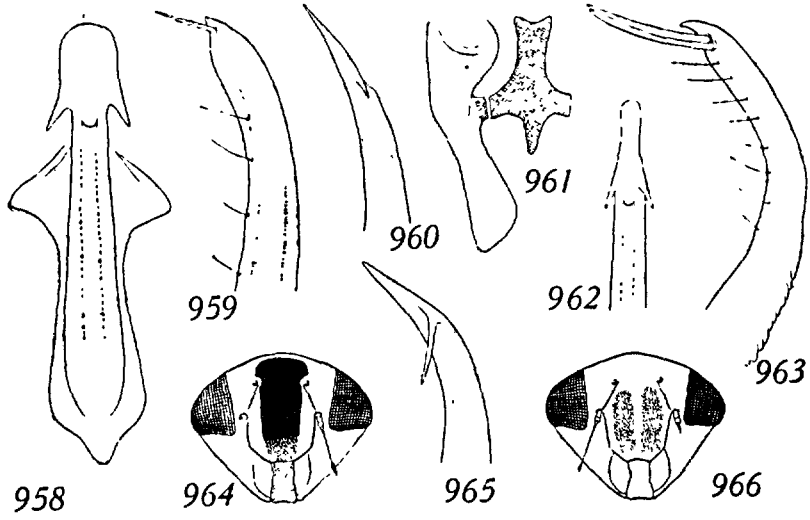


FIG. 958 à 966. — 958. *Idiocerus Herrichi*, pénis, vue postérieure, × 120. — 959. *Id.*, extrémité d'un style, vue latérale, × 120. — 960. *Id.*, extrémité du pénis, vue latérale gauche, × 120. — 961. *Id.*, connectif et base du style gauche, × 66. — 962. *Idiocerus vittifrons*, extrémité du pénis, vue postérieure, × 120. — 963. *Id.*, extrémité d'un style, × 120. — 964. *Id.*, face d'un ♂, × 12. — 965. *Id.*, extrémité du pénis, vue latérale gauche, × 120. — 966. *Idiocerus rotundifrons*, face d'un ♂, × 12.

parfois faire défaut (chez *liluralus* le milieu de cette partie blanche se trouve au niveau de la transverse apicale cubitale ou même en arrière), le dos des tibias I et II est plus souvent et plus nettement linéolé de noir. Mais chacun de ces caractères peut être isolément négatif.

♂. Régions génitale et prégénitale comme chez *stigmalicalis*.

Vaucluse (Avignon) ; Haute-Garonne (Toulouse, Saint-Béat) ; Gers (bords de la Save) ; Hautes-Pyrénées (Loudenvielle, Gèdre) ; Bas-Rhin (Neuhof) [L. SCHULER] ; — Espagne. Styrie (Bärndorf). Italie.

Sur les Saules.

7. Idiocerus vittifrons KBM. 1868 [= *libialis* FIEB. 1868]. — (Fig. **962-965.**)

Long. ♂ ♀, 5,10 mm.-5,80 mm. — Pour la structure non sexuelle et la

pigmentation de la face du ♂ voir le tableau des espèces. Moitié inférieure du postclypéus pileuse chez le ♂. Milieu de la face ♂ aplati dans sa portion sus-antennaire, ce qui rend nette la délimitation entre la face et le vertex. Épipleures étroits chez les deux sexes et ne dépassant pas la mi-longueur des élytres. Chez la ♀, le postclypéus porte à la partie supérieure une tache médiane rousse ou d'un brun foncé, mal délimitée, et sur la moitié inférieure trois bandes rousses longitudinales ; quelquefois il est entièrement d'un roux foncé, sauf sur une tache blanche médiane au niveau des antennes ; les tempes sont rousses avec le bord inférieur blanc, ainsi qu'une plage arrondie au-dessous des ocelles ; souvent toute la partie interocellaire de l'épicrane est d'un roux foncé, marbré de clair, et forme avec les parties rousses des tempes une bande épaisse arquée, allant d'un œil à l'autre. Thyridies noires chez les deux sexes. Base de l'écusson avec deux triangles noirs ou roux. Élytres à nervures mouchetées de blanc, avec une grande tache blanche à cheval sur la commissure au niveau de l'extrémité de la nervure clavale intermédiaire. Presque toujours une tache noirâtre allongée, souvent linéaire, dans la cellule apicale subexterne. Gaine de la tarière à bords ventraux largement clairs.

♂. Tige du pénis (fig. **962** et **965**) à extrémité rétrécie en aval du gonopore, un peu étranglée, à appendices récurrents dirigés obliquement vers l'avant, prenant naissance en aval du gonopore. Styles (fig. **963**) à extrémité longuement mucronée, avec un groupe préapical de 2 soies accolées, très longues, aculéiformes ; les autres soies du bord dorsal très fines. Bord antérieur du pygophore avec une profonde échancrure dorsale en boucle. Bord postérieur du sternite prégénital avec trois lobes peu proéminents, le médian très large.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital coupé droit, avec une petite encoche médiane.

Haute-Garonne (Saint-Béat) ; Basses-Pyrénées ; Pyrénées-Orientales (Vernet) ; Gard (Saint-Romans) ; Haute-Savoie (Samoens) ; Isère (Bourg d'Oisans). — Europe centrale et méridionale.

Sur l'Érable champêtre et l'Érable de Montpellier.

8. **Idiocerus rotundifrons** KBM. 1868 [212]. — (Fig. **966.**)

Long. ♂ ♀, 5,40 mm.-5,85 mm. — Cette espèce diffère de *villifrons* par les caractères indiqués dans le tableau des espèces, très nets pour le ♂, beaucoup moins pour la ♀. Il faut ajouter, en ce qui concerne le ♂, que l'aplatissement du haut de la face est ici à peine marqué, que la pilo-

212. M. W. WAGNER, à la suite de l'étude de la collection de KIRSCHBAUM, a considéré *I. rotundifrons*, décrit seulement sur une ♀, comme synonyme de *vittifrons*. Cependant, grâce à la précision donnée par l'auteur sur la pigmentation du postclypéus, il est facile de reconnaître dans la ♀ décrite par KIRSCHBAUM celle de l'espèce en question ici, si différente de *vittifrons* par le ♂.

sité du postclypéus, très visible chez *villifrons*, est ici presque indistincte et que, par contre, les soies des élytres sont plus longues.

♂ ♀. Régions génitale et prégénitale comme chez *villifrons*.

Hautes-Pyrénées (Gèdre) ; Haute-Garonne (Saint-Béat, région toulousaine) ; Rhône (Saint-Géniès-Laval). — Allemagne. Italie.
Sur l'Érable champêtre.

9. **Idiocerus Heydeni** KBM. 1868 [= *maculatus* MEL. 1896]. — (Fig. **967, 968.**)

Long. ♂ ♀, 6,15 mm.-6,45 mm. (jusqu'à 7,50 mm. selon MELICHAR). — Voir dans le tableau des espèces les différences avec *villifrons* et *rotundifrons*. Chez le ♂ on observe en outre que la palette des antennes est petite, comme celle de *rotundifrons*, que le sommet de la face est nettement aplati comme chez *villifrons*, que le postclypéus porte dans sa moitié inférieure une pilosité plus longue et plus fine que chez *villifrons*, que l'ornementation du postclypéus est variable, consistant tantôt en deux taches juxtamédianes d'un roux foncé, plus ou moins coalescentes, situées au sommet, plus ou moins prolongées vers le bas (c'est l'ornementation de la ♀), tantôt une bande brune longitudinale médiane s'étendant dans l'épicrane, étranglée à son entrée dans l'épicrane.

♂ ♀. Régions génitale et prégénitale comme chez *villifrons*.

Moselle (Metz) ; Haute-Loire (Tence) ; Haute-Garonne (Saint-Béat) ; Var (Forêt de la Ste-Baume) [L. SCHULER]. — Allemagne. Autriche. Tchécoslovaquie. Bulgarie.
Sur l'Érable de Montpellier et sur le Sycomore.

10. **Idiocerus elegans** FL. 1861 [= *viduatus* EDW. 1886, *frontalis* MEL. 1896]. — (Fig. **969-972.**)

Long. ♂ ♀, 5,35 mm.-5,85 mm. — Voir les caractères structuraux non sexuels dans le tableau des espèces. Points accompagnant les nervures bien marqués. Pigmentation de l'avant-corps différente selon le sexe.

♂. Face et vertex jaunes ou orangés, celui-ci avec une tache noire médiane touchant presque le bord postérieur (fig. **969**). Thyridies claires. Avant du pronotum largement brun, arrière varié de roux et de gris. Écusson taché comme chez *stigmaticalis*. Élytres roux avec une grande tache blanche à cheval sur la commissure, sur l'extrémité de la nervure clavale intermédiaire ; quelquefois deux petites taches blanches rondes sur la nervure cubitale ; une bande blanche transverse sur la corie, au niveau de la pointe du clavus, allant d'un bord à l'autre à travers les cellules subapicales.

♀. Haut de la face marbrée de brun et de roux. Pas de tache noire médiane sur le vertex. Thyridies noires. Pronotum avec une petite tache noire médiane, contre le bord antérieur (pouvant manquer), le reste

varié de roux et de gris. Élytres comme chez le ♂. Parties découvertes de la gaine de la tarière pâles.

♂. Tige du pénis (fig. **970 et 971**) comme chez *vittifrons*, sauf que les appendices récurrents sont insérés en amont du gonopore. Styles (fig. **972**) comme chez *vittifrons*. Sternite prégénital trilobé, à lobes latéraux très saillants, arrondis, et lobe médian triangulaire, à peine marqué.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital arqué, avec une petite encoche médiane.

Doubs (Hôpitaux-Neufs) [L. SCHULER] ; Puy-de-Dôme (Lezoux) [Dr CHASSAGNE] ; Pyrénées-Orientales (Formiguères). — Europe. Tunisie.
Sur les Saules.

11. **Idiocerus rutilans** KBM. 1868.

Long. ♂♀, 4,70 mm.-5 mm. — Voir les caractères structuraux non sexuels dans le tableau des espèces.

♂. Face jaune. Vertex gris, avec les tiers externes bruns marbrés de clair. Thyridies noires. Pronotum roux varié de gris, avec des marbrures noirâtres sur l'avant. Écusson habituellement roux ou gris, avec, à la base, deux triangles et une tache médiane noirâtres. Élytres comme chez *elegans*.

♀. Des marbrures d'un brun roux sur tout l'épicrane et le sommet du postclypéus. Thyridies noires. Écusson habituellement roux avec cinq taches blanches. Élytres comme chez *elegans*.

♂. Régions génitale et prégénitale comme chez *elegans*.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital droit, avec une petite encoche médiane.

Basses-Pyrénées (Portet) ; Haute-Garonne (Saint-Béat, Luchon) ; Gers (bords de la Save) ; Haute-Loire (Le Puy) [MANEVAL] ; Ain (Saint-Rambert) [G. AUDRAS] ; Haute-Saône (Belfahy) [L. SCHULER] ; Bas-Rhin et Haut-Rhin [L. SCHULER]. — Allemagne. Angleterre. Italie.
Sur les Saules.

12. **Idiocerus poecilus** (H. S. 1836) [= *falciger* (BOH. 1845), *discolor* FL. 1861, *venustus* SCOTT 1877].

Long. ♂ ♀. 4,80 mm.-5,20 mm. — Pour les caractères structuraux non sexuels voir le tableau des espèces.

♂. Chez les individus bien pigmentés la face est orangée, avec, de chaque côté, dans la moitié inférieure, trois bandes longitudinales brunes : une sur le bord interne de la bride, se poursuivant sur le postclypéus jusqu'à son extrémité supérieure, une autre sur la joue, partant de la fosse antennaire, la troisième sous l'œil. Épicrane avec les thyridies noires et deux taches noires rapprochées contre l'œil, la supérieure au niveau de la thyridie. Pronotum marbré de brun foncé sur l'avant, varié de brun clair et de gris sur l'arrière, avec une large bande longitudinale médiane complète

d'un gris bleuté. Écusson avec des dessins foncés analogues à ceux de *stigmaticalis*. Nervures radiale et médiane mouchetées de blanc, la cubitale et les deux clavales internes avec de longs traits alternativement bruns et blancs. Une tache blanche à cheval sur la commissure à l'extrémité de la nervure clavale intermédiaire. Une bande blanche en V très ouvert en avant de la limite antérieure de la région apicale.

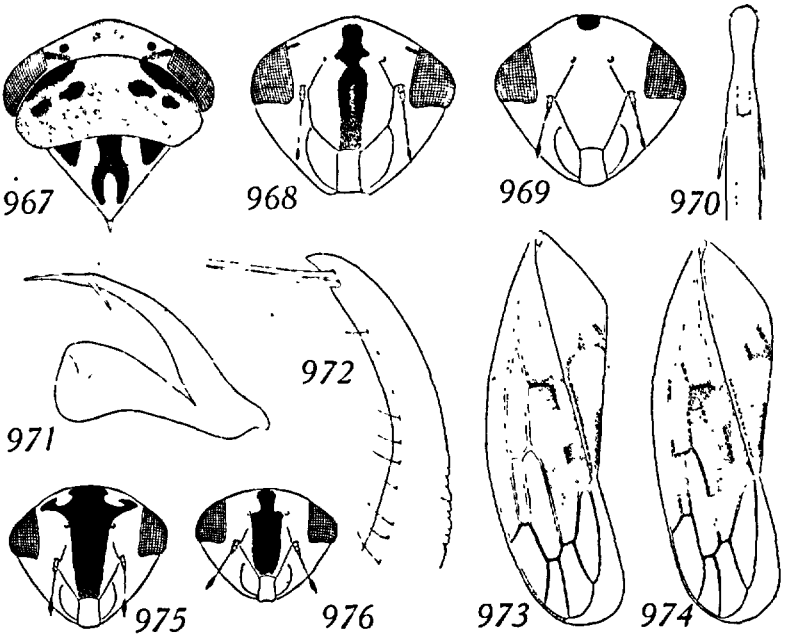


FIG. 967 à 976. — **967.** *Idiocerus Heydeni*, avant-corps d'un ♂, × 12. — **968.** *Id.*, face d'un ♂. — **969.** *Idiocerus elegans*, face d'un ♂, × 12. — **970.** *Id.*, extrémité du pénis, vue postérieure, × 120. — **971.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **972.** *Id.*, extrémité d'un style, × 120. — **973 et 974.** *Idiocerus impressifrons*, élytre gauche, × 12. — **975.** *Idiocerus notatus*, face d'un ♂, × 12. — **976.** *Idiocerus pruni*, face d'un ♂, × 12

♀. Les six bandes longitudinales de la face sont rousses, tantôt nettes comme chez le ♂, tantôt à peine indiquées. Épicrane marbré de brun dans sa partie faciale. Thyridies noires. Pronotum, écusson et élytres comme chez le ♂. Gaine de la tarière noire.

♂. Régions génitale et prégénitale comme chez *elegans*, mais appendices du pénis plus courts et non dirigés vers l'avant.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital arqué, avec une légère encoche médiane.

Var ; Hautes-Pyrénées ; Haute-Garonne ; Tarn ; Gironde ; Puy-de-Dôme ; région rhénane. — Europe. Sibérie.

Sur le Peuplier noir et les Saules.

13. **Idiocerus impressifrons** KBM. 1868 [212a]. — (Fig. **973-974.**)

Long. ♂ ♀, 4,60 mm.-5 mm. — Face d'un jaune brun léger, avec les impressions du postclypéus d'un brun plus foncé. Thyridies noires et, en dehors d'elles, un trait noir oblique allant de l'œil au bord postérieur du vertex. Sur les joues, contre le bord inférieur de l'œil, une tache noire triangulaire. Pronotum grisâtre, son bord antérieur avec des taches noires confluentes. Écusson avec deux taches noires basales triangulaires, une ligne médiane reliée à une tache postcicatricielle et deux taches rondes antécicatricielles. Élytres (fig. **973**) d'une teinte brune très légère avec une bande blanche épaisse au niveau de l'extrémité de la nervure clavale intermédiaire, s'étendant sur toute la largeur du clavus et la moitié interne de la corie, une autre bande blanche, très oblique, en avant de la limite antérieure des cellules apicales ; entre les deux un V couché d'un brun foncé, à pointe interne occupée par une tache blanche ronde, située sur la nervure cubitale. *MCu* noirâtre, formant un dessin en équerre avec le trait foncé de la cubitale qui lui fait suite immédiatement. Un trait noir tout le long du bord dorsal de toutes les cuisses et de tous les tibias.

♂. Régions génitale et prégénitale comme chez *elegans*.

Gers (bords de la Save) ; Aude (Carcassonne) ; Haute-Loire (Tence) : Basses-Alpes (Thorame-Haute) ; Vosges (Remiremont). — Allemagne. Autriche. Suisse.

Sur les Saules.

14. **Idiocerus dimidiatus**, n. sp.

Long. ♂, 4,45 mm.-5 mm. ; ♀, 4,75 mm.-5,15 mm. — La plupart des caractères structuraux non sexuels sont mentionnés dans le tableau des espèces. Postclypéus non sillonné. Face pâle, avec deux lignes rousses sur presque toute la longueur du postclypéus, bien plus marquées chez le ♂, se dirigeant vers les ocelles. Joues du ♂ avec une bande rousse contre le postclypéus et une autre plus foncée sur leur ligne médiane. Thyridies noires chez les deux sexes. Presque toujours une tache brune entre la thyridie et l'œil. Pronotum grisâtre varié de brun léger, avec des taches noirâtres sur l'avant. Base de l'écusson avec deux triangles noirs chez le ♂, roux chez la ♀. Élytres blancs en avant du niveau de *MCu*, roux en arrière. *MCu* toujours d'un brun foncé ; en avant d'elle les nervures sont blanches, sauf à la racine même de l'élytre et un trait brun à mi-longueur de la nervure clavale intermédiaire, manquant rarement ; en arrière de *MCu*

212*a*. Je comprends sous ce nom tous les ♂ dont le postclypéus porte deux dépressions longitudinales presque aussi longues que lui, tout en restant persuadé qu'il ne s'agit pas d'une seule espèce. Le matériel restreint dont je dispose ne me permet pas d'établir sur une base sérieuse cette pluralité. L'attention devra se porter sur la dimension et la forme de la palette de l'antenne du ♂, la largeur des impressions du postclypéus et leur degré de divergence, l'ornementation des élytres et sans doute aussi le développement des apodèmes stridulatoires (en tenant compte de l'âge des individus examinés).

La description ci-dessus est celle d'un ♂ de la Haute-Loire, dont certains détails ne se retrouvent pas chez tous les individus à face sillonnée.

les nervures sont rousses ou brunes, sauf l'extrémité de la médiane et de la cubitale, qui est blanche. Cuisses entièrement pâles. Dos des tibias sans ligne noire, quelquefois avec une tache basale rousse allongée.

♂. Palette des antennes plus petite que l'article basal. Régions génitale et prégénitale comme chez *elegans*.

♀. Tarière très saillante au delà de l'extrémité du pygophore.

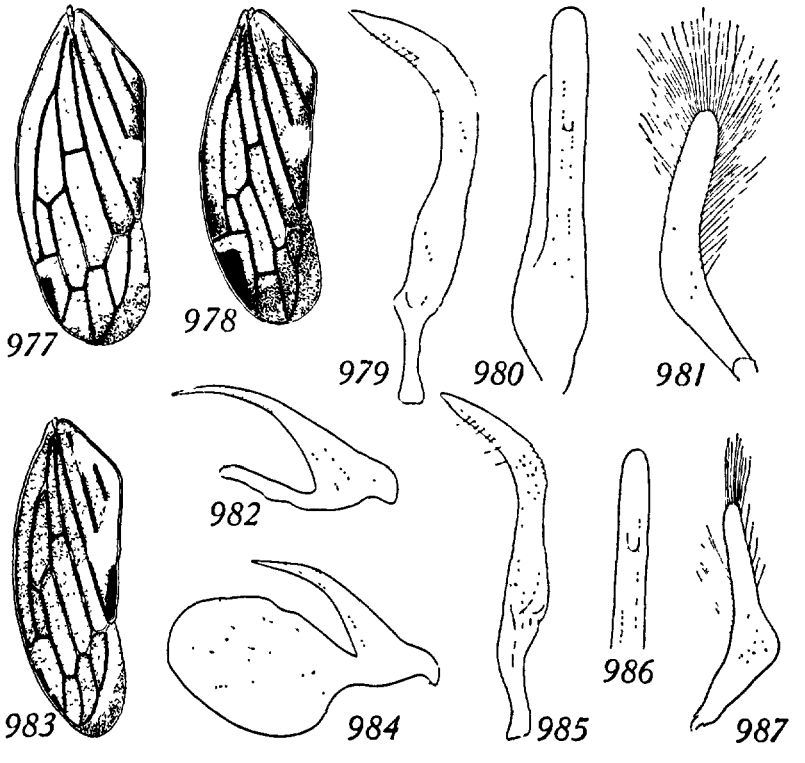


FIG. 977 à 987. — 977. *Idiocerus notatus*, élytre gauche d'une ♀, × 12. — 978. *Id.*, élytre gauche d'un ♂. — 979. *Id.*, style droit, vue latérale, ×66. — 980. *Id.*, pénis, vue postérieure, × 120. — 981. *Id.*, lame génitale, × 40. — 982. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — 983. *Idiocerus pruni*, élytre gauche d'une ♀, × 12. — 984. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — 985. *Id.*, style droit, vue latérale, × 66. — 986. *Id.*, extrémité du pénis, vue postérieure, × 120. — 987. *Id.*, lame génitale, × 40.

Tarn (Albi) ; Pyrénées-Orientales (Salces) ; Var (Fréjus, Saint-Cyr) ; Vaucluse. — Maroc (Saidia, Taforalt, Berkane) [J. VIDAL][213].

Il est très probable que toutes les localités françaises citées pour *I. fasciatus* FIEB. doivent être rapportées à *I. dimidiatus*[213a].

Sur le Peuplier blanc.

213. Type de l'espèce : Salces.

213*a*. Chez *I. fasciatus* la nervure transverse médio-cubitale est blanche, tandis que chez *dimidiatus* elle est brune.

15. **Idiocerus notatus** (F. 1803) [= *exaltatus* (F. 1803) *n. pr.*, *larvatus* (H. S. 1836)]. — (Fig. **975, 977-982.**)

Long. ♂ ♀, 4 mm.-4,55 mm. — Voir le tableau des espèces où les principaux caractères non sexuels ont été mentionnés. La face de la ♀, marbrée de roux, est dépourvue de bande longitudinale noire.

♂. Extrémité du pénis (fig. **980** et **982**) non dilatée, émoussée, dépourvue d'appendices. Styles (fig. **979**) recourbés seulement sur le tiers distal, à extrémité pointue, mais non mucronée, portant une dizaine de soies fines sur le tiers distal de leur bord dorsal, dépourvus de soies aculéiformes préapicales. Sternite prégénital non trilobé, proéminent anguleusement au milieu. Seulement des traces d'apodèmes sur les sternites I et II. Tergites absolument dépourvus d'apodèmes.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital coupé droit, sans sinuosités.

Toute la France. — Allemagne. Italie. Autriche. Tchécoslovaquie. Roumanie.

Sur *Prunus spinosa*. Été et automne.

16. **Idiocerus pruni**, n. sp. — (Fig. **976, 983-987.**)

Long. ♂ ♀, 3,85 mm.-4,20 mm. — Espèce très voisine de *notatus* dont elle a à peu près l'aspect. Les différences non sexuelles sont exposées dans le tableau des espèces. Le ♂ présente en outre des différences nettes dans les régions génitales. Le pénis (fig. **984** et **986**) est relativement plus court et moins large à la base. Le bord convexe des styles (fig. **985**) est ensellé avant son maximum de courbure, ce qui donne à ces organes une forme plus géniculée, le bord interne de leur concavité est tranchant, mais non lamellaire, les lames génitales (fig. **987**) sont remarquables par leur élargissement à mi-longueur, le socle du pénis porte une énorme lame apodématique longitudinale, dont l'équivalent chez *notatus* est à peine sensible, enfin les apodèmes stridulatoires du tergite III sont ici très développés, alors qu'il n'en existe pas trace chez *notatus*, ceux du sternite II ne sont pas rudimentaires comme chez *notatus* [214].

Haute-Garonne (Toulouse) ; Tarn (Albi) ; Aude (Mont Alaric) ; Basses-Alpes (Thorame-Haute) ; Vaucluse (Mont Ventoux) [215]. — Bulgarie [J. Dlabola].

Sur *Prunus spinosa*, au premier printemps.

17. **Idiocerus tremulae** (Estlund 1796) [= *unifasciatus* Curt. 1839, ? *Falleni* Kbm. 1868].

Long. ♂, 4,60 mm.-5 mm. ; ♀, 5 mm.-5,25 mm. — Coloration comme chez *distinguendus*, sauf les différences indiquées au tableau des espèces. Chez la ♀ l'épicrane peut être d'un brun foncé avec six taches blanches

214. Il me paraît improbable qu'une telle différence dans le développement de ces productions apodématiques puisse être uniquement l'effet d'un âge plus avancé.

215. Type de l'espèce : Mt Alaric.

rondes, une petite sur chaque thyridie, une grande contre le bord externe de chaque ocelle, une autre sur le bord postérieur du vertex, contre l'angle interne de chaque œil.

♂. Je n'ai pu étudier le ♂, mais il est probable que les régions génitale et prégénitale sont semblables à celles de *distinguendus*.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital avec deux lobes arrondis juxtamédians, forme caractéristique de l'espèce parmi celles de son groupe.

Ardennes ; Haut-Rhin ; Belfort ; Puy-de-Dôme ; Loire-Inférieure ; Gironde ; Tarn ; Haute-Garonne ; Hautes-Pyrénées ; Pyrénées-Orientales. — Europe centrale et septentrionale.

Sur le Tremble, le Peuplier noir, le Bouleau.

18. **Idiocerus distinguendus** KBM. 1868 [= *lucidus* KBM. 1868, ? *Bohemani* KBM. 1868, *cognatus* FIEB. 1868]. — (Fig. **988-992.**)

Long. ♂, 4,35 mm.-4,75 mm. ; ♀, 4,45 mm.-5,10 mm. — Tête entièrement pâle chez le ♂, sauf les thyridies qui sont d'un brun foncé comme chez la ♀. Épicrane marbré de roux très léger chez la ♀. Pronotum et écusson gris avec de vagues taches rousses. Élytres roux à la base et sur une bande épaisse au niveau de la moitié postérieure de la commissure du clavus, n'atteignant pas le bord externe de la corie. Dans cette bande les nervures cubitale et médiane sont d'un roux très foncé. *MCu* blanche et située dans la bande blanche antérieure. Poitrine, pattes, abdomen, gaine de la tarière clairs.

♂. Palette de l'extrémité du pénis (fig. **991**) étroite, allongée, un peu étranglée. Appendices courts, divergents, insérés en amont du gonopore. Styles (fig. **992**) recourbés seulement dans le tiers distal, leur extrémité pointue, sans soies préapicales distinctes des autres. Lames génitales à section triangulaire dans la moitié basale, provoquant l'existence d'une face ventrale plane ; à partir du milieu de leur longueur elles prennent la forme d'une lame sagittale, en se dilatant assez brusquement et se dirigeant vers le dos (fig. **990**). Bord antérieur du pygophore avec une échancrure dorsale profonde et étroite, formant un cercle presque complet. Bord postérieur du sternite prégénital avec trois lobes triangulaires, dont le médian beaucoup plus large que les latéraux.

Toute la France. — Europe centrale.

Surtout sur le Peuplier blanc, parfois sur le Peuplier noir.

19. **Idiocerus vitreus** (F. 1803) [= *auronilens* KBM. 1868, *H-album* FIEB. 1868].

Long. ♂, 4,55 mm.-4,90 mm. ; ♀, 4,65 mm.-5,35 mm. — Les élytres ressemblent beaucoup à ceux de *distinguendus* ; cependant la plupart du temps la bande transverse blanche qui se trouve au niveau de *MCu* est plus étroite. La coloration des antennes est très caractéristique de cette espèce dans le groupe de *tremulae* et permet une séparation facile d'avec *distinguendus*.

♂. Régions génitale et prégénitale comme chez *distinguendus*, sauf que les lames génitales sont moins brusqement dilatées dans leur moitié distale.

Hautes-Pyrénées (Luz) ; Haute-Garonne (région toulousaine) ; Tarn (Albi) ; Cantal (Murat) ; Bas-Rhin (Strasbourg). — Angleterre. Hollande. Danemark. Allemagne. Autriche.

Sur le Peuplier noir, quelquefois sur l'Aulne et le Tilleul. L'hiver sur le Genévrier.

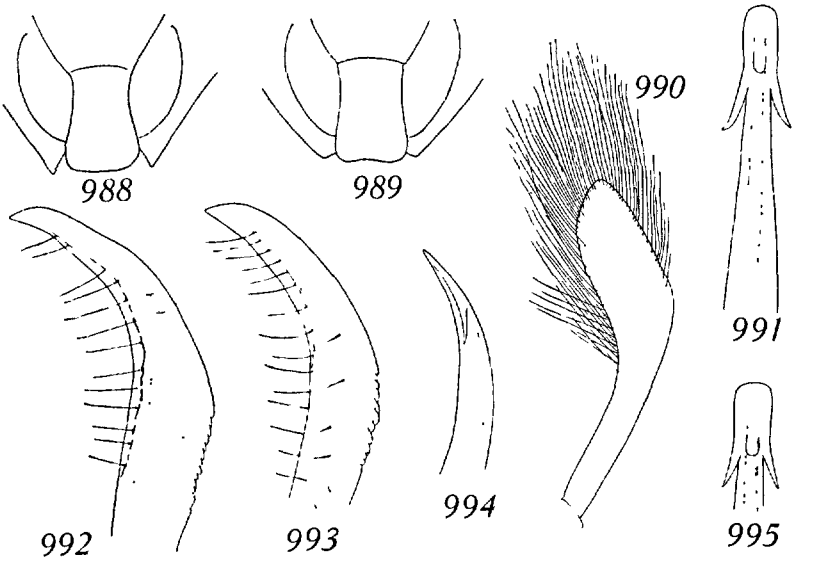


FIG. 988 à 995. — 988. *Idiocerus distinguendus*, extrémité inférieure de la face d'un ♂, × 40. — 989. *Id.*, extrémité de la face d'une ♀. — 990. *Id.*, lame génitale, × 40. — 991. *Id.*, extrémité du pénis, vue postérieure, × 120. — 992. *Id.*, extrémité d'un style, × 120. — 993. *Idiocerus cupreus*, extrémité d'un style, × 120. — 994. *Id.*, extrémité du pénis, vue latérale gauche, × 120. — 995. *Id.*, extrémité du pénis, vue postérieure, × 120.

20. **Idiocerus cupreus** KBM. 1868 [= *decipiens* KBM. 1868, *aurulentus* KBM. 1868]. — (Fig. **993-995**.)

Long. ♂♀, 4,80 mm.-5,30 mm. — Les élytres sont tantôt d'un roux uniforme, avec toutes les nervures concolores (f. *typica*), tantôt avec l'extrémité de la nervure clavale intermédiaire et *MCu* blanchâtres (var. **lineolata**, nova).

♂. Régions génitale et prégénitale comme chez *vitreus*.

Vosges ; Gironde ; Tarn ; Var ; Vaucluse. — Angleterre. Allemagne. Autriche. Hongrie. Italie. Espagne.

Sur les Peupliers. La ♀ passe l'hiver dans les Bruyères, le Lierre, les Pins, le Cyprès.

21. **Idiocerus mesopyrrhus** KBM. 1868.

Long. ♂, 4,55 mm.-4,90 mm. ; ♀, 4,80 mm.-5,35 mm. — Élytres roux, avec des taches blanches d'étendue variable. Tantôt la couleur blanche (abstraction faite de celle du voisinage de l'angle scutellaire) est strictement limitée à l'extrémité de la nervure clavale intermédiaire (var. **socialis** FIEB. 1868), tantôt l'extrémité de cette nervure et la *MCu* se trouvent chacune dans une tache blanche (var. **variegata**, nova), tantôt enfin ces deux plages blanches sont reliées et forment une bande transverse (f. *typica*).

♂. Régions génitale et prégénitale comme chez *vitreus*.

Toute la France, mais rare dans sa partie septentrionale. Corse. — Portugal. Espagne. Italie. Suisse. Grèce. Russie.
Sur le Peuplier noir.

22. **Idiocerus populi** (L. 1758) [= *coryli* (L. 1761), *stigma* (GERM. 1821), *margarita* (LE P. S. 1827), *biguttatus* (BURM. 1835), *sulphureus* CURT. 1839, *effulgens* CURT. 1839, *aeneus* CURT. 1839]. — (Fig. **996-999**.)

Long. ♂, 4,80 mm.-5,55 mm. ; ♀, 5,60 mm.-6,30 mm. — Antéclypéus à extrémité dilatée, dépassant beaucoup celles des joues, qui est arrondie, quelquefois même presque tronquée. Face jaunâtre chez la ♀, d'un jaune plus franc chez le ♂. L'antéclypéus et le postclypéus sont souvent orangés chez le ♂. Thyridies tantôt noires, tantôt brunes ou même concolores. Élytres roux, à nervures concolores ; bord externe blanchâtre au moins près de la racine ; une grande tache blanche sur la commissure au niveau de l'extrémité de la nervure clavale intermédiaire, en ovale allongé ; commissure du clavus brune près de l'angle scutellaire et après la tache blanche jusqu'à l'apex. Quelquefois l'extrémité des pattes est verte.

♂. Palette des antennes grande, en ovale allongé, noire. Pénis (fig. **996** et **997**) à extrémité coupée en biseau par le gonopore, qui est presque apical, à appendices longs et robustes, divergents, insérés très en amont du gonopore. Face postérieure de la tige non ensellée à la base. Extrémité des styles (fig. **999**) mucronée, le bord externe de leur face concave lamellaire sur la moitié distale ; un groupe préapical de trois soies aculéiformes accolées. Bord antérieur du pygophore à échancrure dorsale profonde, en un cercle presque complet. Bord postérieur du sternite prégénital trilobé, à lobes latéraux bas et largement arrondis, à lobe médian en triangle très émoussé.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital régulièrement convexe, ou proéminent sur le tiers médian en un lobe arrondi. Bord ventral du pygophore pas beaucoup plus long que le reste de l'abdomen.

Toute la France. — Europe. Sibérie.
Surtout sur le Tremble et le Peuplier blanc, quelquefois sur les Saules.

23. **Idiocerus fulgidus** (F. 1775) [= *nitidissimus* (H. S. 1835), *ochroleucus* KBM. 1868, *Minki* KBM. 1868]. — (Fig. **1000-1003.**)

Long. ♂, 5,10 mm.-5,85 mm. ; ♀, 6 mm.-6,75 mm. — Antéclypéus et extrémité des joues comme chez *populi*. Teinte générale plus claire que chez *populi*. Face comme chez *populi*, mais la bande orangée du ♂ s'observe plus rarement et les thyridies sont toujours concolores. Cories d'un roux plus uniforme que chez *populi*, par contre la moitié interne du clavus est le plus souvent plus foncée.

♂. Antennes, régions génitale et prégénitale comme chez *populi*, sauf que le bord postérieur du pénis (fig. **1003**) est ensellé à la base, que le groupe préapical de soies aculéiformes des styles (fig. **1001**) n'en comprend que deux et que le bord ventral des lames génitales est concave au voisinage de l'extrémité (fig. **1000**).

♀. Bord postérieur du sternite prégénital régulièrement convexe ou un peu anguleux.

Toute la France. — Europe. Sibérie.
Sur le Peuplier noir, quelquefois sur les Saules.

24. **Idiocerus albicans** KBM. 1868.

Long. ♂, 5,20 mm.-5,65 mm. ; ♀, 5,90 mm.-6,65 mm. — Antéclypéus dépassant peu l'extrémité des joues. Chez la ♀, avant-corps d'un jaunâtre uniforme, thyridies concolores, élytres d'un gris blanchâtre ou verdâtre à peu près uniforme, à nervures blanches, sauf la périphérique, qui est brune. Le ♂ est le plus souvent pigmenté comme la ♀, mais on en trouve avec des parties foncées plus ou moins étendues pouvant aller jusqu'à leur donner l'aspect suivant : thyridies brunes, pronotum presque noir, sauf sur une large bande antérieure, deux triangles noirs à la base de l'écusson, deux taches brunes dans le clavus contre la commissure, l'une entre les nervures clavales interne et intermédiaire, l'autre occupant tout l'apex, région apicale enfumée et nervures apicales brunes. Nervures des ailes noires.

♂. Palette des antennes allongée, noire. Les antennes atteignent l'extrémité inférieure des brides. Pénis, styles, lames génitales comme chez *populi*.

♀. Bord ventral du pygophore deux fois plus long que le reste de l'abdomen. Bord postérieur du sternite prégénital proéminent sur le tiers médian en un lobe trapézoïdal.

Orne ; Gironde ; Tarn ; Puy-de-Dôme ; Bas-Rhin. — Europe.
Sur le Peuplier blanc.

25. **Idiocerus confusus** FL. 1861 [= ? *nubilus* BUCKT. 1890].

Taille et aspect de *fulgidus*. Le ♂ s'en distingue par la forme des lames génitales et la ♀, comme des autres espèces du groupe, par le dépassement

inusité de la gaine de la tarière. La ♀ à l'état frais est souvent d'un vert uniforme.

♂. Pénis, lames génitales, sternite prégénital comme chez *populi*, styles comme chez *fulgidus*.

Toute la France. — Europe. Sibérie.
Sur les Saules et le Peuplier blanc.

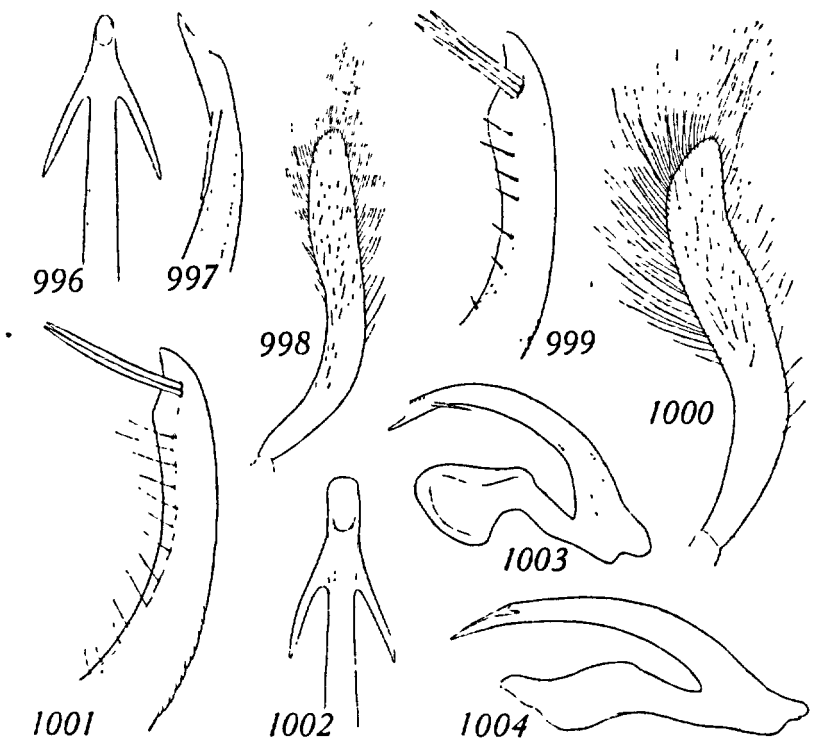


FIG. **996 à 1004.** — **996.** *Idiocerus populi*, extrémité du pénis, vue postérieure, × 120. — **997.** *Id.*, extrémité du pénis, vue latérale gauche. — **998.** *Id.*, lame génitale (le bord ventral à droite), × 40. — **999.** *Id.*, extrémité d'un style, × 120. — **1000.** *Idiocerus fulgidus*, lame génitale (le bord ventral à droite), × 40. — **1001.** *Id.*, extrémité d'un style, × 120. — **1002.** *Id.*, extrémité du pénis, vue postérieure, × 120. — **1003.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **1004.** *Idiocerus ustulatus*, pénis, vue latérale gauche, × 120.

26. **Idiocerus laminatus** FL. 1861.

Long. ♂, 5,55 mm.-5,80 mm. ; ♀, 5,90 mm.-6,55 mm. — Le ♂ se distingue aisément des autres espèces du groupe de *populi* par la bande blanche des élytres. La ♀ ressemble beaucoup à celle de *fulgidus*, dont il est souvent difficile de la distinguer. Coloration de la face comme chez *fulgidus*.

♂. Régions génitale et prégénitale comme chez *fulgidus*.

♀. Pygophore et sternite prégénital comme chez *albicans*.

Toute la France. — Europe.
Sur le Tremble et les Saules.

27. **Idiocerus salicicola** Fl. 1861.

Long. ♂ ♀, 5 mm. environ. — Se fait remarquer par la sculpture du vertex ponctué et non strié. Postclypéus bombé et à côtés très convexes (comme dans le groupe de *vittifrons*). Antennes du ♂ à palette petite, ovale, noire. Épipleures courts et étroits. Tête tachée irrégulièrement de brun ou de noirâtre ; généralement la moitié inférieure du postclypéus et la moitié supérieure de l'antéclypéus sont noires. Pronotum avec des taches noires sur l'avant. Écusson taché comme chez *stigmaticalis*. Élytres grisâtres, transparents, mats, avec une tache blanche ronde sur la commissure du clavus, peu visible chez les individus peu pigmentés. Nervures fortes, d'un brun plus ou moins foncé, non tachetées de blanc, flanquées de points pilifères très apparents. Quelquefois le bord supérieur des cuisses porte une ligne noire. Chez le ♂, il peut arriver que le pigment brun se développe au point de couvrir complètement le pronotum et l'écusson et de colorer les cellules de la moitié basale des élytres.

♂. Bord postérieur du sternite prégénital prolongé au milieu en un lobe triangulaire à pointe vive.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital un peu arqué. Gaine de la tarière dépassant à peine l'extrémité du pygophore.

Vosges (Remiremont) [Reiber et Puton]. — Hongrie. Roumanie. Russie. Livonie. Finlande. Turkestan.
Sur *Salix incana*.

28. **Idiocerus ustulatus** (M. R. 1855) [= *viridis* (Schrk. 1801) *n. pr.*, *prasinus* Kbm. 1868]. — (Fig. **1004-1009**.)

Long. ♂, 4,15 mm.-4,50 mm. ; ♀, 4,25 mm.-4,80 mm. — Antéclypéus très dilaté à l'extrémité. Pour la forme des joues voir le tableau des espèces. Chez le ♂, moitié supérieure de la face d'un roux foncé. Le plus souvent vertex, pronotum et bord externe des élytres d'un roux plus clair. Écusson d'un roux uniforme ou avec des taches plus foncées. Élytres verts, un peu enfumés dans la région apicale, avec une bande rousse sur la commissure du clavus, souvent interrompue vers le milieu de sa longueur, nervures concolores, la périphérique d'un brun foncé. Chez la ♀, tête et pronotum vert pâle, ainsi que le bord externe des élytres ; le reste comme chez le ♂. Quelquefois (var. **salicetorum** M. R. 1855) la pigmentation du ♂ est comme celle de la ♀, ou bien la tête et le pronotum sont d'un roux très léger et uniforme. Ailes à nervures noirâtres. Abdomen vert, avec une bande dorsale médiane noire. Pattes vertes. Gaine de la tarière noire avec le bord ventral roux.

♂. Antennes très longues, leur palette noire, allongée, très étroite (fig. **1009**). Extrémité du pénis (fig. **1004** et **1005**) un peu dilatée, aplatie, arrondie, ses appendices courts, triangulaires, insérés en amont du gonopore. Styles (fig. **1006** et **1007**) à apophyse régulièrement courbée sur toute sa longueur, mucronée, munie de soies peu nombreuses, espacées, toutes

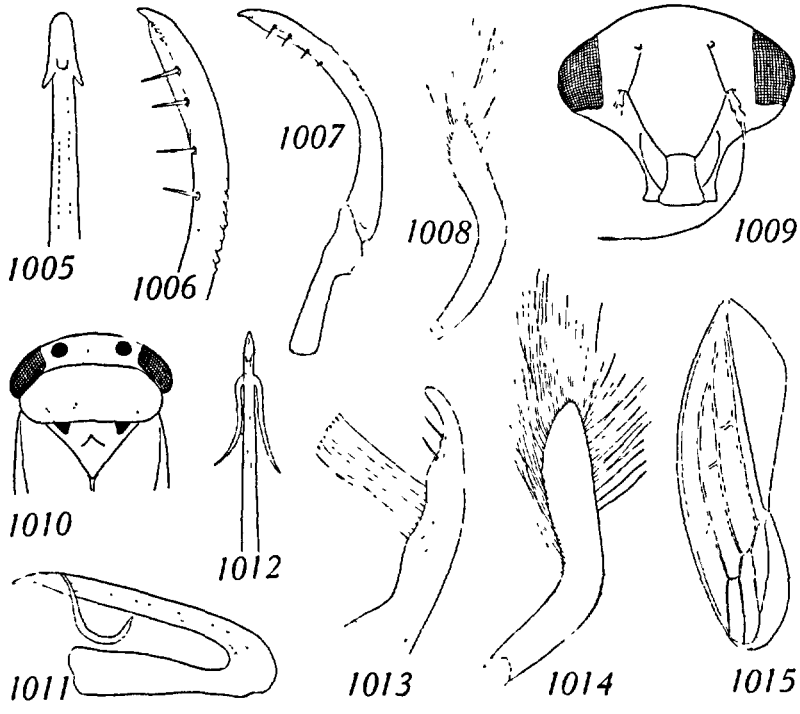


FIG. 1005 à 1015. — 1005. *Idiocerus ustulatus*, extrémité du pénis, vue postérieure, × 120. — 1006. *Id.*, extrémité du style droit, × 120. — 1007. *Id.*, style droit, vue latérale, × 66. — 1008. *Id.*, lame génitale, × 40. — 1009. *Id.*, face d'un ♂, × 20. — 1010. *Idiocerus ocularis*, avant-corps, × 13. — 1011. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — 1012. *Id.*, extrémité du pénis, vue postérieure, × 66. — 1013. *Id.*, extrémité d'un style, vue latérale, × 120. — 1014. *Id.*, lame génitale, × 40. — 1015. *Id.*, élytre gauche, × 12.

aculéiformes. Bord postérieur du sternite prégénital formant trois lobes triangulaires, dont le médian est le plus large et le plus proéminent.

Toute la France. — Europe méridionale et centrale. Algérie.

Sur le Peuplier blanc, le Tremble, le Peuplier noir. L'hiver sur le Genévrier, le Cyprès, le Tamarix.

29. **Idiocerus ocularis** (M. R. 1855) [= *laeniops* FIEB. 1868]. — (Fig. **1010-1015.**)

Long. ♂♀, 4 mm.-4,10 mm. — Cette espèce, de petite taille, se dis-

tingue des autres non seulement par le large débordement du pigment noir autour des thyridies épicraniennes (fig. **1010**) et l'absence de nervure transverse apicale reliant les deux branches de la radiale (d'où absence de cellule subapicale externe) (fig. **1015**), mais encore par des génitalia ♂ très particuliers, qui pourraient motiver une coupe sous-générique. Chez le ♂, la face est d'un jaune pâle, avec les joues presque entièrement rousses et sur le postclypéus deux lignes longitudinales incurvées de points roux. Chez la ♀, la face porte de nombreuses taches brunes, parmi lesquelles s'individualise la double ligne longitudinale en parenthèses ; la suture postclypéale et la fosse antennaire y sont noires. Élytres très enfumés, avec les nervures clavales, cubitale et médiane blanches, les nervures apicales (sauf leur extrémité antérieure) et radiale d'un brun foncé, ainsi que la suture clavo-coriale, un petit trait brun près de l'extrémité des nervures cubitale et médiane et souvent trois points autour de la *MCu*. Ailes très enfumées. Pattes rousses, avec une tache noire sur les hanches I, un trait noir tout le long des bords supérieur et inférieur des tibias I et II et sur la face interne des tibias III.

♂. Palette des antennes assez grande, ovale, noire. L'extrémité de l'abdomen dépasse de beaucoup le niveau de l'apex du clavus. Tige du pénis (fig. **1011** et **1012**) droite, à peine élargie à la base, se raccordant au socle par une courbe qui ne s'observe pas chez les autres espèces du genre ; son extrémité non dilatée, ses appendices récurrents très longs et très robustes, insérés en amont du gonopore, dirigés d'abord vers l'avant, puis recourbés vers l'arrière presque en demi-cercle. Gonopore presque apical. Styles (fig. **1013**) à courbure irrégulière, étranglés à mi-longueur, à extrémité formant un bec ; loin de l'extrémité, sur la face concave, se trouve un groupe de 8 à 10 longues soies aculéiformes accolées. Lames génitales (fig. **1014**) coudées presque à angle droit à mi-longueur. Bord postérieur du pygophore séparé du tube anal par une fine ligne membraneuse (il y a soudure intime chez les autres espèces).

♀. Bord postérieur du sternite prégénital en arc régulier.

Var (La Seyne, Hyères, Fréjus) ; Hérault ; Loire-Inférieure (Nantes) ; Corse. — Espagne. Italie. Dalmatie. Tunisie.

Sur le Peuplier blanc et le Peuplier d'Italie [L. Schuler]. Dans la région méditerranéenne on rencontre aussi cette espèce sur le Lentisque [A. Perrier].

Subfam. *AGALLIINAE*

Vertex sans carènes convergeant vers l'avant. Frontal indistinct. Suture postclypéale non prolongée au-dessus des antennes. Ocelles sur la face. Nuque recouvrant le bord du pronotum. Nervure périphérique des ailes complète. Pas d'aiguillons aux genoux I et II ni le long du dos des tibias I et II, qui est convexe.

♂. Sternite génital en trapèze ou en pentagone, soudé au pygophore par ses côtés latéraux. Lames génitales à faces transversales, couvrant les styles, qui leur sont très lâchement unis. Apophyse des styles coudée en épingle à cheveux. Connectif en forme de large plaque.

Pour la distinction des genres voir l'alinéa 11 du tableau général des genres.

Gen. **AGALLIA** Curt. 1833.

Type du genre : *Agallia consobrina* Curt.

Avant du pronotum en général à peine déclive. Tête plus large que le pronotum. Antéclypéus plus ou moins étroitement arrondi à l'extrémité, qui dépasse fortement celle des joues. Fosse antennaire limitée en dedans par un rebord tranchant (peu marqué chez *consobrina* et surtout *brachyptera*). Passage de la face au vertex très progressif, quelquefois même très difficile à situer. Vertex court et large. Bord postérieur de la tête très concave, non ou à peine sinué derrière les yeux. Ocelles plus rapprochés de la ligne médiane que de l'œil correspondant. Côtés du pronotum non carénés. Cicatrice de l'écusson prolongée de chaque côté par un sillon dirigé obliquement vers l'avant et se continuant par la carène qui sépare la partie horizontale de l'écusson du talus que forment ses côtés. Aux élytres la nervure médiane est bifurquée et la radiale simple ; une *MCu* subapicale [216] et, par suite, trois cellules subapicales ; l'existence de nervures transverses irrégulières, supplémentaires, est fréquente ; nervure périphérique naissant dans la cellule apicale subinterne. Armement des genoux III : 2.1.

♂. Pénis symétrique, à tige émanant de l'extrémité ventrale d'un socle en général bien développé. Gonopore sur la face postérieure de la tige, rarement apical. Connectif court et large, à extrémité antérieure non bifurquée. Styles à apodème en pivot, à apophyse dirigée d'abord vers l'intérieur, l'avant et le ventre, puis, peu après sa base, vers l'extérieur, l'arrière et le dos. Lames génitales triangulaires, allongées, non déhiscentes, munies ou non d'aiguillons. Lobes du pygophore mal séparés du corps. Un collier anal, sauf chez *consobrina* et *brachyptera*. Premier segment anal sclérifié au moins sur le dos et les côtés.

Les espèces françaises forment trois groupes distincts surtout par la constitution des génitalia du ♂ : 1° *venosa*, *Ribauti*, *laevis*, *uncigera* ; 2° *brachyptera*, *consobrina* ; 3° *Antoniae*, *reticulata*.

Tableau des espèces

1. Pronotum chagriné, mat, non striolé. Taches noires latérales de l'avant de l'écusson n'arrivant pas au contact des élytres (fig. **1036**) . . . . . 2.

216. L'absence de cette transverse, observée quelquefois, doit être regardée comme une anomalie.

— Pronotum brillant, non chagriné, striolé transversalement. Taches noires latérales de l'écusson arrivant au contact des élytres (fig. **1025** et **1028**) . . . . . 4.

2. Élytres avec de nombreuses nervures transverses supplémentaires, formant avec les nervures normales un réseau qui remplit l'espace compris entre la cubitale et la radiale. [Bord postérieur de la tête faiblement sinué derrière les yeux]. . . . . 8. **reticulata.**

— Élytres sans nervures transverses supplémentaires ou, s'il en existe, elles sont peu nombreuses . . . . . 3.

3. Taille supérieure à 4,25 mm. Nervures de la corie entièrement d'un brun foncé (sauf la subcostale). Bord postérieur de la tête faiblement sinué derrière les yeux . . . . . 7. **Antoniae.**

— Taille inférieure à 4,25 mm. Les nervures délimitant la cellule basale des élytres sont d'un blanc porcelané. Bord postérieur de la tête sans trace de sinuation derrière les yeux . . . . . 6. **consobrina.**

4. Élytres laissant à découvert le pygophore et au moins quatre tergites (fig. **1028**) . . . . . 5. **brachyptera.**

— Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen ou ne laissant guère à découvert que le pygophore . . . . . 5.

5. Nervures clavales blanches sur toute leur étendue. Cellules clavales parcourues en entier par une ligne brune . 5. **brachyptera.**

— Nervures clavales externe et intermédiaire blanches sur leur moitié antérieure, brunes sur leur moitié postérieure (l'interne entièrement blanche). Cellules clavales externe et intermédiaire marquées de brun seulement sur leur extrémité antérieure (fig. **1027**) . . . . . 6.

6. ♂ : Appendices du collier anal (fig. **1020** et **1021**) en lame tronquée, les deux angles de la troncature étirés en dent aiguë. Tige du pénis élancée, l'extrémité de son profil latéral formant un bec . . . . . 7.

♂ : Appendices du collier anal terminés par une pointe unique (fig. **1022-1024**). Tige du pénis plus ou moins trapue, l'extrémité de son profil latéral arrondie . . . . . 8.

7. ♂ : Appendices du collier n'atteignant pas l'extrémité du tube anal. Bord postérieur de la tige du pénis (fig. **1016**) tuméfié à la base, papilleux, dépourvu de crêtes longitudinales. Bord antérieur dépassant notablement le niveau du gonopore. . . . . 2. **Ribauti.**

— ♂ : Appendices du collier dépassant fortement en arrière l'extrémité du tube anal. Tige du pénis (fig. **1017**) non tuméfiée à la base, non papilleuse, munie sur chaque face

latérale d'une crête longitudinale. Gonopore presque apical . . . . . 3. **uncigera.**

8. ♂ : Tige du pénis à profil latéral large, couverte en arrière de papilles nombreuses (fig. **1019**) . . . . . 1. **venosa.**

— ♂ : Tige du pénis à profil latéral moins large, non papilleuse, munie sur chaque face latérale d'une crête longitudinale arquée (fig. **1018**) . . . . . 4. **laevis.**

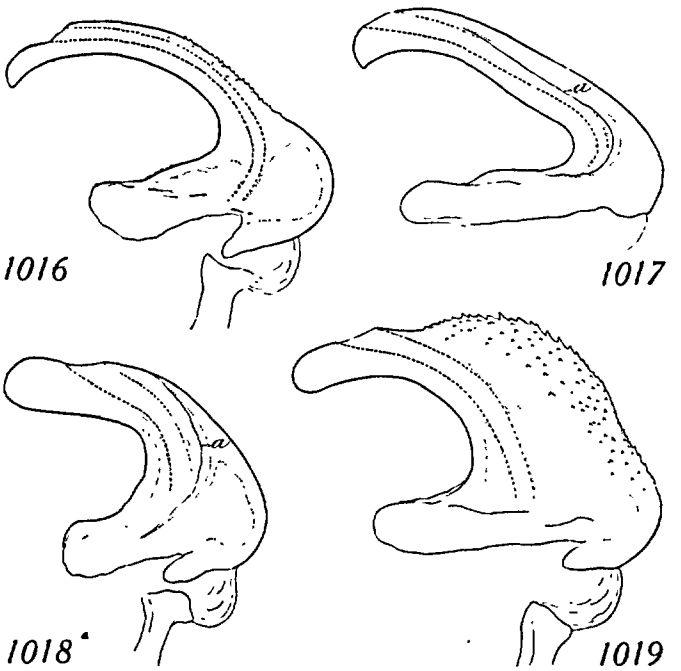


FIG. **1016** à **1019**. — Pénis, vue latérale gauche, × 185. — **1016.** *Agallia Ribauti.* — **1017.** *Agallia uncigera*, *a* lamelle. — **1018.** *Agallia laevis*, *a* lamelle. — **1019.** *Agallia venosa.*

1. **Agallia venosa** (FALL. 1806) [= *aspera* RIB. 1935]. — (Fig. **1019**, **1023**, **1024** ; **1025-1027**.)

Long. ♂, 2,50 mm.-2,80 mm. ; ♀, 2,70 mm.-3,30 mm. — Aspect trapu. Bord externe des joues avec un angle rentrant près de l'œil. Vertex plus long au milieu que contre les yeux. Bord postérieur de la tête non sinué derrière les yeux. Élytres dépassant peu l'extrémité de l'abdomen chez le ♂, ne l'atteignant pas habituellement chez la ♀, glabres, à nervures saillantes, bordées à leur base de points enfoncés ; cellules discales bien moins râpeuses que les clavales à leur extrémité interne ; trois cellules subapicales ; appendice membraneux peu développé. Chez le ♂ (fig. **1025**

et **1026**) sont noirs : une bande médiane sur l'anteclypéus, les trois quarts inférieurs du postclypéus, la moitié inférieure des joues, un arc à la limite supérieure du postclypéus relié à une bande médiane de l'épicrane, deux taches rondes sur le vertex ne touchant pas son bord postérieur, une large bande près du bord interne des yeux écourtée en arrière, une bande médiane longitudinale sur le pronotum, une tache transverse de chaque côté de celui-ci contre le bord antérieur, plus ou moins confluente avec une autre tache transverse située en arrière d'elle. Chez la ♀, la face est claire avec, sur chaque côté du postclypéus, un groupe longitudinal de taches d'un brun foncé ; l'arc supérieur est d'un brun léger, ainsi que la bande médiane de l'épicrane, qui est dédoublée, les côtés de l'épicrane et les taches du pronotum ; les taches rondes du vertex sont noires. Nervures de la corie brunes, sauf le quart ou le cinquième basal de la cubitale et quelquefois le tronc commun radio-médian. Pour la coloration du clavus, voir le tableau des espèces al. 5 ; dans la zone de passage de l'une à l'autre des deux dispositions opposées se trouve un triangle blanc à sommet interne et base appuyée sur la suture clavo-coriale ; fréquemment, surtout chez le ♂, les extrémités antérieures des parties brunes des nervures clavales intermédiaire et externe sont reliées par une bande brune oblique.

♂. Tige du pénis (fig. **1019**) trapue, unciforme, à profil latéral large, à face postérieure couverte de papilles nombreuses, à faces latérales dépourvues d'arête, à extrémité, vue de profil, arrondie. Gonopore subapical. Entre le connectif et la base de la tige se trouve un nodule scléreux transverse, incolore, très réfringent. Corps des styles court, dilaté à l'extrémité, à angle externe très proéminent, émoussé, à apophyse longue, effilée à partir d'une saillie située sur la face ventrale de sa portion dirigée vers l'extérieur, à mi-longueur de celle-ci ; cette face est papilleuse en amont de la saillie. Lames génitales avec une rangée d'aiguillons bien caractérisés, près du bord interne, leurs bases alignées, bien distinctes du sternite génital, qui est en trapèze. Lobes du pygophore ne chevauchant pas les lames, courts, tronqués, à bord ventral très profondément sinué, leur angle postéro-ventral longuement étiré en une pointe acérée. Appendices du collier anal (fig. **1023** et **1024**) papilleux, acuminés, de forme assez variable individuellement, progressivement rétrécis depuis leur base ou brusquement au voisinage de l'extrémité, atteignant généralement le bord postérieur du pygophore. Premier segment anal court et haut, presque entièrement sclérifié, membraneux seulement sur une bande médiane ventrale, papilleux, sans trace d'appendices ni de lobes. Valve anale dorsale formant un anneau complet. Valves latérales composées chacune de deux sclérites.

Parmi les nombreuses régions indiquées par les auteurs comme hébergeant cette espèce, certaines doivent concerner *A. laevis* ou *A. Ribauti*. Je puis confirmer sa présence dans les localités et pays suivants :

Basses-Pyrénées (bords de l'Océan) ; Hautes-Pyrénées (régions élevées) ; Haute-Garonne (région pyrénéenne) ; Pyrénées-Orientales (Montlouis, Les Bouillouses) ; Puy-de-Dôme (Le Prado) ; Haute-Savoie (Sixt) [G. AUDRAS] ; Doubs (Hôpitaux-Neufs), Belfort [L. SCHULER]. — Angleterre. Norvège. Suède. Finlande. Belgique. Allemagne. Pologne. Suisse. Italie.

Sur les plantes basses des lieux incultes.

2. **Agallia Ribauti** Oss. 1938 [= *venosa* RIB. 1935 *nec* FALL.][217]. — (*Fig.* **1016, 1020.**)

Dimensions et aspect de *venosa*, sauf que la rugosité des élytres est aussi prononcée dans les cellules discales de la corie qu'à l'extrémité du clavus, que les nervures de la corie sont plus irrégulièrement délimitées

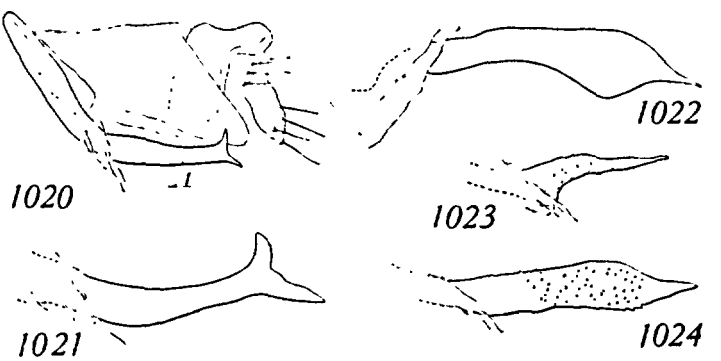


FIG. **1020 à 1024.** — **1020.** *Agallia Ribauti*, bloc anal, vue latérale gauche (*A* appendice gauche du collier anal), × 120. — **1021, 1022, 1023 et 1024.** Appendice droit du collier anal, × 120. — **1021.** *Agallia uncigera.* — **1022.** *Agallia laevis.* — **1023 et 1024.** *Agallia venosa.*

et sont bordées de points enfoncés, même dans leurs parties éloignées de la base.

♂. Tige du pénis (fig. **1016**) grêle, en lame de sabre régulièrement recourbée vers le dos, à face postérieure parsemée de papilles sur une étendue assez variable, à extrémité paraissant très étroitement arrondie dans une vue latérale. Appendices du collier anal (fig. **1020**) à surface entièrement lisse (voir aussi le tableau des espèces). Le reste des génitalia comme chez *venosa*.

Toute la France, sauf la région méditerranéenne. — Belgique. Hollande. Angleterre. Norvège. Suède. Finlande. Tchécoslovaquie. Allemagne. Suisse. Italie. Grèce.

Même habitat que *venosa*.

217. Le souhait que j'ai formulé dans ma note de 1935 (Espèces nouvelles du genre *Agallia*) ne s'est pas réalisé. Le type de FALLEN, étudié par M. OSSIANNILSSON (1938), s'est révélé identique aux individus que j'ai décrits sous le nom de *A. aspera*, n. sp.

3. **Agallia uncigera** Rib. 1935. — (Fig. **1017, 1021.**)

Dimensions et aspect de *venosa*, sauf pour la rugosité des élytres, qui est semblable à celle de *Ribauti*.

♂. Tige du pénis (fig. **1017**) en forme de lame étroite, à profil latéral presque rectiligne sur la majeure partie de sa longueur et dessinant un bec à l'extrémité, à faces latérales portant tout le long de leur milieu une arête tranchante, peu élevée. Gonopore situé plus près de l'extrémité que chez les trois autres espèces du groupe. Appendices du collier anal (fig. **1021**) robustes et longs, à extrémité en forme de harpon, à surface entièrement lisse. Le reste des génitalia comme chez *venosa*.

Il n'a été capturé jusqu'ici qu'un seul individu de cette espèce. Pyrénées-Orientales (Banyuls).

4. **Agallia laevis** Rib. 1935. — (Fig. **1018, 1022.**)

Dimensions et aspect de *venosa*.

♂. Tige du pénis (fig. **1018**) en lame assez trapue, unciforme, non papilleuse, à faces latérales portant sur le tiers moyen une arête tranchante longitudinale peu élevée, assez fortement arquée. Appendices du collier anal (fig. **1022**) longs et robustes, dépassant en arrière les lobes du pygophore, entièrement lisses, à extrémité dilatée en fer de lance. Le reste des génitalia comme chez *venosa*.

Cette espèce est abondante sur tout le littoral méditerranéen français, dont elle peut, du reste, s'éloigner notablement (région toulousaine, Tarn, Biarritz, Ile d'Yeu, Vaucluse). — Angleterre (Pays de Galles). Italie. Maroc.

5. **Agallia brachyptera** (Boh. 1847). — (Fig. **1028-1035.**)

Cette espèce se présente toujours chez nous sous la forme brachyptère [218]. Long. ♂, 2,50 mm.-2,80 mm. ; ♀, 2,70 mm.-3,30 mm. — Bord externe des joues avec une sinuosité bien marquée. Vertex plus long au milieu que contre les yeux. Nervures des élytres saillantes, bordées de points enfoncés, sétigères, plus denses à la racine du clavus ; bord externe des élytres arqué, leur bord postérieur oblique et presque rectiligne, à angles postérieurs largement arrondis. Épipleures larges. Antéclypéus avec un point brun central. Bord interne des brides noir. Postclypéus (fig. **1032**) avec deux rangées longitudinales arquées de points bruns plus ou moins espacés, venant buter chacune contre une rangée transversale, sans arc

218. Une ♀ macroptère, en provenance de la province de Hanovre, a été décrite par M.W. Wagner (1937). Voici certains de ses caractères : Extrémité des élytres et des ailes dépassant celle de l'abdomen. Nervures clavales blanches et bordées de blanc, cellules clavales avec une bande brune, qui s'étend jusqu'à la commissure ; bord interne du clavus foncé ; tiers basal des nervures de la corie blanc, le reste brun ; cellule subcostale rayée de brun sur sa moitié antérieure.

Chez l'exemplaire décrit, il n'y avait qu'une cellule subapicale, les transverses subapicales médio-cubitale et radio-médiane faisant défaut. Il y a tout lieu de croire qu'il s'agissait d'une anomalie.

foncé à sa limite supérieure. Ocelles dans une plage noire. Vertex avec deux grandes taches rondes et quelquefois la ligne médiane noires. Pronotum avec deux taches noires transverses près du bord antérieur et deux taches arrondies en arrière d'elles ; quelquefois la ligne médiane

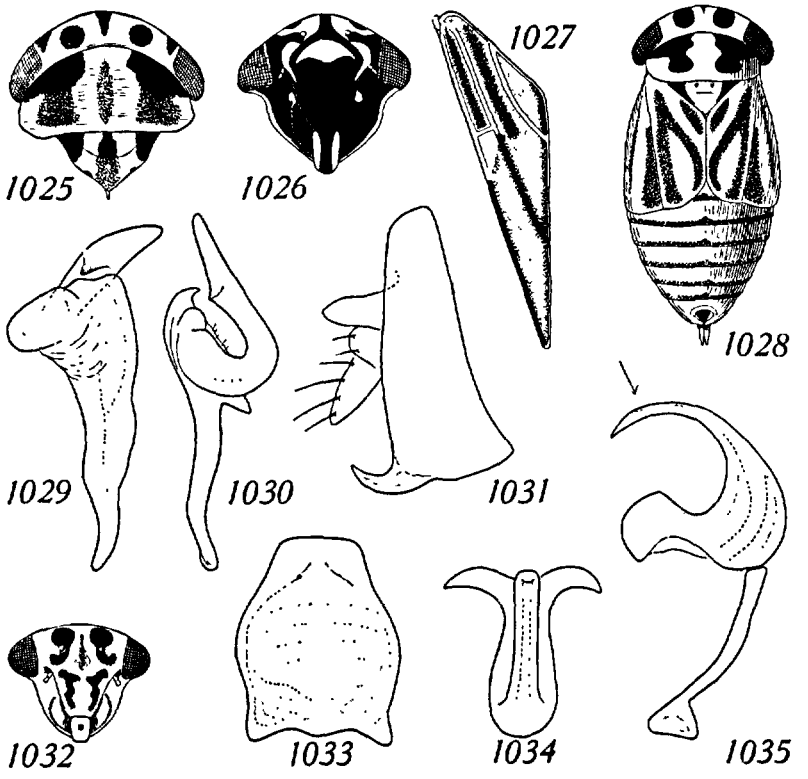


FIG. 1025 à 1035. — 1025. *Agallia venosa*, avant-corps d'un ♂, × 20. — 1026. *Id.*, face d'un ♂, × 20. — 1027. *Id.*, clavus de l'élytre gauche, × 20. — 1028. *Agallia brachyptera* ♂, × 15. — 1029. *Id.*, style droit, vue ventrale, × 120. — 1030. *Id.*, style gauche, vue interne. — 1031. *Id.*, collier anal et valves anales, vue latérale droite, × 120. — 1032. *Id.*, face, × 15. — 1033. *Id.*, connectif, vue ventrale, × 120. — 1034. *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche de la fig. 1035), × 120. — 1035. *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 120.

est noire. Les plages noires du sommet de la face, celles du vertex et celles du pronotum sont plus ou moins confluentes chez le ♂. Taches noires triangulaires de la base de l'écusson tantôt arrivant, tantôt n'arrivant pas au contact des élytres. Au clavus, nervures claires et cellules foncées ; sur la corie, une bande noire au voisinage du bord externe et une autre, élargie en arrière, contre la suture clavo-coriale ; ces taches ne correspondent pas aux cellules, l'interne chevauche la nervure cubitale,

l'externe chevauche la radiale. Tergites de l'abdomen clairs avec une étroite bande noire près du bord postérieur.

♂. Tige du pénis (fig. **1034** et **1035**) simple, comprimée dans sa moitié basale, à section presque circulaire dans sa moitié distale, déprimée et arrondie à son extrémité. Gonopore subapical. Connectif (fig. **1033**) rétréci dans sa moitié postérieure, touchant la base de la tige sans l'embrasser. Corps des styles (fig. **1029** et **1030**) court, à extrémité tronquée, leur apophyse comme chez *consobrina*, sauf qu'elle n'est presque pas dilatée au niveau de la dent. Base des lames génitales alignées, bien séparées du sternite, qui est en trapèze, portant du côté externe une dépression correspondant au chevauchement du bord ventral des lobes du pygophore. Ceux-ci de même forme que chez *consobrina*, portant des aiguillons courts et grêles, peu caractérisés. Lames génitales sans aiguillons. Pas de collier anal. Premier segment anal (fig. **1031**) comme chez *consobrina*.

Haute-Garonne (Luchon, 1.800 m.) ; Pyrénées-Orientales (Montlouis, 1.600 m.). — Europe. Algérie.

Sur *Ligusticum pyrenaeum* [A. PERRIER], sur les Menthes [HAUPT].

6. **Agallia consobrina** CURT. 1833 [= *puncticeps* (GERM. 1833), *versicolor* FL. 1861]. — (Fig. **1036-1040.**)

Long. ♂♀, 3,30 mm.-3,90 mm. — Sinuosité du bord externe des joues courte et peu profonde, assez éloignée de l'œil. Vertex à peu près aussi long au milieu que contre les yeux. Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen, à nervures très saillantes, escortées de courtes soies ; la présence d'une *MCu* subapicale est inconstante ; appendice membraneux moyennement développé. Postclypéus portant en son milieu un ovale allongé clair, sans arc foncé à son sommet. Milieu de l'épicrane avec un double trait longitudinal brun. Vertex (fig. **1036**) avec deux grandes taches noires rondes touchant son bord postérieur. Cellules clavales et cubitale plus ou moins teintées de brun ; chez le ♂, les autres sont entièrement pâles ; chez la ♀, les cellules discales radiale et médiane présentent des plages brunes plus ou moins étendues, situées en avant et sur une partie de leur pourtour ; nervures clavales et subcostale entièrement pâles ou même porcelanées, ainsi que toutes celles qui délimitent la cellule basale ; en arrière de celle-ci, les nervures sont entièrement d'un brun foncé ; le pigment déborde largement la nervure médiane chez la ♀, tandis qu'il lui est strictement limité chez le ♂.

♂. Tige du pénis (fig. **1037**) simple, grêle, à section presque circulaire, fortement incurvée vers l'avant. Socle long. Gonopore apical, à bord légèrement trilobé. Connectif vaguement rectangulaire, à angles postérieurs largement arrondis, touchant la base de la tige sans l'embrasser. Corps des styles (fig. **1038** et **1039**) allongé, tronqué, à apophyse longue, émoussée, munie d'une forte dent à mi-longueur de la face externe de

sa portion dirigée vers l'extérieur et le dos. Base des lames génitales et sternite génital comme chez *brachyptera*. Lames avec des aiguillons très nets, en file mal alignée, plus rapprochée du bord interne que de l'externe. Corps du pygophore presque aussi long sur le dos que sur le ventre, ses lobes à bord ventral sinué, chevauchant la base des lames, où il détermine une dépression, à extrémité largement arrondie, couverte d'aiguillons. Pas de collier anal. Premier segment anal (fig. **1040**) court, sclérifié sur le dos et les côtés, qui sont développés en une forte corne dirigée vers le ventre et l'arrière et recourbée vers le dos.

Toute la France. — Europe.
Sur les Orties [KUNTZE].

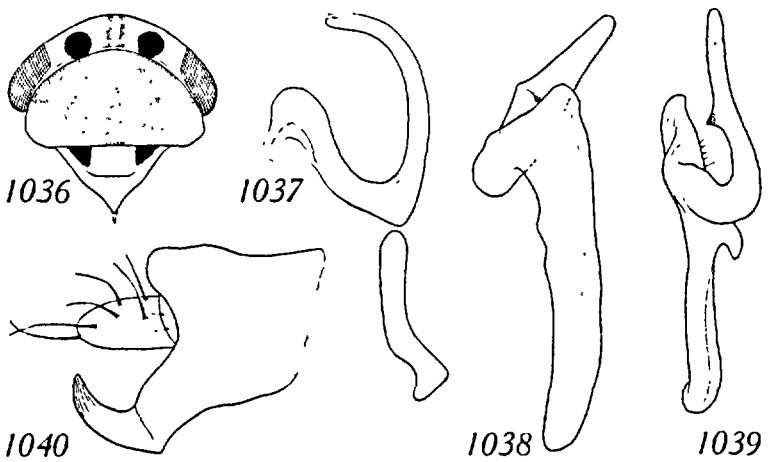


FIG. **1036** à **1040**. — **1036**. *Agallia consobrina*, avant-corps, × 20. — **1037**. *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 120. — **1038**. *Id.*, style droit, vue ventrale, × 120. — **1039**. *Id.*, style gauche, vue interne. — **1040**. *Id.*, tube anal et valves anales, vue latérale droite, × 120.

7. **Agallia Antoniae** MEL. 1907. - (Fig. **1041-1045**.)

Long. ♂, 4,50 mm. ; ♀, 5 mm.-5,30 mm. — Aspect élancé. Sinuosité du bord externe des joues comme chez *consobrina*. Bord postérieur de la tête légèrement sinué derrière les yeux. Élytres dépassant fortement l'extrémité de l'abdomen, glabres ; trois cellules subapicales, contenant quelquefois des transverses irrégulières ; cellule clavale externe fragmentée irrégulièrement ; nervures à peine saillantes ; appendice membraneux étroit. Extrémité de l'antéclypéus foncée, ainsi que sa ligne médiane et le bord interne des brides. Postclypéus avec deux rangées longitudinales de taches noires, son bord supérieur marqué par un arc noir épais, étroitement interrompu ou non au milieu. Ocelles situés chacun dans une plage noire reliée à une bande noire située contre l'œil. Épicrane

avec une mince ligne noire médiane et deux grandes taches rondes touchant le bord postérieur du vertex. Pronotum avec deux larges bandes noires longitudinales (en forme de T chez le ♂), deux taches ponctiformes juxtamédianes près de l'avant et quelquefois la ligne médiane noires ; les bords antérieur et postérieur du pronotum restent clairs. Nervures d'un brun foncé dans la corie, blanchâtres dans le clavus, où les cellules sont noirâtres.

♂. Tige du pénis (fig. **1041**, **1042** et **1045**) allongée, robuste, dirigée d'abord vers le ventre, puis, peu après sa base, vers le dos, après un coude brusque ; la partie dressée vers le dos à section presque circulaire, un peu incurvée vers l'arrière, munie vers l'extrémité de quatre longs appendices en forme de lame, dirigés vers l'avant : deux apicaux légèrement bifurqués et deux subapicaux en spatule. Gonopore sur la face postérieure de la tige. Connectif à angles postérieurs longuement étirés de manière à entourer la base de la tige. Styles (fig. **1044**) à corps très allongé, arrondi à l'extrémité, leur apophyse assez courte, terminée par une pointe effilée, incolore au delà d'un ressaut transverse de sa face externe. Sternite génital allongé, pentagonal ou parabolique. Lames génitales à base oblique, peu distinctement séparée du sternite, portant vers leur quart basal une bande transverse faiblement sclérifiée, incomplète vers l'extérieur ; en amont de cette bande le bord interne est fortement sclérifié en une lame sagittale, prolongée par une tigelle apodématique. Des aiguillons courts et grêles, peu caractérisés sur les lames génitales et l'extrémité des lobes du pygophore. Ceux-ci chevauchent la base des lames où ils déterminent une dépression ; leur bord ventral est profondément sinué, leur angle postéro-dorsal accusé, rabattu vers l'intérieur et légèrement mucroné. Collier anal très développé, spinuleux, sans cornes. Premier segment anal (fig. **1043**) court, entièrement sclérifié, émettant de chaque côté deux lames sagittales, dirigées vers le ventre, à bord ventral tuberculeux. Valves latérales composées chacune de deux sclérites.

Gironde ; Basses-Pyrénées ; Haute-Garonne ; Tarn. — Espagne. Portugal. Sur le Sarothamne.

8. **Agallia reticulata** (H. S. 1834). — (Fig. **1046-1050.**)

Long. ♂♀, 3,90 mm.-4,40 mm. — Moins élancée que *A. Antoniae*. Bord externe des joues, forme du vertex et du bord postérieur de la tête, longueur relative des élytres comme chez *Antoniae*. Élytres glabres, à nervures non saillantes, la clavale externe (juxtasuturale) indistincte ; les trois cellules clavales divisées irrégulièrement par de nombreuses nervures transverses ; dans les cellules discales et subapicales comprises entre les nervures radiale et cubitale se trouvent aussi de nombreuses nervures supplémentaires formant un réseau très irrégulier ; appendice membraneux à peine distinct. Chez le ♂ sont noirs : la ligne médiane et l'extrémité de l'antéclypéus, presque tout le postclypéus, un arc marquant la limite

supérieure de celui-ci, précédé d'une bande transverse claire, un trait sur la ligne médiane de l'épicrane, deux grandes taches rondes sur le vertex, touchant son bord postérieur, une tache allongée contre l'œil, une plage

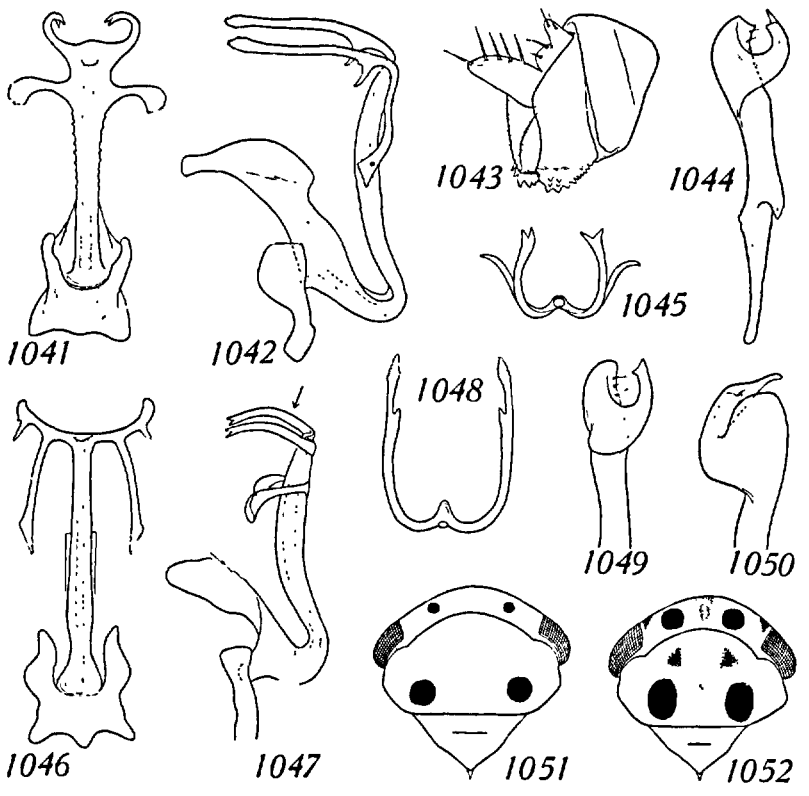


FIG. 1041 à 1052. — **1041.** *Agallia Antoniae*, pénis et connectif, vue ventrale, × 85. — **1042.** *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche. — **1043.** *Id.*, pygophore et bloc anal, vue latérale droite, × 78. — **1044.** *Id.*, style gauche, vue interne, × 75. — **1045.** *Id.*, extrémité du pénis, vue distale, × 85. — **1046.** *Agallia reticulata*, pénis et connectif, vue ventrale, × 85. — **1047.** *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche. — **1048.** *Id.*, extrémité du pénis, vue distale (dans la direction de la flèche de la fig. 1047), × 85. — **1049.** *Id.*, extrémité du style gauche, vue interne, × 85. — **1050.** *Id.*, extrémité du style droit, vue ventrale. — **1051.** *Peragallia sinuata*, avant-corps, × 20. — **1052.** *Peragallia avicula*, avant-corps, × 20.

entourant l'ocelle, au pronotum le bord antérieur, deux points juxta-médians près de l'avant, une bande médiane élargie vers l'arrière, escortée de chaque côté de sa base d'une tache triangulaire. Chez la ♀ les taches noires sont moins étendues, le postclypéus est souvent roussâtre avec, de chaque côté, une série longitudinale de taches noires, son arc supé-

rieur est interrompu au milieu, les taches du pronotum sont très réduites et espacées, les postérieures souvent nulles ou à peine indiquées. Couleur des nervures et des cellules des élytres comme chez *Antoniae*.

♂. Tige du pénis (fig. **1046-1048**) comme chez *Antoniae*, sauf que le gonopore est apical et qu'elle ne porte de chaque côté qu'un appendice deux fois bifurqué. Connectif, lames génitales, sternite génital, pygophore et bloc anal comme chez *Antoniae*. Apophyse des styles portant sur la face ventrale externe une dent au delà de laquelle elle s'effile assez brusquement (fig. **1049** et **1050**.)

Toute la France, mais localités clairsemées. Europe centrale et méridionale.

Sur le Chêne, le Cyprès, le Genévrier, l'Ajonc.

Gen. **PERAGALLIA** Rib. 1948.

Type du genre : *Bythoscopus sinuatus* M. R.

Ce genre diffère essentiellement du précédent par l'asymétrie du pénis. Le bord postérieur de la tête est fortement sinué derrière les yeux. Le prolongement vers l'avant des extrémités de la cicatrice de l'écusson est exceptionnel et la carène qui sépare la partie horizontale de la partie déclive des côtés est le plus souvent très obsolète. Élytres dépourvus de *MCu* subapicale.

Tableau des espèces

1. Appendices du collier anal ♂ (fig. **1055** et **1056**) divisés en deux branches effilées très inégales. Gonopore sans collerette. Face gauche de la tige du pénis (fig. **1053** et **1054**) munie de deux lamelles longitudinales. Bord inférieur des fémurs I ou bien concolore ou bien muni tout le long d'une ligne foncée continue. Pronotum avec seulement deux taches noires postérieures . . . . . 2. **sinuata.**
— Appendices du collier anal ♂ (fig. **1061**) non divisés, formés d'une large lame irrégulièrement denticulée. Gonopore entouré d'une collerette (fig. **1058-1060**). Pénis sans lamelles longitudinales. Bord inférieur des fémurs I portant deux taches foncées toujours séparées. Pronotum portant le plus souvent quatre taches noires, dont les deux antérieures sont plus rapprochées entre elles que les postérieures. 1. **avicula.**

1. **Peragallia avicula** (Rib. 1935). — (Fig. **1052, 1058-1062.**)

Long. ♂, 3,10 mm.-3,70 mm. ; ♀, 3,40 mm.-4 mm. — Bord externe des joues faiblement sinué. Pronotum à fond mat, chagriné. Élytres dépassant longuement l'extrémité de l'abdomen, glabres, à nervures peu sail-

lantes, non bordées de points, à cellules brillantes, à peine râpeuses dans la région basale ; appendice membraneux étroit. Antéclypéus clair, avec un point noir médian près de la base. Postclypéus avec deux bandes longitudinales de points noirs, dilatées à l'extrémité supérieure. Partie sus-antennaire de la tête avec un W noirâtre à pointes inférieures empâtées, à branche médiane, rarement dédoublée par une fine ligne claire, atteignant le bord postérieur du vertex, à branches latérales se dirigeant obliquement vers l'angle postéro-interne des yeux, qu'elles n'atteignent pas tout à fait ; entre les branches, deux taches rondes noires ne touchant pas le bord postérieur du vertex. Joues avec une large bande noire longitudinale allant de l'antenne au milieu du bord externe. Pronotum (fig. **1052**)

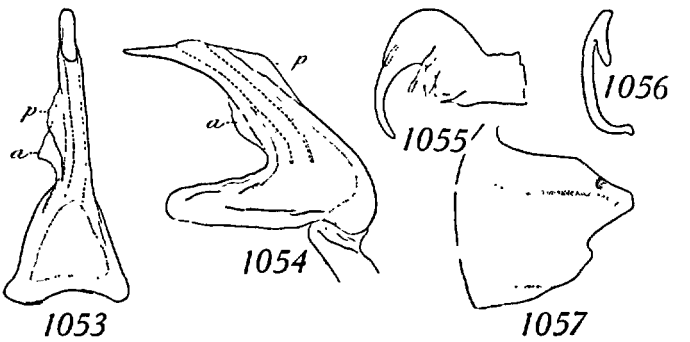


FIG. **1053** à **1057**. — **1053**. *Peragallia sinuata*, pénis, vue postéro-ventrale, × 215 (*a* lamelle antérieure ; *p* lamelle postérieure). — **1054**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche (*a* et *p* comme dans la fig. 1053). — **1055**. *Id.*, appendice droit du collier anal, vue externe, × 120. — **1056**. *Id.*, appendice gauche du collier anal, vue ventrale, × 120. — **1057**. *Id.*, lobe gauche du pygophore (le bord dorsal en haut), × 60.

avec deux grandes taches noires arrondies, près du bord postérieur et deux autres moins distantes, vaguement triangulaires, près du bord antérieur ; souvent une autre tache noire transverse derrière chaque œil et une ligne médiane d'un brun plus ou moins foncé, écourtée en avant. Toutes ces taches foncées de la tête et du pronotum peuvent être à peine indiquées par une teinte brune plus ou moins légère, sauf les taches rondes du vertex, celles de la région postérieure du pronotum et une tache sous l'antenne qui restent toujours noires. Les taches noires triangulaires de la base de l'écusson, quand elles existent, n'arrivent pas au contact des élytres. Nervures clavales blanches et bordées de blanc ; cellules clavales noirâtres sur toute leur longueur ; bords scutellaire et commissural du clavus blancs ; nervures de la corie entièrement brunes, sauf le tronc radio-médian, qui est blanc. Mésopectus en grande partie noirâtre chez les deux sexes.

♂. Tige du pénis longuement étendue à la base dans le sens dorso-

ventral, à bord postérieur soulevé à la base même en une saillie conique. Le canal débouche dans une expansion lamellaire triangulaire de l'extrémité de la tige, formant collerette autour du gonopore, à angle ventral gauche beaucoup plus prolongé que le droit. Socle à peine marqué. Connectif accolé directement à la base de la tige. Apophyse des styles très courte, ne dépassant pas l'extrémité du corps qui est arrondie et munie d'une saillie conique sur sa face dorso-interne. Ensemble des lames génitales en pentagone allongé, ainsi que le sternite génital, leur portion distale triangulaire fortement épaissie et séparée de leur portion basale rectangulaire par une bande de faible sclérification, leur base oblique, à peine distinctement séparée du sternite. Pygophore profondément échancré

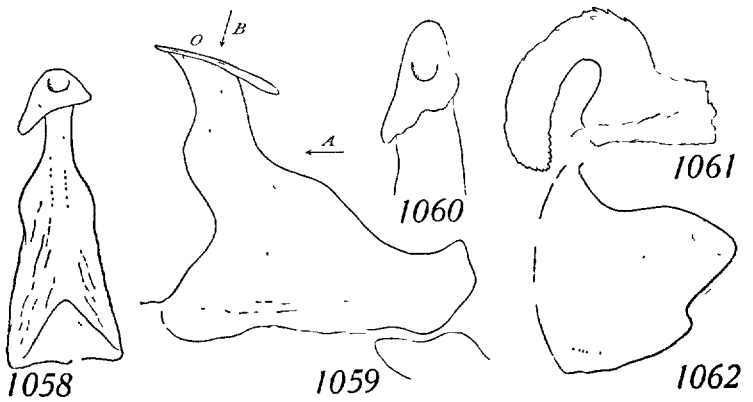


FIG. **1058** à **1062**. — **1058**. *Peragallia avicula*, pénis, vue postéro-ventrale (dans la direction de la flèche *A* de la fig. 1059), × 240. — **1059**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **1060**. *Id.*, extrémité du pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche *B* de la fig. 1059), × 240. — **1061**. *Id.*, appendice droit du collier anal, vue externe, × 120. — **1062**. *Id.*, lobe gauche du pygophore (le bord dorsal en haut), × 60.

sur le dos ; le bord ventral de ses lobes avec un angle rentrant presque droit. Pas d'aiguillons sur les lames ni sur le pygophore. Partie dorsale du collier anal réduite à une mince bande transverse, ses appendices formés jusqu'à leur extrémité par une large lame irrégulièrement denticulée, en forme de crochet recourbé successivement vers le ventre et l'avant. Premier segment anal très court, entièrement sclérifié, verruqueux, d'un diamètre beaucoup plus faible que celui de l'anneau anal.

Toute la région méditerranéenne ; Isère ; Tarn ; Haute-Garonne (régions pyrénéenne et toulousaine). — Maroc. Sardaigne.

Sur différentes espèces d'*Ononis*.

2. **Peragallia sinuata** (M. R. 1855) [= *quadrisignata* (FL. 1861)]. — (Fig. **1051**, **1053-1057**.)

Long. ♂, 2,90 mm.-3,40 mm. ; ♀, 3,20 mm.-3,90 mm. — Portion inter-

oculaire du bord postérieur de la tête un peu moins concave que chez *avicula*. La pigmentation de la tête produit les mêmes dessins que chez *avicula*, mais ici ils sont constamment d'un brun très léger, sauf les taches rondes du vertex, qui sont noires, ainsi que quelquefois une tache ponctiforme sur le milieu des joues ; la bande longitudinale médiane foncée du sommet de la tête est toujours dédoublée par une bande claire axiale assez large. Le pronotum (fig. **1051**) ne porte jamais de taches foncées antérieures, même à l'état de traces, seules existent les deux taches postérieures. Le mésopectus est toujours pâle chez la ♀, souvent noirâtre en partie chez le ♂.

♂. Tige du pénis comprimée latéralement, ornée dissymétriquement de deux lamelles longitudinales triangulaires, orientées vers la gauche, implantées l'une sur le côté gauche du bord postérieur, l'autre sur le côté gauche du bord antérieur. Socle bien marqué. Gonopore situé à une faible distance de l'extrémité, qui est dépourvue de collerette. Appendices du collier anal en forme de crochet fortement recourbé successivement vers le ventre, l'avant et l'intérieur ; larges et lamellaires dans leur moitié basale, ils se divisent à mi-longueur en deux branches très inégales, grêles, effilées, à section à peu près circulaire. Le reste des régions génitales comme chez *avicula*.

Toute la région méditerranéenne, Bayonne, Ile d'Yeu, Seine-et-Marne (Fontainebleau) [A. Morère]. — Italie. Sardaigne. Suisse. Hongrie. Tchécoslovaquie. Turkestan.

Probablement Angleterre et toute la région circumméditerranéenne.

Subfam. *MEGOPHTHALMINAE*

Partie supérieure de la face excavée sur toute sa largeur, séparée de la fosse antennaire par un pli élevé. Passage de la face au vertex très brusque, en forme de pli. Suture postclypéale non prolongée au-dessus des antennes. Dans une vue exactement dorsale, le vertex paraît très largement tronqué en avant ; il est parcouru par deux carènes ou bourrelets obliques, partant du bord postérieur des yeux et convergeant vers le milieu de son bord antérieur ; ces soulèvements déterminent la formation de deux larges fosses plus ou moins profondes entre chacun d'eux et le bord antérieur du vertex ; les ocelles, quand ils existent, sont situés dans l'angle interne de ces fosses. Limites du frontal complètement indistinctes. Fosse antennaire limitée en haut par le pli vertico-facial. Région médiane de la nuque recouverte par le pronotum. Bord postérieur des flancs du prothorax très profondément échancré. Élytres à commissure éversée. Pas d'aiguillons aux genoux I et II, ni le long du dos des tibias I et II, qui est en gouttière. Tibias III un peu moins de deux fois plus longs que les I et II, à aiguillons peu nombreux.

♂. Génitalia très voisins de ceux des *Agalliinae*. Sternite génital en trapèze soudé au pygophore par ses côtés latéraux. Lames génitales soudées entre elles à leur base, à faces transversales, couvrant les styles, qui leur sont très lâchement unis. Apophyse des styles coudée en épingle à cheveux. Connectif en forme de large plaque.

Pour la distinction sommaire des genres, voir le tableau général, alinéa 2.

Gen. **MEGOPHTHALMUS** Curt. 1833.

[Syn. *Paropia* Germ. 1833].

Type du genre : *Cicada scanica* Fall.

Carènes convergentes du vertex en pli élevé, s'étendant tout le long du bord postérieur des yeux, qui domine fortement le pronotum. Des ocelles. Bord postérieur du vertex très arqué. Longueur du pronotum au milieu quatre fois plus grande que celle du vertex. Cicatrice de l'écusson en ligne transverse, dont les extrémités sont incurvées vers l'avant. Tête, pronotum et écusson granuleux. Élytres d'aspect habituel, avec une suture clavo-coriale normale ; nervure médiane bifurquée, radiale simple, pas de *MCu* subapicale, deux cellules subapicales. Cellule apicale subcostale courte, nervure apicale radiale presque parallèle à l'axe de la corie ; la base des cellules subcostale et clavales porte de nombreux points ocellés ; cellules opaques dans les régions ponctuées, transparentes ailleurs et râpeuses au moins chez le ♂. Pas d'appendice membraneux. Ailes existant toujours, mais de développement très variable. Dans les ailes bien développées la nervure périphérique s'arrête entre la radiale et la subcostale [219] et le bord postérieur est encoché en face de la branche externe de la médiane. Genoux III avec seulement deux aiguillons.

♂. Tige du pénis symétrique, émanant de l'extrémité ventrale du socle. Gonopore unique, subapical, sur la face postérieure de la tige. Connectif en forme d'écusson aussi large que long, s'articulant avec les styles par les angles de sa base. Apodème des styles en forme de pivot. Pygophore court, le bord dorsal de ses lobes situé très en dessous de la ligne médiane du dos. Régions génitales dépourvues d'aiguillons. Premier segment anal très court, entièrement sclérifié sur le dos et les côtés.

Tableau des espèces

1. Bord postéro-interne de l'apophyse des styles (fig. **1069**) presque rectiligne. Appendices du pénis (fig. **1067**) plus courts que la distance de leur base à l'extrémité de l'organe. Bords latéraux du pénis sans ressaut au delà de la base

219. Chez certains individus anormaux elle atteint la subcostale.

des appendices. Cellules élytrales des ♀ à surface inégale, mais non râpeuse [220] . . . . . 1. **scanicus.**

— Bord postéro-interne de l'apophyse des styles (fig. **1076**) soulevé anguleusement en son milieu. Appendices du pénis (fig. **1072**) plus longs que la distance de leur base à l'extrémité de l'organe. Côtés du pénis (fig. **1074**) avec un ressaut dentiforme au delà de la base des appendices. Cellules élytrales des ♀ à surface râpeuse. . . . . 2. **scabripennis.**

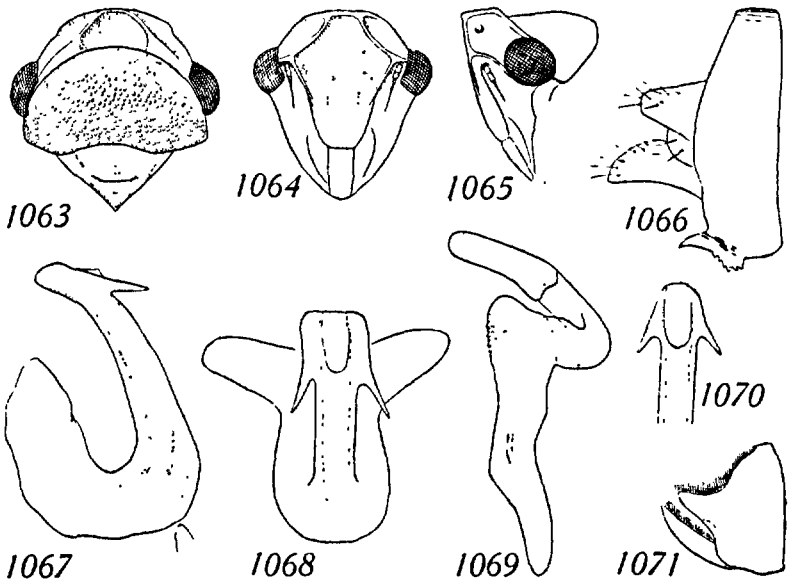


FIG. **1063 à 1071.** — **1063.** *Megophthalmus scanicus*, avant-corps, × 20. — **1064.** *Id.*, face. — **1065.** *Id.*, tête et pronotum, vue latérale. — **1066.** *Id.*, tube anal et valves anales, vue latérale droite, × 120. — **1067.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 210. — **1068.** *Id.*, pénis, vue postérieure. — **1069.** *Id.*, style gauche, vue ventrale, × 120. — **1070.** *Id.*, extrémité du pénis, vue postérieure (autre individu que celui de la fig. 1068). — **1071.** *Id.*, pygophore et lames génitales, vue latérale droite, × 40.

1. **Megophthalmus scanicus** (FALL. 1806) [= *sculatus* (GERM. 1821) *bipunctatus* CURT. 1833, *pallidipennis* HARDY 1846-50, *vilis* VOLLENH. 1862, *innotatus* REY 1894]. — (Fig. **1063-1071.**)

Long. ♂, 2,60 mm.-3,50 mm. ; ♀, 3,40 mm.-4 mm. — Ailes tantôt aussi longues que les élytres, tantôt n'atteignant pas la mi-longueur de l'abdomen. Chez le ♂, avant-corps noirâtre, avec une tache blanchâtre sur les carènes du vertex contre chaque œil et deux autres juxtamédianes sur

220. Dans l'examen de ce caractère, porter son attention surtout sur les cellules discales et subapicales, employer un éclairage rasant et un grossissement assez fort.

l'avant, avec les plis de la face et du passage blanchâtres, ainsi que le bord externe des joues, souvent avec quelques taches claires sur la face ; bord postérieur du pronotum roux et souvent une bande médiane, plus ou moins écourtée à l'avant, parcourue par une ligne noire ; écusson avec deux lignes blanches marginales, sur le tiers moyen des côtés. Chez la ♀, avant-corps roux, quelquefois uniformément ; le plus souvent les parties qui sont noirâtres chez le ♂ sont ici plus ou moins rembrunies, en particulier deux taches à mi-longueur des carènes du vertex ; quelquefois les angles antérieurs de l'écusson sont noirs. Élytres d'un roux léger, avec les nervures plus claires que le fond sur le clavus et la base de la corie, un peu plus foncées que le fond sur la partie postérieure de la corie ; les cellules contiennent quelquefois des linéoles brunes irrégulières ; commissure souvent rembrunie à l'extrémité des cellules clavales externe et intermédiaire.

♂. Tige du pénis (fig. **1067**, **1068** et **1070**) dilatée à l'extrémité en une palette rectangulaire ou en trapèze, dont les angles de la base sont prolongés par un appendice récurrent. Le gonopore occupe toute la longueur de la face dorsale (postérieure) de la palette. Corps des styles (fig. **1069**) deux fois plus long que large, son angle distal externe arrondi, presque droit, son apophyse à extrémité mousse, portant une carène transverse à mi-longueur de la face ventrale de sa portion dirigée vers l'extérieur. Lames génitales soudées entre elles sur le sixième de leur longueur, allongées, dilatées à la base, étroitement arrondies à l'extrémité. Lobes du pygophore (fig. **1071**) en triangle allongé dont l'extrémité atteint celle des lames. Extrémité ventrale des côtés du tube anal portant une crête longitudinale denticulée (fig. **1066**).

♀. Bord postérieur du sternite prégénital très légèrement ondulé, ne dépassant pas en arrière celui du tergite correspondant.

Cette espèce paraît devoir se rencontrer dans toute la France, sauf au voisinage de la Méditerranée. — Europe centrale et septentrionale. Il est possible que les pays méridionaux cités par les auteurs ne soient pas habités par cette espèce, mais par la suivante.

Sur les plantes basses, quelquefois dans les buissons.

2. **Megophthalmus scabripennis** Edw. 1915. — (Fig. **1072-1076.**)

Même taille et même coloration que chez *scanicus*. Le vertex des ♀ est plus franchement taché de noirâtre. La ♀ se distingue de celle de *scanicus* par les cellules élytrales râpeuses. Les ♂ des deux espèces ne peuvent être distingués avec certitude que par l'examen des styles et de l'extrémité du pénis (voir tableau des espèces).

Départements en bordure de l'Atlantique et de la Méditerranée ; Vaucluse, Tarn, Haute-Garonne (région toulousaine). — Angleterre. Italie.

Même habitat que l'espèce précédente.

Gen. **PAROPULOPA** Fieb. 1866.

Type du genre : *Paropulopa lineata* Fieb.

Carènes convergentes du vertex en bourrelet peu élevé. Bord postérieur des yeux au même niveau que le pronotum. Pas d'ocelles. Fosse antennaire

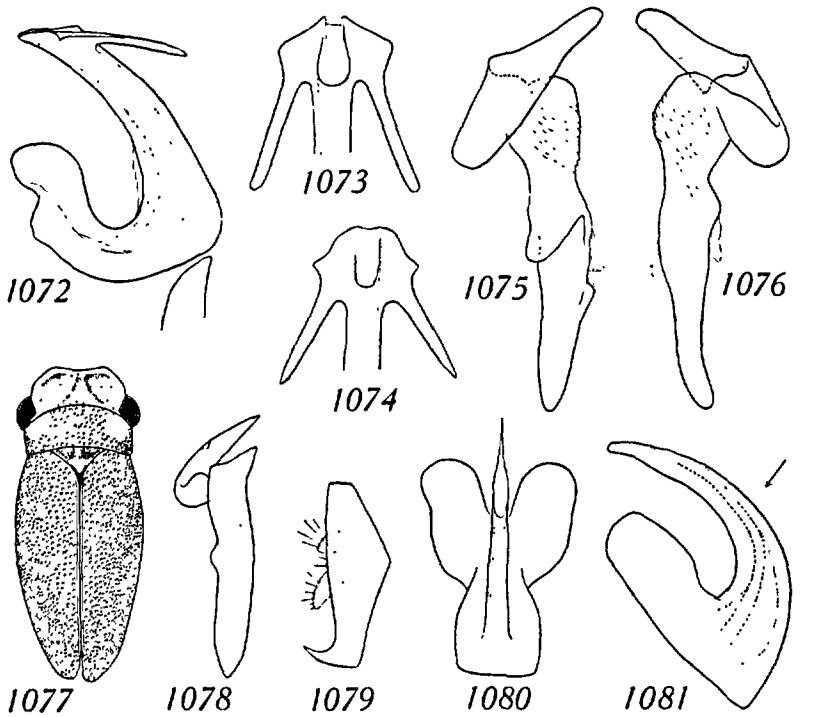


Fig. 1072 à 1081. — 1072. *Megophthalmus scabripennis*, pénis, vue latérale gauche, × 210. — 1073. *Id.*, extrémité du pénis, vue postérieure. — 1074. *Id.*, extrémité du pénis, vue postérieure (autre individu). — 1075. *Id.*, style gauche, vue dorsale, × 120. — 1076. *Id.*, style gauche, vue ventrale. — 1077. *Paropulopa lineata*, × 12. — 1078. *Id.*, style droit, vue ventrale, × 66. — 1079. *Id.*, tube anal, vue latérale droite, × 66. — 1080. *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche de la fig. 1081), × 120. — 1081. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120.

continuée extérieurement par un large sillon jusqu'à l'échancrure du bord externe des joues. Bord postérieur du vertex faiblement arqué. Pronotum à côtés non carénés, sa longueur au milieu peu différente de celle du vertex. Limite entre le tergite et les pleures du prothorax marquée par un sillon. Tête et pronotum avec des points ocellés, obsolètes et peu nombreux sur la tête. Écusson sans cicatrice. Élytres entièrement coriaces et opaques, sans trace de suture clavo-coriale, leur ensemble très convexe ; ils cachent

complètement l'abdomen, qu'ils dépassent de la moitié de leur longueur ; leur épipleure large et visible au moins sur les trois quarts du bord externe ; leur extrémité très étroitement arrondie, leur surface couverte régulièrement et densément de points ocellés, leurs nervures à peine distinctes et irrégulières. Ailes nulles. Genoux III avec seulement deux aiguillons.

♂. Génitalia comme dans le genre *Megophthalmus*, sauf que le connectif est en triangle à sommet tronqué.

Paropulopa lineata FIEB. 1866. — (Fig. **1077-1081**.)

Long. ♂, 3 mm.-3,50 mm. ; ♀, 4 mm.-4,80 mm. — D'un brun roux léger avec des bandes longitudinales d'un brun foncé, plus ou moins développées, irrégulières. Deux lignes brunes longitudinales sur la face. Le pronotum est foncé en entier ou, plus fréquemment, seulement sur deux plages en arrière des yeux. On rencontre souvent sur le vertex quatre taches noirâtres juxtamédianes, deux grandes et rondes près du bord antérieur, les deux autres petites et cunéiformes contre le bord postérieur. Toutes ces taches foncées sont mieux marquées chez le ♂, dont la fosse antennaire est noirâtre.

♂. Extrémité de l'abdomen renversée sur le dos par suite de la forte contracture de celui-ci. Tige du pénis (fig. **1080** et **1081**) un peu comprimée, arquée, acuminée, sans appendices récurrents. Gonopore occupant le tiers distal de la face postérieure de la tige. Corps des styles (fig. **1078**) allongé, à angle distal externe saillant et aigu ; leur apophyse pointue, avec un tubercule à mi-longueur de la face ventrale de la portion dirigée vers l'extérieur. Lames génitales soudées entre elles sur le tiers basal. Lobes du pygophore à bord ventral arqué, présentant à mi-longueur une profonde scissure dans laquelle vient s'engager le bord des lames génitales. Angles ventraux du tube anal prolongés vers l'arrière en une apophyse spiniforme (fig. **1079**).

♀. Bord postérieur du sternite prégénital à peine sinué de chaque côté, ne dépassant pas celui du tergite correspondant.

Cette espèce n'a encore été rencontrée que dans les Pyrénées centrales (Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées).

Dans les forêts un peu élevées (1.200 à 1.800 m.), sur *Aspidium aculeatum*.

Subfam. *MACROPSINAE*

Vertex sans carènes convergeant vers l'avant. Frontal indistinct. Suture postclypéale non prolongée au-dessus des antennes. Ocelles sur la face. Bord postérieur du vertex tranchant, recouvrant le bord antérieur du pronotum. Nervure périphérique des ailes s'arrêtant à la subcostale. Pas d'aiguillons aux genoux I et II, ni le long du dos des tibias I et II, qui est explané.

♂. Sternite génital en trapèze, soudé au pygophore par ses côtés latéraux. Lames génitales très allongées. Styles très lâchement unis aux lames, leur apophyse en lame allongée

TABLEAU DES GENRES

1. Stries du pronotum parallèles à son bord postérieur, au moins sur sa moitié postérieure (fig. **1095** et **1097**). Milieu du bord postérieur du vertex pas plus avancé que l'extrémité antérieure du bord interne des yeux (dans une vue dorsale de l'animal). Thyridies épicraniennes entièrement visibles d'en haut. Ocelles presque au niveau de l'angle supérieur des yeux (dans une vue normale de la face) [221]. Plages lisses du postclypéus nettes et très développées, la largeur de chacune d'elles égale environ au quart de celle du postclypéus. Presque toujours un ressaut transverse au niveau de l'extrémité inférieure des plages lisses, séparant le postclypéus en deux parties. . . . (p. 408) **Oncopsis.**
— Stries du pronotum obliques par rapport à son bord postérieur, même dans la région postérieure [222] (fig. **1106**). Milieu du bord postérieur du vertex plus avancé que l'extrémité antérieure du bord interne des yeux (dans une vue dorsale). Thyridies épicraniennes situées sur la face ou sur le passage de la face au vertex, invisibles d'en haut ou visibles seulement en partie. Ocelles sur un niveau situé à mi-hauteur des yeux (dans une vue normale à la face). Plages lisses du postclypéus nulles ou obsolètes et étroites [223]. Pas de ressaut transverse dans le postclypéus . . . . 2.
2. Un collier anal chez le ♂ (fig. **1108**). Vertex inexistant dans la région médiane (dans une vue dorsale le milieu de la tête ne présente à l'observateur que son bord postérieur) (fig. **1106**). L'avant du pronotum, très déclive au milieu (souvent vertical), domine en cette région le bord postérieur de la tête (fig. **1105**). . . . . (p. 416) **Pediopsis.**
— Pas de collier anal. Vertex existant dans la région médiane, quoique souvent très court (dans une vue dorsale le milieu de la tête présente une certaine surface à l'observateur). L'avant du pronotum, peu déclive au milieu, est dominé en cette région par le bord postérieur de la tête. . . . . 3.
3. Stries du pronotum peu obliques, presque transverses dans la région médiane et postérieure. Ligne médiane de la tête

221. Il s'agit évidemment d'une apparence d'angle.
222. Caractère quelquefois douteux chez *Hephathus nanus*.
223. Par exception elles sont nettes chez *Macropsidius dispar*, mais elles sont plus étroites que le quart du postclypéus.

régulièrement incurvée depuis le bord postérieur jusqu'à l'antéclypéus (limite antérieure du vertex indistincte).

[Bord ventral du pygophore ♂ sans appendice ou avec un appendice très court, en forme de bourgeon. Tige du pénis comprimée] . . . . . (p. 437) **Hephathus.**

— Stries du pronotum très obliques, formant sur la ligne médiane un angle très aigu avec celles du côté opposé. Ligne médiane de la tête plus fortement incurvée à peu de distance du bord postérieur (limite antérieure du vertex distincte au milieu).. . . . . 4.

4. Bord ventral du pygophore donnant naissance, à son extrémité postérieure, à un long appendice acéré, dirigé vers le dos (fig. **1112**). Tige du pénis comprimée. . . . (p. 418) **Macropsis.**

— Bord ventral du pygophore ne donnant naissance qu'à un court bourgeon scléreux (fig. **1155**). Tige du pénis très déprimée à la base . . . . . (p. 436) **Macropsidius.**

Gen. **ONCOPSIS** Burm. 1838.

Type du genre : *Cicada flavicollis* L.

Vertex et avant du pronotum déclives. Tête en général plus étroite que le pronotum dont les côtés sont convergents vers l'avant, plus courts que la troncature de l'angle postérieur, non carénés. Vertex très court et très large, un peu plus court au milieu que sur les côtés. Bord externe des joues sinué peu profondément sous l'œil. Carènes sus-antennaires tranchantes, dirigée environ à 45° de la verticale, leurs extrémités inférieures, situées au-dessous des plages lisses de la face, sont réunies à travers le postclypéus par un léger ressaut rectiligne. La suture postclypéale, nulle au-dessus des antennes chez les deux sexes, est visible, quoique peu marquée, au-dessous d'elles chez la ♀, tantôt visible aussi chez le ♂ (*alni*), tantôt invisible (*flavicollis, fortior*). Antéclypéus rétréci vers l'extrémité, qui dépasse beaucoup celles des joues, à profil latéral très bombé, presque en entier horizontal chez le ♂. Postclypéus toujours plus bombé chez la ♀ que chez le ♂. La partie inférieure de la face est très différente suivant le sexe : chez le ♂ (fig. **1096**) les brides sont très étroites, linéaires, refoulées par une énorme dilatation aliforme de la base de l'antéclypéus, tandis que chez la ♀ (fig. **1098**) elles présentent, ainsi que l'antéclypéus, des contours habituels ; chez les deux sexes, elles sont tuméfiées, élevées au-dessus du plan des joues. Thyridies épicraniennes toujours très distinctes. Avant du pronotum avec deux grandes plages lisses. Élytres à nervures épaisses et saillantes, sauf la clavale externe (contre la suture clavo-coriale), qui est souvent obsolète. Une *MCu* subapicale se jetant (sauf anomalie) comme la *MCu* discale dans la cellule médiane discale.

Nervure périphérique s'étendant dans toute la région apicale, comme l'appendice membraneux, qui reste très étroit sur toute son étendue (Voir le tableau des genres).

♂. Pénis court, unciforme, à base très dilatée, sans socle. Gonopore sur la face postérieure de la tige, subapical. Connectif court, avec de chaque côté une robuste expansion s'articulant avec le style, son extrémité postérieure (en contact avec le pénis) bilobée. Styles à apophyse robuste, très allongée, droite ou presque, de dimension voisine de celle des lames génitales, entre lesquelles elle est visible sur sa moitié distale, son extrémité mucronée. Lames longues et étroites, à base un peu renflée, dépourvues d'aiguillons et de frange de longues soies, simplement pileuses. Pygophore échancré sur le dos, ses lobes tronqués, dépourvus d'appendice. Collier anal incomplet sur le dos, formé de chaque côté par une travée supportant deux appendices dirigés vers l'arrière, plaqués contre la face interne des lobes, l'un, plus dorsal, coudé en équerre, l'autre, plus ventral, bifurqué. Premier segment anal entièrement sclérifié sur le dos et les côtés.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital parabolique, avec une échancrure étroite au milieu.

Tableau des espèces

1. Mâle . . . . . 2.
— Femelle . . . . . 7.
2. Bord postérieur du pénis convexe sur toute son étendue ou très légèrement sinué (fig. **1082**, **1088** et **1090**) . . . . . 3.
— Bord postérieur du pénis fortement ensellé (fig. **1100**) . . . . . 5.
3. Branche dorsale des fourches du collier anal fortement recourbée en crochet vers le dos (fig. **1091**) . . . . 3. **appendiculata.**
— Branche dorsale des fourches non recourbée en crochet vers le dos . . . . . 4.
4. Branche dorsale de la fourche légèrement recourbée vers le dos (fig. **1084**), quelquefois droite. Taille au moins égale à 5 mm. Vit sur l'Aulne . . . . . 1. **alni.**
— Branche dorsale recourbée vers le ventre (fig. **1086**). Taille inférieure à 4,5 mm. Vit sur le Bouleau . . . . 2. **tristis.**
5. Branches des fourches du collier anal à peu près de même longueur, plus courtes que le manche, qui est au moins aussi long que la travée dorsale du collier (fig. **1089**). . 4. **fortior.**
— Branche dorsale bien plus longue que la ventrale, plus longue que le manche de la fourche, qui est plus court que la travée dorsale du collier (fig. **1102** et **1103**) . . . . . 6.
6. Vit sur le Charme. Vertex jamais noir sur l'espace compris entre l'œil et la thyridie . . . . . 6. **carpini.**

— Vit sur le Bouleau, le Noisetier, le Tilleul, l'Aulne. Vertex noir d'un œil à l'autre [224]. . . . . 5. **flavicollis.**

7. Profil latéral du postclypéus presque rectiligne sur ses trois quarts dorsaux (fig. **1083**). Taille comprise entre 5,3 mm. et 6,2 mm.
[Échancrure médiane du sternite prégénital (fig. **1093**) large et peu profonde, le plus souvent en arc de cercle ; côtés du bord postérieur du sternite convexes ou très faiblement sinués (dans ce dernier cas les saillies limitant l'échancrure ne sont jamais pointues). Vit sur l'Aulne]. . 1. **alni.**

— Profil latéral du postclypéus plus ou moins convexe sur toute son étendue (fig. **1099**). Taille inférieure à 5,6 mm. . . . 8.

8. Taille au plus égale à 4,55 mm. Gaine de la tarière ne dépassant l'extrémité du pygophore que de sa propre largeur à ce niveau. [Écusson sans points noirs au devant de la cicatrice] . . . . . 2. **tristis.**

— Taille au moins égale à 4,55 mm. Gaine de la tarière dépassant l'extrémité du pygophore d'une longueur au moins égale à sa propre largeur à ce niveau. . . . . 9.

9. Échancrure médiane du sternite prégénital comme chez *alni* (fig. **1093**). . . . . 3. **appendiculata.**

— Échancrure plus profonde que large en ogive ou en V, limitée en arrière par deux saillies pointues, en dehors desquelles le bord du sternite est sinué (fig. **1094**).. . . . . 10.

10. Élytres de même aspect que ceux du ♂ (cellules incolores, nervures de la corie noirâtres) [225]. Dos des tibias noirâtres. Extrémité inférieure du postclypéus plus foncée que le centre. Antéclypéus avec une bande longitudinale foncée, au moins sur sa base . . . . . 4. **fortior.**

— Élytres d'aspect différent de ceux du ♂ (certaines cellules rousses ou noires, nervures soit à peu près de même teinte que les cellules, soit jaunes). Dos des tibias clairs [226]. Extrémité inférieure du postclypéus pas plus foncée que le centre. Antéclypéus sans bande longitudinale basale foncée, en général plus foncé à l'extrémité qu'à la base. 5. **flavicollis** ou 6. **carpini.**

1. **Oncopsis alni** (Schrk. 1801) [= *fenestrata* (Schrk. 1776) *n. pr.*, *Heydeni* (Kbm. 1868)]. — (Fig. **1082-1085, 1093.**)

Long. ♂, 5 mm.-5,60 mm. ; ♀, 5,30 mm.-6,15 mm. — Profil latéral de la face rectiligne chez le ♂ depuis sa limite supérieure jusqu'à l'extrémité

224. Voir la description de ces deux espèces pour les cas douteux.

225. Ce caractère est aussi présenté par la variété *obscura* de *O. flavicollis*. Voir aussi la note 227.

226. Excepté les variétés à cellules noires (*nigritula*, *capucina*).

inférieure du postclypéus. Suture postclypéale visible chez le ♂, comme chez la ♀, sous la forme d'un fin sillon allant de l'antenne à l'angle dorsal de l'antéclypéus. Chez le ♂, couleur foncière de la face toujours d'un

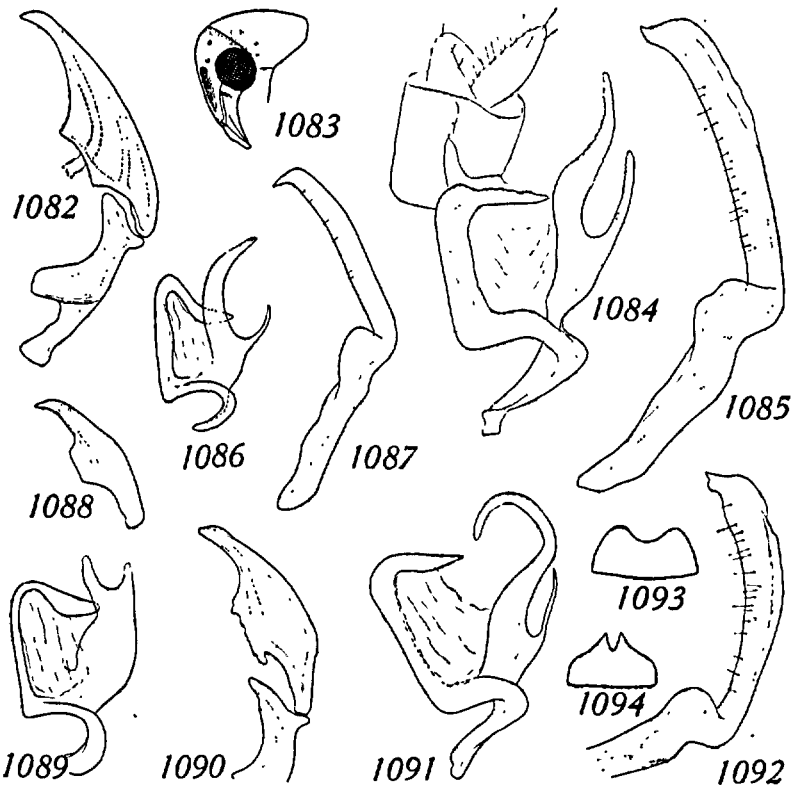


FIG. 1082 à 1094. — **1082.** *Oncopsis alni*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 66. — **1083.** *Id.*, tête et pronotum d'une ♀, vue latérale, × 12. — **1084.** *Id.*, moitié gauche du collier anal, tube anal et valves anales, × 66. — **1085.** *Id.*, style gauche, × 66. — **1086.** *Oncopsis tristis*, moitié gauche du collier anal, vue latérale, × 66. — **1087.** *Id.*, style gauche, × 66. — **1088.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **1089.** *Oncopsis fortior*, moitié gauche du collier anal, vue latérale, × 66. — **1090.** *Oncopsis appendiculata*, pénis et partie du connectif, vue latérale gauche, × 66. — **1091.** *Id.*, moitié gauche du collier anal, vue latérale, × 66. — **1092.** *Id.*, style gauche, × 66. — **1093.** *Oncopsis alni*, sternite prégénital ♀, × 20. — **1094.** *Oncopsis flavicollis*, sternite prégénital ♀, × 20.

jaune clair. Chez la ♀, elle est tantôt comme chez le ♂ (20 %), tantôt rousse avec une grande plage jaune transverse dans l'épicrane (40 %), tantôt entièrement rousse (40 %). Les plages lisses du postclypéus ne sont noires qu'à leur extrémité supérieure, souvent même chez la ♀ elles peuvent être entièrement rousses. Thyridies noires. Toujours une petite tache noire contre chaque ocelle. Extrémités supérieures des

plages lisses rarement (4 %) réunies par un trait noir chez la ♀, moins rarement (30 %) chez le ♂. Vertex noir chez le ♂, le plus souvent d'un œil à l'autre, rarement seulement d'une thyridie à l'autre ; chez la ♀, il est presque toujours concolore (roux ou jaune). A l'extrémité inférieure du postclypéus, chez les deux tiers des ♀, presque constamment chez le ♂, se trouvent deux petits traits bruns ou noirs, très convergents vers le haut. Pronotum habituellement gris, avec une bordure antérieure jaune, considérablement élargie sur les côtés ; dans cette dilatation latérale se trouvent la plage lisse, de couleur rousse, et deux ou trois points noirs derrière l'œil. Écusson le plus souvent jaune, avec la pointe et les triangles chagrinés de la base roux ; les thyridies scutellaires sont toujours très foncées. Élytres du ♂ à fond gris hyalin ou légèrement roux, à nervures noirâtres, sauf la subcostale et la base des nervures clavales et souvent celles de la corie, qui sont blanchâtres ; bord interne du clavus blanc, sauf au milieu de la commissure et à l'apex où il est noir ; sur le clavus, deux plages noires remplissant l'une l'apex, l'autre l'extrémité postérieure de la cellule clavale intermédiaire. Élytres de la ♀ quelquefois comme ceux du ♂, le plus souvent de couleur foncière d'un roux foncé, avec les nervures un peu plus foncées, sauf la racine des clavales qui est blanchâtre ; clavus à bord interne blanchâtre, avec deux plages noires disposées comme chez le ♂, à base et extrémité (apex excepté) souvent largement hyalines.

♂♀. Pour le pénis, le collier anal et le sternite prégénital ♀, voir le tableau des espèces. Le tiers moyen du bord ventral des styles (fig. **1085**) est explané par suite de son épanouissement lamellaire vers l'extérieur ; l'extrémité du bord dorsal forme une dent épaisse, pointue, un peu recourbée vers l'arrière.

Toute la France. — Europe. Sibérie.
Sur l'Aulne.

2. **Oncopsis tristis** (Zett. 1838) [= *frontalis* (Fl. 1861), *rufuscula* Fieb. 1868, *brevicauda* Thms. 1870]. — (Fig. **1086-1088.**)

Long. ♂, 3,75 mm.-4,25 mm. ; ♀, 3,95 mm.-4,55 mm. — Profil latéral de la face du ♂ comme chez *alni*, celui de la ♀ un peu plus convexe que chez cette espèce. Suture postclypéale toujours visible au-dessous des antennes chez le ♂. La pigmentation de la tête ne présente avec celle d'*alni* que les différences suivantes : chez le ♂, vertex toujours noir d'un œil à l'autre, taches de l'extrémité inférieure du postclypéus ponctiformes ; chez la ♀, la petite tache juxta-ocellaire est tout à fait exceptionnelle, l'absence de pigment noir à l'extrémité supérieure des plages lisses et au vertex est la règle ; quelquefois les thyridies elles-mêmes sont rousses, la couleur foncière est à peu près toujours rousse sur le postclypéus et le vertex, jaune sur la partie faciale de l'épicrane. Chez la ♀, les thyridies scutellaires sont toujours concolores. Élytres du ♂

comme chez *alni*, sauf que d'une manière constante la *MCu* subapicale est située dans une grande tache brune à contours irréguliers et que les cellules apicales sont le plus souvent plus foncées. Élytres de la ♀ comme ceux du ♂, avec cependant des nervures généralement d'un brun moins foncé, ou bien d'un roux uniforme sur la corie, avec les nervures à peine plus foncées.

♂. Pour le pénis et le collier anal, voir le tableau des espèces. Styles (fig. **1087**) plus grêles que chez les autres espèces, à bord ventral peu explané, à extrémité formant une pointe aiguë, droite, brusquement dirigée perpendiculairement vers le dos.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital de forme assez variable, tantôt semblable à celle que présente *alni*, tantôt rappelant *flavicollis*. *O. tristis* se distingue des autres espèces par le faible dépassement de la tarière en arrière du pygophore.

Somme ; Aisne ; Vosges ; Puy-de-Dôme ; régions élevées des Pyrénées. — Europe. Sibérie.
Sur le Bouleau.

3. **Oncopsis appendiculata** Wagn. 1944. — (Fig. **1090-1092.**)

Long. ♂, 4,15 mm.-4,40 mm. ; ♀, 4,55 mm.-4,70 mm. — Profil de la face comme chez *tristis*. Chez le ♂, les brides sont plus larges dans leur moitié inférieure que chez les autres espèces, par suite d'une sinuation plus profonde des bords latéraux de l'antéclypéus. Chez les deux sexes, les seules parties noires sont les thyridies épicraniennes, un point sous chaque ocelle, le quart supérieur des plages lisse. Chez le ♂, la couleur foncière de la tête est jaune, avec souvent une bande rousse sur le vertex et une autre unissant les extrémités supérieures des plages lisses. Chez la ♀ on peut rencontrer la même teinte foncière que chez le ♂ ou bien un postclypéus entièrement roux. Écusson comme chez *alni*. Élytres comme chez *tristis*.

♂. Bord ventral et extrémité des styles comme chez *alni*. Cette espèce se distingue de toutes les autres par la forme de la branche dorsale des fourches du collier anal, extraordinairement longue et recourbée en crochet vers le dos (fig. **1091**).

♀. Sternite prégénital comme chez *alni*, avec cependant l'échancrure médiane plus profonde. Gaine de la tarière comme chez *alni*.

Charente (Lapéruse). — Hollande. Allemagne. Autriche. Suède. Finlande.
Sur le Bouleau.

4. **Oncopsis fortior** Wagn. 1944. — (Fig. **1089.**)

Long. ♂, 4,70 mm.-5 mm. ; ♀, 4,90 mm.-5,50 mm. — Profil latéral de la face comme chez *flavicollis*. Chez le ♂, la couleur foncière de la tête est jaune, les plages lisses du postclypéus ne sont noires qu'à leur partie supérieure, où elles sont unies l'une à l'autre par une bande noire, le

vertex est généralement entièrement noir, exceptionnellement entièrement jaune, très rarement (15 %) une bande noire médiane réunit celle du vertex à celle du postclypéus, les élytres sont comme chez *flavicollis*. Chez la ♀, le postclypéus est roux, sauf dans les parties latérales qui surplombent les joues et quelquefois au centre, où il est jaune et le plus souvent encadré de noir plus ou moins largement, l'antéclypéus porte une bande médiane foncée, le vertex est tantôt noir, tantôt roux, les élytres sont semblables à ceux du ♂ [227].

♂. Cette espèce, très voisine de *flavicollis*, s'en distingue par la forme des fourches du collier anal, avec ses branches courtes, égales et en général peu aiguës (fig. **1089**).

♀. Sternite prégénital comme chez *flavicollis*.

Aude (Puginier) ; Ariège (Quérigut) ; Haute-Garonne (Saint-Béat) ; Hautes-Pyrénées (Gèdre, Orédon) ; Gers (Espaon) ; Gironde (La Teste) ; Tarn (La Salvetat) ; Rhône (Écully) [G. AUDRAS] ; Ain (Lent) [G. AUDRAS] ; Belfort [L. SCHULER]. — Allemagne. Autriche. Finlande. Suède.
Sur le Bouleau et l'Aulne.

5. **Oncopsis flavicollis** (L. 1758) [= *rosae* (F. 1794), *triangularis* (F. 1794), *bipustulata* (F. 1794), *fruticola* (FALL. 1826), *reticulata* (CURT. 1837), *ferruginea* (CURT. 1837), *pulchella* (CURT. 1837), *fenestrata* (CURT. 1837 *nec* F. 1775), *personata* (CURT. 1837), *virescens* (CURT. 1837), *ochracea* REY 1894, *transita* REY 1894]. — (Fig. **1095-1102.**)

Long. ♂, 4,45 mm.-5,10 mm. ; ♀, 4,60 mm.-5,40 mm. — Profil latéral du postclypéus très bombé, surtout chez la ♀ (fig. **1099**). Suture postclypéale sous-antennaire toujours invisible chez le ♂, nette chez la ♀. Chez le ♂ (fig. **1095** et **1096**), tête de couleur foncière jaune, avec des taches noirâtres ; plages lisses du postclypéus noires en entier, sauf de rares exceptions où seulement la partie supérieure est noire et le reste roux ; vertex noir d'un œil à l'autre ; une petite tache noire sous chaque ocelle ; les deux plages lisses sont réunies entre elles au sommet, dans les deux tiers des cas, par une ligne noire, qui, à son tour, dans le tiers des cas, peut être réunie à la bande du vertex par une ligne longitudinale médiane ; fréquemment les brides sont noires en partie, ainsi que la fosse antennaire ; pronotum souvent comme chez *alni*, quelquefois presque entièrement noir, plus rarement en majeure partie jaune clair ; sur l'écusson c'est habituellement le noir qui domine ; élytres à cellules hyalines plus ou moins enfumées et nervures noirâtres, sauf les clavales qui peuvent être blanches à la base.

Chez la ♀ la pigmentation est plus variée que chez le ♂ et il y a lieu de distinguer quelques variétés :

227. On rencontre quelquefois des ♀ que la pigmentation de la partie inférieure de la face amène à considérer comme représentant *fortior* et qui ont cependant les élytres d'un brun uniforme, par conséquent d'aspect très différent de ceux du ♂.

f. **typica**. — Les taches noires de la tête (fig. **1097** et **1098**) sont très peu développées. Les thyridies sont presque toujours noires, les points noirs juxta-ocellaires n'existent que dans la moitié des cas, les plages lisses du postclypéus sont le plus souvent (75 %) entièrement rousses, en tout cas ne sont jamais noires qu'à l'extrémité supérieure sur une très faible étendue. Entre elles le postclypéus est roux, très rarement jaune en partie. Le dessus de l'avant-corps est jaune ou roux. Les cories sont rousses à la base, à l'extrémité

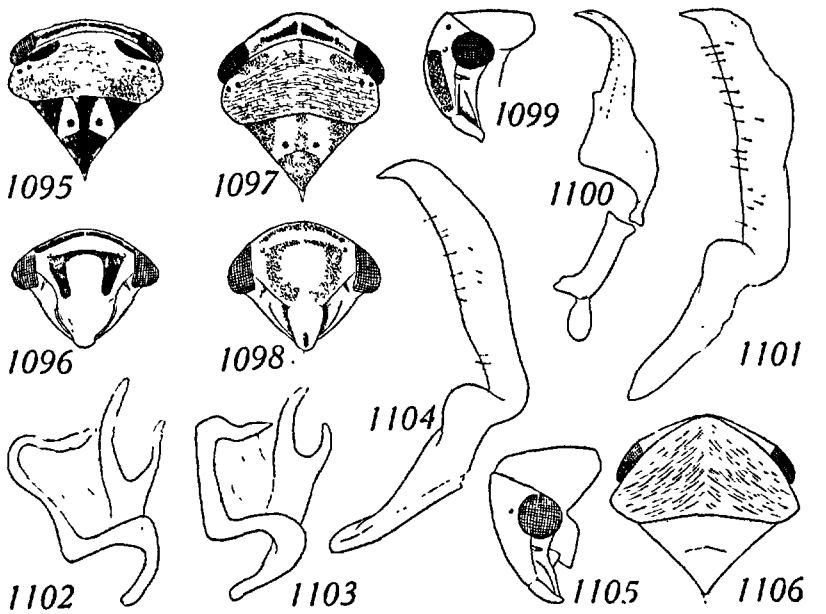


FIG. **1095** à **1106**. — **1095**. *Oncopsis flavicollis*, avant-corps d'un ♂, × 20. — **1096**. *Id.*, face d'un ♂, × 20. — **1097**. *Id.*, avant-corps d'une ♀, × 20. — **1098**. *Id.*, face d'une ♀, × 20. — **1099**. *Id.*, tête et pronotum d'une ♀, vue latérale, × 20. — **1100**. *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 66. — **1101**. *Id.*, style gauche, × 66. — **1102**. *Id.*, moitié gauche du collier anal, vue latérale, × 66. — **1103**. *Oncopsis carpini*, moitié gauche du collier anal. — **1104**. *Id.*, style gauche, × 66. — **1105**. *Pediopsis tiliae*, tête et pronotum d'une ♀, vue latérale, × 20. — **1106**. *Id.*, avant-corps d'une ♀, × 20.

et autour de la *MCu* subapicale, avec une plage hyaline entre ces régions, ou bien (assez souvent) uniformément rousses, avec les nervures à peine plus foncées que les cellules. Le clavus a en général l'angle scutellaire très largement éclairci, blanchâtre ou jaune.

var. **dubia** FIEB. 1868. — Cette variété est caractérisée par les nervures jaunes sur presque toute leur longueur. Sauf de rares exceptions, les plages lisses du postclypéus sont entièrement noires, ce que l'on n'observe jamais chez la forme typique. Le dessus de l'avant-corps est jaune.

var. **obscura** ZETT. 1828. — Élytres présentant le même aspect que chez le ♂ [228].

228. Ces ♀ risquent d'être attribuées à *O. fortior*. L'examen de la coloration de la partie inférieure de la face évitera cette méprise (voir le tableau des espèces, alinéa 10).

var. **capucina** ZETT. 1840. — Les cories sont entièrement noires (cellules et nervures), ainsi que l'arrière du clavus, dont la moitié antérieure est d'un jaune franc, comme tout le dessus de l'avant-corps. Thyridies épicraniennes concolores. Les plages lisses du postclypéus sont fortement rembrunies à leur extrémité supérieure, ainsi que presque tout l'espace qui les sépare. Antéclypéus bordé de noirâtre à l'extrémité et sur les côtés. Joues et surtout brides foncées [229].

var. **nigritula** ZETT. 1828. — Le mélanisme s'étend ici à presque tout le dessus de l'avant-corps. La face est aussi très pigmentée, comme dans la variété précédente.

♂. Pour le pénis et le collier anal, voir le tableau des espèces. Bord ventral des styles (fig. **1101**) tranchant et bossu à l'union des tiers moyen et distal ; l'extrémité du bord dorsal étiré en une pointe dirigée perpendiculairement à ce bord.

♀. Pour le sternite prégénital, voir le tableau des espèces.

Toute la France. — Europe. Caucase. Turkestan. Afrique du Nord. Sibérie.
Sur le Bouleau, le Noisetier, le Tilleul, l'Aulne.

6. **Oncopsis carpini** (J. SHLB. 1871) [= *carpinicola* EDW. 1920]. — (Fig. **1103**, **1104**.)

Long. ♂, 4 mm.-4,75 mm. ; ♀, 4,70 mm.-5,20 mm. — Très voisine de *flavicollis*. Chez le ♂, le vertex n'est jamais noir entre la thyridie et l'œil, le noircissement de l'épicrane commence par la ligne médiane, tandis que chez *flavicollis* ♂ cette ligne n'est noire que si le vertex l'est complètement, les nervures des élytres sont rarement aussi foncées que chez *flavicollis*. Il est presque impossible de séparer les ♀ de ces deux espèces si l'on n'en connaît pas l'habitat. Il faut cependant noter que chez *carpini* l'espace entre les plages lisses du postclypéus est toujours jaune, que ces plages sont assez souvent (25 %) presque entièrement noires, que l'angle scutellaire du clavus est à peu près toujours soit blanchâtre, soit brun concolore, même si l'écusson est jaune, ce qui ne se présente que chez la moitié des individus, enfin que les élytres sont habituellement d'un roux beaucoup plus léger que chez *flavicollis*.

♂♀. Régions génitale et prégénitale comme chez *flavicollis*.

Toute la France. — Suède. Angleterre.
Sur le Charme.

Gen. **PEDIOPSIS** BURM. 1838.

Type du genre : *Jassus tiliae* GERM.

Caractères du genre *Macropsis*, sauf les différences mentionnées dans le tableau des genres de la sous-famille. Tête plus étroite que le pronotum. Base de l'antéclypéus du ♂ dilatée comme dans le genre *Oncopsis*.

229. Cette pigmentation très particulière pourrait bien avoir une valeur spécifique. Cependant les ♂ pris en même temps ne montrent aucune différence plastique importante avec ceux de *flavicollis*. Ils ont seulement le pronotum et l'écusson presque entièrement noirs.

Pediopsis tiliae (GERM. 1831). — (Fig. **1105-1109.**)

Long. ♂, 5,10 mm.-5,45 mm. ; ♀, 5,40 mm.-5,85 mm. — Ligne médiane de la face faiblement et régulièrement arquée depuis la nuque jusqu'à mi-longueur de l'antéclypéus, dont la moitié apicale est brusquement déclive. Surface des cellules élytrales irrégulière. Tête et pronotum

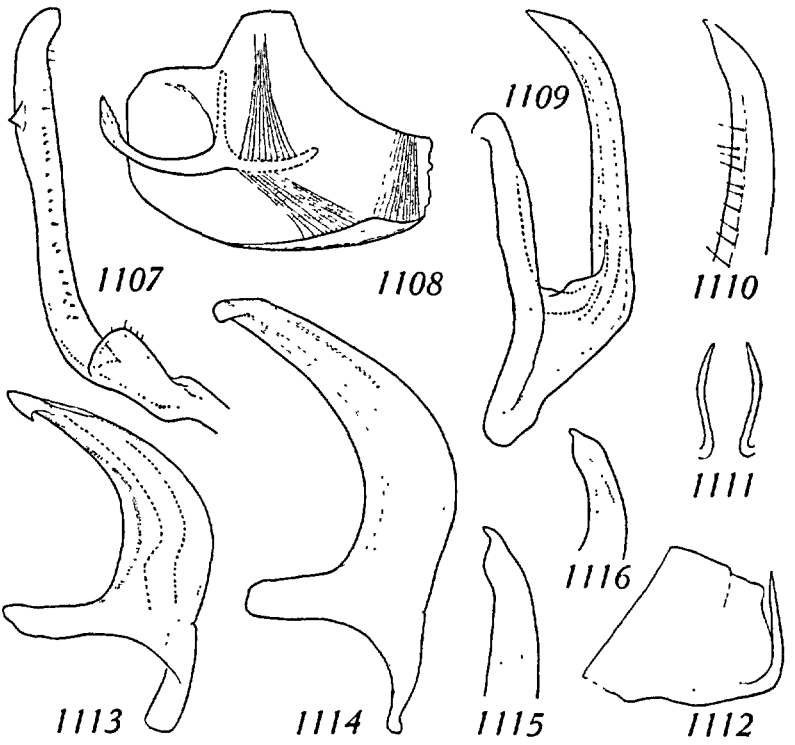


FIG. 1107 à 1116. — **1107.** *Pediopsis tiliae*, style droit, × 66. — **1108.** *Id.*, lobe gauche du pygophore, vue interne, × 40. — **1109.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **1110.** *Macropsis notata*, extrémité d'un style, × 120. — **1111.** *Id.*, appendices des lobes du pygophore, vue postérieure, × 40. — **1112.** *Id.*, lobe droit du pygophore, vue interne, × 40. — **1113.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **1114.** *Macropsis marginata* (individu entièrement vert), pénis, vue latérale gauche, × 120. — **1115** et **1116.** *Id.*, extrémité d'un style, × 120.

jaunes. Écusson roux ou bien jaune avec deux triangles roux à la base, quelquefois entièrement noirâtres. Le reste du corps roux. Élytres d'un roux foncé uniforme, renforcé autour des transverses subapicales et à l'apex. Une tache blanche sur l'appendice membraneux à son extrémité interne, généralement suivie en arrière par une tache noire qui empiète sur la cellule apicale interne. Chez le ♂, les élytres sont parsemés de

mouchetures brunes grossières et espacées et prennent quelquefois en entier un aspect foncé. Tibias III sans tache noire.

♂. Tige du pénis (fig. **1109**) rectiligne et cylindrique sur les deux quarts moyens, où elle est généralement parallèle à la partie dorsale du socle, qui est très longue ; le quart basal est renflé en cône et le quart distal recourbé vers l'avant. Gonopore subapical. Connectif allongé. Apophyse des styles (fig. **1107**), après la courbure de la base, rectiligne jusqu'au voisinage de l'extrémité, qui est étroitement recourbée vers le dos ; son bord ventral avec une minuscule dent à l'union des tiers moyen et distal. Lames génitales ne dépassant pas en arrière le niveau de l'extrémité du pygophore, leur face ventrale avec un sillon transverse entre le cinquième basal et les quatre autres. Collier anal comparable à celui des *Oncopsis*, sans adhérence scléreuse aux lobes du pygophore, formé d'un long appendice à extrémité dilatée et aiguë, émanant de l'angle d'une équerre de nature apodématique sur laquelle s'insèrent des muscles assez puissants (fig. **1108**). Le bord ventral des lobes n'est pas épaissi et ne porte pas d'appendice.

♀. Sternite prégénital rectangulaire, à bord postérieur sinué de chaque côté d'une échancrure médiane en V.

Cette espèce est assez rarement capturée, au moins en France. Nord ; Moselle ; Bas-Rhin ; Haut-Rhin ; Rhône ; Haute-Loire ; Haute-Garonne ; Hautes-Pyrénées ; Gironde. — Europe. Algérie.
Sur le Tilleul.

Gen. **MACROPSIS** Lewis 1834.

Type du genre : *Bythoscopus marginatus* H. S.
(= *Cicada virescens* auct. nec F. 1794 ; ? = *Cicada virescens* Gm. 1790).

Avant-corps comme dans le genre *Oncopsis*, sauf les différences indiquées dans le tableau des genres de la sous-famille, auxquelles il faut ajouter que l'antéclypéus n'est pas toujours dilaté à la base chez le ♂ (groupe de *fuscula*), la forme de la tête étant alors la même chez les deux sexes. Élytres comme dans le genre *Oncopsis*, sauf que la *MCu* subapicale se jette normalement dans la cellule subapicale centrale et que l'appendice membraneux est plus développé.

♂. Tige du pénis recourbée vers le dos et l'avant, sans ornements. Gonopore sur la face postérieure. Connectif comme chez les *Oncopsis*, mais expansions latérales articulaires situées à l'extrémité antérieure. Apophyse des styles très longue, tantôt régulièrement recourbée vers le dos (base et extrémité mises à part) (groupe de *marginata*, excepté *glandacea* et *mendax*), tantôt droite (groupe de *fuscula*). Lames génitales longues et étroites, à extrémité orientée dans un plan sagittal, munies sur leur bord externe, puis dorsal, et sur l'apex d'une frange de très longs poils souvent frisés. Pygophore très profondément et très largement

échancré sur le dos, ses lobes courts à bord ventral épaissi et muni d'un appendice dirigé vers le dos, accolé au bord postérieur. Premier segment anal sclérifié seulement sur le dos.

♀. Sternite prégénital de forme parabolique, à sommet échancré.

Les espèces françaises forment deux groupes : 1° groupe de *marginata* numéros 1 à 13 ; 2° groupe de *fuscula* numéros 14 à 19.

Tableau des espèces [230]

1. Cories avec une tache brune transverse estompée, au niveau de la *MCu* subapicale (fig. **1140**) . . . . . 2.
— Cories sans tache brune transverse au niveau de la *MCu* subapicale (Il peut y en avoir en avant et en arrière de ce niveau ou bien la corie peut être presque uniformément brune sans renforcement de la teinte à ce niveau) . . . . . 5.
2. Tibias I et II annelés de noir . . . . . 18. **Mulsanti.**
— Tibias I et II sans anneaux noirs . . . . . 3.
3. Nervures de la corie pas ou à peine plus foncées que les cellules adjacentes . . . . . 9. **graminea** var. **populi.**
— Nervures de la corie bien plus foncées que les cellules . . . . . 4.
4. Pigment brun ne débordant que faiblement les nervures des élytres. Cellules discales médiane et radiale presque entièrement incolores. Thyridies scutellaires nettes (presque toujours noires). Vit sur le Tremble . . . . . 10. **fuscinervis.**
— Pigment brun débordant très largement les nervures. Cellules discales médiane et radiale en majeure partie brunes. Thyridies scutellaires indistinctes. Vit sur le Peuplier noir . . . . . 9. **graminea** var. **populi.**
5. Pas de taches noires (ou d'un brun foncé) sur le postclypéus, ni sur l'épicrane . . . . . 6.
— Des taches noires (ou d'un brun foncé) soit sur l'épicrane, soit à la fois sur l'épicrane et le postclypéus . . . . . 11.
6. Extrémité antérieure de la nervure clavale interne rejoignant le bord scutellaire à environ la moitié de sa longueur (fig. **1147**). Antéclypéus faiblement et régulièrement bombé sur toute l'étendue de sa ligne médiane.
[Épisterne prothoracique à angle postérieur très peu émoussé (comme dans la fig. **1143**)] . . . . . 13. **mendax.**
— Extrémité antérieure de la nervure clavale interne ne rejoignant le bord scutellaire que tout près de l'articulation de l'élytre (fig. **1144**). Antéclypéus à extrémité brusquement plus déclive que la base (dans une vue normale à la face) . . . . . 7.

230. Ce tableau comprend aussi *Macropsidius dispar*.

7. Dessus paraissant entièrement vert pâle, lorsqu'on regarde l'animal d'un peu loin (Le vert passe fréquemment au jaune paille après la mort et peut sur le vivant virer au roux ou au brun très léger dans la portion apicale des élytres).
[Extrémité de l'épisterne prothoracique en angle très émoussé] . . . . . 1. **marginata** ou 2. **albae**.
— Dessus non entièrement vert pâle ou jaune paille (abstraction faite de la partie apicale des élytres) . . . . . 8.
8. Cories avec une large bordure externe claire, jaune paille ou vert jaunâtre . . . . . 4. **vestita**.
— Cories sans large bordure externe claire . . . . . 9.
9. Extrémité de l'épisterne prothoracique en angle très peu émoussé (fig. **1143**). Nervures des élytres souvent un peu plus foncées que les cellules. Vit sur l'Orme . . . . 12. **glandacea**.
— Extrémité de l'épisterne prothoracique assez largement arrondie (fig. **1142**). Nervures des élytres toujours plus claires que les cellules (sauf dans les taches foncées). Vit sur les Saules . . . . . 10.
10. Cellule subcostale pas plus foncée contre son bord externe. Dos des tibias III noirâtre à la base sur le tiers ou la moitié de leur longueur. Lorsque les élytres portent deux bandes brunes, l'antérieure est en forme de V renversé et forme un M avec celle du côté opposé (fig. **1133**). . . . . 8. **planicollis**.
— Cellule subcostale plus foncée le long de son bord externe chez le ♂. Dos des tibias III entièrement clair en dehors du point noir de la base (sauf de très rares exceptions). Lorsque les élytres portent deux bandes brunes, l'antérieure est entièrement rectiligne (fig. **1139**). 7. **cerea** ou 5. **infuscata**.
11. Thyridies épicraniennes pâles. . . . . 12.
— Thyridies épicraniennes noires . . . . . 15.
12. Une bande noire transverse sur le vertex continue ou interrompue au milieu (si les thyridies sont comprises dans cette bande, elles y forment une tache pâle). Une bande noire longitudinale de chaque côté du pronotum, se continuant sur l'écusson . . . . . 4. **vestita**.
— Pas de bande noire transverse sur le vertex, mais un point noir médian (généralement brillant) sur le passage du vertex à la face. Pas de bandes noires longitudinales sur le pronotum . . . . . 13.
13. Teinte générale grise ou brune. Vit sur *Salix capraea*. 5. **infuscata**.
— Teinte générale verte . . . . . 14.
14. Teinte générale entièrement verte (ou jaune paille après la mort). Vit sur *Salix alba* . . . . . 2. **albae**.

— Teinte générale verte virant au roux plus ou moins foncé sur le clavus et l'extrémité de la corie. Vit sur *Populus nigra* . . . . . 9. **graminea.**

15. Trois points noirs sur la face (thyridies et point médian au sommet de la face) [230a] . . . . . 3. **notata.**

— Au moins quatre taches noires sur la face ou seulement une bande noire de chaque côté de son bord dorsal . . . . . 16.

16. Deux larges bandes longitudinales noires sur le pronotum se prolongeant sur l'écusson et le vertex (quelquefois fusionnées) . . . . . 2. **albae** ou 1. **marginata.**

— Pas de bandes noires longitudinales sur l'avant-corps . . . . 17.

17. Nervures des élytres plus claires ou de même teinte que les cellules, au moins dans leur moitié basale . . . . . 18.

— Nervures des élytres bien plus foncées que les cellules, au moins dans leur moitié basale . . . . . 22.

18. Taille du ♂ inférieure à 4 mm., celle de la ♀ inférieure à 4,7 mm. . . . . 19.

— Taille du ♂ supérieure à 4 mm., celle de la ♀ supérieure à 4,7 mm. . . . . 20.

19. Aspect trapu. Postclypéus avec, sur toute sa longueur, deux bandes noires larges, en parenthèses, tronquées obliquement à leur extrémité supérieure (fig. **1160**). **Macropsidius dispar.**

— Aspect élancé. Postclypéus avec deux taches vaguement losangiques à son extrémité supérieure, souvent confluentes chez le ♂ . . . . . 6. **impura.**

20. Face bombée longitudinalement. Antéclypéus pas brusquement plus déclive dans sa moitié distale. Tibias I et II du ♂ avec deux anneaux noirs incomplets. Brides du ♂ larges (aussi larges que chez la ♀) . . . . . 19. **Megerlei.**

— Face presque plane. Antéclypéus brusquement plus déclive dans sa moitié distale (dans une vue normale à la face). Tibias I et II sans anneaux noirs chez les deux sexes. Brides du ♂ très étroites . . . . . 21.

21. Élytres blanchâtres ou jaunâtres à nervures blanches. Vit sur le Peuplier blanc . . . . . 11. **vicina.**

— Élytres d'un gris plus ou moins foncé ou verdâtres. Vit sur les Saules . . . . . 1. **marginata** ou 5. **infuscata.**

22. Tibias I et II avec quatre anneaux noirs incomplets, dont un à l'extrémité même. Nervures des cories mouchetées de brun noir [231] . . . . . 18. **Mulsanti.**

230*a*. On rencontre parfois des ♀ de *M. infuscata* dont la face est tachée comme chez *notata*. Mais chez elles la teinte générale est grise ou brune, tandis qu'elle est verte chez *notata*.

231. Ces mouchetures sont souvent confluentes.

— Tibias I et II avec seulement deux anneaux noirs incomplets ou sans anneaux. Nervures des cories de teinte foncée continue . . . . . 23.

23. Écusson sans taches triangulaires noires à sa base ou avec deux taches très vaguement indiquées. . . . . 19. **Megerlei.**

— Écusson avec deux taches noires triangulaires basales bien marquées . . . . . 24.

24. Brides à bords externes très divergents (fig. **1153**), se dirigeant (dans une vue de face) vers la base de l'antenne, à extrémité inférieure étroitement arrondie. Carène sus-antennaire habituellement tachée de noir en dessous du niveau des antennes. Vit sur les Orties.

[Pièce articulaire des élytres [232] entièrement pâle]. . 17. **tibialis.**

— Brides à bords externes beaucoup moins divergents (fig. **1149**), se dirigeant (dans une vue de face) vers un point situé en dedans de la base de l'antenne, à extrémité inférieure très largement arrondie. Carène sus-antennaire non tachée de noir ou avec un rudiment de tache au même niveau que l'antenne. Vivent sur les Ronces ou les Saules . . . 25.

25. Nervure commissurale blanchâtre. Brides le plus souvent tachées de sombre à l'extrémité inférieure. Tache médiane supérieure de la face généralement non étendue au-dessus du niveau du bord inférieur des thyridies. Pièce articulaire des élytres entièrement pâle. Face postérieure des hanches I et II presque toujours tachée de noir.

[Le plus souvent l'extrémité antérieure de la tache noire des flancs du prothorax est dilatée et cachée par les joues] . . . . . 14. **fuscula.**

— Nervure commissurale plus ou moins foncée. Brides entièrement pâles. La tache médiane supérieure de la face, quand elle existe, s'étend le plus souvent au-dessus du niveau du bord inférieur des thyridies. Pièce articulaire des élytres le plus souvent noire ou d'un brun foncé à son extrémité postérieure. Face postérieure des hanches I et II non tachée. . . . . 26.

26. Extrémité antérieure de la tache noire des flancs du prothorax dilatée (ou doublée en dessus d'une autre tache) et cachée par les joues. Vit sur les Ronces . . . . . 16. **Scotti.**

— Extrémité de la tache noire prothoracique arrondie, non recouverte par les joues. Vit sur les Saules. . . . . 15. **scutellata.**

232. Petite pièce ovale ou réniforme insérée près de la racine des élytres, à l'extrémité antérieure de la suture clavo-coriale.

1. **Macropsis marginata** (H. S. 1836). — (Fig. **1114-1119, 1126.**)

Long. ♂, 4,10 mm.-4,90 mm. ; ♀, 4,80 mm.-5,50 mm. — Coloration extrêmement variable, surtout chez le ♂. Chez la forme typique : thyridies noires, deux bandes noires arquées, virguliformes sur le postclypéus, brides noires, antéclypéus avec deux traits noirs obliques rejoignant l'extrémité inférieure des brides et quelquefois aussi celle des taches du postclypéus, deux larges bandes longitudinales noires sur le pronotum,

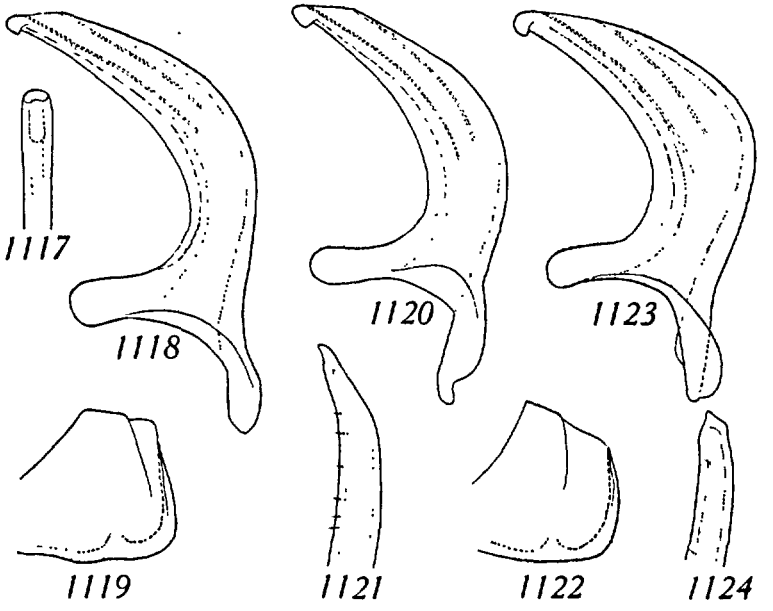


FIG. **1117 à 1124.** — **1117.** *Macropsis marginata* (individu très mélanique), extrémité du pénis, vue antérieure, × 120. — **1118.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **1119.** *Id.*, lobe gauche du pygophore, vue externe, × 40. — **1120.** *Macropsis albae*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **1121.** *Id.*, extrémité d'un style, × 120. — **1122.** *Id.*, lobe gauche du pygophore, vue externe, × 40. — **1123.** *Macropsis vestita*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **1124.** *Id.*, extrémité d'un style, × 120.

se prolongeant sur l'écusson et sur le vertex, élytres noirs avec une assez large bordure externe jaunâtre. Le mélanisme peut être encore plus développé chez la var. **lucifer** WAGN. 1941, où tout le dessus du corps est noir avec le bord externe des élytres étroitement jaune. Inversement, il peut s'atténuer jusqu'à s'annuler chez la ♀ et se réduire chez le ♂ à une tache noire sur les flancs du prothorax et une autre à la base des tibias III (var. **Ossiannilssoni** WAGN. 1950 = *M. virescens* auct. nec F. 1794). Toutes les transitions entre ces deux extrêmes ont été observées. Parmi elles on peut distinguer la var. **latestriata** STROBL 1899 : teinte générale jaune paille ou verte, clavus plus ou moins foncé, deux larges bandes noires sur le pronotum, s'étendant sur les angles de l'écusson,

sur le vertex et sur le bord supérieur de la face. On peut aussi rencontrer (var. **notatifrons** REY 1891) un aspect identique à celui que présente *M. infuscata* ; l'attribution de tels exemplaires à l'une ou l'autre de ces deux espèces ne pourra être établie que d'après la forme du pénis et des styles. Il faut aussi noter que l'on n'observe jamais de tache noire isolée au sommet de la tête.

♂. Tige du pénis (fig. **1114** et **1118**) élancée, ayant, dans une vue latérale, sa plus grande largeur à la base, commençant à se rétrécir vers la mi-longueur. Gonopore court, sa longueur égalant tout au plus le huitième de la longueur du bord convexe du pénis. Extrémité des styles (fig. **1115** et **1116**) aiguë, renflée sur le bord dorsal, sinuée sur le bord ventral, simulant une tête d'oiseau. Angle dorsal des lobes du pygophore droit, non atteint par l'extrémité de l'appendice (fig. **1119**).

♀. Bord dorsal des lames de la tarière avec une série très irrégulière d'une dizaine de tubercules, faisant suite sans interruption au groupe apical ; la partie tuberculée s'étend sur une longueur égale à 4 ou 5 fois la largeur de la lame (fig. **1126**).

Toute la France. — Europe.
Sur *Salix purpurea*.

2. **Macropsis albae** WAGNER 1950. — (Fig. **1120-1122**.)

Long. ♂, 4,10 mm.-4,40 mm. ; ♀, 4,90 mm.-5 mm. — Aspect des individus peu mélaniques de *marginata*, allant de la variété *latestriata* à la forme entièrement verte (sauf la présence, paraissant constante, de la tache noire de la base des tibias III, même chez la ♀). Fréquemment le sommet de la tête est orné d'une tache noire ronde et brillante. Les flancs du prothorax ne sont que très exceptionnellement tachés de noir.

♂. Le pénis (fig. **1120**) est moins élancé que chez *marginata* et le gonopore plus allongé. L'extrémité des styles (fig. **1121**) est effilée. L'appendice des lobes du pygophore en atteint presque le bord dorsal (fig. **1122**).

♀. Le bord dorsal des lames de la tarière est très voisin de celui de *marginata*. Cependant le groupe apical des tubercules n'est pas suivi sans interruption par la série des autres.

La larve au dernier stade de *M. albae* se distingue nettement de celle de *marginata* par sa pubescence. Sur le milieu du bord postérieur de chaque tergite abdominal se trouvent deux aiguillons jumelés et sur ses côtés 3 ou 4 soies aculéiformes. La pubescence est faite de poils couchés assez courts. La larve de *marginata* a l'abdomen glabre.

Probablement toute la France. — Allemagne.
Sur *Salix alba*.

3. **Macropsis notata** (PROHASKA 1923). — (Fig. **1110-1113**, **1125**.)

Long. ♂, 4 mm.-4,50 mm. ; ♀, 4,50 mm.-5,30 mm. — Vert. Tête avec trois taches noires (thyridies et sommet du vertex). Pronotum avec

les plages lisses noires. Une tache arrondie sur les flancs du prothorax, pouvant quelquefois manquer. Angles antérieurs de l'écusson noirs chez le ♂, jaunâtres chez la ♀. Élytres comme chez les formes vertes de *marginata*, mais chez le ♂ le rembrunissement de la partie apicale et de l'appendice membraneux est beaucoup plus fréquent et peut affecter aussi le clavus. Base du dos des tibias III avec une tache noire.

♂. Tige du pénis (fig. **1113**) ayant son maximum de largeur à la base, comme chez *marginata*, mais plus trapue (longueur du bord convexe seulement 5 fois plus grande que la largeur à la base, au lieu de 6 à 7 fois

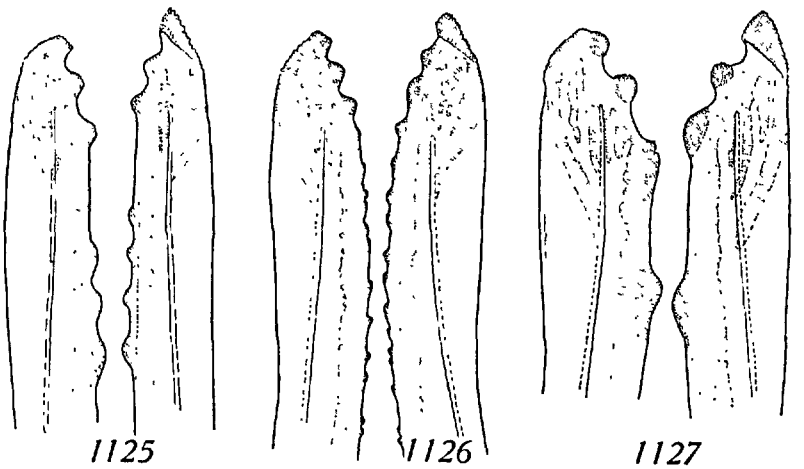


FIG. 1125 à 1127. — Extrémité des lames de la tarière, × 120. — **1125.** *Macropsis notata*. **1126.** *Macropsis marginata*. — **1127.** *Macropsis fuscinervis*.

chez *marginata*) ; le bord concave n'est lamellaire que sur la moitié basale. Gonopore relativement très long, occupant le cinquième distal du bord convexe du pénis. Profil latéral de l'extrémité des styles (fig. **1110**) très aigu, ne rappelant pas une tête d'oiseau. Appendice des lobes du pygophore dépassant notablement leur angle dorsal, qui est droit, sa partie dressée incurvée vers l'intérieur (fig. **1111** et **1112**).

♀. Bord dorsal des lames de la tarière avec une série de 3 à 7 gros tubercules arrondis, bien séparée du groupe apical ; la partie tuberculée 4 fois plus longue que la largeur de la lame (fig. **1125**).

Haute-Garonne (région toulousaine) ; Gers (bords de la Save). — Italie. Autriche. Allemagne.

Sur diverses espèces de Saules, de préférence *S. triandra*.

4. **Macropsis vestita**, n. sp. — (Fig. **1123**, **1124**.)

Long. ♂, 4,50 mm. ; ♀, 4,85 mm.-5,30 mm. — Face blanchâtre, sans taches noires, sauf près du bord supérieur lorsque les bandes noires du

vertex débordent sur elle. Les élytres sont quelquefois entièrement jaunâtres, mais le plus souvent ils sont envahis par du pigment noir, qui peut se limiter au clavus ou s'étendre sur la corie, au point de ne respecter qu'une bande le long du bord externe. Le pronotum est aussi quelquefois presque entièrement envahi par le pigment noir. Une tache noire sur les flancs du prothorax chez le ♂. Tibias III immaculés.

♂. Cette espèce est surtout caractérisée par le profil du pénis, qui est plus large à mi-longueur qu'à la base (fig. **1123**). Gonopore allongé, occupant environ le septième distal du bord convexe du pénis. Le reste des régions génitales comme chez *marginata*.

♀. Bord dorsal des lames de la tarière comme chez *notata*.

Hautes-Pyrénées (Gèdre, Loudenvielle) ; Haute-Garonne (Saint-Béat) ; Gers (bords de la Save) ; Tarn (Albi) ; Haute-Loire (Tence) ; Aube (Estissac) ; Jura (Morez) ; Basses-Alpes (Thorame-Haute) [233].

Sur les Saules, dont l'espèce reste à préciser. Le type (Saint-Béat) a été pris dans un mélange de *Salix cinerea* et *S. purpurea*.

5. **Macropsis infuscata** (J. Shlb. 1871). — (Fig. **1128-1131.**)

Long. ♂, 4,10 mm.-5,10 mm. ; ♀, 5,10 mm.-5,40 mm. — Chez le ♂, postclypéus avec deux taches noires en losange, quelquefois confluentes, souvent prolongées vers le bas jusqu'à l'antéclypéus ; une petite tache foncée contre chaque ocelle ; thyridies noires ; au sommet du vertex peut exister une tache noire médiane ; pronotum jaunâtre, avec les plages lisses noires ; flancs du prothorax avec une tache noire ; écusson avec deux triangles noirs à la base et quelquefois une ligne médiane noire ; élytres d'un gris brunâtre, à teinte renforcée dans le clavus et dans la cellule subcostale ; nervures claires ; bordure interne du clavus blanchâtre, quelquefois un peu teintée de vert ; on observe quelquefois sur la corie les mêmes bandes transverses que chez *cerea* ; dos des tibias III clair, avec un point noir à la base. La ♀ présente le plus souvent le même aspect que le ♂, mais elle peut aussi avoir le dessus de l'avant-corps et la face sans taches noires, ou bien trois taches noires au sommet de la face, comme chez *notata* ; elle peut prendre une teinte verte dominante.

♂. Tige du pénis (fig. **1128** et **1129**) comme celle de *marginata*, mais à gonopore beaucoup plus allongé. Apophyse des styles moins régulièrement incurvée que chez *marginata*, son extrémité tronquée (fig. **1130** et **1131**). Angle dorsal des lobes du pygophore émoussé et obtus, atteint par l'extrémité de l'apophyse.

♀. Bord dorsal des lames de la tarière comme chez *cerea*.

Toute la France. — Suède. Finlande. Allemagne.

Sur les Saules à larges feuilles.

233. Type de l'espèce : Saint-Béat.

6. **Macropsis impura** (Boh. 1847).

Long. ♂, 3,30 mm.-4,20 mm. ; ♀, 4,20 mm.-4,50 mm. — Aspect d'un *infuscata* de petite taille, sauf que la bordure interne du clavus est concolore, non éclaircie.

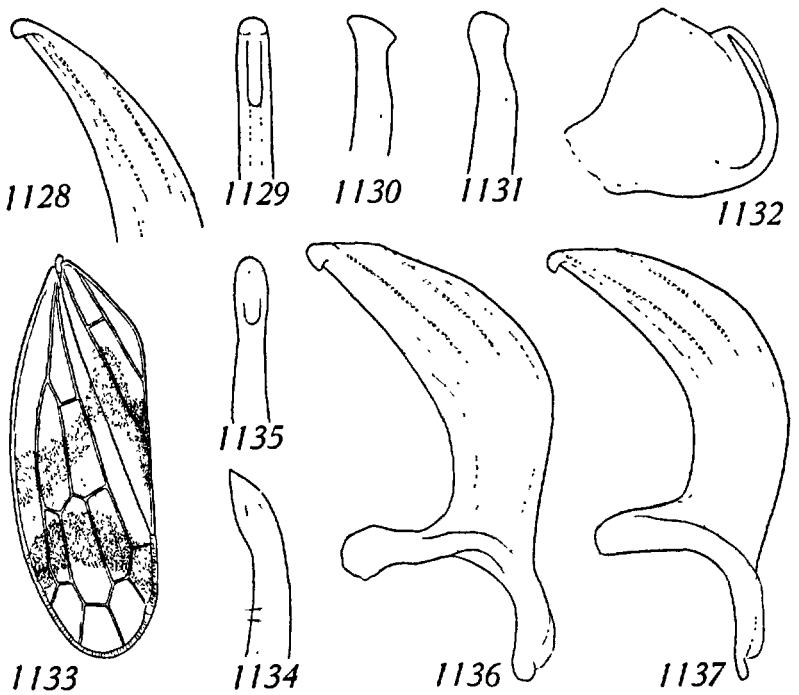


Fig. 1128 à 1137. — **1128.** *Macropsis infuscata*, extrémité du pénis, vue latérale gauche × 120. — **1129.** *Id.*, extrémité du pénis, vue postérieure, × 120. — **1130.** *Id.*, extrémité d'un style, × 120. — **1131.** *Id.*, extrémité d'un style d'un autre individu. — **1132.** *Macropsis planicollis*, lobe droit du pygophore, vue externe, × 40. — **1133.** *Id.*, élytre gauche, × 12. — **1134.** *Id.*, extrémité d'un style, × 120. — **1135.** *Id.*, extrémité du pénis, vue postérieure, × 120. — **1136.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **1137.** *Macropsis cerea*, pénis, vue latérale gauche, × 120.

♂. Profil latéral de la tige du pénis un peu plus large à mi-longueur qu'à la base (rapport des largeurs : 1,1 à 1,3). Gonopore comme chez *infuscata*. Extrémité des styles comme chez *marginata*. Angle dorsal des lobes du pygophore très effacé et extrémité de l'apophyse en général largement dégagée.

♀. Bord dorsal des lames de la tarière comme chez *marginata*.

Toute la France. — Europe.
Surtout dans les dunes, sur *Salix repens*.

7. **Macropsis cerea** (Germ. 1834) [= *nilidula* (H. S. 1836), *distincta* (Scott 1874)]. — (Fig. **1137-1139.**)

Long. ♂, 4 mm.-4,60 mm. ; ♀, 4,60 mm.-5,30 mm. — Carène sus-antennaire rectiligne. Nervures non accompagnées de points enfoncés. Teinte foncière grise, rousse ou brune, parfois verte chez la ♀. Tête tachée de noir seulement dans la fosse antennaire. Flancs du prothorax avec une tache noire. Pronotum sans taches noires [234]. Écusson avec les angles antérieurs en général plus foncés, quelquefois même noirâtres. Élytres gris avec deux bandes brunes transverses (fig. **1139**), la postérieure en arc ouvert vers l'arrière, s'étendant à travers les cellules subapicales et la cellule apicale interne, l'antérieure à peu près rectiligne et perpendiculaire à l'axe de l'élytre, allant d'un bord à l'autre à travers les cellules discales et le clavus. Ces bandes peuvent disparaître en partie et ce qui reste brun en dernier lieu est l'extrémité postérieure de la nervure clavale intermédiaire et la cellule apicale interne. Bord externe de la cellule subcostale rembrunie chez le ♂, mais non chez la ♀. Fréquemment les élytres présentent une teinte d'un brun roux uniforme, avec les nervures plus claires ou concolores. Poitrine en majeure partie claire.

♂. Tige du pénis (fig. **1137**) à profil latéral entre le 1/10 et le 1/4 plus large à mi-longueur qu'à la base. Gonopore occupant du 1/6 au 1/8 du bord convexe de la tige. Styles comme chez *marginata*. Angle dorsal des lobes du pygophore droit, atteint par l'extrémité de l'apophyse.

♀. Bord dorsal des lames de la tarière avec une série de 5 ou 6 tubercules peu élevés, sauf le dernier vers la base qui est beaucoup plus fort, faisant suite sans interruption au groupe apical. La longueur de la partie tuberculée est un peu plus de 4 fois plus grande que la largeur de la lame. Gaine de la tarière dépassant beaucoup moins l'extrémité du pygophore que chez les espèces précédentes.

Toute la France. — Europe.

Sur les Saules (*S. capraea*, *cinerea*, *aurita*, *triandra*, *purpurea*).

8. **Macropsis planicollis** (Thms. 1870) [= *Haupli* Wagn. 1941]. — (Fig. **1132-1136**, **1142.**)

Long. ♂, 4,40 mm.-4,90 mm. ; ♀, 4,70 mm.-5,50 mm. — Très voisine de *cerea*, dont elle se distingue, en outre des caractères indiqués dans le tableau des espèces, par la carène sus-antennaire paraissant concave dans une vue de trois quarts de la face, par les nervures des élytres accompagnées de points enfoncés, par la fosse antennaire le plus souvent noire jusqu'à l'œil, par la poitrine en majeure partie noire. Elle paraît ne jamais présenter de teinte verte.

234. Je possède un ♂ dont le pronotum porte deux bandes longitudinales d'un brun très obscur, se prolongeant dans les angles antérieurs de l'écusson et sur le vertex. Deux vagues taches brunes se trouvent sur le postclypéus. Chez la var. *Harrisoni* Wagn. 1950, le pronotum est uniformément noir.

♂. Pénis et lobes du pygophore comme chez *cerea*. Extrémité des styles (fig. **1134**), sans émargination du bord ventral, ne rappelant pas une tête d'oiseau.

♀. Bord dorsal des lames de la tarière plus voisin de celui de *notata* que de celui de *cerea*. Dépassement de la gaine de la tarière comme chez *cerea*.

Aude (Carcassonne) ; Tarn (Albi, Castres) ; Gers (bords de la Save) ; Hautes-Pyrénées (Gèdre) ; Landes (Peyrehorade) ; Haute-Savoie (Sixt) [L. Schuler] ; Isère (Grande-Chartreuse) [G. Audras] ; Doubs (Hôpitaux-Neufs) [L. Schuler] ; Belfort, Bas-Rhin (Strasbourg) [L. Schuler]. — Allemagne. Danemark. Norvège. Suède. Finlande.

Sur *Salix purpurea*.

9. **Macropsis graminea** (F. 1798).

Long. ♂, 4,10 mm.-4,60 mm. ; ♀, 4,60 mm.-5,40 mm. — Chez la forme typique l'aspect est très voisin de celui de *M. albae*, mais l'espèce vit sur le Peuplier noir et la teinte des élytres vire au roux sur le clavus et l'extrémité de la corie. Une tache noire ronde au sommet de la tête. La tache noire des flancs du prothorax existe chez 20 % des ♂ et 7 % des ♀ ; celle des tibias III existe toujours chez le ♂ et chez 45 % des ♀.

Chez la var. **populi** Edw. 1919, la teinte foncière varie du roux au vert. Tête avec une grosse tache noire au sommet, accompagnée quelquefois de quatre autres taches (thyridies et postclypéus). Pronotum plus ou moins rembruni, sans taches noires sur les plages lisses. Écusson le plus souvent avec deux triangles noirs à sa base. Chez les individus bien colorés les élytres sont d'un brun roux très foncé, décolorés seulement dans les cellules apicales, dans les subapicales et dans la médiane et la radiale discales ; le pigment brun, qui couvre les nervures même dans les régions à cellules incolores, les déborde largement.

Il semble qu'il faille rattacher à cette variété des individus à transverses subapicales situées dans une bande brune, mais dont les nervures sont pâles.

♂. Pénis, extrémité des styles et lobes du pygophore comme chez *fuscinervis*.

♀. Bord dorsal des lames de la tarière comme chez *fuscinervis* ou avec, en plus, un ou deux vagues tubercules sur l'une des lames.

Haute-Garonne (*région toulousaine*) ; Basses-Pyrénées (Portet). — Allemagne. Angleterre.

Sur le Peuplier noir.

10. **Macropsis fuscinervis** (Boh. 1845). — (Fig. **1127**, **1140**, **1141**.)

Long. ♂, 4,30 mm.-4,80 mm. ; ♀, 4,80 mm.-5,80 mm. — Aspect des individus bien pigmentés de *graminea* var. *populi*, sauf, en ce qui concerne les élytres, les différences indiquées dans le tableau des espèces. Elle ne

semble pas devoir présenter de coloration verte. Tête avec une grande tache noire au sommet du vertex. Thyridies noires. Souvent une tache noire plus ou moins étendue à l'extrémité supérieure de chaque plage lisse du postclypéus. Plages lisses du pronotum presque toujours noires. Écusson avec deux triangles noirs à sa base, quelquefois presque entièrement noir. Il existe des individus (var. **thoracica** nova) chez lesquels l'avant-corps porte deux bandes noires longitudinales disposées et étendues comme chez *marginata* var. *latestriata*. Sternite génital ♂ et lames génitales noirâtres.

♂. Profil latéral de la tige du pénis un peu plus large à mi-longueur qu'à la base. Gonopore occupant le sixième ou le septième distal du bord convexe. Extrémité des styles (fig. **1141**) paraissant tronquée obliquement, avec une dépression du bord ventral suivie d'un brusque ressaut. Angle dorsal des lobes du pygophore non atteint par l'extrémité de l'appendice.

♀. Lames de la tarière (fig. **1127**) ne présentant qu'un tubercule en dehors du groupe apical. La longueur de la partie tuberculée n'est que deux fois et demie plus grande que la largeur de la lame.

Toute la France. — Europe. — Var. *thoracica* : Aube (Estissac).
Sur le Tremble.

11. **Macropsis vicina** Horv. 1897.

Taille et avant-corps comme chez *fuscinervis*, sauf que l'écusson n'a pas toujours de triangles noirs à sa base. Élytres couverts d'une pruine blanchâtre sous laquelle les cellules sont incolores et transparentes et les nervures entièrement dépourvues de pigment brun. Du pigment vert s'observe généralement chez la ♀ sur le bord externe des élytres et sur l'extrémité des tibias et des tarses.

Aube (Troyes). — Hongrie.
Sur le Peuplier blanc.

12. **Macropsis glandacea** (Fieb. 1868) [= *ulmi* (Scott 1873)]. — (Fig. **1143**, **1144**.)

Taille et aspect de *planicollis*, mais élytres à nervures plus foncées que les cellules et à bandes brunes transverses nulles ou très rudimentaires, tête dépourvue de taches noires et angle postérieur de l'épisterne prothoracique très étroitement arrondi.

♀. Gaine et lames de la tarière comme chez *cerea*.

Bas-Rhin [L. Schuler]. — Angleterre. Belgique. Hollande. Allemagne. Autriche. Hongrie. Roumanie.
Sur l'Orme.

13. **Macropsis mendax** (Fieb. 1868). — (Fig. **1145-1147**.)

Long. ♂, 3,90 mm.-4,20 mm. ; ♀, 4,40 mm.-4,60 mm. — Cette espèce se rapproche beaucoup de *glandacea* et vit sur l'Orme comme elle. Elle

s'en distingue par sa taille plus faible, l'antéclypéus à déclivité régulière, l'extrémité antérieure de la cellule clavale interne très éloignée de la racine de l'élytre (fig. **1147**). Elle présente souvent une teinte verte uniforme sur l'avant-corps, plus ou moins étendue sur les nervures des élytres.

♂. Largeur de la tige du pénis (fig. **1145**) diminuant progressivement

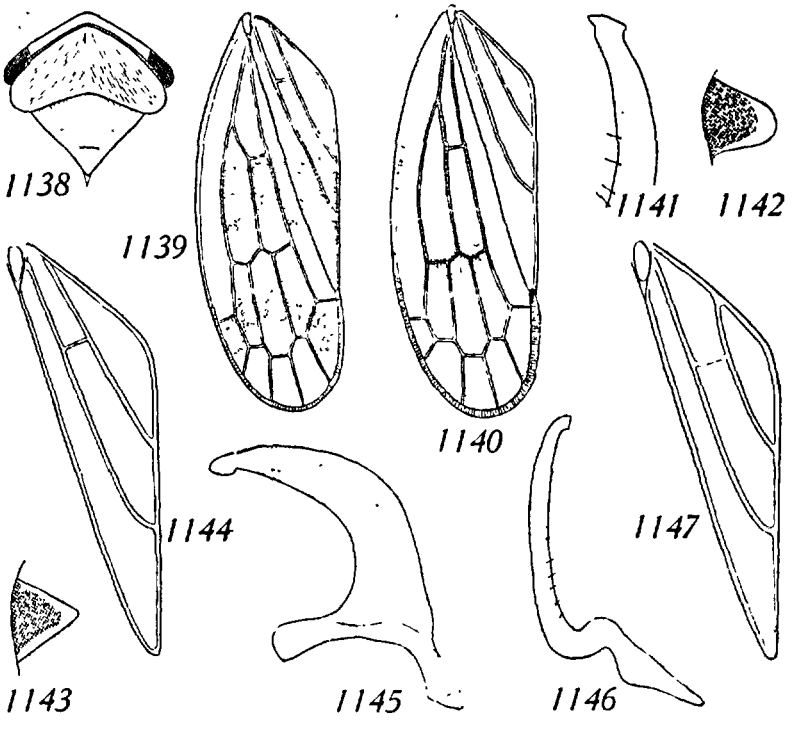


FIG. **1138** à **1147**. — **1138**. *Macropsis cerea*, avant-corps, × 12. — **1139**. *Id.*, élytre gauche, × 12. — **1140**. *Macropsis fuscinervis*, élytre gauche, × 12. — **1141**. *Id.*, extrémité d'un style, × 120. — **1142**. *Macropsis planicollis*, épisterne prothoracique, × 40. — **1143**. *Macropsis glandacea*, épisterne prothoracique, × 40. — **1144**. *Id.*, clavus de l'élytre gauche, × 16. — **1145**. *Macropsis mendax*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **1146**. *Id.*, style, × 40. — **1147**. *Id.*, clavus de l'élytre gauche, × 20.

de la base à l'extrémité. Gonopore court, n'occupant que le dixième distal du bord convexe de la tige. Styles (fig. **1146**) se rapprochant de ceux des espèces du groupe de *fuscula* avec leur apophyse presque droite et leur extrémité en forme de sabot de ruminant. Lobes du pygophore comme chez *marginata*.

♀. Gaine et lames de la tarière comme chez *planicollis*.

Somme ; Ain ; Var ; Tarn ; Gers. — Allemagne. Autriche. Roumanie. Russie. Sardaigne.

14. **Macropsis fuscula** (ZETT. 1828) [= *nassata* GERM. 1834, *nitidula* (H. S. 1835), *rubi* (BOH. 1845)]. — (Fig. **1148-1152.**)

Long. ♂, 4,15 mm.-4,65 mm. ; ♀, 4,70 mm.-5,15 mm. — Antéclypéus absolument dépourvu de carène longitudinale. Cicatrice de l'écusson paraissant en général (80 %) en toucher les bords par suite de son prolongement par un trait brun. Postclypéus avec, de chaque côté, une tache noire virguliforme et entre elles deux points minuscules. Une petite tache noire en dehors des ocelles et contre eux. Thyridies grandes, noires, débordées par le pigment. Tache longitudinale de l'épicrane courte, souvent dédoublée, quelquefois reliée à la thyridie par un arc. Pronotum jaunâtre, non piqueté de brun ; dans sa région antérieure se trouvent quatre ou cinq taches noires à limites très irrégulières, plus ou moins confluentes, disposées en une ligne parallèle au bord antérieur. Écusson avec deux taches noires à sa base, deux points noirs en avant de la cicatrice et le plus souvent une bande noire médiane. Les nervures des élytres, fortement rembrunies et épaissies à leur base, vont en s'amincissant et s'éclaircissant vers leur extrémité. Pattes claires, avec une tache noire ronde à la base du dos des tibias III et souvent, surtout chez le ♂, deux traits brunâtres sur la face postérieure de tous les tibias.

♂. Tige du pénis (fig. **1151**) coudée presque à angle droit, à profil latéral progressivement atténué de la base à l'extrémité, qui est aiguë ; bord dorsal un peu convexe vers son extrémité, qui est munie de deux lobes peu élevés. Gonopore grand. Styles (fig. **1150** et **1152**) à extrémité brusquement coudée vers le dos, son profil simulant celui d'un sabot de ruminant, munie de deux aiguillons sur le bord ventral. Bord dorsal du pygophore s'abaissant régulièrement depuis le milieu du dos jusqu'à l'angle postéro-dorsal des lobes, qui est arrondi, obtus et longuement dépassé par l'apophyse ; celle-ci à peu près rectiligne dans sa partie dressée vers le dos.

J'ai vu des exemplaires de cette espèce provenant des départements suivants : Haute-Garonne, Aude, Tarn, Var, Puy-de-Dôme, Haute-Savoie, Vosges, Haut-Rhin. — Angleterre. Norvège. Suède. Finlande. Russie septentrionale. Tchécoslovaquie. Allemagne. Danemark. Italie. Sardaigne.

Sur les Ronces.

15. **Macropsis scutellata** (BOH. 1845) [= *diadema* (H. S. 1836) *nec* F.].

Long. ♂, 4,30 mm.-4,50 mm. ; ♀, 4,75 mm.-5,40 mm. — Antéclypéus comme chez *fuscula*. Taches noires du postclypéus peu prolongées vers le bas. Pas de tache contre les ocelles. Thyridies comme chez *fuscula*. La tache médiane de l'épicrane manque souvent, surtout chez la ♀ ; quand elle existe, elle est en forme de deux traits longitudinaux s'étendant au-dessus du niveau des centres des thyridies, mais non visibles d'en haut. Pronotum tantôt comme chez *fuscula*, tantôt comme chez *tibialis*. L'écusson ne porte généralement que deux triangles noirs ; très rarement deux

points noirs devant la cicatrice, dont les extrémités sont bien dégagées des bords de l'écusson. Nervures des élytres comme chez *fuscula*. Pattes claires, avec une tache noire ronde à la base des tibias III.

♂. Pénis et styles comme chez *fuscula*. Bord dorsal du pygophore

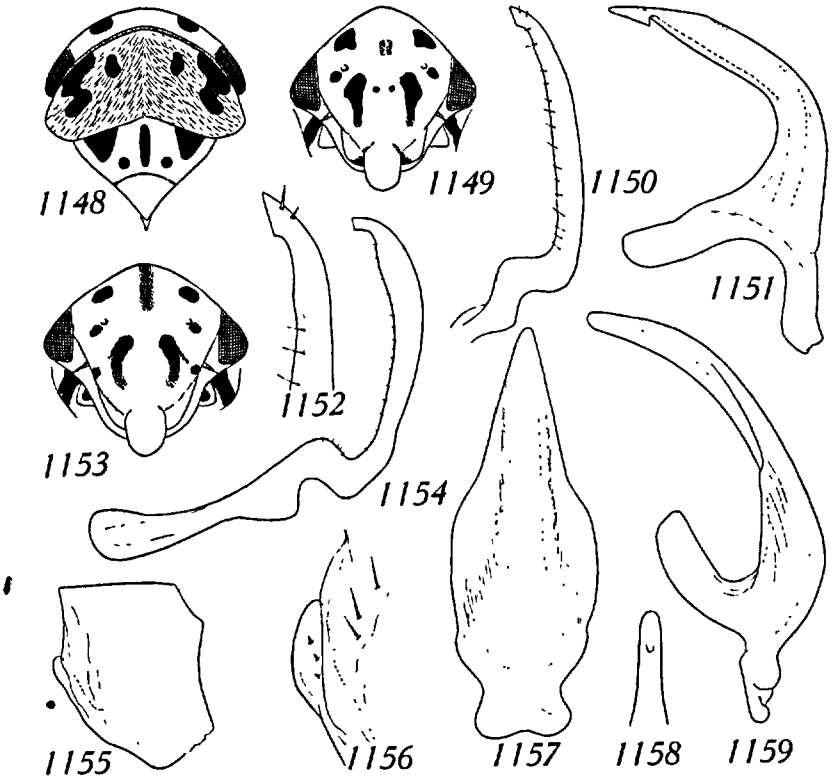


FIG. 1148 à 1159. — **1148.** *Macropsis fuscula*, avant-corps, × 16. — **1149.** *Id.*, face d'une ♀. — **1150.** *Id.*, style, × 66. — **1151.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **1152.** *Id.*, extrémité d'un style, × 120. — **1153.** *Macropsis tibialis*, face d'une ♀, × 16. — **1154.** *Macropsidius dispar*, style, × 66. — **1155.** *Id.*, lobe droit du pygophore, × 66. — **1156.** *Id.*, appendice du lobe droit du pygophore, vue externe, × 120. — **1157.** *Id.*, pénis, vue postérieure, × 120. — **1158.** *Id.*, extrémité du pénis, vue postéro-dorsale, × 120. — **1159.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120.

plus ou moins relevé avant d'atteindre l'angle postéro-dorsal des lobes, qui est droit ou aigu, formant le plus souvent une saillie triangulaire. Appendice à partie dressée sinueuse, entièrement cachée par le lobe.

Toute la France. — Europe. Maroc. Transcaucasie.

Vit sur les Saules, mais s'égare fréquemment sur diverses plantes et arbres du voisinage.

16. **Macropsis Scotti** Edw. 1920.

Taille de *scutellata*, dont cette espèce est très voisine. Pigmentation de la face comme chez *scutellata*, sauf que le double trait médian s'étend sur presque toute la longueur de l'épicrane et est visible d'en haut. Pronotum comme chez *tibialis*. Écusson comme chez *scutellata*. Les nervures des élytres chez le ♂ restent souvent épaisses et très sombres jusqu'à l'extrémité. Pattes comme chez *fuscula*.

♂. Régions génitales identiques à celles de *scutellata*.

En somme cette espèce ne diffère de *scutellata* que par une pigmentation noire plus développée et, si ce n'était son habitat très différent, on ne penserait pas à l'en séparer.

Cette espèce n'a pas encore été trouvée en France [235]. — Angleterre. Norvège. Autriche. Allemagne.

Sur les Ronces.

17. **Macropsis tibialis** (Scott 1874). — (Fig. **1153.**)

Long. ♂, 4,30 mm.-4,60 mm. ; ♀, 5,35 mm. — Antéclypéus avec une faible carène longitudinale sur la partie basale. Bords externes des brides très divergents (voir le tableau des espèces). Au-dessus de l'extrémité supérieure des plages lisses du postclypéus une tache noire oblique, presque toujours confluente avec celle qui occupe la plage lisse et s'étend plus ou moins longuement sur elle ; cette tache oblique se prolonge vers l'extérieur jusqu'à celle qui se trouve presque constamment sur la carène sus-antennaire ; l'ensemble de ces taches prend quelquefois l'aspect présenté par *Hephathus Freyi*. La tache noire accolée aux ocelles est constante. Les thyridies sont petites, mais très largement débordées par le pigment noir. La bande médiane de l'épicrane en occupe toute la longueur ; elle est pleine et quelquefois un peu élargie vers le bas. Pronotum piqueté de brun ; de chaque côté, près du bord antérieur, mais en arrière des plages lisses, se trouvent trois taches jaunâtres, assez mal délimitées, l'interne fusionnée avec celle du côté opposé. Écusson avec deux triangles noirs, une bande médiane et très souvent chez la ♀ deux points très transverses au devant de la cicatrice, dont les extrémités sont bien dégagées des côtés de l'écusson. Nervures des élytres au moins aussi foncées et aussi épaisses à l'extrémité qu'à la base, souvent même chez la ♀, les clavales sont plus claires et plus déliées à la base qu'à l'extrémité. Bord commissural du clavus noirâtre. Face postérieure des hanches I et II tachée de noir. Tibias III avec vers la base et vers l'extrémité une plage noirâtre qui occupe le dos et la face postérieure (indépendamment de la tache orbiculaire de la base du dos). Tibias I et II avec deux petites taches l'une près de la base, l'autre près de l'extrémité.

235. C'est par erreur que je l'ai signalée (1926) des régions montagneuses de la Haute-Garonne et des Hautes-Pyrénées.

♂. Régions génitales comme chez *fuscula*, sauf que la tige du pénis, vue latéralement, est un peu moins élancée.

Toute la France. — Angleterre. Norvège. Suède. Hollande. Autriche. Italie. Sur les Orties.

18. **Macropsis Mulsanti** (Fieb. 1868) [= *hippophaës* (Kbm. 1868)].

Long. ♂, 3,80 mm.-4 mm. ; ♀, 4,30 mm.-4,60 mm. — Deux bandes noires longitudinales presque rectilignes sur le postclypéus, une tache noire contre chaque ocelle ; thyridies grandes, noires et débordées par le pigment ; une bande brune longitudinale épaisse sur l'extrémité supérieure de la tête, descendant presque jusqu'au niveau des ocelles. Flancs du prothorax avec une tache noire oblongue touchant le bord de la tête. Pronotum avec, sur le milieu de l'avant, une courte bande longitudinale brune, dédoublée, et sur chaque côté un arc brun plus ou moins net, à concavité antérieure, allant de l'angle postérieur à la bande médiane. Base de l'écusson avec deux triangles et une bande médiane roux ou noirs et deux points plus foncés en avant de la cicatrice. Nervures des élytres aussi sombres et épaisses à l'extrémité qu'à la base, leurs mouchetures souvent confluentes, surtout chez le ♂. Presque toujours une plage brune sur la *MCu* subapicale. Commissure du clavus bordée de brun foncé. Pièce articulaire claire. Tibias III avec une tache noire oblongue à la base de la face dorsale et deux plages noires à cheval sur les faces dorsale et postérieure, l'une près de la base, l'autre près de l'extrémité. Tibias I et II annelés de noir et de clair.

♂. Tige du pénis comme chez *fuscula*, mais à bords dorsal et ventral parallèles sur leur moitié basale et extrémité du bord dorsal non convexe. Extrémité des styles plus courtement relevée vers le dos que chez *fuscula*. Angle dorsal des lobes du pygophore droit, émoussé, non dépassé par l'appendice qui est à peu près droit.

Rhône (Lyon) ; Hautes-Alpes (Briançon) ; Basses-Alpes (Thorame-Haute). — Suisse. Dalmatie. Roumanie. Turkestan.
Sur l'Argousier (*Hippophaë rhamnoides*).

19. **Macropsis Megerlei** (Fieb. 1868) [= *bipunctata* (Leth. 1876)].

Long. ♂, 4 mm.-4,30 mm ; ♀, 4,50 mm.-5 mm. — Face jaunâtre, tachée de noir seulement sur les thyridies chez la ♀, tachée aussi sur le postclypéus et quelquefois autour des ocelles chez le ♂. Pronotum d'un jaune roussâtre clair chez la ♀, piqueté de brun chez le ♂, avec le bord antérieur jaunâtre, portant quelquefois de petites taches noires derrière les yeux. Écusson jaunâtre, sans taches noires à sa base. Élytres d'un roux plus ou moins foncé, à nervures tantôt un peu plus sombres que les cellules, tantôt un peu plus claires. Pattes rousses. Tibias I et II avec deux anneaux noirs incomplets et un point noir à la base du dos chez le ♂, de couleur uniforme chez la ♀.

♂. Forme de la tige du pénis intermédiaire entre celles de *fuscula* et de *tibialis*. Styles comme chez *fuscula*. Angle dorsal des lobes du pygophore droit, très largement arrondi, notablement dépassé par l'appendice, qui est droit.

Haute-Garonne (Toulouse) [MARQUET] ; Tarn (Albi) [A. PERRIER] ; Pyrénées-Orientales (Bohère) [XAMBEU] ; Var (Forêt de la Ste-Baume) [L. SCHULER]. — Europe centrale et méridionale. Afrique du Nord.
Sur l'Églantier.

Gen. **MACROPSIDIUS**, nov. gen.

Type du genre : *Pediopsis dispar* FIEB.

Caractères du genre *Macropsis* (groupe de *fuscula*), sauf les différences mentionnées dans le tableau des genres de la sous-famille, auxquels il faut ajouter que l'apophyse des styles est régulièrement incurvée vers le dos. Tête plus large que le pronotum.

Macropsidius dispar (FIEB. 1868). — (Fig. **1154-1160.**)
Long. ♂, 3,30 mm.-3,60 mm. ; ♀, 3,70 mm.-4,10 mm. — Forme de l'avant-corps comme chez *Macropsis fuscula*. Face dorsale des tibias I et II aplanie ou même légèrement sillonnée. Élytres tantôt dépassant l'extrémité de l'abdomen, tantôt dépassés par elle. Premier article des tarses III relativement plus court et plus épais que chez *fuscula*. Antéclypéus avec un point noir. Postclypéus portant deux bandes noires en parenthèses, presque toujours dilatées et coupées obliquement à leur extrémité supérieure, et deux points noirs juxtamédians (ou une tache résultant de leur fusion) contre l'antéclypéus. Une tache noire contre chaque ocelle. Thyridies noires et largement débordées par le pigment noir. Certains individus ont en outre sur presque toute la longueur de l'épicrane une large bande médiane noire à extrémité inférieure acuminée ; chez d'autres individus cette bande est écourtée et brune, chez d'autres elle n'existe qu'à l'état de traces. Bord antérieur du pronotum avec deux grandes taches noires en ovale transverse et une médiane longitudinale, sa région postérieure avec, de chaque côté, un arc foncé oblique, à concavité antérieure, allant de l'angle postérieur à la tache médiane du bord antérieur, souvent effacé. Flancs du prothorax avec une tache noire presque ronde, à extrémité antérieure non recouverte par le bord de la tête. Écusson avec deux triangles noirs et une bande médiane noire ne s'étendant pas en arrière de la cicatrice. Nervures des élytres entièrement claires. Cellules plus ou moins rembrunies, sauf la subcostale et l'apicale externe, qui forment une large bordure externe claire, ainsi que la moitié externe de la cubitale et la moitié postérieure des clavales. Chez la ♀, il peut arriver que la teinte brune disparaisse entièrement dans les cellules clavales, puis dans la cellule cubitale. La commissure du clavus et la suture clavo-coriale restent

toujours foncées. Chez certains individus (♂ ou ♀) la partie foncée des élytres est presque noire. La teinte foncée des cellules ne s'étend jamais jusqu'aux nervures, qui sont ainsi bordées de blanc.

♂. Tige du pénis (fig. **1157-1159**) déprimée, à bords latéraux épanouis en une lamelle tranchante sur leur moitié basale, à extrémité simple, non lobée. Styles (fig. **1154**) à extrémité brusquement rétrécie et recourbée vers le dos. Lobes du pygophore largement tronqués, à angle dorsal un peu aigu et vif, à bord postérieur membraneux, à apophyse très courte, à peine relevée vers le dos (fig. **1155** et **1156**). Premier segment anal sclérifié seulement sur une bande transverse le long de son bord postérieur.

Hérault (Montpellier) ; Aude (Marseillette) ; Pyrénées-Orientales (Prades) ; Haute-Garonne (Grépiac, Lacroix). — Europe méridionale. Afrique du Nord. Sur *Artemisia campestris*.

Gen. **HEPHATHUS**, nov. gen. [236].

Type du genre : *Bythoscopus nanus* H. S.

Comme *Macropsis*, sauf les caractères différentiels mentionnés dans le tableau des genres de la sous-famille, dont le principal consiste dans l'absence d'appendice au bord ventral des lobes du pygophore ♂. Tête plus étroite que le pronotum. Antéclypéus non dilaté à la base chez le ♂, de même forme que chez la ♀, ainsi que les brides.

♂. Tige du pénis comprimée. Gonopore sur la face postérieure. Apophyse des styles droite sur une grande longueur. Lobes du pygophore courts, à extrémité largement arrondie. Premier segment anal presque complètement sclérifié sur le dos et les côtés.

♀. Sternite prégénital en rectangle transverse.

Tableau des espèces

1. Taille du ♂ inférieure à 3,70 mm., celle de la ♀ à 4,30 mm. Taches transverses du sommet du postclypéus horizontales, très épaisses, fusionnées avec les taches juxta-ocellaires. Épicrane souvent en majeure partie noir . 1. **nanus**.
— Taille du ♂ supérieure à 3,70 mm., celle de la ♀ à 4,30 mm. Taches transverses du sommet du postclypéus en forme de ligne très oblique, non fusionnée avec les taches juxta-ocellaires. Épicrane roux clair, avec quatre taches noires bien isolées . . . . . 2. **Freyi**.

1. **Hephathus nanus** (H. S. 1836) [= *cretacea* (Fieb. 1868)]. — (Fig. **1161**, **1162**.)

Long. ♂, 3 mm.-3,50 mm. ; ♀, 3,40 mm.-4,20 mm. — Chez les individus

236. Nom tiré de : Amyot 1848. Ent. Fr. Méthode mononymique, p. 411.

peu pigmentés (surtout ♀), la face porte un dessin très caractéristique : sur le postclypéus, deux bandes en forme de parenthèses plus ou moins incurvées, dont l'extrémité supérieure se relie à une bande transverse située au-dessous des ocelles, dont elle touche le bord inférieur, quelquefois interrompue au milieu ; de chaque côté de cette bande s'en élève une autre à angle droit le long du bord interne de l'œil (auquel elle n'est pas tout à fait contiguë) pour atteindre presque le bord postérieur de la tête ; en face de la thyridie, qui est grande et noire, elle envoie un diverticule qui la rejoint. Chez les individus plus pigmentés, ces bandes s'épaississent et finissent par envahir tantôt tout le postclypéus, tantôt presque tout l'épicrane, tantôt les deux à la fois. Brides claires en haut, noires en bas. Antéclypéus avec une bande longitudinale médiane noire ou entièrement noir. Pronotum tantôt jaunâtre avec deux grandes taches noires brillantes sur le bord antérieur, tantôt brun ou noir, avec le bord postérieur clair, ainsi que deux plages latérales. Tache noire des flancs du prothorax dilatée en avant, non isolée, touchant le bord de la tête et celui de l'épisterne. Écusson jaune avec trois taches noires à sa base ou bien avec toute la base noire. Élytres à cellules transparentes et incolores, à nervures jaunes ou blanches dans la région antérieure de la corie, brunes dans la région postérieure. Commissure du clavus bordée de noirâtre. Une tache noire à la base de tous les tibias.

♂. Tige du pénis (fig. **1162**) régulièrement recourbée vers le dos et l'avant, à profil latéral progressivement atténué de la base à l'extrémité ; celle-ci très légèrement bifide et précédée, sur la face antérieure, de deux très petites expansions latérales plus ou moins visibles. Gonopore assez éloigné de l'extrémité. Apophyses des styles (fig. **1161**) un peu renflée avant l'extrémité, qui est brusquement recourbée vers le dos en formant une pointe losangique.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital non ou à peine échancré au milieu.

Belfort ; Vosges ; Rhône ; Bouches-du-Rhône ; Hérault ; Aude ; Pyrénées-Orientales ; Tarn ; Haute-Garonne ; Landes ; Gironde. — Europe méridionale et centrale.

Sur les plantes basses des pâturages.

2. **Hephathus Freyi** (Fieb. 1868). — (Fig. **1163-1167**.)

Long. ♂, 4 mm.-4,40 mm. : ♀, 4,40 mm.-4,60 mm. — Partie inférieure de la face, flancs du prothorax et hanches I nettement pileux. Élytres dépassant longuement l'extrémité de l'abdomen. La tache noire droite du postclypéus (fig. **1164**) est en forme de 1, la gauche lui est symétrique. Thyridies noires, grandes. Une petite tache foncée contre chaque ocelle. Pronotum taché comme chez *Macropsidius dispar*. Tache noire des flancs du prothorax comme chez *nanus*. Écusson avec deux triangles noirs à sa base ou noir dans la région antérieure et jaune à la pointe. Cellules élytrales

incolores et très transparentes. Nervures apicales et périphérique d'un brun foncé, ainsi que le bord commissural ; les autres nervures tantôt un peu lactescentes, tantôt d'un brun léger. Une tache noire à la base de la face dorsale de tous les tibias.

♂. Pénis (fig. **1163** et **1166**) et styles (fig. **1165**) comme chez *nanus*. Bord ventral des lobes du pygophore (fig. **1167**) épaissi et un peu prolongé vers l'arrière et le dos sous forme d'un bourgeon.

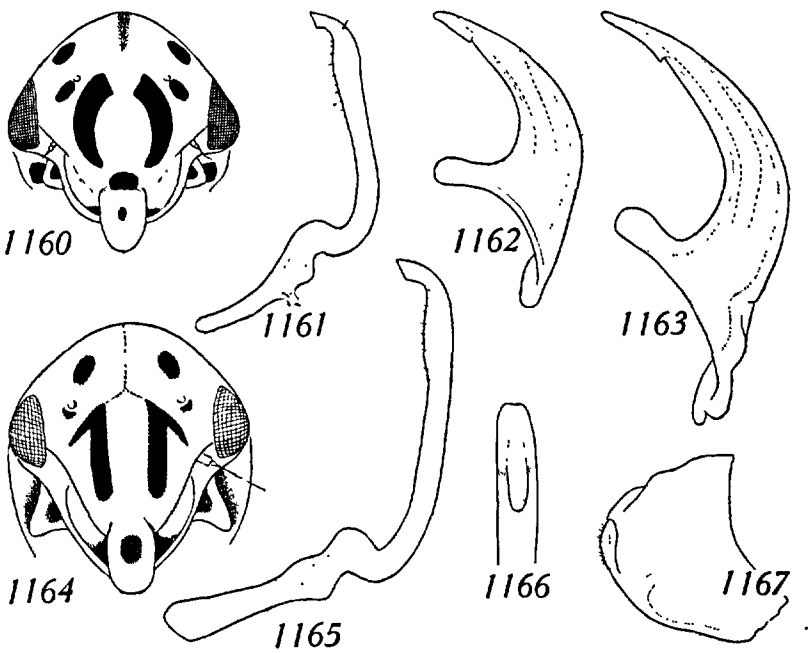


FIG. **1160** à **1167**. — **1160**. *Macropsidius dispar*, face, × 20. — **1161**. *Hephathus nanus*, style, × 66. — **1162**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **1163**. *Hephathus Freyi*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **1164**. *Id.*, face, × 20. — **1165**. *Id.*, style, × 66. — **1166**. *Id.*, extrémité du pénis, vue postérieure, × 120. — **1167**. *Id.*, lobe gauche du pygophore, vue interne, × 40.

♀. Sternite prégénital deux fois plus large que long, son bord postérieur avec une profonde échancrure médiane rectangulaire.

Hérault (Montpellier). — Espagne. Italie. Algérie.
Au pied des touffes d'*Artemisia campestris*.

Subfam. *JASSINAE*

Vertex sans carènes convergeant vers l'avant. Frontal indistinct. Suture postclypéale non prolongée au-dessus des antennes. Ocelles sur la face. Tiers médian de la nuque recouvert par le pronotum. Nervure

périphérique des ailes complète. Des aiguillons aux genoux I et II, ainsi que le long du dos des tibias I et II, qui est sillonné ou explané (aiguillons du dos des tibias quelquefois peu caractérisés).

♂. Sternite génital soudé par ses côtés au pygophore. Styles lâchement unis aux lames génitales, leur apophyse en lame allongée (*Batrachomorphus*) ou absente (*Jassus*). Lames génitales à faces transversales, au moins dans leur moitié basale, où elles couvrent les styles.

Tableau des genres

Aux caractères différentiels exprimés à l'alinéa 9 du tableau général des genres ajouter les suivants concernant le ♂ :

1. Un collier anal volumineux. Styles atrophiés, dépourvus d'apophyse, leur apodème en forme de barre transverse. Lames génitales glabres, peu développées, beaucoup plus courtes que le pygophore, en entier dans un plan frontal. Aiguillons des lobes du pygophore grêles, sétiformes, peu visibles, localisés sur leur bord postéro-ventral. . . (p. 440) **Jassus.**

— Pas de collier anal. Styles bien développés, avec une longue et robuste apophyse, leur apodème en forme de pivot. Lames génitales bien développées, presque aussi longues que le pygophore, portant de longues soies sur leur bord ventral, leur moitié distale située dans un plan sagittal. Aiguillons des lobes du pygophore robustes, répartis sur presque toute leur surface . . . . . (p. 443) **Batrachomorphus.**

Gen. **JASSUS** F. 1803.

[Syn. *Bythoscopus* Germ. 1833].

Type du genre : *Cicada lanio* L.

Aux caractères exprimés dans le tableau général des genres (al. 9) et dans le précédent ajouter les suivants :

Avant-corps très déclive. Tête plus étroite que le pronotum. Face courte et large. Vertex très court et très large. Passage de la face au vertex progressif. Antéclypéus tronqué, ne dépassant pas les joues. Postclypéus cordiforme, aussi large que long. Carène sus-antennaire tranchante, presque horizontale. Pronotum couvert de stries transverses, longues et fines, ses côtés longs, fortement carénés. Élytres glabres, à extrémité assez étroitement arrondie, à bord commissural légèrement éversé, à nervure radiale bifurquée et médiane simple. Trois cellules subapicales. Nervure apicale cubitale en ligne droite, non brisée au niveau de la transverse apicale médiane. Cellule apicale interne très allongée, la subinterne plus étroite en arrière qu'en avant. Épipleures étroits.

♂. Tige du pénis symétrique, émanant de l'extrémité ventrale d'un

socle plus ou moins développé. Gonopore sur la face postérieure de la tige. Connectif libre. Premier segment anal court, faiblement sclérifié. Lobes du pygophore très développés, cochléariformes, dépassant longuement en arrière le bloc anal, qu'ils cachent complètement.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Vertex pas plus long au milieu que sur les côtés. Tête, pronotum et base de l'écusson marbrés de brun chez le ♂ et la ♀. Angles postérieurs du sternite prégénital ♀ pointus. . . . . 1. **lanio.**
— Vertex plus long au milieu que sur les côtés. Tête, pronotum et base de l'écusson de teinte uniforme chez la ♀, avec des taches d'un brun noir chez le ♂. Angles postérieurs du sternite prégénital ♀ proéminents, mais arrondis. 2. **scutellaris.**

1. **Jassus lanio** (L. 1758) [= *viridis* (DONOV. 1793)]. — (Fig. **1168-1173.**)

Long. ♂, 6,50 mm.-7,50 mm. ; ♀, 7,20 mm.-8,30 mm. — Profil latéral de la face très bombé, sa moitié inférieure presque horizontale. Vertex environ quatre fois plus large que long, à bords antérieur et postérieur parallèles chez la ♀, un peu plus court au milieu que sur les côtés chez le ♂. Joues à bord externe deux fois sinué, le fond du sinus supérieur dans l'aplomb de l'extrémité interne de l'œil. Élytres (fig. **1169**) à aspect de papier huilé, uniformément couverts de points enfoncés assez espacés, dépassant presque toujours l'extrémité de l'abdomen, avec de nombreuses nervures accessoires dans la cellule apicale externe et souvent dans les autres cellules apicales, sauf l'interne. Une *MCu* subapicale. *MCu* discale située loin de l'origine de la médiane, manquant souvent. Transverse radio-médiane oblique, partant le plus souvent d'un point de la radiale situé avant sa bifurcation, aboutissant à la médiane en avant de la *MCu* subapicale. Cellule apicale interne linéaire, beaucoup plus étroite que la subinterne. Appendice membraneux très étroit. Aiguillons du dos des tibias peu caractérisés, difficiles à distinguer des soies, presque aussi fortes et aussi dressées qu'eux. Élytres d'un vert pâle uniforme virant souvent au brun (var. **brunnea** F. 1794). Avant-corps de teinte foncière jaunâtre au début de la vie, rougeâtre à la fin chez la ♀, cette teinte rougeâtre pouvant même s'étendre à tout l'animal.

♂. Tige du pénis (fig. **1172** et **1173**) simple, en forme d'équerre à branche distale deux fois plus longue que la basale, parallèle au socle, qui est très court. Gonopore occupant les deux tiers de la face postérieure de la branche distale, empiétant légèrement sur la face antérieure, de sorte que l'extrémité du pénis se trouve fendue. Connectif (fig. **1171**) étroit, assez long, à extrémité antérieure dilatée en une lame pentagonale à bords postérieur et latéraux épaissis. Styles (fig. **1171**) atrophiés, en

forme de courte lame vaguement pentagonale. Lames génitales entièrement cachées par le sternite prégénital, qui est très développé et de forme parabolique ; elles sont brusquement recourbées l'une vers l'autre

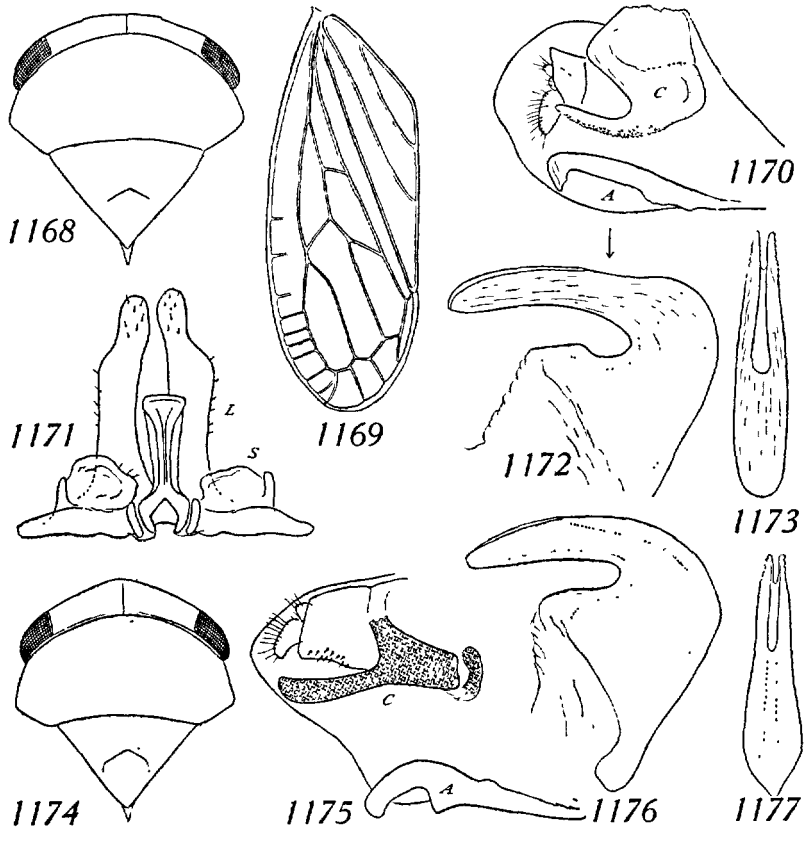


FIG. 1168 à 1177. — **1168.** *Jassus lanio*, avant-corps, × 10. — **1169.** *Id.*, élytre gauche, × 8. — **1170.** *Id.*, bloc anal et collier anal, vue latérale droite ; lobe gauche du pygophore, vue interne, × 25 (*C*, collier anal ; *A*, appendice du lobe). — **1171.** *Id.*, lames génitales *L*, styles *S* et connectif, × 43. — **1172.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **1173.** *Id.*, pénis, vue postérieure (dans la direction de la flèche de la fig. 1172), × 66. — **1174.** *Jassus scutellaris*, avant-corps, × 10. — **1175.** *Id.*, bloc anal et collier anal, vue latérale droite ; lobe gauche du pygophore, vue interne, × 25 (*C*, collier anal ; *A*, appendice du lobe). — **1176.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **1177.** *Id.*, pénis, vue postérieure, × 66.

à l'union des tiers distal et moyen, ne se touchant qu'à la base même et à l'extrémité, laissant à découvert dans leur intervalle la majeure partie du connectif ; leur bord interne avec des aiguillons sétiformes, courts, le reste glabre. Sternite génital très court, surtout au milieu, à

bord postérieur concave. Corps du pygophore très court, surtout sur le dos ; ses lobes (fig. **1170**) à bord postérieur largement arrondi ; au voisinage de leur bord postéro-ventral se trouvent de fins aiguillons sétiformes ; des bords ventraux du corps du pygophore se détache une apophyse très robuste, atteignant la mi-longueur du lobe, qui la recouvre entièrement, en forme de lame dont le quart distal est assez brusquement recourbé vers l'intérieur et le ventre, à extrémité mucronée, à bord interne muni, au voisinage de la base, d'une dent peu saillante. Collier anal robuste, incomplet sur le dos, à angles ventraux postérieurs prolongés vers l'arrière par une longue lame arrondie à l'extrémité, n'atteignant pas de beaucoup l'extrémité postérieure des lobes.

♀. Gaine de la tarière à extrémité non saillante hors du pygophore.

Toute la France. — Europe.
Sur le Chêne.

2. **Jassus scutellaris** (Fieb. 1868). — (Fig. **1174-1177.**)

Long. ♂, 6 mm.-7 mm. ; ♀, 7 mm.-7,50 mm. — Diffère de *lanio* par le profil latéral de la face plus bombé, plus anguleux au niveau des carènes sus-antennaires, le vertex plus long au milieu que sur les côtés, surtout chez la ♀. Élytres d'un vert pâle uniforme. Avant-corps marbré de brun-noir seulement chez le ♂ ; la teinte foncière est chez le ♂ constamment jaune ou jaune verdâtre, tandis que chez la ♀ elle n'est jaunâtre que pendant le début de son existence ; vers la fin (juillet-août) la partie supérieure de la face, le vertex, le pronotum (sauf les côtés) et l'écusson se colorent progressivement en rouge, d'abord délicat, puis vif et foncé (var. **purpurata** Horv. 1897).

♂. Les régions génitales diffèrent de celles de *lanio* : 1° par le bord ventral des lobes du pygophore émarginé ; 2° par l'apophyse ventrale du pygophore plus courte, n'atteignant que l'extrémité du tiers basal des lobes, fortement et à peu près régulièrement arquée depuis sa base, à dent basale beaucoup plus robuste, à extrémité arrondie ou même un peu tronquée, non recouverte par le lobe ; 3° par les lames du collier anal plus longues, atteignant presque l'extrémité postérieure des lobes du pygophore.

Toute la France. — Europe centrale et méridionale.
Sur l'Orme.

Gen. **BATRACHOMORPHUS** Lewis 1834.

Type du genre : *Batrachomorphus irroratus* Lewis.

Mêmes caractères que pour le genre *Jassus*, sauf les différences mentionnées dans le tableau général des genres (al. 9) et dans le précédent.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Élytres constellés de fins granules d'un brun foncé. Taille atteignant tout au plus 5,50 mm. Vertex plus long au milieu que sur les côtés. Bords ventraux du pygophore ♂ sans apophyse. . . . . 2. **irroratus.**
— Élytres concolores, sans granules foncés. Taille égale au moins à 6 mm. Vertex pas plus long au milieu que sur les côtés. Bords ventraux du pygophore ♂ avec une longue apophyse styliforme . . . . . 1. **prasinus.**

1. **Batrachomorphus prasinus** (F. 1794). — (Fig. **1178-1183.**)

Long. ♂, 6 mm.-6,5 mm. ; ♀, 7 mm.-8 mm. — Tête beaucoup plus étroite que le pronotum. Vertex environ quatre fois plus large que long, à bords antérieur et postérieur parallèles. Profil latéral de la face beaucoup moins bombé que chez *J. lanio*. Fond du sinus supérieur des joues situé très en dehors de l'aplomb de l'extrémité interne de l'œil. Sculpture du pronotum et des élytres comme chez *J. lanio*. Cellule apicale interne aussi large que la subinterne, l'appendice membraneux aussi large qu'elle. Les nervures accessoires de la région apicale sont bien moins nombreuses que chez *J. lanio* et peuvent même faire entièrement défaut. Avant-corps d'un jaune verdâtre uniforme chez les deux sexes. Élytres d'un vert pâle.

♂. Pénis (fig. **1180** et **1181**) de même forme générale que chez *J. lanio*, mais socle bien plus long et tige à courbure moins brusque, rectiligne sur les deux tiers extrêmes, à extrémité portant de chaque côté une expansion lobiforme. Gonopore n'occupant que le quart distal de la face postérieure de la tige. Connectif à peu près comme chez *J. lanio*, à manche très comprimé. Corps des styles (fig. **1182** et **1183**) à angle externe largement arrondi, à angle interne prolongé en une très longue apophyse ensiforme, presque droite, dirigée obliquement vers l'extérieur, munie d'un crochet à l'extrémité. Lames génitales (fig. **1178**) très allongées, acuminées, à bord ventral muni de longues soies, à bord dorsal largement membraneux. Sternite génital plus long au milieu que chez *J. lanio*. Apophyse des bords ventraux du pygophore (fig. **1179**) plus grêle que chez *J. lanio*, courbée vers le ventre, à extrémité courtement bifide. Premier segment anal court, faiblement sclérifié.

♀. Bord postérieur du sternite prégénital à angles à peine saillants. Gaine de la tarière non saillante hors du pygophore.

Ardennes ; Moselle ; Vosges ; Loire-Inférieure ; Gironde ; Haute-Loire ; Tarn. — Europe. Caucase. Sibérie.
Sur le Sarothamne [WAGNER].

2. **Batrachomorphus irroratus** LEWIS 1834 [=*microcephalus* (H. S. 1839), *punclulalus* (FOREL 1857), *puncluosus* (KBM. 1868)]. — (Fig. **1184-1187.**)

Long. ♂, 4 mm.-4,50 mm. ; ♀, 4,50 mm.-5,50 mm. — Cellule apicale interne des élytres très allongée, plus étroite que la subinterne. Appendice membraneux très étroit. Aiguillons du dos des tibias I et II très distincts

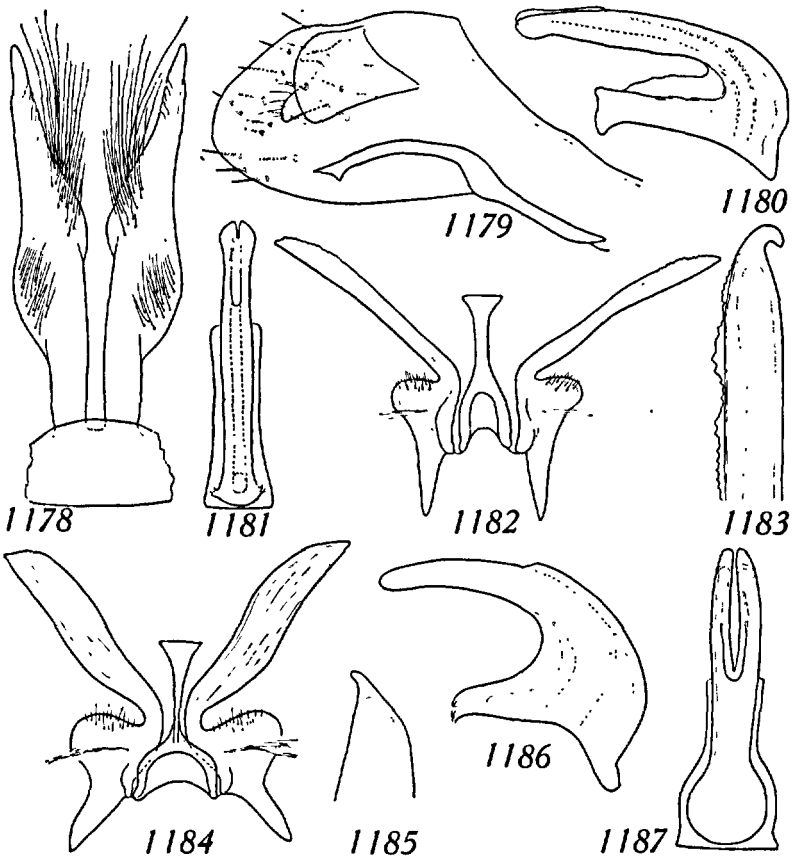


FIG. **1178** à **1187**. — **1178**. *Batrachomorphus prasinus*, lames génitales, vue ventrale, × 40. — **1179**. *Id.*, bloc anal, vue latérale droite et lobe gauche du pygophore, vue interne, × 40. — **1180**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 66. — **1181**. *Id.*, pénis, vue postérieure, × 66. — **1182**. *Id.*, styles et connectif, × 40. — **1183**. *Id.*, extrémité d'un style, × 120. — **1184**. *Batrachomorphus irroratus*, styles et connectif, × 40. — **1185**. *Id.*, extrémité d'un style, × 120. — **1186**. *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120. — **1187**. *Id.*, pénis, vue postérieure, × 120.

(1.4 et 4.4). Couleur foncière d'un vert pâle ou d'un jaune verdâtre, tirant quelquefois sur le roux.

♂. Tige du pénis (fig. **1186** et **1187**) encore moins brusquement coudée que chez *prasinus*, rectiligne seulement sur le tiers distal, simple, sans expansions latérales. Socle court. Gonopore occupant plus du tiers de la

face postérieure de la tige. Connectif comme chez *prasinus*. Apophyse des styles (fig. **1184** et **1185**) moins élancée que chez *prasinus*, le crochet de l'extrémité plus ouvert. Sternite génital bien plus court que chez *prasinus*, à bord postérieur rectiligne.

Alsace ; Yonne ; Vaucluse ; Gard ; Ariège ; Hautes-Pyrénées. — Europe centrale et méridionale. Caucase. Turkestan.

Sur *Helianthemum vulgare*. Paraît affectionner les régions élevées.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

AU VOLUME PRÉCÉDENT

(Faune de France 31, Homoptères Auchénorhynques I, 1936).

Depuis la publication du tome 31 (1936), d'importants progrès ont été réalisés dans la systématique des *Typhlocybidae* par l'étude des types et l'établissement des priorités. Ils sont dus principalement à MM. CHINA (Londres), OSSIANNILSSON (Stockholm) et W. WAGNER (Hamburg). Grâce aux recherches de ces auteurs, les caractères spécifiques des types de ZETTERSTEDT, de BOHEMAN, de DAHLBOM, de KIRSCHBAUM et de EDWARDS ont pu être précisés selon les vues modernes, et ainsi s'est révélé mauvais l'usage que j'avais fait de certains noms anciens. Il est bon d'en faire état dès maintenant. D'autre part, j'ai été amené depuis 1936 à adopter un autre mode de subdivision de la famille des *Jassidae*. La lecture de l'Introduction comporterait certainement de gênantes confusions si je n'indiquais ici la manière de mettre le texte de la première partie en harmonie avec celui de la seconde.

I. FAUTES TYPOGRAPHIQUES.

Page 29, ligne 5. Lire : *q* au lieu de *g*.
Page 152, ligne 3 (par le bas). Lire : (KBM.) au lieu de (BM.).
Page 198, ligne 13. Lire : *Dikraneura* au lieu de *Dikrancura*.
Page 198, ligne 7 (par le bas). Lire TABLEAU au lieu de TABLAU.
Page 219, légende des fig. **607** à **612**, ligne 4. Lire : D au lieu de A.
Même légende, ligne 5. Lire : P au lieu de B.
Page 223, ligne 13. Lire : courbe au lieu de courte.

II. ADDITION DE LOCALITÉS [237].

Erythroneura ordinaria, p. 47. — Norvège. Suède. Finlande. Tchécoslovaquie. Chypre.
E. inconstans, p. 48. — Suède. Suisse. Tchécoslovaquie.
E. pruni, p. 49. — Allemagne. Tchécoslovaquie.
E. discolor, p. 49. — Maroc.

237. Pour plus de commodité dans la mise en place de ces additions, il n'est pas tenu compte, dans cette liste, des modifications apportées plus loin à la désignation des espèces.

E. dorycnii, p. 53. — Vaucluse (var. *spoliata*).

E. rosea, p. 54. — Hollande. Norvège. Suède. Finlande.

E. nivea, p. 61. — Maroc (f. *typica*, var. *punctulum* et var. *dorsuaria*).

E. Tithide, p. 61. — Suisse. Pologne.

E. scutellaris, p. 66. — Maroc.

E. fasciaticollis, p. 68. — Rhône (Ecully) [G. AUDRAS]. — Suisse.

E. erecta, p. 72. — Tarn (Albi) ; Haute-Savoie (Eloïse). Belfort. Sur le Charme. — Tchécoslovaquie.

E. disjuncta, p. 73. — Angleterre. Suède. Finlande. Tchécoslovaquie. Danemark.

E. pusilla, p. 74. — Tchécoslovaquie.

E. spathulata, p. 74. — Italie.

E. uncinata, p. 75. — Strasbourg [L. SCHULER]. — Pologne. Tchécoslovaquie. Suisse.

Typhlocyba Douglasi, p. 88. — Belfort [L. SCHULER]. — Suède. Finlande. Tchécoslovaquie.

T. cruenta, p. 88. — Suède.

T. callosa, p. 90. — Suède (var. *distincta*).

T. avellanae, p. 91. — Basses-Pyrénées. — Italie. Tchécoslovaquie. Finlande.

T. staminata, p. 92. — Angleterre. Finlande. Tchécoslovaquie. Allemagne. Italie.

T. rosea, p. 92. — Suède. Allemagne. Italie.

T. salicicola, p. 93. — Suède. Tchécoslovaquie. Finlande.

T. nigriloba, p. 94. — Suède. Tchécoslovaquie.

T. australis, p. 96. — Angleterre. Finlande. Pologne. Tchécoslovaquie.

T. solearis, p. 98. — Bas-Rhin. Belfort [L. SCHULER]. — Angleterre. Finlande. Tchécoslovaquie.

T. barbata, p. 100. — Angleterre. Suède. Pologne. Tchécoslovaquie. Italie. Finlande.

T. diversa, p. 100. — Tchécoslovaquie.

T. divergens, p. 102. — Belfort [L. SCHULER]. — Angleterre. Finlande. Pologne.

T. candidula, p. 105. — Suède. Suisse.

T. fraterculus, p. 105. — Belfort [L. SCHULER]. — Suède. Tchécoslovaquie.

T. Bergmani, p. 105. — Angleterre. Finlande. Allemagne. Tchécoslovaquie. Sur le Bouleau.

T. Lethierryi, p. 105. — Tchécoslovaquie.

T. hippocastani, p. 107. — Suède. Allemagne. Tchécoslovaquie. Italie.

T. decempunctata, p. 111. — Suisse.

T. ficaria, p. 112. — Maroc.

T. Pandellei, p. 114. — Angleterre.

T. cruciata, p. 118. — Angleterre.

T. alces, p. 120. — Allemagne. Tchécoslovaquie.

T. scalaris, p. 121. — Angleterre. Allemagne. Tchécoslovaquie.

Eupteryx Ribauti, p. 136. — Suède. Finlande. Suisse. Chypre.

E. concinna, p. 136. — Finlande.

E. Loewi, p. 137. — Suède.

E. pictilis, p. 139. — Tchécoslovaquie. Finlande.

E. tenella, p. 144. — Un ♂ et une ♀ de cette espèce, non encore signalée en France, ont été trouvés à Pantin (Seine) par M. A. MORÈRE.

E. ornata, p. 148. — Corrèze (Bort) ; Savoie (Hauteluce) ; Doubs (Hôpitaux-Neufs) [L. SCHULER].

E. Lelievrei, p. 150. — Pyrénées-Orientales (Formiguères).

E. signatipennis, p. 150. — Doubs (Hôpitaux Neufs) [L. SCHULER].

E. abrotani, p. 152. — Hollande. Danemark. Suède.

E. cyclops, p. 157. — Belfort ; Bas-Rhin [L. SCHULER]. — Suède. Finlande. Pologne. Tchécoslovaquie. Suisse. Italie.

E. melissae, p. 162. — Maroc.

E. Thoulessi, p. 163. — Somme (Doingt) ; Ain (Lent) [G. AUDRAS]. — Suède. Allemagne. Suisse.

E. andalusica, p. 165. — Maroc.

E. alticola, p. 166. — Haute-Savoie (Vallorcine) [CERUTTI]. — Suisse. Finlande.

E. stachydearum, p. 167. — Chypre.

E. collina, p. 168. — Suisse. Allemagne. Tchécoslovaquie. Pologne.

Empoasca digitata, p. 179. — Tarn (Albi). Sur un Saule.

E. mucronata, p. 180. — Suède. Suisse. Sur *Salix cinerea*.

E. virgator, p. 180. — Somme. Belfort. Bas-Rhin. — Suède. Finlande. Tchécoslovaquie. Suisse. Italie. — Aulne. Bouleau. Saules.

E. Butleri, p. 180. — Danemark. Allemagne. Tchécoslovaquie. Finlande. Suisse.

E. populi, p. 181. — Belfort [L. SCHULER]. — Hollande. Allemagne. Italie. Tchécoslovaquie. Finlande. Suisse. Maroc.

E. alsiosa, p. 184. — Bas-Rhin (Ste-Odile) [L. SCHULER]. — Italie. Sardaigne.

E. Tullgreni, p. 184. — Angleterre. Finlande. Allemagne. Pologne. Suisse. Maroc.

E. decipiens, p. 184. — Tchécoslovaquie. Chypre.

E. decedens, p. 185. — Chypre.

E. tessellata hungarica, p. 186. — Tchécoslovaquie.

E. Paolii, p. 188. — Finlande.

E. subulata, p. 189. — Ain (Saint-Rambert) [G. AUDRAS]. — Suède. Finlande. Italie.

E. dumosa, p. 190. — Suède. Allemagne. Tchécoslovaquie. Italie.

E. vittata, p. 193. — Pyrénées-Orientales (Fontpédrouse). — Suisse. Allemagne.

Dicraneura Manderstjernai, p. 205. — Doubs.
D. sinuata, p. 216. — Suisse (Carex, endroits secs). Tchécoslovaquie.
D. similis, p. 218. — Belfort [L. SCHULER].
N. flavipennis, p. 221. — Belfort [L. SCHULER].
Erythridea Ferrarii, p. 223. — Alpes-Maritimes (embouchure du Var, dans des détritus d'inondation) [L. SCHULER].

III. MODIFICATIONS ET ADDITIONS DIVERSES.

P. 2, lignes 9 et 15 et P. 3, lignes 8 et 10. Au lieu de *Bythoscopinae*, lire : *Macropsinae*, *Jassinae*, *Idiocerinae* et *Agalliinae*.

P. 2, légende de la fig. 1. Au lieu de *Euscelis capicola*, lire *Exitianus laeniaticeps*.

P. 5, 15, 24 et 26, légende des fig. 7, 32, 38, 42 et 50. Au lieu de *Cicadula* lire *Macrosteles*.

P. 7, légende de la fig. 10. Au lieu de *Dellocephalus*, lire *Psammotettix*. Légende de la fig. 13. Au lieu de *Thamnotettix*, lire *Cicadula*.

P. 11 et 13, légende des fig. 21 et 26. Au lieu de *Thamnotettix*, lire *Rhopalopyx*.

P. 14, ligne 14. Après (*Jassidae*) ajouter : *Circulifer* (*Jassidae*).

P. 17, note 16. Au lieu de *Dellocephalus*, lire *Adarrus*.

P. 18, note 19. Au lieu de *Liburnia*, lire *Calligypona*.

P. 20. — Ajouter :

1939. WAGNER (W.). — Die Zikaden des Mainzer Beckens (*Jahrb. Nass. Ver. Naturk.*, LXXXVI, 77-212).
1946-47. OSSIANNILSSON (FR.). — Svensk Insektfauna. Homoptera-Auchenorrhyncha. Stockholm. (En suédois.)

P. 25. La découverte d'un appareil stridulatoire chez un grand nombre d'Homoptères (OSSIANNILSSON, 1946) exige les modifications suivantes : ligne 6, transporter « un appareil stridulatoire chez le mâle » à la fin de l'alinéa précédent (ligne 3) ; ligne 9, remplacer « cinq » par « quatre ».

P. 26, légende de la fig. 47. Ajouter : vue dorso-latérale droite.

P. 57, ligne 29. Au lieu de « la cellule apicale interne », lire « les cellules cubitale et apicale interne ».

Erythroneura Tithide, p. 61. — Ajouter les caractères des variétés suivantes :

t. **typica**. — Dessin rouge et noir indiqué par FERRARI complet.
var. **nudata** RIB. — Élytres sans dessin rouge.
var. **nudior** CER. 1937. — Élytres et pronotum sans dessin rouge.
var. **unipunctata** CER. 1939. — Avec une seule tache au sommet du vertex et les deux taches de l'écusson (ces taches quelquefois obsolètes.)
var. **decolorata** CER. 1939. — Les taches de la var. *unipunctata* ont disparu et les taches noires de l'abdomen, de la poitrine et des tarses peuvent devenir très obsolètes.

A la ligne 8 (par le bas), au lieu de « entièrement », lire « en majeure partie ».

Erythroneura scutellaris, p. 66. — Supprimer *pullula* BOH. de la synonymie. Selon M. OSSIANNILSSON (1937) *E. pullula* BOH. est une espèce propre.

Erythroneura fasciaticollis, p. 67. — Cette espèce doit prendre le nom plus ancien de **E. distinguenda** (KBM. 1868), dont le type a été étudié par M. WAGNER (1938).

Erythroneura parvula, p. 70. — L'espèce à laquelle j'ai attribué ce nom de BOHEMAN, suivant en cela l'opinion de FIEBER, ne correspond pas au type que M. OSSIANNILSSON a pu examiner (1937). Elle doit porter le nom de **E. Ribauti** OSS. 1937.

Erythroneura disjuncta, p. 73. — Selon M. OSSIANNILSSON (1937) le type de *E. parvula* (BOH.) est identique à l'espèce que j'ai décrite sous le nom de *disjuncta*. Ce nom était, du reste, préoccupé depuis 1920. A la synonymie de cette espèce ajouter : non syn. *E. disjuncta* MC ATEE 1920.

Erythroneura uncinata, p. 75. — Ce nom a été employé par BEAMER deux mois avant moi pour une autre espèce. Je le remplace par **E. velata** *nom. nov.*

Typhlocyba, tableau des espèces. Apporter les modifications suivantes :

p. 84, ligne 27, au lieu de 25, lire 24*a* ; après la ligne 30 intercaler :

24*a*. Pénis composé d'une seule tige . . . . . **Chobauti**, p. 89.
— Pénis divisé dès la base en deux tiges . . . . . 25.

P. 84, remplacer les quatre dernières lignes par :

27. Styles bifurqués (Fig. 275, 276 et t. II fig. **1188**). . . . . 27*a*.
— Styles non bifurqués. . . . . 28.
27*a*. Lobes du pygophore portant sur leur bord ventral un mamelon d'un beau noir (visible sur l'animal frais à travers

les lames) (fig. 277 et 278). Branches de la fourche des styles éversées, non dilatées à la base (fig. 275 et 276). **ficaria**, p. 111.
— Lobes du pygophore sans mamelon noir. Branches de la fourche des styles non éversées, l'une d'elles dilatée triangulairement à la base (t. II, fig. **1188**). . . . . **Carri**, p. 87.

P. 86, ligne 24, après le mot « plan » ajouter « transverse » ; modifier l'alinéa 42 comme suit :

42. Branche latérale plus courte que l'antérieure. . . . . 42*a*.
— Branche latérale bien plus longue que l'antérieure . . . . . 43.
42*a*. Bord antérieur (concave) de la tige en courbe régulière ou à peine soulevé dans sa moitié basale. Rameaux des branches antérieures se détachant l'un de l'autre à angle presque droit. . . . . **plebeja**, p. 102.
— Bord antérieur de la tige fortement soulevé et caréné dans sa moitié basale. Rameaux des branches antérieures se détachant l'un de l'autre à angle très aigu (au moins dans une vue latérale) . . . . . **tersa**, p. 102.

Typhlocyba Douglasi, **T. inquinata**, p. 88. Ramener ces deux espèces au rang de variétés de *T. cruenta* H. S.

P. 87, ajouter avant la ligne 8 (par le bas) :

GROUPE DE **T. Carri**.

Ce groupe n'est encore représenté que par *T. Carri*. Il se sépare de tous les autres par la présence, chez le ♂, de cornes anales semblables à celles que l'on rencontre dans le genre *Erythroneura*. Le pénis est de forme très simple et de dimensions réduites. L'extrémité des styles est fourchue.

0. **Typhlocyba Carri** EDW. 1914 [= *bohemica* DLB. 1945]. — (Fig. **1188-1190**, t. II.)

Long. 4 mm. D'un jaune à peu près uniforme, plus foncé sur les nervures. Région apicale des élytres plus ou moins enfumée.

♂. Extrémité des styles en forme de fourche, dont l'une des branches est dilatée à la base en un lobe triangulaire. Pénis voisin de celui de *T. cruenta* par sa forme et sa dimension relative (fig. **1189**). Lobes du pygophore avec un coussinet pileux à l'angle dorso-postérieur et une longue apophyse aiguë (corne anale) appliquée le long du bord dorsal (fig. **1190**).

Strasbourg [L. SCHULER]. — Angleterre. Norvège. Suède. Finlande. Allemagne. Tchécoslovaquie.
Sur le Chêne [EDW.]. Sur le Tilleul [OSS.].

P. 89, ajouter avant la ligne 8 (par le bas) :

GROUPE DE **T. Chobauti.**

3 *bis.* **Typhlocyba Chobauti**, n. sp. — (Fig. **1191-1195**, t. II.)

Long. 3,50 mm.-4 mm. Vertex à sommet largement arrondi, en angle très obtus, beaucoup moins proéminent au devant des yeux que chez *T. Pandellei* var. *spoliata* RIB. dont les élytres ont un aspect analogue. Avant-corps jaune, quelquefois un peu teinté de roux. Élytres lactescents,

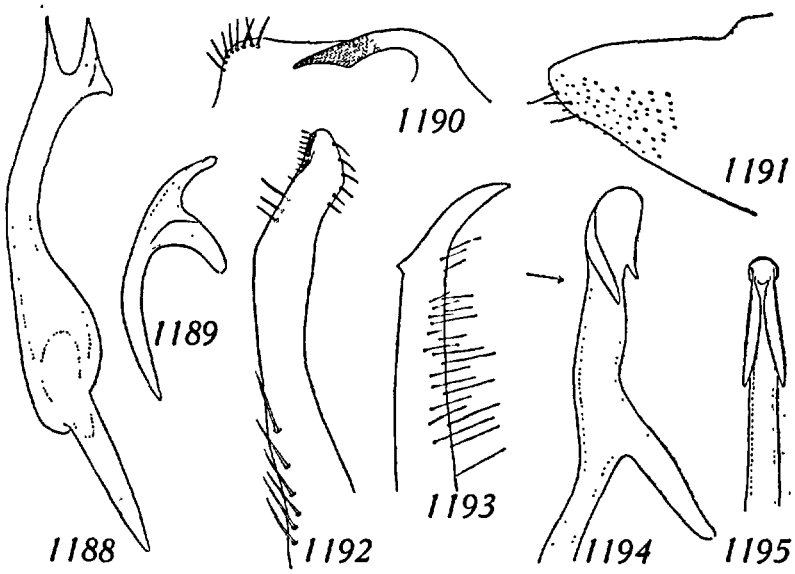


FIG. **1188 à 1195.** — **1188.** *Typhlocyba Carri*, style, × 120. — **1189.** *Id.*, pénis, vue latérale droite, × 120. — **1190.** *Id.*, bord dorsal du lobe droit du pygophore, vue interne, × 120. — **1191.** *Typhlocyba Chobauti*, lobe droit du pygophore, × 120. — **1192.** *Id.*, lame génitale, vue externe, × 120. — **1193.** *Id.*, extrémité d'un style, × 210. — **1194.** *Id.*, pénis, vue latérale droite, × 210. — **1195.** *Id.*, extrémité du pénis, vue ventrale.

avec l'extrémité des cellules discales et les cellules apicales transparentes et assez fortement enfumées ; les nervures apicales longitudinales et transverses paraissent épaisses parce que la teinte fumeuse laisse contre elles une marge claire.

♂. Tige du pénis (fig. **1194** et **1195**) non recourbée, à profil légèrement ondulé, portant à l'extrémité de la face postérieure, immédiatement en amont du gonopore, deux appendices lancéolés, récurrents, venant s'appliquer étroitement contre les faces latérales ; le quart distal de la face postérieure est caréné et porte à sa base une petite épine impaire récurrente. Styles (fig. **1193**) à tige droite, à extrémité en forme de botte avec talon saillant et aigu. Lobes du pygophore (fig. **1191**) paraboliques, sans appendice ni aiguillons.

Cette espèce ne rentre dans aucun des groupes distingués dans le t. I, tout en se rapprochant de celui de *T. cruenta*.

Vaucluse (environs d'Avignon) [A. CHOBAUT] [238]. Sur le Chêne-vert.

Typhlocyba rosae, p. 92. — Le nom de *pteridis* DAHLB. doit être supprimé de la synonymie. Le type de DAHLBOM, vu par M. OSSIANNILSSON (1937), fait partie du genre *Empoasca*. C'est l'espèce que j'ai appelée *E. Tullgreni*.

Typhlocyba australis, p. 95. — Ce nom préoccupé doit être remplacé par **T. Frogatti** BAKER 1925.

Typhlocyba solearis, p. 98. — Cette espèce est identique à **T. frustator** EDW. 1908, d'après M. CHINA (1943).

Typhlocyba diversa, p. 100. — A la ligne 6 ajouter [= *tridentata* (EDW. 1928)].

Typhlocyba barbata, p. 100. — Cette espèce doit porter le nom de **T. prunicola** EDW. 1914, d'après M. CHINA (1943).

Typhlocyba divergens, p. 102. — D'après M. CHINA (1943) cette espèce doit porter le nom de **T. plebeja** EDW. 1914.

P. 102, après la ligne 24, ajouter :

18 *bis*. **Typhlocyba tersa** EDW. 1914. — (Fig. **1196-1198**, t. II.)
Taille et aspect de *T. plebeja*.
♂. Voir le tableau des espèces modifié (p. 86).

Seine-et-Oise (Chalou) [A. MORÈRE]. — Angleterre. Suède. Allemagne. Sur les Saules.

Typhlocyba candidula, p. 103. — Ajouter : var. **martigniaca** CERUTTI 1939. — Branches latérales du pénis atteignant à peine le quart de la longueur de la tige.

Typhlocyba sexpunctata, p. 109. — Ajouter : var. **bipunctata** CERUTTI 1939. — Pronotum avec deux taches seulement.

Typhlocyba decempunctata, p. 110. — Ajouter : var. **quadripunctata** CERUTTI 1939. — Les taches postoculaires du pronotum manquent.

P. 126. — Remplacer les alinéas 9 et 10 par les suivants :

9. Branches postérieures du pénis au moins deux fois plus courtes que les antérieures. . . . . **concinna**, p. 134.

238. Le type et les cotypes se trouvent dans la collection de M. A. MORÈRE à Pré-Saint-Gervais (Seine).

— Branches postérieures et antérieures à peu près d'égale longueur . . . . . 10.

10. Branches postérieures simples [103]. Taille de la femelle supérieure à 4 mm. Presque toujours une bande d'un brun noir entourant en arrière l'aire circuse et remontant jusqu'à l'épaule le long de la suture clavo-coriale [104]. Vit sur le Sycomore . . . . . **Loewi**, p. 136.

— Branches postérieures trirameuses. Taille inférieure à 4 mm. Les élytres ne sont que très rarement pourvus d'une bande brune sur la suture clavo-coriale. Vit sur le Chêne, l'Aulne ou le Tilleul. . . . . 10*a*.

10*a*. Branches antérieures avec un rameau à la base. Rameau interne des postérieures plus distal que l'externe. **Ribauti**, p. 136.

— Branches antérieures simples. Rameau interne des postérieures plus basal que l'externe. . . . . **Kirschbaumi**, p. 136.

P. 130, ligne 6. — Avant « faiblement » ajouter « non ou ». Modifier comme suit l'alinéa 28 :

28. Tache postérieure du vertex en triangle au moins aussi haut que large (fig. 392). Appendices du pénis spinuleux, portant à leur base un rameau court et trapu (fig. 396). **cyclops**, p. 155.

— Tache postérieure du vertex en triangle bien plus large que haut (fig. 386). Appendices du pénis non spinuleux, divisés en deux rameaux de longueur peu différente . . 28*a*.

28*a*. Appendices du pénis récurrents ; l'un des rameaux est filiforme, beaucoup plus grêle que l'autre (fig. 389). **urticae**, p. 153.

— Appendices non récurrents ; les deux rameaux ont la même épaisseur (fig. **1206**, t. II). . . . . **calcarata**, p. 155.

P. 132. — Modifier comme suit l'alinéa 41 :

41. Extrémité du pénis prolongée par deux longues pointes. Tache des tempes presque aussi forte que celles du sommet du postclypéus . . . . . 41*a*.

— Extrémité du pénis arrondie, à appendices récurrents, non divergents, se croisant en arrière de la tige. Tache des tempes nulle ou réduite à un trait fin prolongeant la suture postclypéale, ou ponctiforme, mais bien plus petite que celle du sommet du postclypéus . . . . . 42.

41*a*. Extrémité du pénis avec des appendices latéraux récurrents. Tige régulièrement incurvée. . . . . **Thoulessi**, p. 162.

— Pas d'appendices latéraux récurrents. Tige anguleusement incurvée (fig. **1205**, t. II). . . . . **Schuleri**, p. 163.

P. 132, alinéa 45. — A la place de **Thoulessi** mettre **Thoulessi** ou **Schuleri.**

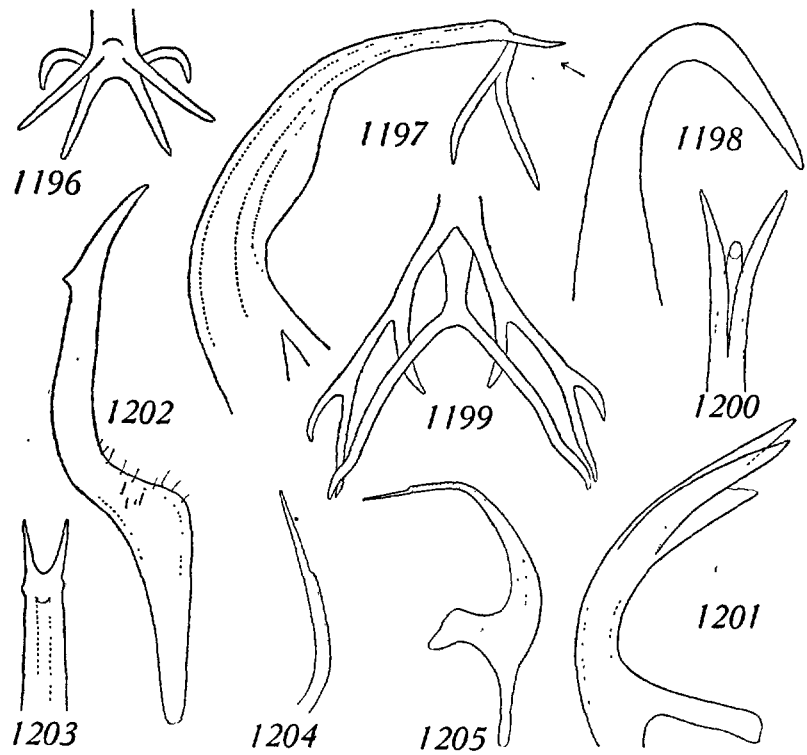


FIG. **1196** à **1205.** — **1196.** *Typhlocyba tersa*, extrémité du pénis, vue distale (dans la direction de la flèche de la fig. 1197), × 210. — **1197.** *Id.*, pénis, vue latérale droite, × 210. — **1198.** *Id.*, extrémité d'un style, × 210. — **1199.** *Eupteryx Kirschbaumi*, extrémité du pénis, vue distale, × 210. — **1200.** *Eupteryx tenella*, extrémité du pénis, vue postérieure, × 210. — **1201.** *Id.*, pénis, vue latérale droite, × 210. — **1202.** *Id.*, style, × 210. — **1203.** *Eupteryx Schuleri*, extrémité du pénis, vue postérieure, × 210. — **1204.** *Id.*, extrémité du pénis, vue latérale gauche, × 210. — **1205.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche, × 120.

P. 136. — Ajouter :

3 *bis*. **Eupteryx Kirschbaumi** (WGN. 1937). — (Fig. **1199**, t. II.)

Taille et pigmentation de *E. concinna*.

♂. Pénis très voisin de celui de *E. Ribauti*, mais ici les branches antérieures sont simples et le rameau interne des branches postérieures est plus basal que l'externe.

Belfort [L. SCHULER]. — Allemagne occidentale. Finlande.

Sur le Chêne.

P. 143. — A la place des deux dernières lignes mettre :

E. lenella s'isole par ses élytres à pigmentation très spéciale, son pénis trifurqué et ses styles en baïonnette, à extrémité à peine incurvée (fig. **1202**, t. II).

Eupteryx tenella, p. 144. — Après la ligne 24 ajouter :

♂. Tige du pénis (Fig. **1200** et **1201**, t. II) régulièrement incurvée, à section circulaire jusqu'à l'insertion de deux fortes cornes latérales. Au delà la tige canalifère et les cornes sont comprimées. Gonopore apical.

Eupteryx aurata, p. 145. — On peut distinguer les variétés suivantes : var. **nigerrima** (CERUTTI 1939), pronotum noir en entier, sauf une étroite lisière au bord postérieur. — var. **interrupta** (CERUTTI 1939), fascie longitudinale des élytres interrompue après la tache du milieu du clavus.

Eupteryx atropunctata, p. 147. — On peut distinguer les variétés suivantes : var. **impunctata** (CERUTTI 1939), pronotum sans la tache médiane au bord antérieur. — var. **marginata** (CERUTTI 1939), la tache médiane est reliée aux latérales le long du bord antérieur du pronotum.

Eupteryx artemisiae, p. 151. — L'espèce que j'ai décrite sous le nom de *artemisiae* KBM. ne représente pas celle de KIRSCHBAUM. Elle est nouvelle et doit porter le nom de **E. gallica** (WAGNER 1938). — Dans les lignes 14 et 15 supprimer « Europe centrale ».

Eupteryx abrotani, p. 152. — D'après M. WAGNER (1938), l'espèce de DOUGLAS est identique à *E. artemisiae* (KBM. 1868). Les fig. 384 et 385 ont été relevées sur un exemplaire de la collection DOUGLAS.

Eupteryx immaculatifrons, p. 154. — Ajouter :

var. **colligata** (CERUTTI 1939), la tache postérieure du vertex est reliée aux antérieures.

Eupteryx cyclops, p. 155. — Ajouter à la synonymie : *affinis* (Oss. 1936).

P. 155. — Après **Eupteryx urticae** ajouter :

19 *bis*. **Eupteryx calcarata** (Oss. 1936) [= *vallesiaca* (CER. 1939)]. — (Fig. **1206**, t. II.)

Cette espèce a tout à fait l'aspect extérieur de *E. urticae*. Elle en diffère par l'extrémité du pénis, dont les branches, au lieu d'être récurrentes, sont dirigées vers l'avant et le dos et se divisent à mi-longueur en deux rameaux à peu près d'égale importance, non flagelliformes.

On peut distinguer les variétés suivantes :

var. **albifrons** CER. 1939, correspondant à la var. *deficiens* de *C. urticae*.

var. **frontalis** CER. 1939, correspondant à la var. *Haupti*.

var. **ypsilon** CER. 1939, correspondant à la var. *conjuncta*.

var. **triguttata** CER. 1939, « les taches marginales du pronotum sont unies aux latérales du bord postérieur et les médianes de ce bord aux médianes antérieures, de sorte que le disque présente en jaune le bord postérieur et 3 taches sur le devant ».

Seine (Pantin) [A. MORÈRE] ; Belfort [L. SCHULER] ; Ain (Lent) [G. AUDRAS]. — Suède. Finlande. Suisse. Tchécoslovaquie.
Sur les Orties. Dans les endroits secs [CERUTTI].

P. 158, ligne 22. — Ajouter *Schuleri*, n. sp.

Eupteryx Zelleri, p. 158. — La longueur du ♂ peut atteindre 3,15 mm. Les taches médianes noires du sommet de la face sont souvent triangulaires ; leur étendue est assez variable, fréquemment plus grande que ne l'indique la fig. 401.

P. 163, ajouter après la ligne 10 :

26 *bis*. **Eupteryx Schuleri**, n. sp. — (Fig. **1203-1205**, t. II.)
Cette espèce a tout à fait l'aspect de *E. Thoulessi* et ne peut s'en distinguer que par la forme du pénis. Celui-ci est anguleusement incurvé vers le dos à l'union des tiers moyen et distal, son extrémité est bifide, non dilatée, sans appendices latéraux récurrents (à leur place se trouve un léger soulèvement des côtés de la tige) ; la face antérieure des branches de la fourche est exactement dans le prolongement de celle de la tige ; le gonopore est plus éloigné de la bifurcation que chez *Thoulessi*.

Var (Toulon, La Seyne, Le Revest) [L. SCHULER].

Eupteryx alticola, p. 165. — Ajouter les variétés suivantes : var. **bilobata** (CER. 1939), la tache postérieure du vertex est confluente avec les antérieures ; var. **unita** (CER. 1939), comme la précédente avec en plus les deux taches du front confluentes.

Eupteryx stachydearum, p. 166. — Ajouter à la synonymie *glechomae* (HPT. 1935). — Après la description ajouter : var. **continua** (CER. 1939), les taches d'un même côté du front et du vertex reliées ensemble et formant deux lignes continues latérales, lesquelles sont confluentes avec la tache médiane postérieure du vertex.

Empoasca, p. 174. — Modifier comme suit le tableau des espèces :

7. Cornes du pénis presque parallèles entre elles (fig. 460 et 464) . . . 8.
— Cornes du pénis formant entre elles un angle voisin de 90° (fig. 467 et 471). . . . . 9.
9. Partie canalifère du pénis à profil latéral étroit à la base,

émanant de l'extrémité ventrale d'un socle bien individualisé . . . . . **strigilifera**, p. 180.
— Profil latéral de la partie canalifère large à la base. Socle inexistant ou rudimentaire . . . . . 9*a*.
9*a*. Appendices du collier anal longuement et progressivement effilés (fig. 472) . . . . . **virgator**, p. 180.
— Appendices du collier anal courtement et brusquement effilés ou mucronés (fig. 469) . . . . . 9*b*.
9*b*. Cornes du pénis tronquées (fig. 468) . . . . . **mucronata**, p. 179.
— Cornes du pénis aiguës (fig. 470) . . . . . **perplexa**, p. 180.

Dans l'alinéa 15 ne conserver que ce qui a trait à l'appendice des lobes du pygophore.

Empoasca smaragdula, p. 177. — Supprimer la note [112] qui affirme un fait inexact.

Empoasca digitata, p. 178. — Ligne 7, lire : Long. ♂, 3,30 mm.-4,05 mm. Ligne 3 (par le bas), au lieu de « sont d'un vert » lire « sont quelquefois d'un vert ».

P. 180, après la ligne 6 ajouter :

3 *bis*. **Empoasca perplexa** n. sp.

Appendices du collier anal comme chez *mucronata*. Cornes du pénis et taille comme chez *virgator*. Appendice des lobes du pygophore comme chez *smaragdula*.

Haute-Garonne (Saint-Béat). Haut-Rhin (Sainte-Marie-aux-Mines) [L. SCHULER]. — Sur l'Aulne.

Peut-être faut-il voir dans cette forme une race de *mucronata*.

P. 180, après la ligne 17 ajouter :

4 *bis*. **Empoasca strigilifera** Oss. 1941. — (Fig. **1207-1209**, t. II.)

♂. Taille de *mucronata*. Pigmentation et appendice des lobes du pygophore comme chez *smaragdula*. Appendices du collier anal comme chez *mucronata* (fig. 469). Cornes du pénis aiguës, formant entre elles un angle droit. L'étroitesse de la base de la partie canalifère détermine l'existence d'un socle allongé, contrairement à ce que l'on observe chez *mucronata* et *virgator*. La face postérieure (ventrale) de la partie canalifère s'épanouit de chaque côté en une lame irrégulièrement dentée, dont le développement paraît devoir être très variable individuellement.

Ain (Saint-Rambert) [G. AUDRAS]. — Suède. Finlande. Allemagne septentrionale.

Empoasca Butleri, p. 180. — Ce nom doit être remplacé par **E. rufescens** MEL. 1896, d'après M. WAGNER (1939), qui a étudié les types de MELICHAR.

P. 182, ligne 11. — Au lieu de « jamais » lire « très rarement ».

Empoasca flavescens, p. 182. — Ajouter : var. **petiolata** CER. 1939, deuxième cellule apicale des élytres brièvement pétiolée.

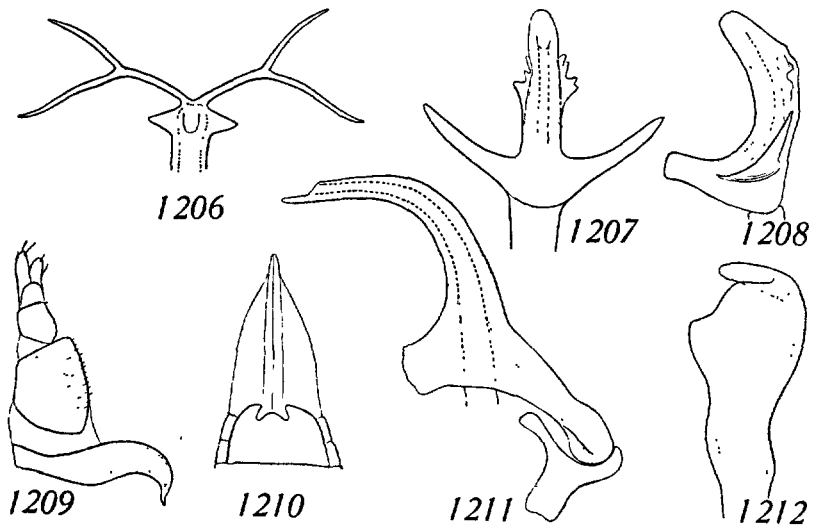


FIG. **1206** à **1212**. — **1206.** *Eupteryx calcarata*, extrémité du pénis, vue postéro-distale, × 210. — **1207.** *Empoasca strigilifera*, pénis, vue ventrale, × 210. — **1208.** *Id.*, pénis, vue latérale gauche. — **1209.** *Id.*, bloc anal, vue latérale gauche, × 66. — **1210.** *Dicraneura minima*, extrémité de l'abdomen ♀, vue ventrale, × 40. — **1211.** *Id.*, pénis et connectif, vue latérale gauche, × 210. — **1212.** *Id.*, extrémité du style gauche, vue ventrale, × 210.

Empoasca decipiens, p. 183. — Modifier la limite inférieure de la taille de la manière suivante : 2,80 mm. pour le ♂, 3,05 mm. pour la ♀. Ajouter : var. **bifurcata** CER. 1939, deuxième cellule apicale des élytres brièvement pétiolée.

P. 183, légende de la fig. 494, au lieu de « vue latérale », lire « vue postéro-ventrale ».

Empoasca alsiosa, p. 184. — Réduire les différences avec *E. decipiens* à la forme de l'appendice des lobes du pygophore.

Empoasca Tullgreni, p. 184. — Ce nom doit être remplacé par **E. pteridis** (DHLB. 1851), d'après M. OSSIANNILSSON (1937) qui a vu le type de *Typhlocyba pteridis* de DAHLBOM.

Empoasca viridula, p. 188. — M. OSSIANNILSSON a examiné le type de FALLEN. Il est identique à *E. subulata* RIB. A l'espèce que j'ai à tort décrite sous le nom de *viridula* FALL. cet auteur donne le nom nouveau de **E. Paolii**. Elle vit sur *Artemisia campestris* d'après M. WAGNER. — Dans la ligne 10 supprimer « Le type est de Suède ».

Empoasca subulata, p. 189. — Substituer à ce nom celui de *E. viridula* FALL. et ajouter à la ligne 26 « Le type est de Suède ».

Empoasca dumosa, p. 190. — D'après M. WAGNER cette espèce vit sur *Thymus*.

Empoasca vittata, p. 192. — La cellule apicale radiale peut être triangulaire au lieu de trapézoïdale. — Synonyme : *E. artemisiae* HPT. 1924 (d'après M. WAGNER).

Empoasca apicalis, p. 193. — Les caractères du ♂ ont été précisés par M. Y. NAST dans Hemipterologischen Notizen III-V, Annales Musei zoologici polonici 1938, XIII, 161.

Dicraneura, p. 198. — Dans le tableau des espèces apporter les modifications suivantes :

18. Pénis coudé à angle droit à l'union des tiers moyen et distal (fig. 596). Bord distal des styles avec un lobe médian triangulaire presque aussi haut que l'apophyse. Vertex aigu . . . . . **sinuata**, p. 215.
— Pénis mollement coudé en un angle obtus vers le milieu de sa longueur (fig. 599). Bord distal des styles à peine soulevé au milieu. Vertex légèrement obtus . . . . . 18*a*.
18*a*. Apophyse des styles dressée, continuant la courbe de leur côté interne (fig. 598) . . . . . **palustris**, p. 216.
— Apophyse des styles couchée dans un plan perpendiculaire à l'axe du style (fig. **1212**, t. II) . . . . . **minima**, p. 216.
21. Bord postérieur du sternite prégénital trilobé. Pronotum très profondément enchâssé dans la tête, au moins des deux tiers de sa longueur au milieu . . . . . 21*a*.
— Bord postérieur etc. (comme à la p. 202) . . . . . 22.
21*a*. Lobes latéraux du sternite prégénital largement arrondis, pas plus longs que le médian, le fond des sinus taché de noir (fig. 594) . . . . . **sinuata**, p. 215.
— Lobes latéraux aigus, plus longs que le lobe médian, le fond des sinus non taché (fig. **1210**, t. II) . . . . . **minima**, p. 216.

Dicraneura mollicula, p. 210. — La présence de cette espèce dans la région méditerranéenne de la France est confirmée par les récoltes de M. SCHULER aux environs de Toulon.

Dicraneura variata, p. 213. — D'après M. OSSIANNILSSON (1941) *D. aridella* J. SHLB. est une espèce différente de *D. variata.*

P. 216. — Après la ligne 11 ajouter :

11 *bis.* **Dicraneura minima** (J. SHLB. 1871). — (Fig. **1210-1212**, t. II.) Long. ♂♀, 2 mm.-2,50 mm. Forme du corps et pigmentation de *D. palustris*, mais taille plus faible et styles de forme bien différente, ainsi que le sternite prégénital ♀.

♂. Styles à bord distal faiblement lobé au milieu, légèrement oblique ; l'angle interne est prolongé en une corne dirigée vers le dos et l'extérieur dans un plan perpendiculaire à l'axe du style. Tige du pénis comme chez *palustris*, recourbée à angle moins obtus, moins obliquement coupée à l'extrémité.

Pyrénées-Orientales (Formiguères). — Dans un pâturage sec où abondait un *Helianthemum.* — Suède. Allemagne. Autriche.

Dicraneura (groupe **citrinella**). — Les deux espèces doivent prendre les noms suivants d'après M. OSSIANNILSSON (1938), qui a étudié les types de ZETTERSTEDT :

13. **Dicraneura forcipata** FL. 1861 [= *Schmidli* (LETH. 1874), *citrinella* (ZETT. 1828) RIB. 1936 et auct.].

14. **Dicraneura citrinella** ZETT. 1828 [= *gracilis* (ZETT. 1838), *similis* (EDW. 1885), *Fieberi* (P. LÖW 1886)].

P. 219 en note. — Remplacer le début de la note par : Il conviendrait peut-être de leur ajouter *D. luteola* (FIEB. 1872 *nom. nud.*), espèce douteuse dont la description, établie (selon LETHIERRY) en 1884 par FIEBER sous le nom de *citrinella* ZETT., semble avoir etc...

P. 220. — Supprimer les 9 dernières lignes concernant *D. minima.*

P. 221. — Remplacer le texte de la note 166 par celui-ci :

On observe aussi cette bifurcation chez les espèces des genres *Opsius*, *Circulifer* et *Ulopa.*

INDEX SYSTÉMATIQUE

Les noms de genres sont en **égyptiennes**, les synonymes en *italiques*.

abbreviatus (All.), 212.
abdominalis (Dipl.), 285.
abietinus (Pith.), 168.
acicularis (Proc.), 226.
Acocephalus, 329.
Aconura, 68.
Aconurella, 67.
Acucephalus, 329.
acuminatus (Ev.), 351.
Adarrus, 263.
additus (Sag.), 61.
adumbrata (Rhop.), 129.
adustus (Aphr.), 333.
adustus (Id.), 367.
aemulans (Strept.), 102.
aeneus (Id.), 381.
aestuarina (Aphr.), 334.
aethiops (Penth.), 356.
affinis (Eupt.), 457.
Agallia, 387.
Aglena, 216.
agrestis (Eusc.), 91.
agrestis (Strong.), 345.
Alrosus, 126.
albae (Macr.), 424.
albicans (Id.), 382.
albifrons (Aphr.), 337.
albifrons (Eupt.), 457.
albiger (Aphr.), 339.
albingensis (Cic.), 148.
albingensis (Eusc.), 93.
alboguttatus (Circ.), 178.
albolimbatus (Proc.), 226.
albomarginatus (Psam.), 238.
alboniger (Psam.), 242.
aliena (Plac.), 309.
alienus (Psam.), 242.
allobrogicus (Jass.), 259.
Allygidius, 207.
Allygus, 202.
alni (Onc.), 410.
alpinus (Macr.), 47.
alsius (Eusc.), 94.
alticeps (Steg.), 321.
ambigua (Moc.), 133.
americanus (Sag.), 61.
andropogonis (Rhop.), 131.
angusta (Balcl.), 67.
annulipes (Gon.), 189.
anomalus (Lab.), 87.
Anoplotettix, 140.
Anoscopus, 329.
antennata (Cic.), 151.
Antoniae (Ag.), 395.
Aphrodes, 329.
aphrodoides (Hard.), 163.
appendiculata (Onc.), 413.
Araldus, 278.
arcuata (Aphr.), 337.
arcuatus (Psam.), 244.
arcuatus (Sonr.), 60.
areatus (Pin.), 271.
arenicola (Aphr.), 341.
argentatus (Ath.), 107.
argus (Sard.), 165.
aridellus (Moc.), 296.
Ariellus, 275.
Arocephalus, 272.
Arrailus, 255.
artemisiae (Emp.), 457.
Arthaldeus, 289.
Artianus, 110.
arundinis (Cic.), 348.
aspera (Ag.), 389.
assimilis (Aphr.), 338.
assimilis (Sorh.), 293.
Athysanus, 107.
atomarius (All.), 209.
atra (Penth.), 356.
Atractotypus, 303.
atrata (Lab.), 86.
attenuata (Moc.), 133.
aurantipes (Cic.), 148.
Aurkius, 257.
auronitens (Id.), 379.
aurulentus (Id.), 380.

australis (Gryp.), 187.
avennicus (Jass.), 255.
avicula (Perag.), 398.

badiella (Hard.), 161.
Balclutha, 63.
balteatus (Dipl.), 285.
basilarius (Arald.), 278.
Batrachomorphus, 443.
Belaunus, 268.
Bellevoyei (Ad.), 268.
bicinctus (Aphr.), 333.
bicolor (Dipl.), 285.
bifasciatus (Aphr.), 343.
bifasciatus (Chiasm.), 304.
bifurcata (Emp.), 460.
biguttata (Penth.), 357.
biguttatum (Hes.), 166.
biguttatus (Id.), 381.
bilobata (Eupt.), 458.
bilobatus (Eusc.), 93.
bilunaris (Eusc.), 94.
Bilusius, 103.
binotatus (Sonr.), 60.
bipunctata (Anopl.), 141.
bipunctata (Macr.), 435.
bipunctata (Typhl.), 454.
bipunctatus (Meg.), 403.
bipunctipennis (Pal.), 126.
bipustulata (Onc.), 414.
bistriatus (Aphr.), 336.
Bohemani (Dipl.), 283.
Bohemani (Id.), 379.
bohemica (Typhl.), 452.
bohemicus (Dipl.), 287.
brachyptera (Ag.), 392.
brachypterus (Errh.), 354.
brevicauda (Onc.), 412.
breviceps (Psam.), 242.
brevipennis (Strept.), 103.
brevis (Gon.), 189.
brunnea (Jass.), 441.
brunneo-bifasciatus (Aphr.), 336.
Bythoscopus, 440.

calcarata (Eupt.), 457.
calceolatus (Dipl.), 283.
canescens (Phyt.), 191.
capucina (Onc.), 416.
cardui (Aphr.), 333.
carinatus (Aphr.), 335.
Carphosoma, 327.
carpini (Onc.), 416.
carpinicola (Onc.), 416.
Carri (Typhl.), 452.
castanea (Penth.), 358.
caudatus (Pal.), 124.
cebennicus (Jass.), 256.
Cechenotettix, 311.
cephalotes (Psamm.), 243.
cerea (Macr.), 428.
Chiasmus, 303.
Chobauti (Macr.), 47.
Chobauti (Typhl.), 453.
Cicadella, 347.
Cicadula, 143.
cincta (Chiasm.), 304.
Circulifer, 172.
citrinellus (Psam.), 243.
clavalis (Penth.), 357.
clypeata (Balcl.), 64.
cognatus (Eb.), 279.
cognatus (Id.), 379.
cognatus (Mac.), 114.
Colladonus, 139.
colligata (Eupt.), 457.
collinus (Moc.), 296.
Colobotettix, 71.
combibus (El.), 127.
communis (All.), 203.
communis (Eusc.), 92.
commutatus (All.), 211.
concaviceps (Pal.), 126.
concinna (Aphr.), 337.
concolor (Cic.), 349.
confinis (Jass.), 253.
confinis (Psam.), 245.
confinis (Strept.), 101.
confinis (Thamn.), 116.
confluens (Balcl.), 65.
confluens (Metal.), 224.
confusa (Hard.), 161.
confusus (Id.), 382.
confusus (Strept.), 101.
Conosanus, 88.
consobrina (Ag.), 394.
conspersus (Selen.), 315.
conspurcatus (Chiasm.), 305.
continua (Eupt.), 458.
convenarum (Dipl.), 286.
convexus (Delt.), 248.
convexus (Eusc.), 97.
cordiger (Jass.), 258.
corisipennis (All.), 203.
corniculus (Lim.), 157.
cornutus (Doc.), 307.
cornutus (En.), 225.
coroniceps (Delt.), 250.

coronifer (Delt.), 250.
corsicus (Selen.), 315.
coryli (Id.), 381.
Cosmotettix, 123.
costalis (Pal.), 126.
costatus (Aphr.), 333.
craticula (Speud.), 170.
crenatus (Id.), 366.
cretacea (Heph.), 437.
cristatus (Macr.), 47.
crocea (Moc.), 136.
cruentatus (Id.), 121.
cupreus (Id.), 380.
curvatus (Jass.), 253.
cuspidata (Eup.), 326.
cyanae (Macr.), 57.
cyane (Macr.), 57.
cyanea (Macr.), 57.
cyclops (Phlog.), 307.

Dahlbomi (Sonr.), 58.
decimusquartus (Id.), 366.
decipiens (Id.), 380.
decolorata (Erythr.), 451.
deleta (Aphr.), 340.
deleta (Lab.), 86.
Deltocephalus, 246.
depressa (Eup.), 326.
depressus (Strept.), 103.
detectus (All.), 212.
devastans (Macr.), 45.
diadema (Macr.), 432.
Dicrallygus, 214.
didymus (Macr.), 45.
diluta (Psam.), 242.
dilutior (Thamn.), 118.
dilutus (Strept.), 101.
dimidiata (Aphr.), 337.
dimidiatus (Id.), 376.
diminutus (Aphr.), 334.
diminutus (Art.), 110.
diminutus (Macr.), 45.
Diplocolenus, 280.
discolor (Id.), 374.
dispar (Aphr.), 337.
dispar (Macr.), 436.
dissimilis (Per.), 170.
distincta (Macr.), 428.
distinguenda (Erythr.), 451.
distinguendus (Eusc.), 94.
distinguendus (Id.), 379.
distinguendus (Jass.), 253.
Distomotettix, 172.
divaricata (Cic.), 153.
Dlabolia, 112.
Dochmocarus, 197.
Docotettix, 307.
Doliotettix, 122.
Doratura, 298.
dorsiger (Id.), 370.
Dorydium, 327.
Drylix, 154.
dubia (Onc.), 415.
duplex (Eusc.), 98.
duodecimguttatus (Ad.), 268.

Ebarrius, 278.
Edwardsiastes, 191.
effulgens (Id.), 381.
elegantulus (Sard.), 165.
elegans (Id.), 373.
elongatus (Lim.), 157.
Elymana, 126.
empetri (Macr.), 49.
Enantiocephalus, 224.
Erdianus, 287.
Erotettix, 57.
Errastunus, 259.
Errhomenellus, 353.
erythrocephala (Ir.), 62.
erythrosticta (Thamn.), 118.
Erzaleus, 296.
Esolanus, 87.
Euacanthus, 350.
Eugnathodus, 63.
Eupelix, 324.
Euscelidius, 97.
Euscelis, 88.
Evacanthus, 350.
exaltatus (Id.), 378.
exilis (Dor.), 301.
Exitianus, 137.
exornatus (Ad.), 267.

falciger (Id.), 374.
fallax (Gryp.), 185.
Falleni (Id.), 378.
Falleni (Jass.), 257.
fasciatus (Aphr.), 333.
fasciatus (Id.), 377.
fenestrata (Onc.), 410, 414.
fenestratus (Circ.), 176.
ferruginea (Onc.), 414.
Fieberi (Macr.), 53.
Fieberi (Plac.), 309.
Fieberia, 315.
Fieberiella, 315.
filigranus (Plat.), 235.

flaveola (Rhop.), 132.
flavicollis (Onc.), 414.
flavinervis (Turr.), 261.
flavostriatus (Aphr.), 340.
Flori (Cic.), 149.
Flori (Fieb.), 316.
Flori (Jass.), 255.
forficula (Macr.), 51.
formosus (Met.), 223.
fortior (Onc.), 413.
Frauenfeldi (Dipl.), 284.
fraterculus (Strept.), 101.
frenatus (Lim.), 155.
Freyi (Heph.), 438.
Frogatti (Typhl.), 454.
frontalis (Balcl.), 66.
frontalis (Cic.), 151.
frontalis (Eupt.), 458.
frontalis (Id.), 373.
frontalis (Macr.), 54.
frontalis (Onc.), 412.
frustator (Typhl.), 454.
fruticola (Onc.), 414.
fulgidus (Id.), 382.
fuliginosa (Eup.), 326.
fuliginosus (Aphr.), 337.
fulva (Id.), 367.
fulva (Penth.), 357.
fulvopicta (Hard.), 161.
fumatus (Lampr.), 119.
fumatus (Macr.), 55.
fumigatus (Delt.), 248.
furcatus (All.), 214.
fuscinervis (Macr.), 429.
fuscofasciatus (Aphr.), 336.
fuscosignatus (Sorh.), 293.
fuscovenosus (An.), 141.
fuscula (Macr.), 432.
futilis (Circ.), 174.

Galiberti (Eusc.), 93.
gallica (Eupt.), 457.
Gautschi (Chiasm.), 305.
Gavoyi (Steg.), 322.
geniculatus (Ad.), 268.
Germari (Aphr.), 337.
Germari (Ev.), 351.
Germari (Id.), 366.
glandacea (Macr.), 430.
glechomae (Eupt.), 458.
Glyptocephalus, 191.
Gnathodus, 63.
Goldeus, 276.
Goniagnathus, 187.
Goniozygum, 187.
gracilis (All.), 203.
graminea (Macr.), 429.
graminis (Rhop.), 131.
Graphocraerus, 194.
grisescens (Mac.), 114.
griseus (Sel.), 313.
Grypotes, 184.
guttatus (Plat.), 235.
guttulatus (Circ.), 178.
guttulinervis (Gon.), 190.

Haagi (Circ.), 174.
haematoceps (Circ.), 174.
haemorrhoa (Penth.), 357.
H-album (Id.), 379.
halophilus (Psam.), 244.
hamatus (Macr.), 54.
Handianus, 112.
Hardya, 161.
Hardyopsis, 163.
harpago (Gold.), 277.
Harrisoni (Macr.), 428.
Haupti (Ar.), 274.
Haupti (Circ.), 174.
Haupti (Macr.), 428.
helvola (Psam.), 244.
hemipterus (Ev.), 352.
Hephathus, 437.
Herrichi (Id.), 369.
Hesium, 166.
Heydeni (All.), 209.
Heydeni (Chiasm.), 304.
Heydeni (Id.), 373.
Heydeni (Onc.), 410.
Heydeni (Ops.), 180.
hippophaes (Macr.), 435.
histrionicus (Aphr.), 341.
homophyla (Dor.), 303.
Horvathi (Dor.), 302.
Horvathi (Macr.), 56.
Hypospadianus, 139.

Iberia, 320.
Idiocerus, 358.
Idiodonus, 121.
immistus (Scaph.), 223.
immunis (All.), 203.
impictifrons (Lab.), 87.
impressifrons (Id.), 376.
impudica (Dor.), 303.
impunctata (Balcl.), 65.
impunctata (Eupt.), 457.
impura (Macr.), 427.

incisa (Eusc.), 93.
inclusivalvis (Turr.), 261.
indivisus (Circ.), 176.
infuscata (Macr.), 426.
innotatus (Meg.), 403.
inornata (An.), 141.
inornata (Cic.), 152.
instabilis (Lim.), 157.
insularis (Hard.), 163.
integra (Aphr.), 343.
intermedia (Cic.), 150.
intermedius (Lab.), 87.
interrupta (Aphr.), 337.
interrupta (Eupt.), 457.
interruptus (Ev.), 352.
interstinctus (Eb.), 280.
interstinctus (Ev.), 351.
interstitialis (Art.), 110.
intractabilis (Lim.), 156.
intricatus (Phleps.), 193.
Irinula, 62.
irritans (Aphr.), 337.
irroratus (Batr.), 444.
irroratus (Eusc.), 91, 98.
irroratus (Strong.), 345.

Jassargus, 251.
Jassus, 440.
juvencus (Dipl.), 285.
juvenis (All.), 203.

Kemneri (Jass.), 253.
Kirschbaumi (Aphr.), 340.
Kirschbaumi (Eupt.), 456.
Kuhlgatzi (Dol.), 122.

Laboulbenei (Chiasm.), 305.
Laburrus, 84.
lacteinervis (Mim.), 201.
laeta (Circ.), 178.
laetus (Sonr.), 58.
laevis (Ag.), 392.
laevis (Macr.), 47.
laminatus (Gon.), 190.
laminatus (Id.), 383.
Lamprotettix, 119.
lanceolatum (Par.), 327.
languidus (Ar.), 274.
lanio (Jass.), 441.
larvatus (Id.), 378.
lateralis (Moc.), 296.
latestriata (Macr.), 423.
lauri (Syn.), 307.
Lausulus, 251.
Lethierryi (Ops.), 182.
limbatus (Lab.), 85.
limicola (Aphr.), 337.
Limotettix, 154.
Lindbergi (Strept.), 101.
lineata (Parop.), 406.
lineatus (Stict.), 182.
lineiger (Lim.), 159.
lineola (Id.), 370.
lineolata (Id.), 380.
lineolatus (Eusc.), 91.
Linnei (Ar.), 273.
lituratus (Id.), 370.
livens (Strong.), 346.
lividus (Macr.), 51.
Loepotettix, 118.
longicaput (Arth.), 290.
longiceps (Ar.), 273.
longiceps (Jass.), 253.
longicornis (Cic.), 151.
longivalvis (Ar.), 273.
longiventris (Cic.), 148.
lucidus (Id.), 379.
lucifer (Macr.), 423.
lunulifrons (Cic.), 150.
luteolus (Arth.), 290.
luteolus (Psam.), 243.

Macropsidius, 436.
Macropsis, 418.
Macrosteles, 40.
maculata (Penth.), 356.
maculatus (All.), 204.
maculatus (Id.), 373.
maculatus (Phleps.), 193.
maculiceps (Delt.), 250.
maculipennis (Id.), 370.
maculipennis (Penth.), 357.
maculipes (Sonr.), 58.
maculosus (Eusc.), 98.
Macustus, 113.
major (Plat.), 229.
Mannerheimi (Macr.), 56.
margarita (Id.), 381.
margaritinus (All.), 203.
marginata (Eup.), 326.
marginata (Eupt.), 457.
marginata (Macr.), 423.
marginatus (Strept.), 103.
maritimus (Psam.), 240.
martigniaca (Typhl.), 454.
Martini (Cech.), 311.
mattiacellus (Jass.), 253.
Mayri (Ad.), 266.
Mayri (All.), 215.

medius (Sorh.), 294.
Megerlei (Macr.), 435.
Megerlei (Strong.), 346.
Megophthalmus, 402.
melanopsis (Hard.), 163.
mendax (Macr.), 430.
Mendreus, 262.
Meratii (Aphr.), 333.
mesopyrrhus (Id.), 381.
Metalimnus, 222.
Metathysanus, 88.
metrius (Moc.), 296.
micantulus (Ad.), 266.
microcephalus (Batr.), 444.
Mimallygus, 200.
Mimodrylix, 137.
minima (Dicr.), 462.
Minki (Arth.), 291.
Minki (Id.), 382.
Minki (Strept.), 102.
minor (Circ.), 174.
mixtus (All.), 203.
Mocuellus, 295.
Mocydia, 135.
Mocydiopsis,132.
modesta (Moc.), 297.
modestus (All.), 206.
montanus (Dipl.), 286.
monticola (Rhop.), 132.
morbillosus (Col.), 71.
morio (Macr.), 57.
Mulsanti (Arth.), 290.
Mulsanti (Macr.), 435.
multinotatus (Ad.), 266.
mutilla (Cic.), 150.

nanus (Heph.), 437.
nassata (Macr.), 432.
nemourensis (Cech.), 311.
nervosus (Aphr.), 333.
nervosus (Param.), 197.
Nicolasi (Balcl.), 66.
nigerrima (Eupt.), 457.
nigra (Penth.), 356.
nigritula (Onc.), 416.
nigritus (Aphr.), 342.
nigropunctatus (Strong.), 346.
nitidissimus (Id.), 382.
nitidula (Aphr.), 337.
nitidula (Macr.), 428, 432.
nitidulus (Lampr.), 119.
nitidus (Eusc.), 91.
nodosa (Psam.), 244.
notata (Macr.), 424.
notatifrons (Err.), 259.
notatifrons (Macr.), 424.
notatus (Id.), 378.
notatus (Plat.), 232.
notatus (Psam.), 242.
Noualhieri (Bil.), 104.
nubilus (Id.), 382.
nudior (Erythr.), 451.
nympheae (Macr.), 57.

Obenbergeri (Dipl.), 287.
obliquus (Aphr.), 343.
obscura (Onc.), 415.
obscurella (Eusc.), 93.
obscurus (Aphr.), 333.
obsoletus (Eusc.), 97.
obsoletus (Plat.), 234.
obsoletus (Selen.), 313.
obtusifrons (Param.), 197.
obtusivalvis (Jass.), 253.
obtusus (Strept.), 102.
ocellaris (Err.), 259.
ocellaris (Lim.), 159.
ocellata (Ar.), 274.
ochracea (Onc.), 414.
ochracea (Plac.), 309.
ochroleucus (Id.), 382.
octopunctatus (Lampr.), 119.
octopunctatus (Phleps.), 193.
ocularis (Id.), 385.
Ohausi (Eusc.), 95.
Oncopsis, 408.
onustus (Eusc.), 96.
opaca (Circ.), 174.
opacipennis (Macr.), 53.
opalinus (Scaph.), 223.
Ophiola, 156.
Opsius, 179.
orichalceus (Lim.), 157.
orientalis (Dipl.), 286.
ornata (Agl.), 216.
ornaticeps (Psam.), 242.
ornatus (Id.), 369.
ornatus (Phleps.), 193.
Orolix, 121.
Ossiannilssoni (Macr.), 423.
oxalidis (Coll.), 139.
oxyptera (Moc.), 136.

paleaceus (Jass.), 253.
pallens (Dol.), 122.
pallida (Agl.), 216.
pallidifrons (Cic.), 154.
pallidipennis (Meg.), 403.
dallidus (Aphr.), 333.

pallipes (Ar.), 274.
paludosus (Lim.), 155.
paludosus (Param.), 199.
Palus, 123.
Panzeri (Pal.), 126.
Paolii (Emp.), 461.
Parabolocratus, 318.
Paradorydium, 327.
Paralimnus, 218.
parallelus (Jass.), 257.
Paramesus, 197.
Paropia, 402.
Paropulopa, 405.
parvicauda (Moc.), 135.
pascuellus (Arth.), 290.
pauperculus (Eusc.), 97.
pectoralis (Speud.), 170.
Pediopsis, 416.
pelas (Aphr.), 337.
pellax (Lab.), 87.
pellucidus (Rhyt.), 191.
Penthimia, 355.
penthopittus (Dipl.), 287.
Peragallia, 398.
Perotettix, 170.
perplexa (Emp.), 459.
persimilis (Cic.), 148.
personata (Onc.), 414.
petiolata (Emp.), 460.
Phlepsius, 193.
Phlogotettix, 307.
Pholetaera, 329.
phragmitis (Paral.), 220.
Phrynomorphus, 88.
piceus (Eusc.), 97.
picturatus (Jass.), 253.
picturatus (Stict.), 182.
pictus (Per.), 170.
pinastri (Pith.), 168.
pinetellus (Gryp.), 185.
Pinumius, 271.
Pithyotettix, 168.
placida (Cic.), 152.
Placotettix, 309.
planicollis (Macr.), 428.
Platymetopius, 228.
plebeja (Typhl.), 454.
plebejus (Eusc.), 92.
plutonius (Lim.), 157.
poecilus (Id.), 374.
polystolus (Aphr.), 337.
populi (Id.), 381.
populi (Macr.), 429.
porrecta (Eup.), 326.
porrectus (Strept.), 103.
prasinus (Batr.), 444.
prasinus (Id.), 384.
Preyssleri (Rhop.), 129.
Proceps, 226.
proceps (Rhyt.), 191.
procerus (Hand.), 113.
producta (Eup.), 326.
prolixa (Acon.), 68.
propinquus (Ar.), 278.
propinquus (Jass.), 253.
Protaenia, 184.
proteus (Pith.), 168.
provincialis (All.), 204.
provincialis (Psam.), 242.
pruni (Id.), 378.
prunicola (Typhl.), 454.
Psammotettix, 237.
pseudocellaris (Jass.), 253.
psymmitimas (Steg.), 321.
pteridis (Emp.), 460.
pulchella (Onc.), 414.
pulchellus (Paral.), 220.
pulicaris (Delt.), 248.
pulverulentus (Aphr.), 333.
punctata (Balcl.), 64.
punctatonervosus (Sel.), 313.
puncticeps (Ag.), 394.
puncticollis (Gryp.), 185.
punctifrons (Coll.), 139.
punctifrons (Graph.), 195.
punctifrons (Sag.), 61.
punctipes (Arth.), 290.
punctulatus (Batr.), 444.
punctuosus (Batr.), 444.
punctum (Ar.), 275.
purpurata (Jass.), 443.
pusillus (Ar.), 274.
Putoni (An.), 143.
Putoni (Gon.), 190.
Putoni (Psam.), 244.
Putoni (Steg.), 323.

quadratus (Lab.), 85.
quadrilineata (Eusc.), 96.
quadrinotata (Cic.), 146.
quadripunctata (Cic.), 146.
quadripunctata (Typhl.), 454.
quadripunctatus (Sonr.), 58.
quadripunctulatus (Macr.), 50.
quadrisignata (Per.), 400.
quadrivirgatus (Dipl.), 287.
quadrivittatus (Turr.), 261.
quadrum (Ath.), 108.

quinquenotata (Cic.), 148.
quinquevittatus (Turr.), 261.

ramiger (Macr.), 50.
ramosus (Macr.), 51.
Recilia, 250.
Reiberi (Sorh.), 294.
repletus (Jass.), 257.
repletus (Sag.), 61.
reticulata (Ag.), 396.
reticulata (Onc.), 414.
reticulatus (All.), 203.
reticulatus (Param.), 200.
rhenana (Balcl.), 66.
Rhopalopyx, 128.
Rhytistylus, 191.
Ribauti (Ag.), 391.
Ribauti (Erythr.), 451.
Ribauti (Macr.), 49.
Ribautiellus, 237.
rivularis (Aphr.), 340.
rosae (Onc.), 414.
rosea (Balcl.), 66.
rostratus (Plat.), 233.
rotundiceps (Paral.), 222.
rotundifrons (Id.), 372.
rubi (Macr.), 432.
rubropunctatus (Col.), 71.
rubrotinctus (Circ.), 174.
rufescens (Emp.), 460.
ruficollis (Penth.), 357.
rufuscula (Onc.), 412.
rugosus (Aphr.), 333.
rupicapra (Moc.), 133.
ruscinonensis (Circ.), 176.
russeolus (Lim.), 159.
rusticus (Aphr.), 333.
rutilans (Id.), 374.

Sagatus, 60.
sagittaria (Balcl.), 65.
sagittarius (Ar.), 276.
Sahlbergi (Strept.), 102.
salicetorum (Id.), 384.
salicicola (Id.), 384.
salinus (Macr.), 53.
salsolae (Macr.), 56.
saltuella (Balcl.), 67.
sanguinicollis (Penth.), 357.
Sardius, 165.
saturata (Cic.), 150.
Sayetus, 257.
scabripennis (Meg.), 404.
scanicus (Meg.), 403.
Scaphoideus, 223.
Schencki (Eusc.), 99.
Schlüteri (Thamm.), 116.
Schmidtgeni (Delt.), 250.
Schuleri (Eupt.), 458.
Scleroracus, 156.
scriptifrons (Pal.), 124.
Scotti (Hard.), 163.
Scotti (Macr.), 434.
scurra (Id.), 366.
scutatus (Meg.) 403.
scutellaris (Jass.), 443.
scutellata (Macr.), 432.
scutulifer (Psam.), 242.
sejungendus (Eusc.), 97.
Selenocephalus, 312.
septemnotatus (Macr.), 54.
serratulae (Aphr.), 336.
serratus (Bil.), 106.
serratus (Mendr.), 263.
sexnotatus (Macr.), 45.
sexpunctatus (Eusc.), 97.
signifer (Hard.), 163.
similis (Id.), 369.
similis (Strept.), 103.
simplex (Thamn.), 116.
simulans (Aphr.), 344.
simulans (Id.), 121.
sinuata (Per.), 400.
socialis (Id.), 381.
socialis (Turr.), 261.
Solenopyx, 126.
Sonronius, 57.
sordidus (Strept.), 101.
Sorhoanus, 292.
sparsus (Aphr.), 333.
spathifer (Psam.), 245.
spathulata (Eup.), 326.
Speudotettix, 169.
spilotocephala (Cic.), 146.
splendidulus (Lampr.), 119.
spreta (Balcl.), 64.
spurius (Aphr.), 343.
stactogalus (Ops.), 180.
staurus (Gryp.), 187.
Stegelytra, 320.
sticticnemis (Arth.), 290.
Stictocoris, 182.
stictopterus (Eusc.), 94.
stigma (Id.), 381.
stigmaticalis (Id.), 367.
Storai (Parab.), 319.
Streptanus, 100.
striatellus (Aphr.), 333.

striatulella (Lim.), 159.
striatulus (Lim.), 156.
striatus (Aphr.), 333.
striatus (Psam.), 240.
strigilifera (Emp.), 459.
strigipes (Cic.), 146.
striifrons (Arth.), 290.
striola (Lim.), 155.
Strongylocephalus, 344.
stupidulus (Thamn.), 116.
stylata (Dor.), 300.
subfusculus (Speud.), 170.
submaculatus (Macr.), 45.
subrustica (Aphr.), 337.
substriata (Psam.), 244.
sudeticus (Dipl.), 287.
sulphurella (El.), 127.
sulphurellus (Psam.), 243.
sulphureus (Id.), 381.
sulphureus (Lab.), 87.
sursumflexus (Jass.), 257.
Synophropsis, 307.

taeniaticeps (Ex.), 138.
taeniatifrons (Plac.), 309.
taeniops (Id.), 385.
tamaricis (Ops.), 180.
taunica (Balcl.), 65.
taurus (Ad.), 269.
tenella (Eupt.), 457.
tenellus (Circ.), 176.
tenuis (Hard.), 161.
tersa (Typhl.), 454.
testudo (Aphr.), 337.
tetrastictus (Macr.), 54.
Tettigella, 347.
Thamnotettix, 115.
Theni (Psam.), 245.
thiogaster (Lab.), 87.
thoracica (Macr.), 430.
thoracica (Penth.), 357.
thoracicus (Ad.), 266.
tiaratus (Dipl.), 284.
tibialis (Id.), 371.
tibialis (Macr.), 434.
tiliae (Ped.), 417.
tincta (Thamn.), 116.
torneellus (Coll.), 139.
transita (Onc.), 414.
translucidus (Chiasm.), 304.
transversalis (Aphr.), 336.
transversus (Aphr.), 333.
transversus (Lim.), 159.
tremulae (Id.), 378.
triangularis (Onc.), 414.
tricinctus (Aphr.), 342.
tridentata (Typhl.), 454.
trifasciatus (Aphr.), 342.
triguttata (Eupt.), 458.
tristis (Onc.), 412.
tristis (Psam.), 243.
tristriatus (Aphr.), 343.
Turrutus, 261.

ulicis (Eusc.), 93.
ulmi (Macr.), 430.
unciger (Psam.), 238.
uncigera (Ag.), 392.
undatus (Plat.), 231.
unicolor (Aphr.), 333.
unicolor (Circ.), 174.
unifasciatus (Id.), 378.
unipunctata (Erythr.), 451.
unita (Eupt.), 458.
ustulatus (Id.), 384.

validinervis (Mac.), 114.
vallesiaca (Eupt.), 457.
Vanduzei (Sonr.), 58.
variatus (Macr.), 55.
variegata (Id.), 381.
variegatus (Eusc.), 98.
varius (Id.), 369.
velata (Erythr.), 451.
venosa (Ag.), 389, 391.
venosus (Circ.), 178.
venosus (Eusc.), 96.
ventralis (Graph.), 195.
venustus (Id.), 374.
Verdanus, 285.
Verralli (Param.), 197.
versicolor (Ag.), 394.
vestita (Macr.), 425.
vicina (Macr.), 430.
vicinus (Id.), 370.
viduatus (Id.), 373.
vilis (Meg.), 403.
virescens (Macr.), 423.
virescens (Onc.), 414.
viridigriseus (Macr.), 49.
viridis (Id.), 384.
viridis (Jass.), 441.
viridis (Cic.), 347.
vitreus (Id.), 379.
vitripennis (Rhop.), 131.
vittatus (Plat.), 231.
vittifrons (Id.), 371.
vittiventris (Circ.), 174.

Wagneri (Syn.), 307.

xantha (Ev.), 353.
xanthoneurus (Sorh.), 294.
xanthus (Arth.), 292.
ypsilon (Eupt.), 458.

Zelleri (Eup.), 326.
Zelleri (Thamn.), 117.
Zetterstedti (Eusc.), 99.

INDEX DES GENRES ET SOUS-GENRES NOUVEAUX

Esolanus, 87.
Airosus, 126.
Dicrallygus, 214.
Arrailus, 255.
Aurkius, 257.
Sayetus, 257.
Belaunus, 268.
Ariellus, 275.
Erdianus, 287.
Erzaleus, 296.
Macropsidius, 436.
Hephathus, 437.

INDEX DES ESPÈCES ET VARIÉTÉS NOUVELLES

Macrosteles Chobauti, 47.
— ramosus, 51.
Balclutha punctata var. sagittaria, 65.
Laburrus quadratus var. deleta, 86.
— — var. atrata, 86.
Euscelis Galiberti, 93.
— ulicis, 93.
— alsius, 94.
— Ohausi var. quadrilineata, 96.
Bilusius serratus, 106.
Idiodonus cruentatus var. simulans, 121.
Anoplotettix Putoni, 143.
Cicadula mutilla, 150.
— placida var. inornata, 152.
— divaricata, 153.
— — var. pallidifrons, 154.
Circulifer ruscinonensis, 176.
— guttulatus var. laeta, 178.
Paramesus paludosus, 199.
Allygus maculatus, 204.
Allygidius detectus, 212.
Psammotettix notatus var. diluta, 242.
Jassargus curvatus, 253.
— avennicus, 255.
— cebennicus, 256.
Adarrus exornatus, 267.
— geniculatus, 268.
— taurus, 269.
Arocephalus sagittarius, 276.
Stegelytra Gavoyi, 322.
Aphrodes bicinctus diminutus, 334.
— albifrons var. dimidiata, 337.
— albiger var. deleta, 340.
— bifasciatus var. simulans, 344.
Penthimia nigra var. fulva, 357.
— — var. maculipennis, 357.
Penthimia nigra var. clavalis, 357.
Idiocerus dimidiatus, 376.
— pruni, 378.
Macropsis vestita, 425.
— fuscinervis var. thoracica, 430.
Erythroneura velata (n. nov.), 451.
Typhlocyba Chobauti, 453.
Eupteryx Schuleri, 458.
Empoasca perplexa, 459.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

INTRODUCTION 5
Définition, 5. — Morphologie, 5.

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES 12

TABLEAU DES GENRES 14

Subfam. EUSCELINAE. 38
Gen. Macrosteles, 40. — Gen. Sonronius, 57. — Gen. Sagatus, 60. — Gen. Irinula, 62. — Gen. Balclutha, 63. — Gen. Aconurella, 67. — Gen. Laburrus, 84. — Gen. Euscelis, 88. — Gen. Euscelidius, 97. — Gen. Streptanus, 100. — Gen. Bilusius, 103. — Gen. Athysanus, 107. — Gen. Artianus, 110. — Gen. Handianus, 112. — Gen. Macustus, 113. — Gen. Thamnotettix, 115. — Gen. Lamprotettix, 119. — Gen. Idiodonus, 121. — Gen. Doliotettix, 122. — Gen. Palus, 123. — Gen. Elymana, 126. — Gen. Rhopalopyx, 128. — Gen. Mocydiopsis, 132. — Gen. Mocydia, 135. — Gen. Exitianus, 137. — Gen. Colladonus, 139. — Gen. Anoplotettix, 140. — Gen. Cicadula, 143. — Gen. Limotettix, 154. — Gen. Hardya, 161. — Gen. Hardyopsis, 163. — Gen. Sardius, 165. — Gen. Hesium, 166. — Gen. Pithyotettix, 168. — Gen. Speudotettix, 169. — Gen. Perotettix, 170. — Gen. Circulifer, 172. — Gen. Opsius, 179. — Gen. Stictocoris, 182. — Gen. Grypotes, 184. — Gen. Goniagnathus, 187. — Gen. Rhytistylus, 191. — Gen. Phlepsius, 193. — Gen. Graphocraerus, 194. — Gen. Paramesus, 197. — Gen. Mimallygus, 200. — Gen. Allygus, 202. — Gen. Allygidius, 207. — Gen. Aglena, 216. — Gen. Paralimnus, 218. — Gen. Metalimnus, 222. — Gen. Enantiocephalus, 224. — Gen. Proceps, 226. — Gen. Platymetopius, 228. — Gen. Psammotettix, 237. — Gen. Deltocephalus, 246. — Gen. Jassargus, 251. — Gen. Errastunus, 259. — Gen. Turrutus, 261. — Gen. Mendreus, 262. — Gen. Adarrus, 263. — Gen. Pinumius, 271. — Gen. Arocephalus, 272. — Gen. Goldeus, 276. — Gen. Araldus, 278. — Gen. Ebarrius, 278. — Gen. Diplocolenus, 280. — Gen. Arthaldeus, 289. — Gen. Sorhoanus, 292. — Gen. Mocuellus, 295. — Gen. Doratura, 298. — Gen. Chiasmus, 303. — Gen. Phlogotettix, 307. — Gen. Placotettix, 309. — Gen. Cechenotettix, 311. — Gen. Selenocephalus, 312. — Gen. Fieberiella, 315. — Gen. Paraboloeratus, 318.

Subfam. STEGELYTRINAE 319
Gen. Stegelytra, 320.

Subfam. EUPELICINAE. 324
Gen. Eupelix, 324.

Subfam. PARADORYDIINAE. 326
Gen. Paradorydium, 327.

Subfam. APHRODINAE 328
Gen. Aphrodes, 329. — Gen. Strongylocephalus, 344.

Subfam. CICADELLINAE 347
Gen. Cicadella, 347.

Subfam. EVACANTHINAE 349
Gen. Evacanthus, 350. — Gen. Errhomenellus, 353. — Gen. Penthimia, 355.

Subfam. IDIOCERINAE 358
Gen. Idiocerus, 358.

Subfam. AGALLIINAE 386
Gen. Agallia, 387. — Gen. Peragallia, 398.

Subfam. MEGOPHTHALMINAE 401
Gen. Megophthalmus, 402. — Gen. Paropulopa, 405.

Subfam. MACROPSINAE 406
Gen. Oncopsis, 408. — Gen. Pediopsis, 416. — Gen. Macropsis, 418. — Gen. Macropsidius, 436. — Gen. Hephathus, 437.

Subfam. JASSINAE 439
Gen. Jassus, 440. — Gen. Batrachomorphus, 443.

Additions et corrections au volume précédent 447

Index systématique 463

Index des genres et sous-genres nouveaux 472

Index des espèces et variétés nouvelles 472

Table des matières 473

Pierre ANDRÉ, Imp., 244 boulevard Raspail, Paris. — Dépôt légal : 1er trimestre 1953